

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la**  
**Recherche Scientifique**



**Université Frères Mentouri Constantine 1**  
**Faculté des Lettres et des langues**  
**Département des lettres et langue française**

N°de série: 38/DS/2024

N°d'ordre : 03/Fr/2024

**Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat Es-Sciences**  
**Option : Sciences du langage**

**Analyse du discours :**  
**Énonciation, pragmatique et discursivité dans le discours de Tariq Ramadan.**  
**Cas des débats et conférences**

Présentée par

Mme Zaimeche Khadidja

Sous la direction de :

Professeure Achraf DJEGHAR, Université Frères Mentouri .Constantine 1

**SOUTENUE LE : 01/07/2024**

**Devant le jury :**

Présidente : Dre. Louiza Iken, MCA. Université Frères Mentouri .Constantine 1.

Rapporteure : Prfe. Achraf DJEGHAR, Université Frères Mentouri .Constantine 1

Examinatrices : Dre. Lilia Boumedjel, MCA. Université Frères Mentouri .Constantine 1.

Dre.Ouïded Assila, MCA. Université de Jijel.

Dre. Falak Bouchemal, MCA. ENS Université Constantine 3

Dre.Ahlam Idjet, MCA. ENS Université Constantine 3

Année universitaire : 2023/2024



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**  
**Scientifique**



**Université Frères Mentouri Constantine 1**  
**Faculté des Lettres et des langues**  
**Département des lettres et langue française**

N° de série : 38/DS/2024

N° d'ordre : 03/Fr/2024

**Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat Es-Sciences**

**Option : Sciences du langage**

**Analyse du discours :**

**Énonciation, pragmatique et discursivité dans le discours de Tariq Ramadan.**

**Cas des débats et conférences**

Présentée par

Mme Zaimeche Khadidja

Sous la direction de :

Professeure Achraf DJEGHAR, Université Frères Mentouri. Constantine 1

**SOUTENUE LE : 01/07/2024**

**Devant le jury :**

Présidente : Dre. Louiza Iken, MCA. Université Frères Mentouri .Constantine 1.

Rapporteure : Prfe. Achraf DJEGHAR, Université Frères Mentouri .Constantine 1

Examinatrices : Dre. Lilia Boumedjel, MCA. Université Frères Mentouri .Constantine 1.

Dre.Ouïded Assila, MCA. Université de Jijel.

Dre. Falak Bouchemal, MCA. ENS Université Constantine 3

Dre.Ahlam Idjet, MCA. ENS Université Constantine 3

Année universitaire : 2023/2024

# *Dédicaces*

*À moi, ma famille, mes amies, à ceux que j'aime et qui  
m'aiment*

# Remerciements

Tout succès n'est qu'entre les mains de Dieu

Je remercie Allah le tout puissant pour sa miséricorde et sa bénédiction

J'exprime ma gratitude à ma directrice de thèse, Mme Djaghar, pour son soutien, ses orientations, ses conseils, mais plus encore pour ses qualités humaines surtout pour sa bonté et sa gentillesse.

Mes remerciements vont également à M Chehad, mon premier directeur de thèse qui m'a encouragée à prendre ce pas.

J'exprime ma reconnaissance envers les membres de jury, qui me font l'honneur d'examiner et évaluer mon travail.

Je remercie aussi mes collègues, mes enseignants et tous les responsables au sein du département des lettres et de la langue française.

J'exprime ma gratitude à mes amies Nadja, Ismahane, Souhaila,

Soraya, Amel, Ouahiba, Samia, Ruteuf, Radja, Mounira pour

leurs encouragements, leurs soutiens dans les moments difficiles que j'ai

traversés. Je remercie énormément ceux qui m'ont apporté leur aide de

près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.

## Résumé

La présente étude s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours. Son objet d'étude est le discours de Tariq Ramadan proféré dans deux contextes interactifs différents à savoir : les débats et les conférences. Notre corpus est composé d'enregistrements vidéo, convertis puis transcrits. L'objectif de ce travail est de dégager, dans un cadre pragmatique, les stratégies interactives, énonciatives et discursives mises en place par l'orateur. Notre intérêt est porté sur le lien qui peut exister entre ces différentes stratégies selon le contexte interactif et sociopragmatique de production du discours étudié. Notre fondement théorique est ancré dans les domaines ayant pour objet d'étude le discours tels que : l'analyse des interactions, les études communicatives, l'énonciation, la pragmatique et les études discursives. Ainsi, l'interdisciplinarité théorique a conduit vers une interdisciplinarité méthodologique en adoptant un modèle analytique éclectique.

**Mots clés :** débat, conférence, rôles interactionnels, formes énonciatives, actes de langage, postures et stratégies énonciatives, interdiscours, hétérogénéité énonciative, éthos discursif, stratégies discursives.

## Abstract

The present study is part of the field of discourse analysis, its object of study is the speech of Tariq Ramadan uttered in two different interactive contexts, namely debates and conferences. Our corpus is made up of video recordings, converted and then transcribed. The objective of this work is to identify, in a pragmatic framework, the interactive, enunciative and discursive strategies put in place by the speaker. Our interest has focused on the link that may exist between these different strategies depending on the interactive and socio-pragmatic framework of the implementation of the discourse studied. Our theoretical foundation is rooted in areas of discourse study such as: interaction analysis, communicative studies, enunciation, pragmatics and discursive studies. Thus, theoretical interdisciplinarity has led to methodological interdisciplinarity by adopting an eclectic analytical model.

**Keywords:** debate, conference, interactional roles, enunciative forms, speech acts, enunciative postures and strategies, interdiscourse, enunciative heterogeneity, discursive ethos, discursive strategies

## ملخص

الدراسة الحالية هي جزء من مجال تحليل الخطاب، وموضوع دراستها هو خطاب طارق رمضان في سياقين تفاعليين مختلفين، وهما المناظرات والمؤتمرات. يتكون مجموعتنا من تسجيلات الفيديو، وتحويلها ثم نسخها. الهدف من هذا العمل هو تحديد الاستراتيجيات التفاعلية والخطابية والخطابية التي وضعها المتحدث في إطار براغماتي. ركز اهتمامنا على الرابط الذي قد يكون موجودًا بين هذه الاستراتيجيات المختلفة اعتمادًا على الإطار التفاعلي والاجتماعي البراغماتي لتنفيذ الخطاب المدروس. يتجذر أساسنا النظري في مجالات دراسة الخطاب مثل: تحليل التفاعل، والدراسات التواصلية، والنطق، والدراسات اللغوية، والدراسات الخطابية. وهكذا، أدى تعدد التخصصات النظرية إلى منهجية متعددة التخصصات من خلال اعتماد نموذج تحليلي انتقائي.

**الكلمات المفتاحية:** مناظرة، مؤتمر، أدوار تفاعلية، أشكال نطق، أفعال خطابية، مواقف واستراتيجيات نطقية، حوار متعدد، عدم تجانس نطق، السمات الخطابية، الاستراتيجيات الخطابية.

# SOMMAIRE

|                                                                    |      |
|--------------------------------------------------------------------|------|
| INTRODUCTION GENERALE -----                                        | p1   |
| Première Partie                                                    |      |
| Chapitre I : Cadrage théorique général-----                        | p8   |
| Chapitre II : Cadrage méthodologique -----                         | p157 |
| Deuxième Partie                                                    |      |
| Chapitre I : L'analyse interactionnelle et communicative-----      | p210 |
| Chapitre II : L'analyse pragmatique-énonciative et discursive----- | p315 |
| CONCLUSION GENERALE -----                                          | p522 |
| BIBLIOGRAPHIE -----                                                | p533 |



## **Listes des tableaux et figures**

### **LISTE DES TABLEAUX**

|                                                                                                   |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Tableau 1 : Le sous-corpus 1, les débats _____                                                    | 172 |
| Tableau 2 : Le sous-corpus 2, les conférences _____                                               | 173 |
| Tableau 3 : Translittération arabe _____                                                          | 182 |
| Tableau 4 : Grille d'analyse des conférences _____                                                | 205 |
| Tableau 5 : Grille d'analyse des débats _____                                                     | 206 |
| Tableau 6 : Analyse de la situation : le contrat de communication et la scène d'énonciation _____ | 212 |
| Tableau 7 : Le développemnt thématique de la conférence : les clés du vivre ensemble _____        | 354 |
| Tableau 8 : Les actes de langage dominants selon les phases de la conférence _____                | 358 |

### **LISTE DES FIGURES**

|                                                                                                                            |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Figure 1 : Texte,discours et genre de discours _____                                                                       | 28  |
| Figure 2 : Formation discursive et interdiscours _____                                                                     | 36  |
| Figure 3:Discours,formation discursive et interdiscours _____                                                              | 37  |
| Figure 4:L'interdiscursivité chez Charaudeau _____                                                                         | 40  |
| Figure 5 :Situation de communication et scène d'énonciation _____                                                          | 94  |
| Figure 6 : Le logiciel de conversion en mp3 _____                                                                          | 177 |
| Figure 7 : L'interface du logiciel de conversion en ligne (OVC) _____                                                      | 177 |
| Figure 8 : L'interface du logiciel Transcription _____                                                                     | 179 |
| Figure 9 : L'analyse interactive et communication _____                                                                    | 202 |
| Figure 10 :L'analyse pragmatiquo-énonciative et discursive _____                                                           | 203 |
| Figure 11 : M. Onfray face à T. Ramadan et J. Graziani _____                                                               | 217 |
| Figure 12 : Le cadre situationnel du débat :À quoi sert Dieu _____                                                         | 218 |
| Figure 13 : La disposition spatiale des participants au débat : L'islamophobie _____                                       | 232 |
| Figure 14 : La disposition spatiale des participants au débat : La liberté d'expression _____                              | 233 |
| Figure 15: La disposition spatiale des participants au débat : À quoi sert Dieu _____                                      | 234 |
| Figure 16 :La disposition spatiale des participants au débat : La religion dans la ville _____                             | 235 |
| Figure 17 : La disposition spatiale des conférences :« Les clefs du vivre ensemble » et « Le devoir d'intelligence » _____ | 236 |
| Figure 18 : La disposition spatiale de La conférence : "Le citoyen musulman face à l'extrémisme" _____                     | 237 |
| Figure 19 : La disposition spatiale de La conférence : "Notre rapport au prophète" _____                                   | 237 |
| Figure 20 : La disposition spatiale de La conférence : " Quelle éducation pour quelle finalité ?" _____                    | 238 |

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

## ***Introduction générale***

Étudier le discours de Tariq Ramadan c'est étudier le discours de l'islamologue le plus connu et le plus controversé en France, vu que c'est un discours teinté de philosophie, de religion et de politique. Un tel discours est tenu par un homme aux identités et cultures multiples, un homme d'origine arabe, d'éducation européenne et laïque, de religion musulmane, professeur de carrière, intellectuel, philosophe et réformateur religieux. Il est décrit par plusieurs observateurs comme étant un orateur hors norme, doté d'un charisme et d'un charme distingué et aux capacités intellectuelles remarquables.

Pendant de longues années, Tariq Ramadan<sup>1</sup> a pu se démarquer sur la scène publique pas seulement en France, mais dans les milieux francophones musulmans, avant sa dramatique déchéance en 2017. Dès ses premières apparitions publiques, il a pu se présenter comme le musulman le plus capable de faire face aux hommes politiques, intellectuels et journalistes français. Lors des débats, son discours semble cohérent structuré autour d'une stratégie visant à mettre son adversaire dans une position de défense ou d'attaque. Alors que, la médiatisation de ses rencontres et de ses débats sur les réseaux sociaux, notamment YouTube, lui a procuré une popularité grandissante au sein de la communauté musulmane en France et ailleurs dans le monde. Justement, c'est sur le réseau social YouTube, que nous avons découvert Tariq Ramadan. En tant qu'observatrice, il a pu attirer notre attention. Nous avons remarqué qu'il répond avec férocité à ses adversaires, défend son point de vue, et emporte l'adhésion du public présent. En effet, nous étions captivée par l'élégance de son éloquence, simple, mais convaincante. Cependant, en nous intéressant de plus en plus à ses interventions, pour discerner ce qui faisait sa force en tant que débateur, nous avons remarqué qu'il donnait régulièrement des conférences dans des salles immenses et devant un public composé majoritairement de jeunes musulmans.

À ce moment-là, nous nous sommes demandée pourquoi cette catégorie de sympathisants est attirée par son discours ? Qu'est-ce qui faisait sa force locutoire ? Comment arrivait-il à séduire des publics différents musulmans et non musulmans ? Nous avons aussi

---

<sup>1</sup> Désormais T. Ramadan

remarqué que son discours est nuancé en fonction de la situation dans laquelle il se trouve : débat ou conférence. Ces deux situations interactives génèrent naturellement deux discours différents. En contrepartie, elles ont provoqué une controverse médiatique et ont porté à son égard des accusations de double discours.

Cette figure emblématique de l'intellectuel musulman francophone a suscité en nous le désir d'enquêter sur les fondements et les stratégies énonciatives et discursives de son discours, que nous voulons mettre au clair, et d'esquisser l'image qu'il donne de lui-même durant ses débats et ses conférences. En effet, afin de mener à bien notre recherche, nous l'inscrivons dans le domaine de l'analyse de discours, qui est un vaste domaine aux orientations disciplinaires riches et diversifiées et qui recouvrent les différents aspects de notre étude.

Rappelons que l'Analyse du discours, en tant que discipline, s'est constituée à la croisée de plusieurs champs d'études tout en maintenant un rapport particulier avec la linguistique (Maingueneau, 1976, p. 21). Ce riche domaine de recherche n'a pas un unique fondateur ni un seul lieu de conception puisque de nombreux penseurs ont contribué à son essor comme : E. Goffman, L. Wittgenstein, M. Bakhtine, Pêcheux et M. Foucault (Maingueneau, 2021, p. 3). Ces deux derniers avaient deux visions différentes de l'analyse du discours, comme le rapporte D. Maingueneau, mais qui se sont intéressés plutôt à une « théorie du discours ». Alors que J. Dubois était le premier à analyser le discours politique et les pratiques verbales des locuteurs dans une société donnée. Cela a conduit à l'intégration de l'analyse du discours dans les sciences du langage (Maingueneau, 2021, p. 9).

Au cours de son évolution, l'analyse du discours en tant qu'une nouvelle discipline du discours s'est ouverte sur d'autres théories. Elle a intégré des problématiques, des concepts et des méthodes d'analyse appartenant à des courants pragmatiques, philosophiques et interactionnistes divers, tels que : l'énonciation, la linguistique textuelle, l'analyse des interactions, etc. Ainsi, des travaux pionniers ont vu le jour, comme les recherches sur les médias avec P. Charaudeau, la presse écrite avec S. Moirand, le discours religieux avec D. Maingueneau, et les interactions avec Kerbrat-Orecchioni, etc. D. Maingueneau rapporte que ces travaux prennent appui sur l'énonciation linguistique et s'inscrivent dans un cadre méthodologique précis (Maingueneau, 2021, p. 10).

Selon R. Amossy, l'Analyse du discours contemporaine se définit comme une discipline d'analyse du discours, liant la parole à un genre, un contexte social et institutionnel, où la dichotomie texte/contexte n'est plus prise en considération. Alors que d'autres paramètres qui participent à la construction et la production du discours doivent être étudiés par l'analyse. Ces paramètres sont le statut de l'orateur/scripteur et la nature de l'auditoire auquel il s'adresse. La conjoncture sociohistorique dans laquelle le discours est produit ainsi que les différents points de vue, opinions et croyances qui y dominent, les rôles antérieurs que les interactants endossent, modifient ou refusent durant l'interaction (Amossy, 2021, p. 9).

Cette définition tient compte essentiellement du statut du sujet parlant/écrivain ou énonciateur, non pas comme une source productrice première et exclusive du discours, mais comme un locuteur/auditeur pénétré par le discours de l'autre. Les opinions ou la doxa de son époque, les préjugés et les stéréotypes circulant dans la société (Amossy, 2021, p. 9).

En ce qui concerne les données investies et les orientations analytiques adoptées par l'analyse du discours moderne comme discipline des sciences du langage, elle est « *résolument tournée vers la modélisation de fonctionnements discursifs à partir de corpus* » (Maingueneau, 2019, p. 11). En effet, D. Maingueneau rapporte que les études internationales actuelles de discours prennent pour objet d'étude les interactions verbales ou conversationnelles. Ainsi que les discours institutionnels comme le discours politique, médiatique, éducatif, judiciaire, etc., ces deux tendances peuvent aussi s'accommoder en s'intéressant aux interactions verbales produites dans un cadre institutionnel (Maingueneau, 2019, p. 14).

C'est pourquoi nous croyons que notre objet d'étude et le cadre théorique, dans lequel nous nous inscrivons, s'adaptent aux nouvelles orientations analytiques dans le domaine des sciences du langage. Or, pour rester en adéquation avec ces nouvelles orientations analytiques, nous avons adopté une approche et une méthode d'analyse qui convient le plus à notre objet d'étude et aux objectifs que nous voulons atteindre. Tout d'abord, nous nous sommes inspirées de la méthode de l'escargot proposée par P. Charaudeau (2009a, p. 57). Pour collecter notre corpus et le confronter à d'autres corpus. En fait, au début, notre corpus était constitué de débats médiatiques, qui une fois visionnés, nous n'étions pas convaincue de leurs pertinences. Puisqu'ils ressemblaient le plus à des arènes de gladiateurs ou à des combats de coqs, c'est pourquoi nous avons choisi des débats publics, plus calmes et plus rationnels.

Par la suite, nous avons voulu confronter les débats que nous avons collectés à d'autres apparitions de T Ramadan sur internet. Nous avons trouvé des cours de religion, des émissions de télévision, des interviews, et des conférences. Ce sont ces dernières qui ont attiré notre attention et nous les avons intégrées dans notre corpus. En finalité, nous avons arrêté deux sous corpus : les débats et les conférences. Aussi, nous avons opté pour une approche interdisciplinaire du fait qu'elle convient le mieux à la nature de notre corpus. Notre analyse qualitative est inspirée du modèle éclectique de Kerbrat-Orecchioni (2009, p. 21), qui répond aux exigences de notre analyse centrée sur les activités langagières et discursives et qui sont liées aux diverses formes énonciatives mobilisées dans et par le discours de T Ramadan, émis dans deux situations communicatives et interactives différentes. La première est le débat, où il rapporte sa vision des choses et s'engage à exprimer son avis et son opinion à propos d'un sujet d'actualité en tant que citoyen européen musulman, comme il le réclame souvent. La seconde situation est la conférence, où il occupe la position centrale du conférencier détenteur de l'information et du savoir devant un public et une audience déjà sympathisante.

Notre objectif est de rendre compte des stratégies énonciatives et discursives suivies ou adoptées par T. Ramadan dans ses débats et conférences. Pour cela, la présente étude tentera de répondre à la question suivante : de quelle façon se rapportent les formes énonciatives, prises dans leur dimension pragmatique, aux activités discursives investies dans le discours de T. Ramadan ?

Cependant, d'autres interrogations, secondaires certes et nettement liées à la question principale, se sont révélées à nous :

- Comment s'articulent les formes énonciatives et la gestion de rapport de places dans les débats et les conférences de T. Ramadan ?

- Comment se rapportent les rôles interactionnels endossés par T. Ramadan et les stratégies énonciatives et discursives qu'il élabore ?

- Les stratégies énonciatives/discursives élaborées par l'orateur sont-elles en relation avec la construction de l'image de soi ?

Tout au long de cette recherche, nous essayerons de répondre à ces interrogations à la lumière des hypothèses suivantes :

– Les formes énonciatives, émises dans un contexte pragmatique, peuvent se joindre aux activités discursives pour appuyer des stratégies discursives dans les discours de T. Ramadan.

– Les formes énonciatives et les activités discursives peuvent être investies afin de maintenir un certain rapport de places et de l'imposer à son adversaire ou au public.

– Les stratégies énonciatives et discursives peuvent s'adapter aux rôles interactionnels assumés par l'orateur

– La construction de l'image de soi de Tariq Ramadan passe par un travail de figuration, lui-même lié aux différentes stratégies énonciatives et discursives.

Pour répondre à ces questionnements, nous organiserons cette étude comme en deux parties, la première comprend deux chapitres :

Dans le chapitre I, nous circonscrivons le domaine théorique dans lequel s'inscrit notre recherche. Nous présentons l'analyse de discours en tant que discipline de discours, sa genèse, son évolution, ses écoles, son objet d'études, ses méthodes et ses approches, ainsi que les disciplines auxquelles elle se joigne.

Le chapitre II exposera l'outillage méthodologique que nous avons employé afin d'analyser nos données. En effet, nous présenterons l'orateur, notre corpus, les conventions et logiciel de transcription, la méthode et les grilles d'analyse qui guideront notre recherche.

La seconde partie comprend également deux chapitres : le chapitre I sera consacré à l'analyse interactionnelle et communicative des interactions. Il constituera un fondement pour l'analyse énonciative et pragmatique. Nous essayerons de dégager les différents rôles interactionnels endossés par l'orateur, les relations interactives qu'il entretient avec les autres débatteurs durant ses débats et sa relation avec son auditoire lors des conférences.

Alors que le chapitre II portera sur l'aspect énonciatif et pragmatique du discours de T. Ramadan. Nous tenterons d'articuler diverses formes énonciatives aux activités langagières effectuées par l'orateur, et de dégager leur portée pragmatique ainsi que les stratégies énonciatives et discursives qu'il reconduit. De plus, nous essayerons d'identifier l'interdiscours dans lequel

s'inscrit le propos de T Ramadan et l'image qu'il donne de lui-même et de son discours dans les deux contextes interactifs analysés.

Enfin, dans la conclusion générale nous reprendrons les résultats principaux de notre analyse et nous tenterons d'articuler les paramètres d'analyse à savoir : l'aspect interactif, pragmatique et énonciatif afin d'avoir une vue globale sur les principales caractéristiques du discours de T Ramadan, ses stratégies énonciatives et discursives, l'image qu'il tente de construire et de transmettre lors des apparitions que nous avons étudiées. Ainsi que les ouvertures possibles qui peuvent émerger en continuité de notre recherche.



# PREMIÈRE PARTIE

# CHAPITRE I

## CADRE THÉORIQUE

### GÉNÉRAL

« Le métissage théorique n'est pas  
seulement un luxe, c'est dans certains  
cas une nécessité »

C.Kerbrat-Orecchioni, Discours-en-interaction, p21

## Introduction

Dans cette première partie, nous essayerons d'esquisser les contours théoriques, évoqués par l'articulation des notions représentant les principaux axes de notre travail de recherche : interaction, énonciation, pragmatique et analyse du discours. Notre objectif est de délimiter le champ théorique, et par la suite le champ méthodologique, le plus approprié à notre objet de recherche. Cette tentative de délimitation du champ disciplinaire représente une étape importante, car elle nous permettra de mieux appréhender notre objet d'étude tant sur le plan théorique que méthodologique.

Dès nos premières lectures, nous avons constaté que notre recherche ne peut s'inscrire dans le cadre d'une seule discipline ou courant de recherche, bien au contraire, notre recherche peut dépendre de plusieurs domaines de recherche : l'analyse du discours, la pragmatique, énonciation, l'analyse des interactions. Ces vastes domaines de recherche, bien qu'ils soient distincts et autonomes, entretiennent des rapports dynamiques d'influence, d'échange conceptuel et méthodologique qui s'interfèrent et s'entrecroisent à différents niveaux, du fait que ces domaines partagent tous le même objet d'étude qui est le discours, mais l'appréhendent selon des optiques et des outils d'analyse différents.

Nous avons opté pour une présentation historique, comparative et conceptuelle des divers courants et approches qui constitueront l'arrière-plan théorique de notre travail de recherche. En premier lieu, nous tenterons de présenter l'analyse du discours en tant que discipline, ainsi que l'historique de son émergence, ses courants, ses institutions, ses écoles, et ses concepts de base. Puis, nous présenterons les deux genres de discours : les débats et les conférences, en mettant au clair les particularités de chacun d'eux, selon un premier axe, qui est l'aspect interactif/communicatif et le second axe, qui est l'aspect pragmatico-énonciatif et discursif.

Nous nous attacherons aussi à dégager les différentes approches théoriques, qui serviront de point de référence pour concevoir notre démarche analytique. Elles s'adapteront le plus à la complexité et la particularité de notre objet d'étude, à savoir le discours de T Ramadan, émis dans

deux situations interactives différentes et devant deux publics distincts, où le locuteur doit endosser des rôles interactionnels et communicatifs divergents et adopter des stratégies discursives et énonciatives adaptées à chaque situation.

### ***1. L'analyse du discours : une discipline hétérogène***

L'apparition de l'Analyse du discours<sup>1</sup> en tant que discipline, en France, est le résultat du développement que les sciences du langage ont connu depuis la fin des années soixante du siècle dernier. Cependant, elle demeure un champ de recherche vaste et instable. L'AD a entretenu des rapports assez complexes et ambigus avec la linguistique. Du fait qu'elle prend pour objet d'étude la langue et le discours, faisant ainsi appel à deux ordres théoriques, ayant chacun ses méthodes et ses propres concepts, dont chacun représente, d'une façon singulière, l'activité linguistique telle qu'elle est pratiquée dans une société donnée, à un moment donné de son histoire (Sarfati, 2005, p. 90).

Cette dualité, entre les deux facettes : formelle et discursive du langage, attribuée à l'AD des limites d'analyse indéterminées (Sarfati, 2005, p. 90), étant donné que son objet d'étude est en rapport permanent avec d'autres disciplines telles que : l'histoire, l'économie, la politique, la philosophie, la psychologie, etc. Chaque interférence entre le discours et l'un de ces domaines engendre des contraintes spécifiques, qui obligent l'AD à soumettre son approche générale aux spécificités de chaque domaine, qu'elles soient théoriques ou méthodologiques. Cette mobilité des limites de l'AD peut être expliquée aussi par le fait que l'AD a pris en charge tous les objets d'étude exclus de la vision saussurienne du langage et de la langue (Sarfati, 2005, p. 90).

Les mutations qu'a connues l'analyse du discours, dès les années quatre-vingt du siècle dernier, ont conduit à son hétérogénéité, à cause de la diversification de ses objets d'étude et de ses méthodes, et ce selon les disciplines qu'elle met en relation, les intérêts de recherche dont elle veut rendre compte, et les fondements théoriques sur lesquels elle s'appuie (Sarfati, 2005, p. 105).

Ainsi, la disparité des recherches menées en AD est due aux divergences des pratiques scientifiques, qu'elles soient théoriques ou méthodologiques ; l'hétérogénéité des champs et des disciplines qui lui servent de support, telle que : l'anthropologie et la sociologie aux États-Unis, la

---

<sup>1</sup> Désormais AD

philosophie et la psychologie en France ; à tout cela s'ajoute la divergence des écoles et des courants (Maingueneau, 2005, p. 67).

Nous comprenons alors qu'après cinquante ans d'histoire riche en développement, en recherches, et en mutations théoriques et méthodologiques, l'analyse du discours semble acquérir le statut d'une discipline reconnue au sein des sciences de discours, mais dont la stabilité est loin d'être affirmée. Elle continue d'emprunter des voies diverses, voire opposées, qui partagent toutefois, le même fondement, qui est l'articulation du discours et ses conditions de production. En revanche, les différentes définitions attribuées au concept discours confèrent au domaine qui le prend en charge une certaine hétérogénéité (Maingueneau, 2005, p. 69).

## ***1.1 L'analyse du discours : l'histoire d'une discipline***

### ***1.1.1 Deux traditions, deux écoles***

Deux traditions (Ramognino, 2013, p. 185) ou deux tendances analytiques continuent à marquer les recherches et les travaux en AD. Si la tradition française est née à la fin des années soixante, l'école anglo-saxonne ou nord-américaine s'inscrit dans une longue histoire. Les divergences entre les deux écoles ne sont pas seulement territoriales, elles sont aussi d'ordre théorique et méthodologique (Maingueneau, 2005, p. 71).

#### ***1.1.1.1 L'école anglo-saxonne de l'AD***

Nous résumons dans ce qui suit, les dissimilitudes entre les deux écoles française et anglo-saxonne de l'AD. Le premier point de divergence réside dans l'objet d'étude de chacune. En effet, l'objet d'étude des recherches anglo-saxonnes est le discours appréhendé comme étant : le langage + le contexte. Elles sont menées selon l'axe : Langage (langue) — action — contexte. Alors que, les recherches européennes et françaises sont menées selon l'axe : Sujet — langage (langue) — idéologie. Le second point réside dans l'ancrage théorique et historique de chaque courant ; la tradition anglo-saxonne a été largement influencée par la pragmatique et l'analyse philosophique anglaise, qui est centrée sur l'action par le langage et son actualisation dans les interactions (Ramognino, 2013, pp. 185-187).

En effet, la vision anglo-saxonne du langage et du discours est le résultat, d'une part, d'une réflexion anthropologique et anthropologique linguistique (Ramognino, 2013, p. 185) considérée comme l'un de ses sous-domaines (Hymes, 1964, p. 5). Elle date du 19<sup>e</sup> siècle, elle est initiée par les travaux de T Jefferson (*Observations de la Virginie en 1784, The Writings of Thomas Jefferson*, en 1854), J.W. Powell (*Exploration of the Colorado River of the West and Its Tributaries: 1869 - 1872 and 1875*), et F Boas le père et fondateur de l'anthropologie américaine (*The Half-Blood Indian*, 1896; *Handbook of American Indian Languages*, 1911, *Race, Language and Culture*, 1912). Et dont l'objet d'étude est la grammaire des langues autochtones et amérindiennes. Ses principaux théoriciens sont : J Morris (*Sociology and the military establishment*, 1959), B Worf (*Linguistique et anthropologie*, 1956) et E Sapir (*Le Langage*, 1921), les deux ont formulé « hypothèse Sapir-Whorf » sur le rapport entre réalité et langage. Et d'autre part, d'une sociologie d'orientation interactionniste et ethnométhodologique dont le chef de file est H. Garfinkel (*Studies in Ethnomethodology*, 1967).

Ces courants se sont développés, au sein de l'école de Chicago. Puis, dans le cadre des recherches de l'école de Californie, autour de Garfinkel et D Hymes. Ce dernier est le fondateur de l'ethnographie de la communication (Widmer, 1986, p. 66-68) centrée sur la notion de compétence communicative (Hymes, 1964, p. 21), qui s'oppose à la compétence linguistique de Chomsky.

De nombreux chercheurs ont rejoint D Hymes comme Guemperz (*The ethnography of communication* en collaboration avec D Hymes en 1964, et *langage in social groups*, 1971), Goffman (*La Mise en scène de la vie quotidienne* en 1956, *Les rites d'interaction*, 1967), Sacks (*Lezioni La conversazione: procedure e metodi* (1964-1965)), Erving-Trip (*An Analysis of the Interaction of Language, Topic, and Listener* en 1964), A Cicourel (*Sociologie cognitive* en 1973) et Labov (*The social stratification of English in New York City*, 1966, *Sociolinguistique*, 1976). Leurs convergences et même divergences ont conduit à l'émergence de différentes approches, au sein du même courant d'analyse, dont l'objet d'étude est les échanges verbaux, en partant des conversations familières, en passant par les variations codiques, et en arrivant aux systèmes linguistiques écrits. En effet :

« L'ethnométhodologie a développé au moins trois styles ou formes différentes de recherche. La première recouvre les études sur les pratiques de travail menées par Garfinkel et ses associés [...] Le second type porte sur des études de conversation. Les études

*conversationnelles ont pour origine le travail institué par Garfinkel, Sacks et Schegloff. [...] La troisième forme du travail ethnométhodologique est de la sociologie cognitive et constructiviste. La sociologie cognitive fut créée par Cicourel et Mehan » (Lecerf, 1986, p. 106-107).*

Il importe de noter que, dans cette perspective anthropologique et ethnosociologique, le locuteur est vu comme étant capable de communiquer dans des situations différentes, de produire et d'interpréter des phrases à l'infini ; tout en maîtrisant les règles de la langue (de Fornel & Léon, 2000, p. 142-143). Ce courant d'analyse se caractérise aussi, par une conception particulière du contexte et du discours, appréhendé en tant qu'événement. Ainsi, « *le déplacement auquel convie par conséquent le discours est double, par rapport, d'une part l'anthropologie et son approche de la culture, et d'autre part, par rapport à la linguistique, qui doit insérer la langue dans le social* » (Ramognino, 2013, p. 186).

Dans cette perspective, le discours est considéré comme la jonction reliant culture et langage, d'un côté, et société et langage de l'autre (Ramognino, 2013, p. 186). De ce fait, il peut être étudié d'un point de vue textuel (linguistique), socioculturel ou interactionnel. Aussi, le discours est l'élément articulant le texte (et ses diverses structures et formes) et les situations (ou contextes naturels : culturels, sociaux) d'utilisation du langage (Sherzer, 2012, p. 21).

Aussi, la notion de contexte ou de situation est reconsidérée dans une double dimension : l'une est sociale et culturelle, s'ajoutant aux règles de bon usage du langage, l'autre est relative aux événements de parole ou de discours qui actualisent et créent de nouvelles situations (Goodwin & Duranti, 1992, p. 31-32). L'analyse philosophique a eu un apport et une contribution considérables dans la tradition anglo-saxonne, en ayant pour centre d'intérêt le langage, appréhendé comme acte ou action (Searle, 1972, p. 39), dont les principaux travaux sont de L. Wittgenstein (*Tractatus logico-philosophicus*, 1921 et *Investigations philosophiques*, 1953), HP Grice (*Logique et conversation*, 1979), et les philosophes de l'université d'Oxford JL Austin (*Quand dire, c'est faire*, 1962) et J. Searle (*Les actes de langage*, 1969). Les travaux de ces deux derniers ont appuyé et participé au développement de deux disciplines phares des sciences du discours : la pragmatique et l'analyse du discours.

### **1.1.1.2 L'école française de l'AD : Naissance et mutations**

L'analyse du discours n'a pas un fondateur connu, elle est née et s'est constituée dans des circonstances historiques et intellectuelles mouvementées.

#### **1.1.1.2.1 Débuts et convergences théoriques**

Les débuts de l'analyse du discours se sont faits à travers une mise en question de la dichotomie saussurienne langue/parole (De Saussure, 2002, p. 26). De nombreux théoriciens critiquaient sa conception de la langue en tant que système conventionnel (De Saussure, 2002, p. 15) ayant ses propres règles et dont l'aspect social la différencie de la parole (De Saussure, 2002, p. 97). Cette dernière est considérée, chez Saussure comme étant l'acte individuel d'appropriation de la langue, par des sujets parlants. Cette actualisation est appelée acte de parole ; lui-même dépendant de la situation sociale du locuteur, qui lui attribue une signification, qui lui est propre (De Saussure, 2002, p. 27). Les critiques de la vision saussurienne de la langue et de la parole avaient pour objectifs : la revalorisation de la notion de parole, et la constitution d'un domaine théorique qui la prend en charge.

Parmi ces travaux, nous citons l'œuvre de C. Bally : *Traité de stylistique* (1909). Cet auteur est considéré comme le fondateur indirect de la problématique de l'énonciation, et d'autres disciplines comme l'AD et la pragmatique (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 5). Il était l'initiateur d'une prise en charge du sujet parlant, sa relation avec ce qu'il énonce, et avec qui il parle (Bally, 1905, p. 9) ainsi que la prise en considération du contexte comme élément constitutif du sens (Bally, 1905, p. 91) et la reconsidération de la parole au même titre que la langue (Bally, 1905, p. 7). Aussi, G. Guillaume, qui dans son œuvre *La psychomécanique du langage*, a défendu une réinterprétation de la triade langue, langage et parole (Blanchaud, 2008, p. 68).

Citons également les recherches des « formalistes russes » (Maingueneau, 1976, p. 6) au sein du cercle de Moscou et de Petersperg (1915-1916), notamment, les travaux de V. Propp (1928), qui a adopté une méthode analytique singulière, ayant pour unité d'analyse des textes, et non pas des phrases, dans le but de dégager leurs structures syntaxiques, organisationnelles, et sémantiques (Maingueneau, 1976, p. 6).



D'autres contributions ont appuyé la constitution de l'AD, particulièrement celles de R. Jakobson (1963) et E. Benveniste (1966). Leurs travaux ont ouvert la voie à de nouvelles recherches sur l'interlocution. D'un côté Benveniste, qui estimait que l'étude de la phrase relève du domaine du discours, et non pas de celui de la langue. Et que cette dernière n'est plus envisagée comme « un système de signes » (Benveniste, 1966, p. 130), mais comme un moyen de communication mobilisé par un sujet parlant pour s'exprimer, et la transformant ainsi en discours. Et c'est la parole qui assure la fonction de moyen de communication et non pas le langage, dont elle est « l'actualisation » (Benveniste, 1966, p. 130).

D'autre part, les travaux de Benveniste sur la subjectivité, et l'intégration des travaux des philosophes anglo-saxons Searle et Austin, au sein de la problématique de l'énonciation ont permis l'introduction des notions de : contexte, acte de langage, subjectivité et valeurs pragmatiques dans le domaine de la linguistique (Sarfati, 2005, p. 105).

De l'autre côté, Jakobson avait une vision particulière de l'échange verbal « *comme toute forme de relation humaine requiert au moins deux interlocuteurs* » (Jakobson, 1963, p. 33). Aussi sa théorie des fonctions du langage et la structuration de la communication ont beaucoup influencé les recherches sur l'information (Léon, 2008, p. 931).

Rappelons, aussi, l'apport important de la grammaire générative de Chomsky, qui s'est développée à partir du distributionnalisme de ZS. Harris (Chomsky, 1966, p. 39-40), avec les notions de : compétence, performance (Chomsky 1965, 3-15) et la créativité du langage et du sujet parlant (Chomsky, 1965b, p. 18). Au sein de ce courant, les travaux du linguiste américain ZS Harris constituaient un apport essentiel pour l'AD (Maingueneau, 1976, p. 100-101), où la langue est considérée comme un ensemble transphrastique, et que la linguistique doit s'occuper des unités supérieures à la phrase (Harris, 1969, p. 10-11).

En effet, le terme « analyse du discours » a été utilisé pour la première fois, par Harris, en 1952, aux États-Unis, dans la revue « Languages ». Son article *Discourses analysis* est apparu en 1960, dans un numéro spécial intitulé *Analyse du discours* dans la revue « Languages » éditée par J. Dubois et J. Sumpf (Maingueneau, 2012, p. 1). La problématique de Harris articule deux conceptions. Selon la première, la linguistique descriptive est applicable au-delà de la phrase, alors que la deuxième concerne les rapports qui peuvent lier la langue et la « culture » (Harris, 1969, p. 9).

Selon Harris (Harris, 1969, p. 11), cette analyse (du discours) « *fournit des renseignements sur certaines corrélations entre la langue et d'autres formes de comportement* », car chaque discours émerge dans une situation qui lui est spécifique.

Nous remarquons que cette conception de la langue ,comme action ou comportement, s'inscrit dans la longue tradition anglo-saxonne qui conçoit le langage comme action (Hymes, 1964, p. 21). La méthode d'analyse adoptée par Harris permet de dégager la structure des discours particuliers. Cependant, Harris en note les limites « *il se peut que nous ne sachions pas exactement ce que le texte dit, mais nous pouvons déterminer comment il le dit* » (Harris, 1969, p. 8).

La même année (1969) est apparue *L'analyse automatique du discours* de Pêcheux (Maingueneau, 1976, p. 83), et *L'archéologie du savoir* de M. Foucault (Maingueneau, 1993), dont la réflexion est largement inspirée de L. Althusser, qui voulait instaurer une distinction radicale entre le discours scientifique et l'idéologie. Et une autre distinction entre les idéologies particulières, qu'elles soient : religieuse, politique, philosophique ou sociale. Lesquelles renvoient constamment à des « positions de classe » (Maingueneau, 1993).

Althusser s'assignait pour objectif de dégager les appareillages, les modalités de fonctionnement et d'organisation d'une idéologie particulière. Il s'attachait à démontrer comment ces derniers participent à la formation des rapports sociaux et de domination qui s'y rattachent (Sarfati, 2005, p. 96). Partant de la vision althusserienne sur l'épistémologie, M. Foucault aspirait à une archéologie des systèmes de pensée, et à une description des faits discursifs ; dans le but de faire ressortir les rapports existants entre les pratiques discursives et les pratiques sociales (Sarfati, 2005, p. 99).

Nous évoquons aussi le point de vue de Maingueneau, qui considère que l'AD est survenue pour surmonter les lacunes et régler les dysfonctionnements des méthodes liées à l'analyse de contenu (Maingueneau, 1976, p. 8), qui est l'étude de l'information que contient un texte ; selon des catégories préétablies et ordonnées, en grille de lecture, afin de mettre au clair ce qui spécifie un texte, et ce qu'il a en commun avec d'autres (Maingueneau, 1976, p. 8).

L'analyse de contenu s'appuie sur deux procédés pour accéder au sens implicite ou caché du texte. L'un consiste à prendre en considération les circonstances de production du texte et son but ; et l'autre consiste à analyser certaines caractéristiques du texte qui découlent de l'inconscient

de l'auteur. En d'autres mots, c'est le recensement et l'analyse des cooccurrences. Certainement, elle partage des points communs avec l'AD, mais ne peut être identifiée à elle (Maingueneau, 1976, p. 8). Par ailleurs, il insiste sur le fait qu'« *on ne doit pas sous-estimer l'enracinement culturel d'une discipline textuelle, une pratique scolaire et une conjoncture intellectuelle* » (Maingueneau, 1993). Cette dernière est l'émergence du structuralisme, les réflexions sur « *l'écriture* » associées à la linguistique, psychanalyse lacanienne et marxisme althusserien (Maingueneau, 1993).

En somme, l'AD en France s'est constituée dans « *une conjoncture intellectuelle* » (Maingueneau, 1993) marquée par :

- L'émergence d'un nombre important de théories, dès la fin des années soixante, comme nous venons de le voir ; avec les travaux de M. Foucault, M. Pêcheux, Barthes, la psychanalyse de Freud, la philosophie marxiste, ainsi que l'abondance des recherches structuralistes.
- Une tradition culturelle et littéraire qui est le fruit d'une civilisation centrée sur le livre, la critique, et l'interprétation.
- Un système scolaire et éducatif basé sur la maîtrise de la critique, la réflexion et la connaissance de l'histoire, notamment dans le domaine des sciences humaines (Maingueneau, 1993). Aussi, les réformes successives du système éducatif ont conduit à l'élaboration d'un ensemble de techniques et de procédés de lecture de texte, de compréhension et d'évaluation.<sup>1</sup>

### **1.1.1.2.2 Mutations et développement**

Sous l'influence de la philosophie marxiste de L. Althusser, M. Foucault, et les ambitions de Pêcheux, qui comptait articuler une fonction critique politique, en adoptant l'idéologie marxiste, et une fonction scientifique, en voulant « *cimenter l'alliance d'une théorie marxiste du discours, d'une lecture politique des textes d'une part, "d'une analyse automatique du discours" d'autre part* » (Courtine, 1991, p. 167). De ce fait, l'AD s'est vue réduire son objet d'étude à des discours idéologiques, des pratiques discursives larges, composites, et des corpus prédéterminés (Courtine, 1991, p. 169).

---

<sup>1</sup>Sarfati rapporte ce que D. Maingueneau entend par "conjoncture intellectuelle et pratique scolaire", IN Sarfati, GE, (2005), *Éléments d'analyse du discours*, collection128, Armand Colin, Paris, p88

Cependant, dès les années 80, l'AD a connu un virement théorique et méthodologique important. L'une de ces mutations est le recul et le repli de l'idéologie marxiste, et la montée de la pensée critique, tant sur le plan social que politique. La mise en question de l'idéologie marxiste représentée par L. Althusser s'est faite à travers la révision de la notion d'« idéologie » en tant que système de représentation (Maingueneau, 1984, p. 7).

La deuxième mutation concerne les sciences du langage. En effet, certains travaux adoptaient une « dimension dénonciatrice », qui voulait désacraliser certaines productions discursives (Maingueneau, 2012, p. 11). Ainsi, « *une analyse du discours philosophique, littéraire est aussi légitime qu'une analyse des graffitis, des conservations, des tracts publicitaires ou de textes administratifs* » (Maingueneau, 2012, p. 11). Cela a entraîné un éclatement problématique au sein de la linguistique. En effet, la multiplication des problématiques ayant pour objet le discours, et qui se réclamaient comme branche ou sous-domaine de la linguistique telles que : la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'analyse des conversations, les analyses pragmatiques et ethnométhodologiques (Sarfati, 2005, p. 90).

L'élargissement du domaine de la linguistique s'est accompagné d'un questionnement sur « l'identité du discours » (Maingueneau, 1984, p. 7), qui ne se résume plus au vocabulaire et à un ensemble de propositions. Mais, elle les dépasse pour se rattacher à une cohésion et une logique textuelle, en prenant en considération des dimensions diverses (Maingueneau, 1984, p. 7). Ainsi, le discours en tant qu'objet d'étude est reconsidéré dans sa matérialité, ses formes, et sa dépendance des idéologies politiques, sociales, des polémiques et des classes sociales.

Les mutations et les déplacements qu'a connus l'AD et les sciences du langage en France et en Europe, ne sont que de simples retombées des changements sociaux et politiques comme : la révolution étudiante de l'année 68, la démocratisation des sociétés et de l'éducation, et les développements technologiques. Ces derniers « *ont bouleversé les régimes de discursivité des sociétés occidentales* » (Courtine, 1991, p. 162), et ils ont conduit l'analyse du discours à mettre l'étude des stratégies discursives au cœur de sa recherche. Alors, elle s'est tournée vers :

*« des descriptions du fil du discours, effectuées d'un point de vue formel, interactif et conversationnel ou bien grammatical qui abandonnent purement et simplement l'articulation de texte ou de la séquence orale avec les conditions historiques [...] de leur*

*production [ . . . ], on voit la dimension historique et critique s'effacer au profit de la dimension empirique » (Courtine, 1991, p. 160).*

Certes, l'AD a eu pour point de départ l'étude du discours politique, et à ce sujet D Maingueneau défend ce choix, dont l'objectif était d'éviter qu'un certain « laxisme » (Maingueneau, 1976, p. 19) s'installe dans le domaine. Ainsi, le fait de commencer par une étude spécifique de texte ayant des modèles discursifs « peu compliqués », un discours structuré, et dont les conditions de production sont assez « limitées » permet à l'AD de se constituer en tant que discipline, et d'acquérir une stabilité temporaire (Maingueneau, 1976, p. 19). Cependant, au fil des années et des recherches, l'AD s'est ouverte sur des objets d'étude nouveaux et divers, sous l'influence de nombreux travaux caractérisant cette période historique, très féconde intellectuellement et théoriquement.

Parmi ces travaux, nous évoquons<sup>1</sup> ceux de Bakhtine sur le dialogisme (*Esthétique et théorique du roman*, en 1975), dont l'importance a poussé les théoriciens du discours à revoir le discours comme étant une entité hétérogène, qui peut être pénétrée par la présence de l'autre et son discours. Dans cette lignée, les travaux de G. Genette autour de la transtextualité (*Palimpsestes*, 1982) ont permis son application à des domaines d'étude autres que la littérature. La notion de « transtextualité » et d'« altérité du discours » ont permis l'élaboration de la théorie de la polyphonie par Ducrot au sein de la problématique de l'énonciation, en 1984. Et qui a reçu un intérêt considérable de la part des théoriciens du discours. Les travaux de Ducrot sur la polyphonie ont conduit à une distinction primordiale entre locuteur, sujet parlant, et sujet-énonciateur (Sarfati, 2005, p. 93-95).

Aussi, l'intégration de la pensée philosophique et analytique anglo-saxonne a engendré l'expansion de la théorie de l'énonciation et l'avènement de la pragmatique en tant que discipline nouvelle et novatrice. Ces changements ont impliqué une mise en question de la conception traditionnelle du langage comme système de représentation, et une réflexion sur l'interlocution et l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 12).

La théorie et les méthodes d'analyse élaborées et conçues par M. Foucault dans *L'archéologie du savoir* (en 1969), centrées sur l'énoncé ouvriront de nouvelles perspectives théoriques et analytiques, qui ont dépassé l'AD pour influencer d'autres domaines tels que la

---

<sup>1</sup> Résumé de nos lectures et dans Sarfati. G.E, *Éléments d'analyse du discours*, pp93-95

philosophie et la sociologie, d'une part. D'autre part, le prolongement de la réflexion et la pensée de M. Pêcheux s'est fait à travers la reprise et la réadaptation de ses notions telles que : « sujet et processus discursif » « formation discursive » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 24) (une notion qu'il partage avec Foucault), « condition de production » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 15), « interdiscours », « intradiscours » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 21) .

De nombreux travaux ont réinterprété ces notions dans le but d'élaborer une théorie du discours. Parmi lesquels : — les travaux de nombreux analystes de discours : Courtine et Marandin (1981), D Maingueneau et P Charaudeau sur « le moment discursif » (2002), Van Dijk (2000) ayant pour point de départ la notion de « formation discursive », tels que les recherches sur « les formations discursives et identité », « les formations discursives thématiques » (Maingueneau, 2014b, p. 68-79)

Il importe de rappeler qu'à partir des années 90, en partant de la notion de formation discursive, des travaux imprégnés dans la pensée de Pêcheux, centrés sur le discours et la lecture d'archive (Guilhaumou, 2004) ont associé des chercheurs linguistes, des sociologues, et des historiens linguistes comme : Conein, Guilhaumou, Maldidier, Robin Keller (Guilhaumou, 2002a, p. 16).

La théorie sémantique d'A.J. Greimas est fondée sur l'analyse de Harris, et sous l'influence du linguiste danois L. Hjelmslev et les travaux des chercheurs russes, dont le support médiatique est la revue « Semiotica » (Sarfati, 2005, p. 94). Cette théorie prend en charge les systèmes de parenté, les mythes, et le langage littéraire, élaborée par Barthes, Lévi-Strauss et Dubois, qui en collaboration avec de nombreux chercheurs comme J C, Chevalier. H, Mitterand publiaient leurs travaux dans la revue « Langages » (Sarfati, 2005, p. 94-95).

La lexicométrie politique de M. Tournier, qui publiait avec son équipe dans la revue « Mots » (Sarfati, 2005, p. 93-94). Tournier, en association avec le CNRS, a élaboré sa théorie du langage et sa méthode analytique, en s'inspirant des travaux de Pêcheux (Bonnafous & Tournier, 1995, p. 76). Aussi, les recherches au sein du laboratoire Saint-Cloud ont pris des orientations diverses en liant analyse de discours politique d'orientation macrosociologique et analyse des médias nationaux et internationaux (Bonnafous & Tournier, 1995, p. 80-81). Le développement de cette méthode a donné naissance à la « sémiotique des textes littéraires », élaborée par les chercheurs de l'université de Franche-Comté, en association avec le groupe de recherche en linguistique

informatique et sémiotique (GRELIS) soutenue par J. Peytard, ce qui a facilité le passage d'une approche lexicométrique à une approche textométrique des œuvres littéraires (Lethier, 2012, p. 160).

Ces approches théoriques sont nées à partir de projets théoriques et de recherche dans les écoles et les universités françaises comme le rapporte GE Sarfati (Sarfati, 2005, p. 93-94) :

-L'université de Paris X-Nanterre où travaillaient J. Dubois et son équipe sur l'analyse du discours de Harris.

– L'école Normale Supérieure de Saint-Cloud, où travaillaient M. Tournier et son équipe de chercheurs sur la lexicométrie.

– L'université de Paris XIII et le centre de recherche CNRS, sous l'influence de M. Pêcheux et son *Analyse automatique du discours* (1969).

– La société de l'étude de la langue française autour de L. Wagner et G. Gougenheim reliés par de jeunes chercheurs comme J. Dubois et H. Mitterand.

– Le centre de linguistique quantitative de Paris, la cellule souche de la prestigieuse revue « Langages », dont les fondateurs sont B. Pottier, R. Barthes et N. Ruwet.

Ces institutions constituent, à côté des théoriciens de ce champ, « *les agents et les acteurs du champ institutionnel* » (Sarfati, 2005, p. 92) (qui est l'AD), qui a des enjeux et des acteurs « *c'est-à-dire des biens (matériels et symboliques) et des agents (individu, groupes institutions)* » (Sarfati, 2005, p. 92). Les acteurs de ce champ sont les théoriciens qui ont voulu, depuis la fin des années soixante, marquer le caractère complémentaire et transversal du développement de cette discipline. Cela n'empêche qu'ils soient en dualité permanente pour acquérir une certaine maîtrise de leur champ d'études, tout en restant solidaires pour le préserver (Sarfati, 2005, p. 92).

## **2 L'analyse du discours : Discipline et objets.**

Dès son émergence, l'AD était marquée de territorialisme ou de nationalisme où chaque école/courant était attaché à un pays ou un territoire précis. Cependant, certaines tendances affichaient une homogénéité remarquable qui leur permettait de s'étendre en dehors de leurs cadres nationaux, telles que : — l'école anglo-saxonne imprégnée de l'école pragmatique américaine et la philosophie analytique avec les travaux de Searle, Austin, Levinson, les recherches sur la



conversation avec Brown et Yule, Cicourel ; et d'autres travaux tels que : l'analyse fonctionnaliste de la linguistique de M.A.K.Halliday, qui s'intéressaient à la communication institutionnelle (hospitalière, scolaire, professionnelle. etc.)(Angermüller, 2007, p. 11).

– L'école française de l'AD a pu se constituer comme discipline grâce à ses institutions et les centres de recherche qui ont assuré sa cohésion et son développement en tant que science du langage (Sarfati, 2005, p. 92). Cette tendance préconise la prise en charge de corpus « institutionnels » (Maingueneau, 2012, p. 67), et fait appel aux théories de l'énonciation, l'analyse de texte, la sémantique, etc. Elle accorde aussi une attention particulière au matériel linguistique, aux fonctions discursives et à l'interdiscours, tout en essayant de résister à l'emprise de la pragmatique (Maingueneau, 2012, p. 67).

À la différence de ces deux écoles, l'AD en Allemagne n'a pas pu se construire, en tant que discipline pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles : son intérêt pour la théorie plutôt qu'aux méthodes d'analyse. Son principal théoricien est J. Habermas et sa théorie « l'agir communicationnel » (1981) est inspirée de la pragmatique Anglo-saxonne, elle est centrée sur l'analyse et la critique des arguments mobilisés dans le discours. Dans cette école allemande, un autre courant s'est développé, pour qui le discours est une entité de l'ordre social et culturel (Angermüller, 2007, p. 11).

Ces trois tendances historiques majeures : « *formalisme français* », « *herméneutique allemande* », et « *pragmatique anglo-saxonne* », se croisent d'une manière ou d'une autre, et peuvent réunir des chercheurs de toute l'Europe, autour d'une théorie particulière (Angermüller, 2007, p. 12).

### ***2.1 Quel objet pour quelle discipline ?***

Durant ses quarante ans d'existence, l'AD s'est forgée en tant que discipline englobante et en pleine expansion. Du fait que son objet d'étude couvre aussi bien les productions littéraires, orales, informatives ou communicatives (Angermüller, 2007, p. 11). Dans ce qui suit, nous essayerons d'exposer quelques définitions qui ont été attribuées à l'AD. Aussi, nous rappellerons quelques concepts primordiaux, dans le but de définir notre objet d'étude au sein de cet ample domaine.

Nous avons déjà évoqué le caractère hétérogène de l'AD, résultant, d'une part, de son statut de discipline carrefour, au sein des sciences du langage et de l'éclatement de son objet d'étude,



d'autre part. Par conséquent, nous nous sommes interrogée sur l'objet d'étude de l'AD ? Et où devions-nous situer le nôtre ?

En effet, de Harris, passant par Pêcheux et Foucault, et arrivant à Maingueneau et Charaudeau, les différents théoriciens, analystes, et chercheurs, venant d'horizons divers, ne cessent d'assigner à l'AD de nouveaux objets d'analyse.

D'abord, nous définissons l'AD en tant que discipline en rappelant qu'en sciences humaines et sociales, l'AD renvoie à une technique d'analyse pour investiguer sur ce qui peut être réalisé à travers la parole, et ce qui se cache derrière elle (Maingueneau, 2012, p. 5). L'AD est intervenue dans ces domaines suite au regain d'intérêt de ces disciplines pour le discours et son étude. Elle est adoptée en tant que démarche analytique offrant des axes d'analyse multiples et rigoureux (Eisenhart & Johnstone, 2012, p. 10). Elle opère dans des domaines traditionnellement textuels tels que : la rhétorique (Eisenhart & Johnstone, 2012, p. 5), la stylistique (Maingueneau, 2008, p. 1502) et la philologie (Guilhaumou, 2006, p. 3).

Par ailleurs, au cours de son développement et jusqu'à présent, l'AD ne cesse de réclamer une ouverture entre les différents domaines des sciences du langage. Du fait qu'elle ne peut se passer de ses liens et ses interférences avec les autres disciplines du langage, de peur de perdre beaucoup de ses particularités et de ses champs d'investigation, qui ne cessent de l'enrichir et de participer à son essor (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2017, p. 9). D. Maingueneau affirme que :

*« Ce champ de l'analyse du discours, aujourd'hui mondialisé et en expansion continue, résulte de la convergence de courants de recherche issus de disciplines très diverses (linguistique, sociologie, philosophie, psychologie, théorie littéraire, anthropologie, histoire...) et, en retour, il exerce son influence sur elles [...] ; on pourrait aussi parler d'un "tournant discursif". En effet, il n'est pas un secteur des sciences humaines et sociales ou des humanités qui ne puissent faire appel à ses problématiques, ses concepts ou ses méthodes »* (Maingueneau, 2014b, p. 9).

Un bon nombre de spécialistes et de théoriciens attribuent à l'AD des acceptions restreintes, qui la définissent comme étant un sous domaine de la linguistique, qui prend en charge l'étude de la cohérence textuelle. Cette acception était dominante dans les années 60-70, sous l'influence des travaux de Harris (Maingueneau, 2005, p. 66). Cette conception de l'AD était favorisée par et dans

certaines travaux des années 90, où elle est aussi assimilée à l'étude de la cohésion transphrastique et interprétative (Moeschler, 1990, p. 83).

Cette conception de l'AD, contestée par Maingueneau, correspond à une définition apparue dans le dictionnaire de linguistique, sous la direction J. Dubois, selon laquelle l'analyse du discours est « *la partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées* » (Dubois, 1994, p. 34).

D'autres définitions lui confèrent un statut marginal, par rapport à la linguistique du fait que l'apport de l'AD à la linguistique a altéré sa réputation de champ d'études homogène (Sarfati, 2005, p. 89). En effet, l'AD a réuni deux éléments d'étude distincts l'un de l'autre : la langue et la parole. La langue en tant qu'un ensemble abstrait de règles formelles, une entité précédant la parole qui l'actualise en discours (Benveniste, 1966, p. 78). Ainsi, toute étude de la parole ou du discours serait considérée comme une étude périphérique ou secondaire.

D Maingueneau a souvent critiqué ces visions réductrices de l'analyse de discours, qui ne peut selon lui se réduire à un recueil d'indices énonciatifs ou une analyse mécanique des enchaînements phrastiques. Mais, elle correspond à l'analyse d'« *un système de règles qui définit la spécificité d'une énonciation* » (Maingueneau, 1984, p. 9), dont l'objectif est de créer des « *modèles de discours* » (Maingueneau, 1976, p. 18), et de les faire lier à des « *conditions de production* » (Maingueneau, 1976, p. 18), par l'intermédiaire d'une « *théorie du discours* » (Maingueneau, 1976, p. 18).

Actuellement, l'AD est définie comme étant la discipline qui prend en charge le langage comme activité, prise dans un contexte particulier, et qui vise à produire des énoncés transphrastiques, dont la finalité peut être sociale, expressive ou référentielle.

Ainsi, l'AD se constitue comme un domaine traitant tout type de discours, à côté de la rhétorique, la sociolinguistique, et l'analyse des conversations. Elle tend à « *appréhender le discours comme l'articulation de texte et de lieux sociaux* », ces derniers sont des positionnements idéologiques dans un champ discursif particulier, tel que le discours politique, religieux, journalistique, etc. (Maingueneau, 2012, p. 4)

Cependant, certains théoriciens et analystes tels que : J. Moeschler, et A. Reboul, Roulet et ses collaborateurs distinguent l'analyse du discours comme étant l'analyse linguistique et

hiérarchique des conversations, de l'analyse conversationnelle d'orientation ethnométhodologique. Alors que dans la tradition anglo-saxonne de l'analyse de discours, les deux notions se trouvent assimilées, du fait que le discours est vu comme une activité sociale et interactionnelle (Maingueneau & Charaudeau, 2002, p. 42).

L'AD en tant qu'une discipline des sciences du langage *« peut s'intéresser aux mêmes corpus que la sociolinguistique, l'analyse conversationnelle, etc., mais, tout en s'appuyant sur elles, avec un point de vue différent »* (Maingueneau, 2002a, p. 43). Ce point de vue est exactement ce qui singularise l'AD des autres disciplines ; ainsi une étude en AD peut être envisagée selon des orientations psychologiques, sociales, linguistiques, etc., découlant de son statut de discipline carrefour, des points communs peuvent réunir ses recherches (ou études) et d'autres sciences sociales.

En effet, les recherches menées sur les médias peuvent être en contact avec la sociologie et la psychologie sociale. Et celles qui s'intéressent aux conversations peuvent être liées à l'anthropologie et la sociologie. Alors que d'autres se rapprochent de la philosophie et de l'histoire.

En conclusion, nous constatons que L'AD est un domaine de recherche hétérogène, où se convergent différents points de vue, visant son homogénéisation théorique et méthodologiques. Et le principe qui les rassemble est celui de l'unité de base de leurs analyses, qui ne peut être réduite à l'énoncé ou à une suite transphrastique, mais le discours ou le texte est envisagé comme *« un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudié comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit »* (Sarfati, 2005, p. 7).

### **2.1.1 Texte et discours**

L'objet d'étude de l'AD, que ce soit le discours ou le texte, depuis son émergence jusqu'à aujourd'hui connaît des remaniements et des révisions, résultant du développement conceptuel et théorique de l'AD comme une discipline du discours. D'une part, la notion de « discours » est l'objet de multiples recherches, et selon des perspectives d'analyse différentes, qui puisent leurs conceptions dans des théories linguistiques, sémantiques et sémiotiques et ethnométhodologiques diverses (Maingueneau, 2014 b, p. 19-25). D'autre part, la polysémie des notions « texte » et « discours » soutient l'ambiguïté ou la complexité de la relation et des rapports qui les unissent (Maingueneau, 2014 b, p. 29).

Toutefois, cette distinction entre les deux n'était pas envisagée par Harris, le précurseur de l'AD, qui assimilait discours et texte: En effet, le discours chez Harris est « l'énoncé suivi » (Harris, 1969, p. 8) oral ou écrit, et l'analyse du discours est « l'analyse formelle » des morphèmes (Harris, 1969, p. 8), dont l'objectif est de dégager l'ordre du discours, c'est-à-dire connaître l'ordre supposé existant et reliant les éléments et les données recueillies, classées et constituant un corpus (Sumpf & Dubois, 1969, p. 3).

En revanche, l'école française de l'AD sous l'influence de M. Foucault et Pêcheux a dépassé l'assimilation de Harris, pour imposer une certaine distinction entre « texte » et « discours ». Cette distinction est basée sur la réflexion de Pêcheux autour des positions de classe et de parole, et les formations discursives (Rastier, 2005). Comme le rapporte F. Rastier : « *ce serait alors à la théorie des idéologies, dépendant d'une instance politique et non bien sûr à une sémantique que revient la caractérisation du sens textuel : ÉNONCÉ+ÉNONCIATION (situation de communication) = discours* » (Rastier, 2005). Ainsi, dans cette perspective, le texte ne peut être appréhendé sans le contexte ou la situation de communication, sous peine d'être réduit à une suite de caractères dépourvue de sens et de signification.

De plus, en opposant « texte » et « discours », les notions de « contexte » et de « situation de communication » se trouvent assimilées, F Rastier insiste sur le fait que discours et texte sont inséparables sur le plan théorique et méthodologique, dans une approche sémantique et interprétative du discours. De ce fait « *le concept de texte s'étend à toute pratique linguistique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support* » (Rastier, 1998, p. 106)<sup>1</sup>. F. Rastier (1998) explique que l'ouverture de la linguistique sur la pragmatique a permis la prise en charge non seulement de l'écrit, comme objet central de la linguistique, mais aussi de l'oral. De ce fait le concept « texte » s'est vu substitué par celui de discours et d'interaction verbale (Rastier, 1998, p. 106). Il ajoute que d'après les différentes perspectives s'établissent les correspondances suivantes :

|               |               |        |          |
|---------------|---------------|--------|----------|
| Hors contexte | signification | phrase | texte    |
| En contexte   | sens          | énoncé | discours |

(Rastier, 1998, p. 104)

---

<sup>1</sup> Note ou l'explication en bas de page.

Nous remarquons que le contexte est appréhendé en tant que cotexte ou situation d'énonciation selon le support écrit ou oral (Rastier, 1998, p. 106) contrairement à la conception de l'école française de l'AD, selon laquelle le texte est relatif à l'énoncé, alors que le discours est relatif à l'énonciation ; le texte est le discours hors contexte (Rastier, 2005).

Ainsi, pour atteindre le discours, l'analyste doit s'appuyer sur les conditions de production et les indices énonciatifs existants dans le texte (Rastier, 2005). Par ailleurs, Adam a révisé sa propre formule, qui liait discours et texte, tantôt par un rapport d'addition, tantôt par un rapport de soustraction :

**Discours = texte + conditions de production (contexte)  
Où  
Texte = discours - conditions de production (contexte)**

(Adam, 2006, p. 23)

Cette conception du texte et du discours trouve ses fondements dans l'AD francophone des années 60-80. Mais qui se trouve actuellement contestée par plusieurs spécialistes du discours, car elle met en avant une certaine opposition entre discours et texte, alors qu'ils peuvent se croiser et se compléter sur plusieurs niveaux (Adam, 2006, p. 23) ou bien ils « *se chevauchent et se recoupent en fonction de la perspective d'analyse choisie* » (Maingueneau, 2014 b, p. 30).

De plus, la notion de « condition de production » en termes de « condition d'existence » (Foucault, 1969, p. 40) du texte ou du discours a été mise en question (Guilhaumou, 2002a, p. 6) à côté de celle de situation de communication, comme étant la source de sens et d'interprétation du texte (Adam, 2006, p. 24). Laquelle doit s'appuyer sur des éléments linguistiques tels que : les niveaux d'organisation du texte (phrase, paragraphe, séquence, plan), qui facilitent l'accès au sens du texte afin d'en déterminer la visée ou la finalité, à côté des éléments extra linguistiques (Adam, 2006, p. 24).

De ce fait « *le jugement définitif de cohérence résulte de l'articulation du texte avec le contexte sociopragmatique de l'interaction, c'est-à-dire sa dimension discursive* » (Adam, 2002, p. 572). Cette dernière est définie en termes de discours, lui-même lié à un genre de discours, qui

est une institution sociodiscursive (Adam, 2002, p. 572). Selon cette vision, le texte est considéré comme une unité hétérogène et irrégulière. Ce qui empêche de classer les différents textes effectifs en s'appuyant sur un assortiment d'occurrences linguistiques et formelles (Adam, 1997, p. 665-666).

Par conséquent, Adam propose une conception englobante du concept texte, selon laquelle le texte est vu comme un corpus ouvert intertextuel et contextuel (ensemble de textes qui traitent du même sujet et qui appartiennent à des genres différents) ; il peut être rapporté à un « système de genres » appelé « interdiscursivité » (Adam, 2006, p. 15). Cette dernière est définie comme étant la « possibilité de formes de discours disponibles (tant à la production qu'à l'interprétation), dans la communauté sociodiscursive » et constituée de la langue et des systèmes de genre (Adam, 2006, p.15). Où le genre est considéré comme des « régularités sociohistoriques observables » (Adam, 1997, p. 670), dans des pratiques déterminées, et qui « règlent globalement [...] les différents plans de la structure des textes » (Adam, 1997, p 671) (narratifs, argumentatifs, explicatifs, etc.). Alors que chez D.Maingueneau, le genre renvoie « aux institutions de parole à travers lesquelles s'opère l'articulation des textes et des situations où ils apparaissent » (Maingueneau, 2004a, p 1). Aussi, la relation entre discours, genre et texte est explicitée par F. Rastier :

« Un discours s'articule en divers genres, qui correspondent à autant de pratiques sociales différenciées à l'intérieur d'un champ, si bien qu'un genre est ce qui rattache un texte à un discours. Une typologie des genres doit tenir compte de l'incidence des pratiques sociales sur les codifications linguistiques » (Rastier Sens et textualité in Adam, 1997, p.671).

D. Maingueneau (2004) a donné une définition du texte, assez proche de celle de JM. Adam, en considérant le texte comme une unité transphrastique, qui se rapporte à un genre de discours, mais il est compris comme un dispositif de communication verbal sociohistoriquement défini (Maingueneau, 2004a, p 5). Comme il propose de regrouper les usages que la notion de texte peut avoir selon trois plans ou méthodes d'analyse du discours (Maingueneau, 2014 b, p 30). Selon le premier plan, le texte est considéré comme « texte-structure ». Ainsi, il est l'objet de la linguistique textuelle. Cette dernière est la « discipline qui étudie les régularités au-delà de la phrase. Le texte est alors appréhendé comme un réseau de relations » entre les phrases ou séquences textuelles telles que : « cohésion », « implications » « connexions » , « séquences d'actes de discours » (narration, argumentation) (Maingueneau, 2014 b, p. 31).

Le second plan d'analyse envisage le texte en tant que « texte produit », il est alors considéré « *comme la trace d'une activité discursive — orale, écrite ou visuelle — référée à des dispositifs de communication, des genres de discours* » simples ou complexes, tels que : le roman , le journal, les panneaux routiers, une étiquette sur une marchandise (Maingueneau, 2014 b, p. 31). Le troisième plan envisage le texte comme « texte-archive », le texte est alors considéré comme « *quelque chose qui demeure, par la fixation sur un support matériel ou par la mémoire : il peut être transmis, modifié, commenté, réemployé...* » (Maingueneau, 2014 b, p. 31). Cette notion peut renvoyer soit aux « textes matériels », ou des « réalités historiques » telles que : dont la tablette d'argile, parchemin, scanner, magnétophone, base de données numériques, etc. ; soit aux textes pris isolément de leurs supports matériels comme le livre ou l'œuvre d'un auteur précis (Maingueneau, 2014 b, p. 32).

Nous comprenons alors que- d'après Adam- le texte est une production verbale (orale ou écrite), prise dans une situation particulière de communication, ayant une finalité et une structure textuelle, sémantique et pragmatique propres. Cependant, il obéit à des règles formelles, déterminées par les genres de discours. Ces derniers, qui sont des activités intentionnelles, sociales et communicatives des sujets parlants, inscrivant leurs discours dans un « interdiscours » (Adam, 1997, p. 667), nous récapitulons cela dans un schéma simplifié inspiré de celui d'Adam (Adam, 1997, p. 667)

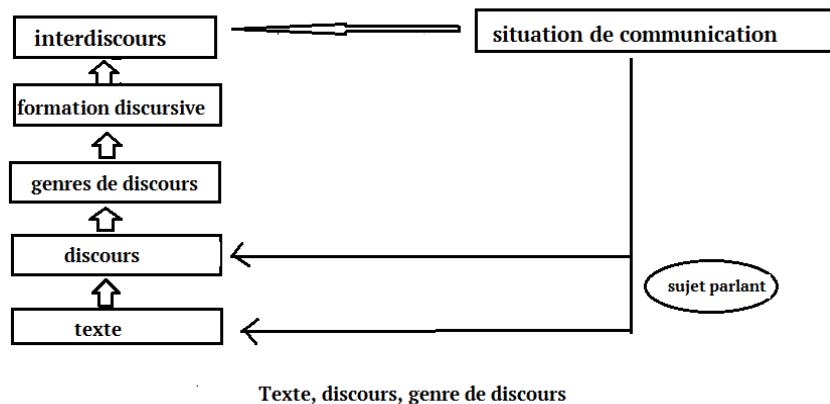


Figure 1

*Schéma réalisé par nous-même.*

D'un autre point de vue, l'interdiscours est défini comme l'« espace discursif de conformités » où s'intercroisent les différents discours (Maingueneau, 1984, p. 11). Dans l'« interdiscours », se constituent les « formations discursives », qui assignent aux sujets parlants ce qu'ils peuvent et/ou ne peuvent dire, en fonction de la situation d'énonciation dans laquelle ils se trouvent pris (Maingueneau, 1993).

Enfin, nous invoquons une conception particulière du texte, au sein de l'AD, celle de P. Charaudeau (1995), qui considère que le texte est « pluri -codique » (Charaudeau, 1995d, p. 108). Cela implique que sa signification se compose de plusieurs matériaux sémiologiques, visuels, verbaux et gestuels. Les dimensions : visuelle, verbale et mimogestuelles s'interfèrent, se combinent, et s'intègrent dans une même structure textuelle, chacune de ces dimensions fera l'objet d'une analyse indépendante dans le cadre de l'analyse sémio-linguistique du discours (Charaudeau, 1995d, p. 108).

Néanmoins, P. Charaudeau estime qu'une distinction s'impose entre le texte en tant qu'un produit et le contexte qui est son environnement, c'est-à-dire « *les conditions de sa mise en discours* » et la situation qui est le contrat de production et d'interprétation du texte (Charaudeau, 1995d, p. 108). Selon le même auteur, le texte est une production conforme à certaines conditions de sa mise en forme et de combinaison, peut-être pénétrée par plusieurs d'autres textes dépendant de genres ou de situation disparates.

Dans ce cas-là, il est l'objet de l'analyse textuelle. Alors que, le discours, qui est un ensemble de textes constituant un corpus, répondant aux mêmes « contrats de communication » (Charaudeau, 1995d, p. 105), il est l'objet de l'analyse du discours (Charaudeau, 1995d, p. 106).

Cette perspective sémio-linguistique du discours, et bien d'autres, résultent de la convergence de recherches en AD, en sciences du langage, et les sciences humaines, qui ont élargi les réseaux relationnels et d'influence entre le texte et ses conditions de production, à la société et la culture.

### **2.1.2 Discours, interdiscours et formation discursive**

L'AD s'est toujours assignée comme objet d'étude, non pas le texte comme un corpus fermé, étudié en lui-même et pour lui-même. Mais, elle l'appréhende en liant ses caractéristiques



énonciatives et les règles de son organisation textuelle aux conditions constitutives du discours auquel il se rattache.

En effet, le rapport associant discours et texte est précisé dans la définition que donne Guespin (1976) du discours, il écrit : « *le discours est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne. Ainsi, un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration "en langue" en fait un énoncé, une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours* » (Guespin, 1976, p. 4).

Cependant, cette redéfinition de l'objet d'étude de l'AD, en termes de discours, ne règle pas le problème conceptuel qu'elle devra affronter à nouveau. Du fait que le concept discours est souvent assimilé à l'activité contextualisée produisant des unités linguistiques transphrastiques plus au moins complexes (Maingueneau, 2005, p. 66), d'une part. D'autre part, la polysémie de ce concept (Maingueneau, 2014b, p. 29) s'ajoute aux usages courants qui lui attribuent des valeurs diverses, telles que : une valeur formelle (relative au discours présidentiel, institutionnel, et cérémonial). Ou au contraire, une valeur illusoire (comme dans les expressions : « tout un discours, » « arrête ton discours », etc.) (Abul-Haija El- Shanti, 2004), ainsi que les extensions théoriques auxquelles renvoie le concept discours et que nous citerons dans ce qui suit, mais d'une manière non exhaustive.

Nous commençons par Harris, pour qui le discours est un ensemble de règles qui régissent l'agencement des phrases dans un énoncé. Et dont les limites dépassent ceux de la phrase, et correspondent à une suite de phrases, selon les règles d'enchaînement. En adoptant la position de Harris, Dubois pense que le discours est l'objet de la linguistique, auquel elle doit appliquer les mêmes règles régissant le fonctionnement et l'enchaînement des phrases, ainsi, il écrit : « *les discours sont des énoncés, des expressions, des exemples d'une langue, d'un dialecte, un style, et ils ont été prononcés par un locuteur* » (Sumpf & Dubois, 1969, p. 5). De ce fait, « *la séquence des phrases constitue l'énoncé qui devient discours lorsque l'on peut formuler des règles d'enchaînement des suites de phrases* » (Sumpf & Dubois, 1969, p. 3).

Avec Pêcheux, la notion de discours connaît un virement important. Il n'est plus entièrement linguistique, car il est lié à l'idéologie, à l'aide des formations discursives. Ces dernières font partie de l'idéologie et déterminent ce qui peut être dit ou pas, selon les rapports de place (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 11). Les places sont liées au sujet parlant et ses « mécanismes de

réalisation du discours » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 15), son identité, son statut et sa classe sociale. Pour Pêcheux, le discours n'est pas la parole chez Saussure ni une composante sociale ou culturelle de la langue ; et de ce fait la théorie du discours ne peut être une « linguistique de la parole » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 22).

Selon Pêcheux, le discours peut être entendu comme « un processus discursif » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 23) ou une séquence verbale orale ou écrite, de dimension variable, en général, supérieure à celle de la phrase » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 23) ; c'est la « surface linguistique » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 24). Il peut être affecté par des formes énonciatives ou subjectives, telles que : la reprise, l'anticipation, la reprise du discours de l'autre, l'auto explication, etc.

Cette conception du discours, comme un ensemble hétérogène, incluant la linguistique et l'extralinguistique est devenue celle de l'école française de l'AD ; notamment avec Foucault qui a élaboré les notions de formation discursive, de condition de production du discours, lesquelles sont vues comme des composantes constitutives du discours.

Ce dernier est défini par Foucault (1969) comme étant un ensemble limité d'énoncés se rapportant à une même et seule formation discursive, pour lesquels il est possible de définir des « conditions d'existence » (Foucault, 1969, p. 153). Ainsi, le discours n'est pas une articulation du linguistique et d'une réalité ou une expérience, il est plutôt vu comme une « pratique » singulière (Foucault, 1969, p. 101).

Dans la perspective de Foucault, le discours est un constituant de « la formation discursive » (Foucault, 1969, p. 152), à côté des autres dimensions influençant les productions verbales, telles que : le système linguistique, logique et psychologique. La notion de « formation discursive » telle qu'elle est pensée par Foucault renvoie à un « système énonciatif général », auquel doit répondre le discours, et qui détermine sa conformité, ses régularités en lui important un certain principe de réalisation (Foucault, 1969, p. 152).

De ce fait, la description d'un discours particulier doit impérativement passer par la description de la formation discursive qui le supporte. Cela doit se réaliser à travers la description de la « fonction énonciative » (Foucault, 1969, p. 139), qui relie les unités linguistiques (énoncés, segments, textes) à un champ discursif particulier (Foucault, 1969, p. 139). Ainsi, cette démarche

analytique doit inclure une description des conditions de réalisation de la fonction énonciative, ses domaines d'opération, ainsi que leurs modes d'articulation.

Par ailleurs, dans le cadre de la théorie de l'énonciation, discours renvoie au langage mis en action par un sujet énonciateur. Ainsi, il est assimilé à la parole, qui s'oppose à la langue, et dont l'actualisation constitue le discours (Maingueneau, 1976, p. 11). En effet, Benveniste le définit comme étant un moyen pour transmettre un message et pour agir dans la société (E. Benveniste, 1966, p. 78).

Aussi, le terme discours renvoie à toute situation d'énonciation supposant un locuteur et un interlocuteur, et que chacun d'eux a pour but d'influencer l'autre (Maingueneau, 1976, p. 11). En effet, D. Maingueneau note qu'au sein de la théorie de l'énonciation, le terme discours est employé pour « *rapporter l'énoncé à l'acte d'énonciation qui le supporte* » (Maingueneau, 1999, p. 10).

Benveniste envisage le discours comme un plan d'énonciation opposé à celui du récrit/histoire (Benveniste, 1974, p. 76), qui représente l'effacement du sujet parlant face à ce qu'il énonce. Alors que le plan du discours est caractérisé par la prise en charge de l'énoncé, par son énonciateur, qui cherche à influencer ou à agir sur un énonciataire (Benveniste, 1966, p. 238).

D'une part, les travaux de Foucault (1969) et de Pêcheux qui articulaient « formation discursive » et « une certaine forme d'énonciation » (Longhi, 2012, p. 8). Ils étaient suivis des contributions de Benveniste et de Jakobson, entre autres, qui ont renouvelé la réflexion sur la notion de parole (Maingueneau, 1976, p. 109). D'autre part, la prise en considération du « sujet énonciateur » comme composante essentielle de l'acte de discours ou de parole (Sarfati & Paveau, 2008, p. 169), ainsi que les concepts : « d'embrayeur », « fonction de communication », et « subjectivité » ont permis l'intégration de la dimension sociale dans l'explicitation des systèmes discursifs (Sarfati & Paveau, 2008, p. 168).

Par ailleurs, les études linguistiques ont pu dépasser les frontières de la langue pour aborder le domaine du discours, sous l'influence des philosophes anglo-saxons, avec la notion de « performativité » imprégnée dans une théorie globale de l'acte de dire ou de parole (Sarfati & Paveau, 2008, p. 212). Où l'acte de dire est considéré comme une action, une activité intentionnelle du sujet parlant, qui veut agir sur le monde et sur l'autre. Ainsi, Austin écrivait : « *il convenait de se demander en combien de sens dire quelque chose, c'est faire quelque chose, ou en combien de*

*sens nous faisons quelque chose, en disant quelque chose, voire par le fait de dire quelque chose »* (Austin, 1970a, p. 119).

Dans cette perspective pragmatique, Kerbrat-Orecchioni a écrit : *« le discours n'est pas uniquement ce qui énonce l'action rapportée, mais il est ce qui produit l'action, il est l'action, il est fondamentalement acte de langage »* (Kerbrat-Orecchioni, 2012b, p. 4).

Pour Maingueneau, l'un des plus importants représentants de l'école française de l'AD, le discours a « un statut théorique instable » (Maingueneau, 1976, p. 10), car il inclut des composantes linguistiques et d'autres non linguistiques. Ainsi il le définit comme *« une dispersion de textes que leur mode d'inscription historique permet de définir comme un espace de régularités énonciatives »* (Maingueneau, 1984, p. 5).

En fait, Maingueneau s'intéresse le plus à la relation qui unit les textes effectifs appelés « surface discursive » (Maingueneau, 1976, p. 10), et la formation discursive définie en termes de « système de contraintes » (Maingueneau, 1976, p. 10). Ce système ordonne la production d'énoncés en se référant à un certain positionnement ou statut social, idéologique, culturel ou politique. D.Maingueneau explique : le discours c'est *« des organisations transphrastiques relevant d'une typologie articulée sur des conditions de production sociohistoriques »* (Maingueneau, 1976, p. 20).

GE. Sarfati donne à peu près la même définition de la notion de discours, il écrit : le discours c'est *« l'objet de connaissance de l'AD désigne l'ensemble des textes considérés en relation avec leurs conditions historiques (sociales, idéologiques) de production »* (Sarfati, 2005, p. 16). Il explique que le discours peut être spécifié à l'aide de trois paramètres :

- Le positionnement : qui est la situation ou le contexte sociologique relatif à un groupe social.
- L'inscription : qui est l'ensemble de ses supports médiatiques et leurs qualités.
- L'intertextualité : qui est l'ensemble des rapports qu'un texte peut entretenir avec des textes précédents du même type de discours ou avec des textes appartenant à un autre type de discours (Sarfati, 2005, p. 16). Cette intertextualité, caractérisant le discours chez Sarfati, reçoit une importance considérable chez Maingueneau, où l'interdiscours prime sur le discours (Maingueneau, 1984, p. 25). Étant donné, qu'il est constitué de plusieurs discours liés par une relation d'interdiscursivité (Maingueneau, 1984, p. 11), qui détermine l'identité de chaque

discours. Car *« tout discours est, traversé par l'interdiscursivité, il a pour propriété constitutive d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'interdiscours. Ce dernier est au discours ce que l'intertexte est au texte »* (Maingueneau, 2002e, p. 324).

Si l'interdiscours correspond aux renvois entre différents discours, selon certains théoriciens de l'AD, Guilhaumou le définit comme étant *« un espace discursif et idéologique »*

permettant le déploiement des *« formations discursives »*, qui échangent des rapports divers tels que : la domination, la contradiction, et/ou la subordination (Guilhaumou, 2002a, p. 12), en remarquant qu'une telle définition peut être disposée dans *« la tradition marxiste »* des années 70 (Guilhaumou, 2002a, p. 12). Puisque, l'interdiscours est lié aux formations discursives, nous avons voulu expliciter cette notion.

Tout d'abord, la conception de *« formation discursive »* est utilisée pour la première fois par M. Foucault dans son livre : *L'archéologie du savoir* (1969). Où, il la définit comme étant un *« système de dispersion dans le cas où entre les objets, les types d'énonciations, les concepts, les choix thématiques, on pourrait définir une régularité (un ordre, des corrélations, des positions, et des fonctionnements, des transformations »* (Foucault, 1969, p. 53).

Ainsi, elle correspond à un ensemble d'éléments relatifs à un système de *« règles de formation »* (Foucault, 1969, p. 53) défini par et dans un cadre sociohistorique particulier. Ces règles sont *« les conditions auxquelles sont soumis les éléments de cette répartition (d'objets, modalités d'énonciation, concepts, choix thématiques) [...], des conditions d'existence (mais aussi de coexistence, de maintien, de modification et de disparition) dans une répartition discursive donnée »* (Foucault, 1969, p. 53).

Cette notion a intégré l'AD avec M Pêcheux, qui l'a modifiée et repensée. Cependant, elle est mise en relation avec l'idéologie, la politique, et les classes sociales. De plus, les formations discursives s'organisent selon des rapports d'antagonisme, d'alliance ou de domination. Elles délimitent *« le dit »* (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 20) et par conséquent le *« non-dit »* (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 20) ou *« ce qui peut être dit »* (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 20). Ainsi, elle renvoie à un ensemble d'énoncés relatifs à une position énonciative inscrite dans un cadre historique et social défini.

Dans cette perspective, les formations discursives font partie des « formations idéologiques » (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 12) qui se reflètent dans les formations sous forme d'éléments non linguistiques, tels que : les représentations et les images liées à une pratique, etc. Les formations déterminent ce qui doit (ou peut) être dit ou non, selon les rapports de places (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 11). Pêcheux avance que les sens d'une séquence discursive résident dans la formation discursive qui lui sert de fond ; en partant de l'hypothèse que le sujet parlant n'est pas à l'origine du sens, il ne fait que l'actualiser ou le réactualiser en énonçant une séquence discursive particulière (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 11). Il explique cela en disant que *« l'espèce discursive appartient, selon nous au genre idéologique, ce qui revient à dire que les formations idéologiques dont nous venons de parler comportent nécessairement comme une de leurs composantes une ou plusieurs formations discursives interreliées qui déterminent ce qui peut et doit être dit »* (Pêcheux & Fuchs, 1975, p. 11).

D'après D. Maingueneau, les recherches actuelles appréhendent la notion de « formation discursive » selon deux conceptions : la première l'oppose et la met en relation avec d'autres formations. Alors que la seconde conception considère « la formation discursive » d'un point de vue interdiscursif, où elle est aperçue comme dépendante, constituée et préservée par et à travers l'interdiscours (Maingueneau, 2002d, p. 271).

Ce dernier est défini comme étant l'espace où se déterminent la cohérence, les objets des différents énoncés ou discours relatifs à une formation discursive particulière (Maingueneau, 2002d, p. 271), laquelle est pénétrée par des éléments relevant d'autres formations discursives, d'une part. Et d'autre part, elle est relative aux genres de discours, qui représentent la partie institutionnelle des « pratiques verbales » (Maingueneau, 2002d, p. 271). Nous concluons alors que les genres de discours sont des « formes langagières » et « discursives » élaborées par les acteurs d'une « formation discursive », afin de répondre à des besoins discursifs et sociaux spécifiques, ils

sont liés à l'interdiscours à travers les formations discursives. Nous résumons cela dans le schéma suivant :

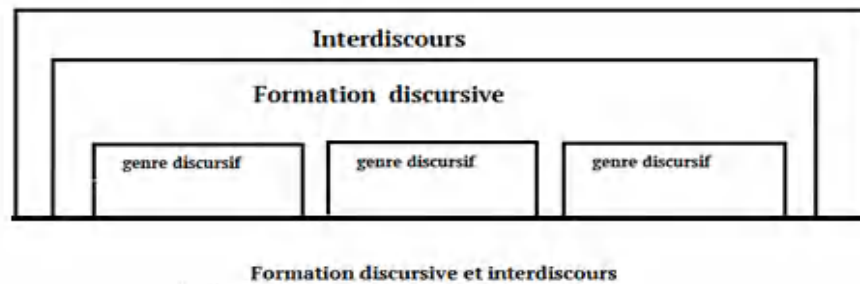


Figure 2

*Schéma réalisé par nous-même.*

L'interdiscursivité, telle qu'elle est envisagée dans le cadre de l'école francophone de l'AD, correspond à l'intertextualité dans le domaine de la sémantique interprétative de F. Rastier, étant donné que ce dernier assimile discours et texte. Ainsi, l'intertextualité d'un texte particulier passe par « l'intertexte » qui est sa « contextualisation » (Rastier, 1998, p. 108). Cette dernière, selon F. Rastier, est l'ensemble de textes ou parties de texte, qui permettent son interprétation. Et cela en apportant des éléments nouveaux facilitant l'accès à son sens (Rastier, 1998, p. 108).

Récapitulons : dans la conception de l'école française de l'AD, l'étude de l'interdiscours prévaut sur celle du discours, du fait que chaque sujet parlant s'inscrit dans une formation discursive imprégnée par l'interdiscours, l'espace où se constituent les formations discursives, et les relations qui les unissent. C'est-à-dire, c'est dans l'interdiscours que le sujet parlant puise son propre discours. Ainsi, une formation discursive ne peut être totalement indépendante des autres, et l'identité du discours est construite et maintenue dans et par l'interdiscours (Maingueneau, 2002e, p. 324-325), le schéma suivant résume cela comme suit :

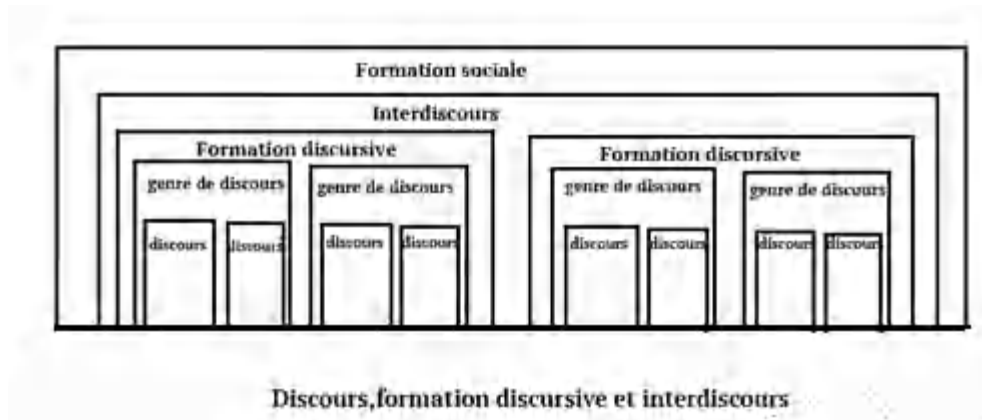


Figure 3

*Schéma réalisé par nous-même*

L'interdiscours chez Maingueneau est constitué de trois sous-ensembles, qui le précisent et le substituent :

– Le premier est « l'univers discursif » (Maingueneau, 1984, p. 27) : qui est « l'ensemble des formations discursives » (Maingueneau, 1984, p. 27) : c'est un ensemble dont la stabilité est indéterminée, et englobe les diverses formations discursives, c'est le domaine général d'un discours. Il représente un des domaines de la vie sociale et dans lequel s'inscrit l'analyse d'un discours particulier (Maingueneau, 1984, p. 27) tels que : l'administration, la presse, la politique, etc. (Maingueneau, 2014b, p. 54).

– Le second est le « champ discursif » (Maingueneau, 1984, p. 28) : qui est l'un des sous-domaines constitutifs de l'« univers discursif ». Il renvoie à un espace déterminé de formations discursives, qui entretiennent des rapports spécifiques avec d'autres formations. Ces formations peuvent être reliées par des rapports de neutralité, d'alliance, ou d'affrontement, joignant du même coup des discours ayant des fonctions sociales similaires, que chaque discours tend à accomplir d'une manière différente de l'autre (Maingueneau, 1984, p. 28). Le « champ discursif » peut-être politique, philosophique, religieux, grammatical, etc. Ainsi, les pratiques discursives des formations discursives peuvent entraîner la constitution d'un discours déterminé au sein du champ discursif. Et les discours appartenant au même champ discursif n'appartiennent pas tous au même plan, ainsi un discours peut-être dominé ou dominant (Maingueneau, 1984, p. 29).

– Le troisième est « l'espace discursif » (Maingueneau, 1984, p. 28), qui est l'une des sous-régions constituantes du « champ discursif » (Maingueneau, 1984, p. 28). C'est-à-dire ce sont des sous-



ensembles de « formations discursives » (Maingueneau, 1984, p. 29) ou « positionnements » (Maingueneau, 2002b, p. 97). Ainsi, dans un même « espace discursif » deux « positionnements » (Maingueneau, 2014b, p. 57) dans le sens d'une « identité énonciative forte » ou « un lieu de production discursive spécifié » (Maingueneau, 2002h, p. 451) peuvent être en rapport de concurrence, d'affrontement, et de délimitation réciproque (Maingueneau, 2002b, p. 97). À titre d'exemple nous citons le discours politique qui est « le champ discursif » où deux « formations discursives » ou « positionnements » tels que le discours socialiste et le discours de droite s'affrontent dans « un espace discursif ». Selon ce linguiste, la « notion de positionnement » connaît un succès croissant, corrélatif d'une désaffection pour « formation discursive » sans doute perçue comme trop liée au domaine sociopolitique » (Maingueneau, 2002h, p. 452). Nous notons aussi que « l'espace discursif » est lié aux types et genres de discours eux-mêmes liés à « la sphère d'activité » et « le lieu d'activité » (Maingueneau, 2014b, p. 56).

Maingueneau propose que la description de l'interdiscours soit faite à travers l'établissement d'une « sémantique globale » ou « un système de contraintes » (Maingueneau, 1984, p. 12), qui maintient et fait appel à tous les éléments discursifs d'un discours tels que : le vocabulaire, la thématique, l'intertextualité, l'instance d'énonciation, et les énoncés (Maingueneau, 1984, p. 12).

Les conditions sémantiques qui fondent l'interdiscours s'organisent en un seul système que Maingueneau appelle la « compétence interdiscursive » (Maingueneau, 1984, p. 13). Elle se résume à la capacité des sujets parlants appartenant à une formation discursive particulière à maîtriser les règles d'un discours. Ce qui leur permet de produire des énoncés conformes aux contraintes de leur formation discursive, et de les comprendre. Comme ils peuvent reconnaître les discours antagonistes, et de les qualifier comme tels (Maingueneau, 1984, p. 13).

### **2.1.3 Interdiscursivité et archive**

La notion d'interdiscursivité fait l'objet de plusieurs recherches en AD, et selon des approches différentes, citons d'abord la vision de P Charaudeau, qui assimile l'emploi d'interdiscursivité et intertextualité ; tout en leur donnant des définitions différentes (Charaudeau, 2006b). Ainsi, il définit l'interdiscursivité comme un mécanisme qui permet de lier tout ce qui a été « déjà dit » (Charaudeau, 2006b) en dépit de sa forme textuelle. Par contre, l'intertextualité est une des formes de l'interdiscursivité ou l'un de ses sous-domaines (Charaudeau, 2006b).

En effet, selon Charaudeau, l'intertextualité est la citation directe ou indirecte ou « l'hétérogénéité montrée » d'Authier-Revuz (Authier-Revuz, 1984a, p. 98). Alors que l'interdiscursivité est le mécanisme des inférences interdiscursives, qui est l'un des procédés d'inférences(Charaudeau, 2006b) ; par lesquels le sens implicite d'un énoncé peut être dégagé et mis en relation avec un autre, tel que « les inférences contextuelles » (Charaudeau, 2006b), qui correspondent à la mise en relation d'un énoncé avec les autres énoncés linguistiques ou textuels. Et les « inférences situationnelles » (Charaudeau, 2006b), qui correspondent à la mise en relation de l'énoncé avec des éléments de la situation de communication. Enfin, les « inférences interdiscursives » (Charaudeau, 2006b), qui correspondent à la mise en relation de l'énoncé avec des connaissances communes, des valeurs morales ou de « divers discours porteurs de savoir sur le monde, dont on suppose qu'ils sont inscrits dans une mémoire collective » (Charaudeau, 2006b).

Le sujet parlant explore ces connaissances afin de défendre la vérité de ses énoncés. Parmi ces connaissances, le sujet parlant se réfère aux « savoirs d'opinion » (Charaudeau, 2006b), ces derniers trouvent leur fondement dans l'ensemble des références qui délimitent la valeur de vérité, et s'en constituent comme garant (Charaudeau, 2006b). Ces savoirs se partagent en trois types :

– Le « savoir d'opinion commune » (Charaudeau, 2006b) correspond aux jugements partagés dans la communauté des hommes, des êtres humains. Ainsi, le locuteur peut se réclamer du côté de tous les êtres humains, avec qui il partage les mêmes valeurs universelles. Cette position commune peut se révéler à travers les expressions : « Je pense comme tout le monde qui pense que... » ou « Tout le monde pense que... et moi aussi », les proverbes et les dictons, etc.(Charaudeau, 2006b).

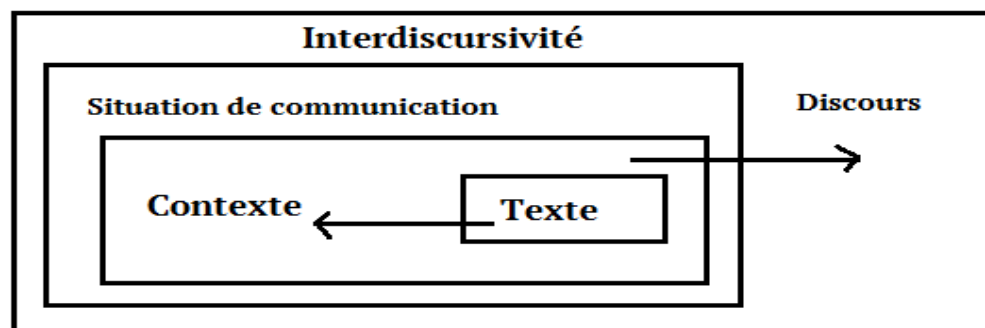
- Le « savoir d'opinion relative » (Charaudeau, 2006b) correspond aux jugements partagés entre les membres d'un groupe qui s'oppose à un autre. Ainsi, les membres peuvent partager l'opinion d'un groupe X à propos d'un événement Y, et partager l'opinion d'un groupe X' à propos d'un événement Z. Cette opinion peut être une critique ou une opposition, elle peut être exprimée sous la forme d'expressions telles que : « Je pense comme (et/ou contre) ceux (certains) qui pensent que... » ou « *Certains pensent que... et moi aussi (ou moi pas)* », « *Je pense (comme d'autres et contre d'autres) qu'il faut [...] pour/contre [...]* »(Charaudeau, 2006b)

– Le « savoir d'opinion collective » ou « opinion communautaire » (Charaudeau, 2006b) correspond aux jugements relatifs à un groupe, rassemblant des sujets parlants ayant la même identité, ou appartenant à une seule communauté sociale. En fait, le « *jugement est intrinsèquement*

lié » (Charaudeau, 2006b) à la nature de ce groupe : en effet, porter des jugements sur la nature d'une communauté particulière, la stigmatiser ou la stéréotyper, tels que : « *Les Anglais sont isolationnistes, les Espagnols sont orgueilleux, les Allemands ont la tête carrée, les Français sont frivoles* » (Charaudeau, 2006b), c'est exprimer ainsi son identité, son appartenance à une communauté tout à fait différente (Charaudeau, 2006b).

Charaudeau affirme que cette typologie des savoirs permet de distinguer le type de savoir mobilisé par l'interdiscursivité, « *ce mécanisme d'interdiscursivité participe aux stratégies discursives que le sujet met en œuvre pour tenter d'influencer son interlocuteur* » (Charaudeau, 2006b). Il est aussi interprétable en fonction des identités des participants à l'échange et de la situation de communication dans laquelle ils se trouvent pris.

Il estime que l'interdiscursivité peut être visuelle (image, scénarisation) (Charaudeau, 2006b), comme elle « *est omniprésente dans tous les actes de communication, mais elle n'est pas toujours montrée comme les citations* » (Charaudeau, 2006b), nous schématisons cette conception de Charaudeau comme suit :



**L'interdiscursivité chez Charaudeau**

Figure 4

*Schéma réalisé par nous-même*

Par ailleurs, D. Maingueneau appréhende l'interdiscursivité à partir de sa relation avec les formations discursives, il écrit « *dans la problématique de l'AD, la formation discursive ne constitue cependant pas l'espace d'analyse le plus englobant* » (Maingueneau, 1993) ; ainsi les détenants de cette vision proposent « l'interdiscursivité » (Maingueneau, 1993) comme unité

d'analyse, où elle n'est pas vue comme une mise en apposition de différentes formations discursives dépendantes les unes des autres. De ce fait, la formation discursive n'est pas considérée pour elle-même comme unité d'analyse de l'AD, mais elle doit être considérée dans « sa frontière constitutive » (Maingueneau, 1993), il explique que « *dans cette perspective le dire (...), devient indiscernable d'un inter-dire spécifique* » (Maingueneau, 1993). En effet, il propose que l'objet de l'AD soit nommé « archive » (Maingueneau, 1993). Ce qui permet de « *rapporter un ensemble d'inscriptions à un même positionnement* » (Maingueneau, 1993).

Ce concept, selon D. Maingueneau, vient remédier à la polysémie du concept discours, et à la généralité de la notion de formation discursive ; la notion d'archive permet d'envisager toutes les dimensions discursives auxquelles s'intéresse l'AD, elle rassemble les énoncés relatifs à une même position, à une mémoire, et à des institutions qui leur attribuent une certaine autorité (Maingueneau, 1993).

Cet auteur a emprunté la notion d'« archive » à Foucault, mais dont la conception était différente : chez Foucault, elle est avant tout un principe du « dit » (Foucault, 1969, p. 170), qui gouverne l'émergence des énoncés ; il écrit dans *L'archéologie du savoir* : « *l'archive c'est d'abord la loi de ce qui peut être dit, le système qui régit l'apparition des énoncés comme événements singuliers* » (Foucault, 1969, p. 170).

Aussi, l'archive représente l'origine des énoncés et détermine leur actualisation, et leur système de fonctionnement. Elle définit la « pratique discursive » (Foucault, 1969, p. 171), qui engendre des énoncés en tant qu'« événements réguliers » (Foucault, 1969, p. 171) traitables et manipulables, l'archive est également « *le système général de la formation et la transformation des énoncés* » (Foucault, 1969, p. 171). Ainsi, dans la mesure où c'est à l'intérieur de l'archive, et selon ses règles que les énoncés émergent, elle délimite les modalités de production des énoncés, leur forme d'existence ou de disparition.

C'est aussi à l'intérieur de l'archive que la description des « formations discursives » et « des champs énonciatifs » peut avoir lieu, et où les diverses analyses appelées « archéologie » sont possibles (Foucault, 1969, p. 173). L'archéologie c'est la description de ce qu'a été « déjà dit » (Foucault, 1969, p. 173), au moment où il se déployait, de déterminer son fonctionnement énonciatif, son appartenance à une formation discursive, et le système d'archive qui le

supporte(Foucault, 1969, p. 173). Pour Foucault, l'archéologie c'est la description des discours en tant que pratiques régulières inscrites dans l'archive (Foucault, 1969, p. 173).

D'autre part, Guilhaumou pense qu'une archive est construite à partir de réflexions et des interprétations des gens ordinaires (Guilhaumou, 2002a, p. 16). Ainsi, les énoncés sont pris dans un ensemble d'énoncés authentiques, ayant des supports différents proférés autour d'un « événement » précis, et façonner par l'analyste où un énoncé particulier prend sens (Guilhaumou, 2002a, p. 16). La lecture d'archive permet de déceler « un événement discursif » précis, d'en dégager la signification, en fonction des énoncés proférés, à un moment déterminé de son existence, et dans un ensemble d'énoncés faisant l'objet d'un « travail configurationnel » (Guilhaumou, 2002a, p. 16).

De ce fait, l'AD s'appuie sur la langue et l'archive, puisque le sens est construit à partir d'un ensemble de textes divers et distincts. C'est aussi *« l'articulation de la description et de la réflexion au sein d'un acte configurant centré sur une intrigue, bien souvent concentrée dans un événement discursif. Il se suit au plus loin du découpage par le linguiste, de la linéarité du discours en expressions, propositions et phrases »*(Guilhaumou, 2002a, p. 16).

Les corpus d'archive sont analysés, puis découpés, séparés des autres énoncés archivés, et qui font l'objet d'une analyse historique. Maingueneau défend l'intérêt que peut apporter l'étude d'archive pour l'AD, en tant qu'objet d'étude privilégié. Nous résumons son argumentaire (Maingueneau, 1993) dans les points suivants :

- Premièrement, si l'« archive » renvoie à un certain pouvoir ou autorité, à la conservation des textes et leur mémorisation : cette fonction peut être aussi remplie par l'AD, qui traite des énoncés recueillis, en les liant à une institution ou une instance, à un pouvoir virtuel, à une certaine légitimité énonciatrice.
- Deuxièmement, l'AD et l'archive s'accordent sur la source du sens des énoncés ; du fait que l'AD rejette l'idée que le discours doit avoir une source ou une origine particulière. Alors que, ce point représente l'aspect sémantique et constitutif de l'archive, qui admet l'existence d'une origine du sens et son fondement dans un lieu déterminé.

En effet, cette « connexité » aux fondements est prise en considération par l'AD, qui se charge des discours « autorisés » (Maingueneau, 1993). Ces derniers présupposent des renvois aux

valeurs d'une société ou à ses différents fondements. Et cela en prenant en considération leur dimension interdiscursive.

- Troisièmement, le fait d'assembler des textes dans une archive, c'est affirmer un certain usage du discours et de la parole, dans une communauté ou dans une société donnée. C'est aussi prendre en considération non seulement les conceptions et les comportements des énonciateurs, mais aussi un certain ordre et une régularité du monde dans lequel ils existent.

Maingueneau compare le rôle de l'archive à celui joué par le mythe dans les anciennes civilisations (Maingueneau, 1993). Du fait qu'elle permet de construire et de préserver l'identité d'un groupe, en le reliant à une certaine organisation textuelle et discursive de son positionnement énonciatif (Maingueneau, 1993).

L'AD en tant que discipline peut participer à la construction d'une archive. En effet, selon D. Maingueneau, en étudiant des discours fonctionnels (Maingueneau, 1993) (politiques, journalistiques, religieux, etc.) ou des discours formels (Maingueneau, 1993) (littéraires, argumentatifs, expressifs, etc.), selon des contraintes variées (de temps, de lien, de but, etc.) ; et en les entrecoupant afin de les faire relier à une identité ou une position énonciative déterminée peut aider à construire des archives à l'infini (Maingueneau, 1993). Cependant, en modifiant un ou quelques-uns de ces paramètres l'AD peut dégager un nombre restreint d'archives, qui peuvent se prêter à l'analyse (Maingueneau, 1993).

L'archive, en tant qu'objet de l'AD, comme l'entend D. Maingueneau ne se rapporte pas forcément à une « instance discursive, passée » (Maingueneau, 1993). Mais, elle représente un procédé énonciatif de production et de réception des énoncés, lesquels, en effet peuvent l'intégrer, après avoir été répétés (Maingueneau, 1993). Que cette répétition soit due à une autorité, qui lui est intrinsèque, ou qu'elle soit acquise seulement par le fait que cet énoncé s'est trouvé constamment répété (Maingueneau, 1993). L'archive prend en compte aussi la circulation des énoncés, ainsi que leur conservation. Cela lui permet de répertorier certains événements discursifs, tout en les référant à une identité donnée (Maingueneau, 1993).

Il affirme que l'archive, comme procédé, est à la fois « *social et verbal, organisateur de textes et d'êtres humains, qu'il fait vivre et qui le font vivre* » (Maingueneau, 1993). Il ajoute, si l'analyste s'intéresse à la formation d'un discours dans l'histoire, à sa présence, et aux rapports qui

existent entre son organisation énonciative et textuelle, et des attitudes sociales ; il doit l'appréhender en termes d'archive (Maingueneau, 1993).

Toutefois, il admet que cette approche représente des similitudes avec l'approche pragmatique du discours ; mais, elle permet à l'AD d'évoluer sans se « *dénaturer, l'AD ne peut se réduire à une simple technique d'interprétation, ni à une linguistique textuelle ou à une sociologie du contexte* » (Maingueneau, 1993). Nous comprenons alors que cette démarche analytique est une tentative de la part des théories et les détenteurs de l'école française de l'AD pour préserver leur domaine de l'influence et la domination de la pragmatique. Qui s'est étendue aux différentes disciplines du discours et la plupart des sciences humaines et sociales.

Cette notion d'« archive » est repensée par ce linguiste en tant que « trace », mais elle s'est vue réduite « *aux énoncés que l'on conserve, que l'on convertit en objets susceptibles de circuler et d'être soumis à divers traitements* » (Maingueneau, 2014b, p. 130). Cependant, il affirma que l'étude des « traces » doit prendre en considération : les techniques, les institutions, les croyances, les communautés et les intentions politiques prises dans « une configuration sociohistorique déterminée » et qui a permis d'engendrer ces « traces » (Maingueneau, 2014b, p. 131).

Cette conception de la « trace » regroupe les archives écrites, « aphorisations sentencieuses » telles que : les proverbes et les maximes, mais aussi les mythes, les contes, les poèmes, les chants, les prières, etc. (Maingueneau, 2014b, p. 131). Dans cette optique, les « traces » en tant qu'objet d'étude de l'analyse du discours recouvrent l'étude du « parcours » d'une phrase émise par un sujet parlant (célèbre ou non) (Maingueneau, 2014b, p. 133-134), les passages coupés et médiatisés des allocutions des politiciens (Maingueneau, 2014b, p. 135), les documents mis en ligne sur internet (Maingueneau, 2014b, p. 136), etc.

De plus :

« *Les études de discours contribuent elles aussi à créer des traces, par le seul fait qu'elles convertissent des énonciations en corpus, traces formatées en vue d'une recherche d'un certain type. Cette conversion peut s'appuyer sur des documents écrits ou des vidéos existant au préalable, mais elle peut aussi être le fait du chercheur, qui enregistre des données — à l'insu, ou avec l'accord des locuteurs — ou qui suscite leur production : réponses à un questionnaire, entretiens, tests...* » (Maingueneau, 2014b, p. 137).



Cette prolifération des objets d'étude de l'AD, est fortement liée à la méthode d'analyse suivie par l'analyste du discours et aux objectifs qu'il tend atteindre. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue, comme le confirme Maingueneau, que la ligne directrice en l'AD est d'appréhender nullement son objet d'étude en tant qu'organisation textuelle ni en tant que situation de communication, mais il serait « *ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique* ».

*Ce dispositif relève à la fois du verbal et de l'institutionnel* » (Maingueneau, 2005, p. 66). Ainsi, le discours est considéré dans un « lieu social » qui peut être « *un positionnement dans un champ discursif (politique, religieux...)* ». Cela permet de penser le discours dans un « genre de discours » (Maingueneau, 2005, p. 66).

Ainsi, nous nous engageons, dans ce qui suit, à exposer les autres dimensions de l'analyse du discours, telles que : les unités d'analyses, les types et genres de discours, notamment ceux qui couvrent notre objet d'étude, ainsi que les approches et les méthodes d'analyse du discours.

### **3. Analyse du discours : hétérogénéité des types, des genres et des méthodes d'analyse**

#### **3.1 Types et genres de discours**

Avant d'approcher les types et les genres de discours, il importe d'aborder l'opposition oral/écrit. Qui est, selon D. Maingueneau, une distinction primordiale pour l'AD, du fait qu'elle intervient dans de nombreuses problématiques et divise les corpus d'analyse (Maingueneau, 2002 c, p. 202).

##### **3.1.1 L'opposition écrit/oral**

L'aspect oral ou écrit de la langue est lié au développement du langage humain, qui s'est fût d'abord sous sa forme naturelle (orale) (Maingueneau, 2009, p. 39), puis sous la forme écrite avec l'invention de l'écriture (Maingueneau, 2009, p. 29), ce qui est admis par l'ensemble de linguistes est que l'opposition écrit/oral « *sépare deux systèmes représentant un même contenu de sens. Elle implique en réalité divergence entre deux registres, l'un plus spontané et moins concerté, l'autre plus prestigieux et doué d'un plus grand pouvoir.* » (Hagège, 1985, p. 113). De plus, l'écrit est caractérisé par une autonomie qui « le consacre comme fin en soi » (Hagège, 1985, p. 114), cette



autonomie se manifeste à travers les « *techniques typographiques surtout : alinéas, blancs, chapitres, majuscules, titres, sous-titres* » (Hagège, 1985, p. 115).

De plus, la langue orale est en apparence hétérogène, alors que la langue écrite est relativement homogène (Gadet, 1996, p. 17). Mais, l'opposition s'impose aussi sur d'autres niveaux : le premier niveau concerne les énoncés transmis par le canal oral/sonore et les énoncés transmis par canal écrit/graphique (Maingueneau, 1996, p. 32). Le second niveau concerne les énoncés et « le contexte non verbal » (Maingueneau, 1996, p. 32) dans lequel ils sont émis ; soit ils sont indépendants du contexte, soit ils sont dépendants de ce dernier.

En effet, les énoncés dépendants de leur « environnement non verbal » sont proférés par un énonciateur, mais sous la pression du coénonciateur, qui peut intervenir et modifie ou interrompre l'énonciation, comme il peut confirmer, conforter les propos de l'énonciateur. Ce dernier peut modaliser ses propos, en les commentant, les corrigeant pour anticiper la réaction de l'autre. La dépendance au contexte se manifeste en fait dans la dynamique de l'échange à travers la production des phatiques (tiens..., bon, attends, écoute-moi, etc.), les constructions disloquées à droite ou à gauche (au média, on voit toujours, ce que nous appelons...). Alors que les énoncés « indépendants de l'environnement verbal » sont souvent écrits, et autosuffisants, ils tendent à construire « un système de repérage interne » au texte ou intratextuel. Et ils ne s'attardent pas sur un contexte construit avec le coénonciateur, qui n'a aucune emprise sur l'énonciation. (Maingueneau, 2014 a, pp. 68-70)

Le troisième niveau concerne le discours et ses manifestations dans la société. D'une part, « les discours écrits » qui agglomèrent « *des énoncés stabilisés, proférés dans des contextes ritualisés ; les participants y ont un statut fortement contraint (écrivain, prêtre, homme politique...) et leurs énoncés une forte charge symbolique pour la collectivité* » (Maingueneau, 1996, p. 33), d'autre part, les discours des « *échanges instables et spontanés des interactions quotidiennes.* » (Maingueneau, 1996, p. 33) .

Cependant, la différence majeure entre les deux formes de la langue est la situation sociale d'utilisation et les contraintes qu'elle impose, telles que : le lieu, le temps, l'intention de communiquer, la place et les intentions des interlocuteurs, et les éléments non verbaux comme les mimiques, le regard, les postures, et les indices prosodiques. Ces derniers peuvent jouer un rôle central dans l'interprétation du discours (Bidaud & Megherbi, 2005, p. 21). Sur un autre axe, « les

*styles d'écriture et de parole ne faisaient pas appel aux mêmes ressources* » linguistiques (le nombre des verbes, des adjectifs, des noms, etc.)(Hagège, 1985, p. 114).

Aussi, les deux formes ont un usage différent du lexique : à l'oral, les mots peuvent être émis dans un ordre assez libre des contraintes grammaticales ou syntaxiques. Mais aussi, ils peuvent être répétés et réemployés plus souvent qu'à l'écrit, qui fait plus appel à des structures grammaticales plus complexes et des mots plus rares (Bidaud & Megherbi, 2005, p. 21-22) .

D'autre part, la langue écrite, à l'inverse de la langue orale, ne laisse pas apparaître généralement des altérations ou les « traces de son élaboration » (Gadet, 1996, p. 17). En effet, le discours venant d'un bon orateur ou un bon parleur est souvent « *truffé de pauses, hésitations, reprises, recherches de mots, incomplétudes, redites, anticipations, auto-interruptions... Mais ces sones [...] sont, dans le flux de la chaîne, masquées, absorbées par le rythme de déroulement du discours* » (Gadet, 1996, p. 18).

Pendant longtemps, les études linguistiques en Europe se sont centrées sur l'écrit que sur l'oral. Cependant, avec le début du XX siècle, cette tendance commençait à se renverser en faveur de l'oral, notamment avec l'apport des progrès scientifiques et technologiques qui ont conduit à la création d'une nouvelle forme d'oralité diffusée à travers des médias, tels que : la radio, le téléphone, le cinéma, le magnétophone, la télévision, et internet. Ainsi, la parole est devenue de plus en plus spontanée et plus facile à fixer et à traiter par les analystes (Gadet, 1996, p. 14-15).

À cette évolution technologique, s'ajoute le développement de la vie politique et sociale, la bureaucratie, qui ont participé à l'élaboration de nouvelles formes linguistiques liées à des activités professionnelles, lesquels affectent la vie des citoyens ordinaires. Ces formes linguistiques constituent un continuum entre oral et écrit (écrit-parlé, parlé-écrit, et toute une série de formes intermédiaires). Elles « *occupent des positions intermédiaires entre l'écrit formel et l'oral spontané : questionnaires, formulaires, rapports de réunions, réunions de concertation, entretiens d'embauche, différents types de négociations et d'argumentations... [...]* » et les diverses situations de communication en public (Gadet, 1996, p. 15).

D'autres travaux issus des sciences humaines et sociales postulent, eux aussi, pour un continuum liant les deux formes orale/écrite de la langue. Et sur lequel s'étalent des activités à « *dominante formelle contrainte* » comme (*lettre administrative, rédaction de textes, discours*

*politique, etc.) à des activités à dominante informelle (lettre à un ami, conversation classique, etc.)* » (Bidaud & Megherbi, 2005, p. 21)

En conséquence, les progrès technologiques et les changements sociaux et la diminution des limites entre les deux ordres ont mis en question l'opposition basée sur les canaux de transmission. Et ce en considérant l'oral, en tant que produit linguistique spontané, altéré, et momentané, et l'écrit en tant que produit réfléchi, fini et durable. Ainsi, une distinction théorique et fonctionnelle entre les deux ordres est revendiquée (Gadet, 1996, p. 16). En effet, l'enregistrement de la voix avec ou sans mimiques attribue à l'oral une certaine stabilité, dénigrée pendant longtemps, car « *quand on enregistre, d'une certaine façon on écrit* » (Maingueneau, 2014a, p. 67).

Cependant, certains linguistes s'opposent à une telle conception. En effet, Kerbrat-Orecchioni rejette l'existence d'un continuum entre les deux formes : orale et écrite de la langue. Elle confirme que la langue se réalise « *sous deux formes, orale et écrite, entre lesquelles il n'existe aucun continuum : ou le matériau utilisé est de nature phonique, ou il est de nature graphique. On ne peut pas, en ce sens, parler de discours "intermédiaires" entre l'oral et l'écrit* ». Par contre, « *les deux systèmes sont mutuellement convertibles : un texte écrit peut être oralisé tout comme un discours oral peut être scripturalisé* » (Kerbrat-Orecchioni, 2012a, p. 25).

### **3.1.2 Discours oral vs écrit oralisé : débat vs conférence**

Du fait que le discours est l'une des « deux faces du langage humain » (Maingueneau, 2009, p. 28), il se manifeste également sous deux formes : écrite et orale. Cependant, l'étude de chaque manifestation (orale/écrite) doit se faire dans un ordre différent de l'autre (Maingueneau, 2009, p. 40). D'abord, nous présentons les principales caractéristiques de l'oral : ce dernier se présente comme « *une succession progressive et linéaire de suites sonores (périodes de phonation délimitées par des pauses)* » (Boubnova, 1995, p. 6). Il est aussi marqué par une prosodie, qui permet au locuteur de relier les suites sonores quand il n'y a pas un lien syntaxique formel qui les unit (Boubnova, 1995, p. 7).

En tant que mode d'expression, la langue orale se montre plus « naturelle » que la langue écrite, en raison de son « universalité ». Du fait que la majorité des sociétés humaines communiquent oralement et certaines d'entre elles ne possèdent pas un système écrit équivalent

(Bidaud & Megherbi, 2005, p. 19). La langue orale est aussi considérée comme le mode fondateur de la communication, par opposition au système d'écriture estimé comme « un moyen d'expression dérivé » (Bidaud & Megherbi, 2005, p. 19). De plus, deux autres aspects attribuent à la langue orale son statut de mode de communication « naturel » ; l'un des deux aspects est « *la prédisposition biologique spécifique pour la parole* », l'autre est « *le processus d'acquisition du langage oral* », qui « *est naturel et quasi irrépessible tandis que le langage écrit est le fruit d'un apprentissage scolaire spécifique* » (Bidaud & Megherbi, 2005, p. 20).

Ce mode d'expression est souvent valorisé, car considéré comme véritable, originel et plus expressif (Nonnon, 2002, p. 74). Son étude est liée à la routine sociale, la conversation familière, le parler populaire, le parler des jeunes ou des enfants, etc. (Nonnon, 2002, p. 74).

Le discours oral est caractérisé par « les marques spécifiques » de la langue orale telles que : les formulations et la reformulation discursive, les hésitations, les interruptions (Pessoa de Barros, 1998). L'instantanéité qui caractérise l'oral est due au « *caractère cumulatif des données, au passage de l'une à l'autre par juxtaposition* ». (Parpette, 2018, p. 20). Il est fondamentalement énoncé en contexte, en dialogue, en situation d'action partagée (Nonnon, 2002, p. 74), ou en interaction. Où les locuteurs anticipent, planifient et réfléchissent à ce qu'ils vont énoncer et à la manière de le faire (Clark, 2002). Ainsi, leurs énoncés sont souvent envahis par des « marqueurs de discours », des répétitions, des auto-interruptions, des autocorrections (Kosmala, 2020, p. 2).

Mais, comme suite à la mise en question de la dichotomie oral/écrit, de nouvelles catégorisations des formes du discours sont proposées. Ces nouvelles propositions dont le résultat des interférences qui peuvent avoir lieu entre ces deux formes de la langue et/ou de l'expression linguistique dans des situations concrètes de la vie quotidienne qu'elles soient : sociales, didactiques, médiatiques, etc. Ainsi, les insertions telles que « *l'écrit dans l'oral et l'oral dans l'écrit* » (Nonnon, 2002, p. 77) rendent la classification des produits linguistiques plus complexe. Alors que pour D. Maingueneau, la distinction écrit/oral doit être repensée en fonction des genres de discours et dans le cadre de l'AD (Maingueneau & Charaudeau, 2002, p. 205).

En effet, de nombreux linguistes ont proposé des catégorisations des productions verbales orales et écrites « *pour rendre compte des seuils dans ce continuum, de la variété des formes d'oral comme d'écrit et des passages incessants de l'un à l'autre* » (Nonnon, 2002, p. 77). Ainsi, Rey-Debove a proposé que l'opposition écrit/oral soit repensée en quatre sous-classes ou modes

d'expression : « oral spontané » vs « écrit oralisé » et « écrit spontané » vs « oral transcrit » (Rey-Debove, 2000, p. 256), elle écrit :

*« On n'est jamais certain d'avoir affaire à l'oral ou à l'écrit, à cause des modes non spontanés [...]. Le développement des médias a multiplié les discours non spontanés : discours appris par cœur, lecture du texte du prompteur (ou souffleur) qui se déroule devant celui qui parle ».* (Rey-Debove, 2000, p. 256)

D'après Nonnon, des correspondances peuvent être établies comme suit :

- Le langage parlé : directement encodé par le locuteur
- Le langage écrit : directement encodé par le scripteur
- Le langage oralisé : discours écrit mais qui est parlé (comme dans la lecture à haute voix)
- Le langage transcrit : discours parlé mais qui est écrit (comme dans la prise de notes) (Nonnon, 2002, p. 77).

Assez proche de cette dernière distinction, D. Maingueneau parle d'« énoncés dépendants et indépendants de l'environnement non verbal ». Les premiers sont émis dans un environnement physique partagé entre l'énonciateur et son coénonciateur, ce sont généralement des énoncés oraux. Alors que les seconds sont émis en différé, dans un environnement non partagé par les deux partenaires de l'énonciation, ce sont les énoncés écrits (Maingueneau, 2014a, p. 70).

Mais, il remarque que, souvent, « un énoncé présente certaines caractéristiques d'un énoncé dépendant de l'environnement alors qu'il passe par un support graphique et suppose une réception différée », il parle donc d'« énoncé écrit de style parlé ». Réciproquement, un énoncé peut présenter « des caractéristiques d'énoncé indépendant de l'environnement alors qu'est oral », dans ce cas-là, il parle d'« énoncé oral de style écrit » (Maingueneau, 2014a, p. 71).

Rey-Debove propose d'autres distinctions, l'une oppose « le discours privé et le discours de ceux qui ont droit à l'expression publique, orale ou écrite » (Rey-Debove, 2000, p. 265) ; l'autre oppose « discours spontané/discours repris, qui met en jeu soit une reprise de son propre discours (texte oralisé, ou discours transcrit) soit la reprise du discours d'un producteur par un émetteur différent » (Rey-Debove, 2000, p. 256).

En plus de ces classifications, un autre aspect est lié à l'aspect oral ou écrit de la langue, c'est la situation d'interaction où la langue est utilisée. Ainsi elle « *impose ses déterminations microlinguistiques aux énoncés (du phonétique au morphèmes syntaxiques, en passant par le niveau lexical)* » (Adam, 2005, p. 24).

Notons que Blanche-Benveniste et Bilger (1999) ont critiqué l'emploi des notions telles que : « le parler parlé », le « parlé écrit » et « l'oral dans l'écrit » ; du fait que, d'une part, l'emploi du mot « parlé » dans ces notions est compris dans le sens de « spontané ». Ce dernier qui est un usage particulier de la langue orale (Blanche-Benveniste & Bilger, 1999, p. 1). D'autre part, l'emploi de telles notions a conduit à l'exclusion de certaines productions orales qui n'ont pas le caractère spontané, telles que : « *les prises de parole publiques et toutes les circonstances où se pratiquerait un parlé dit "soutenu". D'ailleurs, pour le parler "soutenu", on refusera souvent de dire qu'il s'agit vraiment de langue parlée et l'on invoquera plutôt une sorte d'"écrit parlé"* » (Blanche-Benveniste & Bilger, 1999, p. 1).

Ces deux auteurs arrivent à la conclusion suivante :

« *le fait que cette équivoque ait eu (et continue à avoir) autant de succès pourrait s'expliquer par des raisons qui ne sont pas toutes de l'ordre de la linguistique ; il se cacherait sans doute là une vieille habitude qui consiste à lier la langue parlée à quelque chose de "naturel", qui s'opposerait aux aspects "culturels" des règles de la langue écrite apprise à l'école* » (Blanche-Benveniste & Bilger, 1999, p. 20).

Ainsi, la prise en considération de ces paramètres nous permettra d'appréhender notre objet en tant qu'un oral « soutenu » émit dans deux contextes formels ou institutionnels : la conférence (Cali, 2001, p. 174) et le débat (Charaudeau, 2016 a, p. 11-12). Et par un seul locuteur et dans deux situations interactives différentes. Dans ce qui suit, nous essayerons d'exposer les conceptions théoriques qui ont pris en considération la conférence en tant qu'un genre discursif particulier.

D'abord, d'un point de vue sémiotique, la conférence est une interférence entre l'écrit et l'oral, au même titre que d'autres activités comme la communication en colloque ou en congrès (Fontanille, 2001). Ces deux modalités « *sont aussi en relation de succession et d'enchaînement. Pour, l'orateur, l'écrit précède l'oral : c'est un écrit préparatoire, voire un guide de présentation orale* » (Fontanille, 2001).

Alors que pour Goffman « *le terme même de conférence [...] désigne tantôt le texte prononcé, tantôt l'événement social dans son ensemble* » (Goffman, 1987, p. 147). Il estime que la conférence est aussi un moyen de transmettre de la connaissance (Goffman 1987, 175). Il considère que le mode de parole investit, par le conférencier, peut-être la lecture à haute voix, qui est assez fréquente. Comme il peut correspondre à la mémorisation du texte ou une partie, même si ce mode est employé discrètement durant les conférences (Goffman, 1987, p. 178). Par contre, le troisième mode qui la parole spontanée est, selon Goffman, le mode idéal ,et qui est souvent adopté et effectué avec l'aide de notes (Goffman, 1987, p. 178). Il remarque à cet égard qu'« *un grand nombre de conférences [...] reposent sur une illusion de parole spontanée.* » (Goffman 1987, p 179).

Comme le signal Kerbrat-Orecchioni, la conférence en tant que genre s'apparente à la fois à la « lecture à haute voix » et à la « *mémorisation [...], l'orateur en connaît suffisamment la teneur pour que son regard soit le plus souvent possible dirigé vers l'auditoire* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 32) . Ce genre d'énoncé « *qui passe par le canal oral peut fort bien se présenter comme indépendant du contexte : office religieux, journal télévisé, cours ou conférences, etc. où l'auditoire n'est pas censé intervenir* » (Maingueneau, 2002c, p. 203).

Dans une autre conception, assez proche de la précédente, des recherches appréhendent différemment des activités comme : la lecture de textes dans un cadre religieux ou de culte, le discours politique dans des meetings et des forums, les conférences, les exposés. (Dolz et al., 1996, p. 51). Dans une conception didactique de la parole en public, l'orateur a le rôle d'un médiateur entre le texte écrit et le public, il en est aussi l'interprète. Cette « *activité langagière particulière* » est nommée « *“la lecture à d'autres” c'est-à-dire la lecture à haute voix destinée à communiquer un texte à un auditoire [...] correspondant à des pratiques sociales ancrées dans la tradition et relativement ritualisées* ». Cependant, pour qu'elle soit efficace, elle doit être intelligible et expressive (Dolz et al., 1996, p. 51).

En revanche, la conception communicative de F Vanoye présente quelques divergences. De ce point de vue, « l'écrit oralisé » « *se caractérise par un compromis entre la langue parlée et la langue écrite* » (Vanoye, 1973, p. 174).

Aussi, la nature écrite se révèle à travers le contenu, sa structure, alors que sa nature orale se révèle à travers la façon dans laquelle il est oralisé, du fait « qu'il est dit et non lu » (Vanoye,



1973, p. 174). Aussi, parce que « *les informations apportées par un texte parlé sont délayées dans les redondances, les répétitions, les pauses, et par la même beaucoup plus accessibles* » (Vanoye, 1973, p. 174). À cela s'ajoutent des propriétés distinctives de la langue parlée, telles que : l'intonation, les accents, les pauses, etc. (Vanoye, 1973, p. 174). La nature orale est plus prégnante au cours de l'exposé magistral ou oral non participatif que lors d'un débat ou autre situation de communication argumentative interactive (Vanoye et al., 1981, p. 40).

Passons à présent à l'exposition de certaines conceptions théoriques qui ont appréhendé le débat en tant qu'un genre et une activité langagière singuliers.

Nous évoquons, en premier lieu, la conception de M. Burger, pour qui le débat est avant tout lié à un espace public :

*« les débats relèvent d'une catégorie de pratique langagière spécifique : ancrées dans des contextes sociaux institutionnels les formes linguistiques propres aux débats créent ces contextes dans le même temps qu'elles y réfèrent. Dans ce sens, on ne saurait concevoir la notion d'espace public sans les discours de débat par lesquels justement elle se définit »* (Burger, 2013, p. 1).

Le débat comprend des formes apparentes telles que : les débats « *caractérisés par un ancrage social spécifique : le débat parlementaire, le débat électoral, le débat public, ou encore le débat en tant que genre de l'oral enseigné à l'école* » (Burger, 2013, p. 1). Ce dernier est défini en termes de « débat régulé » (Dolz et al., 2004, p. 6).

Ce lien avec l'espace public est aussi explicité par des recherches en communication, qui considèrent que les débats

*« [...] sur les questions "d'intérêt général" et les problèmes publics prennent place dans des espaces publics physiques — comme les salles où se déroulent les réunions publiques —, sur des scènes médiatiques — comme les émissions télévisées où les tribunes des quotidiens —, mais aussi, et peut-être surtout, dans des espaces informels du quotidien »* (Badouard et al., 2017, p. 8).

L'intérêt grandissant pour le débat se manifeste à travers les nombreuses recherches qui le prennent en charge, et qui trouvent leur affiliation dans des domaines distincts, comme nous venons de le voir, tels que : la communication, la sociologie, la didactique, et les sciences du langage. En effet, Burger affirme que « les débats et l'activité de débattre » ont été l'objet de multiples études



linguistiques centrées sur « les formes linguistiques », mais aussi des études sociologiques de la communication et des médias (Burger, 2013, p. 7).

Ainsi, il conclut que la majorité des débats peuvent être définis en « trois dimensions langagières » incluant en premier lieu : « *un dispositif de communication polylogal* ». Ce dernier implique, au moins, deux débatteurs qui interagissent sous la gérance d'un modérateur et devant un public intervenant ou non. En second lieu, « *une tendance rhétorique et argumentative favorisant le désaccord* ». Et en dernier lieu « *une structure séquentielle de phases contractuellement démarquées* », en dépit du contexte, dans lequel l'activité de débattre est pratiquée et la nature du canal de transmission (Burger, 2013, p. 7).

De son côté, Sandré s'est intéressée au débat en tant qu'activité orale, le débat est considéré comme « *un genre du discours à part entière* » marqué par une dimension institutionnelle qui le distingue de la discussion (Sandré, 2010, p. 160). C'est aussi un genre dialogal, oral et spontané.

Toutefois, il peut être pénétré par des « séquences monologiques », qui correspondent à de longs développements de points de vue ou « des séquences écrites oralisées », tels que : « *les prises de notes, préparations des arguments, citations de propos ; qui peuvent s'apparenter à du discours fabriqué.* » (Sandré, 2010, p. 160), ici fabriqué est compris dans le sens de préparé et non spontané.

P. Charaudeau considère que le débat est une notion et un genre « générique » au même titre que celle de controverse et de discussion, qui ont pour point commun « l'affrontement ». Dans ces situations, les interlocuteurs s'opposent « *soit les uns vis-à-vis des autres, soit vis-à-vis de la problématisation de la question* ». Mais, il s'est avéré que le débat est le plus difficile à définir et à cerner, du fait que « *toute confrontation de points de vue pouvant être nommée débat* » (Charaudeau, 2014, p. 53). Néanmoins, le débat est centré sur plusieurs questionnements et réunit de nombreux protagonistes, « *chacun tirant dans la direction qui lui convient et brouillant les questionnements. C'est ce qui se passe dans les débats télévisés.* » (Charaudeau, 2016a, p. 11) .

De plus, P. Charaudeau classe la discussion, le débat et la controverse parmi les échanges oraux interlocutifs (Charaudeau, 2014, p. 50) , puisqu'ils concordent avec un « contrat de communication particulier » et s'organisent autour d'un « dispositif » plus ou moins « formel » (Charaudeau, 2016 a, p. 11-12). Même si ces trois genres sont distincts les uns des autres « *dans un débat, il peut y avoir des moments de controverse qui se centrent sur une problématique*

*particulière avec échange d'arguments, et des moments de polémiques dans lesquels les participants se mettent en cause les uns les autres »*(Charaudeau, 2016a, p. 11).

Il établit aussi une typologie « des échanges oraux interlocutifs ». En effet, il les répartit en trois grandes sous catégories, chacune inclue des activités langagières comparables. La première est la catégorie des « échanges sollicités », elle comprend : les genres renseignement, l'interview et l'entretien. La seconde est celle des « échanges libres » tels que la conversation. La troisième catégorie inclut « les échanges polarisés » comme : la dispute, la discussion, le débat et la controverse (Charaudeau, 2014, p. 51-52). Alors que les genres « non polarisés » sont l'interview, la conversation, le renseignement ou demande d'information l'entretien, etc. (Charaudeau, 2014, p. 52).

D'après Charaudeau

*« L'échange polarisé [...] établit un rapport antagoniste entre les interlocuteurs. Ils sont à la fois opposés l'un à l'autre et prennent des positionnements en contre de la position de l'autre et en pour de leur propre point de vue. La thématique est généralement unique et les participants à l'échange peuvent utiliser leur statut comme justifiant une autorité de savoir [...] [il] se caractérise par une circulation centrée des paroles et une confrontation de positionnements différents ou opposés dans laquelle chacun cherche à avoir raison sur l'autre »*(Charaudeau, 2014, p. 51-52).

Finalement, nous abordons l'aspect interactif du débat avec Jacquin, qui ordonne le débat dans la catégorie des « débats publics ». Ces derniers « *constituent des événements interactionnels ayant pour but le rassemblement et la confrontation de voix contradictoires en présence d'un public* » et peuvent être plus ou moins médiatisés (Jacquin, 2011a, p. 45). Cette catégorie comprend également les débats télévisés ou radiophoniques. Aussi, leur organisation nécessite une institution qui doit inviter un public et gérer sa présence (Jacquin, 2011a, p. 45).

Il définit l'activité de « débattre » en termes de « *mode fondamental d'expression et d'élaboration* » et le débat, selon la conception des analystes des discours et des interactions, comme étant « *une coordination spécifique d'actions verbales favorisant l'émergence et l'agencement de prises de position différentes autour d'une question commune* » (Jacquin, 2011a, p. 46).

### 3.1.3 Discours dialogal vs monologal

Les mutations qu'a connues l'AD, tout au long de son développement, ont dirigé de plus en plus de recherches vers les discours dialogaux alors qu'elles étaient centrées les discours monologiques au début des années soixante. J. Bres rapporte que « *le discours, dans l'AD, était considéré dans sa profondeur verticale inconsciente, selon laquelle le locuteur est dit plus qu'il ne dit, voire répète à son insu du déjà dit [...] on peut avancer que l'AD privilégiait fortement l'interdiscursivité.* » (Bres, 2008, p. 853).

Il distingue la dimension « dialogale » et la dimension « dialogique » du discours. La première concerne « le dialogue externe », qui est l'alternance des tours de parole de deux ou plusieurs interlocuteurs, alors que la seconde concerne le « dialogue interne », qui est l'orientation du discours vers d'autres discours. (Bres, 2008, p. 854). Partant des travaux de Bakhtine sur le dialogisme, Bres propose non pas d'opposer discours monologal et dialogal comme deux concepts contradictoires, « *ou de poser le dialogal comme une complexification du monologal, nous dérivons le monologal du dialogal* » mais, de les repenser en les distinguant d'une autre notion aussi importante qui est le « dialogisme » (Bres & Dufour, 2014, p. 58).

Ainsi, tout discours qu'il soit « dialogal » ou « monologal » est caractérisé par une « dimension interne » ou son « dialogisme ». C'est-à-dire : le fait qu'il renvoie à des énoncés précédents et prévoie des énoncés ultérieurs (Bres & Dufour, 2014a, p. 59). Cela rejoint le point de vue de M. Sandré, qui rapporte que sur le plan énonciatif, les deux types discours (dialogal/monologal) sont « dialogiques » ou « polyphoniques ». En effet, « *le discours du débat est construit en fonction de ce qui est dit auparavant par les autres participants [...], il est fréquent que les débatteurs fassent eux-mêmes explicitement référence au discours des autres en utilisant le discours rapporté* » (Sandré, 2013, p. 187).

Pour P. Charaudeau, la distinction discours dialogal/monologal est d'abord liée à la situation d'interaction « monolocutive » ou « interlocutive » (Charaudeau, 2006b). En effet, dans une situation d'« interlocution » les participants à l'échange verbal se trouvent en situation de face à face et ils sont liés par un « contrat d'échange immédiat » (Charaudeau, 1995d, p. 107). Alors que dans une situation de « monolocution ». Les participants peuvent être dans une situation de face à face ou non, mais ils ne peuvent être liés que par un « contrat d'échange différé » (Charaudeau, 1995d, p. 107). Mais, il faut aussi prendre en considération le « texte produit » dans chacune de

ces situations. Ainsi, il serait « dialogique » (dialogal) ou « monologique » (monologal) (Charaudeau, 2006b).

Selon Kerbrat-Orecchioni, la polysémie des termes « dialogue » et « monologue », l'emmène à considérer que « *le discours d'un orateur, le cours d'un professeur, le monologue d'un acteur, les réflexions à haute voix d'un homme seul, sont monologiques par leur seule forme extérieure, mais par leur structure sémantique et stylistique, ils sont en fait essentiellement dialogique* » (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 15). Ainsi, tout discours a une « dimension dialogique », du fait qu'il suppose un destinataire et intègre d'autres voix énonciatives que celle de son locuteur. Cette dimension est largement couverte par la dimension interactive du discours (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 26).

Kerbrat-Orecchioni explique que le mot « dialogue » est envisagé selon deux acceptions, l'une restreinte et l'autre est étendue : l'acception restreinte du terme « dialogue » renvoie au discours échangé entre deux locuteurs différents et physiquement distincts l'un de l'autre. Alors que l'acception large ou étendue renvoie à « *un discours adressé, mais qui n'attend pas de réponse, du fait que le dispositif énonciatif dans lequel il s'inscrit où des normes particulières qui régissent son fonctionnement* », comme les textes écrits, discours médiatiques, lectures poétiques, et les conférences magistrales (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 15).

En outre, elle propose une juxtaposition entre les deux acceptions larges et restreintes des deux termes « dialogue » et « monologue ». Ainsi, elle constate que : les discours « *unilatéraux peuvent être dialogiques dans la mesure où ils incorporent généralement plusieurs voix, imputables à autant d'énonciateurs distincts* », cette acception rejoint le sens large du terme monologue, qui concorde avec « *discours adressé à une audience, mais qui ne permet pas l'alternance* » de la parole. Cependant son sens restreint l'oppose au dialogue dans son acception restreinte (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 15). Elle joint l'aspect « monologal » et/ou « dialogal » du discours à son aspect interactif et/ou non interactif, du fait qu'ils coïncident souvent (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 17). Ainsi, elle distingue le discours dialogal non interactif, qui s'effectue en différé comme la correspondance. Et l'échange interactif non dialogal comme la « *conférence magistrale (monologale donc), mais qui admet une certaine dose d'interactivité dans la mesure où les réactions mimogestuelles et éventuellement vocales de l'auditoire peuvent dans une certaine mesure influencer la parole du conférencier* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 17).

À partir de ces correspondances, elle a classé les échanges en se fondant sur la distinction entre récepteurs directs/indirects, qui peuvent être : présents/absents, loquants/non loquants (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 23). Ainsi, les quatre classes de récepteur ont conduit à une typologie des échanges communicatifs :

- Présent et « loquant » : échange oral ;
- Présent en « non loquant » : la conférence magistrale ;
- Absent et « loquant » : la communication téléphonique ;
- Absent et « non loquant » : communication écrite. (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 24)

Elle conclut que :

*« Cette opposition ne recouvre pas exactement l'opposition entre discours écrit vs oral, puisqu'il peut y avoir des discours oraux monologiques (exemple des conférences magistrales) et des discours écrits dialogaux (exemple des chats), mais d'une manière générale il est évident que l'écrit est plutôt du côté du monologal et l'oral du côté du dialogal. »* (Kerbrat-Orecchioni, 2007a, p. 1).

Elle note aussi que *« la plupart des productions orales monologiques (conférences, journaux télévisés, bulletins météorologiques...) se font à partir d'un support écrit »*<sup>1</sup> (Kerbrat-Orecchioni, 2007a, p. 1). Dans ce qui suit, nous exposeront les genres et types de discours.

### **3.1.4 Typologies et genres des discours**

Classer les textes produits dans une société est l'une des tâches de l'AD. Cependant, ce n'était pas le cas à ses débuts comme le rapporte Guilhaumou : *« L'analyse de discours n'accordait en ses débuts aucune place particulière à la question des genres discursifs, d'autant plus que la notion de genre était généralement rapportée à une catégorie idéologique préconstruite. »* (Guilhaumou, 2002, p. 24)

Nous croyons que les deux notions essentielles de l'AD, type et genre de discours, trouvent leur genèse dans les travaux de Foucault, l'un de ses principaux théoriciens. Il avance que la

---

<sup>1</sup> Explication de Kerbrat-Orecchioni est en de bas de page 1

production du discours est organisée, contrôlée, sélectionnée, par certains procédés d'exclusion comme : l'interdit, le partage et le rejet, le vrai et le faux (Foucault, 1971, pp. 10-14). Et que ce dernier procédé qui est « la volonté de vérité » domine les deux autres et les façonne. De plus, à ces procédés « externes » s'ajoutent des procédés « internes » de délimitation et de contrôle. Du fait que ce sont les discours eux-mêmes qui exercent un certain contrôle, en termes de principes de classification, d'ordonnancement pour maîtriser sa dimension « événementielle et hasardeuse » (Foucault, 1971, pp. 21-23). En effet, le discours religieux, littéraire, scientifique, et juridique instaurent une distinction entre eux-mêmes et les discours prononcés au fil du jour et des conversations (Foucault, 1971, p. 24). Il confirme aussi que le discours est aussi contrôlé par la discipline qui lui fixe des limites, des frontières, et par la réactualisation de ses principes à elle (Foucault, 1971, p. 37).

Néanmoins, ces procédés de contrôle peuvent être des sources de création et de production de discours somme ils peuvent être une source de contrainte et de restriction (Foucault, 1971, p. 38). Il ajoute qu'il existe un autre système de contrôle du discours qui est « le droit à la parole ». Pour l'avoir le sujet parlant doit être qualifié pour le faire (Foucault, 1971, p. 39). Et dont la fonction est de déterminer les « conditions de production », les règles à suivre par les sujets parlants pour pouvoir entrer dans « l'ordre du discours » (Foucault, 1971, p. 39).

En effet, plusieurs typologies et classements des genres de discours ont été proposés, résultant de l'hétérogénéité des critères pris en compte. Ainsi, dans le Dictionnaire de l'Analyse du Discours, Maingueneau cite les différentes typologies, telles que : la typologie de Petitjean (1989) ; de Werlich (1975) ; de Adam (1992) ; les typologies énonciatives dont la base est la typologie de Benveniste (1966) ; les typologies de Bronckart ; les typologies communicatives ou fonctionnelles qui ont pour fondement la typologie de Jakobson (1963). Aussi, les typologies situationnelles qui établissent un lien entre le discours et le domaine de l'activité sociale où il est mis en exercice, tels que : le discours à l'école, le discours dans la famille, les genres de discours journalistiques ou politiques, les discours liés à la catégorie d'âge, au statut social, l'appartenance ethnique des locuteurs. Alors que d'autres typologies issues de l'AD des années 60 s'intéressent aux « discours idéologiques », en termes de « formation discursive », tels que : le discours communiste, libéral, patronal (Maingueneau, 2002, pp. 592-595).

Aussi, Maingueneau estime que la typologie du discours fait partie de la « *compétence communicative* » des locuteurs. Elle est acquise par un apprentissage explicite ou non, et leur permet de comprendre les textes produits circulant dans la société. (Maingueneau, 2002, p. 592)

Toujours dans « Le Dictionnaire de l'Analyse du Discours », Maingueneau recense les nombreuses acceptions attribuées à la notion de « type de discours ». Parmi ces acceptions, il cite l'acception large qui renvoie à « la classe de discours », qui n'est soumise à aucun critère de distinction. Alors que d'autres acceptions plus restrictives opposent « type de discours » en tant que domaine de production verbale dans une société donnée et « genre de discours » en tant qu'un procédé communicatif particulier impliquant des rôles, des thèmes et des canaux singuliers (Maingueneau, 2002, p. 592). Il évoque aussi l'acception de Bronckart, selon laquelle le « type de discours » est un « mode de structuration » du texte « effectif », où plusieurs modes peuvent se combiner, tels que : discours interactif, récit interactif, discours théorique, et la narration (Maingueneau, 2002 j, p. 592).

Tandis que P. Charaudeau rapporte que la question du genre remonte à l'Antiquité, elle était liée à la tradition de la critique littéraire. Dans la tradition littéraire, les genres servaient à distinguer les textes littéraires prosodiques et textes poétiques en fonction de certains critères disparates, allant de la forme, le contenu, la composition, jusqu'aux fondements de certaines écoles. Lesquelles sont des manières d'apercevoir la réalité, le réel et leur représentation. Ces écoles correspondent en même temps à des périodes historiques, telles que : les genres romantiques, réalistes, naturalistes, etc. (Charaudeau, 2002, pp. 277-278).

Il ajoute que la définition du concept de « genre » fait appel, selon les théories et les courants linguistiques, à des traits distinctifs fondamentaux liés soit au contexte social du discours, soit à sa fonction communicationnelle, ou encore à son organisation interne et sa forme externe. En effet, lier ces différents aspects du discours peut conduire à dégager « des affinités autour de deux orientations majeures : celle qui est plutôt tournée vers les textes justifiant la dénomination « genres de texte », celle plutôt tournée vers les conditions de production du discours justifiant la dénomination « genres de discours » (Charaudeau, 2002, p.280).

Une des plus importantes contributions dans la classification des discours est celle de Bakhtine, dont l'influence a marqué les différentes classifications en l'AD. En effet, nous retrouvons les notions et les principes avancés par Bakhtine développés et réactualisés par les



spécialistes en AD. En effet, il considère que les énoncés écrits ou oraux découlent des sujets qui représentent les différents domaines de « l'activité humaine ». Ces énoncés, au sens de discours, portent en eux les spécificités et les finalités de chaque domaine, au niveau du contenu, du style ou les « moyens de la langue » et surtout au niveau de leurs « constructions compositionnelles ». Ces trois niveaux sont inscrits dans des « sphères d'échange », qui sont « des sphères d'utilisation de la langue » et chacune « élabore ses types relativement stables d'énoncés ». Ce sont les genres de discours, dont la variété et la richesse sont liées à celles de « l'activité humaine ». Aussi, chaque sphère de cette « activité comporte un répertoire des genres de discours », qui peut se compliquer et se développer selon la complexité et le développement de la sphère à laquelle il se rattache (Bakhtine, 1984, p. 265).

Cet auteur impose une distinction fondamentale entre « les genres de discours premier » dits « simples », qui sont « les genres du discours quotidien », comme : le dialogue, la lettre, etc. Et « les genres de discours second » dits « complexes », comme : le roman, le théâtre, le discours scientifique, et idéologique. Il avance que « les genres seconds » ingèrent et transforment « les genres premiers », et corrélativement ces derniers sont dépossédés de leur lien direct avec le réel et la réalité des énoncés d'autrui (Bakhtine, 1984, p.266-267).

Il affirme que certains genres de discours imposent une forme standardisée de la langue, telle que : les textes officiels, les consignes militaires et les notes de service. Alors que la majorité des genres de discours ne font de l'emploi individualisé de la langue qu'un produit complémentaire (Bakhtine, 1984, p.269). Ainsi, un lien vital est instauré entre le « genre de discours » et « le style individuel » de l'utilisation de la langue, il est aussi considéré dans le sens de « style de la langue ou la fonction » qui en fait le « style d'un genre propre à une sphère donnée de l'activité et de la communauté humaine ». Il explique :

*« Chaque sphère connaît ses genres, appropriés à sa spécificité, auxquels correspondent des styles déterminés. Une fonction donnée (scientifique, technique, idéologique, officielle quotidienne) et des conditions données, spécifiques pour chacune des sphères de l'échange verbal, engendrent un genre donné, autrement dit, un type d'énoncé donné »* (Bakhtine, 1984, p. 269).

Ainsi, le « genre » ou « le type d'énoncé » est caractérisé par une relative stabilité thématique, stylistique et structurelle ou compositionnelle, y compris le rapport établi entre les participants à l'échange verbal ou avec le discours de l'autre (Bakhtine, 1984, p.269).



Cependant, P Charaudeau a critiqué cette distinction de Bakhtine en affirmant qu'elle se résume le plus à une

*« [...] opposition entre textes dialogiques et textes monologiques fondée sur une différence de situation d'échange selon que celle-ci inclut un droit à l'alternance de parole ou non ; c'est aussi l'opposition entre oralité et scripturalité (parfois on dit oral/écrit), qui repose sur la différence de matérialité langagière (signifiant et condition de sa production) »* (Charaudeau, 1997 b, p. 83).

En revanche, nous pouvons lier les notions de Bakhtine à celles développées par les spécialistes de l'AD. Ces derniers estiment que le genre de discours a pour rôle de relier un texte à un genre de discours existant dans l'interdiscours relatif à une « communauté sociohistorique » donnée ou à une « formation discursive ». Ainsi, chaque communauté sociale construit ses propres « systèmes de genres » tels que : le système du genre religieux, politique, littéraire, etc. (Adam, 2006, p. 13).

Nous évoquons dans ce qui suit quelques conceptions établies par les analystes du discours, nous commençons par Rastier, pour qui *« le genre est ce qui permet de relier le contexte et la situation, car il est à la fois un principe organisateur du texte et un mode sémiotique de la pratique en cours. »* (Rastier, 1998, p. 106). Les genres sont des catégories du discours qui sont adaptées aux besoins de la vie et dont la dénomination s'appuie sur des critères variés et hétérogènes. (Maingueneau, 2014, p. 48). De ce fait, les types de discours (politique, religieux, etc.) sont caractérisés par des « régimes interprétatifs » spécifiés par des « contrats interprétatifs » propres aux genres (Rastier, 1998, p.109).

De son côté, Adam parle de « (proto) types » et non de « types », selon cette théorie, les propositions peuvent être regroupées en périodes simples ou en périodes (proto) typées ou macro-propositions. Elles-mêmes peuvent être regroupées en séquences : narratives, descriptives, argumentatives, dialogales et explicatives (Adam, 2001, p. 18). Il explique que :

*« les (proto) types de séquences ne sont que des micro-unités de la structure compositionnelle des textes. Ces micro-unités peuvent entrer dans des modes de combinaisons linéaires ou enchâssées qui expliquent que les textes apparaissent généralement comme*

*l'articulation d'un plus ou moins grand nombre de séquences généralement différentes* » (Adam, 2001, p. 19).

Adam distingue type de texte (ou textualité) et genre de discours (ou discursivité) (Adam, 2001, p. 11). Ainsi, une théorie des genres est fondée sur quatre principes :

- A- La variété des genres de discours est issue de la variété des activités humaines. De plus, les pratiques sociodiscursives évoluent dans le temps ainsi des genres discursifs peuvent disparaître si les « formations sociales » auxquelles ils sont associés disparaissent (Adam, 2001, p.14).
- B- La notion de genre doit permettre de regrouper des faits apparentés grâce à un ensemble de convergences et non seulement d'exclure les faits divergents (Adam, 2001, p.15).
- C- Les genres doivent être considérés selon deux principes : le « principe d'identité », qui découle de la répétition, la reproduction et régi par des règles normatives, et le « principe de différenciation », qui découle de l'innovation en mouvant les règles, et duquel résulte la variation. Ce dernier principe est lié au contexte de l'acte d'énonciation, qui inclus : la situation d'interaction, les visées de cet acte, lesquelles emmènent l'énonciateur à inclure des variations dans son acte de production, mais tout en respectant le « principe d'identité » qui régit les catégories génériques disponibles (Adam, 2001, p.16).

Ainsi, selon Adam, les genres sont :

*« régulateurs des énoncés en discours et des pratiques sociodiscursives des sujets [...], indispensables à la production-écriture comme à la réception, dans un champ sociodiscursif particulier [...], et prototypique, c'est-à-dire définissables en termes tendanciels (plus ou moins) plutôt que par des critères stricts [...] »* (Adam, 2001, p. 16).

- D- Les genres régissent les différents plans de l'organisation textuelle, tels que : le plan de la texture phrastique et transphrastique, le plan de la structure compositionnelle (séquences et plans de textes), le plan sémantique (représentation discursive), le plan énonciation (ancrage situationnel et prise en charge), le plan des actes de discours.

Selon D. Maingueneau, les genres peuvent être établis en prenant en considération plusieurs critères tels que : le statut du locuteur (des locuteurs), le but du discours, le cadre spatiotemporel, le support et le mode de diffusion ainsi que l'organisation textuelle et discursive. Les genres peuvent être définis au sein d'un seul domaine, tels que : les genres du discours politique, philosophique, médiatique, etc., ou selon les différentes typologies, telles que : les typologies énonciatives, communicatives ou fonctionnelles, et situationnelles. Alors que la proposition de P. Charaudeau permet de concilier ces différentes positions, en proposant la hiérarchisation de certains éléments distinctifs en commençant par la description des particularités situationnelles ou les « contraintes du contrat de communication ». Puis, décrire les particularités discursives qui organisent le discours appelées « les contraintes situationnelles », et terminer par la description les particularités « sémiolinguistiques » (Maingueneau, 2002 k, p. 596).

D. Maingueneau conclue que l'AD *« ne peut se contenter de typologie purement linguistiques ou purement situationnelles, elle est inévitablement amenée à privilégier les typologies linguistiques et des contraintes liées aux genres de discours »* (Maingueneau, 2002, p.596). En l'occurrence, il considère que les genres de discours renvoient aux *« activités de paroles effectives dans lesquelles sont pris les locuteurs »* (Maingueneau, 2002, p. 595).

Les genres ne peuvent être définis et classés dans des classements fermes, au contraire leur analyse et classification exigent une hétérogénéité des critères, qui peuvent être : des éléments linguistiques, situationnels ou contextuels. Les genres sont établis au sein du même domaine : les genres politiques, les genres journalistiques, les genres télévisuels, etc. (Maingueneau, 2002, p. 595)

Confirmant le point de vue de Bakhtine, selon lequel la maîtrise des genres est un élément d'organisation de la parole ou de l'échange verbal (Bakhtine, 1984, p. 286), en parlant d'« économie cognitive ». Maingueneau considère que la connaissance des genres permet l'identification des énoncés tels qu'ils sont, sans trop s'attarder sur les détails de chaque énoncé. Elle permet aussi d'éviter les malentendus et de sécuriser la communication verbale (Maingueneau, 2014a, p. 53). De plus, les genres de discours supposent une certaine maîtrise de la langue et de « ressources linguistiques spécifiques » à chaque activité verbale (Maingueneau, 2014, p. 59). Il constate aussi que les genres de discours relèvent de divers types de discours, eux-mêmes associés

à des secteurs de la vie sociale, résultants d'un découpage sociologique, tels que : l'administration, l'enseignement, la recherche scientifique, etc.

Ainsi, le type de discours politique comprend différents genres, tels que : le débat politique, le discours électoral, les meetings, les tracts, etc. Mais, en tant qu'activités sociales, les genres obéissent aussi à des conditions de réussite, telles que :

– Une finalité ou une modification de la situation que l'activité (ou le genre) tente de réaliser, elle doit être identifiée par les participants à l'activité, pour qu'ils puissent adopter les comportements adéquats (Maingueneau, 2014 a, p. 50-51).

– Les rôles assumés par les participants à l'activité sociale, eux-mêmes liés aux statuts de ces derniers, et qui leur imposent des devoirs et leur acquièrent des droits.

– Le lieu et le moment constitutifs du genre de discours : le sermon nécessite un lieu et un moment particuliers pour être réalisé, ainsi qu'une temporalité distinctive pour chaque genre discursif, telle que : « la périodicité » d'un cours magistral, d'une messe religieuse, etc. ; la durée, la continuité dans le temps nécessaire pour une blague et non pour un roman, la durée de péremption n'est pas la même pour un quotidien, un magazine ou un texte religieux.

– Le support matériel détermine et modifie le genre de discours. De ce fait, un débat télévisé est différent d'un débat public dans une salle fermée, un texte appartenant à un genre est lié à son mode de « mémorisation », c'est-à-dire à son mode de support, de transport et de stockage. De plus, le médium ou le moyen de transport du discours (texte) affecte son contenu et ses manières possibles. Il comprend le support (écrit, oral, télévisuel, etc.), ainsi que le « *circuit de communication* » qui organise la parole ou le « *dispositif communicationnel* » qui intègre le médium lui-même (Maingueneau, 2014a, p. 65).

– La disposition textuelle, en effet, la maîtrise d'un genre passe impérativement par la connaissance de ses constituants textuels et leurs modes d'enchaînements (Maingueneau, 2014 a, pp. 55-58).

Ce linguiste propose d'octroyer l'appellation « genres de discours » non pas aux « classes » des textes, mais aux activités verbales ou aux « dispositifs de communication ». Ainsi, certains textes peuvent être classés sous l'égide d'un genre textuel particulier et ne pas en faire un genre de discours spécifique au sens d'« *activité verbale autonome* », tels que : l'éditorial et le fait divers

qui sont des genres textuels au sein d'un genre plus large ou « *une activité verbale autonome* », qui est le journal.

Aussi, certains genres sont rattachés à des fonctions sociales. Ainsi, le genre « devinette » est lié à la fonction ludique, le genre « sermon » est lié à la fonction religieuse (Maingueneau, 2014a, p. 49). Donc, les genres sont définis comme des « dispositifs de communication » liés à des conditions sociohistoriques qui assurent leur apparition (Maingueneau, 2014a, p. 50). Or, qu'ils soient oraux ou écrits, ils peuvent être répertoriés selon le « lieu institutionnel » où ils sont produits, tels que : l'hôpital, un studio de télévision, etc. Alors que d'autres classifications basées sur le « positionnement idéologique » à une époque donnée, lesquelles viennent s'ajouter aux classifications selon le « statut des partenaires » du discours. En effet, en AD, ces unités distinctives (statut et positionnement idéologique des locuteurs) d'analyse sont inséparables des genres de discours, puisqu'elles mobilisent certains genres d'une certaine manière (Maingueneau, 2014a, p. 51).

Maingueneau a critiqué l'emploi de différentes métaphores employées pour expliquer les genres de discours. Du fait qu'elles sont approximatives et chacune d'elles couvre certains aspects du genre de discours et non pas tous les aspects, ainsi il s'explique cela en écrivant :

- La métaphore théâtrale ou le jeu de rôles, développée par E. Goffman et interactionnistes américains. Selon laquelle, les rencontres sociales sont en quelque sorte des rencontres théâtrales, et où les participants endossent des rôles selon la situation à laquelle ils participent, et leurs statuts social et identitaire. Ainsi, un participant peut faire l'homme/faire la femme/le père de famille/faire le bon ou le mauvais citoyen. Cependant, Maingueneau considère que cette séparation des rôles est impossible, car la personnalité de chaque participant reste unique et tissée des différents rôles joués dans sa vie.
- La métaphore du jeu, elle réunit la métaphore du contrat et celle du théâtre ; elle accorde de l'importance aussi bien à la dimension théâtrale du genre du discours qu'au respect des règles imposées aux participants à l'activité verbale. D. Maingueneau pense que contrairement au jeu, le genre de discours n'a pas de règles fixes et rigides, le genre a généralement une finalité et non gratuit.

–La métaphore du contrat de P Charaudeau, selon laquelle tout genre de discours est un « contrat de communication » validé par un acte de langage, liant les différents participants à l'activité verbale ainsi, ces derniers sont soumis aux termes du contrat. En effet, le genre de discours est fondamentalement coopératif et normé par des règles (Maingueneau, 2014 a, p. 62-63).

Pour mieux comprendre cette dernière critique, rappelons la conception de Charaudeau de la notion du genre. En effet, il a proposé certains critères afin de pouvoir déterminer le genre et la variante du genre auquel appartient le discours. Ces critères sont relatifs au « contrat » de communication, tels que : la finalité, l'identité, le dispositif (Charaudeau, 1995, p. 100). Et ceux relatifs aux stratégies relatives à des espaces à l'intérieur de la même situation de communication (les variantes du genre), tels que : les procédés de légitimation, de captation, et de crédibilité (Charaudeau, 1995, p.103).

Aussi, il a proposé d'élaborer les genres à partir des typologies littéraires traditionnellement prises comme base pour toute classification des textes produits dans une société (Charaudeau, 1997 b, p. 84).

Mais, des années plus tard, Charaudeau a remis en question cette vision et il a proposé une analyse des genres en s'appuyant sur une théorie du discours qu'il appelle sémio-discursive. Parmi ses principes généraux : *« l'orientation de l'acte de langage comme acte de communication en fonction du rapport que le sujet parlant veut instaurer vis-à-vis de son destinataire »*, la situation de communication et ses contraintes, telles que : l'identité et les places occupées par les partenaires, la finalité de l'échange, etc. (Charaudeau, 2001).

Ainsi, il a pu distinguer des genres dans un seul domaine communicatif, comme : le meeting, la déclaration télévisée, le programme électoral qui font partie du domaine de la communication politique. Charaudeau prend également en considération un ensemble de moyens sémio-discursifs, qui se constituent en tant que « contraintes discursives » liées aux « modes discursifs ». Alors que les « contraintes formelles » répondent à un ensemble « des manières de dire », présentes dans chaque texte découlant de la même situation. Il cite comme exemple le domaine de communication journalistique où il distingue des genres *« [...] à chacun de ces différents niveaux : le genre information déterminé par le domaine médiatique, le genre journalistique déterminé par la situation, le genre annonce déterminé par la contrainte discursive, le genre titre déterminé par la contrainte formelle »* (Charaudeau, 2001).

Partant de la particularité de chaque situation de communication qui découle des différentes contraintes qu'elle impose aux niveaux : formel et discursif, il nomme « contrat de communication », définie comme étant :

*« tout domaine de communication propose à ses partenaires un certain nombre de conditions qui définissent l'enjeu de l'échange communicatif sans la reconnaissance duquel il n'y aurait point de possibilité d'intercompréhension. Les situations particulières seraient alors à considérer comme des variantes (ou des sous-contrats) d'un contrat global »* (Charaudeau, 2001).

Cette notion de contrat permet, selon Charaudeau, de permettre de classer les différents textes associés aux mêmes exigences situationnelles. Ainsi, des corpus d'analyse peuvent être construits autour du « contrat de communication global », tels que : les textes publicitaires, le corpus, les textes d'information médiatique, les textes politiques. Aussi, un corpus peut rassembler des « variantes » ou des « sous-contrats », comme : les spots publicitaires, les affiches de rue, les chroniques politiques journalistiques, etc. (Charaudeau, 2001).

Charaudeau conclut qu'

*« il est difficile de définir le genre comme un prototype ou comme une schématisation abstraite, car il y a trop de composantes d'ordre différent qui interviennent pour sa composition, à moins que l'on arrive un jour à construire un modèle cognitif qui réussisse à les intégrer et les axiomatiser »* (Charaudeau, 2001).

Cet auteur propose d'appliquer ce classement des genres aux échanges interactifs ou « interlocutifs » oraux plus difficiles à répertorier vu leurs diversités discursives et formelles. Il distingue trois grands types : les échanges sollicités, libres et polarisés (Charaudeau, 2014, p. 51). Ensuite, à l'intérieur de ces « grandes modalités de base » où se placent les « rencontres de paroles » qui engendrent les « genres interlocutifs ». En effet, il classe dans l'échange sollicité les genres non polarisés : le renseignement, l'interview et l'entretien, dans l'échange libre : la conversation, dans l'échange polarisé : la dispute, la discussion, le débat et la controverse (Charaudeau, 2014, p. 52).

Pour terminer, nous évoquerons un autre point de vue de Maingueneau, selon lequel les sociétés ne sont pas toutes marquées par les mêmes genres de discours ni par la façon dont les locuteurs participent à ces mêmes genres (le marchandage ou la négociation dans les échanges commerciaux n'est pas exercés dans toutes les sociétés ou même n'existent pas dans certaines

d'entre elles) (Maingueneau, 2014a, p. 32). Ainsi, « *le fait de ranger un discours dans un genre (la conférence, le journal télévisé...) implique qu'on le mette en relation avec l'ensemble illimité des autres discours du même genre* » (Maingueneau, 2014a, p. 45). La maîtrise des genres de discours est associée aux compétences individuelles du sujet parlant.

Et plus encore, elle inclut la compétence communicative dans le sens où la « compétence générique » est la connaissance des genres de discours associée à la maîtrise des lois de discours constituent la compétence communicative. Cette dernière qui est « l'aptitude à produire et à interpréter les énoncés de manière appropriée aux multiples situations » de la vie (Maingueneau, 2014a, p. 29). Mais, qui est essentiellement une « compétence générique », du fait que le discours se présente « toujours sous la forme d'un genre de discours particulier » (Maingueneau, 2014a, p. 31).

### **3.1.4.1 Les genres du discours oral**

La problématique des genres des discours oraux a été soulevée depuis des années et des analystes du discours ont proposé des classifications distinctes. Ainsi, Charaudeau a constaté qu' :

*« il s'agit des échanges interlocutifs oraux que l'on a souvent du mal à traiter dans une problématique des genres en raison du peu de récurrences formelles qui les caractérisent. En effet, ces échanges dépendent très étroitement des contraintes de la situation de communication, laquelle se structure en un dispositif qui surdétermine les participants à l'échange langagier »* (Charaudeau, 2014, p 50).

En effet, pour déterminer un genre du discours oral, il faut prendre en considération le « contrat de parole » qui engage des rôles et positionnements précis des sujets parlants (Charaudeau, 2014, p. 52)

Selon Kerbrat-Orecchioni et Traverso, les productions orales peuvent elles aussi relever de « genres » disparates ; « *c'est-à-dire se distribuent en « familles » constituées de productions variées, mais présentant un certain « air de famille* » ». Elles établissent une catégorisation des productions orales en deux niveaux, inspirée de la classification d'Hymes en ethnographie de la



communication, combinée à une classification déjà appliquée aux productions écrites (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 41).

Le premier niveau concerne les types d'interaction (situation/événement de communication) c'est « *un ensemble discursif plus ou moins institutionnalisé dans une société donnée* » (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 42). Alors que le second niveau concerne les types d'activités, qui sont « *des types plus abstraits de discours caractérisés par certains traits de nature discursivo-rhétoricopragmatique* ». Ces types oraux concordent avec des catégories discursives de l'écrit (narration, description, argumentation, etc.) d'une part. Et ils correspondent à des unités pragmatiques que sont les actes de langage ou les « échanges » d'autres parts.

Ainsi, des actes de langage, comme : la plainte et la confidence, sont des catégories discursives qui peuvent correspondre à des actes effectués par des participants à une interaction verbale. De ce fait, les « *types de rencontres* » sont composés de diverses variétés de « *types de discours* » (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 42).

Kerbrat-Orecchioni et Traverso constatent qu'une certaine confusion entre « genre » et « type » persiste au niveau (oral) des interactions orales et des textes écrits (écrit). Par conséquent, les deux termes « genre » et « type » peuvent désigner les catégories du premier niveau « G1 » et les catégories du second niveau « G2 », et elles optent pour la classification suivante :

- G1 : « Événements de communication », ou « types d'interactions ». En effet, ce classement rassemble « les événements communicatifs », selon des critères « externes » ou « situationnels » (le site, les participants, degrés de formalité de l'interaction, canal et but de l'interaction, etc.). L'affinement de ces critères permet de distinguer des sous-classes et des sous-sous-classes.
- G2 : Types de discours ou d'« activités discursives », sont déterminés selon des critères « internes ». Ainsi, une argumentation, un récit, une explication, une description, où sont identifiables isolément des « événements communicatifs » dans lesquels ils apparaissent. Toutefois, certains « événements » favorisent certaines « activités discursives » plutôt que d'autres (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 43-44).

Kerbrat-Orecchioni et Traverso estiment que « *le plus souvent un G1 est composé de divers G2, exactement de la même manière qu'à l'écrit* », et elles se réfèrent à la notion de (proto) types et de

séquence chez Adam. Cependant, cette hybridation des « activités discursives » s’affiche au niveau des « évènements communicatifs » selon des degrés différents. Cette « hybridation » est due au fait que Les « G1 » et les « G2 » sont des délimitations assez « floues », étant donné qu’elles sont des « catégories idéales ou prototypiques », mais dont la réalisation peut être plus ou moins conforme au « prototype » établi. Les deux auteurs citent des exemples illustrant cette hybridation :

— Les « entretiens de recherche » constitués fréquemment de séquences hétérogènes (discours narratif, argumentatif, commentatif et évaluatif).

— Les « interactions de vente » caractérisées par la domination du « discours transactionnel » et la présence de « modules conversationnels ». Ainsi que les talk-shows à effet conversationnel, et des « interviews » à effet d’« entretien » ou de « conversation », des « consultations médicales » à effet d’« interrogatoire » ou de « conversation » ou les deux ensemble (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 45).

De sa part, Maingueneau affirme que le discours se distingue en deux principaux « régimes » : « le régime conversationnel » et « les genres institués ». Or, il existe des pratiques langagières qui se situent à la frontière séparant les deux régimes : Maingueneau explique que les genres « conversationnels » ne sont pas liés à des « lieux institutionnels », à des rôles, à des scénarios permanents contrairement à leur thématique, leur composition et leur cadre qui sont très instables. Ils sont régis par les « contraintes locales ». Autrement dit, ce sont « *les stratégies d’ajustement et de négociation* » entre les interlocuteurs qui leur attribuent une composition, une thématique et un cadre précis (Maingueneau, 2004 b, p. 180).

Ainsi, « les interactions conversationnelles » sont difficilement séparables en types bien singuliers (Maingueneau, 2007, p. 31). Cela rejoint le point de vue exprimé par Kerbrat-Orecchioni et Traverso, qui écrivent : « *Étant le plus souvent métissées, les interactions sont corrélativement flexibles et négociables en ce qui concerne leur appartenance générique* » (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 46). Alors que les genres « institués » comprennent les genres « routiniers » et « autoriaux » (Maingueneau, 2004 b, p. 180). Ces derniers sont caractérisés par une « indication paratextuelle » en titre ou en sous-titre, et qui renvoie à un genre de textes produits par un auteur, comme : « méditation », « essai », « dissertation », « aphorismes », « traité ». De ce fait, l’auteur établit « de manière non négociée un cadre pour son activité discursive », les genres autoriaux « sont présents dans certains types de discours : littéraire, bien sûr, mais aussi philosophique, religieux, politique, journalistique (Maingueneau, 2004 b, p. 180).

La seconde catégorie dans l'ensemble des « genres institués » est celle des « genres routiniers ». C'est l'objet d'étude principal des analystes du discours, elle comprend : le magazine, l'interview radiophonique, la dissertation littéraire, le débat télévisé, la consultation médicale, le journal quotidien, etc.

Ces genres sont caractérisés par la prédétermination et la stabilité des rôles joués par les participants durant la situation de communication. Selon Maingueneau, ces situations sont les représentations types des genres de discours en tant que dispositif de communication déterminé par des critères sociohistoriques. Du fait que « *les paramètres qui les constituent résultent [...] de la stabilisation de contraintes liées à une activité verbale qui s'exerce dans une situation sociale déterminée* » (Maingueneau, 2004 b, p. 181).

À la catégorie des genres institués et routiniers, il ajoute deux autres sous-genres : la sous-classe des genres ritualisés, qui comprend les genres qui acceptent une infime variation ou apport personnel des participants ou de la part des locuteurs, comme les actes juridiques. Et la seconde sous-classe des genres qui acceptent une ample variation ou contribution personnelle de la part des locuteurs ou des participants à la situation, comme le discours littéraire, politique, etc. (Maingueneau, 2004 b, p. 181).

En ce qui concerne l'analyse des genres oraux, S. Moirand a proposé une grille d'analyse à trois niveaux macro/global, méso/médian, micro/local, d'unités descriptives empiriques. Chacun de ces trois niveaux se joint aux deux autres à travers certaines catégories aux deux autres par le biais de certaines catégories, ou par la nature et la localisation de leur articulation.

Les points d'articulation offrent la possibilité d'exposer, les combinaisons et les distributions des catégories : avantagées par un genre de discours spécifique, et dont la description de « *mettre au jour les spécificités de tel ou tel genre, donc de les regrouper et de les comparer, et de rechercher ensuite les raisons de leurs ressemblances et de leurs variations.* » (Moirand, 2003, p. 10).

Partant de l'idée que l'acte de langage en tant qu'unité minimale de communication relève du niveau micro ou local. Mais, qui peut croître en se combinant au niveau des séquences (niveau médian/méso) ou niveau de la situation de communication (macro/global).

En observant la grille proposée par S Moirand, nous avons pu dégager, à titre d'exemple, quelques points d'articulation des trois niveaux et qui peuvent constituer des axes probables d'analyse d'un discours en situation d'interaction orale :

➤ Un premier axe :

Le niveau macro externe permet d'analyser les catégories macros comme la situation de communication, le niveau médian externe permet d'analyser les catégories médianes comme le pathos, l'éthos, le logos, etc.)

Le niveau micro externe permet d'analyser les catégories micros comme : les finalités et les routines.

➤ Un second axe

Le point d'articulation des niveaux micro, médian et macro permet d'analyser les catégories macros comme les marques linguistiques, pragmatiques et prosodiques.

➤ Un troisième axe

Le point d'articulation des niveaux micro et médian permet d'analyser les catégories macros et médianes, comme : les opérations de renforcement, de combinaison et de distribution des unités empiriques (niveau médian). Qui servent à caractériser le genre de discours oral (Moirand, 2003, p. 13).

➤ Un quatrième axe

Le point d'articulation des niveaux micros, médian et macro permet d'analyser les catégories micros comme les opérations linguistiques

### ***4. Analyse du discours, approches et disciplines connexes***

L'étendue du domaine de l'AD, la diversité des études et l'hétérogénéité des objets d'études et des corpus lui procurent des frontières qui dépassent les disciplines qui le constituent, pour solliciter des approches et autres disciplines telles que la linguistique et la pragmatique, comme le confirment Moeschler et Auchlin (Moeschler & Auchlin, 2009a, p. 187) .

Tant que les chercheurs s'intéressent aux différents discours engendrés dans une société donnée, le discours existera toujours, même s'ils sont alors « *condamnés à travailler dans un*

*espace incertain au croisement de multiples disciplines* ». Une telle condition d'existence formulée par Maingueneau, le spécialiste de l'AD, en France, laisse penser que l'AD passe, peut-être, par une impasse théorique ou méthodologique (Maingueneau, 2019, p. 10) .

En fait, ce linguiste craint que les études de l'analyse du discours ne puissent se développer, si elles se trouvent au carrefour des approches et des sciences humaines et sociales. Il restreint « *le domaine de l'analyse du discours à une discipline qui se caractérise par un point de vue spécifique sur le discours* » qui s'oppose à la « théorie du discours » (Maingueneau, 2019, p. 11).

Cependant, la multiplicité des méthodes, des disciplines et des approches peut-elle nuire au domaine de l'AD ? Maingueneau répond à cette interrogation dans son dernier livre « discours et analyse du discours ». Où il confirme que « *Le discours ne peut être véritablement étudié qu'à travers telle ou telle discipline fondée sur un intérêt spécifique, mais les points de vue de diverses disciplines peuvent se compléter à l'intérieur d'une recherche* » (Maingueneau, 2021, p. 39).

De plus, chaque discipline est traversée par des courants ou écoles, lesquels « *ne se laissent pas nécessairement enfermer dans une seule discipline* ». Mais, chaque courant tend à atteindre un objectif de recherche en adoptant une certaine conception du discours reliée par un fond théorique et un ensemble d'outils méthodologiques qui lui sont propres (Maingueneau, 2021, p. 40).

Étant réconfortée par le point de vue de Maingueneau, nous présenterons dans ce qui suit les différentes disciplines et approches qui supportent le cadrage conceptuel de notre recherche et éclairent notre approche.

### **4.1 L'analyse des interactions**

La linguistique, comme étude du langage, a toujours considéré la langue comme moyen de communication centré sur le message et cela a empêché une analyse approfondie des faits communicatifs. C'est pourquoi l'influence du courant interactionniste et d'autres courants (sociologiques, psychologiques, etc.) a mené la linguistique à repenser les phénomènes communicatifs d'un point de vue nouveau (Vion, 1992a, p. 14). Plus encore, l'analyse des interactions peut être liée à l'AD, du fait que les deux reposent sur l'observation de phénomènes langagiers en situation authentique et tendent à éclaircir leur organisation qui est généralement implicite (Moeschler & Auchlin, 2009a, p. 195). Ainsi, l'analyse des interactions est considérée comme un sous-domaine de l'AD.

Or, l'interactionnisme en tant que courant d'analyse du discours trouve son origine dans les analyses sociologiques et ethnométhodologiques américaines. Ce courant comprend plusieurs approches : l'ethnographie de la communication, l'ethnométhodologie, la microsociologie interactionniste de Goffman, l'analyse conversationnelle. La rencontre de ces courants d'analyse et la linguistique en France a permis l'émergence de la linguistique interactionniste, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours. Mais, dont l'objet spécifique est le discours construit par les participants à situation interactive, que Kerbrat-Orecchioni appellera plus tard « le discours en interaction » (Sandré, 2010, pp. 34-43). En effet, cette dernière estime que l'approche interactionnelle est la « *mieux adaptée à ce qui constitue l'essence même du langage verbal à savoir d'être un instrument de communication* » (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 50).

Dans le cadre de ces approches, le discours est considéré comme une « construction collective ». De ce fait, tout acte de parole implique un allocataire auquel s'adresse un locuteur, et s'inscrit dans une interlocution (Kerbrat-Orecchioni 1998, 13-14). De plus, les spécialistes de la conversation considèrent que l'analyse conversationnelle a contribué au renouvellement empirique en analyse du discours en proposant le concept de « contexte séquentiel », lequel est repris en linguistiques sous la notion de « dépendance contextuelle des énoncés ». Cela a permis d'interpréter les énoncés et les actes de langage selon leur apparition dans la chaîne de parole, et de tenir compte de leur valeur illocutoire (de Fornel et Léon 2000, p. 144-145). En effet, la nouvelle conception du contexte a influencé la production, la compréhension et l'interprétation des actes de langage et du discours (Kerbrat-Orecchioni 2007, p4-5).

Dans les courants interactionnistes européens, le concept de « conversation » reçoit des acceptions diverses et d'autres l'assimilent à « interaction ». En effet, C. Kerbrat-Orecchioni rapporte que « *les conversations sont généralement considérées comme la forme prototypique en la matière, c'est-à-dire la forme la plus commune et représentative du fonctionnement général de l'interaction verbale* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, 08). Ainsi, la conversation est considérée « *comme le lieu prototypique et central de la vie sociale* », c'est aussi un cas particulier des interactions verbales, elles-mêmes considérées comme un sous ensemble des interactions sociales (Mondada, 2001, 120). De la sorte, la conversation et ses différentes formes sont considérées comme une référence pour une typologie des interactions verbales formelles ou institutionnelles (Relieu & Brock, 1995, p. 78).

À partir des années 80, ces nouvelles tendances en sciences du langage, ayant pour objet d'étude la conversation, la communication, l'interaction, connaissent un nouvel essor et un intérêt croissant pour la grammaire de l'oral et le français parlé. Aussi, ces orientations interactionnistes appuyées par l'émergence de la linguistique énonciative, et l'analyse du discours et les théories de la philosophie linguistique ont conduit l'analyse du discours à se diriger vers les productions verbales en situation dialogale, telle que : les débats, les conversations, les interviews, les entretiens, etc. (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 11-12).

De plus, la prise en considération des notions comme : projection, préférence, réparation, l'alternance des tours de parole et l'organisation séquentielle des interactions, à côté des principes méthodologiques de l'Analyse conversationnelle, a permis à ce courant de s'inscrire dans la continuité des courants relevant de la pragmatique de l'énonciation. Ainsi, l'influence de l'analyse de conversation apparaît dans les travaux de certains linguistes, qui se sont inspirés des principes théoriques et méthodologiques de ce courant, comme les travaux de Kerbrat-Orecchioni, Traverso et R Vion (de Fornel & Léon, 2000, p. 148).

Vion estime que les recherches conversationnelles mises en place par Sacks, Schegloff et Jefferson, ainsi que les recherches ethnométhodologiques de Hymes et les études socio-interactionnistes de Gumperz se rattachent toutes à la pragmatique en tant que théorie liant langage et action (Vion, 1992b, p. 181). Du fait que la pragmatique s'intéresse à l'implication des coénonciateurs dans leurs activités langagières (Vion, 1992b, p. 184). Ainsi, depuis deux décennies, le domaine de l'analyse conversationnelle ou des conversations est reconnu désormais comme un sous domaine de l'analyse du discours (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 14).

En effet, Kerbrat-Orecchioni défend cette approche du discours, en affirmant qu'en se limitant à l'analyse interactive stricte, l'analyste ne peut rendre compte de tous les aspects du déploiement du discours tout au long de l'interaction. Sauf, s'il recourt à une diversité de moyens descriptifs selon une approche éclectique (Kerbrat-Orecchioni, 2007, p. 9). Ainsi, lier l'analyse interactive et l'analyse des actes de langage permet de dégager divers « niveaux » ou « plans » de fonctionnement des échanges verbaux (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p.65).

L'objectif d'une telle approche est de savoir dans quelle mesure la position séquentielle de l'énoncé et son rôle peuvent déterminer ou participer à la définition de sa valeur pragmatique (Kerbrat-Orecchioni 2009, 64). Effectivement, l'étude des actes de langage et « leur

*fonctionnement dans l'interaction a surtout permis de mettre en évidence le fait que les énoncés possédaient, outre leur valeur illocutoire, une valeur conversationnelle liée à l'enchaînement séquentiel »*(Kerbrat-Orecchioni 2009, 65).

Or, l'étude du langage en situation d'interaction ne cesse de faire l'objet de nouvelles orientations théoriques et méthodologiques au sein de l'analyse du discours avec les contributions de Maingueneau, P. Charaudeau, Kerbrat-Orecchioni, R. Vion et bien d'autres.

### **4.1.1 Deux intecactions : le débat et la conférence**

Dans les sciences humaines, le concept d'interaction qualifie les interactions communicatives. Alors que l'existence d'une interaction présuppose une coprésence en un même lieu d'un certain nombre de personnes entre lesquelles peut s'établir au moins un contact visuel. Elle est, aussi, un processus d'influences mutuelles exercées par les participants appelés interactants qui partagent un objectif commun, socialement reconnu et ordonné.

Au sein du vaste domaine des interactions, les interactions verbales constituent un sous-ensemble considérant la langue comme élément constitutif. Elles visent la réalisation d'une tâche : c'est communiquer pour agir à plusieurs en utilisant des compétences complémentaires, ou en unissant des efforts afin d'atteindre des buts actionnels, et dont l'objectif est de changer le monde. Ces buts actionnels s'ajoutent aux buts conversationnels que l'individu poursuit pour exprimer ses sentiments ou convaincre autrui (Kerbrat-Orecchioni, 2012, p. 26).

Pour les interactionnistes français, et notamment les teneurs du modèle hiérarchique genevois, la séquence est la plus grande unité engendrée par le module hiérarchique discursif. Qui est « *caractérisé par des principes (par exemple, de complétude), ainsi que par des types de constituants (échange, intervention et acte discursif) et de relations (illocutoires initiatives et réactives, et interactives), qui lui sont propres* » (Roulet, 1995, p. 127).

Selon ce modèle, la notion de séquence renvoie à celle d'Échange (Roulet, 1995, p. 135). E Roulet distingue : l'échange d'ouverture, l'échange de requête, l'échange d'offre de commande, l'échange de clôture, etc. (Roulet, 1995, p. 136). En revanche, l'organisation séquentielle est fondée sur le couplage d'informations hiérarchiques et référentielles et tend à définir les séquences typiques dans le discours comme : la narrative, la descriptive, l'argumentative, etc. (Roulet, s. d, p. 35)



Alors que Kerbrat-Orecchioni et R. Vion font de la notion de séquence un emploi un peu différent que celui de Roulet, dont ils se sont inspirés. En effet, la séquence, chez Kerbrat-Orecchioni, est l'unité supérieure qui précède l'unité globale qui est la conversation. Elle est constituée d'un ensemble d'échanges (unités intermédiaires), eux-mêmes composés d'interventions, qui peuvent être initiatives ou réactives, selon le type des actes qui la composent. De ce fait, l'échange peut-être de type : question-réponse, assertion accord-désaccord, salutation-salutation (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 61).

Tandis que, R. Vion conçoit la séquence comme unité intermédiaire entre l'échange et l'interaction, distinguée selon des critères fonctionnels et d'autres sémantiques. Ainsi, il distingue des séquences fonctionnelles comme : la séquence d'ouverture, de clôture et la séquence dite latérale, de nature métadiscursive ou métalinguistique (Vion, 1992 b, p. 153), qui peut être de négociation (Vion, 1992 b, p. 151). Cette dernière « *porte sur la dimension illocutoire du discours et donc, sur les images, les rapports de places, la relation* » (Vion, 1992, p. 152), qui peut s'étendre sur plusieurs interventions ou tours. Il distingue aussi la séquence latérale de gestion des malentendus et d'incompréhensions (Vion, 1992 b, p. 151). Le second type de séquence est la séquence thématique, qui assemble des échanges étayant sur le même thème, dont la délimitation s'appuie sur l'existence de marques de continuité ou de discontinuité (Vion, 1992 b, p. 151). Autrement dit, R. Vion distingue les séquences fonctionnelles et les séquences thématiques.

Il remarque que certaines séquences peuvent être les deux à la fois. Et qu'il est « *plus facile de définir la séquence comme une unité fonctionnelle que comme une unité thématique* » (Vion, 1992, p. 151).

Alors que le courant d'analyse conversationnelle préconise que l'organisation de l'interaction se fasse non seulement tour par tour, mais séquence par séquence (Mondada, 2004, p. 289). La notion de séquence renvoie surtout à celle de « séquentialité » (E. Schegloff & Sacks, 1973, p. 92), qui repose principalement sur le mécanisme de la « sequential implicativeness » (Mondada, 2004, p. 273), ou « *le principe de la dépendance conditionnelle — une première action en rend une seconde pertinente et attendue —, qu'il s'agisse d'une organisation minimale composée de deux tours ou d'une architecture plus complexe.* » (Traverso, 2012a, p. 54).

En effet, la séquentialité est une notion centrale pour rendre compte de l'organisation de la conversation et par conséquent tout type d'interaction. En effet, L. Mondada qui affirme que « *la*

*conversation a été reconnue comme le lieu prototypique et central de la vie sociale* » (Mondada, 2001, p.201). Elle est aussi considérée comme *« la forme la plus commune et représentative du fonctionnement général de l'interaction verbale »* (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 8). Ainsi, les principes de séquentialité et de tour de parole peuvent être appliqués à tous types d'interaction verbale, mais en prenant en considération les particularités de chacune d'entre elles.

Nous comprenons que la séquentialité, telle qu'elle est appréhendée par les conversationnalistes, est attachée au déploiement temporel de la conversation conçue à la fois comme articulant des moments précédents et des moments suivants et comportant des effets « prospectives » ; dans le sens où le second locuteur rend observable la façon dont il comprend le tour précédent. Le premier locuteur dans le tour suivant montrera s'il l'accepte ou s'il la répare. Elle est « rétrospective », c'est-à-dire : chaque tour exerce sur le tour suivant des relations, une contrainte, et une action rétrospective. En effet, cela est expliqué par L Mondada :

*« La notion de séquentialité est fondamentale dans ce contexte. La parole-en interaction se déploie dans le temps et séquentiellement : chaque aspect détaillé de l'interaction émergeant dans le temps configure un nouvel arrangement — une nouvelle Gestalt — qui projette vers la suite une série de contraintes »* (Mondada, 2004, p. 273).

Cela permet, toujours selon Mondada, de *« démontrer les orientations des participants et les traiter comme étant inscrites et rendues publiques dans leurs conduites »* (Mondada, 2004, p. 273). Aussi, le principe de séquentialité régit les deux parties de la paire adjacente et même des constructions plus longues et plus complexes, comme les séquences. Ces dernières dévoilent que les participants à l'interaction peuvent avoir une mémoire détaillée de l'organisation de l'interaction dans laquelle ils sont engagés (Mondada, 2004, p. 285). Le principe de séquentialité gouverne aussi le système des tours et de prise de parole qui *« est, en premier lieu, un système de séquences de parole [...] il est compatible avec des longueurs variables, et ne prédétermine aucune longueur »* (Sacks et al., 1974, p. 710). En conséquence :

*« Les droits et obligations des locuteurs ne s'arrêtent pas au tour, mais se fondent dans les attentes normatives liées à la séquence que celui-ci entreprend. Dans ce sens, le locuteur reste le "responsable" de la séquence qu'il a commencée et qu'il continue à contrôler — notamment en décidant si elle est clôturée ou non »* (Mondada, 2004, p. 285).

Cependant, la délimitation des frontières entre les séquences n'est pas toujours très évidente, du fait que la fin d'une séquence s'amalgame avec le début d'une séquence ou activité qui s'enchaîne à elle (Mondada, 2004, p. 287).

Bien avant, E. Schegloff distinguait deux types d'organisation de « la parole — en — interaction » (Sacks et al., 1974b, p. 720), qui vient remplacer conversation, il sépare : l'« organisation séquentielle » qui renvoie « à tout type d'organisation, qui concerne le positionnement des actes de parole ou actions. De ce fait, le tour de parole est un type d'organisation séquentielle ». Dans ce sens, l'organisation structurelle globale de l'interaction est un type d'organisation séquentielle. Ainsi, certaines actions ayant des formes spécifiques surviennent au début d'une conversation comme les salutations, et d'autres à la fin de l'interaction, comme les prises d'arrangements et les adieux. (Schegloff, 2007, p. 2)

Or, l'« Organisation de séquence » est un autre type d'organisation séquentielle. Elle renvoie à l'organisation des lignes de conduite adoptées par les participants à travers le tour de parole. Elle attribue une certaine cohérence, ordonnance et signification « à la succession des séquences d'action ou tour » ou pour construire une « activité accomplie » (Schegloff, 2007, p. 2).

D'autres types d'organisation peuvent gouverner l'organisation des interactions, tels que : la projection. « Étant donné que tout locuteur engagé dans un échange verbal a pour tâche non seulement de comprendre ce que dit ou fait autrui, mais aussi de planifier ce qu'il va dire ou faire soi-même ». En effet, les projections découlent des mouvements linguistiques, prosodiques et actionnelles du discours, ainsi les interlocuteurs peuvent anticiper la fin d'un tour avant son achèvement réel (Pekarek, 2008, p. 790).

La projection consiste à prévoir une action future que le locuteur compte faire lui-même ou un autre participant correspond à une « pré-séquence » (Traverso, 2012 b, p. 57). Ainsi, l'action du premier participant rend pertinente celle du second, comme une question projette une réponse selon le principe de la dépendance conditionnelle. (Traverso, 2012, p. 71). Par exemple, lors d'une activité argumentative, le locuteur construit son intervention « de préface en préface, et en s'appuyant sur des projections liées aux constructions syntaxiques, l'emplacement de l'énoncé du point qu'il vise » (Traverso, 2012, p. 67).

Par ailleurs, la notion de réparation était évoquée par Goffman, en termes d'« action/activité réparatrice » (Goffman, 1973a, p. 105) ou d'« échange réparateur » d'offense (Goffman, 1973, p. 137). Puis, elle a été développée et appliquée aux conversations ordinaires par son disciple H. Sacks et ses collaborateurs au sein du courant de l'analyse conversationnelle (Sacks et al., 1977, p. 361).

Quant à R. Vion, il l'appelle « séquence de gestion des malentendus et des incompréhensions » (Vion, 1992b, p. 151). C'est un « cycle » ou « développement séquentiel limité » (Vion, 1992, p. 153), lequel correspond à la séquence de réparation chez les analystes de la conversation, la séquence de réparation peut répondre à la structure suivante :

- La suspension de l'activité discursive, généralement introduite par un « non », qui correspond à la réfutation de prendre en considération l'énonciation précédente ou l'acte de langage précédent.
- L'arrêt du mouvement thématique.
- Les interventions réparatrices.
- Fin de la séquence de réparation et réintégration de l'interaction (Vion, 1992 b, p. 153)

### **4.1.1.1 Le débat**

La présente étude s'intéresse à l'analyse du discours dans deux situations interactives différentes : le débat et la conférence. C'est pourquoi nous évoquons, dans ce qui suit, les différentes conceptions théoriques liées à ces deux activités langagières.

D'abord, P. Charaudeau considère que le débat est une notion et un genre « générique » au même titre que celle de controverse et de discussion. Et que les trois répondent à un « contrat de communication particulier » et s'organisent autour d'un « dispositif » plus ou moins formel (Charaudeau, 2016, p. 11-12). Il explique :

*« Le débat a lui aussi vocation à être une notion générique. Sa particularité est qu'au lieu d'être centré sur un seul questionnement, il se disperse sur plusieurs. De plus, dans un débat, il y a de nombreux protagonistes, chacun tirant dans la direction qui lui convient et brouillant les questionnements » (Charaudeau, 2016, p. 11)*

Ainsi, le débat est un genre recouvrant d'autres sous-genres, il est doté d'un contrat et d'un dispositif communicatif particulier. C'est aussi une activité discursive focalisée sur un ensemble de questions, discutées par un certain nombre de participants, et chacun d'eux essaie d'orienter la discussion vers la direction qui lui est favorable.

En plus, cette activité langagière recouvre différents types de discours étroitement liés à leur contexte social et institutionnel, tels que : le débat parlementaire, le débat électoral, le débat public, le débat oral comme objet d'apprentissage à l'école (Burger, 2013, p. 1). Burger affirme que :

*« Tous les débats se caractérisent par trois dimensions langagières qui appellent un commentaire : a. un dispositif de communication polylogal ; b. une tendance rhétorique et argumentative favorisant le désaccord ; c. une structure séquentielle de phases contractuellement démarquées »* (Burger, 2013, p. 7).

Cet auteur explique que cette assimilation au polylogue, qui est une forme communicative complexe, du fait que le débat aussi rassemble trois instances énonciatives majeures, à ne pas confondre avec le nombre des participants : les protagonistes, un modérateur qui dirige l'interaction, et un tiers représenté par le public lequel peut intervenir ou non (Burger, 2013, p. 7).

Selon G. Lochard et JC. Soulages, le fait de débattre ou d'être dans le débat avec l'autre, dans l'espace public, véhicule une image et des présupposés revoyant à :

*« une tradition démocratique conférant au pluralisme des pensées et à leur mise en présence des propriétés heuristiques, il postule en conséquence des acteurs, mais aussi des récepteurs « rationalisant » en mesure de dépasser le stade de l'opinion, pour, en s'ouvrant l'argumentation de l'Autre, atteindre une vérité supérieure née de la confrontation des contraires. »* (Lochard et Soulages, 1994, p. 20).

Donc, débattre avec l'autre, exprimer ses opinions, défendre un idéalisme démocratique semble être le but de T Ramadan, qui est peut-être sollicité en raison de cette image qu'il affiche de l'homme musulman, intellectuel, ouvert à l'autre et au dialogue. Il écrit :

*« Le défi de la diversité exige des solutions pratiques et impose aux citoyens, aux intellectuels comme aux représentants religieux, de développer un esprit critique et*

*nuancé, toujours ouvert à l'évolution, à l'analyse et, bien sûr, à l'autocritique. Faire entendre ses propres exigences tout en sachant écouter l'autre, concevoir le compromis tout en refusant la compromission, affronter les certitudes ancrées et les esprits rigides ou dogmatiques dans tous les camps » (Ramadan, 2011, p.14) .*

Au-delà de cette conception philosophique, pour ne pas dire utopique du débat, et ce qu'il représente dans nos sociétés modernes. Il reflète au moins, la volonté d'aller vers l'autre pour s'affirmer, tout en acceptant les différences et les ressemblances qui peuvent unir les débatteurs.

Cependant, ce qui nous préoccupe, en ce premier temps c'est la structure interactive du débat, qui servira de base pour appréhender les stratégies discursives et argumentatives assumées et mises en œuvre par les participants aux débats, et en particulier celles de T. Ramadan. Pour cela, nous commençons, par une présentation des principales caractéristiques du débat.

N. Nel distingue deux niveaux structuraux du débat ; le niveau de surface, où « *les prises de parole sont réglées par des mécanismes d'alternance placés sous la responsabilité d'un ou plusieurs meneurs de jeu ; une relation de face à face obligeant à tenir compte des questions d'image (face positive/négative) et de territoire* » (Nel, 1989,p. 2). Quant au niveau profond, il s'appuie sur les stratégies d'argumentation partagées avec d'autres genres discursifs (Nel, 1989, p. 2).

De son côté, R.Vion assimile le débat moderne sous toutes ses formes aux tournois chevaleresques régis par des codes courtois qui interdisent des coups malveillants ou nocifs (Vion, 1992 b, p. 126). Il ajoute que le débat appartient à la famille des interactions verbales de face à face, qui peuvent être de nature compétitive comme la discussion, la dispute, et le débat, alors que d'autres peuvent être de nature coopérative (Vion, 1992 b, p. 125).

Seulement, toute interaction compétitive comporte certaines formes de coopérativité comme la prise en considération de l'existence de l'autre, respecter son temps de parole, construire une relation avec lui, d'une part. D'autre part, le respect des règles du débat symbolise la volonté de coopérer nécessaire pour le bon déploiement de l'interaction (Vion, 1992 b, p. 126), alors que la conférence est évidemment de nature coopérative.

De son côté, P .Charaudeau considère que le « *contrat de communication du débat* enchâsse des contrats particuliers comme ceux du débat médiatique, du débat scientifique, du débat

*politique, et à l'intérieur de la catégorie des débats médiatiques on retrouve des variantes telles que : le débat culturel , le débat de société, ou le talk-show » (Charaudeau, 1995, p.105).*

Le débat mobilise des aptitudes variées, telles que : prendre la parole, trouver des arguments, les défendre, écouter, etc., comme il engage, un contenu, des opinions, des thèses, et des valeurs qui se confrontent. Aussi, il suppose la place que chacun des participants occupe dans la relation qui se joue durant l'interaction et par rapport au contexte dans lequel elle se joue (Vanoye et al., 1981, p. 41).

Selon Kerbrat-Orecchioni, le débat est une discussion étant donné son aspect argumentatif, formel et structuré, où se confrontent les opinions *« à propos d'un objet particulier, mais qui se déroule dans un cadre "préfixé"[...]. En outre un débat compte généralement un public et un "modérateur" chargé de veiller à son bon déroulement »* (Kerbrat-Orecchioni 1998, p. 118).

Le débat est également une interaction conflictuelle, où les participants discutent d'une problématique et présentent des arguments. ces moments de controverses peuvent laisser place à des moments de polémiques où chacun des débatteurs essaie de mettre en cause les autres (Charaudeau, 2016a, p. 11). Mais, au-delà des participants directs et leurs visées ponctuelles, leur objectif réel ou implicite est de séduire le public ou l'audience, le convaincre et le prendre à témoin (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p.85).

M. Sandré souligne que les enjeux du débat concernent non seulement le contenu, la manière de débattre, mais aussi il faut que le débatteur soit convaincant et/ou il doit le paraître (Sandré, 2013, p. 189). Cela se traduit sur le plan énonciatif, où deux niveaux énonciatifs s'enchâssent : le premier concerne les participants au débat ou les "débatteurs", qui s'interchangent les positions locuteur/destinataire. Ceci atteste une symétrie des fonctions interlocutives. Alors que le second niveau concerne le public, les personnes présentes sur le lieu du débat ou non, qu'ils soient actifs ou non. Ils n'occupent que la position du récepteur, mais ce sont les véritables destinataires (Sandré, 2013, p. 125). Le débat est, aussi, une « interaction à finalité externe » (Maingueneau, 2005, p. 67), et une confrontation des points de vue, tout comme, la discussion et la négociation, etc. Mais, elle doit être distinguée de l'objectif de chacun des débatteurs est de gagner l'adhésion du public (Sandré, 2013, p. 184).

La vaste famille des débats comprend un genre particulier qui est le débat télévisé, qui fait partie d'une catégorie d'émission « à base de paroles, dénommées « magazines », « talk-shows », « émissions de compagnie », toutes reposent sur la mise en situation interlocutive d'acteurs aux statuts et rôles divers. » (Lochard & Soulages, 1994, p. 15). De ce fait, Nel établit une analogie entre le concept de situation de Goffman et le débat télévisé, appréhendé en tant que "situation télévisée", en empruntant les concepts goffmaniens, il les adapte à cette dernière, qui met en œuvre :

« [des] orateurs en face à face sous les yeux de téléspectateurs. Les locuteurs sont donc pris dans une sorte d'emboîtement énonciatif de type spectaculaire. Ils parlent en s'adressant tout à la fois aux personnes en face d'eux et au public, celui qui peut être présent sur le plateau, celui qui est présent-absent au point aveugle visé par le regard-caméra. S'ils perdent la face, ils se savent vus en train de perdre la face, et savent cette défaite symbolique enregistrée » (Nel, 1989, p. 2).

Pareillement, le débat télévisé est un genre médiatique répondant à des critères hétérogènes sur le plan de l'expression et du contenu (Nel, 1989, p. 2). Il peut être considéré comme une version plus moderne du débat classique politique ou culturel, comme le confirmait déjà G. Lochard en 1994 (Lochard & Soulages, 1994, p. 15).

Le débat comme objet d'étude exceptionnel était l'objet de nombreuses études selon des approches diverses : linguistiques, communicatives, pragmatiques, médiatiques et argumentatives. Nous citons les travaux présentés par des chercheurs qui s'inscrivent dans cette perspective. Ainsi, Boubekri-Bouchair Bouba a travaillé sur un corpus constitué d'un ensemble de débats dans le cadre de l'émission télévisée Questions d'actu, diffusée sur Canal Algérie, la chaîne publique algérienne d'expression française. Chaque débat réunit un nombre déterminé d'invités, qui discutent de questions sociopolitiques qui touchent au quotidien du citoyen algérien. Boubekri-Bouchair aborde les différents débats en tenant compte des dimensions : sociohistorique, rituelle et interactionnelle, médiatique et argumentative. Son objectif est d'expliquer et de dégager les activités langagières et les stratégies de mise en scène de la parole propre à ce genre de débat (Boubekri-Bouchair, 2014, pp. 14-17).

Citons également l'importante contribution de Marion Sandré ; qui a présenté en 2010 sa thèse autour du débat politique télévisé en France, prenant pour cas le débat de l'entre-deux tours de



l'élection présidentielle de 2007. Dans sa thèse, elle définit le débat comme étant un genre discursif dialogal à caractère argumentatif, qui comprend des séquences monologiques. Lesquelles correspondent à un long développement du point de vue de la part d'un participant, et des séquences écrites oralisées qui correspondent à la lecture de notes, d'arguments ou citations préparées au préalable (Sandré, 2010, p. 160). Elle a mis en évidence les visées auxquelles répondent les dysfonctionnements en les articulant à ce genre de discours. Son objectif est de mettre au point un modèle général du dysfonctionnement interactionnel, qui enfreint le bon déroulement de l'interaction à travers : l'interruption, le chevauchement, les échanges tronqués et problématiques. Cette étude vise aussi à dégager les dépendances entre le dysfonctionnement interactionnel et le genre du discours débat politique télévisé (Sandré, 2010, pp. 15-18).

### **4.1.1.2 La conférence**

La conférence est un genre discursif qui s'apparente au cours magistral, la lecture à haute voix et à l'exposé oral des guides touristiques, etc. Cette activité discursive monologique est caractérisée par les rôles institutionnalisés du conférencier et du public. En effet, le premier doit communiquer une connaissance, pour laquelle le public affiche un certain besoin ou une volonté de la recevoir. Cette interaction particulière peut comporter des séquences dialogales, lesquels correspondent à une discussion entre le public et le conférencier sous forme de questions posées à ce dernier. Elle est aussi caractérisée par une prédétermination du cadre spatio-temporel (Janin, 2019, p. 48), du thème traité au même titre que le débat et d'autres genres discursifs (Arditty & Levaillant, 2002, p. 13).

L'un des théoriciens qui s'est intéressé à la conférence et ses modes de déploiement est E Goffman. Il inscrit son analyse dans le domaine de l'analyse des cadres, ces derniers sont « les formes et les circonstances de l'interaction face à face » (Goffman, 1987, p. 168).

Il définit la conférence comme une interaction centrée, de type face à face. Dont le but inavoué est de passionner l'auditoire au-delà de la connaissance qu'il semble recevoir, jusqu'à ne pas remarquer le temps qui passe (Goffman, 1987, p. 172-173). Lors de la conférence, le conférencier oralise un texte préparé et réfléchi au préalable (Goffman, 1987, p. 167). Du fait que :

*« la différence entre le texte proprement dit et son énonciation verbale ne fait pas que produire un effet d'accès privilégié au conférencier, elle donne aussi son poids au caractère unique,*

*irremplaçable, de l'occasion (...) en mobilisant ainsi, toutes ses ressources, le conférencier se donne à ceux qui sont les participants »* (Goffman, 1987, p. 196).

En revanche, la conférence, en tant qu'activité langagière, est traversée par divers modes de production comme : la lecture, la mémorisation et la parole spontanée. Et chaque mode exige l'établissement d'une relation particulière entre l'auditoire et le conférencier. Ce dernier peut changer de position selon le mode qu'il adopte. Il peut également focaliser l'attention du public sur un sujet ou un objet précis, même si ce sujet est le conférencier lui-même, et faire de sa personne un sujet d'opinion et de discussion (Goffman, 1987, p. 179-180). Toutefois, tout au long de la conférence, le public semble pris non pas par le texte et la connaissance qu'il reçoit, mais il est pris par le mouvement argumentatif étalé par le conférencier (Goffman, 1987, p. 173).

La conférence appartient à la catégorie des interactions à multiples participants, où un seul et même locuteur centralise la parole face à des récepteurs presque silencieux (Relieu et Brock, 1995, p. 89) comme les meetings politiques ou autres, le serment, la plaidoirie, le cours magistral.

Goffman distingue la conférence en tant qu'évènement social ou situation interactionnelle et la conférence en tant qu'une transmission d'une certaine connaissance ou un savoir à un public de connaisseur ou non (Goffman, 1987, p. 187). C'est aussi : « *une occupation officielle et prolongée d'une scène au cours de laquelle un locuteur fait part de ses vues sur certains sujets, pensées qui constituent ce qu'on peut appeler un texte* » (Goffman, 1987, p. 171). Elle est considérée comme une forme de communication orale unilatérale au même titre que le discours politique (Kerbrat-Orecchioni et Petitjean 2017, p.6). Elle se présente comme une situation d'« *adresse directe à une audience physiquement présente et interactionnellement active* » (Relieu et Brock, 1995, p.100).

En fait, les participants à la situation sont impliqués dans une réalité engendrée par la présentation de la conférence, mais il est interdit d'exhiber que leur but premier est de passionner l'auditoire par le jeu du locuteur ou le conférencier. Or, le public doit être emporté par le thème même de la conférence séparément de la présentation. En effet, ce qui attire l'attention de l'auditoire en dépit du texte lui-même est le glissement argumentatif déployé par le conférencier (Goffman, 1987, p. 173).

Cette interaction « *se caractérise ainsi par le fait qu'elle met en présence un conférencier (parfois élargi à un duo ou trio) qui occupe de façon largement dominante la position émettrice, et qui s'adresse à une "audience" dont les possibilités d'intervention sont limitées* » (Kerbrat-Orecchioni 1998, p.124). De ce fait, elle implique une dissymétrie des rôles interlocutifs puisque le public est vu comme un participant passif, elle s'oppose ainsi au débat, où les participants sont nombreux et actifs (Kerbrat-Orecchioni, 1998, pp. 124-126).

Enfin, nous avons remarqué un nombre limité de littératures en sciences du langage traitant la conférence comme objet d'étude. Pourtant en tant que genre discursif particulier, elle présente une variété de sous-genres qui peuvent constituer un terrain d'étude nouveau et riche, tel que : les conférences médiatisées, les conférences en colloque et journée d'étude, les conférences universitaires ou non.

De même, les pistes d'analyse varient de l'analyse interactive à l'analyse du discours selon des approches et des objectifs différents. Ces travaux visent des phénomènes comme : le dialogisme, l'éthos, la rhétorique et les stratégies argumentatives, en relation avec ce domaine-là et traitant le même objet et le même orateur que notre recherche. Nous avons décelé un article paru en 2019, écrit par Mohammed Mekhnache et Karima Zerouali de l'Université Mohammed Khider, Biskra. Ils proposent d'exploiter les analyses faites en analyse du discours à des fins didactiques, et développer les compétences des apprenants à l'oral en décortiquant les structures argumentatives du discours de T Ramadan dans une de ses conférences (Mekhnach & zerouali, 2019, p. 197).

### ***4.1.2 L'analyse de l'interaction entre contexte et situation***

La rencontre des différents courants et théories d'analyse, tels que : la théorie de l'énonciation, la sémantique, la pragmatique à l'analyse du discours, autour du même objet d'étude, qui est le discours oral ou écrit — dialogique ou monologique — a conduit à une interférence entre les concepts de contexte, de situation et de cotexte.

Ainsi, le contexte s'est fait opposer au cotexte d'une part, et situation d'énonciation s'est trouvée assimilée à situation de communication, d'autre part. En revanche, les points de convergence entre ces courants d'analyse ont conduit de nombreux théoriciens du discours et linguistes à s'accorder sur l'importance de la situation/ contexte comme composante essentielle du message linguistique.

Dès lors, « *reconstitu [er] le sens par la situation-contexte, c'est rétablir la parole* » (Adam, 2006, p. 4), elle est aussi vue par F. Rastier comme « *une occurrence d'une pratique sociale* » (Rastier, 1998, p. 99). Ce dernier établit un rapport de domination entre les deux concepts en fonction de la nature orale ou écrite du texte ou discours. Ainsi, la situation supplée le contexte, le domine à l'oral, par contre à l'écrit, c'est le contexte qui la domine (Rastier, 1998, p.106).

Nous savons que la linguistique n'a pas toujours admis l'importance de la prise en charge de la situation ou de l'élément extralinguistique dans ses projets de recherche. C'est la mise en question du modèle structuraliste et de la notion de sujet comme l'unique source du sens qui a permis l'ouverture de la linguistique française sur d'autres horizons outre-Atlantique.

En effet, c'est avec l'émergence de la pragmatique que la notion de contexte a reçu une importance considérable. Notamment, avec les travaux de la philosophie du langage de l'école d'Oxford, qui s'inspirait de la pensée du mathématicien G. Frege. Ce dernier a proposé le principe du « *contexte de l'usage linguistique* » des propositions ou des formules (Armengaud, 2007, p.25).

F. Armengaud rapporte que les notions élaborées par Frege ont été reprises et développées par Wittgenstein, et elles ont beaucoup influencé les recherches sur le langage ordinaire en contexte de communication, menées par Searle et Austin. Ainsi, avec l'adoption de Benveniste et donc de la linguistique française des concepts de performativité, actes de langage et valeurs illocutoires issues de la philosophie Austino-searlienne, Benveniste a aussi adopté la notion de contexte et de coénonciation (Armengaud, 2007, pp. 26-28).

Mais, bien avant Benveniste, Bar-Hillel, considéré comme l'un des fondateurs indirects de la pragmatique, insiste sur l'importance du contexte et de sujet parlant, pour la bonne réception des productions linguistiques. Il écrit : « *in addition, its production has to fulfil certain pragmatic conditions, too, such as being produced by a conscious being* »

Soit :

« *de plus, la production doit remplir certaines conditions pragmatiques, aussi comme étant produite par un être conscient* »<sup>1</sup> (Bar-Hillel, 1954, p.364).

---

<sup>1</sup> Reformulation en français depuis l'anglais faite par nos soins.

Cependant, Bar-Hillel n'a pas donné une définition précise de ce qui est le contexte pragmatique, parce que, selon lui, il ne détient aucun moyen technique pour l'éclaircir. En revanche, il explique : « *it should be borne in mind that a context-description might be more specific than the context wich the producer might had « in his mind »* » (Bar-Hillel, 1954, p 371).

Or, il a proposé de remplacer le terme "contexte" par "description du contexte", du fait que le contexte est un ensemble d'évènements non linguistiques, mais dont la description linguistique par le producteur (au sens de locuteur) est possible<sup>1</sup>. Ainsi, une certaine homogénéité, entre les deux composantes, peut être obtenue. Par ailleurs, ce linguiste a souligné l'importance des travaux menés par Carnap, et notamment les distinctions qu'il a instaurées entre contexte linguistique et extralinguistique d'une phrase (Bar-Hillel, 1954, p. 366).

Ainsi, en pragmatique, les diverses conceptions du contexte sont liées aux différents niveaux d'analyse (pragmatique). En effet, il peut être :

- Circonstanciel ou référentiel, c'est l'environnement physique, où existent les interlocuteurs. Il rend compte de leurs identités, des circonstances (le lieu et le moment) de l'énonciation.
- Situationnel, où se définissent les rôles discursifs ou illocutoires (plus ou moins institutionnalisés) des interlocuteurs, qui se trouvent dans des situations de communication, socialement reconnues, ayant une finalité avérée. Et dans lequel, les propos énoncés prennent un sens particulier, différent de celui qu'ils peuvent avoir s'ils sont proférés dans un autre.
- Interactionnel, il détermine l'enchaînement des actes de langage, dans une séquence interactive ou interdiscursive, selon la nature de chaque acte et les contraintes (qu'il impose à l'acte qui le suit, comme elles peuvent être aussi) séquentielles ou interactionnelles. En plus, des rôles pragmatiques des interlocuteurs.
- Présuppositionnel, il inclut toutes les présuppositions des interlocuteurs, ce qu'ils présument, leurs attentes, leurs intentions, et leurs croyances, qui peuvent devenir communes aux interlocuteurs dès qu'elles sont communiquées (Armengaud, 2007, p. 61-62).

---

<sup>1</sup> Reformulation en français depuis l'anglais faite par nos soins.

Alors qu'en AD, le concept de contexte a été appréhendé en termes de « conditions de productions » du discours. Selon D. Maingueneau, l'analyse du discours prend en considération la connaissance des conditions sociohistoriques des énonciations comme élément d'analyse du discours (Maingueneau, 1976, p. 139).

De son côté, P. Charaudeau a recensé les différentes définitions attribuées au concept de "situation" ou "contexte" comme étant : les conditions de production du discours, le contexte physique ou matériel où se produit l'acte de discours, les identités sociales et les états psychologiques et émotionnels des participants à l'échange verbal ou discursif, ou les segments linguistiques qui précèdent ou suivent l'unité visée par l'analyse. Puis, il a proposé le concept de « contrat de communication » qui précise celui de situation. Il écrit :

*« Pour moi, la situation représente le cadre de préstructuration psycho-socio-langagière, qui se compose de données situationnelles (le « pourquoi » ?) et communicationnelles (le "comment" ?) qui peuvent /doivent être sélectionnées pour réaliser un acte de langage. Le contrat de communication constitue le cadre de la mise en œuvre de l'acte de langage [...] par la sélection des données de la situation [...] déterminant ainsi l'enjeu de l'échange langagier » (Charaudeau, 1995, p. 159-60).*

D'ailleurs, Adam estime que la prise en considération du contexte linguistique et extralinguistique du discours récuse une certaine objectivité attribuée au contexte. Du fait qu'il est interprétable et reconstitué par les sujets parlants eux-mêmes ou par l'analyste selon leurs connaissances et leurs savoirs culturels et sociaux (Adam, 2006, p.4). Il affirme, aussi, qu'il y a deux dimensions constituant le contexte : le cotexte et la contextualisation. Cette dernière correspond à une situation d'énonciation virtuelle permettant d'interpréter l'énoncé et que les deux aspects du contexte doivent être pris en compte afin d'atteindre le sens de l'énoncé (Adam, 2006, p. 5).

Selon cette conception, les corpus écrits ou écrits oralisés, comme les conférences (c'est le cas de notre second sous-corpus) portent en eux-mêmes leur contexte, il est souvent reproduit ou reconstitué par le verbal. Alors que l'interaction "directe", comme le débat, est dotée d'une certaine "transparence communicative", qui permet de reconstituer le sens des énoncés (Adam, 2006, p. 7). De plus, il a réinvesti les notions de "micro" et "macrocontexte" de Kerbrat-Orecchioni afin de

démontrer que : « *la situation d'énonciation doit être considérée sous l'angle de la production [...], et de la lecture interprétation toujours changeante* » (Adam, 2006, p. 8).

De ce point de vue, la redéfinition de la situation d'énonciation permet d'interpréter et de légitimer les actes de discours en s'appuyant sur l'élément extralinguistique qui anime le linguistique (Adam, 2006, p. 8). Ceci est confirmé par Kerbrat-Orecchioni, qui considère qu'« *Il va de soi que dès que l'on travaille sur le discours, la prise en compte du contexte est indispensable. Mais [...] cette prise en compte s'impose déjà au niveau de la langue* » (Kerbrat-Orecchioni, 2012b, p. 2), et la prise en en considération de certaines données contextuelles est exigée pour dégager les règles qui régissent le fonctionnement des actes de langage (Kerbrat-Orecchioni, 2012b, p. 6).

Par ailleurs, chez les interactionnistes, le contexte ou la situation peut se résumer au cadre spatio-temporel, qui rend compte des contraintes de la durée, des lieux où se déroule l'interaction, le but global de l'interaction, qui est à distinguer des objectifs immédiats des participants. Lesquels peuvent correspondre aux différents actes de langage réalisés au cours de l'interaction. Aussi, les participants, leurs relations interpersonnelles, institutionnelles, leurs appartenances socioprofessionnelles, leurs âges, leurs sexes. Ainsi, la situation est vue comme préexistante à l'interaction et impose ses contraintes aux interlocuteurs et influence le déroulement de l'interaction. Cependant, elle ne peut, à elle seule, déterminer l'interaction.

Dans cette lignée, AV. Cicourel, adopte une approche sociocognitive des interactions verbales, il considère que la notion de contexte « *renvoie au cadrage institutionnel des activités* » langagières ou autres, et « *c'est à l'intérieur de ce contexte institutionnel (ou cadrages des activités) qu'apparaissent des processus verbaux émergents qui permettent de définir le contexte au sens plus étroit d'interaction localement organisée et négociée* » (Cicourel, 2002, p. 119). Or, il défend une complicité entre deux acceptions du contexte : une large (contexte institutionnel), et une autre locale et (contexte interactionnel étroit) (Cicourel, 2002, p. 121).

Cela rejoint la vision de Kerbrat-Orecchioni qui distingue, elle aussi, deux types de contexte, le contexte étroit ou microcontexte et le contexte large ou macrocontexte (Kerbrat-Orecchioni, 2012 b, p. 10). Aussi, « situation » est assimilée au contexte « externe étroit » qui est l'ensemble des paramètres immédiats et externes perceptibles par les participants et l'analyste comme : le setting, le cadre spatio-temporel, le contexte étroit va du cadre participatif au cotexte séquentiel (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 73). Sur un axe graduel, le microcontexte s'oppose « *au*

*macrocontexte social ou culturel* » (Kerbrat-Orecchioni, 2012 b, p. 10), il va de la situation immédiate à la société dans son entier (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 73) . Cependant, R. Vion a critiqué cette conception du contexte, en écrivant : « *il nous semble, toutefois, pas satisfaisant de maintenir en relation d'équivalence les termes de contexte et de situation* » (Vion, 1992 b, p. 105).

Notre conception du contexte est complexe, elle s'appuie sur la prise en considération du contexte immédiat (spatio-temporel, interactionnel ou communicatif), énonciatif et pragmatique, et même du contexte extralinguistique ou social. Cette prise en compte des différents types de contexte est primordiale pour mener à bien notre analyse. Puisque cette dernière se hisse sur différents niveaux, partant du niveau local au global, et admet les aspects : linguistique, interactionnel et/ou communicatif de notre objet d'étude.

### **4.1.2.1 La situation : le contrat de communication et la scène d'énonciation**

D. Maingueneau a proposé la notion de scène d'énonciation. Qui ,selon lui, permet d'appréhender les conditions d'émergence du discours et de l'énonciation, sans glisser vers une conception sociologique de ces derniers (Maingueneau, 2002i, p. 517-5018). Inversement, P. Charaudeau revendique une perception sociodiscursive de la situation de production du discours en termes de contrat de communication (Charaudeau, 2015, p. 114). Or,

*« avec l'apparition de disciplines qui prennent en charge "le discours" — particulièrement l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle — bon nombre de chercheurs en sciences du langage portent une extrême attention [...] aux institutions de parole à travers lesquelles s'opère l'articulation des textes et des situations où ils apparaissent. »*(Maingueneau, 2004, p1).

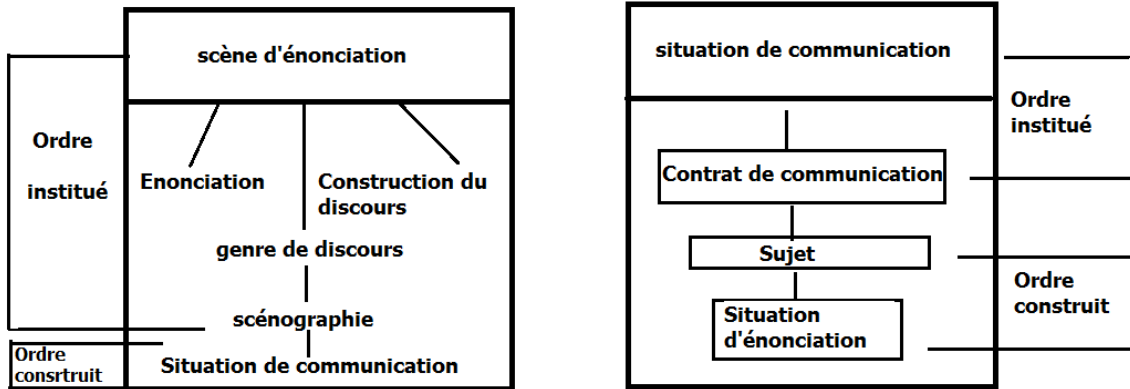
Ainsi, les différentes théories de l'énonciation et d'autres disciplines du discours interagissent continuellement. De ce fait les concepts de « situation d'énonciation », « situation de communication », « contexte » s'enchevêtrent de façon incontrôlée (Maingueneau, 2004a, p. 1). En conséquence, les deux concepts élaborés par P. Charaudeau et D. Maingueneau sont vus comme deux acceptions particulières du contexte ou des conditions d'émergence du discours. Toutefois, elles présentent des aspects complémentaires de toute situation du discours liée à un texte (Maingueneau, 2004a, p. 6).

D. Maingueneau explique cela en disant que la « situation de communication » d'un texte peut correspondre à un point de vue extérieur, sociodiscursif, ou l'appartenance à un genre associé



à une situation particulière (Maingueneau, 2004a, p. 6). Alors que la scène d'énonciation du discours c'est appréhender la situation du discours d'un point de vue intérieur, à travers l'activité de parole et le cadre pragmatique qu'elle démontre en se déployant. Du fait que le texte est la trace du discours où la mise en scène de la parole (Maingueneau, 2004a, p. 8). Toutefois, les deux concepts partagent quelques traits communs et divergents à propos d'autres, nous résumerons dans ce qui suit les points les importants recensés par P. Charaudeau (Charaudeau, 2015, p. 109).

En effet, pour P. Charaudeau, la situation de communication est de l'ordre institué, c'est là où s'inscrit le contrat de communication. Lequel est l'ensemble des conditions communicationnelles qui surdéterminent où s'imposent au sujet parlant. Alors que la scène d'énonciation est de l'ordre construit, c'est la mise en œuvre de la parole du sujet. En d'autres termes, c'est la mise en scène des stratégies discursives par le sujet parlant. Tandis que, pour D. Maingueneau, la situation de communication est relative à une scénographie, qui caractérise un genre de discours, qui est de l'ordre institué, et lié à une scène d'énonciation (Charaudeau, 2015, p. 109). Nous schématisons les disparités entre les deux concepts comme suit :



situation de communication et scène d'énonciation

Figure 5

Schéma réalisé par nous-même.

P. Charaudeau obtient, en conséquence, les correspondances suivantes :

1. « **La scène englobante** » de D. Maingueneau concorde avec le type de discours. Elle octroie au type de discours un statut pragmatique particulier (Maingueneau, 2002, p. 516). En fait, « *quand on reçoit un tract dans la rue, on doit être capable de déterminer s'il relève du type de discours religieux, politique, publicitaire..., autrement dit sur quelle scène englobante il faut se placer pour l'interpréter, à quel titre il interpelle son lecteur* » (Maingueneau, 2004, p. 8).

P. Charaudeau estime qu'elle correspond à ce que lui appelle « **la situation globale de communication** ». Cette dernière est :

*« le lieu où sont déterminés les conditions communicationnelles de l'échange, selon la nature des partenaires de l'échange, du point de vue de leur légitimité et des rapports qui les lient a priori (statuts et rôles à tenir), la finalité discursive, de celui-ci, du point de vue de son intentionnalité [...], le domaine thématique qui s'y attache »* (Charaudeau, 2015, p. 110).

2. « **La scène générique** » de D. Maingueneau est déterminée par le genre de discours. C'est « une scène spécifique » caractérisée par les rôles des partenaires, des circonstances ou des modes d'inscription dans l'espace et dans le temps, un lien matériel, un mode de circulation de la parole, et une finalité (Maingueneau, 2002i, p. 516). Selon Charaudeau, elle concorde avec ce qu'il appelle « **la situation spécifique de communication** », qui précise la situation de communication, elle détermine les sujets, leurs identités sociales, leurs rôles communicatifs, le domaine et la finalité de l'échange (Charaudeau, 2015, p.11).

3. « **La scénographie** », selon D. Maingueneau, elle est construite par le discours même et non pas prescrite par le type ou le genre de discours, elle est la source du discours et ce qu'engendre ce discours au même temps (Maingueneau, 2002, p. 516). Il explique :

*« Une scénographie vient s'appuyer sur des scènes de parole qu'on peut dire "validées", c'est-à-dire déjà installées dans la mémoire collective, que ce soit à titre de repoussoir ou de modèle valorisé. Le répertoire des scènes validées ainsi disponibles varie en fonction du groupe visé par le discours »* (Maingueneau, 2004, p. 11)

De son côté, P. Charaudeau considère que la scénographie de Maingueneau correspond à ce que lui désigne par « **scène d'énonciation** ». Elle est le « *lieu d'intervention du sujet, qui sous les*

*instructions discursives imposées par le contrat procède à la mise en scène de son acte de langage* » (Charaudeau, 2015, p. 112). Cependant, ces instructions mêmes n'imposent pas des formes linguistiques spécifiques au sujet, mais elles concernent plutôt les modes d'organisation du discours, la composition textuelle ou para textuelle, la sélection et l'organisation thématique mises en discours (Charaudeau, 2015, p. 113-14).

Tout bien considéré, P. Charaudeau s'accorde avec D.Maingueneau et estime que la scénographie est le lieu où sont exploitées les « stratégies » de discours. Et où les « procédés de parole », selon un processus en boucle, engendrent les énoncés, en fonction de « la scène d'énonciation » qui le valide, dans la conception de Maingueneau. Alors que dans sa propre conception, c'est le « contrat de communication » qui légitime l'énoncé, et c'est le premier à être identifié par le récepteur et non pas la scénographie (Charaudeau, 2015, p.113).

### **4.1.2.2 Le débat télévisé : un contrat de communication spécifique**

Le contrat de communication du débat télévisé est lié à sa nature médiatique et discursive à la fois, P. Charaudeau affirme que le débat télévisé est un genre appartenant « *au discours médiatique en tant que discours à visée informative, [...] et que les genres télévisuels étant des types de textes [...] qui appartiennent à un contrat d'information* » (Charaudeau 1997, p.85) . Cette caractérisation est supportée par celle de N. Nel qui le définit comme étant « *une émission (ou un fragment d'émission) portée par l'objectif d'information et traversée par la dimension polémique-contractuelle de la communication.* » (Nel, 1989, p. 4).

Effectivement, « Les Grandes Questions » est une émission décrite comme "magazine" par l'instance médiatique concernée, qui est France 5. En l'occurrence, dans ce sens-là, elle appartient à la catégorie des "genres télévisuels hybrides", tels que : les magazines (les émissions type 7/7, sur TF1). Où domine l'entretien associé à un résumé des informations, comme il peut y dominer le débat associé à des micro-reportages (les émissions type Bouillon de culture, sur France2). Les magazines peuvent être consacrés à des reportages associés à des analyses de spécialistes sur le plateau (les émissions type Envoyé spécial) (Charaudeau, 1997b, p. 99).

En effet, le débat philosophique est suspendu à plusieurs reprises pour diffuser des parodies, des reportages, et se termine par un débriefing philosophique. En ce qui concerne le présent travail, nous nous intéresserons qu'à la composante débat, qui occupe une place centrale dans son

déroulement. Ainsi, nous gardons l'appellation "débat télévisé" pour qualifier ce magazine d'information médiatique à dominante débatique, il invoqué par P. Charaudeau comme étant :

*« Un genre central, particulièrement de la télévision française. Il ne faut pas considérer ce genre dans un sens étroit et n'y classer par exemple que les émissions que la télévision elle-même dénomme ainsi. Il peut y avoir du débat dans des magazines, dans des talk-shows, dans des émissions politiques, culturelles, sportives, etc. »* (Charaudeau, 1997b, p. 99).

Ce genre est caractérisé par un double dispositif : discursif et un autre télévisuel, le premier est défini, par P Charaudeau, en termes de modes discursifs, qui *« sont des procédés qui permettent de construire l'événement médiatique [...] qui relèvent du traitement général de l'information »*. Ces modes peuvent être organisés selon trois finalités : "rapporter l'événement", "commenter l'événement", "provoquer l'événement" (Charaudeau, 1997b, p. 87).

Ainsi, le débat relève de ce dernier procédé, associé au thème traité, ils attribuent tous deux à la catégorisation du débat en un sous-genre de débat télévisé. Il ajoute : *« nous avons pu différencier ainsi différents types de débat selon que le thème plongeait les participants dans un univers culturel, scientifique ou de société »*(Charaudeau, 1997b, p. 98) .

Nel explicite la relation entre les deux dispositifs cités par P. Charaudeau, en disant : *« le débat télévisé combine un dispositif conversationnel et un dispositif télévisuel, les deux servant à problématiser le thème de référence »*. Et plus précisément, le dispositif conversationnel collabore à mettre en place *« les pratiques dialogiques dans la perspective de la confrontation, il inscrit les stratégies d'argumentation dans le cadre d'une structure duelle à fort encadrement rituel. Il passe donc par l'échange »* (Nel, 1989, p. 3).

De plus, cet auteur constate que le dispositif conversationnel établit un débat lorsque la discussion du problème est conduite par la dimension "polémico-contractuelle", c'est quand la polémique l'emporte sur les points consensuels (Nel, 1989, p. 3) . Dans le présent travail, nous traiterons le dispositif conversationnel et ses dimensions : consensuelle et conflictuelle, en termes de "relation interpersonnelle" (Kerbrat-Orecchioni, 2001,p. 69) et de "rapport de places"(Vion, 1992, p 80).

Alors que le « *dispositif télévisuel du débat, il oscille entre dispositif unique structurant toute l'émission, et dispositif secondaire, enchâssé dans un ensemble plus vaste du type magazine ou journal d'information* » (Nel, 1989, p. 3). Or, Nel distingue le débat de l'émission du débat enchâssé, du fait qu'il peut y avoir une ouverture immédiate du débat ou ouverture différée, laquelle peut être précédée ou suivie passages audiovisuels comme : les portraits, les enquêtes, et les reportages (Nel, 1989, p. 3).

De plus, le débat télévisé est caractérisé aussi par "une structuration spécifique" à deux niveaux :

- La première est "la structure de surface", elle inclue les prises de parole gérées par un animateur/ présentateur ou plus ; la gestion des territoires ; la préservation des faces négatives et/ou positives ; une prédétermination des rôles (un questionneur, questionné, meneur de jeu et participants) ; et les rituels.
- La seconde est la structure profonde, elle correspond aux stratégies d'argumentation partagées avec d'autres genres discursifs (Nel, 1989, p. 1-2)

## **4.2 Énonciation et pragmatique**

L'AD a intégré les études énonciatives dans son domaine de recherche dès leurs débuts (Charaudeau, 2015, p. 109). Ces études se sont développées à partir des travaux de Benveniste et Jakobson. Dans cette perspective, l'énonciation a été, d'abord, définie comme étant l'utilisation de la langue dont le produit linguistique est l'énoncé, effectuée par un énonciateur/locuteur dans une situation d'énonciation singulière (Maingueneau, 1999, p.9).

L'énonciation est l'acte singulier de communiquer, qui ne se reproduit jamais deux fois de la même façon, cette nature exclusive de l'acte d'énoncer a rendu impossible son étude, laquelle a été substituée par l'étude du produit énoncé. Kerbrat-Orecchioni rapporte que le terme « énonciation » a connu des modifications sémantiques, liées à une polysémie résultant de l'existence du suffixe « tion » dans le mot « énonciation », qui renvoie à l'acte et au produit. Cela a facilité le passage d'un sens à l'autre, de plus, le terme « énoncé » est lui-même polysémique, il renvoie tantôt à phrase tantôt à une séquence de phrases abstraite ou actualisée (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 28-29).

D'après Kerbrat-Orecchioni, une autre modification sémantique a réduit l'énonciation à l'inscription du locuteur dans son propre énoncé. En partant de ce constat, elle dégage deux acceptions de l'énonciation, l'une étendue, qui conçoit l'énonciation en relation avec les éléments qui composent la situation de communication, à savoir l'émetteur, le récepteur, le cadre spatiotemporel et sociohistorique, etc. C'est le domaine de la linguistique énonciative qui s'occupe du recensement et classement des « faits énonciatifs ». Alors que la conception restreinte est centrée sur l'inscription du locuteur dans son énoncé et l'étude des traces résultant de cette inscription ou en d'autres termes, les marques de subjectivité (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 30-31).

L'énonciation est également définie comme l'évènement de « dire » pourvu d'une signification, il est aussi ancré dans un moment et un lieu précis (Récanati, 1979a, p. 153). Alors que l'énoncé est émis volontairement dans un but communicatif (Récanati, 1979a, p. 157).

Rappelons d'abord, la genèse de la linguistique de l'énonciation. En effet, en tant que domaine d'étude du langage humain en situation de communication, elle s'est développée dans les années soixante du 20<sup>e</sup> siècle, avec les travaux de Benveniste, Jakobson et Culioli, d'après une vision pionnière de C. Bally (Maingueneau, 2009, p. 126).

En fait, en lisant le livre de C. Bally publié en 1905 : « Traité de stylistique française », nous avons pu faire le lien entre les différents principes et notions qu'il a traité et les concepts utilisés actuellement en analyse du discours d'orientation énonciative et pragmatique, tels que : l'identité et catégorisation sociales, les faces, la subjectivité, etc. Bally considère que le langage humain comme étant « un système de symbole d'expression », qui exprime non seulement les idées et la pensée, qualifié d'éléments « intellectuels ». Mais aussi, les éléments « affectifs » (Bally, 1905, p. 1), lesquels apparaissent dans sa parole de manière variée et plus ou moins forte, selon le milieu, la situation et la disposition du sujet parlant (Bally, 1905, p. 12).

De plus, il a instauré une relation entre le sens d'un « fait d'expression » d'un côté et son contexte immédiat, et les conditions extérieures dans lesquelles une phrase est prononcée d'un autre côté, la mise en scène de l'intonation, les gestes et les mimiques de l'autre (Bally, 1905, p. 92). Cela est traité en linguistique énonciative en termes de contexte linguistique et extralinguistique. Comme il a traité l'aspect intellectuel et affectif de la parole, autrement dit la parole objective et subjective, et les faits d'expression qui la caractérisent (Bally, 1905, p. 15).

En s'inspirant de Bally, Benveniste introduit une distinction fondamentale entre les conditions de l'emploi des formes linguistiques et les conditions d'emploi de la langue, il définit l'énonciation, comme étant la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation (Benveniste, 1970, p. 12).

Cette acception classique de l'énonciation comme étant un acte distingué de son produit (l'énoncé) est appréhendée en AD en fonction des contraintes imposées par le genre du discours. Elle prend aussi en considération le sujet parlant, le caractère dialogique du discours y compris le discours monologal, la multiplicité des énonciateurs, l'aspect réflexif de la langue à travers l'étude des ambrayeurs et leur rapport avec la situation d'énonciation, qui procure à chaque énoncé une valeur illocutoire qu'il dégage par l'acte énonciation (Maingueneau, 1996, p. 36-37).

L'incorporation de l'énonciation dans le domaine de l'AD a permis la rencontre de deux grands domaines ayant le même objet d'étude : la linguistique et la pragmatique du langage d'orientation anglo-saxonne (Maingueneau, 1999, p.14). Ainsi, la notion de "performativité" née dans la philosophie anglo-saxonne avec Austin est vue comme une notion importante pour l'AD (Maingueneau, 1976, p. 128). Aussi, l'intégration de la notion de "performativité" et celle des "actes de langage", qui considère l'énonciation comme l'acte de produire un énoncé mais aussi l'acte de faire quelque chose (Austin, 1970, p.141). Cela a conduit à la reconnaissance et la prise en charge de la dimension pragmatique du langage.

En effet, D Maingueneau rapporte que dans cette conception, lorsque l'énonciateur choisit d'exécuter un type particulier d'acte de langage, il assume et attribue à son énonciataire « *des rôles sociaux complémentaires, conventionnels et socialement identifiés* », qui peuvent changer d'une société à une autre ou d'une communauté à une autre, qu'elle soit ethnique, culturelle ou raciale (Maingueneau, 1999, p. 15).

En revanche, Austin le père de la "performativité" pense que la théorie des "actes performatifs" est une théorie particulière au sein d'une théorie générale de l'acte de "discours intégral" produit "dans une "situation intégrale de discours" (Austin, 1970a, p. 151). Ainsi, il appelle l'étude des énonciations l'étude des locutions ou "des éléments complets" du discours (Austin, 1970 b, p. 109). Il distingue "l'acte illocutoire" comme l'acte accompli "en disant quelque chose", l'acte locutoire "comme étant l'acte de "dire quelque chose" (Austin, 1970a, p. 113).

Dans cette alignée, Searle considère que le fait de parler une langue est un comportement conforme à certaines règles (Searle, 1972, p. 39), que « *les actes de langage [...] sont les unités minimales de base de la communication linguistique* » (Searle, 1972, p. 53). Et que la " force illocutionnaire d'un énoncé est ou un acte de langage peut être déterminée selon le contexte, la situation de discours sans recourir à l'analyse ou l'interprétation des " marqueurs de force illocutionnaire" (Searle, 1972, p. 68).

Cela a ouvert la voie vers la révision de la notion de sujet parlant. Qui, désormais, exécute des actes destinés ou dirigés vers un destinataire. Lequel doit être capable d'adopter une réaction adéquate, après avoir identifié le type d'acte, dont il est question et agir en fonction, en se référant à sa " valeur illocutoire" (Austin, 1970, p.113). Cette dernière peut être identifiée dans les structures syntaxiques et sémantiques profondes (de l'énoncé) ou de surface, au niveau de la prosodie, ou grâce au contexte, qui lui confère une valeur pragmatique particulière (Maingueneau, 1999, p.15).

L'énonciation est souvent confondue à la pragmatique. Du fait qu'elle recouvre plusieurs domaines, tels que : la référence, la thématisation, les embrayeurs et d'autres signes énonciatifs, les actes de langage, la modalisation, la présupposition, les sous-entendus et l'implicite (Maingueneau, 1999, p.13). Cela lui a procuré une étendue et une richesse de son objet d'étude, mais aussi des frontières indéfinies (Maingueneau, 1999, p.8).

De même, certains théoriciens considèrent la pragmatique comme un sous-domaine de la linguistique. Même si, elle ne fait pas appel à des moyens linguistiques pour expliquer les énoncés en dégagant des règles d'usage du langage. Si ces règles contribuent à leur sens ou à la signification des phrases (Moeschler & Auchlin, 2009a, p. 18). De ce fait, étudier les règles d'usage des énoncés et leur sens c'est étudier le discours et ses mécanismes. Qui régissent les énoncés et les unissent pour permettre au destinataire de recevoir l'information et les intentions du locuteur (Moeschler & Auchlin, 2009a, p. 18).

En linguistique, l'étude pragmatique de la langue porte sur l'analyse des déictiques, des interjections, les connecteurs, les déterminants des noms, etc. Dépassant ce cadre linguistique, l'étude de ces faits linguistiques est liée à la conception communicative du langage, qui reprend certains intérêts de la rhétorique. Mais tout en mettant l'accent sur les signes et leur force, ainsi que l'aspect actif et réflexif du langage, son interactivité et son rapport à une situation qui permet son



interprétation, ainsi que son caractère juridique, du fait que chaque énonciation implique des droits et des obligations des participants à l'échange verbal (Maingueneau, 2009, p.129-30).

Cependant, Maingueneau affirme que les deux théories sont de genèses différentes : l'énonciation est née dans le domaine de la linguistique alors que la pragmatique est apparue dans les études philosophiques et sociologiques ayant la communication comme objet d'étude. Il critique aussi le fait d'intégrer l'une dans les courants de l'autre (Maingueneau, 2009, p. 127). Pour éclaircir ce point, nous préférons évoquer quelques étapes fortes importantes liées à la naissance de la pragmatique et son développement avant sa réception en France et son intégration dans l'AD.

En effet, la pragmatique est née dans la logique philosophique avec les travaux de Frege, Russell, Carnap, Bar-Hillel, qui ont approché l'aspect pragmatique du langage en prenant en compte les locuteurs et le contexte (Armengaud, 2007, p. 4). En conséquence, Frege est le premier à installer la différenciation "langue scientifique" et "langue ordinaire", tout en affirmant que cette dernière peut faire l'objet d'un traitement logique du fait qu'elle possède des aspects communicatifs. Il a aussi proposé de vérifier les conditions de vérité des énoncés, lesquels ont été repris plus tard dans le cadre de la philosophie du langage. Il a imposé aussi une autre distinction fondamentale entre référence et sens, et la prise en considération du contexte extralinguistique (Armengaud, 2007, p. 23-24).

Elle trouve aussi son origine dans les travaux de Morris, qui la définit comme étant une partie de la sémiotique qui s'occupe des signes et de leurs utilisateurs. Ainsi, il inscrit la communication humaine dans le large domaine de la sémiotique à côté de la communication animale et machinale (Armengaud, 2007, p. 5). Cependant, avec Bar-Hillel, elle connaît une certaine formalisation avec la linguistique énonciative et l'insertion par la suite des études philosophiques du langage avec Searle et Austin (Armengaud, 2007, p. 11).

Bar-Hillel a insisté sur l'importance du contexte et son rôle dans l'interprétation des énoncés, du fait qu'il n'est pas formulé par l'énonciateur, mais il est saisi et compris de façon implicite par le récepteur/énonciataire. Toutefois, ce contexte « *need not be understood in this way by a recipient and may be understood in various ways by various recipients* » ou « [ce contexte]

*n'a pas besoin d'être compris de la même manière par le destinataire, et peut être compris de diverses manières par différents destinataires* »<sup>1</sup> (Bar-Hillel, 1954a, p. 370).

Il a aussi établi une distinction entre "indexical sentence " et "non indexical sentence" ou "phrase indexicale " et "phrase non indexicale" (Bar-Hillel, 1954a, p. 369) en se focalisant sur le concept de "token " qui renvoie à index, ou indice et déictique plus tard, pris dans une " relation triadique " avec la proposition et le contexte (Bar-Hillel, 1954a, p. 364). Il s'est lui-même inspiré de Carnap, de ce fait, ils sont considérés tous les deux comme les " fondateurs relais" de la pragmatique. De même, Carnap est affilié à Morris, de qui il s'est beaucoup inspiré en adoptant une vision empirique de la pragmatique (Armengaud, 2007, p. 41).

En fait, Carnap accorde une place centrale à la "syntaxe logique" d'une langue pour dégager les « *conséquences analytiques des règles syntaxiques de la langue* », ces règles formelles comme la signification, les règles de transformation comme l'inférence. Il a aussi proposé une distinction entre proposition analytique, proposition contradictoire, et proposition synthétique (Carnap, 2004, pp. 199-201).

Carnap partage la vision triadique de Morris de la sémiotique comme étant composée de trois sous-domaines : la syntaxe, sémantique et la pragmatique (Armengaud, 2007, p. 41). De son côté Morris, en s'inscrivant dans la lignée de Pierce, estime que l'une des tâches de la pragmatique descriptive est de réfléchir sur la relation qui unit le langage et ses utilisateurs (Morris et al., 1974, p. 21). Il s'est aussi intéressé au concept de signe et son importance dans l'unification des différentes sciences (Morris et al., 1974, p. 16)

Après la réception de la philosophie du langage en France avec ses références et ses prédécesseurs Morris, Carnap et Bar-Hillel, et autres, l'orientation pragmatique de l'énonciation s'est confirmée avec les travaux de Benveniste et O. Ducrot. Qui s'assignent pour objet d'étude le sens de l'énoncé pour atteindre son "contenu descriptif" (Garric et Calas 2007, p.7). Avec l'avènement de la pragmatique linguistique de Benveniste, l'étude ne porte plus sur la langue en tant que système abstrait, mais sur l'usage de la langue dans un contexte communicatif (Garric & Calas, 2007, p. 8). Ainsi la pragmatique s'intéressait aux usages du langage en fonction des différents contextes et non seulement à l'étude du langage lui-même (Récanati, 1979 b, p. 8). Elle

---

<sup>1</sup> Reformulation en français depuis l'anglais faite par nos soins.

étudie aussi le sens, dans la mesure où cet énoncé reflète un certain état, exhibe les sentiments et les idées de l'énonciateur et appelle les sentiments et les réactions du coénonciateur, c'est le sens pragmatique de l'énoncé qui s'oppose à son sens "sémantique" (Récanati, 1979 b, p. 6).

En effet, la prise en compte du contexte et l'intégration de la théorie de l'énonciation dans les courants pragmatiques a abouti à une redéfinition de la situation d'énonciation pour qu'elle puisse inclure plusieurs éléments relatifs au contexte. En plus du locuteur et son interlocuteur, le lieu et le moment de profération de l'énoncé, tel que : les particularités phonosyntaxiques de l'énoncé et son contenu cognitif, les présupposés du locuteur et de l'interlocuteur. Lesquels se décomposent en sous-composantes, telles que : les connaissances de l'un et de l'autre, leurs capacités, ce qu'ils présument être les connaissances et les capacités de l'un et de l'autre, ainsi que, la relation sociale qui les unit. À côté de la compréhension que chacun d'eux fait des énoncés précédents, liés à leurs intentions (Wunderlich et Grumbach, 1972, p. 49).

Le lien est créé entre l'énonciation et la pragmatique, par la prise en compte des théories énonciatives, la philosophie du langage. Cela a contribué au développement de la pragmatique et à l'étendue de son champ d'études. Ainsi, la pragmatique se donne comme objectif l'explication des règles et des principes qui régissent et forment la compétence linguistique chez le sujet parlant pour des fins avouées (Armengaud, 2007, p. 101).

La nature hétérogène de l'objet d'étude de la pragmatique linguistique a amené les théoriciens à dégager trois niveaux des analyses pragmatiques du discours, liés aux différentes activités que le locuteur peut exécuter en parlant (Bracops, 2010, p. 9). Cette distinction en trois niveaux a été une amorce pour le développement de la pragmatique comme un nouveau domaine de recherche (Récanati, 1979a, p. 20). Le premier qui a proposé un programme d'étude pragmatique de trois degrés est Hansson en 1974, où le mot degré renvoie à un niveau d'analyse du contexte, lequel s'enrichit d'un niveau à un autre (Armengaud, 2007, p. 47).

Dans cette perspective, la « pragmatique premier degré » s'occupe de l'étude du référent ou du contexte, et de l'inscription du locuteur (et son interlocuteur) dans son énoncé, dans le temps et le lieu. C'est à C.S Pierce que revient le mérite d'introduire la notion d'"index" et de "signe indexical" (Armengaud, 2007, p. 49). Alors que la spécificité des embrayeurs et les indices de subjectivité ont été pris en considération avec l'appareil formel de Benveniste (Armengaud, 2007, p. 58).

Alors que la « pragmatique second degré » s'intéresse à l'étude du contenu implicite des énoncés et ses différentes formes telles que : les sous-entendus, les présupposés, les inférences, le sens dérivé et l'implicature (Armengaud, 2007, p. 47). Aussi, d'autres distinctions fondamentales ont contribué au développement de la pragmatique celles introduites par HP. Grice, telles que : la distinction phrase/énoncé (Bracops, 2010, p. 69), distinction : implicature conventionnelle/non conventionnelle, et implicature conversationnelle et non conversationnelle (Bracops, 2010, p. 71).

Il s'est aussi inspiré du tableau de jugement de Kant pour élaborer sa théorie des maximes conversationnelles, qui expliquent le principe de coopération, dont le respect est fondamental pour la réussite de tout échange verbal (Armengaud, 2007, p. 68). Alors que le sous-entendu est basé sur l'implicature conversationnelle et la capacité du colocuteur à comprendre une information implicite que le locuteur ne peut exprimer ouvertement ou explicitement (Armengaud, 2007, p. 72).

Ce niveau d'analyse pragmatique comprend aussi, la pragmatique dite « intégrée » de Ducrot, qui élaboré avec Anscombe la théorie de l'argumentation linguistique, selon laquelle « l'argumentation prime sur l'information ». Ils imposent aussi la distinction inférence/argumentation (Bracops, 2010, p. 177-178) en accordant une importance majeure à la valeur argumentative des énoncés selon la situation du discours (Armengaud, 2007, p. 75).

Enfin, la « pragmatique troisième degré » qui étudie les effets que le locuteur peut créer sur son interlocuteur lorsqu'il parle ou agit en parlant. Les changements qu'il apporte et les actions qui peuvent affecter le contexte communicationnel de l'échange, tels que : les actes initiatifs (les demandes), les actes réactifs (confirmations, réponses) récits et argumentations.

Ces derniers sont considérés comme de grandes séquences d'actes de langage, dont l'étude déborde du cadre classique de l'analyse des actes de langage défini par Austin et Searle pour rejoindre l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle. Alors que les premières classifications des actes de langage sont proposées par Austin et Searle, consolidées par des interprétations des actes de discours indirects comme l'ironie, l'allusion, l'insinuation (Armengaud, 2007, p. 81). De plus, à ce niveau, l'étude du sens ou ce que le locuteur veut dire joint celle des "forces illocutoires" (Récanati, 1979a, p. 171).

Nous ne pouvons pas ne pas remarquer un certain rapprochement entre la vision pragmatique de l'acte de "dire" et ses conséquences et celle de Foucault. Selon laquelle le discours est une "activité" quotidienne qui se manifeste dans une matérialité prononcée ou écrite (Foucault, 1971, p. 10).

Or, le fait d'appréhender le discours, comme une action, ne peut être qu'une vision pragmatique. Ce point de vue est partagé par D.Maingueneau qui considère que la notion de "discours" est actuellement utilisée pour référer « à une activité verbale ou à un événement de parole », cette conception est liée à l'influence de la pragmatique (Maingueneau, 2014a, p. 41).

Dans ce cadre-là, le discours est vu comme une "unité transphrastique". Dont l'ensemble répond à des règles établies dans une société donnée, et qui organisent les productions verbales et les plans des textes, telles que : les récits, l'argumentation, le dialogue, etc.(Maingueneau, 2014a, p. 41).

En vue d'assurer une cohérence et un certain accord entre les différentes approches théoriques et analytiques, ayant pour objet d'étude l'interaction et le langage en termes de discours, les théoriciens de la linguistique interactionniste, à l'instar de C. Kerbrat-Orecchioni et R.Vion, ont proposé les concepts de : "rapport de places et espace interactif" "places interactionnelles" (Vion 1992, 198) ou "taxème relationnels" (Kerbrat-Orecchioni 2001, 69). Ces concepts assurent une jonction entre les analyses locales et globales de l'interaction et la mise en œuvre des rôles et des stratégies en tenant compte des choix lexicaux et des attitudes (Vion, 1992 b, p. 198).

Kerbrat-Orecchioni a signalé les limites de la théorie des actes de langage. En effet, elle explique que :

*« Cette théorie est insuffisante pour rendre compte de tout ce qui se passe dans les conversations. Les analyses effectuées dans le cadre de la CA<sup>1</sup> prolongent et enrichissent considérablement la théorie, en envisageant comment fonctionnent réellement les actes de langage dans un contexte interactif »* (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 64).

Kerbrat-Orecchioni propose de prendre en considération des données de nature diverse pour pouvoir déterminer la valeur "illocutoire" d'un énoncé, telle que : la construction

---

<sup>1</sup> Conversation Analyses (analyses conversationnelles)

grammaticale et syntaxique de la phrase énoncée, "les marqueurs de dérivations illocutoire" (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 40). Ces données sont : le contenu propositionnel de l'énoncé, les éléments para verbaux et non verbaux (la prosodie, les gestes, la mimique, la posture, etc.), les différentes modalités d'interprétation de l'énoncé, et finalement le contexte (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 45)

En ce sens, un énoncé peut être véhiculaire de valeurs illocutoires diverses et superposées. Cela peut être dû à la polysémie de la phrase de base, la forme et la nature de son contenu propositionnel, et la hiérarchisation des valeurs entre " littérales et dérivées " (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 42). De ce fait, une assertion ou une interrogation, selon le contexte, peut avoir la valeur d'un reproche, une demande, une critique, etc.

Évoquons également l'approche interdisciplinaire de L.Filliettaz, laquelle assemble des mécanismes analytiques appartenant aux différentes disciplines des sciences du langage, qui partagent un ensemble de " pré-supposés épistémologiques" permettent de mettre au clair la cohérence de certaines données. Ainsi, cet assemblage théorique et analytique permet d'appréhender les interactions selon des angles différents et des niveaux d'analyse plus détaillés (Filliettaz, 2008a, p. 107).

Bres constate que les études actuelles de l'AD s'orientent vers des corpus et une diversité de discours qu'il soit dialogal ou en interaction, contrairement à ce qui se faisait durant les années 70 et les années 80 du siècle précédent. (Bres, 2008, p. 853).

En effet, l'aspect dialogique et interactif du discours est confirmé par Maingueneau qui certifie que chaque acte d'énonciation est pris dans une « interactivité », définie comme étant « *un échange, explicite ou implicite, avec d'autres énonciateurs, virtuels ou réels, elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse l'énonciateur et par rapport à laquelle il construit son propre discours* » (Maingueneau, 2014a, p. 43).

Or, l'existence de certaines formes orales et écrites du discours, qui ne peuvent être considérées comme "interactives", telles que : la conférence, la radio, l'article de journal, etc., et ne répondent pas au caractère "foncièrement interactif" du discours. Maingueneau propose de les considérer comme « *des usages en quelque sorte dégradés de la parole* » par rapport à son emploi véridique et premier qui est l'échange oral (Maingueneau, 2014a, p. 43).

Toutefois, le caractère interactif du discours ne peut être confondu avec interaction verbale, du fait que, selon cette conception pragmatique, le discours est toujours considéré dans un contexte. En effet, « *il n'y a de discours que contextualisé* », et lui-même définit et façonne son contexte (Maingueneau, 2014a, p. 44).

Le discours est aussi considéré comme « orienté » dans sa linéarité pour atteindre une fin, selon « la visée » du locuteur. Ainsi, il peut changer de direction au cours de son développement :

- Il peut revenir vers sa direction initiale, exemple : je disais..., je reviens à mon premier propos, etc.),
- Il peut aussi changer de direction, exemple : changeons de sujet et parlons de....
- Il peut aller au-devant et anticiper, exemple : nous allons voir que....
- Il peut même retourner en arrière, exemple : j'aurais dû vous expliquer que....

De plus, le discours intègre les actes de parole ou les actes de langage, qui visent un changement sur l'interlocuteur ou sur le monde, selon les situations, le genre de discours et les activités verbales. Elles-mêmes liées aux activités non verbales des locuteurs (Maingueneau, 2014a, p. 42).

En nous référant à ces considérations théoriques et bien d'autres dont nous avons choisi d'analyser les faits énonciatifs, selon l'interdiscours dans lequel ils sont inscrits. Mais aussi, en prenant en considération leurs valeurs pragmatiques, et leurs rôles dans l'interaction. En nous référant aux conclusions de Kerbrat-Orecchioni.

En effet, elle estime que la notion de « paire adjacente » développée, en Analyse conversationnelle par Sacks et Schegloff (Schegloff et Sacks, 1973, p.72), est inspirée de la théorie des actes de langage. Ainsi, les valeurs que peut avoir une question (requête, offre, etc.) sont proches de celle de « force illocutoire ». Et la notion d'attentes normatives (Schegloff et Sacks, 1973, p.72) ressemble à celle de « règles normatives » de Searle (Searle, 1972, p. 72), qui régit l'enchaînement des actes de langage (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 62). Dès lors, l'étude conversationnelle des actes s'appuie sur leur contenu sémantique et pragmatique, en termes de « séquentialité », qui :

« se déploie de façon complexe, à la fois prospective et rétrospective : d'une part, chaque tour exerce sur le ou les tours suivants une contrainte normative et une action structurante, prospectivement ; d'autre part, chaque tour exhibe des relations avec les tours précédents, en manifestant rétrospectivement la façon dont ils sont traités, interprétés, compris » (Mondada, 2001, p. 211).

Cette notion est intimement liée à celle de séquence, tour de parole et d'actes de langage, que nous développons dans ce qui suit.

### 4.2.1 Les actes de langage

La notion d'acte de langage est née au sein de la philosophie du langage d'orientation anglo-saxonne. D'après Kerbrat-Orecchioni la publication de l'ouvrage JL Austin « Quand dire, c'est faire » a constitué le véritable acte de naissance de cette théorie (Kerbrat-Orecchioni, 2002, p. 16). Selon laquelle, dire c'est parler « *mais c'est aussi "faire", c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voir sur le monde environnant [...] la parole elle-même est une forme et un moyen d'action* » (Kerbrat-Orecchioni, 2002, p.16).

La théorie des actes de langage est considérée comme une pragmatique de troisième degré, cela trouve son fondement dans l'ensemble de ses principes. En effet, cette théorie du langage considère que l'unité minimale de la communication humaine est l'accomplissement (performance) de certains types d'actes de langage (Armengaud, 2007, p. 77).

C'est ce que Searle a toujours confirmé que « *le but du langage est la communication* » et l'unité de la communication humaine dans la langue est l'acte de langage. Ainsi que « *l'étude systématique de la relation entre les signes et leurs interprètes* » (Searle, 1982, p. 235). Armengaud affirme qu'en ce sens, « *rien n'est plus pragmatique que cette étude-là* ». Alors que ni Austin ni Searle ne l'ont qualifiée ainsi (Armengaud, 2007, p. 77).

De plus, les notions proposées par Austin sont reprises et développées par son successeur Searle, qui formule, ainsi, l'acte de parler :

« *Nous disons à autrui comment sont les choses, nous essayons de faire faire des choses à autrui, nous nous engageons à faire des choses, nous exprimons nos sentiments et nos attitudes et nous provoquons des changements par nos énonciations. Et souvent nous faisons plusieurs choses à la fois dans la même énonciation* » (Searle, 1982, p. 70).



Rappelons que la théorie de la performativité envisage l'élément social comme constitutif de l'action linguistique, et la langue comme étant un ensemble de règles liées à la vie quotidienne. En effet, Austin qui est le père de la "performativité" pense que la théorie des « actes performatifs » est une théorie particulière au sein d'une théorie générale de l'acte de « discours intégral » produit dans une "situation intégrale de discours" (Austin, 1970, p.151). Ainsi, il appelle l'étude des énonciations l'étude des locutions ou "des éléments complets" (Austin, 1970, p.109) du discours. Il distingue "l'acte illocutoire" comme l'acte accompli "en disant quelque chose", "l'acte locutoire" comme étant l'acte de "dire quelque chose" (Austin, 1970, p.113).

Par la suite, les théoriciens de l'AD ont repris la notion de "performativité", développée par les philosophes anglo-saxons, et ils l'ont considérée comme une notion de base en AD. Du fait qu'elle implique que le sens de l'énoncé n'est pas seulement linguistique, mais il dépend aussi de la situation d'énonciation. Ainsi, D Maingueneau explique que dans la conception austinienne, lorsque l'énonciateur choisit d'exécuter un type particulier d'acte de langage, il assume et attribue à son énonciataire « *des rôles sociaux complémentaires, conventionnels et socialement identifiés* », qui peuvent changer d'une société à une autre ou d'une communauté à une autre, qu'elle soit ethnique, culturelle ou raciale (Maingueneau, 1999, p 15).

Dans la conception searlienne, le fait de parler une langue est un comportement conforme à certaines règles (Searle, 1972, p. 39) ; et les actes de langage sont considérés comme des unités minimales et basiques de la communication linguistique (Searle, 1972, p. 53). Alors que la "force illocutionnaire" d'un énoncé ou d'un acte de langage peut être déterminée selon le contexte, la situation de discours sans recourir à l'analyse ou l'interprétation des "marqueurs de force illocutionnaire" (Searle, 1972, p. 68). Du moment où les conditions de l'application de la règle essentielle, ainsi que la forme de l'acte sont respectées (Searle, 1972, p.110). Ces derniers indiquent comment la phrase énoncée par le locuteur doit être comprise.

De plus, exécuter un acte de langage se résume à la volonté du locuteur à produire un certain effet sur l'auditeur. Et que la réussite de cet acte de dire est contrainte à la reconnaissance de cette volonté par l'auditeur (Searle, 1972, p. 88).

Cependant, les deux précurseurs de la pragmatique anglo-saxonne Austin et Searle ne s'accordent pas sur la meilleure façon d'étudier les actes de langage. En effet, Austin les analyse

en se référant au langage ordinaire. Ceci lui a valu les critiques de Vanderveken, le collaborateur de Searle. Qui a adopté, de son côté, une démarche qui s'appuie sur la logique, afin de dégager les forces illocutoire, leur nature, les règles qui engendrent le succès ou l'échec des actes de langage dans leur contexte ordinaire d'utilisation (Vanderveken, 1992a, p. 13).

D. Vanderveken rapporte que Searle estimait que les actes de langage éventuels dans certains contextes interactifs ou conversationnels, tels que la conversation, le dialogue, le débat, l'interview, sont en nombre limité, et suscitent des réponses adéquates. Lesquelles peuvent être des réponses à des questions, des répliques dans un dialogue ou autre (Vanderveken, 1992a, p. 13).

D'après Vanderveken, en dépit de certaines réserves de Searle envers une théorie de la conversation, il considère que « *La pertinence d'un acte illocutoire à un moment d'énonciation dépend essentiellement du but propre aux participants de la conversation à ce moment. Or ce but est parfois nouveau et différent du but conversationnel antécédent existant jusqu'alors* » (Vanderveken, 1992a, p. 48). Ces buts sont indissociables de "l'arrière-fond conversationnel" commun aux participants, qui est lui-même assujetti au contexte culturel et historique qui les unit (Vanderveken, 1992a, p. 48). Ce dernier est défini, selon les philosophes du langage — en paraphrasant Vanderveken — comme étant un ensemble des "états mentaux" des participants, leur vision du monde, ou envers quelques-unes de ses réalités ou ses objets, ainsi que leurs facultés et "pratiques" relatives à leur nature humaine, telles que : la perception, les connaissances, le déplacement, etc. (Vanderveken, 1992a, p. 49).

Entre autres, Vanderveken affirme qu'en tenant compte de la structure et l'organisation des conversations. Qui sont constituées par une succession d'actes de discours, la prise en considération de "l'arrière-fond conversationnel" est primordiale, suite aux changements que les actes apportent aux contextes présuppositionnels dans "l'arrière-fond" (Vanderveken, 1992 a, p. 50-51).

Cette conception des actes de langage s'inscrit dans une tentative d'élaboration d'une théorie générale du discours, en prenant en considération la situation de profération des actes de langage ou du discours. Lesquels ne sont pas exécutés distinctement de l'usage même du langage, mais à l'intérieur d'une interaction verbale en présence d'autres interlocuteurs. Ces derniers interagissent avec des actes de discours également, dans l'intention de réussir un certain type de

discours, et pour atteindre des buts discursifs, tels que : débattre une question, argumenter en faveur ou à l'encontre d'une thèse (Vanderveken, 1992a, p. 46).

En effet, la prise en charge des actes de langage, selon leur dimension interlocutive, est affirmée par les travaux d'autres théoriciens comme de F. Jacques qui considère que « *la parole s'adresse à la parole* » (Vanderveken, 1992a, p. 46). Du fait qu'elle est « *essentiellement action communicative et nullement instrumentale* » (Jacques, 1979, p. 60). Et Berrendonner pour qui la valeur interactive d'un énoncé est liée à sa conformité aux normes (valeur absolue) ainsi qu'« *aux rapports interactifs de l'énonciation, à celles qui précèdent* » (Berrendonner, 1981, p. 233).

Nous comprenons alors que la dimension interactive des actes de langage découle de leur mise en exécution dans des situations de communication diverses, incluant plusieurs participants à l'échange. Ainsi, leurs énonciations se trouvent impliquées dans un réseau d'action/réaction, et/ou d'influence mutuelle (Searle, 1972, p.113). De plus, cette dimension résulte d'une conception particulière de Searle, selon laquelle : l'acte de langage est une action qui fait appel à un type particulier d'intention (Searle, 1972, p.53). Donc, des critères essentiels sont requis pour pouvoir déterminer le type de chaque acte, comme : le but de l'acte, la direction d'ajustement entre le contenu propositionnel et le réel, l'état psychologique ou émotionnel exprimé, et le contenu propositionnel de l'acte (Searle, 1972, pp. 97-107). Ces catégories sont :

- 1) Les assertifs/représentatifs qui engagent le locuteur face à la vérité de ce qu'il énonce, en tant que contenu vrai et asserté, la force d'ajustement <sup>1</sup> (Vanderveken, 1992, p.8) va des mots vers le réel (Vanderveken, 1992, p. 16). Ils expriment une certaine croyance et visent à rapporter un état de choses tel qu'il est dans la réalité.
- 2) Les directifs qui contraignent l'interlocutaire à faire quelque chose, la force va des mots vers le réel (Vanderveken, 1992, p. 16). Ils visent à faire adapter le réel au contenu de l'énoncé, de la simple suggestion à l'exigence.
- 3) Les promessifs qui engagent le locuteur à exécuter une action dans le futur, en l'exprimant.
- 4) Les expressifs permettent au locuteur d'exprimer un état d'âme (fictif ou réel), un positionnement, un point de vue, la compatibilité entre le réel et le contenu propositionnel de l'acte est non requise (Vanderveken, 1992, p.16).

---

<sup>1</sup> La force d'ajustement ou la fin illocutoire du contenu propositionnel de l'énoncé est une composante de la force illocutionnaire de l'acte de langage.

- 5) Les déclaratifs : ce sont des actes institutionnels, ils visent la modification du monde à travers l'acte d'énoncer. La compatibilité entre le réel et le contenu propositionnel est doublement requise (Vanderveken, 1992, p. 16).

Moeschler et Auchlin rapportent que les teneurs de l'approche cognitive qui sont Sperber et Wilson ont noté les limites de la théorie des actes de langage. Et qu'ils ont proposé une classification réduite des actes de langage en trois catégories :

— Les actes de « dire que » : elle comprend les actes déclaratifs, comme : les assertions, les promesses et les prédictions,

— Les actes de « dire de » : elle comprend les ordres, les conseils,

— Les actes de « demander si », comme : les questions, demandes (Moeschler & Auchlin, 2009b, p. 149).

D'après Searle et Vanderveken, les différents types conversationnels ont des structures et des règles spécifiques d'organisation et de succès. Et que certains d'entre eux, tel que le dialogue, les débats, les interviews, font appel à des actes illocutoires possibles, lesquels sont en nombre limité et qui suscitent des réponses adéquates (Vanderveken, 1992, p.47).

Dans une perspective pragmatique, le type d'acte de langage dépend de la catégorisation du destinataire : s'il est collectif (pluriel) ou non, principal ou secondaire, hétérogène ou non, ainsi deux ou plusieurs actes peuvent découler du même énoncé (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 54).

De plus, tout acte de langage vise à agir sur l'autre et le faire « réagir » (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 58). du fait que le locuteur parle dans l'objectif de créer certains effets sur la façon de penser, de sentir et d'agir du destinataire (Austin, 1970a, p. 113). Cela est lié à un type déterminé d'intention (Searle, 1972, p. 53) vu qu'effectuer un acte de langage se résume à la volonté du locuteur à produire certains effets sur l'autre (Searle, 1972, p. 88).

En effet, Searle propose d'analyser les actes illocutionnaire ou illocutoire en prenant en considération, non seulement, la compréhension du destinataire de l'énoncé (Searle, 1972, p. 88), mais aussi, l'objectif assigné à chaque acte illocutionnaire, la relation entre le locuteur et le destinataire, le degré d'implication du locuteur dans l'exécution de l'action résultant de l'énonciation, la divergence du contenu propositionnel de chaque acte, l'état psychologique

exprimé par l'acte illocutionnaire, l'expression/réaction spécifique à chaque acte de langage (Searle, 1972, p. 113).

Cependant, selon la conception pragmatique et interactionniste des actes de langage, un acte assertif peut avoir des visées multiples. En effet, faire connaître la vérité de ce qui est énoncé, c'est « *modifier le “bagage cognitif” du destinataire visé* », et l'emmener à afficher une position claire envers ce qu'il énonce (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 59). Cela mène Vion à relier les travaux en l'analyse conversationnelle et en ethnométhodologie à la pragmatique anglo-saxonne, puisque les travaux des deux rives conçoivent le langage comme action (Vion, 1992, p.181).

Cette orientation théorique est confirmée par Charaudeau, qui voit que l'acte de langage est avant tout un acte d'échange interactionnel entre deux collaborateurs : sujet communiquant et sujet interprétant. Ces deux derniers sont liés par un principe d'intentionnalité s'inscrivant ainsi dans un échange produit dans une certaine situation de communication (Charaudeau, 2006 c).

Par conséquent, elle se « *situe dans une problématique de speech-act, c'est-à-dire des énoncés envisagés en tant qu'ils tentent d'exercer un certain type d'influence sur le destinataire et créent des contraintes d'enchaînement* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 64). Autrement dit, les interventions des participants à l'interaction sont en relation de « *dépendance conditionnelle* ». Selon ce principe, chaque tour de parole produit sur celui qui suit des « *contraintes et un système d'attente* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 36).

F. Armengaud affirme que ,d'après Searle, le caractère initiatif/réactif est intrinsèque aux actes de langage (Searle, 1972, p. 113). Mais, dès lors qu'il s'agit de séquences plus complexes (d'actes de langage), telles que : le récit, le dialogue ou l'argumentation. Leur prise en charge dépasse le cadre classique défini par Searle et Austin et rejoint l'organisation des actes telle qu'elle est conçue par l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle (Armengaud, 2007, p. 81).

Par ailleurs, Kerbrat-Orecchioni explique que la prise en charge de la notion d'actes de langage par l'approche interactionniste l'a largement enrichie (Kerbrat-Orecchioni, 2002a, p.18). Ainsi, l'énoncé ou l'acte peut avoir plusieurs valeurs pragmatiques selon que l'analyse prend en considération l'organisation séquentielle des actes de langage, et les règles qui régissent la composition des échanges qu'ils soient simples ou complexes. L'effet que peut produire l'acte de

langage sur les faces et dans l'instauration de la relation interpersonnelle entre les participants (Kerbrat-Orecchioni, 2002a, p. 18).

De la sorte, Kerbrat-Orecchioni propose de prendre en considération une diversité de données "hétérogènes" (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 45) pour pouvoir déterminer la valeur "illocutoire" d'un énoncé au sens d'acte de langage, telle que : la construction grammaticale et syntaxique de la phrase énoncée et les "marqueurs de dérivation illocutoire" (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 40). Ces derniers sont : le contenu propositionnel de l'énoncé, les éléments para verbaux et non verbaux (la prosodie, les gestes, la mimique, la posture, etc.), les différentes modalités d'interprétation de l'énoncé, et finalement le contexte (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 45).

Dans ce sens, un énoncé peut être véhiculaire de valeurs illocutoires diverses et superposées. Cela peut être dû à la polysémie de la phrase de base, la forme et la nature de son contenu propositionnel, et la hiérarchisation des valeurs entre "littérales et dérivées". De ce fait, selon le contexte, une assertion ou une interrogation peut avoir la valeur de reproche, une demande, une critique, etc. (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 42).

Partant du fait qu'il est difficile d'attribuer à un acte de langage ou du discours une valeur illocutoire/perlocutoire unique (Vanoye et al., 1981, p. 37) : la distinction entre les actes illocutoires résulte des différences entre les actes et la force illocutionnaire relative à chacun d'eux (Searle, 1972, p. 112). Elle repose aussi sur plusieurs fondements, dont le plus important, est l'objectif assigné à chaque acte, les effets recherchés et le destinataire visé, ajoutés à la relation entre les deux interlocuteurs, qui peut imposer l'exécution d'une demande plutôt qu'un ordre. Ainsi que l'intention du locuteur qui résulte de son implication dans son propre énoncé (Searle, 1972, p. 112).

En revanche, l'existence d'autres types d'interaction, dont l'organisation et le déroulement dépendent de la nature de l'évènement communicatif, nous pousse à adopter la classification de S. Moirand dans laquelle elle regroupe « *des dénominations telles que l'allocution, la conférence, le cours, activités langagières qui relèvent d'un "faire" oralisé (faire un exposé) et qui se caractérisent par leur monologalité* » (Moirand, 2003, p. 11).

Ainsi, traiter l'aspect énonciatif et pragmatique des textes/discours oraux ou écrits, nous nous référons à Burger qui constate que certains textes exhortent le destinataire à accomplir une action ou un acte, ainsi ils ont une valeur "directive". Alors que d'autres textes ont une valeur

"promissive ". En effet, l'énonciateur s'engage lui-même à exécuter un acte futur. Mais, quand l'énonciateur décrit le monde d'une façon neutre ou non, la valeur " représentative" peut dominer le texte. Cette valeur actionnelle dominante et globale dégagée par le texte est considérée comme un « macro-acte » de langage. Donc, elle peut être « *construite en tenant compte de l'horizon d'attentes propre au genre et/ou de l'ancrage référentiel du texte* » (Burger et al., 2006, p. 10).

De plus, ces critères linguistiques doivent être adjoints au contexte référentiel (appeler l'autre à exécuter des actions spécifiques). Il importe aussi de dégager la stratégie discursive suivie par l'énonciateur, en identifiant l'acte de langage au début et à la fin du texte, ainsi que les différents actes qui structurent le texte au niveau local et global (Burger et al., 2006, p. 11). Les structures qui résultent de l'association des actes de langage sont appelées "séquence ". C'est un ensemble d'actes de langage effectués par un seul énonciateur ou non, ayant une relation discursive spécifique. Laquelle contribue à la constitution de la valeur dominante du texte, qui peut être explicative, justificative ou autre (Wülser, 1982, p.10).

Dans cette perspective, Nef confirme que l'auditoire ou le récepteur d'un discours oral se fie à son intuition, en interprétant le discours de l'énonciateur. Il résume, ainsi, le discours prononcé/écouté en lui inférant une valeur ou une "dérivation" globale. L'auditeur reconnaît certains procédés et des régularités, lesquels lui permettent de synthétiser l'ensemble du discours en s'appuyant sur une "dérivation globale" (Nef, 1980, p.187).

En effet, en se référant à la théorie de l'action de Van Dijk selon laquelle les actes de langage font partie de la catégorie des actions et obéissent aux règles qui les gouvernent. Nef suppose que les micros actes de langage comme narrer, faire des promesses, poser des questions, le représentatif, le commissif peuvent se résumer en un macro acte de langage direct ou dérivé (Nef, 1980, p. 187). Il explique :

« *L'idée fondamentale est que l'acte de dérivation du macro-acte à partir d'une série peut être effectué, dans certains cas, non de manière progressive, au fur et à mesure du déroulement du discours (de l'enchaînement des actes de langage), mais de manière récurrente à partir d'un dernier acte de langage, dont la dérivation livre le propos du discours* » (Nef, 1980, p. 188).

Parmi les relations qui peuvent lier les actes de langage, Wülser cite la relation explicative, elle implique que l'un des coénonciateurs est censé détenir un " savoir", qu'il occupe la position du



"maître", de l'autorité, et adoptant un discours explicatif. Alors que l'autre, l'énonciataire, est censé "ignorer" ce savoir. Cependant, les deux participants à l'interaction consentent à accepter cette différence de position et de reconnaître cette autorité (Wülser, 1982, p. 11).

Il ajoute que la relation explicative implique aussi que l'un des participants à l'interaction a « la parole », et que l'explication demandée suit un acte de langage qui met l'énonciateur dans l'obligation de répondre en expliquant, alors qu'une explication non demandée. La demande de l'explication est prise en charge par l'énonciateur lui-même sous forme de question ou demande d'explication implicite ou explicite et à laquelle il fournit une réponse ou l'explication (Wülser, 1982, p. 12). Ainsi, dans l'enchaînement discursif, l'explication est la mise en relation d'un premier acte déclaratif ou assertif, qui peut contenir des renvois vers d'autres personnes (selon x, y disait,) alors que la justification se rapporte à des assertions (Wülser, 1982, p. 15).

De ce fait, l'acte assertif est marqué par l'emploi du « je », des expressions évaluatives (comme bon, important, fondamental), les modalisateurs (à mon avis, franchement, etc.), les marqueurs de déclaration (comme évidemment, bien sûr, il ne peut être dénié que...) lesquels sont des opérateurs aussi (Wülser, 1982, p. 13).

Adam confirme que la dérivation d'un "macro acte" de langage global peut se faire de façon rétrospective ou prospective, selon « *le mouvement induit par la successivité des actes illocutoires* », le macro acte de langage peut être explicite ou implicite ou masqué par un autre micro acte de discours (Adam, 1992, p. 22). Il ajoute que la visée globale du « macro acte illocutoire » est d'agir sur les représentations, les croyances, les comportements du destinataire qu'il soit individuel ou collectif. Le "macro acte" de langage, explicite ou dérivé de l'ensemble des actes produits, peut être interprété aussi comme étant l'intention du locuteur/énonciateur. Cette dernière concorde avec la cohérence du texte, elle-même liée à la déduction d'une visée illocutoire propre du texte ou d'une séquence (Adam, 1992, p. 23).

Adam explique que quand il s'agit d'un texte/discours oral, l'énonciation est actuelle, orale où le contexte est immédiatement repéré et identifié dans la situation (Adam, 1992, p.23). Aussi, pour interpréter un texte oral ou écrit, le destinataire doit tenir compte de la dimension rythmique des énoncés, laquelle peut être marquée argumentativement ou non.



Mais aussi de l'organisation des énoncés, en les assemblant selon les connecteurs qui les relient tels que : si.... alors, mais... donc, et les organisateurs textuels tels que : d'abord, puis, ensuite, enfin, d'une part... d'autre part (Adam, 1992, p. 27).

Dans cette alignée, Burger et al, rejoignant le point de vue d'Adam, confirment que les textes sont dominés par une valeur globale, qui peut être "directive " quand le texte incite le destinataire à accomplir un acte, comme la pétition politique. Alors que d'autres sont dominés par une valeur promissive, lorsque l'énonciateur lui-même s'engage à exécuter un acte futur. Et dans d'autres textes, domine une valeur représentative, où l'énonciateur décrit le monde selon un mode neutre ou non. En effet, cette valeur actionnelle globale du texte est appréhendée en tant que macro-acte de langage (Burger et al., 2006, p. 10).

De plus, la valeur globale du texte est dégagée d'après son contexte référentiel, le genre auquel il appartient et les attentes que ce dernier autorise (Burger et al., 2006, p. 10). Aussi, elle est essentiellement dégagée, d'après l'articulation des actes du langage au plan local ou « micro-actes » de langage (Burger et al., 2006, p. 11). L'articulation des actes de langage au niveau « micro » et au niveau global " macro" renseigne sur l'engagement des sujets participants à la situation de communication. Qui eux-mêmes par ces actes de langage ou du discours modifient « les états du monde » et exhortent éventuellement l'autre à exécuter un acte (Salas, 2014, p. 4).

Des années plus tard, Adam constate que la segmentation du texte en séquence est plus difficile à l'oral qu'à l'écrit. Ainsi, pour surmonter cette entrave, il propose de distinguer des niveaux de traitement des actes de langage, lesquels sont : micro/local, méso/médian et macro/global. Ces paliers entretiennent des liens complexes, non linéaires et le passage d'un niveau à un autre ne se fait pas selon un rangement particulier ou d'insertion d'unités structurales précises (Adam, 2018, p. 35). Il explique que le niveau macro ou textuel « *est constitué par les subdivisions d'un texte en partie voire en chapitres qui donnent le sentiment d'une unité textuelle constituée de sous-unités signifiantes de longueur et de nature sémiologique variables* » (Adam, 2018, p. 35).

Il précise également qu'à l'oral, la prosodie est le repère pour la structuration des unités au niveau micro. Mais, ces unités micro ou « *unités discursives de base syntaxique et prosodique* » (Adam, 2018, p. 34) doivent être liées à d'autres unités au niveau supérieur ou " inter et transphrastique ", c'est le niveau " meso " ou médian (Adam, 2018, p. 36).

En fait, ces trois niveaux d'analyse ont constitué la base d'une grille d'analyse des genres oraux présentée par S. Moirand, en 2003. Elle a proposé d'identifier les actes de langage au niveau "micro". Puis, de les associer entre eux et aux connecteurs pragmatiques, dans le but de reconnaître les séquences au niveau "meso" ou médian, et de les lier enfin au niveau "macro" (Moirand, 2003, p. 13).

Ainsi, le texte "niveau macro" peut être découpé en séquences ou unités "meso" en s'appuyant sur les unités "micro", pour délimiter les "bornes", telles que : bien, bon, au début des séquences, et les "plages" séquentielles. Ces dernières sont des éléments prosodiques, tels que : les pauses, les silences, l'intonation montante ou descendante de fin de séquence, la hauteur, le ton et la texture de la voix lors des citations ou autres (Moirand, 2003, p. 12). L'association de ces marques ou "plages prosodiques" et les unités "micro" d'ordre sémantique, énonciatif et pragmatique lors des différentes séquences permettent de dégager des "activités langagières" particulières (Moirand, 2003, p. 13). Alors que l'identification des séquences au niveau "meso" associées à certains marqueurs modaux au niveau "micro" ou autres peuvent renvoyer à la finalité au niveau "macro" (Moirand, 2003, p. 13).

Or, les unités au niveau "macro" permettent de considérer le texte/discours sur deux plans : une contextualisation étroite, qui explique certains phénomènes discursifs ou langagiers locaux, et une autre large. Cette dernière explique le recours ou non à « *des connaissances extérieures à l'événement de communication telles que le statut social, la notoriété et la personnalité* » de l'énonciateur et la nature du public (Moirand, 2003, p. 14).

S. Moirand précise que les séquences au niveau "meso" sont dépendantes du genre oral (exposé, conférence...), et de ce fait, elles peuvent se succéder et se délimiter ou peuvent être accompagnées de séquences "secondaires" pour maintenir l'attention du public telles que : les anecdotes et les plaisanteries (Moirand, 2003, p. 15). Aussi, elle propose de décrire les interactions orales selon les trois niveaux.

D'abord, le niveau "macro" correspond à l'évènement de communication et comprend le cadre physique et participatif, les rôles interactifs et la finalité de l'interaction. Ensuite, le niveau "meso" qui comprend des sous-unités ou des séquences, qui se construisent et se succèdent tout au long de l'interaction. Ces séquences peuvent être liées à des activités langagières telles que : l'explication, la description, la narration, l'argumentation, etc., comme elles peuvent être

construites selon des fonctions pragmatiques, ces dernières « *combinent des actes de langage directeurs ou subordonnés dans des interventions monologiques ou des tours conversationnels* » (Moirand, 2003, p. 16).

Alors que le niveau "micro" comprend les unités ou les marques formelles qu'elles soient linguistiques, pragmatiques, sémantiques, prosodiques, ou kinésiques. En effet, la redondance, l'agencement et la succession de ces unités minimales coordonnent les niveaux supérieurs. (Moirand, 2003, p. 16).

Dans ce contexte-là, Moirand préfère parler de dilatation des unités "micro" ou dilution des unités "meso" et non pas de "macro-acte" de langage. Quand la même fonction pragmatique ou type textuel s'étend à plusieurs unités "micro" ou "meso" en générant ainsi de longues unités discursives (Moirand, 2003, p. 16-17).

Alors qu'Adam préfère parler de macro-acte de langage et valeurs pragmatiques générales. En effet, dans « Analyse de la linguistique textuelle - Introduction à l'analyse textuelle des discours », il étend l'étude pragmatique des microactes de discours au texte, lequel est une structure d'actes de langage ou de discours (Devilla, 2006, p. 266).

### **4.2.2 Les postures énonciatives**

L'une des caractéristiques du langage humain c'est que les énoncés produits en ce langage gardent la trace de l'évènement énonciatif où ils se produisent et leur servent de repère (Maingueneau, 2014a, p. 106). De ce fait, toute énonciation comporte des indices ou des traces de son énonciateur, il peut adopter des attitudes diverses par rapport à ses propos, ainsi il peut assumer sa position de locuteur à travers "des formes spécifiques". Ainsi, le locuteur en disant "je" « *implante l'autre en face de lui* ». Ces déictiques ont pour fonction « *de mettre le locuteur en relation constante et nécessaire avec son énonciation* » (Benveniste, 1970, p. 14).

Le passage d'une énonciation embrayée à une énonciation non embrayée dépend du genre et de l'objet du discours (Rabatel, 2017, p. 284). En effet, le locuteur peut adopter une énonciation objectivante, il peut attribuer un aspect véridique à ses propos en adoptant un "éthos détaché" (Maingueneau, 2014, p. 128). L'objectivité située sur une extrémité de l'axe énonciatif, elle s'oppose à la subjectivité qui se place sur l'autre extrémité. Ces deux notions trouvent leurs origines dans les travaux de C Bally en termes de *modus/dictum* (Bally, 1905, p. 12).

Alors que Vion rejette l'assimilation entre les dictomies : *modus/dictum* et *objectivité/subjectivité* (Vion, 2007, p. 197). En fait, il aborde cette distinction en termes de prise en charge et distanciation de la modalisation. Ainsi, la mise à distance de la modalisation passe par une stratégie d'effacement énonciatif (Vion, 2012, p.206). Et lorsque cette distanciation est minimale, elle correspond à une prise en charge maximale ou la subjectivité (Vion, 2012, p.204). Pour Vion, le locuteur inscrit ses représentations subjectives dans l'univers de la modalité. Or, cette dernière, en tant qu'inscription subjective, comprend les « univers modaux », lesquels correspondent aux :

- Réactions (de Bally) ou les expressions : de la joie, la crainte, le dégoût, le regret, la tristesse, etc.
- Les « univers logiques » qui expriment des « univers subjectifs », comme le possible, le souhaitable, la certitude, etc.
- La subjectivité (Vion, 2012, p.207).

La subjectivité de l'énonciateur marque sa présence, exprime une prise de position, un sentiment, un jugement, envers ce qu'il rapporte de façon explicite ou implicite. Elle se révèle à travers l'emploi de certaines formes et formules énonciatives appelées « unités subjectives ». Ces unités concernent l'affectivité et/ou l'évaluation telles que : les axiologiques. Ces derniers sont des substantifs véhiculant un jugement, une valorisation, une dévalorisation, une évaluation (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 73).

Ils peuvent avoir des effets perlocutoires sur le destinataire et un rôle argumentatif qui peut être dégagé en prenant en considération la valeur sémantique et pragmatique de l'axiologique, ou des subjectivèmes. Ces derniers sont des unités hétérogènes qui peuvent être déictiques ou non déictiques, les évaluatifs, les affectifs, les modalisateurs et les axiologiques implicites et explicites (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 157). Pour Kerbrat-Orecchioni, cette relation est liée à l'emploi répété des axiologiques négatifs ou positifs et la valeur illocutoire du discours où ils apparaissent qu'il soit publicitaire, polémique ou descriptif (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 80).

La subjectivité peut être appréhendée également en termes de modalisation, laquelle est « *l'attitude que le sujet parlant adopte vis-à-vis de ses productions verbales* ». Et qui a une fonction pragmatique du fait qu'elle participe à l'élaboration d'une relation interpersonnelle (Vion, 1992, p. 239). La modalisation comprend les modalités énonciatives qui inscrivent l'énoncé dans le

monde de la probabilité, de la certitude, du souhaitable, ou de la nécessité, etc. (Vion 1992, 237).

Vion distingue :

- Les modalités d'assertions comme : l'affirmation, la négation, l'interrogation, l'emphase ;
- Les modalités du nécessaire, du possible, de l'éventuel, du probable ;
- Les modalités affectives d'évaluation et d'appréciation, par lesquelles se construisent les prises de distance, les évaluations, les non-prises en charge des énoncés et les jugements personnels ;
- Les modalités relatives à la relation entre les coénonciateurs, et les modalités du discours comme la citation le discours direct et indirect ;
- Les modalités d'interpellations comme les mots d'adresse, de considérations,

Dans une perspective pragmatique, Vion propose de traiter la modalisation comme « activité de modalisation » et non pas comme des « formes modales ». Cela en s'appuyant sur des marques linguistiques précises, qu'elle porte sur l'énoncé ou sur l'acte d'énonciation (Vion, 1992, p.237-38).

Il propose, aussi, les notions de « modulation » et de « tension ». Chacune se place sur une des deux extrémités de l'axe de la subjectivité. Ces deux notions rassemblent les modalités d'interpellation, de prise de distance et d'auto-implication, elles mettent en jeu l'image des participants à l'échange du fait qu'elles convertissent les théories de figuration et de l'intersubjectivité. La tension ou l'implication représente le plus haut degré d'adhésion de l'énonciateur à son énoncé ainsi que l'implication de son coénonciateur (Vion, 1992, p.243).

Alors que la modulation ou la distanciation représente une tentative de réduction de la subjectivité avec des procédés comme : la justification, l'autocorrection, les actes indirects, etc.(Vion, 1992, p244). Le mouvement de la tension vers la modulation ou l'inverse est constant. En effet, l'une qui est plus ou moins tendue contient une connotation atténuée par l'emploi du « on », d'un modulateur mélioratif moins menaçant ou un péjoratif. En revanche, une séquence est plus ou moins modulée qui contient un mot fortement connoté accentué par une implication de l'énonciateur, et un mot plus fort ou un mélioratif.

Ainsi, pour diminuer la tension ou la prise en charge, l'énonciateur réalise des activités de modalisation et d'implication qui révèlent sa prise de position, telles que : la reformulation, le discours rapporté et impersonnel, l'allusion et la polyphonie. Aussi, les deux mouvements de

modulation et de tension peuvent s'opposer dans une interaction à caractère compétitif comme le débat (Vion, 1992, p.248).

De son côté, Rabatel critique la conception réductrice de Benveniste des dixies et de la subjectivité du "je" dans sa propre énonciation. Mais qui doit intégrer les dimensions cognitives, affectives, passionnelles et axiologiques (Rabatel, 2017, p. 13).

Cette objectivité était contestée par Bally, le père fondateur de l'énonciation en disant que l'objectivité n'est qu'une tentative d'être objectif, du fait qu'en tant qu'être humain, « *nous sommes esclaves de notre moi* ». Ce "moi" est : la personnalité et l'affectif. Il atteint l'être physique et se mêle aux choses et à la réalité (Bally, 1905, p. 6). Alors que l'énonciation subjectivante peut s'expliquer par la volonté du locuteur à exprimer ses prises de position idéologiques ou préserver son éthos (Maingueneau 2014, p. 128).

D'abord, l'amalgame lié à la conception de l'objectivité, résulte de la polysémie du mot "objectif". Qui peut renvoyer aux propriétés internes de l'énoncé : absence de marques d'inscription énonciative, sa justesse, sa neutralité ou son ajustement au réel (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 154).

De plus, cette volonté d'apparaître neutre ou d'être neutre est un moyen pour acquérir le droit à la parole dans les débats et d'autres situations interactives et discursives. De la sorte, pour donner une allure de neutralité à son point de vue personnel, le locuteur peut employer les autocitations, qui exhibent un énonciateur "homophonique intersubjectif", par le passage du "je" vers le "on". Là où le locuteur n'assume pas la responsabilité de ses énoncés, il n'existe que par et dans la relation qui le relie à l'interlocuteur. Or, le "je" est plus subjectif, mais intersubjectif (Muñoz, 2006).

En second lieu, nous citons les différentes approches de l'objectivité énonciative, comme celle de Maingueneau qui l'appelle "procédé d'objectivation" de l'énonciation ou « *scénographie de l'effacement des personnes* » (Maingueneau, 2014, p.134), Rabatel évoque le "simulacre énonciatif," lorsque le locuteur donne l'impression qu'il est objectif en effaçant les indices qui renseignent sur sa présence dans son propre énoncé (Rabatel, 2004a, p. 4). C'est la stratégie de l'effacement énonciatif ou le "jeu de l'objectivité" chez Charaudeau. Ce dernier considère que c'est une forme d'impartialité, laquelle correspond à une « *délocutivité obligée de l'attitude*

énonciative », c'est dissimuler le "je" sous des structures d'impersonnalisation et de nominalisation, en adoptant un effacement énonciatif (Charaudeau 2006b).

L'effacement énonciatif est marqué par l'absence de subjectivité et l'anaphore : si les énoncés sont désembrayés, mais, ils comportent des subjectivèmes, ce n'est pas de l'effacement total. Si l'énoncé est embrayé, mais il ne comporte pas de déictiques (sans référence) et peu de subjectivèmes l'énonciation, tend vers l'effacement énonciatif (Rabatel, 2004a, p. 4)

L'effacement énonciatif est employé quand le locuteur veut discuter une notion, répondre à un point de vue de l'adversaire ou s'il veut anticiper sur une objection ou une question ; ainsi, pour critiquer ou imposer son point de vue tout en masquant sa subjectivité, et afficher son objectivité, il peut se désinscrire de son énoncé (Rabatel, 2004 b, p. 18).

En fait, la "désinscription énonciative" représente le passage d'une énonciation personnelle à une énonciation impersonnelle, en passant par une phase intermédiaire qui comprend des déictiques de personne sans référence à la situation d'énonciation. Ils prennent ,dans ce cas-là, une valeur générique ou les remplacer tous par le « on » indéfini, un substitut nominal indéfini ou « il » de la non-personne (Rabatel, 2004 b, p. 19).

Ainsi, l'effacement énonciatif apparaît « *comme un phénomène graduel minimal, avec le phénomène de désinscription énonciative maximale, avec les plans d'énonciation non embrayés* » (Rabatel, 2004a, p. 4). Pour se déployer, cette stratégie passe nécessairement par la désinscription énonciative ; laquelle rend compte du fait de gommage, de la modification et de déplacement des propos de l'autre, aussi les énoncés embrayés du locuteur cité sont désembrayés et/ou réorienter argumentativement (Rabatel, 2004a, p. 6).

Les stratégies d'effacement permettent au locuteur/énonciateur d'imposer son propre point de vue en lui donnant un caractère objectif ou neutre. Il se positionne comme représentant de tous les autres énonciateurs qui partagent avec lui le même point de vue ou ses positions (Rabatel, 2004a, p. 13). Rabatel distingue trois postures de l'effacement énonciatif : la coénonciation, la surénonciation et la sous-énonciation.

- 1) La coénonciation : cette posture est manifeste quand le locuteur accommode les deux énoncés, l'accord se montre à travers la reprise sans commentaire de la modalité, du lexique, de la

- syntaxe, la reformulation en reprenant les mots outils, l'autocorrection, etc. (Rabatel, 2004a, p. 12).
- 2) La surénonciation correspond à un point de vue, considéré sous un angle interactionnel et dont la domination est reconnue par les différents énonciateurs (Rabatel, 2004a, p. 9). Les marques de la surénonciation surgissent dans le changement volontaire des temps, des modalités d'énonciation et les modalisations du discours rapporté, mais aussi, dans des structures dialogiques telles que : la négation, la reformulation, la confirmation, la rectification, l'opposition, l'ironie, la concession, la phrase clivée, la focalisation, l'interrogation, la recontextualisation des citations, etc. (Rabatel, 2004a, p. 12). Cette stratégie « *joue un rôle argumentatif de légitimation, se manifestant sous des formes très diverses* » (Rabatel, 2004a, p. 14).
  - 3) La sous-énonciation est la considération d'un point de vue sous un angle interactionnel et dont le caractère dominé par le point de vue du surénonciateur (Rabatel, 2004a, 10). Le locuteur peut être un sous énonciateur « *pour discréditer un PDV dominant en le poussant à l'absurde...* » (Rabatel, 2004a, p. 11), il peut aussi cité le point de vue dominant de l'autre pour le développer, mais tout en se distanciant (Rabatel, 2007, p.92)

En effet, les marques de surénonciation sont « *pluralité des énonciateurs, les assertions, par ses commentaires sur son discours ou sur celui des locuteurs cités, par l'effacement de l'origine des locuteurs cités, par les recontextualisations des dires.* » (Rabatel, 2004a, p. 14).

Cependant, ces marques ne renseignent pas obligatoirement sur la posture du locuteur en tant que surénonciateur et inversement leur absence ne marque pas une posture d'un sous-énonciateur (Rabatel, 2004a, p. 12). Du fait que, le locuteur peut employer les deux stratégies « *en s'effaçant derrière les sources citées, tout en les mettant en scène en fonction de son point de vue* » (Rabatel, 2004a, p.14).

De plus, la distinction des deux stratégies est difficile à établir, voire compliquée. Du fait que chaque posture est susceptible d'avoir des degrés d'adhésion du locuteur ou non ainsi (Rabatel, 2004a, p. 11). Alors que le critère le plus important et qui peut apporter une distinction concluante est l'identification de « l'instance dominante » celle du discours cité ou le discours citant (Rabatel, 2007, p. 92).



Sur le plan interactionnel, les trois postures de l'effacement énonciatif renseignent sur les relations établies entre les interactants. Ces relations s'étalent sur un axe graduel, allant du consensus au dissensus, ou de la concordance vers la discordance, et passent par deux étapes intermédiaires : « la discordance concordante » et « la concordance discordante ». Il se dégage, de ce fait, les degrés suivants des relations interactionnelles :

- La relation de consensus/concordance à laquelle correspond la coénonciation comme une relation de « concordance concordante », du fait qu'elle implique deux énonciateurs qui partagent le même point de vue.
- La relation de consensus qui tend vers le dissensus ou le désaccord correspond à la surénonciation comme relation de « concordance discordante ». Puisqu'elle implique une co-construction d'un point de vue dominant, qui est basée sur un consensus apparent pour le dépasser vers un développement d'un nouveau point de vue. Ce dernier se présente comme une continuation du consensus et s'impose à l'autre (Rabatel, 2007, p. 95).
- La relation de dissensus, qui tend vers l'accord ou le consensus, correspond à la sous-énonciation comme relation de « discordance concordante ». En effet, elle implique la co-construction d'un point de vue dominé, mais il n'est pas partagé par les deux énonciateurs qui affichent ce dissensus. De plus, la sous-énonciation et la surénonciation impliquent une dissymétrie dans la construction du point de vue qui prend la forme de reformulation et de reprise.
- La relation de dissensus ou discordance, elle correspond à la « discordance discordante » ou l'énonciation de deux points de vue opposés (Rabatel, 2007, p. 95).

### **4.2.3 Face, position et rapport de places**

La notion de place trouve son origine dans la notion de « rôle » de Goffman (Goffman, 1973 b, p. 181). Elle découle de sa célèbre métaphore du monde comme mise en scène théâtrale (Goffman, 1973a, p. 181), où chaque individu joue et accomplit un rôle social. Elle a pour origine aussi le concept de « face » défini comme suit :

*« The term face may be defined as the positive social value a person effectively claims for himself by the line others assume he has taken during a particular contact.[...],as when à person makes a good showing for his profession or religion by making a good showing for himself »*

Ou « *Le terme face peut être défini comme la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement pour elle-même par la ligne que d'autres supposent qu'elle a prise lors d'un contact particulier.[...] comme quand une personne fait bonne figure pour sa profession ou sa religion en faisant bonne figure pour elle-même* »<sup>1</sup> (Goffman, 1967, p. 5).

Cela est valable pour les concepts de « territoire » ou « réserve » (Goffman, 1973a, p. 43). D'après Goffman, chaque individu qui se trouve dans une situation d'interaction veut préserver ses territoires, limiter les offenses qu'il peut recevoir et les menaces que lui-même peut émettre envers autrui et lui-même. Ainsi, il est obligé d'adopter un " comportement normatif " (Goffman, 1973, p.124). Goffman relie ,aussi, la notion de " rôle " ou de "face" à celle de "catégorie" et d'" identité sociale" (Goffman, 1973, p. 181). La préservation de la face de l'individu est liée à son statut social, s'il arrive et réussit à la garder, il se sent plus confiant et plus rassuré. La face est aussi l'expression de l'image de soi que l'individu assume, mais il doit s'y conformer (Goffman, 1974, p. 11-13).

À partir de là, la notion de place de Goffman est reprise par les différents courants d'analyse du discours et des interactions en matière d'image de soi et de l'autre. En effet, pour certains analystes. Elle renvoie à l'identité que le locuteur assume, projette et attribue à son interlocuteur. Pour d'autres, elle renvoie à la notion de place, position ou rôle interactionnel que chaque interlocuteur occupe ou tente d'occuper ou veut préserver le long de l'interaction (Maingueneau, 1976, p. 143).

En effet, dans l'approche interactionniste d'orientation anglo-saxonne, la notion de place renvoie à "identité " à côté des concepts de : genre, ethnie et l'identité socioprofessionnelle qui façonnent l'échange et imposent leurs contraintes tout au long du déroulement de l'interaction.

Selon les teneurs de cette approche, l'identité est considérée comme un critère social changeant, mais qui explique certaines structures linguistiques. Ainsi, dans cette lignée-là, Sacks a confectionné le dispositif de catégorisation des membres de l'interaction ou « *membreschip categorisation device* ». Ce principe rend compte des différents fonctionnements des catégorisations sociales, identifiées méthodiquement selon des règles préétablies de mise en œuvre (Sacks, 2014 [1972], p. 61).

---

<sup>1</sup> Reformulation en français depuis l'anglais faite par nos soins

De ce fait, la mise en relation du contexte social et l'aspect linguistique est mutuellement influencée par les moyens linguistiques des locuteurs et la catégorisation sociale des participants à l'interaction (Mondada, 1999, pp.26-31). La relation de mise en rapport des deux aspects : linguistique et sociale de l'interaction était l'objet d'étude de nombreuses recherches au sein de l'école française de l'analyse du discours, avec la notion de "pratique discursive" pour rendre compte des faits discursifs. Ainsi, Foucault écrit :

*« [...] en analysant les discours eux-mêmes, on voit se desserrer l'étreinte apparemment si forte des mots et des choses, et se dégager un ensemble de règles propres à la pratique discursive. Ces règles définissent non point l'existence muette d'une réalité, non point l'usage canonique d'un vocabulaire, mais le régime des objets. »* (Foucault, 1969, p. 67).

Dans cette perspective de l'analyse du discours, l'étude des places est jointe aux formations imaginaires, lesquelles sont sous-entendues et renvoient à l'image que le locuteur se fait de sa place et celle de l'autre. Elle comprend aussi "l'identité des partenaires" de l'échange (Maingueneau, 1996, p.63).

Cependant, avec l'épanouissement de la théorie des actes de langage, issue de la philosophie du langage anglo-saxonne, et son influence sur tous les courants d'analyse du discours, la notion de rôle interactionnel ou place est désormais relative à celle de "valeur illocutoire" et "effets perlocutoires" des actes de langage développés par Austin. Ces derniers sont des effets ou des influences sur autrui, produits par les locuteurs à travers des actes spécifiques de persuasion (Austin, 1970a, p. 125).

À la suite d'Austin, Slakta a proposé de lier "acte de langage", "idéologie" et "position", mais aussi "rôle". Du fait que c'est à l'intérieur des institutions que la règle constitutive de l'individu en sujet peut être réalisée et liée aux règles normatives et aux rituels qui encadrent les pratiques langagières du sujet parlant. De plus, le langage est lié à l'idéologie *« parce que parler est une pratique réglée par des rituels »* (Slakta, 1974, p. 101). Il ajoute que spécifier des positions et des places à lier à la compétence générale ou idéologique s'appuie sur la grammaire pour dégager les verbes illocutoires qui peuvent déterminer ces positions (Slakta, 1974, p. 102).

En fait, tout acte de langage a une fonction ou une "valeur illocutoire" (Austin, 1970, p. 113) ou "force illocutionnaire", identifiable à partir du contexte de l'énonciation sans interpréter les marqueurs (Searle, 1972, p. 68). Alors que la réalisation de ces actes est sujette à des règles intériorisées par le sujet, mais elles gouvernent l'exploitation de ses ressources linguistiques et l'influence qu'il veut exercer sur l'interlocuteur (Searle, 1972, p. 53).

De son côté, et selon une perspective pragmatique du langage, Kerbrat-Orecchioni propose d'analyser les actes de langage d'un point de vue communicatif et interactif. Ainsi, à la valeur illocutoire des actes énoncés dans une situation de communication, s'ajouterait une autre valeur interactionnelle (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 54). Elle considère que les actes de langage peuvent être appréhendés en tant qu'éléments "relationnèmes". Lesquels *« sont à la fois des indicateurs ou des créateurs d'un certain type de lien, ils peuvent refléter des données textuelles, mais aussi parfois les modifier ou les constituer »* (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 69).

Elle distingue les *« relationnèmes marqueurs de distance »* et *« les relationnèmes marqueurs de position hiérarchique »* ou "taxèmes". Ces marqueurs confèrent aux actes de langage une "valeur taxémique". Dans la catégorie des taxèmes, certains actes de langage fonctionnent comme *« des taxèmes de position haute »*, comme : l'acte d'interdire, conseiller, critiquer, reprocher, etc. Et les *« taxèmes de position basse »*, qui reflètent une position basse ou la renforcent, comme : l'excuse, l'aveu, le recul, l'autocritique, etc. (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 69).

En fait, Kerbrat-Orecchioni s'est inspirée des travaux d'Austin et Searle sur les actes de langage et leurs valeurs illocutoires, les notions de territoire et de face de Goffman, les maximes conversationnelles de Grice ainsi que la théorie de la politesse de Brown et Levinson, où la notion d'acte renvoie à tout ce qui est réalisé par une communication verbale ou non verbale en tant qu'un seul ou multiples actes de langage constituant un énoncé (Brown et Levinson, 1999, p.313).

En effet, les règles de politesse régissent la communication verbale en tant que relation sociale, les phénomènes sont considérés dans le cadre de la théorie "des faces" de Goffman. La théorie de la politesse était développée par Brown et Levinson en 1970 (Maingueneau, 2014, p.25). Selon cette théorie, tout individu possède deux faces : une face positive, qui renvoie à l'image sociale et valorisante de soi, et une face négative, qui renvoie au "territoire" spatial, corporel,

émotionnel, etc. Ainsi, dans toute situation de communication engageant au minimum deux participants, il y a quatre faces impliquées (Maingueneau, 2014, p.25).

Aussi, « *tout acte d'énonciation peut constituer une menace pour une ou plusieurs de ces faces* », de ce fait des catégories des actes menaçants sont dressées :

- a) Les actes menaçants pour la " face positive" du locuteur, tels que l'aveu d'une faute, les excuses, etc. ;
- b) Les actes menaçants pour " la face négative" du locuteur, tels que la promesse ;
- c) Les actes menaçants pour "la face positive" du destinataire, tels que : la critique, l'insulte, le reproche, etc. ;
- d) Les actes menaçants pour la "face négative" du destinataire.

De ce fait, « *les interlocuteurs sont constamment contraints de faire des compromis, de négocier. Ils doivent en effet, s'arranger pour préserver leurs propres faces sans menacer celle de leur partenaire* ». Ainsi, des stratégies discursives sont élaborées au cours de la rencontre afin de répondre à ces exigences opposées (Maingueneau, 2014, p.26). Le système des faces est lié au genre du discours. En effet, « *insulter le public est possible dans une pièce de théâtre, mais pas dans une conférence, parler sur un ton professoral peut menacer la face positive de l'interlocuteur dans une conversation, pas dans une classe* » (Maingueneau, 2014, p. 29).

La théorie de Brown et Levinson a fait l'objet de développement et de réaménagement afin qu'elle soit adaptée aux notions liées d'actes de langage, face, valeurs illocutoires. Ainsi, elle a proposé la notion d'« *Acte flatteur pour la Face* » ou « *Face Flattering Act* » (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 74). Et celle d'« *Acte menaçant pour la face* » inspirée de la notion de « *Face Threatening Act* » élaborée dans la théorie de la politesse. Où la notion d'acte renvoie à tout ce qui est réalisé par une communication verbale ou non verbale en tant qu'un seul ou multiples actes de langage constituant un énoncé (Brown & Levinson, 1999, p. 313).

En effet, Brown et Levinson ont proposé les notions de " negative and positive face", où le « *désir de préserver son territoire* » correspond à la "face négative" et l'"amour-propre" de l'individu correspond à la "face positive" (Kerbrat-Orecchioni, 2014, p. 295). Ils distinguent les actes menaçant pour chacune de ces faces tels que : les ordres, les requêtes, les suggestion et les

conseils, les rappels, les menaces, les interdits et les actes menaçant pour la face positive du locuteur et de son interlocuteur (Brown & Levinson, 1999, p. 313).

Selon Kerbrat-Orecchioni, les taxèmes renseignent sur les rapports qu'entretiennent les participants à l'interaction entre eux-mêmes, comme les termes d'adresse, les formes de politesse, les signes kinésiques tels que les postures, et d'autres non-verbaux comme : le rythme et ton de la voix. Cependant, d'autres taxèmes ont pour fonction de renverser les positions occupées par les participants à l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 70).

Ainsi, l'interaction est considérée comme l'espace privilégié où se construisent et s'échangent les représentations et les images de soi et de l'autre en adoptant un travail de figuration et de préservation des faces. Et cela au moyen des formes langagières énoncées au cours de l'interaction, telle que : les actes de langage, les termes d'adresse ou de considération, les modalités d'implication, les hésitations, etc. (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.208).

Pour Vion, chaque individu dans une interaction doit « *adopter une position en fonction d'une répartition sur le tas de rôles et des attitudes* » qui s'offrent à lui. Ainsi, il appréhende la notion de place et de position à travers celle du "rôle interactionnel". Ce dernier découle d'un "travail de figuration" ou de construction de la face ou de l'image de soi (Vion, 1992, p. 35). Vion considère que le rôle est une entité hétérogène constituée d'éléments internes comme : la position interactive, et d'éléments externes comme le statut social. Ainsi, la position ou « *place est constitutive du rôle dans la mesure où accomplir un rôle pourrait impliquer l'occupation d'un ensemble de place* » (Vion, 1992, p. 83), dans le sens où la notion de place englobe trois types de positions : le statut, les places interactives, et la position de prestige (Vion, 1992 b, p. 80).

Vion préfère parler de "rapport de place" du fait que ce dernier « *permet d'appréhender le positionnement comme une entité relationnelle* ». Comme il explique les attitudes et les comportements linguistiques et interactifs des participants à l'interaction pris dans une dimension relationnelle (Vion, 1992 b, p. 80). En fait, Vion a repris la notion de "rapport de places" et "place" de Flahault élaborée dans son livre *La parole intermédiaire*, publié en 1978.

Le concept de "rapport de places" assure la jonction entre les analyses locales et les analyses globales de l'interaction qui s'effectuent séparément et donne une plus grande cohérence à l'analyse des interactions. Il permet aussi d'appréhender sous un angle particulier la mise en place

du rôle et de la stratégie de positionnement, qui est l'ensemble des rapports de places qu'un interactant peut entretenir avec les autres participants (Vion, 1992, p. 111).

Cette stratégie se révèle à travers l'adoption d'un certain lexique, les termes d'adresse, la modulation, etc. (Vion, 1992, p. 198). Il importe aussi de lier la stratégie du positionnement réciproque en termes de rapport de places à une stratégie globale qui inclut le contenu énonciatif et discursif, voire argumentatif (Vion, 1992, p. 200).

L'établissement ou la négociation du rapport de places se fait dans le cadre interactif de la situation, où l'espace interactif correspond à un rapport de place dominant. Le changement ou la tentative de changement du rapport de place dominant par l'un des interactants peut se faire à travers la mise en place d'un rapport de places subordonné. Ainsi, l'analyse peut porter sur la relation de complémentarité/symétrie qui se révèle à travers le type de rapport de places mis en œuvre dans l'interaction qu'il soit égalitaire/inégalitaire, institutionnalisé/occasionnel (Vion, 1992, p. 111). La négociation des rapports de places attribuée à l'interaction comme le débat son caractère coopératif ou compétitif (Vion, 1992, p.128).

Le concept de rapport de places est repensé par Charaudeau en matière de rapport de relations ou de statuts. Il le définit comme étant un " dispositif de scène", dont le contrat exige la présence de deux points de vue et non la domination de l'un deux. En effet, dans une interaction comme le débat, les participants « *parlent de lieux discursifs différents, en rapport avec leur statut qui leur donne une légitimité de parole différente de celle des autres* ». Or, la volonté des participants de faire valoir leurs points de vue ne peut être considérée comme une volonté de s'imposer ce qui n'est pas compatible avec l'enjeu même du débat. Qui est la discussion des différents aspects d'une question et non l'exposition d'une vérité (Charaudeau, 2014, p. 53).

En effet, dans une situation de communication orale et d'interaction comme le débat le locuteur est identifiable immédiatement sur le plan visuel et par le déictique " je " (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2017, p. 94). Cependant, l'emploi des " taxèmes verbaux" ou des déictiques personnels " je" et " moi" peut avoir des effets pragmatiques spécifiques selon le contexte d'énonciation (Béal & Détrie, 2013). Les déictiques personnels qui réfèrent au locuteur et à l'allocataire sont aussi appelés les " formes pronominales d'adresse". Cette catégorie comprend les pronoms d'adresse directe comme " tu" dévoilant une relation de familiarité, et les pronoms

d'adresse indirecte comme "vous " et " vous de politesse ", qui dévoilent une relation de distance (Bernat, 2015, p. 43).

De plus, dans les débats, étant des interactions formelles, les déictiques de personne s'accompagnent souvent de termes d'adresse dont la fonction est de désigner explicitement l'allocutaire. Ils prennent ,ainsi, eux aussi « *une forte charge déictique* » (Bernat, 2015, p. 42). Ces pronoms personnels sont considérés comme des « *marqueurs et d'indices linguistiques d'adressage* », à côté d'autres formes nominales d'adresse (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2017, p. 95). Ils sont plus nuancés que les pronoms d'adresse,selon les valeurs sociales et relationnelles qu'ils dégagent ,comme ils varient d'un genre interactif à un autre (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 4-5).

Kerbrat-Orecchioni recense les différents types de formes d'adresse, nous citons :

- a) Les noms personnels : patronymes, prénoms, diminutifs et surnoms ;
- b) Les formes monsieur/madame/mademoiselle, qui ne correspondent plus au titre, mais ils se sont devenus des termes d'adresse ou des appellatifs en situation formelle ;
- c) Les titres honorifiques ;
- d) Les noms de métier et de fonction ;
- e) Les termes relationnels de parenté, les expressions contenant l'adjectif « cher » ;
- f) Les termes affectifs à valeur négative ou positive (Kerbrat-Orecchioni, 2010, p. 5).

De plus, ces formes quand elles sont employées sous la forme énonciative allocutive, elles ont une fonction appellative, et elles viennent renforcer l'acte du langage exécuté par le locuteur (Sullet-Nylander et Roitman 2016, p. 6-7). Pragmatiquement, elles fonctionnent comme, des « renforçateurs » de l'acte de réfutation, d'assertion, etc. Si elles apparaissent au milieu ou au début de l'acte. Dans ce cas-là, elles ont une fonction allocutive argumentative, du fait qu'elles sont employées « *pour mettre l'allocutaire sous pression, pour le responsabiliser vis-à-vis de son propre discours. Dans ce cadre discursif, ils contribuent à créer une scénographie de domination, où les débatteurs se corrigent l'un l'autre* » (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 17).



Cependant, si elles sont utilisées pour demander et garder la parole, à interrompre l'autre ou revendiquer une réponse de sa part, elles remplissent ainsi une fonction allocutive interpellative (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 17). Or, en position finale, elles sont liées à la modalité injonctive et à la modalité interrogative, si elles apparaissent en position initiale et médiane (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 7).

Les formes nominales d'adresse ont une fonction relationnelle, elles renseignent sur les relations caractérisant tout espace interactif : la première est la "relation horizontale" qui concerne l'axe solidarité/distance. Alors que la seconde est "la relation verticale" ou hiérarchique qui concerne l'axe égalité/hiérarchie appelé chez Vion "rapport de places". Elle traduit une inégalité positionnelle entre les participants à l'interaction où l'un peut occuper une position "haute" de "dominant" et l'autre en position "basse" de dominé (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 45). Alors qu'une troisième relation est intrinsèquement liée aux termes d'adresse, celle qui concerne l'axe consensus/conflit qui peut caractériser toute relation interpersonnelle (Kerbrat-Orecchioni, 2010, p.7).

Aussi, les termes d'adresse peuvent apparaître dans des énoncés délocutifs, ils servent, dans ce cas-là, à interpeller indirectement l'allocataire, mais visent également le public et l'animateur (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 8). Ils sont considérés comme une forme "d'adresse indirecte" laquelle « *est une catégorie intermédiaire entre celle de l'adresse et de la non-adresse* ». Ce procédé est employé par les débatteurs, les animateurs dans les débats selon une stratégie qu'ils engagent les uns contre les autres (Kerbrat-Orecchioni et Petitjean, 2017, p. 7).

Ils ont aussi pour objectif de contester ou priver l'autre de son statut. En tant que stratégie discursive, la délocution contenant des termes d'adresse peut avoir un effet excluant ou incluant selon la relation qui lie ces deux éléments dans l'énoncé (De Chanay et Kerbrat-Orecchioni 2017, 99-101). De telles valeurs sont tributaires du contenu de l'énoncé et l'effet du regard (Constantin de Chanay et Kerbrat-Orecchioni, 2017, p.102). Ainsi, selon le contexte situationnel, les termes d'adresse ne peuvent avoir divers usages pragmatiques, comme : des marqueurs de politesse, des marqueurs de distance, des marqueurs d'ironie, d'impolitesse et même d'hostilité (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 21).

Rappelons aussi les observations relevées concernant les apparitions abondantes des termes d'adresse lors des débats ou échanges médiatiques, institutionnels, formels ou familiaux. Ils sont

souvent accompagnés d'énoncés "menaçants", comme : les réfutations, les accusations et les divers types d'attaques proférés lors de séquences de désaccord, de protestation, et les séquences plus ou moins polémiques. Ainsi, le terme d'adresse joue le rôle de "renforçateur" de menace.

En effet, Kerbrat-Orecchioni considère que « *les actes de langage représentent un réservoir de relationnèmes aussi divers que puissants* » (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p.68) d'un côté, et des « *taxèmes verbaux* » de l'autre. Les actes de langage en tant que taxèmes se répartissent en « *actes menaçants* » pour la face ou le territoire de l'autre (critique, reproche, réfutation, conseil), ils reflètent ainsi une position haute. Alors que les actes menaçants pour la face de celui qui les produit et reflètent une position basse (l'excuse, l'aveu, la rétraction, l'autocritique).

En effet, pour un débateur, occuper une position haute, c'est avoir raison de l'autre, lui imposer son propre point de vue ou le pousser à être d'accord et accepter ainsi la position basse. Cette dualité pour la position haute peut être affichée par les participants à l'interaction ou discrète, agressive ou polie. Cependant, un participant peut occuper une position haute sur un plan et une position basse sur un autre (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 48). De plus, l'interruption en tant qu'acte interactionnel et conversationnel est vue comme un autre type d'actes menaçants pour la face du locuteur et celle de l'autre, cette « "offense conversationnelle" est aussi liée à la politesse » (Sandré, 2009, p. 69).

Par ailleurs, Goffman, dans *Les Façons de parler* (1987), considère que l'analyse des conférences doit s'intéresser à l'élément le plus important qui est le positionnement ou « *les positions supplémentaires qui peuvent être prises en même temps* » et l'effet qu'elles peuvent fournir. Ces positions apparaissent dans les commentaires verbaux et gestuels, les prises de distance, les écarts, les commentaires, les parenthèses, le sarcasme, l'ironie, les paroles de l'autre (Goffman, 1987, p. 181).

R.Vion considère que les concepts de "rapport de places", "contrat de parole" ou "relation sociale" utilisés dans l'analyse des interactions verbales peuvent être investis dans l'analyse du discours et des interactions appartenant à des genres différents. Il se réfère à l'assimilation faite par Maingueneau entre les types d'interactions, comme : la consultation, l'interrogatoire, la conférence et les genres de discours, comme : l'éditorial, le fait divers et les petites annonces. Il s'appuie aussi, sur la conception de Bakhtine de l'interaction comme constituant fondamental de la langue (Vion, 1999, p.95-96).

Selon R.Vion, le rapport de places investi peut être appréhendé selon les différentes places occupées par le locuteur, que nous résumerons comme suit :

- La place institutionnelle, liée au statut social et professionnel des participants et le type d'interaction, et le genre du discours, elle peut se décomposer en places secondaires ou modulaires occupées par les participants tout au long de l'interaction.
- La place subjective est l'ensemble des images que le locuteur ou les participants construisent d'eux-mêmes, tels que : le sage, l'expert, le rigoriste, l'honnête, etc., elle est véhiculée par les propos énoncés et la manière dont laquelle ils sont dits.
- La place discursive traduit les activités discursives exécutées par le locuteur comme la narration, l'argumentation, l'explication. C'est là, où le rapport de places, comme narrateur/narrataire, argumentateur/celui qui reçoit l'argumentation, donneur d'explication/demandeur d'explication, prend place dans l'interaction. C'est une position que le locuteur occupe simultanément avec les autres positions.
- La place énonciative traduit une posture énonciative, elle résume l'implication du locuteur envers ses propos et les autres participants. C'est aussi « une mise en scène énonciative » c'est-à-dire : les attitudes du locuteur tout au long de l'interaction, telles que : la prise en charge énonciative ou non ; l'adoption de deux positions opposées pour se distancier de ses dires ; l'adoption d'un effacement énonciatif ; le dialogue avec des personnes réelles ou imaginaires identifiables ou non ; s'accorder ou s'opposer à d'autres points de vue, et positions des autres énonciateurs, où le point de vue du locuteur peut être dominant ou dominé. (Vion, 1999, p. 102-109)

Dans une interaction spécifique telle que la conférence, et comme dans toute interaction verbale, chaque participant « *assume son rôle en se référant à son statut social* ». Où « *des formes de didacticité* » peuvent surgir lors des explications demandées ou non dans la situation liant des participants de type expert/non-expert (Beacco & Moirand, 1995, p. 45).

En effet, selon Beacco et Moirand, certains discours-miroirs qui exposent une image comportementale à suivre et comportent des « *traces formelles de didacticité* », dont la fréquence dépend du genre du discours (Beacco et Moirand 1995, p.45). Ces traces peuvent être : la situation asymétrique, « *où l'un des interlocuteurs possède un savoir que l'autre n'a pas, que ce savoir soit réel ou supposé tel, confirmé ou non par une position institutionnelle, professionnelle ou*

scientifique. Mais la nature du contrat qui entraîne à situer le discours sur une échelle des degrés de didacticité » (Beacco & Moirand, 1995, p. 45). Aussi, les formes linguistiques liées aux procédés de clarification, de définition, d'exemplification, d'explication, etc., les données fonctionnelles qui traduisent « une volonté de faire savoir » voire même « faire comprendre » un savoir de façon que le destinataire le s'approprie (Reboul-Touré, 1999, p. 49).

### 4.2.4 Dialogisme, interdiscours et formation discursive

L'hétérogénéité et interdiscursivité font partie du paradigme comprenant le dialogisme, l'interdiscours, la polyphonie, l'hétérogénéité, la mémoire discursive. Cet ensemble de phénomènes discursifs est l'objet des différentes approches des sciences du langage, qu'elles soient : énonciatives, discursives, sémantiques et argumentatives. Aussi, l'Analyse du discours, en tant que discipline du discours, s'est emparée également de ces phénomènes en s'intéressant à l'hétérogénéité énonciative et discursive (Sitri, 2004, p. 166-167).

Les concepts constituant ce paradigme se sont développés à partir de la notion de dialogisme de Bakhtine. En effet, il a développé la notion du « *dialogisme du discours* » en littérature, en étudiant le roman polyphonique, où la voix du narrateur est complètement séparée de celle des personnages. Puis, elle était reprise en sciences du langage par Ducrot en 1980 (Maingueneau, 2014a, p. 144).

En fait, Bakhtine parle de dialogisme comme étant phénomène naturel lié au discours, c'est l'ancrage de la parole vivante (Bakhtine, 1978, p. 102). Il a employé également les termes de "polyphonie", de "plurivocalité" (Bakhtine, 1978, p. 120), d'"hétérologie" et d'"hétérophonie" qui renvoient aux diversités des voix (Todorov, 1981, p. 89). Il considère qu'il n'y a pas d'énoncé sans relation aux autres énoncés, cette relation est le dialogisme (Todorov, 1981, p. 95). Elle concerne non seulement les énoncés, mais aussi les sujets parlants qui s'alternent au rôle d'énonciateur des discours (Bakhtine 1984, 301). Elle renvoie aussi au dialogue intérieur dans le discours entre le locuteur et la voix d'autrui vs le dialogue extérieur (Bakhtine 1978, 103). Bakhtine écrit :

« tout discours concret (énoncé) découvre toujours l'objet de son orientation comme déjà spécifié, contesté, évalué, emmitouflé [...], ou au contraire éclairé par la parole étrangère à son propos, il est entortillé pénétré par les idées générales, les vues, les appréciations, les définitions d'autrui » (Bakhtine 1978, 100).

Dans cette optique, le terme "autrui" renvoie à « *l'image idéale d'une audience imaginaire* » qu'il soit une personne présente ou non (Todorov 1981, p. 70), et dont les mots peuvent être plus ou moins dissimulés dans l'énoncé selon un degré d'altérité variable (Bakhtine, 1984, p.301). En effet, il distingue des degrés de présence du discours d'autrui dans le discours du locuteur, le premier degré représente le dialogisme explicite. Alors que le second degré est une « hybridation » des deux styles ou style indirect libre, et le troisième degré est le discours de l'autre reconnu par le groupe social du fait qu'il est inscrit dans sa mémoire collective (Todorov, 1981, p. 113).

Selon Bakhtine, le discours est tourné vers un objet, mais aussi vers les énoncés d'autrui qu'ils l'ont pour objet aussi. Or, cet objet du discours est le point de rencontre des opinions, des interlocuteurs présents, c'est là aussi où se rencontrent des points de vue, des visions du monde, des tendances et des théories (Bakhtine, 1984, p. 302). En effet, la dialogisation intérieure peut être centrée sur l'objet du discours, mais elle peut concerner également "les réponses" ou « *le discours-réplique prévu* » (Bakhtine, 1978, p.103). La réaction-réponse présumée est déterminée activement par le locuteur qui la prédit, elle influence à son tour l'énoncé. Ainsi, le locuteur prévoit des objections et il leur impose des restrictions (Bakhtine, 1984, p. 303). Cependant, ces deux formes de dialogisation peuvent se combiner au point de ne plus pouvoir les identifier ou les distinguer (Bakhtine, 1978, p.105).

Aussi, le locuteur présuppose l'existence des énoncés antérieurs, déjà connus par l'interlocuteur, qu'ils soient proférés par lui-même ou par autrui, et auxquels son discours se relie et entretient un rapport polémique, de fondement ou autre (Bakhtine, 1984, p. 275). Il peut être lui-même une réponse à des énoncés déjà dits (Bakhtine, 1984, p. 300). De ce fait, il peut les réfuter, les confirmer, les compléter, prendre appui sur eux, et les supposer connus (Bakhtine, 1984, p.299).

De même, le discours du locuteur contient des réactions-réponses autres à ces énoncés. Ces réactions peuvent être introduites directement dans le discours du locuteur, comme il peut introduire des unités isolées ou des propositions. Ces réactions-réponses peuvent garder leur altérité ou être remaniées et teintées d'ironie, d'indignation, d'admiration, etc., comme elles peuvent être reformulées, repensées, ou considérées comme référence (Bakhtine, 1984, p. 299).

Le dialogisme chez Bakhtine peut prendre plusieurs formes telles que : la superposition des voix (une voix sur l'autre), la fusion des voix pour le renforcement, mais sans l'identification totale

entre les voix, l'association de différentes voix, la compréhension complémentaire (Todorov, 1981, p. 114), toutefois, d'autres formes peuvent apparaître. En effet, le locuteur peut poser une question et y répondre, émettre des objections que lui-même réfute après, ces phénomènes discursifs sont la simulation de l'échange verbal (Bakhtine, 1984, p. 278).

Alors que l'aspect pragmatique du dialogisme est expliqué par Bakhtine comme une information dégagée par l'énoncé renseignant sur le rapport que le locuteur entretient avec les énoncés d'autrui (Bakhtine, 1984, p.299). Aussi, le locuteur utilise les paroles d'autrui dans l'objectif de renforcer, objectiver ou se distancier d'un discours (Bakhtine, 1978, p. 120).

Cependant, Paveau atteste que M.Pêcheux est le premier à parler d'"interdiscursivité" en termes de "discours possibles", en 1969. Puis, apparaît la notion d'"inter-discours" avec Culioli, C. Fuch. En fait, M. Pêcheux la définit comme étant l'« *effet d'un discours sur un autre discours* ». De plus, en 1971, Pêcheux à la suite de ses travaux avec C. Fuchs redéfinit l'interdiscours comme « *une détermination préalable produisant un effet d'antériorité évidente* ». Il publie alors les *Vérités de La Palice*, en 1975, où la notion d'interdiscours est considérée comme élément d'un dispositif liant les notions d'intradiscours, du préconstruit et le discours transverse (Paveau, 2014, p. 4-5).

Nous rappelons qu'en Analyse de discours, tout discours doit se poser en justifiant son droit « *à se présenter tel qu'il se présente* ». Cet effort de légitimation est inhérent à l'exercice de la parole. De plus, tout discours est pris dans un "interdiscours" ou un "univers discursif" qui lui confère un sens et lui permet de s'exhiber. Aussi le discours entretient des relations avec d'autres discours, qu'il peut commenter, citer, parodier, etc.(Maingueneau, 2014a, p. 45).

De ce fait, les deux notions "dialogisme" et d'"interdiscours" se sont développées dans des contextes différents : russe et français, mais renvoyant chacune au même principe. Ce développement a conduit à l'élaboration de nouvelles notions au sein de l'Analyse du discours et de la littérature. En effet, à partir des années 80, avec les travaux de J-J. Courtine et J. Authier-Revuz, la notion d'interdiscours sert de base pour l'élaboration d'autres concepts théoriques.

Ainsi, Courtine propose la notion de "mémoire discursive", où l'interdiscours est vu comme un « *processus dynamique de remise en jeu des préconstruits* », lequel permet de les répéter, les modifier ou même les oublier. Cette notion connaîtra d'autres développements, elle sera repensée et reformulée en termes de "mémoire interdiscursive" par Alain Lecomte, S. Moirand et A. Paveau en 2006 avec la notion de "mémoire cognitivo discursive" (Paveau, 2014, p. 6).

Alors qu'en 1982, J. Authier-Revuz propose la notion d'hétérogénéité énonciative qui découle de la notion d'interdiscours de M. Pêcheux : si elle est inconsciente, elle est linguistiquement inanalysable : c'est l' "hétérogénéité constitutive " du discours. Mais, elle peut être analysable, si elle est marquée, montrée à travers des procédés langagiers spécifiques, c'est alors "l'hétérogénéité montrée" ou le dialogisme au sens de Bakhtine (Paveau, 2014, p. 6).

En effet, la contribution de J .Authier-Revuz a marqué l'histoire du dialogisme en l'intégrant dans le courant français de l'Analyse du discours, par un glissement notionnel de l'interdiscours à l'hétérogénéité énonciative. Cela a permis la fusion du dialogisme bakhtinien et l'interdiscours de Pêcheux (Paveau, 2014, p. 6). Cette fusion a pour base le fond théorique de l'analyse du discours, soutenue par les travaux de Foucault et Althusser, qui préconisent le discours comme « produit » de l'interdiscours lié à la théorie du dialogisme de Bakhtine (Authier-Revuz, 1984 b, p. 100)

Or, Authier-Revuz distingue " l'hétérogénéité montrée" qui inscrit « l'autre » dans le discours de l'énonciateur se révèle à travers différents phénomènes linguistiques et discursifs, tels que : le discours direct (D D), le discours indirect libre (D IL), l'ironie et la distance. Elle explique que les " points d'hétérogénéité" marquent l'altérité du discours, montrent un discours étranger et énoncent une différence dans l'homogénéité du discours, la langue et le sens. Ainsi, le fragment étranger est marqué comme tel par les incises, les commentaires, l'hésitation, la réserve, il est ainsi renvoyé à un discours extérieur ou autre (Authier-Revuz, 1984 b, p. 105).

Ces formes "marquées d'hétérogénéité montrée" déterminent le discours en tant qu'intérieur par rapport à un autre discours extérieur. Elles révèlent les frontières que le discours impose aux discours extérieurs, de quel discours il doit se défendre, à quel discours il a recours pour se concevoir en tant que tel. Ces formes marquées révèlent la relation que le discours entretient avec le discours extérieur, qui peut être une relation de complicité, d'échange, d'affrontement, etc. (Authier-Revuz, 1984, p. 105).

En effet, Maingueneau explique que l'hétérogénéité est « la présence de discours " autres " , c'est-à-dire, attribuables à une autre source énonciative (Maingueneau, 2002, p.292). Elle se distingue en " hétérogénéité montée" et " hétérogénéité constitutive" ; la première renvoie à une présence identifiable et repérable du discours autre dans le fil du discours de l'énonciateur. Cette présence est montrée par des formes verbales ou linguistiques, lesquelles se distinguent aussi entre formes marquées et formes non- marquées ou non explicites comme le discours indirect libre,



l'illusion, l'ironie, etc., alors que les formes explicites sont le discours direct, le discours indirect, les gloses ou modalisation autonymique, les guillemets, l'italique, etc.(Maingueneau, 2002 g, p. 292).

En revanche, l'"hétérogénéité constitutive" est la domination de l'interdiscours sur le discours. Ainsi, chaque discours interagit avec le discours autre et se conçoit à travers cette interaction, sans rendre compte des différentes formes verbales, visibles ou non, que prend cette altérité ou hétérogénéité. (Maingueneau, 2002 g, p. 293)

Ainsi, l'assimilation, en France, de la notion de dialogisme en AD, s'est faite en termes d'"interdiscursivité" pour désigner le dialogisme (Paveau, 2014, p. 8). L'AD considère que l'aspect dialogique de tout discours découle, du fait que chaque discours s'inscrit dans une formation discursive qui s'identifie en fonction des relations qu'elle entretient avec des formations discursives autres (Maingueneau, 2002, p. 293). Or, selon Courtine et Marandin, des formations discursives diverses ,composant l'interdiscours, représentent des positionnements durant une circonstance donnée (Maingueneau, 2021, p. 78). Ainsi, le dialogisme est le résultat ou la conséquence de la domination des discours par l'interdiscours, en effet, *« ce qui fait l'intérieur de tel discours, sa consistance, est d'être l'actualisation en reprise, le plus souvent à l'insu du sujet qui le tient, d'un ensemble de discours antérieurs/extérieurs qui lui permettent de faire sens »* (Bres & Nowakowska, 2006, p. 23).

La notion d'interdiscursivité renvoie aussi à l'emploi des discours d'autrui, identifiés dans le discours du locuteur. De ce fait, il doit gérer les différentes voix qui surgissent dans son propre discours. C'est ce point qui la distingue de l'intertextualité, où le locuteur fait appel à des expressions figées, des lieux communs, des sources énonciatives indéfinies ou génériques (Simon, 2011, p. 18).

Cette distinction est aussi mise au clair par P.Charaudeau qui préfère au terme bakhtinien "dialogisme", les termes "intertextualité" et "interdiscursivité" tout en imposant une distinction entre ces deux termes. En effet, il emploie le premier pour désigner l'intertexte, lequel est l'ensemble des propos oraux ou écrits ayant une forme précise qui engendre un discours rapporté. Alors que l'interdiscursivité est l'ensemble des différentes formes que prend « ce qui est dit » ou le propos lorsqu'il est repris par les différents locuteurs. Et que l'énonciateur, en l'énonçant, lui attribue une formulation qui lui est propre (Charaudeau, 2016 b, p. 134). Il écrit :



*« l'interdiscursivité pourrait être considérée comme une notion générique de mise en relation de ce qui a été déjà dit, quelle que soit la forme textuelle sous laquelle apparaît ce déjà dit, alors que l'intertextualité pourrait être considérée comme sous-ensemble de l'interdiscursivité dans la mesure où il s'agit de configurations textuelles répertoriées telles qu'on peut les trouver dans les citations directes ou indirectes » (Charaudeau, 2006 c).*

Dans un entretien avec la revue « Mots », Charaudeau a insisté sur la prise en considération d'un aspect exclu de la conception bakhtinienne du dialogisme, c'est la dimension sociodiscursive de l'interdiscursivité. Cette dernière doit être inscrite -au même titre que toute production verbale et discursive- dans un cadre et lieu précis. Du fait que l'interdiscursivité, selon Charaudeau, engendre des images ou des « représentations sociales » qui circulent dans la communauté et finissent par créer des « imaginaires sociodiscursifs » (Charaudeau, 2016 b, p. 134).

Nous comprenons alors que les notions d'interdiscursivité et dialogisme peuvent renvoyer à des réalités semblables, mais prises en considération de façons différentes selon les courants et les approches d'analyse. En effet, à partir de la typologie du dialogisme proposée par Authier-Revuz et l'apparition de son « dialogisme interdiscursif » en 1982 (Paveau, 2014, p. 6), d'autres explications et constats ont été dégagés à partir de la double orientation du discours : l'orientation constitutive, et celle qui l'oriente vers tout autre discours. Ainsi, cette dernière orientation s'effectue selon trois axes le dialogisme interdiscursif, le dialogisme interlocutif et l'autodialogisme qui concerne le discours du locuteur lui-même (Bres & Dufour, 2014 b, p. 2).

En effet, le dialogisme interdiscursif correspond à ce que Bakhtine concevait comme la relation des mots de l'énonciateur avec les mots d'autrui dans l'objet du discours (Bres & Nowakowska, 2006, p. 23). Tandis que le dialogisme interlocutif correspond à l'orientation du discours de l'énonciateur vers les discours antérieurs en termes de « discours-réponse » prévu chez Bakhtine (Bres & Nowakowska, 2006, p. 24).

Cette dimension interlocutive du dialogisme de Bakhtine rejoint le principe de prise en considération de l'autre dans l'élaboration du discours et de le moduler en fonction de celui qui le reçoit. Ce principe est développé dans des domaines comme : la rhétorique, la pragmatique et l'analyse conversationnelle. Toutefois, le dialogisme interlocutif de Bakhtine accroît cette prise en compte pour qu'elle module la réponse de l'autre et que l'énonciateur doit continuellement

anticiper cette réponse prévue, qui façonnera à son tour son propre discours (Bres & Nowakowska, 2006, p. 24).

L'aspect constitutif du dialogisme du discours est le résultat de l'identification de l'énonciateur à d'autres discours ou voix d'autrui. Cependant, si l'énonciateur efface la source de la voix autre, le discours devient le sien et se présente comme l'origine énonciative de ces discours. Il peut présenter une réalité telle qu'elle est sans citer d'autres voix, cela rend son analyse difficile (Bres & Nowakowska, 2006, p. 23). Néanmoins, certains spécialistes de l'analyse du discours ont proposé des pistes d'analyse comme : Ducrot, Rabatel, Vion, Moirand, Bres et Nowakowska, Bonhomme et bien d'autres.

Ainsi, Moirand explique que le dialogisme constitutif du discours est repérable à travers l'énonciation concrète du discours, ainsi les "formes observables" rendent possible l'inscription du discours antérieur et l'interprétation de son orientation. Ainsi, la méthode d'analyse consiste dans le repérage du dialogisme et dégager par la suite les « *différentes formes d'actualisation en s'appuyant sur certaines catégories empruntées aux cadres indiciel et pragmatique.* ». Ces formes ou les "observables" peuvent être des mots décrivant l'objet, des noms relatifs à l'objet, les représentations des acteurs liés à l'objet du discours, les formes d'inscription des discours antérieurs comme le préconstruit, les formes du discours rapporté, l'allusion, etc. (Moirand, 2004).

Dans cette lignée, Bres et Nowakowska pensent aussi que l'étude du dialogisme doit passer par des niveaux d'analyse qui correspondent à des niveaux de dialogisme : global et local : le niveau global est le niveau "macrotextuel". C'est là où tout discours s'inscrit dans une formation discursive donnée en tant que dialogisme constitutif, sous forme de dialogisme interdiscursif et interlocutif comme réponse à d'autres discours antérieurs ou prévus. Ensuite, il convient d'analyser les différentes manifestations du dialogisme au niveau « microtextuel » ou local selon une approche descendante (Bres & Nowakowska, 2006, p. 24).

Moirand de son côté explique que l'analyse du dialogisme par niveau doit passer par trois étapes. Dont la première est la constitution des sous-corpus à partir des formes verbales ou les "observables". Ils peuvent être des mots-événements, des formules qui fonctionnent comme des rappels mémoriels, les diverses formes de discours rapporté, des images et des stéréotypes connus et partagés dans la communauté. Alors que la seconde étape sera consacrée à la combinaison de ces formes au fil du discours.

Enfin, l'analyste, lors de la troisième étape, retrace l'histoire de chacune de ces formes ou des observables dans les discours antérieurs pour identifier l'interdiscours en cherchant dans la « mémoire collective ». Du fait que « *les relations dialogiques représentent les paroles de communautés langagières, voire de formations discursives antagonistes* » (Moirand, 2004, pp.192-204).

Ainsi, l'analyste ne doit pas se focaliser sur les postures énonciatives du locuteur, ni sur les relations qui unissent les participants à l'interaction, mais il doit s'intéresser et dégager « *les relations interdiscursives entre les discours qui s'énoncent et qui en même temps énoncent leurs rapports aux discours autres, discours antérieurs ou discours à venir, discours énoncés ou discours intérieurs* » (Moirand, 2004, pp.192-204).

De plus, l'étude du dialogisme permet de dégager les systèmes dialogiques propres à chaque type de discours. Aussi, dans une situation de face à face, la reprise d'un mot par le locuteur revient à remettre ce mot dans l'ensemble des discours qu'ils ont déjà eus comme objet. C'est le remettre dans son histoire, et dans celle de la relation qu'il entretient avec le locuteur, et dans l'histoire qu'il a avec le destinataire à qui il est adressé, qui dépasse l'interlocuteur en face et sa représentation dans le discours (Moirand, 2004).

En effet, en analysant les discours de transmission de connaissances, Moirand distingue deux formes de dialogisme montré. La première forme fait clairement appel à des discours antérieurs qualifiés de discours sources ou premiers. Et la seconde forme fait appel clairement aux discours qui réfèrent aux destinataires. Ce double dialogisme contribue à la visée pragmatique de tout type de discours, puisque ces dires antérieurs ou imaginés viennent justifier, authentifier le discours de l'énonciateur ou pour soutenir une contre argumentation menée par ce dernier (Moirand, 2002, p. 177).

Alors que d'autres analystes du discours étudient la polyphonie, comme étant la manifestation locale du dialogisme (Bonhomme, 2020, p.20). Qui est considérée comme phénomène secondaire au dialogisme, selon la distinction établie entre les deux termes basée sur les voix et la façon dont ils sont mis en scène par l'énonciateur (Bres & Nowakowska, 2006, p. 22). Les voix sont énonciativement hiérarchisées dans le cas du dialogisme. Mais, elles sont mises à égalité en polyphonie comme dans les romans polyphoniques, les lapsus dans les conversations quotidiennes (Bres & Nowakowska, 2006, p. 22).

En l'occurrence, l'étude de la polyphonie au niveau "microtextuel" et micro énonciatif fait apparaître les voix concordantes appelées "polyphonie convergente", ou les voix discordantes appelées "polyphonie divergente". Alors que le dialogisme est pris en considération au niveau global du discours, pour dégager les discours autres (Bonhomme, 2020, p. 20).

### 4.2.5 Énonciation, éthos et éthos discursif

Selon la rhétorique d'Aristote, l'éthos en tant qu'image positive de l'orateur peut renvoyer à trois qualités centrales : la prudence (phronésis), la vertu (aretê), et la bienveillance (eunoia) (Maingueneau, 2002f, p. 2). Or, P. Charaudeau propose une lecture assez proche des qualités relatives à l'éthos. Or, grâce à l'éthos, le locuteur peut se montrer crédible, "digne de foi" et modéré, ces deux qualités sont celles de l'éthos de "phronésis". Alors que les qualités sincère et simple sont relatives à l'éthos d'"aréte", et la complaisance est relative à l'éthos d'"eunoia", ces qualités sont à l'origine des catégories rhétoriques ressuscitées par les études argumentatives (Charaudeau, 2005, p. 87).

En analysant le discours politique et l'image des hommes politiques, P. Charaudeau propose d'autres qualités relatives à des éthos divers, dont l'inventaire et les conditions de leur détermination semblent indéfinis. Ainsi, il propose l'éthos de crédibilité, de sérieux, l'éthos de vertu, qui comprend l'éthos de fidélité, l'éthos de compétence (Charaudeau, 2005, p. 91-96), et bien d'autres, qui peuvent être associés à d'autres genres discursifs, comme : l'éthos de puissance, l'éthos de caractère, l'éthos d'intelligence, l'éthos d'humanité, l'éthos du guide, et l'éthos de solidarité (Charaudeau, 2005, p. 106-125).

La notion d'"éthos" a fait son entrée en sciences du langage avec le développement de la linguistique énonciative de Benveniste, comme "l'image construite" par l'énonciateur dans son discours (Amossy, 2014, p. 20). Aussi, l'une des contributions qui a attribué à l'élaboration d'une conception moderne de la notion d'éthos est celle E. Goffman. Ce dernier a employé les termes de "présentation de soi" et de "face" pour parler de la façon dans laquelle l'individu se présente-t-il sur la scène publique et privée. Ces termes renvoient à la valeur positive et l'image qu'un individu adopte selon des attributs sociaux reconnus et à travers une suite de comportements repérable par les autres. Ainsi, « *donner une bonne image de sa profession ou de sa confession en donnant une bonne image de soi* » (Goffman, 1974, p. 9). Dans ce cas-là, l'éthos, en tant que présentation et identité, est construit dans et par l'interaction sociale (Amossy, 2014, p. 15-16).

De son côté, Ducrot a traité l'éthos à travers la notion de polyphonie, et la distinction entre "locuteur-L" l'énonciateur ou "être du discours", lequel peut représenter l'une des figures du locuteur "être du monde " (Ducrot, 1984, p. 213).

Cependant, dans la perspective communicative, la polyphonie est vue comme « *la production d'une image de soi dans la communication verbale et non verbale* ». Elle renvoie aussi, selon les champs d'études, à : la présentation de soi, la gestion d'impressions, l'image corporative, le branding, etc. (Amossy, 2014, p. 13-14). Pour Charaudeau, « *l'éthos est une affaire de croisement de regards : regard de l'autre sur celui qui parle, regard de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit* » (Charaudeau, 2005, p. 88).

Selon l'approche interactionniste, l'éthos est construit par toute la situation discursive, et non seulement par le locuteur au moment où il parle. De ce fait, même l'interlocuteur contribue à la construction de l'éthos du locuteur, en émettant des régulateurs, par son écoute et son attitude durant l'interaction. Ainsi, l'éthos est construit par le discours du locuteur, son corps (la voix, l'intonation, l'accentuation, les pauses, le rythme, les gestes et les mimiques, le regard), ses comportements discursifs, c'est-à-dire la manière dont il parle, dont il gère ses relations interpersonnelles avec les autres participants et comment il interagit avec eux (Sandré, 2014, p. 71). Cependant, dans une situation de face à face, quand le locuteur donne une image de lui-même il est en train de peindre au même moment l'image de l'autre, son adversaire (Sandré, 2014, p. 74).

Cette notion est introduite en AD par D Maingueneau en termes d'éthos discursif, dont l'efficacité est principalement liée à l'énonciation, tout en l'enveloppant, mais sans se dévoiler dans les énoncés (Maingueneau, 2014 b, p. 31).

De son côté, Amossy rapporte que Maingueneau a imposé la notion d'éthos en AD ,à partir des années 1990. Or, dans ses travaux, elle est traitée comme phénomène intrinsèque au discours et son dialogisme. En fait, dès que le locuteur est pris dans un échange verbal écrit ou oral, il présente sa personne spontanément ou intentionnellement à travers ses choix linguistiques, son style, le niveau de langue qu'il adopte, les thèmes et les sujets qu'il développe (Amossy, 2014, p. 22).

Des années plus tard, D .Maingueneau définit l'éthos discursif comme étant l'idée que le locuteur/énonciateur exprime, et l'image qu'il veut donner de lui-même, à travers une certaine manière d'énoncer son discours. Cette manière de dire « *atteste de la validité de ce qu'il dit, lui*

*donne de l'autorité en l'incarnant* » (Maingueneau, 2014a, p. 87). L'éthos délivre "l'univers de sens" du discours à travers une manière de dire et par conséquent une manière d'être (Maingueneau, 2014a, p. 90). Donc, pour l'identifier il faut déterminer les mots, les énoncés, les expressions qui peuvent être liées d'une certaine façon à cette image ou idée exprimée (Maingueneau, 2014a, p. 87). L'éthos comprend également la voix, le ton, l'intonation, les arguments, les représentations sociales et les stéréotypes valorisés ou dévalorisés mobilisés par l'énonciation, et sur lesquelles elle s'appuie, comme elle peut les transformer ou les soutenir (Maingueneau, 2014a, p. 90)

Aussi, D.Maingueneau a revisité la notion d'éthos discursif telle qu'il a envisagée auparavant, et la détermine selon trois dimensions constitutives qui s'interfèrent et s'articulent. La première est la dimension "catégorielle", qui renvoie aux rôles extralinguistiques ou statuts extradiscursifs (homme, marié, père de famille, citadin, cultivé, etc.) et les rôles discursifs (animateur, invité, intervieweur, etc.). La seconde est la dimension "expérientielle", elle renvoie à l'ensemble des caractéristiques sociales, psychologiques et stéréotypes liés au locuteur, et aux concepts d'incorporation et d'éthique (compétent, honnête, courageux, etc.). La troisième est la dimension "idéologique", elle concerne les positionnements dans un champ idéologique politique, littéraire, religieux (la droite, la gauche, communisme, féminisme, etc.)(Maingueneau, 2014 c, p. 32-33).

De plus, il emploie le terme "incorporation" pour « *désigner l'action de l'éthos sur l'énonciateur* », il répartit cette action sur trois axes ou niveaux : le premier axe concerne l'énonciation, qui conduit le coénonciateur à attribuer un éthos à un garant, l'énonciation donne à l'éthos un corps (Maingueneau, 2014a, p. 90). Le second axe concerne le coénonciateur qui « *incorpore, assimile ainsi un ensemble de schèmes qui définissent pour un sujet à travers une manière de tenir son corps, de l'habiter, une manière spécifique de s'inscrire dans le monde* » (Maingueneau, 2014a, p. 90).

Alors que le troisième axe concerne le « corps », qui est constitué de deux autres axes, c'est « *la communauté imaginaire de ceux qui communient dans l'adhésion à un même discours* ». Notons que le "garant" est l'image qui représente l'éthos, l'incarne en quelque sorte. Elle apparaît au niveau de la scénographie, à laquelle peut s'identifier le coénonciateur, qui éprouve le sentiment ou le besoin de faire "corps" avec les autres personnes et faire partie d'«une communauté imaginaire » (Maingueneau, 2014a, p. 91).

En s'appuyant sur le fondement énonciatif de l'éthos, D.Maingueneau a proposé une distinction entre : éthos dit et éthos montré. Le premier renvoie à ce que le locuteur dit sur lui-même (Maingueneau, 2014 b, p. 34). C'est l'image que le locuteur veut donner de lui-même explicitée par et dans le discours du locuteur (Sandré, 2014, p. 74). Alors que le second type d'éthos est ce qui est montré par la façon dont laquelle le locuteur énonce ses propos (Maingueneau, 2014 b, p. 34). En effet, l'éthos montré est construit ou affiché par le contenu du discours ou c'est l'image affichée par le comportement du locuteur (Sandré, 2014, p. 74). C'est aussi « *ce que les modalités d'énonciation du locuteur révèlent de sa personne* » (Amossy, 2022, p. 3). De plus, chacun de ces deux types peut se révéler à travers des marques et des indices divers.

Nous évoquons aussi Druetta et Paissa qui proposent la notion d'éthos "représenté" : lorsque l'orateur, ses actions, son discours sont commentés par d'autres acteurs sociaux ou médiatiques. Cela constitue une image ou une certaine représentation de lui (Druetta & Paissa, 2020, p. 3-4). En effet, l'éthos "représenté" intervient lors de la mise en scène du discours rapporté au style direct, ainsi « *l'éthos du locuteur cité représenté par le locuteur citant* » (Rabatel, 2020, p. 4). Il prend la forme de commentaires et présente une certaine image du locuteur cité qui peut converger ou non avec l'éthos que le locuteur cité veut montrer de lui-même (Rabatel, 2020, p. 8).

Alors qu'une autre distinction est prise en considération, elle est fondée sur la nature verbale ou non de l'"éthos dit". Ainsi, l'"éthos dit" de nature verbale caractérise l'énonciation elle-même (une parole directe, un discours clair, etc.) et l'"éthos dit" de nature non verbale qui caractérise la personnalité du locuteur. De plus, une autre distinction est établie par les analystes du discours entre éthos "discursif" et éthos "préalable" ou "prédiscursif". Elle renvoie à l'image du locuteur déjà construite dans l'imaginaire de ses interlocuteurs avant même qu'il énonce son discours (Maingueneau, 2014 c, p. 35). L'éthos "prédiscursif" comprend aussi le genre, l'âge, l'origine ethnique, la beauté, la laideur, le statut et la réputation, généralement c'est « *l'ensemble des données disponibles sur le locuteur au moment où il prend la parole* » (Amossy, 2022, p. 3).

Cependant, pour analyser l'éthos, P. Charaudeau propose de concilier les deux aspects de l'éthos, l'aspect social (l'éthos prédiscursif) et l'aspect langagier (éthos discursif). Du fait que l'interlocuteur pour construire une image sur le sujet parlant, il a besoin de données antécédentes au discours énoncé, ou ce qu'il sait du locuteur, qu'il va combiner aux données offertes par l'acte de discours au moment où le sujet parle (Charaudeau, 2005, p. 88).



D'une part, le discours du locuteur matérialise des caractéristiques liées à un comportement précis ou connu de son auteur. En conséquence, le discours des hommes d'affaires est un discours direct, précis efficace et va vers l'essentiel, tout comme les caractéristiques communes entre les hommes d'affaires ou le stéréotype d'homme d'affaires. D'autre part, ce même discours énoncé par le même locuteur doit ressembler au public qui le reçoit et dont le locuteur veut obtenir l'adhésion. En fait le locuteur adopte le discours ayant les "vertus" du public à qui il s'adresse (Maingueneau, 2014 a, p. 86-87).

Dans le domaine de l'Argumentation dans le discours, l'éthos est une composante de la force illocutoire du discours (Amossy, 2021, p. 102), il est considéré comme une "dimension constitutive" du discours comme l'énonciation et le dialogisme. Il est aussi lié à l'éthos rhétorique. Du fait que l'éthos est influencé par des contraintes sociales et que le locuteur parle dans le but de faire adhérer le public ou son interlocuteur à une thèse, selon "la visée argumentative" de son discours ou selon "la dimension argumentative inhérente" au discours. Dont l'objectif premier n'est pas de persuader, s'il s'agit seulement d'un discours de transmission de pensées, d'idées, de façons de voir le monde (Amossy, 2014, p. 22).

Dans cette perspective, qui s'appuie sur l'Analyse du discours, *« l'éthos se donne comme une construction d'image qui répond à sa vocation rhétorique première, mais qui s'étend à l'ensemble des discours et se met en place à partir de procédures discursives repérables. »* (Amossy, 2014, p. 22). De plus, le statut institutionnel de l'orateur et les représentations préalables de sa personne sont pris en considération en termes de "données prédiscursives". Aussi, une certaine connaissance du champ dont lequel s'inscrit l'orateur (qu'il soit politique, littéraire, intellectuel ou religieux) permet de déterminer la "force de parole" de l'orateur, et si sa parole a une certaine autorité ou non, s'il a le droit à cette parole ou non, et s'il a l'autorisation d'approcher les sujets qu'il aborde dans son discours ou non (Amossy, 2021, p. 105).

### **4.2.6 Procédés énonciatifs et stratégies discursives**

L'étude des stratégies s'apprête à des approches analytiques diverses, comme : l'approche interactionnelle de Gumperz, qui met en relation les actions langagières et les situations sociales. De ce fait, la mise en œuvre des stratégies discursives repose les connaissances linguistiques et socioculturelles partagées par les participants à l'interaction (Koçbaşı, 2020a, p. 459). Alors que



l'approche argumentative et pragmatique de Ducrot et Anscombe se focalise sur l'aspect sémantique des énoncés et leurs valeurs pragmatiques et argumentatives (Koçbaş, 2020a, p. 459).

Les stratégies discursives sont également appréhendées d'un point de vue cognitif, dans le cadre de la théorie de l'action, avec les travaux de Van Dijk et Kintsch. Ils distinguent : les stratégies culturelles, les stratégies sociales, les stratégies interactionnelles et pragmatiques, les stratégies sémantiques, les stratégies schématiques et les stratégies stylistiques et rhétoriques (Koçbaş, 2020b, p. 460).

D'un point de vue communicatif, les stratégies discursives peuvent être liées aux rôles locutifs et interactionnels des participants à l'interaction (Lochard, 2000, p. 30-31). De plus, dans une interaction conflictuelle, un participant peut manipuler le discours de l'adversaire, ainsi que sa place sociale à travers une série de stratégies discursives. Ainsi, la stratégie d'un polémiqueur peut comprendre trois types de tactiques : l'attaque, la manipulation et la disqualification de l'adversaire ou de son discours (Windisch, 1987, p. 42).

Plusieurs analystes du discours ont défini la notion de "stratégie", et plus précisément P. Charaudeau qui la présente comme étant une « *marge de manœuvre que laisse le contrat et dans laquelle peut s'immiscer le sujet parlant pour se singulariser, s'individualiser* » (Charaudeau, 2016 b, p. 142). Alors qu'auparavant, le terme stratégie désignait une partie des sciences militaires, avant qu'il soit repris par d'autres domaines (économique, politique, communication, etc.) pour référer à un ensemble d'actions coordonnées pour réaliser un objectif déterminé. Elle a fait son entrée aussi dans les domaines de pensée comme la psychologie cognitive et sociale, et l'analyse du discours (Charaudeau, 2002 b, p. 548).

D'après Charaudeau, dans le domaine de l'analyse du discours, la notion de stratégie a été appréhendée dans le domaine de l'analyse du discours de diverses façons. Toutefois, elle renvoie généralement à une production consciente (ou non) ou à un ensemble d'opérations et de choix langagiers par un sujet parlant soumis aux contraintes du contrat de communication propre à une situation donnée (Charaudeau, 2002 b, p. 549). Il propose trois grands espaces qui rassemblent des stratégies diverses et multiples (Charaudeau, 1995).

En effet, deux stratégies polémiques peuvent être mises en œuvre par le débateur ; la première consiste à défendre son point de vue, elle est employée dans les débats à caractère

argumentatif, alors que la seconde consiste à attaquer l'adversaire, et caractérise les débats conflictuels ; dont le but pragmatique est de disqualifier l'autre (Sandré, 2013, p. 189). Cependant, Charaudeau ne considère pas la polémique comme une stratégie à part entière, mais une façon de parler ou un procédé. Le but du locuteur est de mettre en cause l'opposant et sa position interactive et discursive ainsi que son identité sociale et psychologique, et lui attribuer le statut d'adversaire (Charaudeau, 2016 b, p. 142). Il la considère comme une attitude qui s'inscrit dans une stratégie particulière. Cette dernière est élaborée dans un cadre communicatif et contractuel stable, qui permet d'identifier des comportements prévisibles. Charaudeau détermine trois stratégies compatibles, mais dont les finalités sont assez différentes, ces stratégies sont : la stratégie de crédibilité, de légitimité et de captation (Charaudeau, 2002c, p. 549).

### **4.2.6.1 Les stratégies de crédibilité**

Pour avoir une crédibilité aux yeux du public ou des interlocuteurs, le locuteur doit adopter certaines postures, l'une consiste à se montrer neutre. Ainsi, son argumentation doit être dépourvue de tout jugement personnel ou évaluation subjective. L'autre posture correspond à un engagement ou une prise de position lors du choix des arguments, du lexique, des modalisations et des évaluations vis-à-vis son propre discours. Alors qu'une troisième posture correspond à une distanciation affichée semblable à celle d'un expert (Charaudeau, 2002a, p. 154).

La finalité de cette stratégie est d'attribuer au discours un aspect de vérité qui le rendrait crédible, même le locuteur peut évaluer son propre discours en émettant des évaluations. La crédibilité relève du domaine de la compétence, du domaine du « pouvoir dire » et plus que cela du " savoir dire " et "faire croire" qu'il est crédible. Ainsi, un bon orateur est celui qui sait faire et sait partager une information ou connaissance, ou faire adhérer l'autre à ses croyances (Charaudeau, 1995).

### **4.2.6.2 Les stratégies de légitimité**

Selon le Robert " légitimer " est rendre légitime juridiquement ou légalement un enfant, c'est faire admettre quelque chose, un acte ou un état comme juste, raisonnable<sup>1</sup>. Donc la légitimité est un « état de droit qui caractérise une personne au regard de sa situation », d'une filiation, d'un

---

<sup>1</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=l%C3%A9gitimer>

pouvoir. Alors que la légitimation est la démarche par lequel l'individu est légitimé à parler ou agir d'une certaine façon (Charaudeau, 2002, p. 339-340).

Charaudeau estime qu'en analyse du discours, la notion de légitimité ou légitimation renvoie au fait que le locuteur entreprend une démarche discursive dans le but de légitimer son droit à la parole et que son interlocuteur reconnaisse et admet ce droit. Cet auteur explique que le sujet parlant entreprend une stratégie de légitimation lorsqu'il « *n'est pas certain de celle-ci ou lorsqu'il pense qu'il n'est pas suffisamment légitimé aux yeux de son interlocuteur. Il pourra donc insister, selon les cas, sur son esprit de sérieux, sa connaissance d'un domaine particulier, son expérience ou sa filiation* » (Charaudeau, 2006).

Le locuteur peut également viser la construction d'une position d'autorité qui lui attribue un droit à la parole. Toutefois, la construction de cette position d'autorité passe par deux processus ou deux fondements. Le premier est relatif au statut socioprofessionnel du locuteur qui doit être un expert, un savant ou un spécialiste du domaine où il veut prendre la parole, cela lui confère une autorité institutionnelle. Le second fondement est relatif au processus de séduction et de persuasion entamé par le locuteur et qui lui confère une certaine autorité (Charaudeau, 2002b, p. 339-340).

### **4.2.6.3 La stratégie de captation**

P. Charaudeau rapporte que la notion de captation a reçu deux valeurs l'une rhétorique et l'autre interdiscursive. Alors qu'en termes de stratégie de discours, elle vise la séduction de l'autre participant à l'échange communicatif, dans le but de le persuader (Charaudeau, 2002a, p. 92-93). Pour cela, l'orateur ou le locuteur tend à partager des émotions, des valeurs, ou des intentions avec l'autre, selon deux conduites : l'une est polémique, où le locuteur critique les principes, les valeurs de l'autre ou le délégitime. La seconde est la dramatisation, où le locuteur amplifie son discours en usant de certaines activités langagières telles que : l'analogie, la comparaison et la métaphore (Charaudeau, 2002a, p. 93).

Enfin, nous citons dans ce qui suit, à titre d'exemple quelques travaux réalisés dans le champ de la pragmatique et de l'énonciation, selon des axes d'analyse et corpus différents.

La première thèse est présentée par Najwa GHARBI, spécialité science du langage, linguistique et didactique, de l'Université Grenoble Alpes et l'Université de Sfax, Tunisie, dont l'intitulé est

« Étude sémantico-pragmatique et discursive de la conversation ». Elle s'est intéressée aux phénomènes expressifs de conversation pour dégager leurs propriétés formelles et linguistiques et analyser leurs fonctionnements pragmatiques et discursifs dans les conversations, en soulignant leurs fonctions dans les interactions, à travers traitement lexicographique (Gharbi, 2016, p. 13).

Le second travail est une thèse de doctorat, présentée par Chiou-Fen KAO de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres, à PSL Research University. L'objectif souligné est de proposer une conception de l'énonciation selon une approche discursive du sens, laquelle est une énonciation appartenant au système linguistique lui-même, opposée à celle qui dépend du contexte extralinguistique (Kao, 2018, p. 4).

Une troisième thèse en sciences du langage est celle présentée par HALTÉ Pierre, dont l'intitulé est : « Les marques modales dans les chats : étude sémiotique et pragmatique des interjections et des émoticônes dans un corpus de conversations synchrones en ligne », sous la cotutelle des Universités du Luxembourg et de Lorraine, à l'Université du Luxembourg. L'auteur s'est intéressé aux marques modales dans les conversations synchrones en ligne ou les chats, comme : les interjections et les émoticônes. Il a proposé d'analyser les caractéristiques pragmatiques et sémiotiques des conversations en ligne, puis dégager une approche sémiotique et pragmatique pour les prendre en charge et dégager leurs fonctions pragmatiques en dépit des différences entre ces deux types de signes, comme : la monstration, la modalisation, la prise en charge, la prise en compte, etc. (Halté, 2013, p. 3).

Finalement, nous citons le mémoire de magister de Kheireddine Bechmar, en science du langage, de l'Université de Batna, en 2008. Il traite le discours religieux de T. Ramadan selon une approche proposée par D. Maingueneau pour analyser le discours religieux. Cette étude relève de l'analyse du discours et s'intéresse au statut textuel de la citation dans le discours de Tariq Ramadan en fonction de son cotexte. Il vise à déterminer également le mouvement discursif et son degré d'orientation argumentative, et identifier le rapport entre le mécanisme de la citation et le présupposé intellectuel qui le sous-tend (Bechmar, 2008, p. 9).

### ***Conclusion du chapitre***

Nous inscrivons notre recherche dans le domaine de l'analyse du discours. Ce vaste domaine de recherche s'est constitué lors d'une conjoncture sociale, politique et historique exceptionnelle.

Durant des décennies et jusqu'à nos jours, les écoles et les courants qui se sont développés au sein des sciences du langage ont enrichi les objets d'étude de l'AD, ses méthodes, ses unités d'analyse et ses approches. Ce domaine de recherche entretient des liens spécifiques avec la linguistique, la pragmatique, l'argumentation et les sciences humaines et sociales. Cela lui procure une interdisciplinarité qui lui permet de s'ouvrir à des champs et des horizons d'analyse aussi divers que complexes.

L'AD comme discipline ayant pour objet d'étude la langue et le discours s'est imposée comme le domaine d'étude le plus riche des sciences du langage. Un domaine qui peut s'adapter aux exigences du temps, tout en essayant de préserver ses particularités et ses frontières. Ainsi, l'intégration de la linguistique énonciative a permis d'instaurer des rapports particuliers avec la pragmatique. Alors que la prise en charge des corpus oraux au même titre que les corpus écrits a facilité son expansion aux études interactionnistes, conversationnelles et discursives dont l'objet d'étude est le discours dans des situations interactives authentiques.

Or, étudier les interactions et plus précisément les interactions verbales c'est aussi étudier le discours ou le langage en situation. Cela mène les spécialistes du discours à considérer l'analyse des interactions verbales et les conversations comme l'un des domaines de l'AD.

Ainsi, le débat, qui est une activité langagière et discursive particulière, consiste à discuter d'une question ou d'un ensemble de questions dans l'objectif de proposer ou trouver une réponse ou une solution à un problème posé qu'il soit d'ordre social, politique, culturel, etc. De ce fait, différents types ou genres de débats surgit en fonction du contexte dans lequel la discussion prend place, tel que : le débat politique, social, culturel, parlementaire, public, littéraire, philosophique, médiatique ou télévisé, etc.

Les participants au débat exhibent leur intention ou leur volonté de s'ouvrir à l'autre, à sa pensée et ses opinions. Ils affichent ainsi l'image du citoyen, démocrate qui accepte l'autre, qui est ouvert au dialogue pour dépasser les différences et arriver à un consensus au moyen d'une argumentation rationnelle. Cette dernière doit reposer en particulier sur des stratégies discursives, énonciatives et bien évidemment des stratégies argumentatives, afin d'arriver à un accord. Pour cela, les acteurs doivent respecter les règles de prise de parole, le temps de parole de l'autre, et la thématique du débat.

Le débat peut être compétitif ou coopératif en fonction des statuts des participants à l'interaction, la relation interpersonnelle qui les relie et les objectifs visés par chacun d'eux (Vion, 1992 b, p. 125). Toutefois, il peut être un débat conflictuel dominé par la polémique, où chacun des débatteurs essaie de mettre en cause les opinions, les valeurs, les convictions de l'autre et même sa personne.

Par ailleurs, la conférence qui appartient au discours de transmission de connaissance au même titre que le cours magistral, l'exposé oral, la lecture à autrui et autres genres de discours comme : le meeting politique, la plaidoirie, le serment, etc. Ce genre discursif est caractérisé par son actualisation dans une situation de communication orale dont l'organisation est ritualisée.

Cette interaction, un seul émetteur, qui peut être une seule personne ou un groupe de personnes, détient le monopole de la parole. Elle se réalise dans un cadre spatio-temporel prédéfini, les interactants ont des rôles institutionnalisés et asymétriques. La conférence est la mise en pratique d'un discours écrit monologal, précédemment préparé par le conférencier et oralisé au moment de la conférence. Cette activité langagière, comme le mentionne Goffman, est traversée par des modes diverses de productions de la parole orale, comme : la mémorisation, la parole spontanée et la lecture (Goffman, 1987, p. 179-180).

Notre ancrage théorique s'adapte à notre objet d'étude, qui est le discours oral de T. Ramadan, émis dans deux situations interactives différentes. Nous nous appuierons sur des approches théoriques liées à l'analyse du discours, comme : l'analyse des interactions. La seconde approche est l'analyse énonciative et pragmatique. Selon laquelle, les actes de langage sont considérés dans leurs dimensions interactives et pragmatiques, ainsi que les postures énonciatives et le type d'énonciation : objective et subjective, l'analyse énonciative des faces et des rapports de places, l'analyse dialogique, l'analyse de l'interdiscours et des formations discursives. Alors que l'analyse discursive portera sur les stratégies discursives sur un fond énonciatif.

Après avoir détaillé et délimité le carage théorique et les soubassements notionnels de notre étude, nous passons dans le second chapitre à la présentation de notre cadrage méthodologique proposé et choisi pour analyser notre corpus.

## CHAPITRE II

### CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

## ***Introduction***

Après avoir déterminé le cadre conceptuel général de la recherche ainsi que les approches qui pourront nous permettre de mener à bien notre analyse. Nous essayerons, dans cette partie, d'esquisser notre modèle analytique en le liant aux théories et aux méthodes d'analyse sur lesquelles nous prendrons appui.

La détermination du cadre méthodologique est une étape essentielle pour toute analyse du discours, comme l'exige P Charaudeau : elle doit avant tout « *déterminer quels sont ses objectifs en rapport avec le type d'objet qu'elle construit, et quelle est l'instrumentation qu'elle utilise en rapport avec la démarche qu'elle choisit* » (Charaudeau, 1995 b, p. 103).

Au cours de ce travail, nous nous intéresserons aux dimensions interactives, énonciatives et discursives, dans le discours de T. Ramadan. Notre objectif est de dégager les stratégies interactives, pragmatique-énonciatives et discursives investies dans son discours.

Pour atteindre notre but, nous analyserons un corpus oral, composé de deux sous-corpus. Le premier est constitué de débats, alors que le deuxième est constitué de conférences. Ces deux genres discursifs distincts sont liés à deux activités sociales différentes, répondant chacune à des critères et des exigences qui lui y sont propres.

En effet, le choix d'un corpus composé de deux sous-ensembles représentant deux situations interactives différentes, en l'occurrence le débat et la conférence, se rapporte directement à l'un de nos objectifs d'investigation. En effet, après avoir analysé les deux sous-corpus, nous essayerons de confronter les stratégies utilisées dans les deux situations afin de dégager les divergences et les similitudes, et faire jaillir les objectifs qui y sont assignés, s'il y'en a plusieurs bien évidemment. Nous nous sommes inspirée d'une méthode proposée par P Charaudeau, pour confronter des corpus appelée :

*« la méthode de l'escargot : partir d'un premier corpus noyau déterminé selon des paramètres de temps, d'espace, de genres, de dispositifs, de locuteurs, de thèmes, etc., et ce en fonction des objectifs d'analyse que l'on se propose ; puis étendre progressivement ce corpus en le confrontant à d'autres, autant que de besoin, en fonction des questions qui surgissent au fur et à mesure des analyses »* (Charaudeau, 2009a, p. 57).



En effet, cette méthode peut être appliquée aux allocations du même orateur, mais dans des situations communicatives différentes, telles que : meeting, interviews journalistiques, déclarations télévisées, débats, etc., dans le but d'observer ses stratégies, si elles restent stables ou non (Charaudeau, 2009a, p. 57).

Bien que P. Charaudeau applique cette méthode pour étudier le discours politique de x, nous croyons que nous pouvons l'appliquer à une analyse sur le discours de T. Ramadan qui mêle philosophie, religion et politique. Lesquels sont considérés par D. Maingueneau comme étant des discours constitutifs à côté du discours juridique, scientifique et littéraire (Maingueneau & Cossutta, 1995, p. 113). Mais avant d'entamer l'explication de nos choix méthodologiques, nous allons présenter notre orateur Tariq Ramadan.

### ***1. Tariq Ramadan : l'homme des controverses ou non***

T. Ramadan est né le 26 août 1962 à Genève, c'est le petit-fils du fondateur des Frères musulmans en Égypte : Hassan el-Banna. En Suisse, il a obtenu une maîtrise en philosophie et littérature françaises, et un doctorat en islamologie arabe de l'Université de Genève. Puis, il a séjourné en Égypte, où il a pu suivre une formation intensive en études islamiques classiques à l'Université Al Azhar du Caire, et obtenu 7 ijazat (ou diplômes) dans sept disciplines différentes. (« Éléments de biographie. Site officiel de T Ramadan » s. d.). De retour en Suisse, vers la fin 1992, il milite pour les droits des musulmans européens. En 1994, il publie « Les musulmans dans la laïcité », et il fait sa première apparition à la télévision : le 12 octobre 1994 dans l'émission La Marche du siècle, puis il devient un habitué des plateaux de télévision française (Bonzon, 2015).

Durant la même époque, de grands changements ont marqué la scène religieuse musulmane en France, tels que les réformes et des propositions politiques ayant pour objectif de structurer et d'encadrer le domaine de l'autorité religieuse musulmane, la formation des imams et la valorisation de leur figure. C'est à ce moment-là qu'apparaît T. Ramadan après la publication de son premier livre. Il comptait parmi les nouvelles figures religieuses ayant moins de savoirs académiques islamiques, mais plus d'autorité résultant de leur engagement social pour revendiquer certains droits des musulmans en France (Frégosi, 2004a, p. 131).

Il donnait des conférences en France et en Belgique, « axées sur la spiritualité et la citoyenneté. Il y encourage son auditoire à dépasser l'état de minorité passive en faveur d'un investissement personnel et collectif en tant que citoyens impliqués et engagés dans leur société » (Akodad, 2017).

Durant les années 2000, il connaît un grand succès après sa condamnation des attentats du 11 septembre, tout en critiquant la guerre antiterroriste américaine qui, selon lui, mettait en danger tous les musulmans du monde. Il est convoité par les médias français et internationaux. En 2005, le Premier ministre britannique Tony Blair fait appel à ses services après les attentats de Londres, il est invité universitaire par le « St Antony's College » de l'université d'Oxford, d'une bourse d'universitaire pour 2005-2006. Il est aussi classé par le magazine américain Time, parmi les cent hommes innovants du 21<sup>e</sup> siècle pour sa militance pour l'Islam en Europe (« Contre l'extrémisme islamique, Londres recrute l'intellectuel controversé Tariq Ramadan », 2005).

En 2009, il est nommé directeur du Centre de recherche pour la Législation islamique et l'Éthique (CILE), financé et localisé au Qatar. Où il essaie d'associer l'idéologie et le militantisme, cela mène certains intellectuels français à réfléchir aux objectifs et aux profits que le Qatar peut en gagner pour accroître sa visibilité en Europe (Seniguer 2013, p. 103).

En France et en Europe, Tariq Ramadan fonde son discours sur son expérience personnelle en tant que musulman, sa réussite et son engagement, son héritage familial étant le petit fils d'Hassan Al Banna, le fondateur de l'organisation des Frères musulmans, en 1929, en Égypte. Alors que son père Saïd Ramadan était le cofondateur de la Ligue islamique mondiale (LIM). De plus, le conférencier est doté d'un charisme et d'une rhétorique singulière appuyés par un style oratoire pédagogique (Frégosi, 2004a, p. 138). Sa position de leader est favorisée par son histoire et sa filiation familiales, son expérience découlant d'un militantisme et d'un vécu. Enfin, sa célébrité résultante des chiffres d'audience qu'il peut réaliser dans chacune de ses apparitions médiatiques. Selon Frégossi, « *Tariq Ramadan combine un double leadership : des faisceaux de légitimités internes et de légitimités externes* », du fait qu'il est un leader issu de la communauté musulmane en Europe, et c'est aussi « *un leader projectif dont l'audience s'étend au-delà de son groupe d'identification originel, confessionnel* » (Frégosi, 2004 a, p. 140-141). Durant ces années, il publie :

- « Islam, la Réforme radicale, éthique et Libération », Presses du Châtelet, septembre 2008 ;
- « L'Autre en nous, pour une philosophie du pluralisme », Presses du Châtelet, avril 2009 ;
- « Mon Intime Conviction », Presses du Châtelet, septembre 2009 ;
- « L'Islam et le Réveil arabe », Presses du Châtelet, novembre 2011 ;
- « Au péril des idées » avec Edgar Morin, Presses du Châtelet, mars 2014 ;
- « De l'islam et des musulmans », Presses du Châtelet, décembre 2014 ;
- « Introduction à l'éthique islamique », Presses du Châtelet, mars 2015 ;
- « Être occidental et musulman aujourd'hui », Presses du Châtelet, septembre 2015 ;
- « Le génie de l'islam », Presses du Châtelet, janvier 2016.

(« Éléments de biographie. Site officiel de T.Ramadan » s. d.)

Dans ses livres, T. Ramadan expose l'actualité de l'Islam et des musulmans en France, et propose des solutions aux différents problèmes auxquels ils sont confrontés. Ces solutions découlent d'une philosophie politique mêlée à des notions islamiques, sans aborder les principes et les composantes de la réflexion islamique. Aussi, il tend vers le rapprochement des religions et revendique un humanisme universel sur un fond islamique loin du dogmatisme. Il critique aussi certaines explications du Coran et du Hadith issues des quatre écoles ou courants classiques de l'Islam. En tant qu'islamologue, il a une conception controversée de la jurisprudence ou la charia islamique, il tient à son diagnostic du malaise européen face à son identité plurielle. Par ailleurs, il aspire à une « éthique religieuse » qu'il veut faire lier à tous les domaines de la vie sociale : la politique, l'économie, la communication, la citoyenneté, etc.(Baylocq, 2013, p. 4).

T. Ramadan appelle les musulmans à être citoyens croyants actifs, qu'ils doivent contribuer à l'édification de la société, mais ils doivent aussi accomplir leur devoir de « daawa », d'appeler les gens à embrasser l'Islam. Son projet est de rendre à l'Europe sa spiritualité, même si les principes fondamentaux de l'islam ne sont pas détectables dans son discours. Ses propositions sont critiquées, du fait qu'elles sont conservatrices et peuvent engendrer un fondamentalisme musulman (Pedziwiatr, 2008, p. 126-127), dans ce sens C. Fourest écrit :

*« En réalité, si Tariq Ramadan ne souhaite pas s'étendre sur l'ordre des mots, c'est surtout parce qu'il considère que l'appartenance religieuse et l'appartenance citoyenne ne sont pas du tout à mettre sur le même plan [...] Toutefois, le mot "citoyen" donne le sentiment que Tariq Ramadan prend cette dernière appartenance au sérieux. Il en est autrement dans ses cassettes, où cette fois le fait d'être français ne correspond plus à un rôle de citoyen, mais à une simple situation géographique » (Fourest, 2004, p. 171).*

Tout au long de sa carrière, T Ramadan s'est fait des alliés, des admirateurs, mais aussi des détracteurs voir des ennemis. Et cela depuis 2005, suite à la publication des caricatures du prophète Mohammed au Danemark puis en France en 2006 (Richebois, 2015). Parmi lesquels nous citons : les organisations féministes, la journaliste C Fourest, des médias de gauche comme L'Humanité ou Le Nouvel Observateur et d'autres intellectuels (Peace, 2008a).

Après les attentats contre le journal satirique Charlie Hebdo en 2015, l'intellectuel suisse est accusé d'avoir un double discours. Du fait qu'il condamne l'attentat, mais il refusa de s'identifier au journal, en appelant les musulmans en Europe au calme. Il sème le doute sur les vrais acteurs qui se cachent derrière la publication des caricatures et sur les exécuteurs de l'attentat, I Hamel l'accusait d'« instiller le doute, afin que ses adeptes, derrière lui, fassent fructifier la théorie du complot » (Hamel, 2015).

Ses adversaires Éric Zemmour et Caroline Fourest, l'accusent d'avoir un discours problématique et saillant, selon qu'il s'exprime en français ou en arabe, devant des non-musulmans ou non, C. Fourest rapporte que :

*« Tariq Ramadan déploie des trésors d'imagination pour protéger son réformisme salafiste de tout procès en extrémisme, notamment en optant pour un discours à géométrie variable selon les publics. Il assume volontiers son école de pensée lorsqu'il se produit devant un public "ami", mais évite soigneusement de la mettre en avant devant un public potentiellement critique » (Fourest, 2004, p. 119).*

En guise de riposte, lors de ses interventions télévisées et ses conférences, T. Ramadan se défend d'avoir un double discours, il explique :

*« Le double discours consiste à dire une chose devant un auditoire pour le flatter ou le tromper, et à affirmer autre chose ailleurs, à un autre auditoire ou dans une autre langue.*

*Adapter son niveau de langue, ou la nature de ses références à son auditoire ne relève pas du double discours [...] Si, enfin, je parle à des musulmans, mon langage et mes références tiendront également compte de leur niveau de langue et de leur univers de compréhension. C'est une démarche pédagogique nécessaire. Ce qui compte, pour éviter le double discours, c'est que le contenu du propos ne change pas »* (Ramadan, 2011, p. 9).

Il est aussi accusé d'antisémitisme, d'antisionisme, de communautarisme, d'inciter les femmes à se voiler, et d'être un fondamentaliste qui se cache derrière un discours religieux moderniste (*Tariq Ramadan, figure contestée de l'islam européen*, 2018). En effet, C. Fourest confirme que :

*« Tariq Ramadan a recours à de multiples astuces rhétoriques pour maintenir cette ambiguïté. Il profite constamment de la méconnaissance du monde musulman pour présenter une vision de l'islam au sein de laquelle il finira par incarner une sorte de juste milieu... même si ce juste milieu est à mille lieues d'une vision progressiste et éclairée de l'islam. »*(Fourest, 2004, p. 117).

Mais, l'intellectuel suisse riposte en *« affirmant qu'il incite les jeunes musulmans à s'impliquer dans la société, que le port du voile relève de la liberté individuelle, qu'il prône une lecture "contextualisante" des textes sacrés et qu'il rejette le jihad armé »* (Tariq Ramadan, figure contestée de l'islam européen, 2018).

Les lectures du livre de Fourest *Frère Tariq* affirment qu'elle a rassemblé les propos controversés de T. Ramadan. Et elle a essayé de dégager les ficelages de ses actions depuis qu'il a rejoint les frères musulmans, en insistant sur le fait que ces derniers s'introduisent dans les divers mouvements sociaux militants et idéologiques. Elle rapporte aussi ses positions vis-à-vis de certains phénomènes sociaux (Harzoune, 2005, p. 148).

Alors que d'autres voient en ce livre une dénonciation et loin d'être une présentation des informations révélées suite à une enquête ou une analyse. Elle cite ses références telles que : Sayyed Qotb, Hassan al-Banna, et Qaradhwani. Et elle affirme qu'il n'a aucune formation de théologien, de plus, son analyse des méthodes et stratégies mises en œuvre par T Ramadan s'apparente à la diffamation, le jugement et la condamnation (Amghar, 2009, p. 378).

D'autres observateurs considèrent que le discours de T.Ramadan s'inscrit dans le débat public sur l'intégration sociale, dont les ressemblances portent sur des présupposés identiques, et il mérite d'être questionné et pris en considération, et si le rapprochement entre les « *deux discours peut se traduire par une véritable convergence d'objectifs et de positions.* » (Peter, 2006, p. 72-73). De plus, à travers ses interprétations des revendications de l'islam contrairement aux interprétations littéralistes, il appelle à une citoyenneté qui garantit une stabilité sociale (Peter, 2006, p. 76).

De plus, T .Ramadan se définit lui-même comme un réformiste « moujtahid » et prescrit certaines conditions pour être considéré comme tel, il écrit :

*« Il importe de s'engager dans des lectures et des raisonnements critiques (ijtibâd) pour trouver les voies d'une fidélité qui ne soit pas aveugle aux évolutions du temps ni à la diversité des sociétés. Pour les réformistes, la fidélité à la pratique, aux prescriptions et aux interdits est fondamentale, mais il n'existe pas de fidélité sans évolution. Depuis près de vingt-cinq ans, je participe à ce mouvement qui constitue le courant dominant parmi les musulmans revendiquant une appartenance et une sensibilité religieuses associées à une pratique régulière »* (Ramadan, 2011, p. 30)

Par conséquent, il s'est opposé aux réformes des « nouveaux penseurs de l'islam », qu'ils veulent apporter aux références de l'Islam y compris le Coran. Il proclame que « *le statut du Coran est un dogme intouchable* », il tend vers une séparation « *entre l'approche du clerc religieux et celle de l'intellectuel laïque* » dont les frontières se sont altérées suite aux recherches de certains penseurs « de culture musulmane » (Zabbal, 2011, p. 155). T. Ramadan appelle à une « réforme radicale » qui doit reconsidérer les sources du fondement islamique (usûl al fiqh) et les adaptations circonstanciées jurisprudence (fiqh).

En 2017, lorsqu'il est au sommet de sa carrière, une affaire de mœurs éclate, T Ramadan est accusé de viol par une femme, dans l'élan du mouvement « Me too » lancé par des actrices d'Hollywood, contre le harcèlement sexuel. Ce mouvement a pris une importance mondiale quand des femmes de toutes confessions, de toutes professions, et de couches sociales ont commencé à dénoncer leurs agresseurs présumés. La fin de l'année 2017, le nom de T. Ramadan est invoqué dans les réseaux sociaux puis dans les médias français par une femme française

d'origine tunisienne qui le désigne comme son harceleur<sup>1</sup>. Après cette première annonce, deux autres femmes, en France et en Suisse, des musulmanes et des converties, l'ont aussi accusé d'agression et de viol. C'est l'effondrement, il dément les accusations, accuse ses ennemis, dénonce un complot. Au début de 2018, il a été mis en examen et incarcéré pendant dix mois (Mediapart, 2022), avant d'être libéré sous caution, faute de preuves et de témoignages crédibles<sup>2</sup>. Mais aussi, à cause de son état de santé qui s'est détérioré, en prison, du fait qu'il souffre d'une maladie grave depuis 2006 (la sclérose en plaques) dont la prise en charge ne peut être compatible avec les conditions de détention.

D'un autre côté, cette affaire a suscité beaucoup de questions et d'interrogations sur la vie personnelle de T. Ramadan, et ses retombées sur sa réputation de prédicateur, son honnêteté et sa crédibilité aux regards des musulmans de France ont été fortement ressenties<sup>3</sup>. Cependant, il importe de signaler que T. Ramadan, tout au long de cette affaire, a toujours bénéficié du soutien de sa famille, et notamment de sa fille et de ses adaptes. Ces derniers ont mené une collecte de fonds, via les réseaux sociaux et autres canaux, pour assurer sa défense par l'un des plus célèbres avocats français<sup>4</sup>. Ses fidèles partisans considèrent que le prédicateur est une victime d'un coup monté, vu ses positions politiques et notamment ses critiques envers N. Sarkozy, l'État d'Israël et ses lobbys en France.

Enfin, il reconnaît des relations consenties avec quelques-unes des plaignantes, longtemps après sa sortie de prison, en 2021, il déclare au JeuneAfrique :

*« À ceux qui m'ont idéalisé, que cette épreuve serve aussi de leçon. On n'idéalise personne. Le seul être parfait est Dieu. Nous ne sommes que des êtres humains, et il serait bon que certains ne se prennent pas pour Dieu, ni dans leurs actes ni dans leurs jugements »* (JeuneAfrique, 2021).

---

<sup>1</sup> « Accusations de viols et d'agressions sexuelles : les multiples « affaires Tariq Ramadan », 6/6/2018, [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/06/06/accusations-de-viols-et-d-agressions-sexuelles-les-multiples-affaires-tariq-ramadan\\_5310724\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/06/06/accusations-de-viols-et-d-agressions-sexuelles-les-multiples-affaires-tariq-ramadan_5310724_4355770.html)

<sup>2</sup> « Affaire Tariq Ramadan : la version d'Henda Ayari remise en cause par les enquêteurs », 19/7/2018, [https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/19/affaire-tariq-ramadan-la-version-d-henda-ayari-remise-en-cause-par-les-enqueteurs\\_5333646\\_1653578.html](https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/19/affaire-tariq-ramadan-la-version-d-henda-ayari-remise-en-cause-par-les-enqueteurs_5333646_1653578.html)

<sup>3</sup> « Tariq Ramadan : la fédération Musulmans de France se «sent trahie» par son «comportement», 10/9/2019, <https://www.leparisien.fr/societe/tariq-ramadan-la-federation-musulmans-de-france-se-sent-trahie-par-son-comportement-10-09-2019-8149146.php>

<sup>4</sup> « Une nouvelle cagnotte pour faire libérer Tariq Ramadan récolte plus de 30 000 euros en trois jours », 19/3/2018, <https://francais.rt.com/france/48943-nouvelle-cagnotte-pour-faire-liberer-tariq-ramadan>

T. Ramadan continue d'être actif sur les réseaux sociaux, il a fondé un Centre de formation « Chifa », où il peut toujours enseigner, il fait aussi du « slam » ou de la poésie mise en musique (JeuneAfrique, 2021). En 2022, le parquet de Paris a requis contre T. Ramadan un procès aux assises (Mediapart, 2022).

Depuis son apparition sur la sphère publique, T. Ramadan a soulevé les polémiques, il entretenait des relations d'amitié et beaucoup d'adversités avec des médias, des penseurs, des journalistes et même certaines figures musulmanes en France. Son long parcours se termine par un naufrage moral et médiatique de la personne qu'il était ou qu'il affichait.

Après avoir présenté la biographie du débatteur /conférencier, nous passerons à la présentation du corpus, le recueil et la transcription des données orales, puis nous présenterons les axes et les grilles d'analyse.

## **2. Présentation du corpus**

### **2.1 Qu'est-ce qu'un corpus ?**

Partant du constat selon lequel : « *la communication orale bien conduite est le mode d'information et d'influence le plus direct et le plus durablement efficace* » (Vanoye, 1973, p. 176), nous avons choisi de travailler sur le discours oral de T. Ramadan, dans deux situations différentes : le débat et la conférence. Ce choix est étroitement lié aux objectifs que nous nous sommes fixés. Mais avant de présenter notre corpus, commençons d'abord par le définir :

Le corpus est défini comme vaste recueil de documents ou de données, exhaustif ou non (Beacco, 2002, p. 148). Cependant, « *dans les sciences humaines et sociales tout particulièrement, corpus désigne les données servant de base à la description et à l'analyse d'un phénomène* » (Beacco, 2002, p. 148).

FRastier considère que le corpus est formé de textes, qui peuvent relever du même genre au-delà de la pratique sociale (Rastier, 1998, p. 107). Alors que Kerbrat-Orecchioni le définit comme étant « *tout échantillon de discours-en-interaction supposé représentatif du/des phénomène(s) à étudier* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 24).

Traditionnellement, en AD et en sciences sociales, le corpus est censé définir la problématique et l'objet de recherche. Mais, selon Beacco, il est préférable que ce soit le point



de vue de l'analyste qui détermine le corpus. Du fait que ce dernier n'est pas un ensemble prêt à être enregistré et traité, ce qui est déterminé par la problématique ce sont "les discours abordés" et reconstitués en "données" ou en "un ensemble homogène" (Beacco, 2002, p. 149).

Selon Moeschler et Auchlin, l'AD et l'analyse des interactions s'appuient sur des données "authentiques" pour dégager les divers niveaux d'organisations des discours en situation (Moeschler & Auchlin, 2009a, p. 148). En effet, le corpus "final" doit représenter des textes produits dans des situations discursives réelles ayant une certaine « *homogénéité dans le temps et dans l'espace* », et que « *cette homogénéisation a pour corollaire une démarche comparative* » (Guilhaumou, 2002 b, p. 9).

Par contre, l'homogénéité n'est, apparemment, pas un critère décisif chez Charaudeau. Pour qui le corpus est un « *rassemblement de données linguistiques (sous forme de textes écrits ou oraux, de documents divers, d'observations empiriques raisonnées ou d'enquêtes provoquées) que l'on constitue en objet d'analyse* » (Charaudeau, 2009a, p. 39). Lequel doit inclure le contexte situationnel, qui est un ensemble de paramètres permettant de restituer « *le contrat de communication* », qui précède et façonne les conditions de production de tout acte de langage ou d'énonciation (Charaudeau, 2009a, p. 47).

Une conception approfondie est proposée par P. Charaudeau, qui distingue différents types de corpus : un corpus « *en fonction de la problématique d'analyse et de la mise en contraste choisies* », elles-mêmes liées à des « *regroupements de corpus selon le paratexte (de mots, d'énoncés, de modes d'énonciation)* » ; un corpus selon l'interdiscours (*savoirs de connaissance, savoirs de croyance*) ; un corpus selon la situation (*locuteurs, finalité et dispositif*) » (Charaudeau, 2009a, p. 48). Aussi, il a établi une autre typologie en fonction de la nature des données, il distingue :

- Les "corpus linguistiques" : qui représentent les systèmes lexicaux d'une langue ;
- Les "corpus textuels" : qui réunissent des textes écrits ou oraux, renvoyant à des productions littéraires ou non ;
- Les "corpus hypertextuels", tels qu'ils sont définis par Genette, tels que les « Unes de journaux » ;

–Les "corpus de mots" : qui sont assez proches des "corpus linguistiques", ils unissent les récurrences de tel ou tel mot, en prenant en considération le contexte dans lequel il est émis. Dans ce cas-là, l'analyste s'appuie sur des outils informatiques (Charaudeau, 2016a, p. p 5).

En revanche, travailler sur un corpus oral, puis le transcrire et ne le considérer que sous cette forme est une conception réductrice du corpus d'analyse et de la situation complète de l'émergence du discours. Une telle conception est rejetée par la majorité des spécialistes de l'analyse du discours et des interactions. Dont les orientations actuelles de recherche s'orientent vers une prise en considération de plus en plus importante du matériel extralinguistique ou kinésique (posture, geste, mimiques, pointage, etc.). Par conséquent, la forme écrite ou transcrite du corpus oral doit s'ajouter aux données enregistrées, pour en construire un seul corpus. De ce point de vue, il peut être considéré comme :

*« Un objet double, puisqu'il est constitué à la fois de de l'enregistrement qu'est déjà une image appauvrie de l'interaction elle-même [...], et de la transcription, sur laquelle, il est plus facile de travailler, mais qui n'est jamais qu'un artefact, un simple outil pour l'analyste, lequel ne doit jamais prendre la carte pour le territoire, ni oublier que son véritable objet est de nature orale »* (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 28).

Pour beaucoup de spécialistes des discours oraux, le corpus oral est l'ensemble des données "primaires", alors que l'enregistrement et la transcription constituent les données "secondaires". En outre, cette *« distinction entre données primaires et données secondaires est utile notamment pour différencier des niveaux d'interprétation et souligner l'importance du retour aux données primaires et de leur disponibilité »* (Baude et al., 2006a, p. p 46). C'est pourquoi nous avons adopté cette conception du corpus : car pour effectuer une analyse minutieuse des situations que nous avons sélectionnées, nous ne pouvons pas nous en passer de ces "données primaires" (Baude et al., 2006b, p. 46).

### **2.2 Les critères de sélection du corpus**

Les rencontres de T. Ramadan sont largement reliées et diffusées sur les réseaux sociaux. Soit, sur des chaînes You Tube, érigées en son nom, par ses admirateurs ou disciples. Soit, sur sa chaîne et son site officiel sur internet. Ces enregistrements ont constitué pour nous une archive ouverte et accessible. Cela nous a permis de favoriser certains débats et conférences, qui répondent le plus à nos critères de sélection.

En effet, nous nous sommes intéressée aux débats, menés dans le calme et où règnent une certaine sérénité et du sens, loin des rencontres polémiques sur certains plateaux de télévision. Cela explique le fait que nous avons inclu dans notre corpus un seul débat télévisé. Ce débat peut être qualifié d'émission culturelle car les thèmes abordés sont des questions d'ordre philosophique, mais dont « *le dispositif médiatique [...] emprunte à la fois aux formes du débat et du divertissement* » (Charaudeau, 2011). Alors que les trois autres débats sont des « débats publics » (Jacquin, 2011 b, p. 45).

À la suite d'une phase de visionnage, nous avons sélectionné quatre débats et cinq conférences, qui s'étalent sur une période de trois ans, de 2014 à 2017. Cependant, notre corpus ne peut refléter de manière exhaustive toutes les interventions orales de T. Ramadan. Néanmoins, nous espérons au moins exposer certains aspects de son discours, en voulant mettre au clair les stratégies interactives, pragmatique-énonciatives et discursives investies lors des débats et des conférences que nous avons sélectionnés.

Premièrement, dans le but d'avoir une vision plus claire, nous avons procédé au tri des débats dits les débats de coq, et les rencontres suscitant la controverse. C'est pourquoi nous nous sommes intéressée en premier lieu aux « débats publics ». Ces derniers

« impliquent “deux invités (au moins), catégorisés de manière appositive (le plus souvent par leur appartenance partisane), s'affrontent face à un public en construisant des positions antagonistes autour d'une question commune. Cet affrontement dialogal – celui-ci est en outre souligné par une dramaturgie proxémique particulière (c'est-à-dire une répartition des participants dans l'espace) disposant les invités côte à côte ou face à face, mais toujours sous le regard d'un public -constitue ainsi l'objet 'spectaculaire' et contractuel de la rencontre intersubjective » (Jacquin, 2011b, p. p 49).

En deuxième lieu, nous avons sélectionné des conférences données lors des rencontres de musulmans en France et en Suisse, patronnées ou parrainées par des associations musulmanes. Nous nous sommes intéressée aux conférences ayant des thèmes religieux, politiques, sociaux et éducatifs et qui reflètent la complexité du discours de T.Ramadan.

Toutefois, nous étions défiée par la question des droits d'auteur : avons-nous le droit de reprendre des enregistrements et de les exploiter sans l'accord des personnes qui y paraissent,

et cela pour des fins scientifiques, pédagogiques ou autres ? Nous avons trouvé une réponse chez Baude et ses collaborateurs, qui confirment que « *la reprise d'enregistrements médiatiques est un cas particulier [...] qui offre la particularité de concerner des données produites dans un cadre de diffusion publique* » (Baude et al., 2006 b, p.50). Ces enregistrements sont concernés par les droits d'auteur ou la permission d'exploitation sauf s'il s'agit d'un discours prononcé devant un public et destiné à ce même public. (Baude et al., 2006b, p. 51). Par contre, « *l'autorisation de diffusion peut concerner les propos transcrits et validés, et non une reprise ultérieure des enregistrements* » (Baude et al., 2006a, p. 50).

### **2.2.1 Description des sources, périodicité et duration**

La collecte du corpus s'est fait principalement sur le réseau social You Tube, mais nous avons voulu vérifier l'authenticité des enregistrements. Nous avons appuyé ces sources par d'autres canaux, tels que des sites officiels, comme : le site officiel de T Ramadan, de M Onfray, de l'Université Libre de Bruxelles. ULB, France 5, l'Académie Royale de Belgique, Iqraa.TV, etc.

La durée moyenne des débats est d'une heure. Effectivement, les trois débats qui comptent plus de deux participants, tel que : « La liberté d'expression », « Les grandes questions », et « La religion dans la ville », durent plus d'une heure, c'est seulement le premier débat, « L'islamophobie » qui a duré 40 minutes. Alors que toutes les conférences durent en moyenne une heure.

Par ailleurs, le corpus collecté représente un ensemble de débats et de conférences, qui s'étalent, comme nous l'avons précisé, sur une période de trois ans entre 2014 et 2017, cette ultime année a connu ses dernières conférences et ses derniers débats.

### **2.2.2 Thématiques des débats et des conférences**

Le débat est une discussion dont le thème est préalablement fixé (Vanoye, 1973, p. 165). Cependant, quand il s'agit d'un débat public, le thème est généralement lié à une thématique et à une actualité politique, culturelle ou de société. Puis, il est fixé par l'institution organisatrice. Jacquin confirme que « *Ces débats publics constituent des événements interactionnels ayant*

*pour but le rassemblement et la confrontation de voix contradictoires en présence d'un public. [...] Leur organisation nécessite en effet une institution ayant entre autres pour tâche de faire venir un public et de gérer sa présence »* (Jacquin, 2011, p. 45), qu'elle soit académique, médiatique ou autre.

En effet, tout débat s'exhibe en fonction de « *la scène publique dont il est censé être l'écho : il surgit sur fond d'actualité, en à-propos d'un questionnement à partager qui constitue sa raison d'être.* » (Forget, 2010, p.113). De plus, ils sont caractérisés, tout comme les conférences et les cours, par « *le pré-établissement des thèmes qui y sont traités* » (Arditty & Levaillant, 2002, p.13). Dans ce qui suit, nous présentons la thématique des débats et des conférences.

Le premier débat est une émission télévisée, qui est ainsi décrite sur le site de la chaîne France 5 :

*« Le journaliste Franz-Olivier Giesbert reçoit sur le plateau des intellectuels et éditorialistes qui confrontent leurs idées avec passion. Philosophes, scientifiques, universitaires, experts, personnalités politiques et membres de la société civile, soutenant des thèses parfois opposées, échangent sur des sujets aux implications politiques et sociales nombreuses. Franz-Olivier Giesbert mène les débats dans le but de prendre un peu de hauteur vis-à-vis des événements les plus polémiques, tout en restant près des faits »*<sup>1</sup>.

Par conséquent, le thème est « *complètement organisé et géré par l'instance médiatique* » (Charaudeau, 1997, p.96), suivant l'actualité politique, sociale ou culturelle, Charaudeau confirme que :

*« Le choix du thème [...] détermine également la forme du débat. Le thème en effet est ce qui circonscrit le secteur de l'espace public qui va devenir objet du débat. Qu'il concerne la vie sociale, politique, culturelle, sportive, etc., il est censé être d'intérêt public. Ce choix détermine donc à la fois un type de public, celui qui est attiré par le thème, la nature et le rôle des invités ainsi que le mode gestion de l'animateur. C'est ici que se joue, entre autres choses, la partition entre "espace public" et "espace privé" »* (Charaudeau, 1997 b, p. 97).

---

<sup>1</sup> <https://www.france.tv/france-5/les-grandes-questions/>

Le second débat a pour thème « La liberté d'expression ». Il s'est tenu à l'Académie Royale de Belgique, le 04.12.2014, durant le colloque ayant pour thématique « La liberté d'expression. Menacée ou menaçante ? Jusqu'où penser, parler, écrire librement ? » En effet, la thématique du débat découle directement de la thématique du colloque.

Le troisième débat s'est déroulé dans l'enceinte de l'Université Libre de Bruxelles, lors du festival « La Religion dans la Cité », à Flagey. Le festival est organisé par L'Observatoire des Religions et de la Laïcité, ce dernier est un projet du Centre Interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité (CIERL), l'un des centres de recherche et d'enseignement de l'Université de Bruxelles, et en collaboration avec le journal Le Soir et la Radio Télévision Belge francophone (RTBF). Là aussi, le thème est lié à la thématique du festival et résulte de la volonté des instances organisatrices.

Le quatrième débat de notre corpus a pour thématique « Islamophobie ». Ce débat est le dernier débat auquel a participé T. Ramadan avant l'éclatement de son affaire fin 2017. Il s'est déroulé en marge du Salon du livre, à Genève, en Suisse, le 30 avril 2017. Les deux débatteurs faisaient la promotion de leurs nouveaux livres. *Le génie de l'Islam* de T. Ramadan. Face à lui, le romancier et essayiste français Pascal Bruckner, dont le livre s'intitule : *ce racisme imaginaire. Islamophobie et culpabilité*. Il est évident que le thème du débat est relatif aux thèmes des livres des deux débatteurs, qui traitent, tous les deux la question de l'Islam, mais chacun d'un point de vue différent.

En ce qui concerne la conférence, E. Goffman rapporte qu'en tant qu'événement, elle est « souvent patronnée par une association, un comité, "un département universitaire" ou "une institution gouvernementale" » (Goffman, 1987, 174-175). Quand elle fait partie d'un congrès, un festival annuel ou « d'une célébration, l'organisme sera célébré en même temps que le conférencier et son sujet » (Goffman, 1987, p. 175). En effet, nous avons remarqué que les conférences que nous avons sélectionnées ont eu lieu lors des rencontres annuelles de

musulman, sont parrainées par des organismes, tels que la Ligue des musulmans de Suisse, l'Union des Organisations islamiques de France, et des associations caritatives musulmanes.

La première conférence est intitulée « Notre rapport au prophète », donnée lors de la Rencontre autour du Prophète (que paix et prière de Dieu soient sur lui) organisée par « le Havre de savoir », qui est une association qui a pour but de présenter l'Islam à travers une compréhension saine et authentique et l'Union des Organisations.

La deuxième conférence est intitulée « les clefs du vivre ensemble », elle est organisée par l'association « In Peace Event », qui est une association humanitaire et événementielle, localisée à Bordeaux. La troisième est intitulée « Le devoir d'intelligence », elle est donnée à Paris, au Bourget lors des journées de rencontre des musulmans de France organisée par la fédération musulmans de France ex-UOIF (Union des organisations islamiques de France).

La quatrième conférence est intitulée « Quelle éducation pour quelle finalité ? » elle est donnée à Annemasse et organisée par l'Association Renaissance à l'occasion de l'ouverture d'une école musulmane. La cinquième conférence a pour thème « Le citoyen musulman face à l'extrémisme », organisée par la Ligue des Musulmans Suisses.

Nous avons récapitulé toutes les informations relatives aux débats et aux conférences informations dans les deux tableaux suivants :

### **2.2.3 Tableaux récapitulatifs**

#### **Tableau 1 : Le sous-corpus 1, les débats**

| Thèmes et débatteurs                                                                                                                                                        | Date et lieu                                             | Source                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>À quoi sert Dieu ?</b><br><b>F.O.Giesbert : Présentateur</b><br><br><b>M.Onfray</b><br><b>T. Ramadan</b><br><b>M.Rougé</b><br><b>F. Zouari</b><br><b>J. Graziani</b>     | Paris .Plateau de France 5<br><br>Diffusée le 08.02.2014 | 1 <sup>ier</sup> Lien électronique : site officiel : <a href="http://michel-onfray.over-blog.com">michel-onfray.over-blog.com</a><br><br>2 <sup>e</sup> lien .Chaine YouTube : <a href="https://youtu.be/irQ5ExtCx6I">https://youtu.be/irQ5ExtCx6I</a><br><br>3 <sup>e</sup> lien : <a href="https://www.france.tv/france-5/toutes-les-emissions.html">https://www.france.tv/france-5/toutes-les-emissions.html</a>                                                                                                                                                    |
| <b>La liberté d'expression</b><br><br><b>Henri Bartholomeeusen</b><br><b>Monseigneur Guy Harpigny</b><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Modérateur : Eddy Caekelberghs</b>      | L'académie Royal de Belgique<br><br>Le 4/12/2014         | 1 <sup>ier</sup> lien site internet : <a href="http://www.lacademie.tv">www.lacademie.tv</a> . 2 <sup>e</sup> lien : Chaine YouTube : <a href="https://youtu.be/KpGSnhzcFXI">https://youtu.be/KpGSnhzcFXI</a><br><br>3 <sup>e</sup> lien ChaineYouTube : <a href="https://youtu.be/TARIQRAMADANBEST">TARIQ RAMADAN BEST</a> . Ajoutée le 25 nov. 2016 .                                                                                                                                                                                                                |
| <b>La religion dans la ville</b><br><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Nadia Geerts</b><br><b>Hervé Hasquin</b><br><b>Modérateurs : Béatrice Delvaux et Jean-Pierre Jacqmin</b> | Université Libre de Bruxelles Le 29/01/2016              | 1 <sup>e</sup> lien Chaîne officielle YouTube de <a href="https://youtu.be/mx7RTU4Byr8">Tariq Ramadan</a> : <a href="https://youtu.be/mx7RTU4Byr8">https://youtu.be/mx7RTU4Byr8</a><br><br>2 <sup>e</sup> Lien <a href="https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo/videos">https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo/videos</a> . Ajoutée le 23 août 2016.<br>3 <sup>e</sup> lien : <a href="http://www.o-re-la.org/index.php/analyses/item/1621-la-religion-dans-la-ville">http://www.o-re-la.org/index.php/analyses/item/1621-la-religion-dans-la-ville</a> |
| <b>Islam &amp; Islamophobie.</b><br><br><b>Pascal Bruckner.</b><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Modérateur : Pascal Schouwey</b>                                              | Genève. Suisse. Salon du livre, le 30 avril 2017         | 1 <sup>ier</sup> lien :chaine YouTube: Dominique Bianchi : <a href="https://youtu.be/3rCynlJE03A">https://youtu.be/3rCynlJE03A</a> ,ajoutée le 15 mai 2017. 2 <sup>e</sup> lien : <a href="http://www.mizane.info/debat-tendu-entre-tariq-ramadan-et-pascal-bruckner-a-geneve/">http://www.mizane.info/debat-tendu-entre-tariq-ramadan-et-pascal-bruckner-a-geneve/</a> ou <a href="http://www.mizane.info">http://www.mizane.info</a>                                                                                                                                 |
| Tableau réalisé par nous-même , le 22/10/2020                                                                                                                               |                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |

**Tableau 2 : Le sous-corpus 2, les conférences**



Nous récapitulons, également, dans le tableau suivant les informations générales, qui se rapportent aux quatre conférences de T Ramadan, qui composent le sous- corpus 2

| Thème                                                          | Date / Lieu                                                                                       | Source                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Notre rapport au Prophète (saws) entre intelligence et émotion | Le 7/ 2 / 2015, au palais des Congrès Paris-Est.                                                  | <a href="#">Havre De Savoir</a><br>Ajoutée le 10 févr. 2015<br>Liens électroniques<br><br><a href="https://www.youtube.com/user/HavreDeSavoir">https://www.youtube.com/user/HavreDeSavoir</a><br>ou<br><a href="https://youtu.be/Vc-gCZK9_0M">https://youtu.be/Vc-gCZK9_0M</a>                                                |
| Les clés du vivre ensemble                                     | Le 28/ 3 /2016, au palais des congrès à Bordeaux<br>Organisée par l'association InPeace événement | Lien électronique<br><a href="https://www.youtube.com/watch?v=HY8OZLeV6ik">https://www.youtube.com/watch?v=HY8OZLeV6ik</a><br>7 avr. 2016. Ou <a href="https://www.youtube.com/watch?v=qJF_FR2QbKk">https://www.youtube.com/watch?v=qJF_FR2QbKk</a>                                                                           |
| Le devoir d'intelligence                                       | Le 14/ 05/2016, Le Bourget, à Seine-Saint-Denis, France                                           | Chaîne YouTube : <a href="#">Iqraa - Français</a> <a href="https://youtu.be/4TnfTPAr-Aw/">https://youtu.be/4TnfTPAr-Aw/</a><br>Ajoutée le 19 mai 2016                                                                                                                                                                         |
| Quelle éducation pour quelle finalité ?                        | Le 07/10/2016 Annemasse .France.                                                                  | Ajoutée le 24 oct. 2016<br><a href="http://www.tariqramadan.com">www.tariqramadan.com</a><br>ou<br><a href="https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo">https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo</a><br>ou<br><a href="https://www.youtube.com/watch?v=z1zshrlwctA">https://www.youtube.com/watch?v=z1zshrlwctA</a> |
| Le citoyen musulman face à l'extrémisme                        | Le 7/10/2017, Suisse                                                                              | Site officiel de T Ramadan<br>Lien électronique :<br><a href="https://tariqramadan.com/lms-le-citoyen-musulman-face-a-lextremisme-07-10-17-tariq-ramadan/">https://tariqramadan.com/lms-le-citoyen-musulman-face-a-lextremisme-07-10-17-tariq-ramadan/</a><br><br>Ajoutée le 18/12/2017                                       |

Tableau réalisé par nous-même , le 22/10/2020

### 3 La transcription des données orales

La transcription des données orales constitue une étape primordiale pour tout travail de recherche, ayant pour objet d'étude le discours oral. En effet, D. Maingueneau affirme que *« l'analyse du discours, même quand elle étudie des productions orales, doit les transcrire, les convertir en écrits »* (Maingueneau, 2002 c, p. 205). Cette forme écrite du corpus oral tend à en être le reflet. Mais, en fait, elle les fige et les transforme en un objet matériel (Traverso, 1999, p. 23) parce que *« l'analyse elle-même doit être menée à partir d'un document écrit, c'est-à-dire d'un objet fini et stable »* (Sandré, 2013, p.81).

De sa part, M. Sandré rapporte que la transcription *« s'inscrit pleinement dans le rapport que le chercheur entretient avec ses données, selon son objectif de travail, la nature de ses données, le matériel utilisé, la théorie dans laquelle le chercheur s'inscrit »* (Sandré, 2013, p. 80). Ainsi, en AD, toute étude du discours oral doit tout d'abord passer par *« un long et fastidieux travail de transcription, qui constitue tout sauf une opération mécanique »* (Gadet, 1996, p. 19).

Elle est aussi considérée comme étant une représentation graphique, supposée être objective et fidèle à la situation réelle (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 26). Mais, elle est aussi *« une préparation indispensable du corpus »* à l'analyse (Traverso, 1999, p. 23). Cependant, elle ne peut, en aucun cas, remplacer le corpus oral — ou la parole prononcée — même si elle est considérée comme sa réplique exacte. (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 28), du fait qu'*« il n'y a aucune chance de retrouver le véritable oral sous l'écrit »* (Gadet, 1996, p. 19).

De plus, L.Mondada affirme que la transcription est toujours effectuée à partir d'enregistrement, audio ou vidéo, de situation authentique prise comme objet d'analyse. Mais, elle ne se constitue pas comme *« objet autonome par rapport à l'enregistrement : loin de le remplacer : la transcription n'a de sens qu'autant qu'elle y renvoie comme instance de vérification »* (Mondada, 2008, p. 79).

Dans ce cas-là, *« La transcription et l'enregistrement s'éclairent, en effet mutuellement : la première permet un accès au second qui en augmente l'intelligibilité et l'analysabilité ; le second donne à la première son caractère d'évidence »* (Mondada, 2008, p. 79). Donc, ils se configurent dans leur matérialité *« puisque le signal est non seulement écouté et réécouté, visionné et révisionné un nombre incalculable de fois, mais aussi manipulé, transformé, pour mieux outiller cette écoute »* (Mondada, 2008, p.81).

Ainsi, dans le présent travail, nous avons adopté la transcription dite des linguistes travaillant sur les corpus oraux : elle conserve « *soigneusement toutes les particularités des productions orales : répétitions, hésitations, amorces de mots, retouches [...], le transcripteur veille à ne pas projeter sur la transcription ses propres interprétations (ajouter ou ôter des ne de négation, par exemple, ou reconstruire une portion de texte selon les stéréotypes attendus)* » (Baude et al., 2006, p.30)

En effet, ce type de transcription rend compte des pauses, des silences, mais sans spécification de la durée, le ton, la prosodie, les éléments non verbaux et/ou paraverbaux. Cette opération vise également les phénomènes que nous voulons analyser, comme les interruptions, la posture du débateur/conférencier, la réaction du public, etc. Du fait que les objectifs de l'analyse tracent les limites de la transcription et le niveau de précision (Baude et al., 2006b, p. 30). Nous avons aussi opté pour une transcription accompagnée d'une présentation concise de la situation, qui est considérée comme une « *brève description ethnographique qui esquisse le contexte dans lequel elle a été recueillie, ainsi que le type d'activité et l'identité des participants* » (Baude et al., 2006, p.73).

### **3.1 Première étape : Préparer la transcription**

#### **3.1.1 Le logiciel de conversion**

Le recueil du corpus s'est fait à partir d'enregistrements vidéo. Nous avons considéré qu'il est plus efficace de travailler sur des enregistrements audio, car plus manipulables et permettent de se rapprocher le plus de la situation interlocutive. Toutefois, le retour vers le corpus oral est primordial, du fait que l'objet d'étude est le corpus oral et non pas sa transcription (Traverso, 1999, p. 23). Ainsi, nous avons souvent recouru aux enregistrements vidéo pour relever les données non verbales telles que la gestualité, les mimiques, les postures et les dispositions spatiales des participants sur les différents sites.



Le logiciel de conversion en mp3

Figure 6

La conversion des vidéos, des débats et des conférences sélectionnés, s'est faite au moyen d'un logiciel de conversion en ligne de vidéo YouTube vers mp3, c'est-à-dire en format audio dont le nom est : OnlineVideoConverter.com (OVC) version3.0<sup>1</sup>. Ce logiciel est une application disponible gratuitement sur internet. Il permet de convertir n'importe quelle vidéo à partir du lien électronique du fichier d'origine, vers de multiples formats, sans avoir besoin d'installer le logiciel sur l'ordinateur, du fait qu'un bon nombre de portails vidéo en ligne sont déjà supportés comme YouTube, et autres plateformes. Pour transposer les vidéos en format audio, il faut obtenir le lien électronique de la vidéo choisie, le copier puis le recopier à la case réservée à cela, et attendre la conversion de la vidéo, dès l'achèvement de l'opération, le fichier est prêt à être téléchargé sous le format mp3.



L' interface du logiciel de conversion en ligne (OVC)

Figure 7

<sup>1</sup>Le logiciel est disponible à l'adresse suivante

<https://www.onlinevideoconverter.com/fr/success?id=i8b1d3b1e4b1f5j9d3>

### 3.1.2 Le logiciel de transcription

L'objet d'analyse est l'ensemble des données originelles, c'est-à-dire le discours oral produit en situation authentique d'interaction. Cette dernière peut être dupliquée sous forme d'une bande audio ou vidéo. Sur laquelle porte l'analyse *« et non exclusivement sur la transcription, même si celle-ci est un adjuvant important sans lequel l'analyse serait probablement impossible. C'est dans ce sens que sont développés les outils d'alignement entre la source sonore/visuelle et le texte de transcription »* (Baude et al., 2006, p. 46).

En effet, avec l'émergence des moyens technologiques, la transcription est devenue « le produit de pratiques professionnelles d'écoute et de visualisation spécifiques » (Mondada, 2008, p. 84), lesquelles sont relatives *« aux divers traitements informatiques possibles de données numérisées ; visionnement d'image par image, ralenti, retour en boucle sur de très courts fragments, association du flux vidéo à la visualisation du flux audio »* (Mondada, 2008, p. 84).

Étant donné que la transcription est l'étape la plus importante du travail sur des corpus oraux, la plus difficile, mais aussi la plus couteuse en temps, nous avons choisi de transcrire notre corpus en nous aidant d'un logiciel de transcription. Du fait que *« les aides à la transcription (Anvil, Clan, Elan, Ite, Praat, Transcriber...) facilitent les manipulations et permettent de réécouter facilement les portions d'enregistrement sous étude »* (Baude et al., 2006b, p. 31). Ces logiciels se basent sur *« la technologie des corpus synchronisés »*, qui permet *« de lire sur écran des portions de textes écrits en même temps qu'on écoute les mêmes portions dans leurs déroulements sonores »* (Baude et al., 2006b, p. 31).

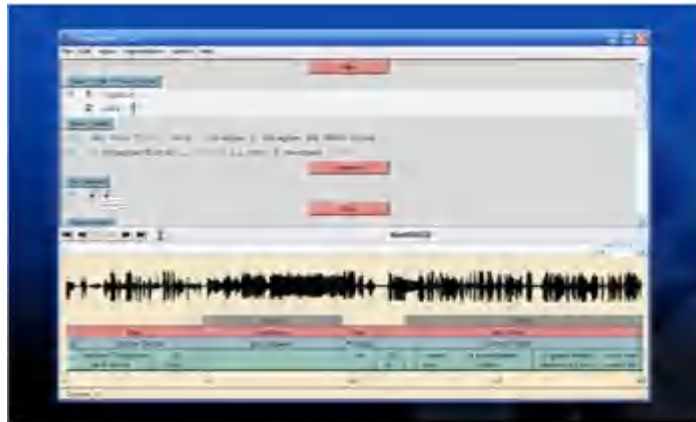
C'est pourquoi nous avons choisi Transcriber (version 1.5.1)<sup>1</sup>. Cette version offre des opérations multiples comme l'identification des locuteurs et les tours de paroles, la segmentation de la bande sonore, la transcription orthographique, et la vérification. Ces opérations peuvent être menées en parallèle ou l'une après l'autre.

Ce logiciel est caractérisé par *« son interface graphique simple permettant à un utilisateur non informaticien de segmenter des enregistrements de longue durée, de les transcrire et de marquer*

---

<sup>1</sup> Disponible à l'adresse suivante <https://transcriber.fr.softonic.com/>

*les tours de parole [...], mais aussi pour sa robustesse face à de grands corpus »<sup>1</sup>, comme le montre la figure suivante :*



L'interface du logiciel Transcriber

Figure 8

### 3.2 Deuxième étape : Transcrire

Après la sélection et la conversion des vidéos en format audio, vient la deuxième étape qui est la transcription des données enregistrées à l'aide du logiciel de transcription. Mais, entreprendre la transcription des données orales, pose « *la question du système de transcription convenable. Celui-ci varie en fonction des objectifs de la recherche : de la transcription orthographique usuelle à des systèmes qui prennent en compte les phénomènes paraverbaux et non verbaux* » (Maingueneau, 2002 c, p. 205).

#### 3.1.1 Les conventions de transcriptions

Le système de transcription que nous avons adopté permet de relever et de traiter des exemples en fonction de nos objectifs de recherche. En effet, elle s'inscrit dans une « une

---

<sup>1</sup> Heiden,S et Pincemin,B, Guide de transcription d'entretien avec Transcriber pour TXM, Copyright © - ANR Textométrie <http://textometrie.ens-lyon.fr> publié sous licence Creative Commons BY-NC-SA:[https://halshs.archivesouvertes.fr/halshs01341955/file/Guide%20de%20Transcription%20d%20entretiens%20Transcriber-TXM%200.3\\_FR.pdf](https://halshs.archivesouvertes.fr/halshs01341955/file/Guide%20de%20Transcription%20d%20entretiens%20Transcriber-TXM%200.3_FR.pdf)

*approche exogène, étique de la transcription et de son analyse* » en effet, les éléments « observables » sont des « dimensions rendues pertinentes par les modèles théoriques et analytiques du chercheur » (Mondada, 2000, p.13).

Les conventions de transcription « consistent en quelques principes généraux et s'appliquent à la fois aux propos échangés, aux informations prosodiques et aux dimensions non verbales de l'interaction » (Filliettaz, 2008, p. 96). Le système de conventions adopté dans le présent travail est inspiré des conventions de transcription de V Traverso (Traverso, 1999, p. 25), que nous avons un peu remaniées selon les spécificités de notre corpus et nos objectifs de recherche.

De plus, Sandré exige que « le chercheur soit à l'aise avec ses conventions, qu'il puisse les utiliser facilement et lire sa transcription sans difficulté » (Sandré, 2013, 97). C'est pourquoi notre corpus est transcrit en « orthographe standard de façon à en rendre la lecture facilement accessible » (Baude et al., 2006b, p. 30), avec les « indications de pauses, allongements, rythmes, accentuations, hésitations, tous, rires, gestuelle, etc. » (Baude et al., 2006b, p. 30).

Mondada affirme que le texte transcrit représente une partie des données. Lesquelles se partagent en trois instances : « l'enregistrement soit la donnée primaire, la transcription, soit la donnée secondaire, et la convention de transcription ». Qui est « l'inventaire des phénomènes que l'on a décidé/choisi de transcrire » (Mondada, 2008, p. 87), et à laquelle la transcription doit obéir : sans elle, elle n'est pas lisible (Mondada, 2008, p.83).

En nous inscrivant dans cette perspective, nous avons fait le choix de numéroter chaque ligne du texte transcrit, elle correspond à un segment de la chaîne parlée. Néanmoins, la ligne est appréhendée comme « une unité non théorique, mais purement graphique, en la faisant correspondre à un segment arbitrairement délimité par les marges disponibles de la page » (Mondada, 2000, 5).

C'est-à-dire la ligne ne renvoie pas à un tour de parole, ni à un thème, ni à un paragraphe. Mais elle a une fonction organisatrice et permet facilement l'identification du phénomène visé par l'analyse (Mondada, 2000, p. 5).

### **3.1.1.1 Les normes de translittération arabe**

Vu la nature de notre objet d'étude, qui est le discours religieux, il était évident que l'orateur, à un certain moment de sa conférence, ait recours à la langue arabe coranique, du fait qu'il récite des prières, des hadith (s) et des versets du coran. Ainsi, « *le codage typographique des langues oblige donc à trancher nécessairement quant à l'appartenance catégorielle des formes* » (Mondada, 2000, 11). C'est pour cela qu'il était primordial que nous suivions une convention systématisée pour assurer la transcription des passages en langue arabe et faciliter leur lecture.

Le système permettant cela est la translittération de l'alphabet arabe en caractères latins. Il « *consiste à substituer à chaque graphème un système d'écriture, un autre graphème ou un groupe de graphèmes d'un autre système d'écriture, indépendamment de la prononciation* » (Saadane & Semmar, 2013, p. 58).

Cependant, Il existe plusieurs normes de translittération, dont EI (1960), ISO/R 233 (International Organization for Standardization, 1961), UN (United Nations Group of Experts on Geographical names, 1972), DIN-31635 (Deutsches Institut für Normung, 1982), ISO 233 (International Organization for Standardization, 1984) ainsi que la norme ALA-LC (America Library Association, 1997). Parmi ces normes, deux sont reconnues et utilisées internationalement par la communauté scientifique : DIN-31635 et la norme adoptée par l'Encyclopédie de l'Islam (EI) (Saadane & Semmar, 2013, p. 61).

Et nous avons eu une préférence pour la norme de translittération arabe : DIN-31635<sup>1</sup> ; la « *mieux connue sous le nom de "translittération Arabica", d'après le nom de la célèbre revue orientaliste qui l'a adopté et popularisé. Quelques modifications, proposées par le Bulletin d'études orientales de l'IFPO, ont cependant été intégrées afin d'éviter toute ambiguïté* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/afriques/564?file=1>

<sup>2</sup> <https://journals.openedition.org/afriques/564?file=1>



|      |     |     |     |     |     |     |       |        |
|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-------|--------|
|      | ء   |     |     |     |     |     |       |        |
| a َ  | b ب | h ح | r ر | ṣ ص | q ق | k ك | h ه   | an َ   |
| u ُ  | t ت | ḥ خ | z ز | ḍ ض | f ف | l ل | w/ū و | un ُ   |
| i ِ  | t ث | d د | s س | ṭ ط | ḡ غ | m م | y/ī ي | in ِ   |
| ā1 ا | ḡ ج | ḏ ذ | š ش | ẓ ظ | ‘ ع | n ن | ä ى   | a/at َ |

Tableau 3 : Translittération arabe

### La convention est la suivante :

*Italique* Passages dits en arabe et transcrits selon les signes de la translittération de l’arabe

#### Exemple 1 :

##### Extrait du débat : La liberté d’expression

Locuteur : E. Caekelberghs

- 255 difficile de croire que monsieur *Tariq E’souidane* confondait *yahūd*  
 256 qui veut dire juifs avec *sahyūne* qui veut dire sioniste ou *isra’īlī* qui  
 257 veut dire israélien alors quand il utilise *yahūd* on pense bien qu’il dit

Évidemment, le deuxième sous corpus inclut des passages plus nombreux que le premier.

#### Exemple 2 :

##### Extrait de la conférence : Le devoir d’intelligence

105. l’intelligence (.) et quand *Allah subḥanahu wa ta’alā* vient au prophète par  
 [Dieu tout puissant]  
 106. *‘alayhi al-ṣalatu wa al-salam* l’intermédiaire de ḡibril ‘alayhi al-salam  
 [Que la prière et la paix de Dieu soient sur lui] [Que la paix de Dieu soit sur lui]  
 107. il va l’appeler à un devoir d’intelligence quand il va directement et on le sait  
 108. ceci c’est l’élément fondateur quand il dit *ba‘da ‘a ‘ūdū bi-llah mina al-*  
 109. *ṣayṭani al-raḡim bi-‘smillah al-rahman al-rahim ‘iqra’ bismi rabika al-laḏī*  
 110. *ḥalaq* quand il lui dit l’appel de Dieu l’appel que Dieu va donner à ta dignité

Pour des raisons méthodologiques, nous avons accompagné les passages en arabe de leurs traductions en français.

Pour cela, nous avons eu recours à un site internet<sup>1</sup> qui offre une traduction du coran. C'est le site officiel du projet Al-Moshaf électronique ou le Coran électronique, qui est financé et commandité par l'Université du Roi Saoud, en Arabie Saoudite.

De même pour la traduction des hadiths, nous avons fait appel à un site français qui propose un bon nombre de hadiths traduits<sup>2</sup>. Chaque hadith est suivi de la source et de son classement selon sa catégorie d'intégrité, de confiance (Adbel-Minaaim Selim, 2000, p. 40). C'est-à-dire s'il est : authentique (ou sahih), bon (ou hassan), faible (da'if), faux fabriqué ou forgé, il s'agit du « Hadith inventé »<sup>3</sup> (maoudhou3).

Mais, cela ne nous a pas empêchée de vérifier l'authenticité ou non des hadiths par nous-mêmes. Et ce en cherchant dans les recueils connus des hadiths qu'ils soient rédigés en arabe, ou traduits en d'autres langues comme le français ou l'anglais. En ce qui concerne les hadiths non recensés par le site, nous nous sommes assurée de leur authenticité et nous les avons traduits, parfois, nous-mêmes. Nous étions aussi dans l'obligation de traduire certains concepts et des invocations au début et à la fin de certaines conférences.

Aussi, nous avons adopté une convention simple pour transcrire le peu de mots en anglais ou en allemand, accompagnés ou non de la traduction. La convention est :

**Passage souligné : passage dit en anglais ou en allemand**

**Exemple**

**Extrait du débat : L'islamophobie**

71 réapparaît au renument trust aux Etats Uni-en Angleterre pas du tout par les

### **3.1.2 Les éléments transcrits**

Nous nous consentons complètement à la vision de M. Sandré, qui affirme que « *La phase de transcription est importante dans l'analyse elle-même, c'est en se confrontant à la transcription*

---

<sup>1</sup> Le lien du site : <http://quran.ksu.edu.sa/>

<sup>2</sup> Le lien du site : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/>

<sup>3</sup> Le lien du site : <https://bibliotheque-islamique.fr/hadith/les-classifications-du-hadith/>

*des données que beaucoup des questions et des réponses émergent, et elles seront capitales pour l'étude* » (Sandré, 2013, p. 86). En effet, c'est lors de cette première étape que nous avons identifié certains phénomènes énonciatifs et argumentatifs.

De son côté, Mondada propose que même si l'analyse est centrée sur le contenu. Elle ne doit pas délaisser les formes langagières et leur constitution dans l'interaction. Ainsi, une hésitation et une troncation « *d'un mot significatif suivi d'une reformulation tout aussi significative, signe peut être d'un évitement de la première solution ; un changement de construction syntaxique opérant un changement de perspective* » (Mondada, 2008, p. 93).

Par ailleurs, la transcription retrace l'organisation de l'interaction, du fait qu'elle permet de suivre « *le travail interactif effectué par les participants en temps réel : en cela elle hérite ses contraintes* » (Mondada, 2008, p. p 86). Il importe donc de rendre compte des détails pertinents de l'interaction, tels que les chevauchements, les interruptions, les gestes accompagnant la parole (Mondada, 2008, p. 91). En effet, la transcription de ces moments interactifs — les interruptions et les chevauchements — caractérisant le débat, permet de dégager son caractère conflictuel ou collaboratif.

Tout d'abord, nous avons utilisé les initiales pour transcrire les noms et prénoms des débatteurs et **anim** pour l'animateur. Et dans le cas où dans le débat il y avait deux animateurs, nous avons fait suivre cette convention avec les initiales de chacun des animateurs.

### Exemple

805 le vrai [religieux non non, mais non non je- excusez-moi excusez-moi  
806**AnimJPJ** [vous pouvez la regarder dans les yeux (rire)  
807 **NG** [pas toute de suite non (rire)  
808**TR**, mais non c'est vrai, mais non, mais non j'aimerais, mais non j'aimerais  
809 dire une chose parce que qu'on ne se comprenne pas mal dans ce que  
810 vous dites et les questions que vous posez au fait religieux moi je suis le

Durant la transcription des débats, nous avons remarqué le nombre important d'interruptions lors du quatrième débat, réunissant T. Ramadan et P. Bruckner, alors que la transcription du deuxième débat sur la liberté d'expression marque un nombre considérable de chevauchement entre T. Ramadan et l'animateur, et non entre les débatteurs eux-mêmes.

### Exemple

#### Extrait du débat : L'islamophobie

364**Anim** Tariq Ramadan

365**TR** au-delà du au-delà du fait qu'on 'est pas dans l'humour, mais qu'on est dans un

366 propos un peu : /euh à la limite de l'insulte permettez-moi de vous répondre

367 **PB** c'est vous qui avez commencé

368**TR** /ah↑, mais vous savez la sagesse c'est de répondre [avec élégance à l'insulte et je

369**Anim** [non (inaudible)

370 vais quand on [l'a je vais vous répondre avec [élégance ma réponse ma

371**PB** [(incomp)

372**Anim** [vous étiez très sages tous les deux jusqu'à maintenant [on va le

373 laisser répondre puis je vous donne la parole

374**TR** [réponse ma

375 réponse avec élégance monsieur (.) c'est la la chose suivante (.) première des

Par ailleurs, l'oralisation du texte écrit lors de la conférence (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 33), ou ce que Goffman appelle « l'illusion de la parole spontanée » (Goffman, 1987, p. 179), est révélée par certains phénomènes dont la transcription rend compte.

### Exemple

#### Extrait de la conférence : Le devoir d'intelligence

133. moi de toutes les impositions qui m'empêchent d'être moi (.) c'est un principe

134. d'autonomie (.) et je vous dis ceci parce que dans **le le le** -l'atmosphère dans laquelle

135. on vit aujourd'hui en Europe et on sent cette pression et cette émotivité on est enfermé

136. dans l'émotion le devoir d'intelligence est de maîtriser ses émotions d'en sortir de

137. pouvoir dire et de comprendre : (.) que ça passe aussi (.) **/heu** ça passe aussi par cela

138. et que ça passe par rapport **/heu** que ça passe à :: dans dans ce processus-là et ça

139. veut dire aussi ce devoir d'intelligence quant-à-soi de refuser systématiquement que

140. les gens ou que nous-mêmes nous nous considérions comme des victimes j'ai entendu

En ce qui concerne la description des réactions du public, nous avons également adopté les propositions de L. Mondada. Du fait qu'elle a constaté que « la figure » du locuteur tend à être largement privilégiée par rapport à celle de l'auditeur considérée comme « passive », « secondaire », et purement réactive par rapport à la première, et qui peut apparaître ou disparaître selon le soin que l'on apporte à la notation des marques de réception comme les

« hum », « mm », les regards, la posture, les rires (Mondada, 2008, p. 97). Néanmoins, la transcription des marques de l'oral, selon des conventions particulières, permet de rendre compte de certaines discontinuités et des réactions liées à la manifestation du public (Mondada, 2008, p. 96). Lesquelles peuvent être imbriquées dans la transcription de l'organisation de l'interaction sous la forme de brefs commentaires reproduisant des comportements typiques (protestation, accord, désaccord), elles sont, alors, plutôt décrites que transcrites (Mondada, 2008, p. 98).

### Exemples

#### **Extrait du débat 2 : La liberté d'expression**

749 TR /hmm j'allais dire que les applaudissements de la salle montre qu'il  
[T. Ramadan souriant et sur un ton calme]  
750 y a un encore long chemin dans le débat dont il sera question non un  
[Rires suivis de quelques exclamations et expression de déception du public puis rires]  
751 débat, mais non pourquoi pourquoi pourquoi réagir de cette façon  
752 c'est plutôt positif ce que je dis un débat /heu je ne sais si vous  
753 percevez la potentielle contradiction entre votre propos préliminaire et

#### **Extrait 1 de la conférence 4 : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

7. *tahiyati al-'islam tahiyat<sup>an</sup> min 'ind allah mubārakat<sup>an</sup> ṭayiba al-salmu 'alaykom wa rahmatu*  
8. *allahi wa barakatuhu* (.) le sujet d'aujourd'hui comme il était dit dans l'introduction du frère  
[Le public murmure *'alikum al-salam*]  
9. tout à l'heure (.) la question de des jeunes et de l'extrémisme et vous avez eu des

Dans les deux extraits, nos commentaires décrivent et rapportent deux réactions différentes, de deux publics différents et qui traduisent deux types de relations qui peuvent unir T Ramadan et le public qui vient assister à ses débats ou ses conférences.

Par ailleurs, la transcription permet également de détecter les structures rhétoriques et argumentatives du discours, en repérant les formes récurrentes de proposition principale et leur variante, les répétitions, les contrastes. Elle permet aussi une « *première analyse centrée sur la performance de l'orateur et sur les caractéristiques de sa parole* » et dont « *la réaction finale du public permet d'évaluer son efficacité* » (Mondada, 2008, p.95).

**Exemple :**

**Extraits du débat : L'islamophobie**

Lors de la transcription de ce débat, nous avons remarqué que T. Ramadan a recourt au début de chaque séquence argumentative, à l'expression « premier élément » pour introduire un argument ou le rappeler, et « deuxième élément » pour introduire le second argument qui peut ne pas apparaître. Soit, il emploie une de ses variantes « première des choses », et sa suite logique « deuxième des choses », qui peut être la suite de « premier élément », comme le démontrent les extraits suivants :

- 63 Bruckner n'est rigoureux ni l'un ni l'autre dans un cas ni dans l'autre premier élément (.)  
64 islamophobie comme vous le mettez à l'évidence apparaît à l'époque coloniale, mais

Quelques lignes plus loin

- 69 dites maintenant et donc premier élément historique (.) ERREUR deuxième élément  
70 historique ce n'est pas DU TOUT à l'époque de la question iranienne le mot

Une autre séquence argumentative

254TR alors je vais répondre encore à ça parce que (...) d'abord premier élément cette

"le deuxième élément" apparaît comme enchaînement logique et argumentative apparu dans la séquence précédente n'apparaît pas dans celle-ci, mais nous le retrouvons quelques lignes plus loin

- 289 beaucoup parlé des chrétiens qui peuvent être /euh ailleurs dans le monde donc  
290 premier élément c'est ça que j'aimerais mettre en évidence vous avez tout contre

**3.1.2.1 Les caractères prosodiques et paraverbaux**

Durant la transcription du corpus, nous avons pris en considération le matériel prosodique ou vocal, qui est l'ensemble « *des unités qui accompagnent les unités proprement linguistiques, et qui sont transmises par le canal auditif : intonations, pause, intensité articulatoire, débit, particularité de la prononciation, caractéristiques de la voix* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 23). Cela nous permettra d'étudier avec vigilance les menaces pour la face du locuteur et/ou

de son interlocuteur, et de l'intégrer dans l'analyse du rapport de place d'un côté, et l'étude de l'éthos et des procédés rhétoriques mis en place par l'orateur.

### Exemple de conventions

|           |                     |
|-----------|---------------------|
| Majuscule | l'insistance        |
| ↑         | Intonation montante |

### Extrait du débat : L'islamophobie

Locuteur : T.Ramadan

69 dites maintenant et donc premier élément historique (.) ERREUR deuxième élément  
70 historique ce n'est pas DU TOUT à l'époque de la question iranienne le mot

### Extrait de la conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?

294. vous êtes sujet musulman français vous êtes en quête de la recherche de comment je  
295. vais traduire non pas simplement je veux montrer une bonne image quand ils me  
296. voient, mais je DONNE J'OFFRE JE SUIS EN QUÊTE je traduis cette une démarche  
297. active pas une démarche réactive le prophète 'alayhi al- salām il n'est pas réactif il est

Le rire du locuteur est transcrit comme un élément de la chaîne parlée, puisque « *Cette solution a des effets forts de typification et d'homogénéisation du phénomène* » (Mondada, 2000, 7).

De plus, cette solution nous permettra d'étudier ses fonctions interactives. À ce propos, Mondada rapporte qu' « *il y a des rires ponctuels, précisément localisés dans le flux de la parole orale, mais il y a aussi des rires qui se prolongent, qui investissent la parole et la déforment. En outre, il y a des situations où le rire est particulièrement pertinent pour l'activité en cours* » (Mondada, 2000, p.7). Alors que celui du public est décrit en commentaire. La convention de transcription est la suivante :

(Rire) Rire

### Exemple

#### Extrait du débat : La religion dans la ville

|      |                                                                    |                      |
|------|--------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 24NG |                                                                    | [comme ça c'est fait |
| 25TR |                                                                    | [(rire)              |
| 26   | on se- Monsieur Ramadan lui a dit il paraît que vous êtes Caroline |                      |
| 27   | Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  |                      |

- 28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires), mais non le but  
[Rires dans la salle]
- 29 est ::: de pouvoir confronter les ::: opinions et donc voilà Nadia est-a :  
[Applaudissements du public]

### 3.1.2.2 Les caractères non verbaux

Afin de garantir la bonne circulation de l'information et du message, la communication engage un matériel de nature diverse, tel que : le verbal, le paraverbal (ton et rythme de la voix, intonation), mais aussi le non verbal comme les kinésiques. Ces derniers sont les mouvements et les gestes dans la situation de communication, ils se répartissent entre : gestes « communicatifs » (Traverso, 1999, p. 16) liés à la production verbale comme : les gestes de désignation, de pointage, l'intonatif, qui accentuent certains moments de la parole. Et les gestes expressifs faciaux (mimiques faciales) (Cosnier, 2002a, p. 286), le comportemental (regard, posture, activité, rire, etc.), et gestes « extracommunicatifs » qui ne s'accompagnent pas d'une intention de communication (Traverso, 1999, p. 16). *« Le transcripteur peut commenter ce qu'il perçoit : ces indications doivent être notées de façon particulière pour ne pas être confondues avec la pure description des données »* (Sandré, 2013, p. 95).

Pour cela, nous avons choisi de décrire également certains aspects non verbaux que nous considérons comme pertinents pour l'analyse du corpus, telle que : la posture et l'orientation du corps, les gestes et les mimiques, sous forme de commentaire accompagnant l'emplacement du tour de parole qu'ils accompagnent. La description de ces éléments *« renonce alors à appliquer les conventions de notations pour le représenter et exhibe ainsi les limites du système de transcription adopté, tout en les dépassant par la proposition d'une description qui considère le phénomène dans sa globalité »* (Mondada, 2000, p.6). Ces unités renseignent sur l'état émotionnel des participants et sur « la relation interpersonnelle » qui les unit (union /conflit, hiérarchie/égalité) (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p.26).

La convention est mentionnée comme suit :

[ ]      **Commentaires du transcripteur**



## Exemple

### Extrait du débat : La religion dans la ville

- 541 particulier avec la visibilité de l'expression religieuse↑  
542HH je- nous sommes très marqués par la France (.)et c'est une source  
[Quelques murmures dans la salle et satisfaction sur le visage de T.Ramadan]  
543 d'ambiguïté phénoménale d'ailleurs(.) parce que la laïcité telle que

L'importance du commentaire dans cet extrait est que Hervé Hasquin, qui est très respecté en Belgique confirme et adhère d'une certaine façon, sans le vouloir peut-être, aux propos tenus par T Ramadan depuis le début du débat, d'où la satisfaction (exprimée par un sourire et un hochement de la tête) ; c'est comme s'il disait « je l'ai dit et je ne suis pas le seul à le penser monsieur Herve Hasquin pense la même chose ».

Par contre, les commentaires accompagnants la transcription des conférences se distinguent par le fait qu'ils étaient : des caractères paraverbaux, la source, l'authenticité et la traduction des hadiths l'emplacement des versets coraniques et leurs traductions, ainsi que la traduction et l'explication de certains termes du lexique musulman.

## Exemples

### Extrait de la conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

73. *wa 'aqīmū al-wazna bi-lqisṭ w-lā tuḥsirū al-mīzān al-wazn wa al-mizan* c'est la balance et dans [« Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée. » Verset 9. Sourate 55 : Al-Rahman]

### Extrait de la conférence 1 : Notre rapport au prophète

317. pas sûr (.) et donc (.) al-kitāba wa al-ḥikma souvent les *ʿula*-les les *fuqahā* 'ou les  
318. *mufasssirīn* qu'est-ce qu'ils ont dit↑ ils ont dit *al-ḥikma* c'est la *sunna* en fait le mot est  
[Les *fuqahā* : ce sont les savants spécialisés dans la jurisprudence islamique. Les *mufasssirīn* : les savants qui expliquent le coran. La *sunna* : c'est l'ensemble des propos et des actions du prophète (alayhi al-ṣalatu wa al- salām)]

### **3.1.3 Les éléments non transcrits**

Lors de la transcription du corpus, nous avons fait le choix de ne pas transcrire certains éléments. Nous nous sommes fiée au point de vue de V .Traverso, qui considère qu'il est inutile de tout transcrire, comme il est impossible de tout noter (Traverso, 1999, p. 23). Et que « *parfois les formes ne sont ni produites ni reçues comme clairement reconnaissables, mais qu'elles*

possèdent un caractère indéterminé qui ne nuit pas nécessairement à la communication » (Mondada, 2000, p.8). Ainsi, nous n'avons pas rapporté certains éléments, que nous avons considérés comme dérisoires et ne restreint en rien la cohérence des analyses.

### Exemple

#### **Extrait du débat : À quoi sert Dieu**

602 TR d'accord là-dessus pas de problème  
((Discussion entres M. Onfray et J. Graziani à propos de la relation entre le nazisme et le Vatican))

Nous avons aussi fait le choix de ne pas chronométrer les pauses et les silences. Cependant, le nombre de point peut symboliser la longueur de chaque pause.

### Exemple

#### **Extrait de la conférence : Les clés du vivre ensemble**

101. je dis est et quand on dit il y a double discours je 'sais pas où je le tiens peut-  
102. être derrière la scène (...) et donc en l'occurrence/euh :: c'est effectivement se  
103. dire comment est-ce que cet(./euh/euh état de fait ce vivre ensemble comment

### ***4 Méthodes et grilles d'analyse***

Avant d'entamer notre analyse, nous nous sommes intéressée aux types d'unités et méthodes d'analyses que nous devons suivre. En ce qui concerne les unités d'analyse, nous nous sommes référée à la distinction des unités d'analyse établie par D. Maingueneau. En effet, ce dernier constate que les analystes du discours s'intéressent aux différentes activités discursives produites dans un domaine social précis, telles que : la politique, le journalisme, la philosophie, la littérature, etc. Ainsi, les unités d'analyses des divers discours sont à considérer « *en fonction des contraintes et des objectifs de la recherche sur le discours* ». D.Maingueneau distingue deux types d'unités d'analyse du discours, les unités « topiques » et les unités « non topiques », le premier type est lié à l'activité sociale et genre de discours comme le journal télévisé, la consultation médicale, le guide touristique, etc. (Maingueneau, 2014, p.54)

Alors que le second type concerne les unités « construites » par l'analyste en partant des unités topiques et ne sont pas découpés au préalable par l'activité verbale (Maingueneau, 2012, p.7), comme : « le discours raciste », « le discours postcolonial », « le discours libéral », « le discours

patronal », « le discours antillais », etc. (Maingueneau, 2012, p.8). À Partir de là, nous considérons que nos unités d'analyse sont des unités topiques du fait qu'elles correspondent à des activités langagières prédécoupées et distinguées dans la vie sociale. Une fois la constitution et la transcription du corpus sont achevées, la question de la méthode d'analyse à suivre s'est posée à nous. En tant qu'analyste comment devons-nous procéder ? À ce stade de l'étude, Kerbrat-Orecchioni propose que l'analyste doit d'abord :

*« Décrire ce qui se passe “vraiment”, en portant attention à tous les détails du texte de l'interaction (car à la différence des participants, il a tout son temps ! Son traitement du texte est donc maximal, alors que celui qu'effectuent les membres est nécessairement, à des degrés divers, partiel et sélectif). Dépassant la simple paraphrase (NS dit X, SR lui répond que Y) »* (Kerbrat-Orecchioni, 2012, p.18).

En d'autres termes, l'analyste prend appui sur les données les plus importantes du contexte externe de l'interaction comme le site, le cadre participatif, l'objectif de l'interaction, les rôles joués par les participants, etc. Par la suite, il doit chercher à savoir comment ces données sont mobilisées dans le discours, modifiées ou remodelées par les participants tout au long de l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 75). Du fait qu'« [il] a au départ sur l'interaction un “point de vue” radicalement différent de celui des membres — il exerce son activité a posteriori, dans un lieu et une temporalité très différents, avec des objectifs et un outillage également très différents » (Kerbrat-Orecchioni, 2012 b, p. 12)

Ainsi face à l'hétérogénéité de certains objets d'étude, elle propose une approche assez singulière. Elle estime qu' :

*« Au lieu [...] d'opposer par exemple, analyse du discours, analyse conversationnelle, théorie des actes de langage, et théorie du face-work, il me semble plus intéressant et rentable de concilier ce qui est conciliable, et de voir le parti que l'on peut tirer du croisement de propositions provenant de paradigmes différents »* (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 21).

Enfin, il importe d'adopter une méthode d'analyse et dont le choix dépendra de notre corpus et des objectifs visés par notre recherche. En effet, les types d'analyse suivis en sciences humaines et sociales sont l'analyse quantitative, descriptive et qualitative.

Or, cette dernière vise à dégager l'existence de relation d'association positive ou négative entre des facteurs afin de vérifier le résultat de cette association (Mongeau, 2008, p. 108-109). Elle consiste dans le classement des données et des récurrences relevées en fonction des variables. Et de l'objectif de la recherche, et dont l'utilisation de techniques différentes facilitée par le développement technologique a permis sa mise en œuvre de façon plus facile et plus rapide de l'analyse des données ou de corpus de taille importante (Charaudeau, 2009b).

Alors que l'analyse quantitative vise à comprendre un phénomène en l'observant et en l'interprétant, elle peut porter sur un seul ou une variété de cas. Ainsi, nous pensons que la méthode d'analyse appropriée est la méthode qualitative, du fait qu'elle convient le mieux à notre objectif d'analyse (Mongeau, 2008, p. 108-109).

Vu la complexité de notre objet d'étude, lequel est le discours en interaction, et qui comporte

*« [des] différents “niveaux”, “plans” ou “modules”. Pour en rendre compte de façon satisfaisante on doit donc se “bricoler” une boîte à outils diversifiée, plutôt que de s'enfermer dans un modèle dont l'opérativité se limite à certains niveaux seulement, au risque de se rendre aveugle aux autres aspects du fonctionnement de l'interaction »* (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 22).

Ainsi que l'amoncellement des niveaux d'analyse que nous tenterons d'appliquer nous permettra d'identifier les plans d'analyse qui conviennent le plus à ces spécificités. Et en partant du fait que rien n'interdit à l'analyste de remanier les concepts issus de diverses approches, selon ses propres besoins et buts descriptifs (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 21). Nous essayerons également d'envisager l'outillage analytique qui répond le plus à nos besoins épistémologiques.

### ➤ **Le plan interactif et pragmatique-énonciatif**

En effet, nous voulons nous inscrire dans cette lignée : linguistique et pragmatique construite sur un fond interactionniste, inspirée des travaux issus de l'analyse conversationnelle. Et notamment ceux de Sacks, Schegloff, et Jefferson, et de l'ethnographie de Hymes, ainsi que les études socio interactionnistes de Gumperz, qui se rattachent à la pragmatique, sans toutefois se rallier complètement à elles. Tels que les travaux de Kerbrat-Orecchioni, qui adopte un point

de vue linguistique et essaie de le placer au cœur des recherches interactionnistes et pragmatiques, selon une approche pluridisciplinaire de l'interaction verbale ou en tant qu'une linguistique interactive (Vion, 1992 b, p. 181).

Ainsi, sur le plan interactif, nous nous intéresserons à l'organisation locale des interactions, dans la mesure où elle nous permet d'atteindre nos objectifs. Nous considérerons la cohérence interne des échanges, constitués en paires adjacentes (Traverso, 1999, p. 33) que nous appréhenderons en termes d'actes de langage. Nous analyserons aussi les actes de langage du point de vue de leur nature pragmatique, leur valeur illocutoire et les effets perlocutoires qu'ils engendrent sur le destinataire visé. Nous inscrirons cela dans une étude plus large de positionnement et de la gestion des rapports de place qui unissent T. Ramadan et ses adversaires durant les débats.

Par contre, nous aborderons l'organisation des conférences d'un point de vue plus large, selon l'enchaînement des thèmes. En s'appuyant sur le fait que la séquence est un « *bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique* » (Traverso, 1999, p. 33), le découpage des séquences découle, principalement, du contenu des séquences et doit répondre à une certaine logique. Ainsi, il peut être effectué en fonction de l'aspect sémantique ou pragmatique dominant l'enchaînement des actes ou la constitution des séquences (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 219).

En effet, la cohérence sémantique concerne la thématique des interactions. Alors que la cohérence pragmatique concerne les différentes tâches que le locuteur doit accomplir tout au long de l'interaction et que chaque tâche est liée à un but précis comme « démasquer l'autre », « l'embarrasser », « gagner la sympathie du public », etc. (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 218-219)

Sur le plan énonciatif, Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 160) estime que l'analyse du discours doit avoir, pour point de départ, le repérage des « rôles linguistiques » des actants de l'énonciation ou du « dispositif formel de l'énonciation ». Ce dernier comprend : le « rôle linguistique » du locuteur, c'est-à-dire la façon selon laquelle il s'inscrit dans son propre énoncé. Qui peut être implicite, par l'emploi des formules affectives, expressives et certains « subjectivèmes » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 160), ou explicite selon des modalités déictiques particulières comme le « je » ou l'un de ses substituants, ainsi que, le rôle de

l'allocutaire, dont l'inscription se fait par l'emploi d'indices explicites — de la part du locuteur — comme « les appellatifs » ou les « vocatifs », dont la fonction est de maintenir « *le contrat particulier qui les lie dans une situation particulière de communication* » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 160).

Dans cette perspective, l'analyse doit porter, non seulement, sur le dispositif mis en place par le locuteur pour agir et influencer l'allocutaire, en fonction des objectifs qu'il poursuit. Mais aussi, sur le contenu et le sens de l'énoncé, qui, d'après Kerbrat-Orecchioni, implique des éléments multiples et de nature disparate comme : les unités lexicales, syntaxiques, prosodiques représentant le langage verbal et paraverbal, les gestes et mimiques. En plus, des éléments composant le contexte verbal ou cotextuel, qui permettent l'explication de certains phénomènes. La prise en considération des éléments constitutifs du cadre énonciatif (Maingueneau, 1999, p. 11) s'ajoute à une prise en compte d'autres éléments constitutifs de contexte, tels que : la situation de communication. Qui, elle-même, inclut des éléments hétérogènes et complexes comme : le cadre spatio-temporel et physique, l'espace communicationnel, les données matérielles, les prédispositions sociales, politiques et culturelles des participants, qui peuvent affecter la production et la réception de l'énoncé (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 206).

En effet, J.Moeschler et A.Auchlin affirment que, dans le cadre d'une pragmatique du discours, lorsque « *nous interprétons un discours, le sens auquel nous arrivons est plus riche que la somme des sens associés aux énoncés qui le composent. En d'autres termes, nous comprenons autre chose ou davantage dans un discours* » (Moeschler & Auchlin, 2009, p. 187).

Corrélativement, Maingueneau considère qu'il est impératif de prendre en considération non seulement « le contenu présentatif » des énoncés, mais également « *leur mise en exercice, des positions discursives de leurs utilisateurs* » (Maingueneau, 1999, p. 13). Du fait que les faits énonciatifs ont, aussi, une valeur pragmatique qui surgit dans l'énoncé où ils apparaissent. Car « *Le discours n'est pas uniquement ce qui énonce l'action rapportée, mais il est aussi ce qui produit l'action, il est l'action ; il est fondamentalement acte de langage* » (Guilhaumou, 2002, p.11).

Le contenu linguistique des faits énonciatifs, ajouté à leur valeur pragmatique sont également reconsidérés dans la cadre des analyses interactionnistes et communicatives, en

partant du fait que l'objectif — intentionnel ou non — de toute énonciation est d'entrer en communication avec autrui. R Vion estime que « *les approches pragmatiques sont compatibles avec l'analyse interactive dès lors qu'elles intègrent les sujets et les considèrent comme (co) producteurs des actes* » (Vion, 1992 b, p. 187). De plus, les activités discursives des sujets mises en œuvre dans une situation communicative commune, ainsi que les marques de leurs subjectivités peuvent être appréhendées « *comme le résultat de comportements stratégiques de manière à intégrer dès le départ la présence des acteurs dans leurs productions* » (Vion, 1992 b, p. 188)

Cependant, les « stratégies » des interactants sont définies en termes de « lignes d'action négociées » par lesquelles ils « *initient, s'adaptent et subissent les actions qui sont fondamentalement conjointes* » (Vion, 1992 b, p. 196). Ainsi, chacun des participants à l'interaction peut adopter une ou plusieurs stratégies au cours de l'interaction (Vion, 1992 b, p. 196), telle que : l'attaque, la réfutation, l'autoaffirmation, la conciliation, etc. Comme il peut inscrire toutes ses activités dans une ligne d'action qu'elle soit d'attaque, de consensus ou de défense (Vion, 1992 b, p. 197).

En guise de conclusion, nous estimons que l'hétérogénéité de notre objet d'étude conduit à une hétérogénéité analytique et méthodologique, que nous ne percevons pas comme étant un frein à l'analyse, mais plutôt comme une ouverture vers de nouvelles perspectives. Ainsi, afin de dégager tout le potentiel de notre corpus, nous comptons investir toutes les pistes d'analyse qui s'offrent à nous. Et qui peuvent être appréhendées, de façon qu'elles ne soient pas en contradiction entre elles, mais au contraire, elles doivent assurer, à notre démarche, une certaine cohérence théorique et analytique. C'est pourquoi nous avons opté pour l'approche éclectique proposée par Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 2007, 12).

### **4.1 L'approche interdisciplinaire : le modèle éclectique**

Dans les sciences sociales « *le travail interdisciplinaire prend plus souvent la forme de croisements ponctuels ou plus durablement, d'hybridation des disciplines concernées* » par le sujet de recherche (Apter, 2010, p. 8). Cette approche exige une démarche organisée, cohérente et répond convenablement à la problématique de la recherche (Apter, 2010, p. 10). De ce fait,

elle « repose sur la synthèse des éléments suivants : un problème clairement défini, des hypothèses explicites, leur examen dans le cadre d'un système théorique qui offre, en tant que paradigme, les voies et les moyens nécessaires pour mener des recherches empiriques » (Apter, 2010, 16). Nous croyons qu'une approche interdisciplinaire répond le mieux aux spécificités de notre objet d'étude et que les paradigmes qui en découleront ne peuvent que nous aider à atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.

Dans le domaine de l'AD et des interactions, un modèle semble correspondre le plus à ce que nous ambitionnons de faire. Il est proposé par Kerbrat-Orecchioni, qui avance que la diversité des activités langagières impliquées dans l'interaction engage une approche diversifiée (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 21) .

Elle explique que :

*« [Des] types d'outils (provenant des différents courants de la pragmatique, de l'analyse du discours et de l'analyse des interactions) peuvent également à l'occasion rendre des services à la description. Mais ce petit exemple permet déjà de donner une idée de ce que l'on peut entendre par "éclectisme méthodologique", et d'illustrer le fait que pour décrire un segment d'interaction on a tout intérêt, me semble-t-il, à multiplier les angles d'approche et à convoquer des outils descriptifs de provenance diverse. » (Kerbrat-Orecchioni, 2007, p.12)*

Notre modèle interdisciplinaire est inspiré des méthodes élaborées par R Vion et Kerbrat-Orecchioni. Il intègre « des concepts et des discours en provenance d'autres disciplines, et en premier chef, de structurer et fédérer les points de vue pragmatique et énonciatif » au sein d'une vision linguistique et interactive de la situation de communication (Kerbrat-Orecchioni, 2007 b, p. 183).

Par conséquent, les activités discursives et énonciatives comme : la reformulation, la réparation, et les reprises sont prises en charge par la linguistique interactionnelle, dont l'étude peut se situer à différents niveaux et donc s'adapter à des possibilités théoriques et méthodologiques diverses (Kerbrat-Orecchioni, 2007 b, p. 194). Aussi, le modèle éclectique de Kerbrat-Orecchioni (2009, p. 22) combine des approches différentes, mais applicables à un même objet, elle écrit :



*« Ce modèle descriptif est loin d'être « un modèle fourni clef en main, ni d'en proposer un nouveau [...], il s'agit simplement de procéder à l'exploitation d'un certain nombre d'aspects du fonctionnement du discours-en- interaction, avec les moyens du bord, c'est-à-dire en exploitant les ressources disponibles et les outils qui me semblent les plus efficaces pour en traiter parfois au prix d'un remodelage plus ou moins conséquent » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 23)*

Cela explique bien nos remarques : En effet, pour mener à bien son analyse, Kerbrat-Orecchioni use de tous les concepts qui peuvent enrichir et assurer la cohérence de son modèle descriptif. Elle fait appel à la notion d'acte de langage (issue de la pragmatique Anglo-saxonne), au même titre que celle de face-work (de Goffman), de tour de parole de (de Sacks et Shegloff), de politesse (de Brown et Levinson). Ces concepts sont exploités différemment de leur conception originale. Et cela en fonction de l'objet d'étude (le discours en interaction), vu son hétérogénéité et la complexité de son fonctionnement (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 22).

Un dernier point reste à exposer et qui concerne la démarche scientifique à suivre, ainsi, nous partons du point de vue de P Charaudeau qui considère que :

*« Dans les sciences humaines et sociales la démarche est double : “empirico-descriptive” et “hypothético-déductive”. L'une ne va pas sans l'autre : la première est davantage dépendante d'outils méthodologiques, la seconde de concepts fondateurs et de catégories explicatives. »(Charaudeau, 2009, p.56)*

Par la suite, en réduisant cette réflexion au domaine des interactions verbales et des conversations, V Traverso juge que *« l'analyse des interactions repose sur une méthode inductive »* et descriptive, *« conduite par les données »* (Traverso, 1999, p. 22). À cela, elle combine l'approche qualitative, qui se pose *« sur l'analyse séquentielle de données authentiques »* (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 50). En effet, en adoptant cette méthode :

*« Le chercheur part d'une situation concrète comportant un phénomène particulier qu'il ambitionne de comprendre et non de démontrer, de prouver ou de contrôler. Il veut donner sens*

*au phénomène à travers ou au-delà de l'observation, de la description de l'interprétation et de l'appréciation du contexte et du phénomène tel qu'il se présente»*(Roger & Raoul, 2012, p.5).

Enfin, nous avons opté pour l'analyse qualitative, qui nous permettra de repérer les critères et les variables relatifs à un sujet et de dégager « *les interrelations possibles entre ces variables. Au lieu de porter son investigation sur un grand nombre de personnes ou de faits* » (Roger & Raoul, 2012, 10). Elle souscrit également de vérifier si les critères ou les éléments de recherche agissent ou varient entre eux (Roger & Raoul, 2012, p.8).

L'intérêt de cette démarche est d'identifier la relation dépendance, qui peut relier les éléments de l'analyse et de remarquer ce qui en résulte (Roger & Raoul, 2012,p. 8). Dans ce cas, le chercheur « *étudie un nombre limité de cas considérés comme significatifs. L'objectif est de comprendre en profondeur une situation sociale, un fait social, un groupe de personnes, un individu, etc.* »(Roger & Raoul, 2012,p.10).

Aussi, selon la problématique de recherche, l'analyse qualitative peut être « *une simple description, un simple dénombrement avec quelques ratios plus ou moins élémentaires, soit une analyse en profondeur d'ordre psychosociologique, sociologique...* » (Aktouf, 2006, p.125). Donc, en adoptant cette méthode d'analyse, l'analyste se doit de donner ou de rapporter les cheminements qu'il a identifiés tels qu'ils se présentent à lui (Aktouf, 2006, p. 178). En effet, l'analyse qualitative permet au chercheur de dégager le sens « latent » caché derrière le « manifeste », et d'interpréter le sens des éléments dégagés, ainsi que leurs fréquences, leurs agencements, leurs associations, etc. (Aktouf, 2006, p.114)

En lumière de ce qui nous venons d'évoquer, nous conduirons la présente étude, selon une démarche « hypothético-déductive », guidée par les données authentiques de notre corpus. Nos résultats seront illustrés par des exemples expliqués, répondant à des critères d'analyse auxquels seront soumis les éléments du corpus. C'est pourquoi, nous avons opté pour une approche qualitative puisqu'elle « *permet [...] une analyse plus poussée, plus précise, de données qui peuvent être très dense* » (Sandré, 2013, p. p111), du fait qu' « *il s'agit de faire des choix pour exemplifier l'analyse* » (Sandré, 2013, p. 111), selon des objectifs déjà tracés.

Cela dit, nous n'écarterons pas une éventuelle comparaison entre les stratégies énonciatives et discursives suivies par T. Ramadan dans les débats et les conférences, étant

donné que nous avons deux situations différentes mettant en scène le même locuteur, devant deux publics différents. En d'autres termes, la démarche comparative nous permettra de « *mettre en avant les convergences, lorsque le [s] locuteur [s] adopte [nt] les mêmes comportements discursifs, mais aussi les divergences lorsque le [s] locuteur [s] adopte [nt] des comportements différents* » (Sandré, 2013, p. 111).

### **4.1.1 L'analyse interactionnelle et communicative**

D'un point de vue méthodologique et pratique, nous comptons incorporer l'analyse détaillée des différents aspects de l'organisation des interactions : thématique et séquentielle ou des séquences, les tours de parole, etc.. Dans le cadre de l'analyse pragmatique et argumentative des interactions, du fait qu'elles sont clairement liées au déploiement des stratégies énonciatives, discursives de l'orateur T. Ramadan. Cependant, en ce qui concerne les autres paramètres d'analyse tels que : l'interactivité, l'analyse du contexte et le modèle SPEAKING, et l'organisation globale des interactions, en plus de l'analyse communicative qui portera sur le contrat de communication des débats et des conférences, ainsi que le cadre participatif et situationnel.

L'analyse méthodique des interactions repose sur l'identification et la description des séquences d'ouverture et de clôture. Puis, dégager ce qu'effectuent les participants tout au long de l'interaction ou d'un speech événement (Traverso, 2012a, p. 56), et cela « *en traitant les activités comme des longues séquences mises en place dans le fil temporel de l'interaction* » (Traverso, 2012, p. 55).

Cette approche proposée, par V. Traverso, est l'analyse temporalisée de la séquence, elle « *s'attache à sa construction dans le temps et aux processus d'introduction, de reconnaissance, d'acceptation, de poursuite, d'arrêt, de relance, de transformation, etc. qu'elle connaît, en suivant le développement progressif de l'interaction* » (Traverso, 2012a, p. 56).

L'analyse peut dégager des types d'activités, reconnus suivant certains critères internes, tels que : les éléments linguistiques et l'organisation discursive (les temps, la forme des énoncés et leur organisation séquentielle, la nature des actes de langage, et les types de connecteurs utilisés, etc. (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p.44).

Ainsi, « *une argumentation, un récit ou des salutations sont reconnaissables comme tels indépendamment des événements dans lesquels ils s'inscrivent* » (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 45).

En effet, il s'agit de lier les activités discursives ou types de discours à l'oral, qui sont de « *nature discursivo-rhétorico pragmatique* » (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 43-44), comme : la narration, la description, l'argumentation, etc. au type de l'interaction (débat, conférence, visite médicale, conversation amicale, etc.) d'une part ; et aux « *unités pragmatiques que sont les actes de langage ou les "échanges"* », d'autre part (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 43-44).

Nous adopterons l'approche temporalisée, au sens de Traverso, qui nous permettra d'articuler l'organisation séquentielle de l'interaction et son organisation thématique (Kerbrat-Orecchioni & Traverso, 2004, p. 43-44).

Ajoutée à la temporalité au sens de Mondada, liée à celle de séquentialité, telle qu'elle est envisagée par les théoriciens de l'analyse conversationnelle : Sacks, Schegloff et Jefferson, et appliquée par les interactionnistes français, comme Kerbrat-Orecchioni et R. Vion, en termes d'échange imbriqué d'actes de langage (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 64).

En s'appuyant sur le même principe de dépendance conditionnelle. Cela sera appréhendé selon la conception actionnelle de R. Vion des actes de langage et des activités discursives, qui correspondent à des activités interactionnelles ou communicatives considérées comme « *des séquences organisées d'opérations* » (Vion, 1992 b, p. 88). Nous résumons notre démarche dans le schéma suivant :

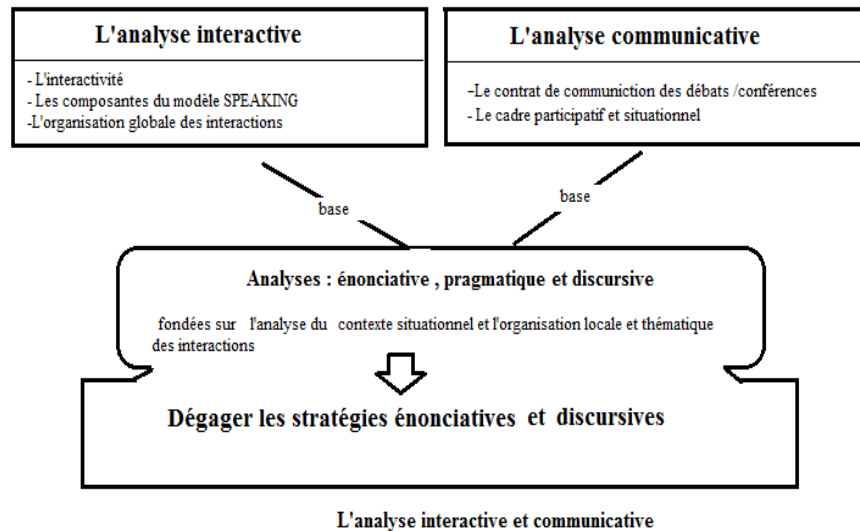


Figure 9

*Schéma conçu et réalisé par nous-même.*

#### 4.1.2 L'analyse pragmatique-énonciative

Après l'analyse communicative et interactionnelle, nous appréhendons le second volet de notre recherche selon une approche hybride qui se déploie sur différents niveaux. Au niveau local, nous analyserons les indexicaux et les différentes marques de subjectivité, que nous mettrons en rapport avec les actes de langage, appréhendés dans leurs deux dimensions : pragmatique et interactive, ainsi que certaines formes discursives et des cas d'hétérogénéité énonciative.

Par la suite, ces phénomènes locaux seront mis en relation avec les stratégies énonciatives et discursives employées par T. Ramadan, que nous essayerons de dégager au niveau global. L'analyse énonciative et pragmatique des données se fera, comme nous l'avons déjà signalé, sur un fond interactif, c'est-à-dire que la dimension interactive du discours sera omniprésente tout au long de la présente étude. Le schéma suivant résumera l'analyse pragmatique-énonciative de notre corpus :

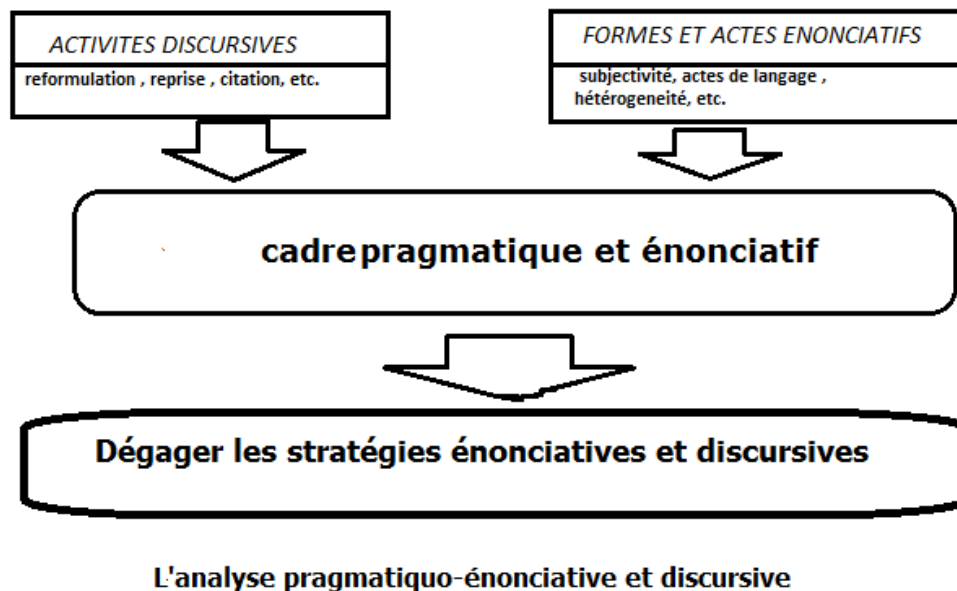


Figure 10

*Schéma conçu et réalisé par nous-même.*

## 4.2 Les grilles d'analyse

Notre approche vise à décomposer les stratégies énonciatives et discursives employées par T. Ramadan dans deux situations interactives différentes « *de manière à en distinguer les éléments constitutifs* » (Mongeau, 2008, p.104). Cette déconstitution en dimensions constitutives ou en éléments a pour objectif de « *reconnaître ou d'expliquer les rapports qui lient ces éléments entre eux afin de mieux comprendre le phénomène dans sa globalité* », cette étape érigera une synthèse qui mettra en évidence l'ensemble des stratégies énonciatives et discursives mises en œuvre par T. Ramadan lors des débats et des conférences (Mongeau, 2008, p.104).

En effet, pour mener à bien cette étape, nous avons recensé les différents éléments ou critères d'analyse sous formes de grille d'analyse, auxquelles nous soumettrons nos données. Ces grilles sont établies à partir de théories spécifiques et qui se rapportent au domaine théorique de référence (Aktouf, 2006, p.125).

Plus précisément, nous nous sommes inspirée des travaux de Vion (1992, pp. 78-82), Kerbrat-Orecchioni (1998, pp. 88-84), M. Sandré (2013, p. 183), pour traiter l'aspect communicatif et interactionnel des deux situations le débat et la conférence. Alors que les travaux de G. Lochard (2000, pp. 19-26) nous ont permis d'établir les paramètres d'analyse du cadre situationnel du débat télévisé. Qui est une sous catégorie du débat à laquelle appartient l'un des débats faisant partie de notre premier sous-corpus.

Par ailleurs, nous nous sommes référée à la taxonomie de Searle (1972, p. 107) pour identifier les types d'actes de langage investis dans le discours de T. Ramadan au niveau des débats. En revanche l'analyse de ces derniers dans les conférences est inspirée des travaux de S. Moirand (2003) et Adam (2018, p. 37). Nous nous appuyons également sur d'autres travaux comme ceux de Rabatel (2004, pp. 18-33), D. Maingueneau (2014, pp. 126-138), R. Vion (1992, pp. 204-207), Kerbrat-Orecchioni (1980, pp. 77-115) pour caractériser le type d'énonciation objectivante ou subjectivante et les postures adoptées par T. Ramadan dans les deux situations interactives.

L'aspect énonciatif et pragmatique nous permettra de dégager l'éthos discursif en nous inspirant des travaux de D. Maingueneau (2014, pp. 31-48), R. Amossy (2014, pp. 13-30), A. Rabatel (2020, pp. 10-24). Les stratégies discursives en se référant aux travaux d'auteurs analystes P. Charaudeau (2005, pp. 50-55), R. Micheli (2007, p. 72) et López Muñoz qui s'est intéressé à l'autocitation et les postures énonciatives comme stratégies discursives (2005, p. 163). Ces deux derniers aspects discursifs découleront de notre analyse de l'aspect dialogique et interdiscursif du discours de T. Ramadan, en nous référant aux travaux de Authier-Revuz (1984, p. 105), S. Moirand (2004, pp. 192-204), Bres et Nowakowska (2006, pp. 21-48). Nous présentons, dans ce qui suit, les grilles d'analyse que nous avons confectionnées dans le but de guider notre analyse et aboutir à une synthèse cohérente et englobante.

**Tableau 4 : Grille d'analyse des conférences**

|                                       |                                                                              |                                                               |                                                               |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'axe communicatif et interactionnel  |                                                                              |                                                               | L'axe énonciatif et pragmatique                               |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
| Les paramètres d'analyse              |                                                                              |                                                               | Les paramètres d'analyse                                      |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
| Statut social                         | -Sexe<br>-Age<br>-Profession<br>-Statut : social/<br>Religieux/<br>politique | -rôles interactionnels :<br><br>conférencier<br><br>auditoire | Les actes de langage                                          |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                              |                                                               | Niveau                                                        | Les unités                                                                                                 | Opérations de Liage                                                                                                                                                                              |
| Le cadre participatif et situationnel |                                                                              | Interaction formelle /informelle<br>-Finalité externe/inetrne | micro<br>meso<br>maco                                         | - Marques<br>-Activité langagière<br>-Acte de langage :<br>-Les composantes de l'évènement decommunication | Redondance/Combinaison /Succussion<br><br>-Marqueurs discursifs<br><br>-Plan énonciatif et formes énonciatives<br><br>-Connexion pragmatique<br><br>-Déduction de la valeur pragmatique générale |
|                                       |                                                                              |                                                               | Type d'énonciation                                            |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                              |                                                               | Objectivante                                                  |                                                                                                            | Subjectivante                                                                                                                                                                                    |
|                                       |                                                                              |                                                               | Hétérogénéité énonciative et interdiscursivité                |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                              |                                                               | Type                                                          | Rapport entre le discours cité et discours citant                                                          | Rapport avec le discours de l'autre                                                                                                                                                              |
|                                       |                                                                              |                                                               | L'éthos discursif                                             |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                              |                                                               | Éthos prédiscursif                                            | Éthos discursif                                                                                            | Relation entre éthos prédiscursif et discursif                                                                                                                                                   |
| Objectif : caractériser la conférence |                                                                              |                                                               | Objectif : dégager les stratégies énonciatives et discursives |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                  |



**Tableau 5 : Grille d'analyse des débats**

| L'axe communicatif et interactionnel                            |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | L'axe énonciatif et pragmatique                                  |                                                               |                                                         |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| Les paramètres d'analyse                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Les paramètres d'analyse                                         |                                                               |                                                         |
| Statut social                                                   | Sexe<br>Age<br>Profession<br>Statut : social,<br>religieux ou politique                                                                                                    | rôles<br><br>interactionnels                                                                                                       | Les actes de langage                                             |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Classe et type<br>d'acte de<br>langage                           | Valeur<br>illocutoire<br>pragmatique                          | Effets<br>perlocutoires<br>et<br>destinataires<br>visés |
| Débat<br>télévisé                                               | -L'espace du<br>spectacle<br>-L'espace physique<br><br>-Modalité de<br>Structuration<br>de l'espace                                                                        | Rôles<br>médiatiques                                                                                                               | Type d'énonciation                                               |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Objectivante                                                     |                                                               | Subjectivante                                           |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Les formes énonciatives                                          |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Type                                                             | Valeur<br>pragmatique                                         | Réactions de<br>l'énonciataire                          |
| Le cadre<br>participatif<br>et<br>situationnel                  | -Disposition spatiale<br>-Le niveau<br>d'interactivité<br>-Le cadre participatif<br>-Le caractère formel<br>-La finalité<br>-L'organisation<br>globale des<br>interactions | -Interaction<br>formelle<br>/informelle<br>-Finalité<br>externe/interne<br>-Interaction<br>tend vers le<br>dissensus<br>/consensus | Hétérogénéité énonciative et interdiscursivité                   |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Type                                                             | Rapport entre<br>le discours<br>cité et le<br>discours citant | Rapport avec<br>le discours de<br>l'autre               |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | L'éthos discursif                                                |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Éthos<br>prédiscursif                                            | Éthos discursif                                               | Relation entre<br>éthos<br>prédiscursif et<br>discursif |
| Objectif : Caractériser le débat : conflictuel/<br>argumentatif |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Objectif : dégager les stratégies énonciatives et<br>discursives |                                                               |                                                         |

### ***Conclusion du chapitre***

L'hétérogénéité théorique, que nous avons exposée dans le premier chapitre, a conduit à une hétérogénéité analytique et méthodologique. En effet, notre méthode d'analyse est pluridisciplinaire, elle est inspirée du modèle descriptif et éclectique de Kerbrat-Orecchioni (2009, p. 23). Nous avons, également, retenu deux niveaux d'analyse : le niveau local et le niveau global, pour dégager le fonctionnement du discours de T.Ramadan, dans les débats et les conférences, selon différents points de vue : énonciatif, pragmatique, discursif. Pour cela, nous avons confectionné deux grilles d'analyses, qui serviront de lignes directrices pour une analyse cohérente.

# DEUXÈME PARTIE

# CHAPITRE I : L'ANALYSE INTERACTIONNELLE ET COMMUNICATIVE

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours. Toutefois, nous ne pouvons pas ne pas la considérer dans son aspect interactif, étant donné que notre objet d'étude est le discours oral de T. Ramadan pris dans deux contextes discursifs et interactifs distincts.

## **1 L'aspect interactif et communicatif**

Notre perspective est réconfortée par les confirmations des théoriciens de la communication orale, qui constatent qu'« *au cours d'une interaction verbale, l'attitude du sujet parlant peut être délibérée, contrôlée, en fonction d'objectifs et selon une stratégie déterminée, ou non délibérée, non contrôlée, en fonction des rapports que le sujet entretient avec les partenaires, le thème ou la situation d'interaction* » (Vanoye, Mouchon, et Sarrazac 1981, p. 34). Cette dernière est, également, « *gouvernée par le principe relevant du face-work ; c'est-à-dire la préservation des faces* » (Sandré, 2013, p. 72), que nous ne manquerons pas de prendre en considération tout au long de ce travail.

Nous nous référons, aussi, aux travaux de Kerbrat-Orecchioni, qui définit l'interaction comme étant un échange communicatif, durant lequel « *les interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles-parler c'est échanger, et c'est échanger en échangeant* » (Kerbrat-Orecchioni 1998, p. 17). Ils construisent simultanément « *une sorte de texte en ajustant au coup par coup leurs comportements mutuels, et en négociant tout au long du déroulement de l'interaction les divers aspects de son fonctionnement* » (Kerbrat-Orecchioni, 2012a, p. 26).

Nous comprenons alors que l'interaction verbale concorde avec la réalisation d'une tâche : communiquer, agir à plusieurs, coordonner des positions, unir des efforts conjoints, planifier une action à l'avance ; où les interactants mobilisent des compétences particulières en termes de savoir-faire, et de faire-faire et bien d'autres compétences.

Dans ce qui suit, nous essayerons de dégager les particularités de chaque situation interactive, qui peuvent avoir des répercussions sur l'étayage argumentatif et énonciatif du discours de T. Ramadan.

Notre analyse des débats prendra appui sur ce qui se fait en analyse de discours que Maingueneau récapitule comme suit : l'analyse du débat relève de nombreuses disciplines du

discours. Et que chacune de ces disciplines peut faire appel à l'autre, telle que : l'analyse conversationnelle, qui se concentre sur l'étude des tours des paroles, l'organisation de l'interaction, la menace ou la préservation des faces. D'un côté, l'argumentation qui se concentre sur l'éthos, l'étude des arguments, leur nature et leur enchaînement, la nature de l'auditoire visé. Et de l'autre côté, l'analyse du discours qui se focalise sur le genre discursif, le champ, sa composition textuelle, les « rôles sociodiscursifs » (Maingueneau, 2005, p. 67), alors que notre analyse du débat télévisé appuiera sur les travaux de G. Lochard (2000). Cependant, l'analyse de la conférence en tant qu'une interaction verbale spécifique sera inspirée de l'analyse d'E. Goffman exposée dans son livre Façons de parler (1987).

### **1.1 Analyse de la situation : le contrat de communication et la scène d'énonciation**

Face aux différentes conceptions du contexte, D. Maingueneau et P. Charaudeau, deux des plus importants théoriciens de l'école française de l'AD ont présenté deux analyses différentes du contexte, nous avons essayé d'appliquer ces deux analyses à notre corpus :

| <i>Les composantes de la scène d'énonciation</i> | <i>Les composantes du contrat de communication</i> | <i>L'application au corpus</i>                                                                                                          |
|--------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>La scène englobante</b>                       | La situation globale de communication              | Discours philosophique/politique d'orientation religieuse.                                                                              |
| <b>La scène générique</b>                        | La situation spécifique de communication           | Prêche, prédication, cours, discussion type question/réponse médiatisée ou non, et les nouvelles formes de communication de masse, etc. |
| <b>La scénographie</b>                           | La situation d'énonciation                         | Dans les débats, il investit la scène comme le porte-parole de la communauté musulmane en Europe, il défend ses                         |

|  |  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  | <p>principes et dénonce les injustices auxquelles elle doit faire face. Aussi, il se présente comme un homme ouvert au débat avec l'autre, qu'il accepte l'autre, un démocrate, mais un homme de foi en même temps.</p> <p>Dans ses conférences, il se présente comme un guide, un expert, un combattant, pour les droits des musulmans en France et en Europe et tous les opprimés du monde, mais aussi le frère de tous les musulmans.</p> |
|--|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Tableau 6 : Analyse de la situation : le contrat de communication et la scène d'énonciation**

Par conséquent, nous nous référons au contexte en fonction de l'analyse que nous devons effectuer afin de dégager les mécanismes de fonctionnement du discours de T. Ramadan, y compris l'élément sociohistorique du contexte au sens de Charaudeau. Ce renvoi au contexte, selon l'acte de langage émis, constituera un élément essentiel de notre démarche analytique comme le démontre l'exemple suivant :

### **Exemple**

#### **Extrait du débat 4 : L'islamophobie**

Lors de ce débat, réunissant T. Ramadan et P. Bruckner, l'animateur pose une question à P. Bruckner pour ainsi définir le mot islamophobie, puis, s'adresse à T. Ramadan qui démentit certains faits avancés par son protagoniste. Juste après, l'animateur donne la parole à nouveau à P. Bruckner, qui ne s'attarde pas à critiquer la façon de parler de T. Ramadan, et l'accusant de jouer un petit jeu, pour que le débat tourne en polémique. P. Bruckner se réfère à ses impressions et sa connaissance antérieure, il contraste la nature calme de T. Ramadan et son emportement, peut-être contre nature, voulant déjouer sa stratégie comme il annonce à la ligne (120) et (121) :

- 120 **PB** Alors Tariq Ramadan ne vous laissez pas emporter par l'esprit polémique (...) en  
 121 général je vous connais plus doux, mais je ne rentrerai pas dans ce jeu là  
 122 effectivement je crois que ça nous mènera à rien non le mot islamophobie est

En effet, T. Ramadan est de nature calme, c'est l'image qu'il dégage en public habituellement, sa voix est naturellement placide et ferme. Cela est confirmé par les données paraverbales relevées lors de la transcription du corpus. Puisque nous avons remarqué un peu plus loin que le rythme et le ton de la voix de T Ramadan ont légèrement baissé, c'est le même timbre et ton que nous avons remarqués durant les autres interactions faisant partie de ce même corpus.

163TR                      [(rire) d'accord              [d'accord  
164        écoutez je vais répondre à cela ne faites pas semblant de ne pas avoir compris ce  
165        que j'ai dit je disais que votre débat sur l'origine du terme et le fait que le sens

[T Ramadan a une voix plus calme, le ton a baissé, il sourit sa gestualité est moins tendue, et le rythme est moins rapide]

Nous signalons là, que cette description sommaire ne reflète pas la complexité de l'échange qui s'étale sur plusieurs tours de parole, et inclut un nombre considérable de taxèmes et d'actes de langage, que nous l'inscrivons dans une analyse plus détaillée de la gestion des rapports de place, eux-mêmes liés à la préservation des faces et leurs fonctions interactives.

### **1.1.1 Le dispositif télévisuel**

Nous analyserons le cadre participatif de notre unique débat télévisé (à quoi set Dieu ?), et ce selon des paramètres spécifiques appelés : le dispositif télévisuel.

P. Charaudeau définit le dispositif comme étant un agencement conceptuel complexe de plusieurs éléments matériels, pour servir de cadre et de support physiques afin de transmettre le message (Charaudeau, 1997, p. 117). Le dispositif est aussi un élément essentiel du « contrat de communication » sans lequel toute interprétation du message est impossible (Charaudeau, 1997, p. 118) . De plus , il distingue différents types de dispositifs tels que le dispositif du contrat d'information et le dispositif du débat télévisé (Charaudeau, 1997, p.119). Il estime que le débat

*« se déroule dans un dispositif triangulaire : les participants qui débattent entre eux, mais qui sont écoutés et regardés (et ils en ont plus ou moins conscience) par un tiers-télespectateur.*



*De ce point de vue, visuel, la mise en scène se joue entre une scène montrée, le plateau, et une instance de monstration, la régie, qui la donne à voir à l'aide de différents moyens techniques audiovisuels » (Charaudeau, 1997, p. 97).*

De son côté Lochard, explique que le dispositif d'une émission de débat télévisé comprend « *plusieurs situations communicationnelles qui s'enchaînent dans un ordre le plus souvent ritualisé* » comprenant : le générique, l'ouverture, ainsi que des séquences monologiques, dialogales et polylogales. Aussi, il remarque que durant les « séquences monologiques » (en d'ouverture et de clôture, le présentateur ou l'animateur sollicite les téléspectateurs en les regardant faisant face à la caméra et en employant des formules allocutives contenant : « vous », « votre », etc. (Lochard, 2000, p.15).

Alors que les « séquences dialogales » correspondantes aux débats mettent « *en présence deux protagonistes engagés dans divers types de rôles et de relations communicatives* », et les « séquences polylogales » peuvent unir plusieurs protagonistes, ainsi plusieurs personnes peuvent participer au même débat (Lochard, 2000, p. 16).

Cependant, les séquences de type informatif, telles que : les reportages, les enquêtes, etc. sont intégrées « *à différents moments de l'émission, soit pour amorcer une discussion, soit pour la prolonger, soit encore pour introduire une transition* » (Lochard & Soulages, 1994, p. 22).

Nous pouvons alors caractériser ce débat comme étant un débat culturel et de société, c'est un débat enchâssé, d'entrée différée, dont le dispositif télévisuel est secondaire

### **Exemples :**

#### **Extrait 1.** Locuteur : le présentateur de l'émission

14    pouvez nous insulter nous interpeler sur hashtag LGQ comme la grande  
15    question la grande question justement la voici en chanson  
      ((Parodie))

En effet, la rubrique « parodie » est insérée juste à la fin de la séquence d'ouverture, pour amorcer la discussion ou le débat, puisque la « parodie » reprend la question centrale de l'émission, sous forme de chansons et invoque les différents points de vue, celui des religieux (musulman, chrétiens, juif, etc.), des athées, des bouddhistes, etc.

#### **Extrait 2.** Locutrice : F Zouari

294 la religion de Dieu et c'est ça qui à mon avis ce qui se passe  
295 actuellement pour l'Islam  
296**Anim** alors merci pour cette excellente transition on 'pouvait pas tomber  
297 mieux puisque maintenant nous allons parler de l'islam politique  
298 l'islam politique est-il un échec ↑ et on va voir d'ailleurs cette  
299 question traitée en image  
((Reportage sur l'Islam politique après les révolutions arabes))  
300 alors/ben la première question Fawzia Zouari l'islam politique  
301 et les révolutions arabes enfin c'est un c'est un échec si on regarde  
302 bien aujourd'hui↑  
303**FZ** écoutez moi je peux parler en tant que tunisienne d'abord [Tariq

Dans l'extrait 2, F. Zouari l'écrivaine tunisienne répondait à la question centrale du débat : Á quoi sert Dieu ? Après son intervention, le présentateur prend la parole pour annoncer le passage à un second axe de discussion. Ainsi, la transition est assurée à travers la diffusion d'un reportage.

### **Extrait 3 :**

752**Anim** alors c'est maintenant l'heure du jugement dernier avec la philosophe  
753 Géraldine Muhlmann qui va nous dire ce qu'elle a pensé de ce qui  
754 c'est dit pendant cette émission  
((Débriefing philosophique par Géraldine Muhlmann ))  
755**Anim** (silence) merci Géraldine alors je rappelle les titres de vos livres  
756 d'abord Mon intime conviction de Tariq Ramadan c'est aux éditions

Dans cet extrait, le débriefing annonce la fin de l'émission, et la séquence de clôture est débutée juste après.

Par ailleurs, G. Lochard considère que le cadre situationnel du débat télévisé peut être envisagé à deux niveaux liés :

- Le niveau externe qui correspond à la chaîne de diffusion, l'heure de programmation, et la composition de la cible, ces paramètres contribuent tous à tracer les stratégies de mises en œuvre du débat (Lochard, 2000, p. 19).
- Le niveau interne concerne « la situation télévisée » : l'espace du studio ou le plateau de l'émission. Ainsi, la prise en compte de cette dernière correspond à l'analyse du cadre situationnel, selon certains paramètres, tels que : la finalité du programme, l'espace physique dans lequel il prend corps, les formes d'échanges auxquelles il donne lieu, les identités sociales et médiatiques des protagonistes (Lochard, 2000, p. 19).

Corrélativement, ce dernier est envisagé par la régie et « l'instance médiatique » (Charaudeau, 1997 b, p. 91) , il correspond à la disposition spatiale. De plus, il constitue « *une topologie qui est destinée d'une part à favoriser le surgissement de tel ou tel type de parole (polémique ou consensuelle), d'autre part à préfigurer une certaine gestion de l'image* » (Charaudeau, 1997 b, p. 92).

Ainsi, nous avons remarqué que T.Ramadan est placé face à M. Onfray, et ces deux débatteurs sont assez proches du présentateur. Cela trouve une explication dans la façon dans laquelle l'animateur les a présentés comme étant les principaux débatteurs, comme le démontre l'extrait suivant :

#### **Extrait 4**

1 **Anim** bonsoir bienvenu merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑/hé ben nous allons en parler avec  
4 deux grands philosophes notre grand philosophe national [Michel  
5 **MO** [(rire)  
6 Onfray et puis/ben un grand philosophe international : Tariq Ramadan

Il importe aussi de signaler que les « zones de turbulence » (Kerbrat-Orecchioni, 2012a, p. 26), que nous avons relevées, se passent principalement entre ces deux participants, et en second degré entre M .Onfray et J. Graziani (voir supra), qui est, justement, assise à côté de T. Ramadan et face à M. Onfray. J. Graziani est de confession catholique et T. Ramadan est musulman, les deux sont prétendus adversaires ou du moins de confessions différentes, mais tous les deux sont supposés s'objecter à M. Onfray qui est athée, comme le montre la figure suivant :



**M.Onfray face à T.Ramadan et J.Graziani**

*Figure 11*

Lochard propose que l'espace physique soit analysé selon des critères topologiques (configuration du lieu) et proxémiques. Ces derniers sont des « schémas d'organisation spatiale » qui peuvent suivre quatre modalités : la concentricité, la diamétralité, le triadisme, la polycentricité (Lochard 2000, p 20-21).

Ainsi, en nous référant à la grille d'analyse établie par Lochard (Lochard, 2000, p. 19-26), nous avons constaté que l'espace physique de l'émission « Les grandes questions », diffusée sur France 5, chaque jeudi, à 21 h 35 ; se déroule dans un espace unifié, continu, rassemblant les protagonistes et le public immédiat présent sur le plateau. L'organisation spatiale des « Grandes questions » se rapporte à la première modalité de concentricité comme nous le montrons dans la figure suivante :

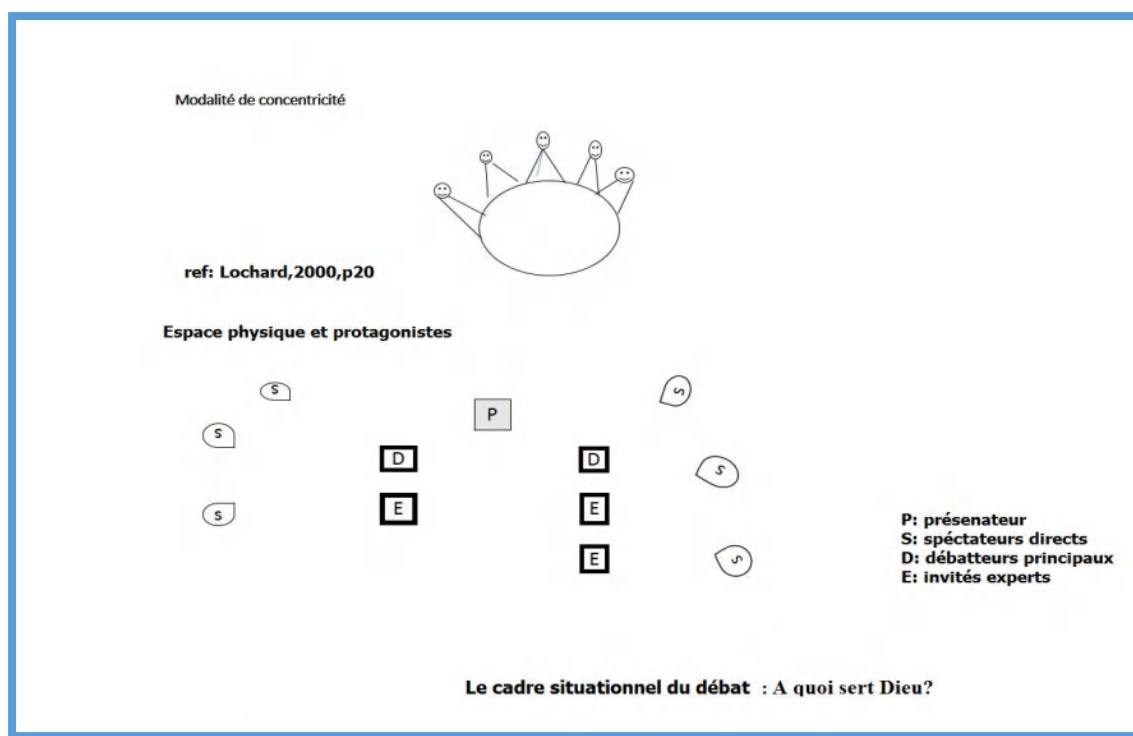


Figure 12

*Schéma conçu et réalisé par nous-même.*

Lochard propose également un autre paramètre pour déterminer le cadre situationnel : ce dernier est relatif aux protagonistes, leurs places et fonctions dans la situation communicationnelle. Il comprend : le type d'identité sociale et l'identité médiatique.

Ces deux critères sont étroitement liés. Ainsi, le premier, qui est l'identité sociale, légitime la présence du protagoniste sur le plateau, et sa prise de parole dans le débat, aussi elle fait « *référence à l'ensemble des groupes d'appartenance* » d'un invité (Lochard, 2000, p. 23). Elle peut être : socio professionnelle, socio-institutionnelle, géoculturelle, personnelle. Cette dernière peut correspondre à la situation familiale, l'état physique, « *ou encore à une forme d'affiliation revendiquée qu'elle soit confessionnelle (catholique), idéologique (socialiste) [...]* » de l'invité (Lochard, 2000, p. 24).

En revanche, l'identité médiatique est entièrement contrôlée par « l'instance de production télévisuelle », elle peut être attribuée en fonction du « statut médiatique » attribué à un participant

(animateur, expert, candidat, témoin, notoriété socioprofessionnelle, etc.), et du rôle communicationnel, lui-même lié au statut médiatique. Il est aussi relatif aux « *activités communicationnelles que doit assumer chaque individu sur la scène de parole* » (Lochard, 2000, p. 24). Ainsi, les invités peuvent jouer le rôle de débateur, alors que l'animateur peut assumer le rôle de l'informateur ou de l'interviewer, de débateur : s'il se trouve dans une situation dialogale avec un seul invité. Dans ce cas-là, il peut débattre en « *interpellant visuellement et verbalement son vis-à-vis, sans s'autoriser d'adresse directe et explicite au téléspectateur* », ou assumer le rôle d'expert, de témoin, ou bien celui d'acteur (Lochard, 2000, p. 24-25).

Donc, nous pouvons déduire que le présentateur de l'émission, qui est un journaliste de profession, assume les deux rôles. Il est informateur : quand il donne des informations sur ses invités, sur certains événements ou même sur ce qui a été invoqué par les invités.

### Exemples

#### Extrait 1. L'animateur informe et explique. Locuteur : M Onfray

27 on interdisse aux homosexuels [d'exister on interdisse de faire famille  
28Anim [on interdisse au curé de se de se marier↑  
29 on interdisse aux curés de se marier les curés qui sont homosexuels  
30 sont contre l'homosexualité et prêchent abondamment on a un cardinal

#### Extrait 2. L'animateur informe. Locuteur : M Onfray

58 ça↑ alors il peut faire de moi un philosophe médiatique il est sur un  
59 plateau de télé le curé médiatique, mais je veux bien qu'on m'insulte  
60 mais pourquoi [ oui oui pourquoi pourquoi on m'insulte  
61Anim [le curé Rougé dont vous parlez  
62 personnellement alors qu'on prétend qu'on est là pour l'amour et

Et il peut endosser le rôle d'intervieweur, quand il s'adresse à un participant et l'interpelle sur une question précise.

### Exemples

#### Extrait 1 : L'animateur questionne, interpelle. Locuteur : M Onfray

50Anim [si vous Traité d'athéologie là  
51 dans votre livre contre les religions c'est un livre qui est quand même  
52 /heu :: était très violent  
53MO /ben c'est quoi c'est quoi être violent c'est à dire j'ai j'ai vu ce que  
54 monsieur le curé raconte de ce que je dirai de mon livre il prélève un

### Extrait 2. L'animateur questionne. Locuteur : l'animateur

300 alors /ben la première question Fawzia Zouari l'islam politique  
301 et les révolutions arabes enfin c'est un c'est un échec si on regarde  
302 bien aujourd'hui↑  
303**FZ** écoutez moi je peux parler en tant que tunisienne d'abord [Tariq  
304**Anim** [/wah  
305 et presque comme une égyptienne aussi c'est tous prés

**Extrait 3. L'animateur interpelle et questionne. Locuteur : T Ramadan**

344 non non, mais ça n'a rien avoir avec une question de pays d'origine ou  
345 de non [non, mais, mais revenons revenons oui revenons à la question  
346 **Anim** [c'était désastre quand même les frères musulmans en  
347 Égypte/hein↑ un désastre économique et politique  
348 **TR**, mais simplement pour dire l'exception tunisienne sous Benali ou sous  
349 Bourguiba c'était pas véritablement une exception [oui, mais d'accord

Par ailleurs, T. Ramadan et M. Onfray se sont fait attribués le rôle de débateur principal, fondé sur leurs savoirs (philosophiques), l'orientation idéologique et confessionnelle, ainsi que leurs statuts socioprofessionnels. En effet, T. Ramadan est sollicité en tant que philosophe, théologien et professeur musulman, de même pour M. Onfray est consulté en tant que philosophe, écrivain athée. Les trois autres invités sont consultés en tant qu'experts.

- Fouzia Zouari : journaliste écrivaine, tunisienne.
- Mathieu Rouget : professeur de théologie et curé de Saint Ferdinand de terno à Paris
- Julie Graziani : militante catholique

## 1.2 Le cadre participatif et situationnel des interactions

Le concept de « contrat de communication » de P. Charaudeau permet de rendre compte des présupposés idéologiques, les exigences de la situation de communication, telle que : l'identité des partenaires, les dispositifs et les circonstances matérielles de la situation et la finalité de celle-ci. Aussi, le contrat oblige le sujet parlant à suivre « les instructions discursives » pour accomplir son acte d'énonciatif. Ce concept conduit à celui de « contexte situationnel » (Charaudeau, 2009, p. 46). Ce dernier admet les composantes suivantes : celui qui emploie le discours, à qui s'adresse-t-il ?

Selon quel dispositif communicationnel ? Pour quelle finalité ? Enfin, il faut restituer le discours dans l'interdiscours (Charaudeau, 2009a, p. 47).

En partant de cette conception du contexte situationnel, qui répond aux contraintes imposées par le contrat de communication, nous analyserons les contextes des différentes situations communicatives qui composent notre corpus, en termes de « cadre situationnel ». Aussi, en nous référant aux différentes perspectives proposées par les spécialistes des interactions verbales et de l'analyse du discours en situation de communication.

Commençons par Kerbrat-Orecchioni, pour qui le débat est un « événement communicatif » (Kerbrat-Orecchioni 2009, p 70), comportant plusieurs composantes, qui peuvent se répartir entre activités ou séquences dominantes vs dominées, et obligatoires vs facultatives (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 71), telles que : la description, l'argumentation, l'explication, la narration, etc. Et que chaque « événement communicatif » doit répondre à un certain nombre de critères « externes ou contextuels », qui le définissent (Kerbrat-Orecchioni, 2003, p. 5). Ces critères sont :

- La nature du site ;
- Le cadre participatif (formel/non formel) ;
- L'objectif de l'interaction ;
- Planification ou non-planification de l'échange ;
- Le niveau d'interactivité (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 72).

Nous commencerons par traiter ce dernier élément avant de passer aux autres éléments du cadre situationnel

### ***1.2.1 Le niveau d'interactivité***

F.Vanoye considère que la communication orale comprend plusieurs types, en fonction des situations qui la mettent en œuvre. Il distingue :

- La situation d'échange, où « *le récepteur est présent et proche* », le contact est immédiat, les rôles d'émetteur et récepteur sont interchangeables comme la conversation, le débat, l'entretien, etc.



- La situation de non-échange, dans laquelle le récepteur est présent, mais il ne peut accéder à la position d'émetteur, et répondre immédiatement comme le cours magistral, le discours, la conférence, la présentation théâtrale, le sermon (Vanoye, 1973, p 160).

Il distingue ,aussi, la communication orale « sans échange », qui a pour but la diffusion des messages à l'intention des récepteurs ; lesquels peuvent être absents et éloignés comme les téléspectateurs ou auditeurs (télévision, radio), ou présents et proches comme au théâtre, au cours magistral, à la conférence, au discours (Vanoye, 1973, p. 173).

C'est pourquoi nous appréhenderons les deux situations communicatives c'est-à- dire : la situation avec et sans échange en termes d'interaction verbale. Du fait que cette dernière est définie comme un « *processus d'influences mutuelles qu'exercent les uns sur les autres les participants à l'échange communicatif* » (Cosnier, 2002, p 319). Cela nous mène à prendre en considération le niveau d'interactivité, et cela même dans les conférences, et essayer de dégager la relation qui peut le lier aux stratégies discursives et énonciatives mises en place par T. Ramadan.

Cette interactivité est liée à la notion de « communication interactive », selon Cosnier, elle signifie « *que les énoncés sont coproduits par les interactants : ils sont le résultat des activités conjointes de l'émetteur et du récepteur, et la multicanalité qu'ils sont un mélange à proportion variables de verbal et de non verbal, ce dernier comprenant à la fois le vocal et le mimogestuel* » (Cosnier, 1996, p 1).

En effet, d'après Mabillot, l'interactivité « *c'est la dynamique des rapports de communication* », c'est aussi le résultat d'une activité communicative partagée et qui peut aussi la qualifier (Mabillot, 2003, p. 105). Elle est tributaire des échanges interactifs, et par conséquent de l'interaction. Cette dernière suppose que le « *destinataire soit en mesure d'influencer et d'infléchir le comportement du locuteur de manière imprévisible alors même qu'il est engagé dans la construction de son discours* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 17). L'interactivité admet donc des réactions immédiates de la part du destinataire et du locuteur, elle peut être déterminée en prenant en considération :

-La nature, le rythme, la longueur des tours de parole, ainsi que « *la répartition des prises de parole* » ;

-Le niveau d'engagement des participants à l'échange ou à l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 18).

Par conséquent, la conférence est vue comme une interaction minimale, qui se déroule selon un degré d'interactivité proche du zéro (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 18), du fait que le destinataire qui est l'audience ou les auditeurs ne peuvent accéder à la position du locuteur, « *aussi nombreux soient-ils, constituant une seule et même entité* ». Ils sont ratifiés en tant qu'audience, et « *n'ayant à émettre que des régulateurs [...], il s'agit en fait de formes particulières d'échanges dynamiques* » (Kerbrat-Orecchioni 1998, p 84). Ainsi, l'audience peut manifester sa satisfaction, son adhésion ou le contraire, à travers des réactions vocales et/ou non verbales, comme le démontrent les extraits suivants :

#### **Extrait 1. Conférence. Les clés du vivre ensemble**

796. économiques (.) donc :: votre géométrie variable avec la liberté et les principes  
797. elle est liée à quoi↑ aux intérêts économiques (.) et un autre qui me disait aussi  
798. dans une discussion (.) il me dit /ah, mais non on est allé il fallait sauver le  
799. peuple libyen (...) vous n'êtes pas en train de me prendre pour un imbécile non↑  
[Murmures et rires discrets dans la salle puis éclats de rire après et certains  
répondent à sa question par : effectivement, hé oui]  
800. le problème qu'ils nous prennent pour des imbéciles et puis nous(.) dans notre  
801. silence on est un peu imbéciles (.) vous savez le problème de la majorité  
[Rires et murmures confirmatifs]  
802. silencieuse c'est son silence (.) est ce que le problème par exemple par rapport

#### **Extrait 2. Conférence. Les clés du vivre ensemble**

819. parce que après il y a des questions↑ d'accord ok ok (.) qu'est-ce que je disais↑  
820. [l'organisateur répond : y a des questions] [en s'adressant au public]  
821. on va voir si vous suivez(.) pardon (.) je comprends rien du tout là vous êtes  
[Rires suivies de réponses Lybie, monsieur, habibi...]  
822. complètement (.) être actif merci ça fait trois heures que je dis ça (.) donc  
[Rires du public, puis une voix de femme répond : le silence]  
823. et ça vous êtes sûr (.) en l'occurrence il faut pas être silencieux il faut être

**Extrait 3. Conférence. Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

287. de la colère ou sous l'objet de l'émotion donc ici on a maintenant ce cadre-là combien de  
288. temps il nous reste ↑ (.) j' 'ai pas le :: /ah d'accord al-hamdu li-llah ' y a pas de temps  
[Rires dans la salle]  
289. donc ce que je voulais dire (.) c'est quand même bien de revenir en suisse et n'y a pas de  
[Consulte ses notes]  
290. temps en suisse al-hamdu li-llah c'est comme en Egypte al-hamdu li-llah je ne sais pas  
[Rires dans la salle suivis d'applaudissements]  
291. ce que vous applaudissez, mais al-hamdu li-llah 'alā kuli ḥal donc ce que je voulais dire (.)  
292. c'est qu'on doit se positionner et on doit se positionner par

**Extrait 4. Conférence. Notre rapport au prophète**

485. détails je ' vais pas répéter ce qui a été dit, mais dans la relation entre soi et autrui ce  
486. qui a été dit par rapport à :: (...) d'accord (...) c'est parce qu'ils me connaissent bien  
[Rires dans la salle]  
487. ils savent que j'ai un problème avec le temps, mais (..) ce qu'était dit donc je vais pas  
[Il s'adresse au public]  
488. je vais-je vais résumer ce qui était dit sur la relation du prophète à autrui (..) là aussi (.)

D'après ces extraits et nos observations des vidéos, nous remarquons que certaines conférences sont marquées par un certain degré d'interactivité, alors que d'autres représentent le niveau le plus bas. Ces extraits montrent que l'interactivité se résume aux réactions du public aux faits, gestes et paroles du conférencier. Ainsi, le public réagit par des rires à son sens de l'humour, à ses anecdotes, il répond aussi à ses salutations et à ses questions, comme le montre l'extrait suivant :

**Extrait 5. Confrence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

salutation de l'islam une salutation divine bénite et de bonté que la paix soit sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions] [le public murmure 'alikum al-salam]

9. Mansour tout à l'heure (.) la question de des jeunes et de l'extrémisme et vous avez eu des

Cette première analyse, nous permettra, par la suite, d'appréhender la relation que le conférencier peut avoir avec le public, l'image de soi qu'il projette et l'éthos discursif qu'il tient à construire.

Aussi, sur l'axe graduel de l'interactivité, la "situation" au sens de Goffman représente le degré zéro d'interactivité (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 113), puisqu'elle correspond à « *un environnement qui permet à deux ou plusieurs individus en présence de se surveiller mutuellement de façon continue* » (Goffman, 1974, p. 137). Alors que la conversation familière représente le degré maximal (Kerbrat-Orecchioni, 2012a, p. 26), en tant qu'« *échange " du tac au tac"* »



482**PB** [et donc et donc Tariq Ramadan Je vous  
 483 [exhorte (incompr) donc  
 484**TR** [il faut lire Bruckner il faut lire Bruckner il faut lire lire lire lisez  
 485**Anim** [Tariq Ramadan s'il vous plait (.) ALLO (incompr) on comprend rien [Pascal  
 486 Bruckner terminez  
 [Là un homme dans le public crie T.Ramadan vous allez le laisser parler↑]  
 487**PB** [Tariq Ramadan je vous exhorte essayez d'être enfin moderne et [réformateur et  
 489**TR** [(rire)

-La dernière, juste avant que le modérateur clôt le débat et ouvre une autre séquence, pour prendre les questions de l'audience

### Extrait 2. Débat : L'islamophobie

516**TR** vous dire vous savez l'Islam le problème c'est sexiste de fait l'Islam a fait des  
 517 mâles frustrés vous êtes content avec ça vous il a dit Kamel Daoud puis ça  
 518 sonne bien c'est Kamel qu'il a dit [donc en l'occurrence /ah↑/ ben voilà voilà  
 519**Anim** [/uppppp stop stop  
 520 voilà [il dit il se demande si c'est faux ben oui c'est faux mon ami donc  
 521 **Anim** [là pas  
 522 si pensez [que l'Islam produit des mâles frustrés↑ je je je mon dernier mot  
 523 **PB** [je pense rien moi c'est vous le spécialiste  
 524 **Anim** [on a fait un pas vers l'un vers l'autre formidable je me tourne vers la  
 525 [salle parce qu'il faut absolument donner la parole à [la salle  
 526**TR** [c'est simplement il y a une génération qui vient et l'avenir de l'Europe  
 527 aujourd'hui il est beaucoup plus positif ce que ce que vous en dites [attendez cette  
 528**Anim** [point final  
 529 point final

Or, le débat autour de la liberté d'expression est assez différent, en raison du nombre des participants, et le rôle de l'animateur qui, à certains moments, participe au débat au même titre que les débatteurs, comme le montre l'extrait suivant, où il s'engage dans un long échange avec T.Ramadan, avant qu'il demande l'avis des autres débatteurs autour de la question du prédicateur koweïtien, et son interdiction d'entrée en Belgique. Cette discussion a débouché sur une autre portant, sur le droit ou non de proférer des appels haineux sous l'effet de l'émotion. En effet, après une mise en contexte et rappel des propos tenus par le prédicateur koweïtien, l'animateur pose une question à T.Ramadan, qui prend la parole à la ligne (268), l'interruption de l'animateur vient à la ligne (277).

**Extrait 1. Débat : La liberté d'expression. Locuteur T Ramadan**

275 l'émotion donc ma position de ce point de vue-là elle est très claire  
276 sur le fond [  
277 **Anim** [on rappelle que le propos était très dure /hein il en appelait  
278 les mères à allaiter leurs enfants à la haine des enfants de Sions [  
279 **TR** [(inau-  
280 dible) le propos était dure le propos n'était pas acceptable sur le fond  
281 **Anim** [mais il fallait au moins l'inviter ↑  
282 **TR** attendez attendez on lui donne un visa il doit venir il doit venir  
283 s'exprimer quand on travaille dans une-quand on défend le principe

Après cette séquence, T. Ramadan reprend la parole et il sera interrompu à nouveau par l'animateur à la ligne (306) (309) (334) (336) (338).

Ce que nous avons remarqué est que ces « zones de turbulences » passaient sur un ton calme et selon rythme ordinaire, contrairement à celle qui réunissant T. Ramadan et P. Bruckner lors du précédent débat où le ton était un peu élevé, et le rythme était rapide soit au niveau de l'élocution de T. Ramadan ou les prises de parole. Notons aussi que, lors de ce second débat, les échanges entre l'animateur et T. Ramadan sont les plus longs et plus fréquents, à côté de ceux de l'animateur et le représentant de la religion chrétienne Monseigneur Guy Harpigny. Alors que, tout au long du débat, il n'a pas interrompu le juriste et le représentant de la laïcité Henri Bartholomeeusen. Est-ce que cela renseigne sur l'orientation idéologique de l'animateur ? Ou non ? Une telle déduction demande une analyse spécifique. Finalement, la dynamique de ce débat est influencée, comme nous venons de le voir, par le rôle tenu par l'animateur. Mais, aussi par la présence de l'audience qui manifeste son accord par les applaudissements, et son désaccord par des réactions verbales, comme le démontrent les extraits suivants :

**Extrait 2. Débat : La liberté d'expression. Locuteur G Harpiny**

186 y a souvent le lien avec la vérité [et : c'est à cause de cela /hein que  
187 **Anim** [mm  
188 pendant des siècles j'ai encore connu ça alors que je suis quand  
189 même pas centenaire /hein qu'on empêchait la lecture de certains  
190 ouvrages donc comme [l'appropriation de l'index et c'était beaucoup  
191 **Anim** [l'index  
192 plus faible que l'inquisition /hein donc le :: le fait d'intervenir dans le  
[...]  
198 qu'ils prennent de bonnes décisions au moment où ils votent [

199 **Anim** [y compris  
 200 au sein du parlement européen la semaine dernière  
 201 [par exemple  
 202 **Anim** mm  
 203 mais il s'adresse /hein vous entendez /hein vous attendez à partir de  
 204 quel statut il parle à ce moment-là alors normalement est ce que c'est  
 205 valable de parler ainsi normalement [/hein je ferai un colloque  
 206 **Anim** [votre réponse (rire)]

**Extrait 2. Débat : La liberté d'expression. Locuteur T. Ramadan**

333 la violence [non non il n'a pas appelé à la violence des gens à qui il  
 334 **Anim** [c'était le cas  
 335 s'adresse non non il a appelé à la violence là-bas par rapport [non non  
 336 **Anim** [yahūd  
 337 attendez attendez [ attendez vous ne pouvez pas non c'est vrai pour  
 338 **Anim** [c'est juif (rire)  
 339 des raisons sur le plan du propos en arabe c'est ce qu'il a dit ensuite  
 340 il a été interpellé par vos autorités il s'en excuse vous pouvez

**Extrait 3. Débat : La liberté d'expression. Locuteur T. Ramadan**

745 **Anim** /hmm je pense que votre voisin le sera aussi (rires) vous allez  
 [Applaudissements du public]  
 746 messieurs tous les deux évidemment réagir Tariq Ramadan vous  
 747 souhaitez réagie ensuite monseigneur Harpigny Tariq Ramadan  
 748 d'abord  
 749 **TR** /hmm j'allais dire que les applaudissements de la salle montre qu'il  
 [T. Ramadan souriant et sur un ton calme]  
 750 y a un encore long chemin dans le débat dont il sera question non un  
 [Rires suivis de quelques exclamations et expression de déception du public puis rires]  
 751 débat, mais non pourquoi pourquoi pourquoi réagir de cette façon  
 752 c'est plutôt positif ce que je dis un débat /heu je ne sais si vous  
 753 percevez la potentielle contradiction entre votre propos préliminaire et  
 [En s'adressant à H. Bartholomeeusen]  
 754 le propos sur lequel vous terminez maintenant puisque vous dites en

Le débat « Á quoi sert Dieu ? » est marqué par une haute interactivité, puisqu'il s'agit d'un débat télévisé, sa dynamique est marquée par des passages humoristiques, les tours de parole ne sont pas très longs et s'enchainent rapidement, les interventions de l'animateur sont nombreuses, comme le démontrent les extraits suivants :

### Extraits 1. Débat : À quoi sert Dieu.

#### Durant le tour de M Onfray, et ce n'est pas la seule

18 **MO** à nous pourrir la vie (.) d'une part et puis à monter les gens les uns  
19 contre les autres sous prétexte d'amour donc c'est assez sidérant que  
20 ces trois grandes religions[ du livre nous expliquent que(incompr)  
21 **Anim** [hé ben les trois grandes c'est-à-dire les  
22 trois religions à un seul Dieu les religions monothéistes  
23 **MO** judaïsme christianisme et islam nous disent que ce sont des religions de

#### Durant le tour de T Ramadan

147 oui, mais la question pour les croyants [est que(incompr) non non  
148 **Anim** [(incompr) on peut ce que vous  
149 dites sans religion [  
150 **TR** [exactement, mais la question pour ceux qui croient

#### Durant le tour de J Graziani

241 monde qu'elle était neutre elle n'est pas plus neutre qu'autre chose la  
242 laïcité alors on sait [qu'elle est née (silence)  
243 **Anim** [elle permet quand même à tout le monde de vivre  
ensemble oui oui  
244 il y a deux acceptions de la laïcité la première c'est dire on va  
245 créer un espace apaisé où les religions peuvent coexister

Les "zones de turbulences" sont aussi nombreuses, les interruptions se multiplient entre T Ramadan et M Onfray, et ce dernier et J Graziani, comme le démontrent les extraits suivants :

#### La première zone

96 des contradictions humaines vous rejetez toutes les religions [ (asp)  
97 **MO** [mais  
98 répondez à la question vous commencez déjà à m'agresser [mais moi  
99 **TR** [non non  
100 je vous ai pas[ agressé personnellement j'ai répondu à la question en  
101 **TR** [ (incompr)  
102 renvoyant au livre [ mais attendez  
103 **TR** si si ce que je viens de faire est une agression attendez-vous à  
104 d'autres agressions [c'est simplement un débat critique c'est- à-  
105 **MO** [mais oui tant mieux  
106 dire [ je vous écoute je viens  
107 **MO** [je reviens à la question ça sert à quoi à Dieu↑  
108 mais attendez c' 'est pas- c'est en partant de ce que vous avez répondu



109 que je vais répondre à la question  
110MO [rire] on 'aura pas la réponse  
111TR si si, mais attendez vous aurez la réponse, mais laissez-moi parler

## La seconde zone

197 des gens que vous en avez-vous mettez tout le monde dans le  
198 même paquet [ et vous êtes  
199**MO** [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
200**MO** [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a autant de respect de la  
201**TR** [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
202**MO** religion [que, mais non  
203**TR** [ non non attention attention la façon non non la façon  
204 dont il s'en prend au fait religieux la façon dont il s'en prend aux  
205 hommes et la façon dont il en parle est beaucoup plus  
206 respectueuse que le fait de dire [assis sur une chaise c'est un texte  
207**MO** [il parle de Jésus il parle de Jésus  
208 incohérent

Aussi, nous analyserons les autres éléments du cadre situationnel, en nous appuyant sur des paramètres inspirés du modèle analytique de Hymes, qu'il a proposé en élargissant celui de Jakobson (Hymes, 1964, p. 13). Le modèle « SPEAKING » est adopté par la majorité des analystes des interactions parce qu'il recense un nombre d'éléments situationnels et autres constitutifs de l'échange communicatif, en plus des éléments du contexte, qui sont inscrits dans le texte et mobilisés dans le discours.

Les composantes du modèle « SPEAKING » sont :

**Setting:** lieu et moment qui fournissent des indices de signification, de comportements importants, aident à définir le type d'interaction dans laquelle les participants se trouvent pris ;

**Participants :** les interlocuteurs, y compris les personnes présentes, mais, elles ne prennent pas la parole ;

**Ends** : objectifs, au niveau des intentions et des résultats des actes ;

**Acts** : acte de langage, type d'action sur le réel que l'énonciation de tel énoncé instaure : critique, reproche, jugement, invitation ;

**Keys :** tonalité et aspects, principalement, psychologiques de l'échange : tendu, agressif, amical ;

**Instrumentalities** : instruments de communication, oralité, écriture, gestualité ;

**Normes** : normes au sein des règles sociales de comportement linguistique et social (les rituels d'échange, les signes d'adresse et de considération)

**Genres** : genres au sein des types de discours faisant l'objet de conventions langagières et sociales préalables.

Nous avons adapté ces composantes — contextuelles — en termes de paramètres, comme suit :

### ***1.2.2 Duration et disposition spatiale des participants***

Nous savons déjà que des conditions matérielles sont nécessaires pour que la communication avec échange soit réussite comme la durée de l'échange. En effet, la durée moyenne des interactions (débats et conférences) est d'une heure. Dans les conférences, le temps est investi par le seul orateur T. Ramadan. Alors que durant les débats le temps est réparti impartialement entre les débatteurs, et c'est l'animateur/modérateur qui prend en charge cette tâche.

Citons par exemple que durant le premier débat « Islamophobie », T. Ramadan a protesté au sujet du temps qui a été attribué à son adversaire, remarquant qu'il est plus long que celui dont il a bénéficié. Suite à cela, le modérateur a essayé d'équilibrer le temps de parole entre les deux débatteurs en accordant à chacun d'eux cinq minutes pour s'exprimer comme le démontre l'extrait suivant :

#### **Extrait 1. Débat : L'islamophobie**

160**Anim** voilà Tariq Ramadan vient de me dire que je l'ai laissé parler top longtemps c'est  
161 très claire/hein il est et quart y a eu cinq minutes cinq minutes cinq minutes vous  
162 avez donc [cinq minutes j'aimerais [vous entendre st sur cette réticence à l'altérité  
163**TR** [ (rire) d'accord [ d'accord

Cette question d'impartialité de temps de parole n'a pas été soulevée dans les trois autres débats, ni, par les participants, ni par les animateurs. Par exemple, le troisième débat « Les grandes questions », qui est un débat télévisé, et par conséquent, son déroulement est régi par un dispositif particulier. Où tout été prédéterminé dès le début jusqu'à la fin de l'émission. Signalons, tout de même, que le rythme de l'interaction est assez rapide, les interventions des différents participants

ne sont pas très longues et ne dépassent pas les cinq minutes. De même pour les deux autres débats : « La liberté d'expression » et « La religion dans la ville », certaines interventions étaient plus longues que les autres, mais aucun des participants n'a protesté contre cela. En fait, nous avons remarqué que ces deux derniers débats se déroulaient, en général, sur un ton calme, et sans accorder une importance au temps de parole de chacun ou même pas à la durée du débat.

D'autre part, « la disposition spatiale » des participants est primordiale. En effet, elle doit faciliter l'échange, et « *les participants doivent donc s'entendre, se voir* » sans effort. Pour cela, la proximité entre eux doit être bien calculée, la disposition physique des participants peut prendre la forme carrée, rectangulaire, d'un U ou d'un T, ronde, ovale (Vanoye, 1973, p. 169). Par conséquent, nous remarquons les dispositions suivantes :

### Débat : L'islamophobie

Le débat s'est déroulé au Salon du livre de Genève, sur la scène « Apostrophe ». Les participants sont disposés en demi-cercle, sur une scène assez haute, mais proche du public auquel les débatteurs faisaient face. Dans ce débat, T. Ramadan fait face au public, son regard est orienté vers ce dernier, sauf quand il s'adresse à l'animateur, son regard s'oriente rarement vers P. Bruckner. Généralement, T Ramadan semble nerveux, sa gestualité agitée, le ton de sa voix est haut.



Figure 13

### Débat : La liberté d'expression

Le second débat s'est tenu dans une salle à l'Académie Royale de Belgique, les débatteurs sont disposés en demi-cercle, ils sont assez proches les uns des autres et très proches du public, à qui ils faisaient face. Tout au long de ce débat, T. Ramadan est très calme, sa voix est monotone, sa gestualité est pondérée. Il regarde le public et s'oriente ainsi que son regard vers son interlocuteur.



Monseigneur G.Harpigny H.Bartholomeeusen T.Ramadan Modérateur:E.Caekelberghs

PUBLIC

La disposition spatiale des participants au débat : La liberté d'expression

Figure 14

### Le débat : À quoi sert Dieu ?

Ce débat s'est tenu sur le plateau de l'émission "Les grandes questions" (diffusée sur France 5), les participants sont disposés en cercle, le présentateur est placé au centre, T. Ramadan et M Onfray sont assis l'un face à l'autre et ils sont les plus proches du présentateur, les spectateurs présents sur le plateau sont placés en forme de cercle entourant les participants au débat. T. Ramadan est calme, souriant, son regard accompagne le mouvement de son corps, il regarde l'animateur quand ce dernier a la parole, il adopte le même comportement avec les autres participants au débat.



Figure 15

### **Débat : La religion dans la ville :**

Ce débat s'est tenu dans une grande salle à l'Université Libre de Bruxelles, les participants sont disposés en demi-cercle et T. Ramadan est au centre, la scène est grande, pas très haute et assez proche du public. Ce dernier est dispensé en trois rangées ; une centrale et deux latérales. T. Ramadan est paisible, il regarde le public qui se trouve en face de lui, sa gestualité est pondérée, sa voix est ferme, il oriente son regard vers son interlocuteur.



Figure 16

Par contre, la disposition spatiale lors des conférences est complètement différente, T. Ramadan est, souvent, seul sur la scène, proche et faisant face au public. Cependant, dans ce cas-là, elle ne peut être appréhendée qu'en termes de posture physique, emplacement par rapport au public, etc. Nous avons essayé d'apporter quelques détails en nous référant aux enregistrements vidéo et en nous informant sur les lieux cités.

De plus, nous nous sommes attardée sur le point de vue de F Vanoye — lorsqu'il s'agit de situation de communication « sans échange » — qui propose de décrire :

- L'audience, le nombre de personnes, leur appartenance sociale et culturelle ;
- Les circonstances du rassemblement, le code, les valeurs de l'orateur et du public, la nature du message, le lieu et les moyens matériels mis à sa disposition ;
- La qualité et le débit de la voix de l'orateur, sa présence, sa posture et sa gestualité, la maîtrise de soi et de son sujet, ainsi que sa capacité d'improvisation (Vanoye, 1973, p. 173).

Effectivement, durant les conférences sélectionnées, T. Ramadan est calme, souriant, sa voix est monotone, sa gestualité est apaisée, il a le regard balayant, comme s'il cherche à établir un contact visuel avec les membres de son auditoire. Nous avons remarqué que durant les conférences : « Les clés du vivre ensemble » et « Le devoir d'intelligence », T Ramadan était debout, derrière un pupitre. La première conférence s'est donnée dans un amphi, au palais des congrès, à Bordeaux. Alors que la seconde s'est déroulée au Bourget, lors de la 33<sup>e</sup> rencontre des musulmans de France.



*Figure 17*

La conférence "Le citoyen musulman face à l'extrémisme", elle s'est tenue dans une salle, au palais des congrès à Bienne, lors de la 22<sup>e</sup> rencontre des musulmans de Suisse. T. Ramadan a pris la parole assis derrière une table, sur une scène assez haute.





Disposition spatiale de la conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

*Figure 18*

La conférence intitulée "Notre rapport au prophète", a été donnée dans la salle de conférences du palais des congrès Paris-est, lors d'une rencontre organisée par l'UOIF. T. Ramadan était assis derrière une table à côté du Cheikh Djabballah, placée assez proche du public et presque au même niveau.



Disposition spatiale/conférence : Notre rapport au prophète

*Figure 19*



La dernière conférence intitulée " Quelle éducation pour quelle finalité ?", s'est tenue à l'hôtel Métropole de Genève, où un gala est organisé en faveur de l'achat d'un terrain destiné pour l'édification de la première école primaire privée musulmane Franco-Genevoise, à Annemasse-Genevois<sup>1</sup>. T. Ramadan est invité par l'association Renaissance, l'ambiance est décontractée, il est assis derrière une table presque au même niveau que le public.



Disposition spatiale de la conférence: Quelle éducation pour quelle finalité?

Figure 20

Le fait que ces conférences sont organisées par des associations et des organisations islamiques, et données pendant des rencontres ou des festivals réunissant des musulmans d'Europe, comme c'est le cas des conférences : « Les clefs du vivre ensemble » ; « Le devoir d'intelligence », « Le musulman face à l'extrémisme », « Notre rapport au prophète ». T. Ramadan garde le sourire, parle sur un ton calme, parfois un peu haut, et selon un débit moyen, tout en ayant une gestualité très expressive, qui vient appuyer le propos. Certains gestes sont récurrents et un humour omniprésent, dans le but d'être proche de son audience, de vouloir construire ou avoir une relation particulière qui passe par l'humour, le tutoiement des fois, l'interpellation ou l'adresse directe et

<sup>1</sup> <http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2016/10/05/gala-en-faveur-de-la-premiere-ecole-musulmane-du-bassin-gene-279243.html>

l'échange de quelques mots. Cela s'inscrit dans une stratégie particulière de séduction et d'identification, qui fera, ultérieurement, l'objet d'une analyse plus détaillée.

En ce qui concerne les autres paramètres proposés par F. Vanoye, nous ne pouvons à cette étape de l'analyse que donner quelques informations (Vanoye, 1973, p. 173). Aussi, parce que ne nous possédons pas des informations exactes concernant le nombre des personnes présentes aux conférences, moyens matériels mis à sa disposition. Alors que d'autres tels que : l'appartenance sociale et culturelle de l'orateur et son audience ; leurs valeurs, la nature du message, la qualité et le débit de la voix de l'orateur, sa présence, sa posture et sa gestualité, la maîtrise de soi et de son sujet, ainsi que sa capacité d'improvisation feront l'objet d'analyses ultérieures tout au long de ce travail.

### **1.2.3 Le cadre participatif du débat et de la conférence**

La composante la plus importante du modèle SPEAKING de Hymes est celle qui prend en charge les participants à l'interaction, ainsi que leurs caractéristiques physiques, sociales, professionnelles, ils sont aussi considérés dans leur relation mutuelle (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 80-81).

En effet, les rôles participatifs sont liés aux personnes qui les accomplissent et dépendent aussi de la situation dans laquelle ils se trouvent engagés. Ainsi « *certaines rôles participatifs particuliers sont propres à certaines situations types d'interaction, comme celui de "modérateur" charger de gérer l'organisation des tours de parole dans les débats médiatiques ou les colloques* » (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 84).

Les rôles interactionnels sont à distinguer des rôles interlocutifs. Ces derniers sont interchangeable et se scindent en deux catégories : celle du locuteur et du destinataire, laquelle inclut le destinataire direct et indirect. Alors que les rôles interactionnels sont stables et ne changent pas durant toute l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 20). Ainsi, « *L'ensemble des rôles interactionnels définit le contrat de communication auquel sont soumis les participants dans un type déterminé d'interaction* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 21).

Selon Kerbrat-Orecchioni, il faut aussi différencier rôle interactionnel et statut social du participant, du fait que le statut social est un élément constitutif de la personne intervenante dans l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 20). En effet, il « *renvoie à un ensemble d'attributs*

*sociaux ou positions sociales assumées par un sujet (sexe, âge, profession, position sociale, religieuse ou politique, etc. »* (Vion, 1992 b, p. 78). Tandis que, le rôle interactionnel est relatif à l'interaction même dans laquelle le participant se trouve engagé.

Néanmoins, les rôles interlocutifs et/ou interactionnels sont liés à certains statuts sociaux (Vion, 1992, p 78). Ainsi, R. Vion propose d'analyser les rôles sans prendre en considération le caractère externe/statut social des rôles ou interne/interactif, mais de les appréhender en tant qu'entité hétérogène (Vion, 1992 b, p. 82). Donc, l'analyse du cadre participatif peut se faire à travers l'étude des différents rôles interactionnels mobilisés durant l'interaction.

En effet, dans le cadre de cette recherche nous nous intéresserons aux rôles mobilisés dans le débat, à savoir : les débatteurs, l'animateur ou modérateur, le public, et ceux mobilisés dans la conférence : le conférencier et l'auditoire.

### **1.2.3.1 Les débatteurs**

Tout débat, et notamment dans le « débat civique », des débatteurs ou des experts confrontent leurs opinions politiques, culturelles, ou d'autres relatives à des domaines sociaux divers (Burger 2008, p 6). De ce fait, ils occupent des places comparables et égalitaires, et peuvent prétendre l'emporter (Vion, 1992 b, p. 138). De ce point de vue, le débat se « donne en spectacle » et chacun des protagonistes s'efforce d'être le meilleur (Vion, 1992 b, p. 139).

Selon R. Vion, si les débatteurs respectent les règles du débat cela signifie qu'ils veulent coopérer afin de garantir le bon déroulement de l'interaction (Vion, 1992 b, p. 126). Aussi, Kerbrat-Orecchioni affirme que les débatteurs et les animateurs : « *n'ont pas tous exactement le même "point de vue" sur la scène interactionnelle ; ils n'ont pas non plus les mêmes préoccupations ni les mêmes objectifs* » (Kerbrat-Orecchioni, 2012 b, p. 14).

Corrélativement, la personnalité des participants impliqués, leur point de vue et la thématique développée attribuent au débat son « *caractère plutôt argumentatif ou conflictuel* » (Sandré, 2013, p. 183). De son côté, V. Bigot explique qu'une interaction peut se mouvoir selon un axe liant les deux extrêmes : le conflit et le consensus, et ne peut se stabiliser sur un seul point,

si l'échange est mené par les participants dans l'intention de le maintenir et le poursuivre. De ce point de vue, le pôle des « convergences » permet de dépasser les points conflictuels, elle ajoute :

*« En effet, même en cas de conflit, les participants doivent être d'accord sur au moins une chose : ils veulent poursuivre l'échange verbal (et non se battre physiquement ou 'se battre froid'). Par ailleurs, un dissensus minimal est nécessaire pour justifier l'échange. Si l'on est d'accord sur tout, et que l'on sait exactement les mêmes choses, pourquoi communiquer ? »* (Bigot, 2018, p. p 14).

Nous essayerons de dégager l'aspect coopératif ou conflictuel des débats.

### **Débat : L'islamophobie**

Les débatteurs sont T. Ramadan et Bruckner. Ce dernier est écrivain, essayiste et romancier français. Il est le disciple de Roland Barthes, il a aussi enseigné aux États-Unis et en Inde en tant que Professeur invité, et à Sciences-po Paris II ; au titre de Maître de conférences. Il donne des conférences sur la sociologie, la philosophie et la politique, où il aborde les thèmes de la philosophie, des relations humaines et de l'éducation, comme il prend la parole pour s'exprimer l'actualité. Éditeur chez Grasset, Pascal Bruckner est l'invité préféré des médias, il est aussi collaborateur au « Nouvel Observateur », « le Monde », « le Causeur », ...il est l'auteur de plus de 25 ouvrages traduits dans diverses langues<sup>1</sup>.

Partant du statut social, académique et professionnel, nous estimons que les deux débatteurs peuvent avoir des statuts sociaux similaires en tant qu'experts. En effet, les deux ont une formation de philosophe, des intellectuels et les deux hommes sont prisés des médias. En revanche, sur le plan idéologique, culturel et religieux. Les deux ont des références complètement différentes, ce qui implique des prises de position et des points de vue divergents, voire opposés et contradictoires. De plus, le thème abordé lors de ce débat, qui est l'islamophobie constitue déjà un point de divergence entre les deux.

En effet, le concept d'islamophobie, depuis son apparition sur la scène médiatique française, en « été 2013 est donc marqué par la conjonction de plusieurs facteurs médiatiques et

---

<sup>1</sup> <https://www.a-speakers.fr/intervenant/pascal-bruckner/>

politiques favorables à la levée de la censure du terme d'islamophobie » (Hajjat & Mohammed, 2016, p. 3). Mais, la dénégation d'un tel phénomène s'est vue changée en une identification étroite de ce qui est l'islamophobie (Hajjat & Mohammed, 2016, p. 4). Dans ce cadre-là, T. Ramadan est reconnu comme l'un des défenseurs de cette notion à côté d'autres activistes, les associations islamiques et celles des droits de l'homme (Moreau, 2015). En revanche, elle est complètement niée par P. Bruckner. En effet, ce dernier déclare dans une interview :

*« C'est un mot-bouclier. Il est construit sur le même terme que "xénophobie" ou "homophobie" et permet de racialiser toutes les dénonciations que l'on peut émettre contre l'islam : on accuse alors son adversaire de stigmatiser les musulmans en général. Il s'agit d'un amalgame entre la persécution des croyants et la réfutation des croyances » (Nadjar, 2017).*

Les différences entre les deux débatteurs, qu'elles soient ethniques, culturelles ou politiques accentuent leur conflit, qui se traduit dans le débat par le non-respect des règles du débat, du temps de parole, et même par des attaques d'ordre personnel. Les extraits suivants montrent que les débatteurs se connaissent et que chacun a une idée des écrits et des pensées de l'autre, comme le montrent les extraits suivants :

#### **Extrait 1 : Locuteur T Ramadan**

57 **TR** xxx d'abord euh merci d'organiser ce : ce débat (.) la façon dont dont/euh (.) dont  
58 /euh Pascal Bruckner se: s'explique à l'oral est beaucoup plus douce que la façon  
59 dont il aborde le sujet à l'écrit sa façon d'aborder le sujet à l'écrit est très violente  
60 et : extrêmement problématique alors moi je veux rev'nir au débat maintenant qui

#### **Extrait 2 : Locuteur P Bruckner**

120 **PB** Alors Tariq Ramadan ne vous laissez pas emporter par l'esprit polémique (..) en  
121 général je vous connais plus doux, mais je ne rentrerai pas dans ce jeu là  
122 effectivement je crois que ça nous mènera à rien non le mot islamophobie est  
123 contesté d'abord(.) d'abord par des musulmans eux-mêmes peut être vous ne les  
124 aimez pas parce qu'ils ne sont pas d'accord avec vous des gens comme Kamel  
125 Daoud Boualame Sansal des femmes comme Sonia Mabrouk (incompr) en France  
126 et beaucoup d'autre dans le monde arabo-musulman qui ont une autre conception de  
127 l'Islam et s'insurgent contre le fait très simple que (.) on on mette une : équivalence  
128 entre musulman et victime être musulman ça n'est pas être victime il vaut mieux être  
129 musulman à Genève Paris Düsseldorf et Washington qu'être chrétien au Caire ou

**Extrait 3 : Locuteur T Ramadan**

218 partout aujourd'hui vous avez des gens quand je viens en France ils ne veulent pas  
219 que ma parole soit entendue et ils ont envie que je n'entre pas on veut exclure cette  
220 parole là donc s'il vous plait ne simplifiez pas le débat il est très profond il est très  
221 dangereux j'aimerais dire j'aimerais que les gens se rend compte que derrière la  
222 douceur de votre propos la conséquence les conclusions de ce que vous dites c'est  
223 très dangereux, car vous donnez du grain à moudre en disant aujourd'hui les  
224 musulmans ont un problème entre eux nous n'avons pas de problème avec la  
225 présence musulmane c'est pas vrai vous en avez fait un problème vous avez un  
226 vrai problème les seuls musulmans avec lesquels vous avez envie de discuter c'est les  
227 gens qui répètent ce que vous dites vous avez envie de-vous avez-vous n'êtes pas  
228 dans le dialogue vous êtes dans ce qu'on appelle un monologue interactif vous parlez  
229 avec vous-même c'est ça

Nous avons remarqué qu'ils s'interrompent souvent, en dépit des efforts du modérateur et dont témoignent les nombreuses zones de turbulences, ce qui confère au débat son caractère conflictuel, comme le démontrent les extraits suivants :

**Extrait 4 : Locuteur P Bruckner**

144 rappellerai très simplement que l'antisémitisme désigne les juifs non pas en tant  
145 que religion, mais en tant que peuple [/oh non justement ce n'est pas la même chose  
  
146TR [(inaudible)  
147 ce sont les juifs les juifs en tant que peuple en d'autres termes un juif incroyant (..)  
148 pouvait être désigné par juif par le national-socialisme et l'équivalence entre les juifs  
149 de 1940 et les musulmans de 2017 il n'y a rien d'autre qu'un argument révisionniste

**Extrait 5 : Locuteur T Ramadan**

306 processus de réforme continué Vatican deux ce n'est pas mis au mea-culpa Vatican  
307 deux c'est relecture reconsidération des choses donc ne ne transformez pas/euh /euh  
308 Vatican deux en acte de repentance ou alors je n'ai rien compris à la théologie  
309 chrétienne [donc c'est ce n'est pas de cela dont il s'agit de ce dont il s'agit c'est  
310PB [vous n'avez rien compris  
311 une une pensée continuité j'aimerais vous dire bonne nouvelle monsieur Bruckner  
312 depuis cinquante ans les musulmans en particulier ceux qui sont en occident ont fait  
313 un travail extraordinaire à l'exception de ceux qui ont tué dans tous les

### Débat : La liberté d'expression

Dans ce débat, les protagonistes sont T. Ramadan, Henri Bartholomeeusen et Monseigneur Guy Harpigny, ce dernier est un évêque de l'église catholique de Tournai en Belgique<sup>1</sup>. Alors que le second débateur est un avocat, un défenseur des droits de l'homme et Président du Centre d'action laïque. En effet, en dépit de l'apparente opposition des statuts sociaux, culturels et confessionnels des débatteurs : un professeur de philosophie musulman, un évêque catholique, et un juriste laïc, qui traitent respectivement, selon leur point de vue, le thème de la liberté d'expression. Ainsi, le débat se déroule sur un ton calme, et dans le respect des règles de temps de parole et il avance vers l'accord et le consensus sur certains points, ceci lui confère son caractère argumentaire comme le montrent les extraits suivants :

#### Extrait 1

421 **Anim** monseigneur v-vous [souhaitez réagir↑  
422 **TR** [non non, mais j' 'ai pas compris vous pouvez  
423 me réexpliquer ces derniers passages parce que plus explicitement je  
424 vous ai pas suivis  
425 **HB** j'ai compris qu'à un moment donné vous dites si on l'interdit à x  
426 de prendre la parole au motif qu'il est susceptible d'avoir un discours  
427 haineux il faut alors considérer que cette interdiction n'est légitime

#### Extrait 2

670 **Anim** /hummm Henri Bartholomeeusen réactions sans doute aussi il y avait  
671 beaucoup de chose dans dans la question d'abord et dans la réponse  
672 de Tariq Ramadan, mais aussi de Monseigneur Harpigny /hmm  
673 cette- ce ce rapport à l'enseignement /heu : doit-il être totalement si  
674 j'ose dire neutraliser de tous les faits religieux ou doit-il comporter  
675 des accommodements raisonnables ou doit-il au contraire être fondé  
676 comme Tariq Ramadan le dit dans une conscience du fait religieux  
677 une culture de l'apprentissage du fait religieux ou convictionnel pour  
678 être un peu plus neutre dès le plus jeune âge.  
679 **HB** je peux m'accorder sur beaucoup de choses qui ont étaient dites par  
680 mes prédécesseurs beaucoup notamment par le distinguo qui est fait  
681 entre la foi et le savoir, mais c'est extraordinaire cette notion est une

---

<sup>1</sup> <https://www.diocese-tournai.be/decouvrir-le-diocese/mgr-harpigny.html>

**Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

445 tout le monde la même chose vous comprenez bien qu'on 'dit pas tout  
 446 à fait la même chose vous entendez si on fait aux uns on doit faire aux  
 447 autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)  
 448 **HB** [oui [sur ce plan-là on est  
 449 on est parfaitement d'accord  
 450 **TR** / hé ben voilà vous voyez comme ça c'est utile de clarifier  
 451 **Anim** monseigneur jusqu'où peut-on aller dans le discours Hervé Hasquin  
 452 faisait référence tantôt à un débat entre climatosceptiques et membres

**Extrait 4: locuteur Guy Harpigny**

483 scientifique donc pourquoi mettre entre guillemet ses yeux-ses œufs  
 484 dans le panier pour consolider une conception croyante qui entre  
 485 guillemet simplement, mais ça évidemment monsieur ici ne partagera  
 486 pas tout [en regdant Henri Bartholomeeusen ] /hein, mais on dit [oui on dit  
 487 **Anim** [vous n'êtes pas  
 488 là pour tout partager (rires)  
 [Les rires des invités et de l'audience]  
 489 **MGH** (rire) y a le carême de partage, mais on 'est pas en carême pour le  
 490 moment /bon, mais le-on dit simplement qu'on dépend de Dieu c'est  
 491 tout dans tous ce que l'on a comme conception théologique de la

Cependant, nous avons remarqué que T. Ramadan ne s'est jamais adressé directement à l'évêque catholique tout au long du débat. Aussi, les zones de turbulences réunissaient plus T. Ramadan et le modérateur, et certains de ses échanges avec le public et non pas avec les autres débatteurs, comme le montrent les deux extraits suivants :

**Extrait 5**

275 l'émotion donc ma position de ce point de vue-là elle est très claire  
 276 sur le fond [  
 277 **Anim** [on rappelle que le propos était très dure /hein il en appelait  
 278 les mères à allaiter leurs enfants à la haine des enfants de Sion [  
 279 **TR** [(inau-  
 280 dible) le propos était dur le propos n'était pas acceptable sur le fond  
 281 **Anim** [mais il fallait au moins l'inviter ↑  
 282 **TR** attendez attendez on lui donne un visa il doit venir il doit venir  
 283 s'exprimer quand on travaille dans une-quand on défend le principe  
 284 démocratique alors il faut le savoir vous avez des gens qui ont pu  
 285 s'excuser d'avoir dit des choses ' y a des gens qui peuvent venir  
 286 et qui sont vendus et lus et qui ont des propos racistes qui peuvent



### Extrait 6

## Débat : Á quoi sert Dieu ?

Nous croyons que cette diversité est voulue par les producteurs de l'émission. En effet, les invités sont soit des vedettes, soit des experts, ces derniers « *sont supposés œuvrer pour marquer un cadre pédagogique où l'audience peut augmenter ses connaissances à propos d'une problématique d'intérêt général* » (Burger, 2008, p. 6). De son côté, P. Charaudeau estime que dans un débat télévisé, les débatteurs sont invités selon leurs identités et le thème abordé. Ainsi, ils doivent être connus de la part du public, s'il s'agit d'un débat politique.

En effet, nous avons remarqué que dès le début du débat, l'animateur attribue les rôles aux invités, il les distingue en vedettes et experts (Extrait 1). Ainsi, les invités vedettes sont M. Onfray et T. Ramadan, c'est pourquoi ils sont placés assez proches de l'animateur et l'un en face de l'autre. De plus, nous avons remarqué qu'ils sont dans une relation d'opposition (Extrait 2).

**Extrait 1**

1 **Anim** bonsoir bienvenue merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑ /hé ben nous allons en parler avec  
4 deux grands philosophes notre grand philosophe national [ Michel  
5 **MO** [ (rire)  
6 Onfray et puis /ben un grand philosophe international : Tariq Ramadan  
7 puisqu'entre le Japon la Malaisie etc. enfin il enseigne un peu partout  
8 on va en parler aussi avec trois experts Matthieu Rougé qui est professeur  
9 de théologie et par ailleurs le curé de Saint Ferdinand de ternoise à Paris  
10 puis /heu : Fouazia Zouari qui est journaliste écrivain tunisienne et enfin  
11 Julie Graziani qui est une militante catholique /heu à la fin de l'émission

**Extrait 2 : locuteur T Ramadan**

94 c'est /heu : le déplacement du curseur dans votre discussion on parle  
95 de Dieu ensuite vous regardez les contradictions humaines et à partir  
96 des contradictions humaines vous rejetez toutes les religions [ (asp)  
97 **MO** [mais  
98 répondez à la question vous commencez déjà à m'agresser [mais moi  
99 **TR** [non non  
100 je vous ai pas [ agressé personnellement j'ai répondu à la question en  
101 **TR** [ (incompr)  
102 renvoyant au livre [ mais attendez  
103 **TR** si si ce que je viens de faire est une agression attendez-vous à  
104 d'autres agressions [c'est simplement un débat critique c'est- à-  
105 **MO** [mais oui tant mieux  
106 dire [ je vous écoute je viens  
107 **MO** [je reviens à la question ça sert à quoi à Dieu↑  
108 mais attendez c' 'est pas- c'est en partant de ce que vous avez répondu  
109 que je vais répondre à la question  
110 **MO** [ (rire) on 'aura pas la réponse  
111 **TR** si si, mais attendez vous aurez la réponse, mais laissez-moi parler  
112 **MO** je vous écoute  
113 **TR** c'est c'est le vrai problème qu'on peut avoir avec parfois votre  
114 positionnement /heu /heu c'est une sorte d'arrogance dans la façon

Ceci est confirmé par les nombreuses zones de turbulence qui les réunissent. Cependant, cette relation d'opposition va vers un certain consensus à la fin du débat comme le montrent les extraits suivants :

**Extrait 4 : locuteur T. Ramadan**

704 ça c'est inacceptable et que ce type de racisme le nouveau racisme il  
 705 faut ne pas l'accepter la seule façon de sortir de cela c'est que nous  
 706 ouvrons un champ du débat critique où nous ay-soyons capables de  
 707 nous entendre sur question de fond  
 708 **Anim** alors là /hein Michel Onfray je suis sûr que vous sillez  
 709 **MO** /ah complètement  
 708 **Anim** vous allez vous embrasser à la fin de l'émission  
 709 **MO** mais oui avec mademoiselle aussi [parce que ce ce  
 710 **JG** [je voudrai rajouter justement sur  
 711 **MO** je viens de dire quelque chose de bien de vous [alors excusez-moi  
 712 **JG** [moi aussi je vais en  
 [Rires]  
 713 dire donc je vais me retenir (rire) voilà  
 [Rires]  
 714 **JG** voilà confiance aussi il y un certain anticléricalisme que j'aime  
 714 /hein↑ beaucoup celui qui est pertinent celui qui vient brocarder nos  
 715 travers mais tout le monde n'a pas le talent de Brassens [ (silence)  
 716 **MO** [ je voulais  
 717 juste vous dire contrairement à ce qui se raconte partout je ne suis pas  
 718 anticlérical je ne le suis pas c'est-à-dire que j'aime le combat féministe

**Extrait 5 : locuteur M. Onfray**

731 fait historique maintenant parlons-en quand Tariq Ramadan reconnaît  
 732 un certain nombre d'erreurs d'erreurs ou de- en fin je le mets entre  
 [...] et on vous en voudra pas de faire acte de contrition pour le coup [en  
 738 **MR** [c'est  
 739 ce qu'a été fait rappelez-vous en l'an 2000 grands efforts de relecture de  
 740 l'histoire menée par Jean-Paul II vraiment pour entrer dans une nouvelle ère  
 741 **MO** [c'est vrai c'est vrai (incompr)  
 742 **TR** [il a raison quand même sur une chose il faut qu'on soit d'accord là-  
 [ il réfère à M. Onfray en s'adressant à M. Rouget]  
 743 dessus c'est-à-dire que de l'intérieur des différentes communautés  
 744 religieuses toutes confondues c'est-à-dire de l'intérieur du judaïsme  
 745 de l'intérieur du christianisme de l'intérieur de l'islam on a quand

En observant la disposition spatiale des participants au débat ainsi que leurs statuts sociaux, nous avons remarqué que la militante catholique J. Graziani est assise à côté de T. Ramadan et juste en face de M. Onfray, ce qui les érige en alliés en tant que religieux contre l'invité qui représente l'athéisme, et avec qui M. Onfray tente de se réconcilier après une forte confrontation (extraits 3 et 4).

**Extrait 3 : locutrice J Graziani**

525 **JG** il y a quand même [oui il y a quand même une difficulté Michel  
 526 **Anim** [Julie Graziani  
 527 Onfray c'est que le bien du Vatican n'appartient pas au Papp  
 528 François ils sont le patrimoine de l'église depuis 2000 ans ils ont  
 [...] puisse perdurer [ça sera complètement idiot de se dépouiller de  
 532 **MO** [je je  
 533 l'ensemble de ses biens en s'imaginant que ça va changer la face du  
 534 monde [ça sera pas le cas  
 535 **MO** [mais non j'entends bien vous êtes en train de dire  
 536 effectivement que le but de l'église est que l'église dure c'est pas  
 537 que les pauvres cessent d'être pauvres [  
 538 **JG** [que le but de l'église dure  
 539 au service des croyants [l'église n'a pas cette naïveté qu'on fera  
 540 **MO** [des croyants pas des pauvres

Alors que les deux autres invités : le prêtre M. Rougé est le représentant de l'église catholique et du Vatican, est opposé à M. Onfray avec lequel il entretient une relation assez tendue (extrait 6). Et la journaliste tunisienne F. Zouari, qui est censée rapporter le point de vue des femmes musulmanes, comme elle peut être en opposition avec T. Ramadan en tant qu'un homme religieux d'origine arabe, du fait qu'elle est appelée à répondre sur la question de la femme et sa relation avec Dieu (extrait 7).

**Extrait 6 : locuteur M. Onfray**

60 mais pourquoi [ oui oui pourquoi pourquoi on m'insulte  
 61 **Anim** [le curé Rougé dont vous parlez  
 62 personnellement alors qu'on prétend qu'on est là pour l'amour et  
 63 pourquoi est-ce que plutôt de dire oui effectivement dans Mein Kampf  
 [Mon combat d'Hitler]  
 64 il y a cette phrase Hitler dit du bien de Jésus  
 65 il y avait sur les ceinturant des soldats nazis Gott ist mit uns Dieu avec  
 66 nous Hitler n'a jamais été athée jamais jamais il a cru en [Dieu  
 67 **Anim** [ il n'aimait pas  
 68 trop les cathos/hein  
 69 mais pas du tout il a simplement dit au catholiques si ils n'étaient pas  
 70 d'accord avec lui c'est problématique, mais si ils étaient d'accord avec  
 71 lui ça se passait bien et le Vatican aimait beaucoup Hitler d'ailleurs et

### **Extrait 7**

266**Anim** Fawzia Zouari alors votre réponse à la question↑  
267 **FZ** à quoi sert Dieu↑ à occuper la gente masculine je m'attendais  
[des rires ]  
268 justement à ce qu'y ait ce combat de coqs [excusez-moi messieurs pour  
269**Anim** [oh non quand même  
270 le terme ce combat de mecs moi je pense que Dieu n'est pas une affaire  
271 de femme (.) ou du moins les femmes ont très réussi à privatiser Dieu  
[ Silence total sur le plateau]  
272 c'est-à-dire à en faire une affaire personnelle et non pas une idéologie  
273 quand vous voyez par exemple le contexte [ dans (incompr) oui de  
274**Anim** [elles vivent la foi sans la  
275 religion  
276 toutes les façons toutes les religions en tout cas n'ont pas cru dans la  
277 foi des femmes l'Islam dit les femmes manquent de raison et de foi

### **Débat : La religion dans la ville**

Dans ce débat, les débatteurs sont T. Ramadan, H. Hasquin et N. Geerts. Cette dernière est maître-assistante en philosophie et militante laïque, féministe et antiraciste, Lauréate en 2019 du Prix de la laïcité décerné par le Comité Laïcité République, en Belgique. Elle a déjà refusé de participer à un débat qui la réunissait avec T. Ramadan en 2008<sup>1</sup>, mais elle lui adressé un article où elle a exprimé ses doutes et posé ses interrogations autour de sa personne et les principes qu'il revendique<sup>2</sup>. En revanche, elle a accepté de le rencontrer lors de ce débat en 2016 et elle l'a même annoncé sur son compte twitter. De même, H. Hasquin est professeur d'université, historien, intellectuel franc-maçon et homme politique, engagé dans la gestion de la société belge<sup>3</sup>. Il a été président de l'université libre de Bruxelles en 1982, puis président de l'Institut des religions et de la laïcité de l'université libre de Bruxelles, ainsi que le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. Il a été nommé Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique jusqu'à 2017<sup>4</sup>. En effet, les débatteurs sont des intellectuels et jouissent tous d'un statut social remarquable.

L'analyse interactionnelle a révélé que les zones de turbulences (Kerbrat-Orecchioni, 2012a, p. 26) incluant les interruptions et les chevauchements qui rassemblaient T. Ramadan et N. Geerts étaient plus fréquentes que d'autres (Extraits 1). Nous pouvons dire qu'à l'intérieur de ce

---

<sup>1</sup> <http://nadiageerts.over-blog.com/article-16669300.html>

<sup>2</sup> <http://nadiageerts.over-blog.com/article-5877431.html>

<sup>3</sup> <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/hasquin-herve#.XvOb-ppKjIU>

<sup>4</sup> <http://www.koregos.org/fr/association-membres-honneur/herve-hasquin/>

débat, il y a un autre débat qui rassemble ces deux débatteurs, dont la relation est d'opposition et renvoie à une autre connue dans les médias français. Celle qui réunit T. Ramadan et C. Fourest (Peace, 2008a) ,à laquelle il fait illusion lors d'un petit échange avant le début de la rencontre, rapporté par l'animatrice du débat (Extrait 2).

**Extrait 1 : locutrice N Geerts**

464 de nous je veux dire je crois que c'est tout à fait illusoire de prétendre  
 465 que seul le contenu de notre discours dit [quelque chose  
 466TR [est ce que je peux vous  
 467 poser une question là-dessus ↑  
 468TR [pourquoi pourquoi ça ne pose absolument pas aucun problème à  
 469NG [bien sûr  
 470TR l'Espagne à l'Italie au Portugal à la Norvège à la Suède à l'Angleterre  
 471 à tous les autres pays pourquoi pourquoi tout à coup on a ce problème  
 472 quand vous arrivez à un guichet en France ou en Belgique la tenue  
 473 vestimentaire vous dites /ah ↑ y a trop de religieux de ce que vous  
 474 présentez et partout ailleurs ce n'est pas un problème ↑est ce que vous  
 475 pouvez m'expliquer ↑est ce que ça c'est de la laïcité↑ ou c'est une  
 476 certaine lecture de la laïcité↑  
 477NG mais je pense que quand vous dites y a pas de problème déjà ça serai  
 478 une chose qui mériterait d'être d'être investiguer parce que je pense  
 479 que le modèle anglo-saxon génère des problèmes [/heu  
 480TR [c'est pour ça que  
 481 j'ai parlé de l'Espagne l'e-l'Espagne [c' 'est pas anglo-saxon  
 482NG [oui oui, mais non d'accord, mais  
 483 si vous permettez que j'aille au bout de mon idée ce que je veux dire

**Extrait 2 : locutrice N Geerts**

723 ne voulait les engager ils avaient du boulot et un bon travail ils étaient  
 724 bien payés ça n'a pas empêché la radicalisation  
 [Applaudissements du public]  
 725TR [mais ça n'a rien à voir, mais de quoi vous parlez ↑vous parlez, mais non  
 726NG [je parle exactement de ça monsieur Ramadan et je voudrai dire autre  
 727 TR [ attendez attendez voilà regardez regardez regardez on est en train de  
 728 NG [chose attendez attendez j'ai pas terminé monsieur je vous ai pas  
 729TR [de parler on est en train de parler de la question de l'intégration et on  
 730NG [interrompu je j'aimerais bien que vous ne m'interrompez pas  
 731TR [prend les extrémistes comme étant eux la preuve de la non intégration  
 [une femme dans la salle crie et H.Hasquin lui demande de se taire]  
 732 jusqu'à preuve du contraire [ces extrémistes que ce soit aux Etats Unis  
 733AnimJPJ [Nadia Geerts  
 734 que ce soit en Angleterre où j'étais dans la task force du gouvernement  
 [Une task force (en anglais) est une organisation temporaire créée pour exécuter une tâche  
 donnée]

Toutefois, nous avons remarqué qu'il y a une certaine volonté, de la part des débatteurs et de l'animatrice, d'instaurer un rapport moins tendu tout au long du débat, en évoquant « le regarde dans les yeux », lancé pour la première fois par T. Ramadan pour défier N. Geerts, qui accepte le défi en riant, ce qui fait rire le public (extraits 3, 4 et 5).

**Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

497TR [mais les hôpitaux  
498 confessionnels vous en avez à Paris vous en avez même dans- ce n'est  
499 pas la question vous ne répondez pas à ma question pourquoi est-ce  
500 qu'aujourd'hui franchement↑ en me regardant droit dans les yeux  
501NG [/ben oui (rire)  
[ rires dans la salle ]  
502 vous pouvez dire qu'en Belgi-en Italie ou en Espagne ou en Portugal  
503 ou en Norvège ou en Suède ils sont plus communautaristes que la  
504 Belgique↑ quand les débats que vous avez en Belgique sont liés à la

**Extrait 4 : locuteur T Ramadan**

508 moins de problèmes de communautarisme entretenu politiquement  
509 et sur la politique urbaine qu'ici [et vous êtes en train et vous allez  
510NG [ /ah oui je y a-attendez je je vais  
511TR regarder vous regardez l'Europe et vous leur faites la leçons↑  
512 NG vous faire plaisir [ je vais faire plaisir monsieur Ramadan en vous  
513AnimJPJ [dans les yeux Nadia Geerts  
514 TR [dans les yeux  
515NG regardant dans les yeux [je veux dire la Belgique est évidemment un  
516TR [oui  
[en se retournant, souriant vers Nadia Geerts]

**Extrait 5 :**

799AnimBD donc ça demande du courage politique et la deuxième des choses  
800 TR ça demande j-un-une longue vue longue une vision politique ça  
801 demande aussi de lier tout ceci cette mixité c'est-à-dire une politique  
802 urbaine liée à une politique à une politique éducative j'aimerai juste  
803 puisque c'est le dernier mot que j'ai à dire répondent quand même à ce  
804 qui vient d'être dit il ne s'agit pas pour moi de dire que ça ça remplace  
805 le vrai [religieux non non, mais non non je- excusez-moi excusez-moi  
806AnimJPJ [vous pouvez la regarder dans les yeux (rire)  
807 NG [pas toute de suite non (rire)  
808TR, mais non c'est vrai, mais non, mais non j'aimerai, mais non j'aimerai  
809 dire une chose parce que qu'on ne se comprenne pas mal dans ce que  
810 vous dites et les questions que vous posez au fait religieux moi je suis le

Cette relation d'opposition et de défi attribut à ce micro débat son aspect conflictuel sans attente d'accord ou de consensus, comme le remarque l'animatrice à la fin du débat (Extrait 6).

**Extrait 6**

826**AnimBD** Nadia Geerts (..) donc si vous pouvez répondre à la question de  
[ Applaudissements dans la salle ]  
827 Jean-Pierre parce que pour le reste je crois vous devrez continuer la  
828 discussion encore [/heu  
829**NG** [sur la question de la mixité vous savez moi je suis  
830 enseignante et donc ce qui ce qui m'interpelle quand même je vais en  
831 visite dans les écoles c'est de voir qu'il y a des quartiers bruxellois et  
832 des écoles bruxelloises qui sont extrêmement ghettoïsés /heu non

Par ailleurs, nous avons remarqué que T. Ramadan et N. Geerts interrompaient rarement H. Hasquin alors qu'ils s'interrompent plus souvent. En revanche, la relation entre T. Ramadan et H. Hasquin est d'un autre type, plus consensuelle, de la part de T. Ramadan, du fait qu les interruptions sont beaucoup moins nombreuses (Extraits 7 et 8).

**Extrait 7 : locuteur H.Hasquin**

613**TR** [mais monsieur Hasquin  
614 parce que comment l'inégalité de traitement entre les religions  
615 subjuguait la laïcité était tout de même criant par rapport à l'évolution  
616 des opinions, mais ce que j'avais dit au parlement à l'époque et je m'en  
617 souviens c'est ce que j'ai craignait c'est qu'une fois elles seraient  
618 financées la laïcité n'oserait plu n'aurait plus envie de revenir en  
620 arrière et donc vous avez un système en Belgique acceptons-le  
621**NG** [ (incompr)

**Extrait 8 : locuteur T. Ramadan**

340 pendant 25ans j'ai fait du dialogue interreligieux et j'ai toujours  
341 appelé à l'intégration d'autres réflexions méta[ (silence )  
342**HH** [si j'en ai parlé c'est  
343 parce que dans votre dernier livre en tout cas ce n'est pas très  
344 explicite et je n'ai pas trouvé  
345**TR** non non c'est un livre que j'ai écrit en 96 [celui-ci non celui-ci et le  
346**HH** [(inaudible)  
347**TR** [dernier non, mais donc de toute façon j'ai toujours défendu ça et  
348**AnimBD** [je propose qu'on vous  
349 dans un livre qui est sortie en septembre je le dis avec force

Or, les réponses de T. Ramadan aux interventions de H. Hasquin vont vers le consensus et l'accord. Ainsi, le deuxième micro débat entre T. Ramadan et Hasquin est un débat argumentatif qui tend vers le consensus, comme le montrent les extraits suivants :



### **Extrait 9**

540**AnimBD** monsieur Hasquin est ce que les belges auront un problème  
541 particulier avec la visibilité de l'expression religieuse↑  
542**HH** je- nous sommes très marqués par la France (.)et c'est une source  
[Quelques murmures dans la salle et satisfaction sur le visage de T. Ramadan]  
543 d'ambiguïté phénoménale d'ailleurs(.) parce que la laïcité telle que

### **Extrait 10**

645**TR** je 'veux je 'veux pas j'aurai des choses à dire là-dessus, mais je vais y  
646 revenir à votre question parce que cette question à mon sens elle est  
647 fondamentale monsieur Hasquin dit et il a raison la façon dont on peut  
648 s'exprimer sur la question des banlieues ou sur la question des cités  
649 est un peu différente en France qu'elle est en Belgique maintenant on  
650 ne peut pas ne pas reconnaître en particulier à Bruxelles que vous avez

#### ***1.2.3.1 Le modérateur ou animateur***

Le débat est une « activité de communication » dont l'intérêt est la confrontation des différents points de vue, elle vise aussi à maintenir et développer une « réflexion citoyenne ». Cette activité est distinguée par la présence d'un « animateur régulateur » qui contrôle et régule le déroulement de l'interaction (Burger, 2008, p. 4). Alors que le but des débatteurs est de convaincre le public par l'argumentation (Burger, 2008, p.2).

De plus, le débat nécessite une gérance claire et formalisée de la parole, en définissant : les thèmes, sujets à discussion, limiter le temps de parole des débatteurs, organiser les tours de parole. Cette formalité est confiée à un animateur, ainsi « *La figure de l'animateur incarne le caractère formel du débat* » (Sandré, 2013, p.180). Il est généralement un journaliste, le long du débat, il doit s'assurer que le « propos » est bien implanté dans « l'espace public », il doit aussi, s'assurer que tous les débatteurs ont pu s'exprimer. Il doit relancer la discussion, l'expression de différentes opinions qu'il synthétise en faveur du public (Burger, 2008, p. 6).

Prenant conscience du rôle interactionnel de l'animateur/modérateur, nous commençons d'abord par un rappel des différenciations entre : animateur, modérateur et présentateur. Ainsi, selon le dictionnaire Larousse : l'animateur est la personne qui présente et crée le climat du spectacle ou de l'émission<sup>1</sup>. Cette définition rejoint celle du présentateur qui est la personne

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/animateur/3588>

chargée de présenter les programmes ou d'animer une émission de variétés<sup>1</sup>. Alors que le modérateur est celui qui tend à limiter les excès, à atténuer les conflits<sup>2</sup>.

En partant de ces trois définitions, nous constatons qu'il y a un trait distinctif entre les trois rôles, qui est l'interaction même, selon qu'elle soit médiatisée ou non. De ce fait, quand il s'agit d'un débat médiatique ; nous pouvons parler d'animateur ou de présentateur. Quand il s'agit d'une conférence-débat et/ou d'une conférence, nous parlons plutôt de modérateur. Cependant, il se peut, dans certaines interactions, qu'une seule personne assume les trois fonctions et endosse les trois rôles. En effet, le présentateur d'une émission de télévision :

*« présente les protagonistes, les livres, il fixe aussi les règles du jeu. Il choisit qui parle en premier et dispose de l'ordre de passage. Sa fonction est de distribuer les tours de parole. Il en est le maître et c'est lui qui la "passe", et la "prête" plus qu'il ne la donne [...] Mais, le "présentateur n'en est pas moins un 'meneur d'un jeu à plus de deux. Il crée le dialogue de lui à un acteur, ou instaure le débat entre les acteurs. Il concède, mais reprend ; il donne et retire » (Peytard, 1993).*

Aussi, l'animateur/modérateur doit faire respecter le thème et la ligne directrice du débat, en invoquant les opinions des présents et suscitant leurs réactions et les questions. Il est chargé de l'organisation et la gestion de l'interaction, et du temps et des tours de parole (Sandré, 2013, p. 180). Il doit écouter et interpréter les propos des participants (Kerbrat-Orecchioni, 2012, p 14). Il a, aussi, la vocation à rester impartial (Sandré, 2013, p. 181), il décrit et expose des faits en les introduisant les invités (Rouveyrol, 2020, p 9).

Kerbrat-Orecchioni considère que la tâche de l'animateur/modérateur est tout à fait semblable à celle des *« modérateurs de conférences, dont l'attention se porte tout particulièrement sur les marqueurs de structuration du discours du conférencier qu'ils ont pour mission de "modérer", guettant les indices permettant de savoir où il en est et s'il s'approche ou non de sa conclusion »* (Kerbrat-Orecchioni, 2012 b, p. 14).

Dans le cas particulier des débats télévisés, P. Charaudeau, estime que l'animateur endosse le rôle de « gestionnaire » et « distributeur » de la parole, il a également pour tâche de questionner,

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9sentateur/63696?q=pr%C3%A9sentateur#62980>

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mod%C3%A9rateur/51934>

atténuer les échanges trop vifs, demander des explications, et chercher même à provoquer des réactions, accentuer une accusation, et jouer le confident (Charaudeau, 1997 b, p. 96)

Pérennec explique que dans un seul débat, l'animateur ou modérateur peut endosser une seule ou différentes fonctions : le modérateur sablier ; l'animateur : qui gère les tours de parole ; le médiateur qui veut mettre en relation les débatteurs et le public, et gérer l'interaction ; le coordinateur : il présente les thèmes, pose des questions liées aux thèmes et conduit le débat selon un ordre préétabli ; l'interrogateur qui joue le rôle d'un juge, un investigateur, un provocateur ; professeur, accoucheur, amuseur<sup>1</sup> (Pérennec, 2001, p. 21).

De plus, l'animateur ou le modérateur doit « *s'effacer, adopter un profil bas au profit de ses invités, en fait il est souvent en position haute même si celle-ci n'est pas nettement affichée* » (Pérennec, 2001, p. 22). Du fait qu'il a le pouvoir de donner, de couper et de retirer la parole aux débatteurs, de les interroger, d'évaluer leurs interventions, d'orienter le débat, l'interrompre et le clore.

Il a aussi le pouvoir de mettre en scène ou accentuer le caractère conflictuel ou coopératif du débat « *par ses questions, ses sous-entendus, il peut prendre parti ou se positionner comme adversaire ou partenaire de ses invités* » (Pérennec, 2001, p. 23-24). Alors que la fonction de médiateur entre les débatteurs et le public se manifeste lors de la séquence d'ouverture, lorsque l'animateur présente les participants, annonce le thème, explique des termes, des expressions ou des allusions (Pérennec, 2001, p. 21).

Cependant, dans certains débats, il peut avoir pour fonction essentielle de réguler le débat et éviter les débordements tels que : l'évaluation, la polémique, la provocation, et même la remise en question de sa position de « maître de cérémonie » (Lochard & Soulages, 1994, p. 24-25). Dans « *le rôle du meneur de jeu interactionnel, de chef d'orchestre du débat* », il est le seul à évaluer les réponses d'un ou des invités, à reformuler les déclarations ou les réponses des débatteurs (Rouveyrol, 2020, p. 9), à commenter avec humour les propos des invités (Rouveyrol, 2020, p. 7).

En revanche, quand il adopte le rôle de débatteur, il tient un discours argumentatif et polémique, ou il se met en relation « symétrique », qu'il engage avec son interlocuteur, en se

---

<sup>1</sup> Explication figurant au niveau des notes en bas de page

procurant un même temps de parole, et en lui coupant la parole à plusieurs reprises (Albracht & Allaz, 2012, p. 17).

À la lumière de ce que nous venons de citer, nous essayerons, dans ce qui suit, d'analyser le rôle de l'animateur/modérateur dans les quatre débats formant notre corpus. Notre but est de remarquer si le rôle de l'animateur influence le déroulement de l'interaction. Et surtout, si cela a eu une certaine influence sur la façon dans laquelle T. Ramadan a géré ses interventions et exécuté de son rôle interactionnel.

### **Débat : L'islamophobie**

Le modérateur dans ce débat est Pascal Schouwey, les débatteurs sont P. Bruckner et T. Ramadan. Pascal Schouwey est un journaliste suisse, il a travaillé dans les médias écrits, radiophoniques et télévisuels, il a occupé le poste de directeur de l'information locale à la Tribune de Genève et de directeur en chef de Léman bleu. Il est appelé fréquemment pour la modération de débats dans différents communes et cantons suisses, il anime aussi les rencontres littéraires en public réunissant les plus grands auteurs francophones et présente depuis 2015 la rentrée Idées et Savoirs des éditions Albin Michel, à Paris<sup>1</sup>.

Dans ce débat, le modérateur a joué différentes fonctions : d'animateur sablier, de médiateur, de régulateur, de distributeur de parole, il a essayé d'être impartial et de réguler le débat. Nous citons quelques exemples : d'abord, il présente les invités et lance la discussion (Extrait 1), il confronte les opinions (Extrait 2).

#### **Extrait 1 :**

1 **Anim** (incompr) votre œuvre est publiée dans une trentaine de langue et vous publiez chez  
2 Grasset Un racisme imaginaire sous-titre islamophobie et culpabilité (.) Tariq  
3 Ramadan vous êtes/euh : professeur d'études islamiques contemporaines à l'université  
4 d'oxford (.) directeur de centre de recherche/euh sur la législation islamique et  
5 l'éthique (.) vous avez publiez de nombreux ouvrages le dernier en date le génie de  
6 l'Islam sous-titre initiation à ses fondements sa spiritualité et son histoire c'est au  
7 presse du Chatelet (Silence) on commence avec vous Pascal Bruckner dans votre livre  
8 /m/euh (Silence) vous ne niez pas que/euh certains musulmans peuvent être victimes  
9 de haine, mais/euh : m vous le démontrez même à à certaines occasions, mais vous vous  
10 estimez que/euh (.)m : cette NOTION :: d'islamophobie est équivoque essayez de dire  
11 pourquoi elle est pour vous équivoque ↑

---

<sup>1</sup> <https://club-livre.ch/project/pascal-schouwey/>

### Extrait 2

53**Anim** on va voir /euh Pascal Bruckner dans quelle MESURE Tariq ramadan peut être  
54 d'accord avec la premier partie de votre démonstration (incompr) moins avec la  
55 deuxième partie Tariq Ramadan /euh si vous devez donner une définition de  
56 l'islamophobie de votre point de vue quelle serait elle ↑

L'animateur distribue et donne la parole, et il essaie souvent de faire respecter les prises de parole de chacun des débatteurs (Extrait 3), il amorce la clôture du débat (Extrait 8).

### Extrait 3

372**Anim** [vous étiez très sages tous les deux jusqu'à maintenant [on va le  
373 laisser répondre puis je vous donne la parole  
[...]  
466**Anim** laissez le finir [je vous donne deux minutes pour répondre après  
[...]  
477**Anim** [laissez laissez le finir Tariq Ramadan (incompr)  
[...]  
480**Anim** [vous savez (.) vous parlez les deux en même temps plus personne ne comprend  
481 rien donc l'un après l'autre s'il vous plaît [Pascal Bruckner terminez  
[...]  
485**Anim** [Tariq Ramadan s'il vous plaît (.) ALLO (incompr) on comprend rien [Pascal  
486 Bruckner terminez

Il assume la fonction de l'animateur / « modérateur sablier » (Extraits 4, 5), il joue le médiateur entre les deux débatteurs (lignes 324-325-326 de l'Extrait 6).

### Extrait 4

114**Anim** (incompr) juste pour que le le jeu soit être équilibré vous avez parlé à peu  
115 prés/heu selon le même temps de parole je vais essayer de faire attention que  
116 vous ayez le même temps de parole alors je risque de vous couper de temps en  
117 temps et ne soyez pas trop long son on veut que le débat avance moi je préfère  
118 qu'on découpe l'idée en deux /heu pour faire avancer le le débat et le public  
119 comprenne bien Pascal Bruckner j'imagine que vous souhaitiez répondre

### Extrait 5

160**Anim** voilà Tariq Ramadan vient de me dire que je l'ai laissé parler top longtemps c'est  
161 très claire/hein il est et quart y a eu cinq minutes cinq minutes cinq minutes vous  
162 avez donc [cinq minutes j'aimerais [vous entendre st sur cette réticence à l'altérité

### **Extrait 6**

322**Anim** alors je vous donne la parole Pascal Bruckner j'aimerais juste vous signaler  
323 qu'on parle depuis vingt-sept vingt-huit minutes euh/ que dans dix minutes douze  
324 minutes j'aimerais donner la parole au public qui a des questions à vous poser si on  
325 arrivait dans les dix douze minutes qui viennent à trouver quelques points de  
326 convergence plutôt que des points de divergence je serai très très content

Il essaie de détendre l'atmosphère en riant de l'échec de sa propre tentative de rapprochement entre les deux débatteurs (lignes 359-360 de l'Extrait 7), il reprend même les propos de P. Bruckner en plaisantant avec T. Ramadan (ligne 496 de l'Extrait 7). Les tentatives de Pascal Schouwey ont débouché vers un accord minime entre les deux débatteurs et dont il se réjouit ouvertement (Extrait 8).

### **Extrait 7**

359**Anim** [effectivement  
360 pour la convergence c'est raté hein↑  
  
495**Anim** alors par par:/euh :: /hum : je cherche le mot pour que le temps de parole soit  
496 identique vous avez deux minutes Tariq Luther si j'ose dire

### **Extrait 8**

524 **Anim** [on a fait un pas vers l'un vers l'autre formidable je me tourne vers la  
525 [salle parce qu'il faut absolument donner la parole à [la salle  
526**TR** [c'est simplement il y a une génération qui vient et l'avenir de l'Europe  
527 aujourd'hui il est beaucoup plus positif ce que ce que vous en dites [attendez cette  
528**Anim** [point final  
529 point final

### **Débat : La liberté d'expression**

Dans ce débat le modérateur est Eddy Caekelberghs, les débatteurs sont H. Bartholomeeusen, Monseigneur G. Harpigny, T. Ramadan. E. Caekelberghs est un journaliste belge, diplômé de l'ULB en sciences politiques et relations internationales, il est animateur, fondateur et le présentateur d'émission radiophonique de débats de société, de cultures et d'actualités, comme « Face à l'Info », « Au bout du jour » et « Majuscules » sur la Radiotélévision belge de la

Communauté française (RTBF). Il en est également le secrétaire de rédaction, il est aussi un modérateur de débats et de conférences<sup>1</sup>. Il est aussi membre du Centre d'action laïque et franc-maçon de gauche.<sup>2</sup>

Dans ce débat, le modérateur/animateur a endossé plusieurs rôles et fonctions : d'animateur, débateur, régulateur, amuseur (Pérennec, 2001, p 21), comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus. En effet, nous avons remarqué qu'il ouvert directement le débat, il n'a pas présenté ses invités. Mais, il a imposé ou proposé les règles du débat (Extrait 1), il reformule la question principale, l'oriente afin de faire avancer le débat (Extraits 2).

### Extrait 1

1 **Anim** mesdames et messieurs merci je me rends compte que je vais  
2 évidemment tourner en partie le dos une partie de l'assemblée  
3 (asp) je vous demande bien évidemment de (.) nous en excuser, mais  
4 (.) la salle est ainsi faite que je ne pourrai pas tout à la fois(.) en  
5 permanence regarder tout le monde /euh /mmm messieurs merci  
6 évidemment d'accepter le principe du jeu des questions et  
7 réponses (..) /euh contrairement à ce que d'aucun pouvait penser  
8 je souhaiterai peut être commencer par/euh par vous :: Henri  
9 Bartholomeeusen à propos de la laïcité en vous demandant

### Extrait 2

62 **Anim** je reviendrai évidemment vers chacun d'entre vous alors au tour de  
63 la même question bien-sûr mais en la déclinant si vous le voulez  
64 bien un petit peu aussi pour faire avancer le débat avec quelques  
65 tonalités différentes monsieur Tariq Ramadan en vous souhaitant  
66 bon soir et la bonne arrivée /hmm ::: j'aurai tendance demander à  
67 vous faut-il ↑ je formulerai donc autrement faut-il que la pensée soit  
68 TOTALEMENT libre et la liberté d'expression à ce point totale

Puis, il ne fait qu'ordonner les interventions des débatteurs et laisse même les débatteurs s'interroger les uns les autres (Extrait 3), il annonce la fermeture du débat et confie la clôture du débat à l'un des débatteurs (extrait 4).

### Extrait 3

421 **Anim** monseigneur v-vous [souhaitez réagir↑  
422 **TR** [non non, mais j' ai pas compris vous pouvez

---

<sup>1</sup> <https://www.prixquinquennaux.be/index.php/ceremonies-de-remise/remise-2015/orateurs/143-eddy-caekelberghs>

<sup>2</sup> <https://www.lalibre.be/belgique/2012/05/31/ucl-rencontre-entre-chretiens-et-macons-IAUVL73TY5FCBBQJR2QH52YFNI/>

423 me réexpliquer ces derniers passages parce que plus explicitement je  
424 vous ai pas suivis  
425 **HB** j'ai compris qu'à un moment donné vous dites si on l'interdit à x  
426 de prendre la parole au motif qu'il est susceptible d'avoir un discours  
[...]  
985 **Anim** Tariq Ramadan ou Henri Bartholomeeusen que vous souhaitez on  
986 va pas tirer au sort (rires)  
[...]  
1012 **Anim** (asp) voilà le micro circule (rires)

#### **Extrait 4**

919 **Anim** (rires) bien il nous reste encore qu'un tour de table si vous en  
920 acceptiez l'augure il nous reste une dizaine de minutes encore pour  
[...]  
933 à la liberté de penser à partir de là monseigneur et puis vous Henri  
934 Bartholomeeusen et vous-même Tariq Ramadan réactions je songe  
[...]  
1151 **Anim** Monseigneur est ce que la messe est dite ↑ est ce que est ce que la  
[Applaudissements]  
1152 messe est dite ↑  
1153 **MGH** et bien dite elle était même chantée merci beaucoup  
1154 **Anim** (rire) merci messieurs

Il exprime son avis ou son point de vue (Extraits 5,6), Cependant, ses échanges avec G. Harpigny prennent toujours la forme de commentaires humoristiques, de plaisanterie ou de galanterie (Extrait 7).

#### **Extrait 5 : locuteur T Ramadan**

75 pu vous entendre (incompr) au préalable je pense que je lis ma  
76 réponse directement [la réponse que vous venez  
77 **Anim** [bien-sûr  
78 d'entendre parce que elle est fondamentale on a parfois l'impression  
79 aujourd'hui que dans le propos qui concerne les religions on irait dans  
80 l'autre sens qui serait celui de l'affirmation que la liberté est absolu  
81 rien dans aucun des droits de toutes les démocraties du monde et  
82 premières desquelles les démocraties occidentales la démoc-la liberté

#### **Extrait 6**

247 **Anim** je n'oublierai pas votre voisin dans un instant, mais je reviens d'abord  
248 vers vous Tariq Ramadan /euh je vous ai beaucoup lu et entendu il y a



249 peu ici à Bruxelles lors de la foire musulmane de Belgique vous vous  
250 êtes exprimés quant à l'interdiction de venu de monsieur Tariq  
251 E'soudane vous allez sans doute le refaire puisque ma question va  
252 porter là-dessus monsieur Tariq E'soudane s'est exprimer entre autre  
253 en juillet dernier YouTube le démontrait par des propos très dures et  
254 connaissances en haut degrés je dirai de culture il me paraissait

#### **Extrait 7 : locuteur G Harpigny**

841 c'est évident on 'est pas en Arabie Saoudite bon mais en même temps  
842 /heu : je partage aussi / hein [que dans l'éducation  
843 **Anim** [jj je 'suis pas sûr que l'image du couvent  
844 s'impose pour l'Arabie Saoudite même (rire) maintenant  
[Tout le monde rit]  
845 **MGH** vous pensez trop au célibat et pas au vêtement voilà moi je pensais  
846 **Anim** (rire)  
[Tout le monde rit]  
847 **MGH** au vêtement bon  
848 **Anim** c'est vous qui me dites ça (rire)  
849 **MGH** forcément je suis aussi tenu par des règlements que je n'ai pas  
850 choisis bon (.) donc réfléchir à la neutralité donc où tout le monde et  
[Rires dans la salle]

Cependant, nous remarquons que les échanges entre T. Ramadan et le modérateur sont plus vifs, importants, longs et plus fréquents. Lors de ces échanges, nous avons remarqué que l'animateur joue le rôle du débateur, il répond à T. Ramadan, argumente et cherche l'adhésion du public et même des autres débatteurs (Extraits 8,9).

#### **Extrait 8 : locuteur T Ramadan**

568 l'ouverture d'esprit encore une fois ce n'est pas le romantisme du  
569 bouddhisme qui semble être à une religion extraordinaire où on va  
570 ressusciter on a rien compris je veux dire le bouddhisme aujourd'hui est  
571 très mal compris parce qu'il est mal enseigné et les religions sont très  
572 mal enseignées  
573 **Anim** [donc vous seriez pour un cours dès le plus jeune âge  
574 d'apprentissage [du fait religieux de la sociologie religieuse  
575 [du fait religieux parce que parce que c'est équipé  
576 avec [(inaudible) non, mais c'est déterminant c'est déterminant on 'est  
577 **Anim** [vous allez faire un heureux  
578 plus dans des sociétés qui sont religieusement homogènes nous sommes  
579 dans la diversité et quand il y a diversité la gestion de la diversité passe  
580 par l'intelligence de cette diversité c'est ce que se fait je pense que  
581 vous savez même dans les rencontres interreligieuses je disais qu'il

582 fallait intégrer des laïques des athées des agnostiques parce que ça fait  
583 partie de notre diversité nous devons faire ça et de la même façon  
584 **Anim** partout dans le monde↑  
585 **TR** partout dans le monde bien sûr il n'y a aucun problème  
586 **Anim** /hmm voilà ici on a plutôt facile à tenir le propos, mais c'est pas  
587 [forcément facile  
588 **TR** [enfin dans certains parce que je ne peux y entrer, mais c'est partout  
589 **Anim** (rire)

### Extrait 9

365 **Anim** la réalité est tout autre vous le savez puisque dans les faits les propos  
[Applaudissements du public]  
366 en appelait à en appelait à la haine des gens il ne parlait pas de la  
367 destruction d'Israël il parlait des mères qui allaitaient des enfants à la  
368 haine de personnes  
369 **TR** à la haine des personnes dans la situation de l'état d'Israël qui appelle  
370 à la haine des palestiniens et aux morts de citoyens deux mille  
371 citoyens innocents palestiniens ne le sortez pas de son contexte ou  
[...]  
379 **Anim** [/tttt  
380 pouvez pas faire ça ce n'est pas la liberté d'expression [  
381 **Anim** [chacun dans  
382 qui sera ici ira sur You tube et ailleurs vérifier que [depuis 2009  
383 **TR** [en contexte  
384 **Anim** et depuis 2009 cet homme écrit des choses à peu près difficile  
385 à justifier en dehors même d'un cadre d'émotion, mais nous y  
386 reviendront dans un instant alors je voudrai m'adresser au juriste et  
387 au laïque que vous êtes Henri Bartholomeeusen comment réagissez  
388 vous à ce type d'affaire faut-il à un certain moment inviter jusqu'au

### **Débat : À quoi sert Dieu ?**

Ce troisième débat est un débat télévisé, les principaux débatteurs sont M. Onfray et T. Ramadan et trois autres experts ; le présentateur est Franz-Olivier Giesbert. Ce dernier est journaliste, biographe, romancier, animateur de radio et télévision, directeur de l'hebdomadaire *Le Point*<sup>1</sup>. Le présentateur ouvre le débat, juste après avoir salué le public, en posant directement la question principale à son premier invité-vedette (Extrait 1). Il dirige le débat tout en participant aux échanges, il interrompt tous ses invités (Extrait 2).

---

<sup>1</sup> <https://www.franceinter.fr/personnes/franz-olivier-giesbert>

**Extrait 1**

1 **Anim** bonsoir bienvenue merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑ /hé ben nous allons en parler avec  
4 deux grands philosophes notre grand philosophe national [ Michel  
5 **MO** [ (rire)  
6 Onfray et puis /ben un grand philosophe international : Tariq Ramadan  
7 puisque entre le Japon la Malaisie etc. enfin il enseigne un peu partout  
8 on va en parler aussi avec trois experts Matthieu Rougé qui est professeur  
9 de théologie et par ailleurs le curé de Saint Ferdinand de terno à Paris  
10 puis /heu : Fouazia Zouari qui est journaliste écrivain tunisienne et enfin  
11 Julie Graziani qui est une militante catholique /heu à la fin de l'émission

**Extrait 2 : locuteur M.Onfray**

28 **Anim** [on interdisait au curé de se de se marier↑  
44 **Anim** [et souhaitant je vous ai vu un jour dans une église tout  
45 c'est un peu indiscret comme ça, mais vous étiez respectueux, mais je  
46 [trouve que vous étiez respectueux [quoi↑  
[...]  
50 **Anim** [si vous Traité d'athéologie là  
[...]  
59 plateau de télé le curé médiatique, mais je veux bien qu'on m'insulte  
60 mais pourquoi [oui oui pourquoi pourquoi on m'insulte  
61 **Anim** [le curé Rougé dont vous parlez  
[...]  
148 **Anim** [(incompr) on peut ce que vous  
149 dites sans religion  
vivre ensemble oui oui

L'animateur donne des détails et clarifie l'information donnée par les intervenants , il explique les allusions (Pérennec, 2001, p. 21). Il fait circuler la parole et fait avancer le débat, il laisse les invités débattre et prendre la parole (Extrait 3).

**Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

81 **Anim** [oui (incompr)  
82 effectivement dans la pratique chrétienne simplement les chrétiens qui  
83 nous disent qu'ils sont là pour l'amour et passent leur vie à détester à  
84 empêcher les autres à mener leur leur vie je dis /heu vous faites un  
85 mauvais usage de votre bon Dieu  
[...]  
94 c'est /heu : le déplacement du curseur dans votre discussion on parle  
95 de Dieu ensuite vous regardez les contradictions humaines et à partir  
96 des contradictions humaines vous rejetez toutes les religions [ (asp)  
97 **MO** [mais

98 répondez à la question vous commencez déjà à m'agresser [mais moi  
99 **TR** [non non  
100 je vous ai pas[ agressé personnellement j'ai répondu à la question en  
101 **TR** [ (incompr)  
102 renvoyant au livre [mais attendez

Il joue le rôle du journaliste « accoucheur » (Pérennec, 2001, p. 21) en cherchant des réponses exceptionnelles (extrait 4), il accentue certaines interventions, mais, sans provoquer la polémique (extrait 5).

### Extrait 4

649**Anim** alors der-derrrière le rideau vous buvez du vin Tariq Ramadan↑  
650**TR** non non parce que derrrière le rideau Dieu est toujours là donc y a pas  
651 devant et derrrière le rideau  
652**Anim** vous avez peur alors si- sinon vous en boiriez ↑  
653**TR** non non ce n'est pas question de peur c'est une question de conviction  
654 profonde de ne pas boire puis d'avoir une cohérence je pense que ce  
655 que vous avez mis en évidence c'est pour ça que j'aime beaucoup la

### Extrait 5 : locuteur M Onfray

495 **Anim** [l'inverse oui oui  
496 si comme si François Holland devait changer de nom quand il est  
497 arrivé au pouvoir il s'appelle Jean-Luc pour faire référence à  
498 Mélenchon personne n'y croirait beaucoup et bien c'est exactement la  
[Rires du public]  
499 **Anim** [ du marketing religieux (rire) vous l'accusez de marketing religieux  
500 [(incompr) oui oui c'est du marketing religieux parce que ou il est  
519 **Anim** [ il aurait tout vendu au  
Vatican/hein↑(incompr)

Il joue également le rôle de médiateur en cherchant à rapprocher les idées et les positions de ses invités (extrait 5). Il prépare la clôture de l'émission en évoquant les livres des invités (extrait 6).

### Extrait 5 : locuteur T Ramadan

707 nous entendre sur question de fond  
708**Anim** alors là /hein Michel Onfray je suis sûr que vous sillez  
709**MO** /ah complètement  
708**Anim** vous allez vous embrasser à la fin de l'émission

### Extrait 6

755**Anim** (silence) merci Géraldine alors je rappelle les titres de vos livres

756 d'abord Mon intime conviction de Tariq Ramadan c'est aux éditions  
757 Archipoche et /heu vous allez publier dans très peu de temps  
758 (incompr) avec Edgar Morin /hein Le péril des idées /ben on l'attend  
759 Julie Graziani on attend aussi le livre ça ça viendra certainement /heu  
760 Mathieu Rouget vous publiez donc L'église n'a pas dit son dernier

L'impartialité du présentateur a permis à T.Ramadan de chercher des alliances, notamment avec Graziani quand il interrompt le tour de parole de cette dernière et prend la parole pour s'opposer à M. Onfray (extrait 7), à chercher l'unicité avec les croyants présents (extrait 8), tout en gardant une certaine rivalité avec M. Onfray qui n'a pas joué le jeu du consensus pour aller vers l'accord à la fin du débat (extrait 9)

#### **Extrait 7 :**

546MO [elle ne le fait pas  
547 mais non concrètement il a fait quoi récemment on lui offert deux  
548 Harley-Davidson il en a vendu une en disant je donne cet argent à une  
549 association la communication a dit extraordinaire quel grand Papp je  
550 dis, mais arrêtons quoi c'est de la communication tout ça[ c'est un  
551JG [mais(incompr)  
552 grand communicateur ce nouveau Papp m-moi je je le jugerai sur les  
553 actes  
554TR, mais non je pense encore une fois moi ce qui ce qui me gêne parfois  
555 c'est le côté tranché et sans nuance je pense [ qu'il y a une chose  
556MO [vous êtes tranché et sans

#### **Extrait 8 : locuteur T Ramadan**

698 victime tout ce dont on a besoin aujourd'hui c'est de reconnaître que  
699 la question du religieux dans nos sociétés en particulier en France  
700 c'est vrai elle est extrêmement difficile c'est très passionné et qu'il  
701 faut qu'on admette que à un moment donné s'en prendre à quelqu'un  
702 parce qu'il est juif s'en prendre à quelqu'un parce qu'il est chrétien  
703 s'en prendre à quelqu'un parce qu'il est musulman et uniquement pour  
704 ça c'est inacceptable et que ce type de racisme le nouveau racisme il  
705 faut ne pas l'accepter la seule façon de sortir de cela c'est que nous  
706 ouvrons un champ du débat critique où nous ay-soyons capables de  
707 nous entendre sur question de fond

#### **Extrait 9 : locuteur T Ramadan**

121 la preuve est que vous vous voulez l'ouverture et quand on vous parle  
122 vous prenez ça pour de l'agression [  
123MO [je vous ai pas dit que je voulais  
124 l'ouverture moi↑

125 **TR** si si vous voulez l'ouverture [  
 126 **MO** [avec qui avec qui↑  
 127 **TR** vous voulez un débat [ouvert c'est ce que vous êtes en train de dire  
 128 **MO** [non non (incompr) (rires) débat  
 129 **TR** vous voulez un débat fermé↑ bon ça va vous voulez le débat que vous  
 [...]  
 704 **TR** ça c'est inacceptable et que ce type de racisme le nouveau racisme il  
 705 faut ne pas l'accepter la seule façon de sortir de cela c'est que nous  
 706 ouvrons un champ du débat critique où nous ay-soyons capables de  
 707 nous entendre sur question de fond  
 708 **Anim** alors là /hein Michel Onfray je suis sûr que vous sillez  
 709 **MO** /ah complètement  
 708 **Anim** vous allez vous embrasser à la fin de l'émission  
 709 **MO** mais oui avec mademoiselle aussi [parce que ce ce

### Débat : La religion dans la ville

Dans ce débat, deux modérateurs gèrent la rencontre : Béatrice Delvaux, journaliste belge qui travaille dans la presse écrite depuis 1984, où elle était chef du service économique de la rédaction. Depuis 2011, elle est éditorialiste en chef du journal le Soir<sup>1</sup>. Son collègue est Jean-Pierre Jacqmin, journaliste spécialisé en sciences politiques et relations internationales, il est directeur de l'information et des sports à la RTBF (Radiotélévision belge de la Communauté française)<sup>2</sup>.

Dans ce débat, nous remarquons que les rôles sont répartis entre les deux modérateurs, Béatrice Delvaux prend la responsabilité d'exposer le thème du débat et présenter les débatteurs (Extrait 1). Elle essaie aussi de détendre l'atmosphère en racontant une anecdote qui s'est passée entre T. Ramadan et N. Geerts avant l'ouverture du débat, en jouant ainsi le rôle de l'animateur amuseur (Pérennec 2001, p. 21) (Extraits 2).

#### Extrait 1

1 **AnimBD** cette rencontre sur les religions et ce débat si portant fête le titre de  
 2 de de deux jours la religion dans la cité la religion dans la ville/heu  
 3 nous avons trois personnalités pour en parler qui sont connues pour  
 4 être de vraies personnalités pour avoir es opinions tranchés et sur un  
 5 sujet qui assez clivant même si/heu vous le verrez nos avons fait un  
 6 sondage que finalement on se rendait compte que sur un certain  
 7 nombre de- le sondage Le soir RTBF IPSOS et ORELA sur certain  
 8 nombre de sujets finalement les gens sont peut-être plus d'accord  
 9 sur les éléments de religion les questions sur la religion qu'on  
 10 pouvait l'estimer je vais d'abord vous présenter nos panélistes donc

<sup>1</sup> <https://plus.lesoir.be/4368/dpi-authors/beatrice-delvaux>

<sup>2</sup> <https://www.mediasenseine.com/fr/speakers/jean-pierre-jacqmin/>

11 il y a Hervé Hasquin qui est aujourd'hui :: le grand ordonnateur de

### Extrait 2

22 contre l'extrême droite vous êtes philosophe tout à l'heure il y eu un  
23 échange déjà un peu sympathique on va le dire toute suite [comme ça  
24NG [comme ça c'est fait  
25TR [(rire)  
26 on se- Monsieur Ramadan lui a dit il paraît que vous êtes Caroline  
27 Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  
28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires), mais non le but  
[Rires dans la salle ]

L'animatrice demande des clarifications, des explications et gère les tours de parole (Extraits 3 et 4). Elle essaie d'orienter le débat (Pérennec, 2001, p 23-24). Mais, elle échoue à un certain moment quand la conversation est engagée entre T. Ramadan et H. Hasquin (Extrait 7).

### Extrait 3

105AnimBD vous-pouvez donner un exemple↑  
106TR /ben simplement maintenant dans notre vie quotidienne on respecte  
107 la loi qu'est-ce que dit la loi↑ vous avez votre liberté de conscience et  
108 votre liberté de culte donc par exemple dans votre liberté de  
117AnimBD, mais est ce que je peux vous demander d'être un petit peu peut-  
118 être précis sur ce qui est- ce que vous trouvez admissible comme  
119 manifestation du religieux dans la cité qu'est-ce que trouvez-vous qui  
120 ↑est[(silence)  
124AnimBD c'est-à-dire ↑  
125HH le foulard /heu (incompr) la comment je vais dire la population

### Extrait 4

205AnimBD [justement quel est le ↑  
206 formulations laïques en France et c'est ce qui explique que  
207 l'observatoire de la laïcité en France est au bord de l'explosion  
[....]  
217AnimBD, mais est ce que je peux vous demander d'être un petit peu peut-  
218 être précis sur ce qui est- ce que vous trouvez admissible comme  
219 manifestation du religieux dans la cité qu'est-ce que trouvez-vous qui  
220 ↑est[(silence)  
[....]  
224AnimBD c'est-à-dire ↑  
225HH le foulard /heu (incompr) la comment je vais dire la population  
226 belge d'origine musulmane est extrêmement nombreuse en Belgique  
[....]

252**AnimBD** mme Geerts

253**AnimJPJ** oui

254**NG** oui j'ai même envie de réagir à ces questions parce que je pense que

### Extrait 5 : locuteur T Ramadan

344 explicite et je n'ai pas trouvé

345**TR** non non c'est un livre que j'ai écrit en 96 [celui-ci non celui-ci et le

346**HH** [(inaudible)]

347**TR** [dernier non, mais donc de toute façon j'ai toujours défendu ça et

348**AnimBD** [je propose qu'on vous

349 dans un livre qui est sortie en septembre je le dis avec force

350 également deuxième des choses qui importante sur cette discussion

De son côté, Jean-Pierre Jacqmin gère les thèmes, pose des questions, interroge les débatteurs et fait avancer le débat, il oppose les points de vue des débatteurs et motive les réactions (Sandré, 2013, p. 180), sans tomber dans la provocation et la polémique (Extrait 6). Il essaie de s'imposer en tant que « maitre de cérémonie » (Lochard et Soulages 1994, p. 24-25) (Extraits 7,8).

### Extrait 6

130**AnimJPJ** on va faire réagir tout de suite Nadia Nadia Geerts je 'vais pas

131 vous relancer sur la question de départ parce que je pense que vous

132 pouvez enchaîner sur Tariq Ramadan immédiatement est ce que en tant

133 que laïque vous vous reconnaissez dans ce qu'il dit ↑

134**NG** non pas du tout je pense que dans dans les propos de Tariq Ramadan il

[....]

157**AnimJPJ** Hervé Hasquin est-ce que les laïques sont devenus à entendre

158 Tariq Ramadan des dogmatiques [(.) les intolérants du moment

159 **TR** [parfois certains

[....]

231**AnimJPJ** vous aviez même dit une fois dans un brouillon de discours si je

232 me rappelle bien qu'il ne fallait pas faire une guerre pour un fichu

233**HH** ce n'était pas un brillant-un un : (rire) un brouillon de discours je l'ai

### Extrait 7

376**AnimJPJ**, mais la loi je voudrai qu'on puisse /heu déjà plus de vingt minutes

377 ça va vite qu'on essaie de voir comment dans votre optique et puis la

378 réaction des autres on définit cette loi est-ce que c'est c'est la loi

379 existante actuelle dans les pays démocratiques où est ce que comme



### Extrait 8

776**AnimJPJ** je me permets de vous ramener au débat aussi on a parlé de mixité  
[Applaudissements dans la salle]  
777 de nécessité de mixité sociale de brassage de population on revoit dans  
778 les votes extrémistes politiques cette fois-ci une volonté de rejet de

La position de « maitre de cérémonie » convoitée par l'animateur est menacée souvent par les interventions de l'un des débatteurs, qui est H. Hasquin. Même sa collègue intervient dans le but de s'imposer devant ce dernier. En fait, H. Hasquin a une certaine notoriété qu'il transforme en autorité et essaie de l'imposer tout au long du débat (Extrait 9). Et même T. Ramadan cherche à gagner sa sympathie et se propose comme allié (ligne 647).

### Extrait 9

630**HH** je peux répondre↑  
631**AnimJPJ** (incompr), mais on va rester  
632**HH** mais oui c'est très important pour le public [(.) très brièvement  
633**AnimJPJ** [tout est important  
[Eclats de rires des invités et dans la salle aussi]  
634 les questions que nous allons poser également  
[Rires dans la salle]  
635**HH**, mais c'est écoutez non y a des précisions qui doivent être données  
636**AnimJPJ** [trente secondes  
637**HH** [à titre personnel à titre personnel je suis contre le financement et  
638 j'estime que l'impôt d'église tel qu'il existe dans certains pays serait  
642 l'on maintienne le financement des cultes  
643**AnimBD** [je propose (incompr) c'est le débat suivant  
644**AnimJPJ** [on va revenir à la ville parce que je pense /heu  
645**TR** je 'veux je 'veux pas j'aurai des choses à dire là-dessus, mais je vais y  
646 revenir à votre question parce que cette question à mon sens elle est  
647 fondamentale monsieur Hasquin dit et il a raison la façon dont on peut  
648 s'exprimer sur la question des banlieues ou sur la question des cités  
649 est un peu différente en France qu'elle est en Belgique maintenant on

Les rôles joués par les deux animateurs ont permis de maintenir la relation conflictuelle entre T. Ramadan et N. Geerts, sous contrôle, et de faire passer le débat entre les deux sous un air détendu (Extrait 10).

### Extrait 10

510**NG** [ /ah oui je y a-attendez je je vais  
511**TR** regarder vous regardez l'Europe et vous leur faites la leçons↑  
512 **NG** vous faire plaisir [ je vais faire plaisir monsieur Ramadan en vous

513**AnimJPJ**

[dans les yeux Nadia Geerts

Les deux animateurs essaient de contrôler la relation d'opposition qui relie T. Ramadan et N. Geerts, alors qu'eux-mêmes ont une relation conflictuelle avec T. Ramadan, du fait qu'ils l'interrompaient et le questionnaient souvent (Extraits 11,12, 13).

**Extrait 11: locuteur T. Ramadan**

321 nourriture offerte à tous n'est même pas posée et donc ça nous amène  
 322 mais il faut quand même la voir ce n'est que ça se pose pas ailleurs  
 323 qu'il faut [(incompr)  
 324**AnimBD** [parce que ils [sont décomplexés↑  
 325**AnimJPJ** [c'est moins légitime ici qu'ailleurs de poser ce  
 326 débat-là ↑  
 327**TR** non non je je fais un constat de faits je vis en Angleterre j'ai traversé

**Extrait 12 : locuteur T. Ramadan**

403 aussi de savoir l'interpréter et parfois vous interprétez la loi de façon  
 404 inclusive et parfois de façon exclusive [ma position elle est claire du  
 405**AnimBD** [des exemples parce que  
 406 point de la loi je veux que être cohérent ici comme je peux l'être dans  
 407 des sociétés majoritairement [musulmanes, mais non attendez non non  
 408**AnimJPJ** [mais la loi ça peut être des (incompr)  
 409 raisonnables ça peut être des manières de [décider par exemple les  
 410**TR** [appliquée

**Extrait 13 : locuteur T. Ramadan**

437 la même force il n'appartient à aucun état à imposer à une femme de  
 438 l'enlever ça doit être son choix il faut le défendre est ce [que ça↑ (.)  
 439**AnimJPJ** [y compris  
 440 y compris dans l'administration publique y compris au guichet des  
 441 maisons communales [ y compris /heu [/heu ::  
 442**AnimBD** [ (incompr)  
 443**TR** [mais quel est le problème est  
 444 ce que franchement l'autorité et la neutralité de l'état se dessine à la  
 445 façon dont vous vous habillez, mais je trouve ça vraiment comme si la  
 446 neutralité de l'école consistait à savoir comment on s'habille la  
 447 neutralité c'est ce que vous enseignez c'est pas la façon dont vous  
 448 [vous habillez  
 449**AnimBD** [madame Geerts monsieur Hasquin

T. Ramadan se trouve ainsi engagé dans un débat avec le modérateur Jean-Pierre Jacqmin. Ce dernier se met en position symétrique (Albracht & Allaz, 2012, p. 17) à celle de T. Ramadan en jouant le rôle du débatteur (Extrait 14) .

#### **Extrait 14 : locuteur T Ramadan**

656**AnimBD** [pour permettre l'intégration  
657 donné 'y a (.)  
658**AnimJPJ** ça c'est fait aussi par absence de politique [encore une(inaudible)  
659**TR** [exactement, mais oui  
660 par absence de politique ou par facilité politique aussi puis tout à coup  
661 maintenant on s'aperçoit que cette concentration elle va développer  
662 une surexposition de la visibilité ou de traitement  
663**AnimJPJ** vous direz que cette concentration engendre une radicalisation de  
664 l'intégrisme  
665**TR** non non je 'pense pas non je 'pense pas de toute façon ce sont des  
666 phénomènes totalement marginaux [ces questions de radicalisation  
667**AnimJPJ** [un marginal qui occupe  
668 [(incompr) pas mal de gens /hein  
669**TR** [non (inaudible), mais attendez il faut que l'on soit sérieux[ il faut  
670**AnimJPJ** [je parle  
671 sérieusement là  
672**TR** que l'on condamne, mais non non il faut que l'on condamne et que l'on  
673 dise maintenant vous ne pouvez pas exposez toute la région Molenbeek  
674 en disant c'est le terreau de tout ceci ceux qui sont dans ces [ (.)  
675**AnimJPJ** [ 'y a pas  
676 de Donald Trump dans la salle [ je vous rassure  
677 [non non, mais non(.), mais il faut il faut  
678 de ce-parce que c'est très sérieux les conséquences qu'il y a sur

En fait, la majorité des conflits ont réuni T. Ramadan et N. Geerts (Extrait 15) sous le contrôle de l'animatrice, alors qu'il ne s'est jamais engagé dans une relation conflictuelle avec H. Hasquin, dont il a essayé plutôt de gagner son alliance en cherchant un certain consensus avec lui. Et c'est à H. Hasquin que revient le mot de la conclusion avant que l'animatrice clôt le débat (Extrait 16).

#### **Extrait 15**

466**TR** [est ce que je peux vous  
467 poser une question là-dessus ↑  
468**TR** [pourquoi pourquoi ça ne pose absolument pas aucun problème à  
469**NG** [bien sûr  
470**TR** l'Espagne à l'Italie au Portugal à la Norvège à la Suède à l'Angleterre  
471 à tous les autres pays pourquoi pourquoi tout à coup on a ce problème

472 quand vous arrivez à un guichet en France ou en Belgique la tenue  
 473 vestimentaire vous dites /ah ↑ y a trop de religieux de ce que vous  
 474 présentez et partout ailleurs ce n'est pas un problème ↑est ce que vous  
 475 pouvez m'expliquer ↑est ce que ça c'est de la laïcité↑ ou c'est une  
 476 certaine lecture de la laïcité↑  
 477**NG** mais je pense que quand vous dites y a pas de problème déjà ça sera  
 478 une chose qui mériterait d'être d'être investiguer parce que je pense  
 479 que le modèle anglo-saxon génère des problèmes [/heu  
 480**TR** [c'est pour ça que

### **Extrait 16**

845**AnimBD** monsieur Hasquin un mot de conclusion  
 846**HH** /ben écoutez monsieur Tariq Ramadan sera certainement d'accord  
 847 avec moi ne faisons pas de promesse d'ivrogne (silence) (rires)  
 [Rires]  
 849**TR** (rires) je suis d'accord je suis d'accord avant même que vous parliez  
 850**HH** je dirai que (.) en politique il faut du courage celui qui a parfois trop  
 861**AnimBD** voilà  
 862**HH** je termine par une parole œcuménique Dieu reconnaitra les siens  
 [rires dans la salle et es applaudissements]  
 863**AnimBD** voilà je vous remercie

### **1.2.3.2 Le public**

Pour analyser le cadre participatif des débats dans son intégralité, nous pensons qu'il est nécessaire de prendre en considération la composante : public. En effet, Kerbrat-Orecchioni estime que le schéma participatif de n'importe quelle interaction doit inclure les rôles de tous les participants, actifs ou passifs. Ces participants passifs (Kerbrat-Orecchioni, 2012b, p. 18) sont souvent non représentés dans le texte transcrit de l'interaction alors qu'ils représentent une composante qui « *“surdétermine” l'ensemble de son fonctionnement* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 77). Ainsi, le public ou l'audience est considéré comme un participant indirect, dont le rôle est aussi important pour le déroulement de l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 85).

De plus, R. Vion confirme que le public dans le débat « *constitue un véritable enjeu. C'est lui qu'il faut convaincre, car il paraît peu probable de pouvoir convaincre son adversaire* » (Vion 1992, p 139). Le débat est aussi caractérisé par la double adresse, en fait, le débateur, en s'adressant à son interlocuteur, il s'adresse aussi au public, qui est le véritable destinataire de son discours (Sandré, 2013, p. 44). De ce fait, le public présent ou assistant au débat peut participer

activement à l'interaction « *en produisant des manifestations collectives d'approbation (applaudissements, rires, etc.) et de désapprobation (huées, sifflets, etc.)* » des propos du locuteur. Ces réactions permettent de comprendre la manière dans laquelle le public réagit aux propos tenus par les différents participants au débat (Relieu et Brock 1995, p.94). Le public est vu aussi comme spectateur et arbitre à la fois : il est amené à juger de la pertinence des propos et des arguments échangés (Badouard, Mabi, et Monnoyer-Smith 2017, p 9).

Dans le cas de l'approbation, les applaudissements qui sont « *un indicateur du support accordé par le public aux idées exprimées par le locuteur* » (Relieu et Brock 1995, p. 95), ils sont aussi la forme la plus courante de manifestation d'adhésion dans les situations de parole publique. Ils apparaissent souvent avant la fin ou dans les trois dixièmes de seconde qui suivent un élément précis du discours considéré comme méritant l'acclamation (Relieu & Brock, 1995, p. 94).

Quand il s'agit d'un débat télévisé, les participants au débat doivent tenir compte des effets qu'ils produisent sur leurs interlocuteurs, sur le public présent sur le plateau. Mais aussi « *des effets qu'ils produisent sur les téléspectateurs qu'ils ne voient pas, dont ils ne perçoivent pas les réactions, mais dont ils peuvent deviner le poids du jugement* » (Charaudeau, 1997 b, p. 96).

Le public est un tiers présent et parfois absent, ainsi le locuteur est conscient de la présence du public, et ce tiers est l'enjeu même de tous ses échanges, c'est le « destinataire cible » de l'échange à travers l'interlocuteur. Aussi, chaque locuteur peut occuper la position de tiers en écoutant les autres participants (Charaudeau, 2004). En effet, nous analyserons les réactions du public durant les quatre débats et plus précisément sa réaction envers les propos de T. Ramadan.

### **Débat : L'islamophobie**

Dans ce débat, T. Ramadan s'est adressé au public à plusieurs reprises, cela peut s'expliquer par le fait que lui et son interlocuteur entretiennent une relation conflictuelle et assez tendue ; et vu l'impossibilité d'un consensus, T. Ramadan essaie de convaincre le public plutôt que son interlocuteur (Extrait 1). Aussi, le public réagit peu aux propos des débatteurs, mais nous avons remarqué que vers la fin du débat, une personne du public intervient en faveur de l'adversaire de T. Ramadan pour que ce dernier le laisse riposter (Extrait 2).

**Extrait 1 : locuteur T. Ramadan**

405 même journal au nom de la liberté d'expression a présenté ceci deux semaines avant  
406 la controverse met et vire renvoie Siné qui a la mauvaise la mauvaise idée de faire  
407 une plaisanterie sur le fils de Sarkozy qui serait juif et qui réussira dans la vie deux  
408 semaines il a tenu donc la liberté d'expression à insulter une religion vas-y, mais pas  
[En regardant le public et sur un ton ironique]  
409 le fils de Sarkozy qui est de tradition juive quelle est la liberté d'expression ça ça  
[Se retourne à nouveau vers P. Bruckner]  
410 c'est premier élément c'est pour ça je ne suis pas Charlie j'aime pas l'humour  
411 sélectif on rit de tout ou on fait attention à tout deuxième des choses pourquoi j'ai dit  
[En faisant face au public]  
412 que je n'étais pas Paris regardez comment vous avez tordu mon propos, mais ça c'est  
413 une une une- c'est assez courant entre Caroline Fourest Bernard-Henri Levy et vous

**Extrait 2 : locuteur P. Bruckner**

480**Anim** [vous savez (.) vous parlez les deux en même temps plus personne ne comprend  
481 rien donc l'un après l'autre s'il vous plaît [terminez  
482**PB** [et donc et donc Tariq Ramadan Je vous  
483 [exhorte (incompr) donc  
484**TR** [il faut lire Bruckner il faut lire Bruckner il faut lire lire lire lire lisez  
485**Anim** [Tariq Ramadan s'il vous plaît (.) ALLO (incompr) on comprend rien [Pascal  
486 Bruckner terminez  
[Là un homme dans le public crie T.Ramadan vous allez le laisser parler↑]  
487**PB** [Tariq Ramadan je vous exhorte essayez d'être enfin moderne et [réformateur et  
489**TR** [(rire)

**Débat : La liberté d'expression**

Lors de ce débat, le public est très réactif au propos tenus par les débatteurs, cela est dû peut être à la salle qui est un peu étroite et le public qui est assez proche des débatteurs, l'atmosphère est détendue. En effet, le public réagit souvent par des rires (Extraits 1,2).

**Extrait 1 : locuteur T Ramadan**

289 **TR** /ben je pense à des auteurs français ou je pense à des récemment là  
290 maintenant par exemple je suis dans le débat avec lui et je serais le  
291 premier à dire j'étais même par exemple contre l'interdiction qui était  
292 faite en Tunisie de laisser entrer BHL [Bernard Henry Levy] et on lui  
293 a dit de partir j'ai dit non faite le venir et discuter BHL n'est pas  
294 difficile à contredire vu la [l'amplitude du vide qu'il y a derrière ses  
[Les rires du public]  
295 propos /ben enfin ça c'est autre chose [mais/heu' y en a  
[Les rires du public]  
296 d'autres y en a d'autres et en l'occurrence même maintenant dans

**Extrait 2: locuteur Guy Harpigny**

485 guillemet simplement, mais ça évidemment monsieur ici ne partagera  
486 pas tout [en regardant Henri Bartholomeeusen] /hein, mais on dit [oui on dit  
487 **Anim** [vous n'êtes pas  
488 là pour tout partager (rires)  
[Les rires des invités et de l'audience]  
489 **MGH** (rire) y a le carême de partage, mais on n'est pas en carême pour le  
490 moment /bon, mais le-on dit simplement qu'on dépend de Dieu c'est

Les applaudissements du public viennent en réponse aux propos des deux autres débatteurs et l'animateur, il exprime ainsi son adhésion au point de vue exprimé par ces derniers (extrait 3).

**Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

365 **Anim** la réalité est tout autre vous le savez puisque dans les faits les propos  
[Applaudissements du public]  
366 en appelait à en appelait à la haine des gens il ne parlait pas de la  
367 destruction d'Israël il parlait des mères qui allaitaient des enfants à la  
368 haine de personnes  
369 **TR** à la haine des personnes dans la situation de l'état d'Israël qui appelle  
370 à la haine des palestiniens et aux morts de citoyens deux mille

Alors que la relation du public avec de T. Ramadan est assez tendue, ce dernier s'est adressé au public en critiquant sa position, la réaction du public est commentée par T. Ramadan (Extraits 4,5). Suite à cela, le public réagit immédiatement (Extraits 4, 5). Enfin, après quelques protestations, le public montre sa satisfaction. Cela est l'indice de la réussite de la manœuvre de T. Ramadan qui a pu, lui aussi, obtenir l'accord du public, comme le démontre la réaction du public à la fin de son intervention (Extrait 6).

**Extrait 4 : locuteur H. Bartholomeeusen**

744 question je suis assez tranché comme vous l'aurez constaté  
745 **Anim** /hmm je pense que votre voisin le sera aussi (rires) vous allez  
[Applaudissements du public]  
746 messieurs tous les deux évidemment réagir Tariq Ramadan vous  
747 souhaitez réagie ensuite monseigneur Harpigny Tariq Ramadan  
748 d'abord  
749 **TR** /hmm j'allais dire que les applaudissements de la salle montre qu'il  
[T. Ramadan souriant et sur un ton calme]

750 y a un encore long chemin dans le débat dont il sera question non un  
[Rires suivis de quelques exclamations et expression de déception du public puis rires]  
751 débat, mais non pourquoi pourquoi pourquoi réagir de cette façon  
752 c'est plutôt positif ce que je dis un débat /heu je ne sais si vous  
753 percevez la potentielle contradiction entre votre propos préliminaire et  
[En s'adressant à H. Bartholomeeusen]

#### **Extrait 5 : locuteur T Ramadan**

1027 dans le monde francophone belge vous êtes parfois sous influence  
[des rires dans la salle]  
1028 pour ne pas dire sous colonisation non non [ attendez ça- après après  
[les rires se poursuivent]  
[...]  
1033 bon que : le la Belgique se décolonise intellectuellement de  
1034 l'influence de Paris de Pais j'ai dit même pas de la France, mais non  
[ Le public réagit : des murmures et des rires]  
1035 ne riez non non c'est même pas ne réagissez pas comme ça je suis  
1036 très sérieux cette question-là je suis très sérieux parce que le potentiel  
1037 de diversité en Belgique est autrement plus important que ce qu'on a  
[...]  
1046 comme ça que je le vois prenez le comme un propos d'un visiteur(.)  
1047 aimable critique constructive pas du tout négative constructive  
[Rires du public]

#### **Extrait 6 : locuteur T Ramadan**

762 je trouvais ça un petit peu réducteur quant à la culture belge de penser  
763 que la piscine s'y décide ou décide de la culture je pense qu'il faut  
764 avoir une amplitude intellectuelle un peu plus grande en l'occurrence  
[Quelques protestations du public]  
765 non, mais pare que je pense qu'effectivement la culture c'est laisser  
766 les gens dans l'intégrité du rapport à leurs corps  
[...]  
830 une société il faudrait accepter la diversité la visibilité il y a quelque  
831 chose qui joue pas il y a quelque chose qui ne correspond pas à ce que  
832 l'idée- de l'école doit être qui est un apprentissage à la diversité et  
833 au débat au pluralisme et c'est là que les choses devraient jouer  
834 **Anim** mon-(.) monseign :: eur Harpigny a certainement une idée également

[Applaudissement du public]



## Débat : À quoi sert Dieu ?

Lors de ce débat, nous avons remarqué que les réactions du public présent sur le plateau sont très limitées, cela est peut être relatif à ce genre de débat (débat télévisé), nous avons comptabilisé ces deux réactions démontrées par les extraits suivants :

### Extrait 1 : locuteur T Ramadan

401 réalité d'une transition de l'Égypte qui retourne au militaire et ça on '  
402 peut pas le célébrer on peut faire la critique de l'islam politique et on  
403 doit la faire, mais on ne peut pas célébrer les dictatures militaires  
[Applaudissements du public]

### Extrait 2 : locuteur M Onfray

494 choisir de choisir le nom de François c'est-à-dire très invers-[ à la le  
495 **Anim** [l'inverse oui oui  
496 si comme si François Holland devait changer de nom quand il est  
497 arrivé au pouvoir il s'appelle Jean-Luc pour faire référence à  
498 Mélenchon personne n'y croirait beaucoup et bien c'est exactement la  
[Rires du public]  
499 **Anim** [ du marketing religieux (rire) vous l'accusez de marketing religieux

## Débat : La religion dans la ville

Durant ce débat, le public était très réactif aux propos échangés, il montrait sa satisfaction par des applaudissements, mais aussi par des murmures et des rires (extraits 1, 2).

### Extrait 1 : locutrice l'animatrice B.Delvaux

24 **NG** [comme ça c'est fait  
25 **TR** [(rire)  
26 on se- Monsieur Ramadan lui a dit il parait que vous êtes Caroline  
27 Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  
28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires), mais non le but  
[Rires dans la salle ]  
29 est ::: de pouvoir confronter les ::: opinions et donc voilà Nadia est-a :  
[Applaudissements du public]

### Extrait 2 : locuteur T Ramadan

538 permettre aux membres de ces communautés de pouvoir respecter  
539 leurs prescrites religieux ce n'est pas le travail de l'état

540AnimBD monsieur Hasquin est ce que les belges auront un problème  
541 particulier avec la visibilité de l'expression religieuse↑  
542HH je- nous sommes très marqués par la France (.) et c'est une source  
[Quelques murmures dans la salle et satisfaction sur le visage de T.Ramadan]  
543 d'ambiguïté phénoménale d'ailleurs(.) parce que la laïcité telle que

Les débatteurs et les animateurs sont souvent applaudis et notamment N. Geerts (Extraits 3), alors que T. Ramadan a suscité une certaine réaction du public. En effet, une dame présente a pris la parole pour lui répondre (Extrait 3). Cependant, vers la fin du débat T. Ramadan a pu gagner l'estime du public qui se manifeste à travers des applaudissements suite à son intervention (Extrait 4).

### **Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

712 simplement que surfer sur la surface de-sur le fait de /ah c'est la  
713 religion le problème, mais non la religion elle n'est pas le problème la  
714 religion est la conséquence d'un problème plus profond  
715AnimJPJ Nadia Geerts réaction  
716NG moi j'ai envie de dire à contrario qu'il me semble qu'il y a parfois une  
[Applaudissements du public]  
[...]  
723 ne voulait les engager ils avaient du boulot et un bon travail ils étaient  
724 bien payés ça n'a pas empêché la radicalisation  
[Applaudissements du public]  
725TR [mais ça n'a rien à voir, mais de quoi vous parlez ↑vous parlez, mais non  
[...]  
731TR [prend les extrémistes comme étant eux la preuve de la non intégration  
[une femme dans la salle crie et H.Hasquin lui demande de se taire]  
732 jusqu'à preuve du contraire [ces extrémistes que ce soit aux Etats Unis

### **Extrait 4 : locuteur T Ramadan**

821 sur l'autre ce sont des choses qu'il faut aborder de façon  
822 complémentaire et ensemble le religieux de l'i intérieur, mais nécessite  
823 une critique fondamentale une une réforme de la réflexion, mais il y a  
824 aussi tout un pont social culturel d'ouverture que nous avons à mener  
825 aussi ensemble  
826AnimBD Nadia Geerts (..) donc si vous pouvez répondre à la question de  
[Applaudissements dans la salle]

## Synthèse

Durant ces quatre débats, T Ramadan a joué des rôles différents et a tenu des relations diverses, selon le ou les débatteurs en face de lui, le modérateur ou l'animateur. En effet, lors du **débat : l'islamophobie**, nous avons remarqué, il a endossé le rôle d'opposant à une certaine élite française, défenseur de l'existence du phénomène de l'islamophobie. Il est l'expert en la matière et se montre ainsi comme le véritable rival de P. Bruckner. Ainsi, sa relation avec ce dernier est conflictuelle, sans une véritable volonté de consensus, l'éminence de cette relation est due au rôle joué par le modérateur qui est assez impartial et qui a tenu à s'écarter du débat. Devant l'impossibilité de s'entendre avec son opposant, T. Ramadan s'est tourné vers le public, dans le but de gagner son adhésion.

**Le second débat (la liberté d'expression)** s'est plutôt déroulé dans la bonne humeur et sur un ton calme, il tend vers le consensus et l'accord. En fait, T. Ramadan semblait en accord avec les débatteurs, il a même réussi à acquérir leur consonance ou leur sympathie. Mais, il est fréquemment en conflit avec le modérateur, qui a joué le rôle de l'accusateur, l'interrogateur et du débatteur, alors qu'il a tenu un rôle complètement différent vis-à-vis des deux autres débatteurs. Cette relation d'opposition et de conflit avec le modérateur a altéré la relation de T. Ramadan avec le public. Ce dernier adhère plus aux points de vue avancés par le modérateur et l'acclame à plusieurs reprises. Mais, T. Ramadan a pu obtenir la satisfaction du public à certains moments du débat.

**Le troisième débat (la religion dans la ville)** s'est également tenu dans le calme et tend vers le consensus, en dépit de l'opposition et la relation conflictuelle que T. Ramadan a tenue avec l'une des participants au débat (N. Geerts). Ce conflit est assez canalisé et maîtrisé par l'animatrice B. Delvaux qui joua un rôle important de médiateur et de l'amuseur, afin d'éviter tout débordement et que le débat ne tourne vers la polémique. Cette relation et celle qui le réunit avec le second modérateur (JP. Jaquemin) ont attribué à T. Ramadan le rôle d'opposant, en critiquant certaines lois, et en étant le défenseur des musulmans en Belgique. Le public adhère souvent aux points de vue exprimés par les différents participants au débat alors qu'il proteste après les interventions de T. Ramadan. Ainsi, le public était le véritable adversaire à convaincre. Toutefois, T. Ramadan réussit à obtenir son approbation, vers la fin du débat. Or, la présence d'Hasquin, qui est une personnalité dont l'influence est reconnue et remarquable en Belgique et durant ce débat, a perturbé

le travail des modérateurs qui ont essayé de s'imposer en tant que maîtres incontestables du débat. De son côté, T. Ramadan affiche un accord total avec les positions d'H. Haskin et a essayé d'acquiescer sa sympathie tout au long du débat.

**Le quatrième débat (À quoi sert Dieu ?)**, ce débat télévisé est différent des précédents. Il se distingue par sa forte interactivité ainsi que le rôle de l'animateur. Ce dernier régule les prises de parole des participants, il intervient et interrompt souvent les débatteurs. Il a également joué le rôle du médiateur, cela a permis à ce débat conflictuel de se dérouler dans le calme pour aller vers le consensus. Durant ce débat, T. Ramadan a su garder une relation équilibrée avec l'animateur qui a joué, avec lui, le rôle du journaliste accoucheur, et interrogateur, mais sans aller vers le conflit. En ce qui concerne sa relation avec les autres participants, T. Ramadan a tenu une relation conflictuelle avec M. Onfray et plus ou moins tendue avec F. Zouari. Or, il a construit une relation d'alliance avec les autres débatteurs qui sont des religieux (J. Graziani et M. Rougé). Il a essayé de faire face à M. Onfray. Ce dernier, vers la fin du débat, a montré son accord sur plusieurs points exprimés par ses opposants et notamment T. Ramadan et J. Graziani.

Après avoir analysé le cadre participatif des débats, nous essayerons dans ce qui suit d'analyser le cadre participatif des conférences.

### **1.2.3.3 Le conférencier**

Le cadre participatif de ce type d'interaction implique : le conférencier, l'auditoire et souvent un modérateur. Ces rôles sont liés aux statuts des participants à la situation d'interaction. Ces statuts sont antérieurement construits et ce sont aussi des accomplissements pratiques à côté des rôles, des normes, et des rapports de domination. Ces statuts « *s'imposent plus ou moins dans les échanges. Un ordre préalable, socialement défini de la situation, est présent, plus ou moins rigide et plus ou moins intériorisé par les participants* » (Leimdorfer, 2011, p. 161).

En effet, « *les prises de rôles d'un acteur impliquent par ailleurs très souvent l'assignation au partenaire de rôles complémentaires* ». Ainsi, le rôle du conférencier implique un rôle complémentaire, celui de l'auditoire, au même titre que « *le rôle discursif de locuteur implique celui d'allocutaire* » (Filliettaz, 2006, p. 93), entre ces deux rôles complémentaires s'établit une

relation asymétrique qui puise ses fondements dans « *des rapports sociaux qui préexistent à la rencontre ; mais elle se trouve nécessairement reconduite, négociée et discursivement mise en jeu dans le cours même de l'interaction.* » (Filliettaz, 2006, p. 94)

Pour analyser les rôles interactifs ou participatifs, nous nous appuyons sur l'étude faite par Goffman, dans son livre *Façons de parler*. Où il a consacré un chapitre à l'étude de la conférence et des rôles des participants à cette interaction particulière. Il définit cette dernière comme étant une « *présentation au sens théâtral du terme* » devant un « *auditoire immédiat* », de ce fait, les conférences sont « *des entreprises de face à face du type centré* » (Goffman, 1987, p. 172). Selon cette définition, les interactants ont des rôles interactifs à exécuter pour la mener à bien.

Nous commençons par analyser le rôle du conférencier qui, selon Goffman, se tient souvent sur une estrade, en face d'un ensemble de personnes constituant l'auditoire immédiat, le style est sérieux, souvent impersonnel, « *l'intention dominante est de produire une compréhension réfléchie* » (Goffman, 1987, p. 172). Cette volonté d'inciter l'auditoire à réfléchir est exprimée par T. Ramadan au début de ses conférences. En effet, il demande au public de s'abstenir d'applaudir et juger les idées énoncées, la relation asymétrique et complémentaire entre l'auditoire et le conférencier se révèle à travers les règles imposées par le conférencier. Ainsi, c'est à lui de décider du déroulement de sa conférence comme le démontrent les exemples suivants.

### **Exemples**

#### **Extrait 1. Conférence : Les clefs du vivre ensemble**

14. attitude réflexion et j'ai (.) depuis longtemps envie de donner des conférences
15. comme on(.) lit un livre et quand une idée vous plaît encore une fois vous
16. l'écoutez ou vous la faites votre ou vous ne la faites pas votre si elle ne vous plaît
17. pas mais c'est une réflexion dans le silence plutôt que des applaudissements dans
18. l'émotion et en particulier aujourd'hui nous avons plus besoin de raison et de
19. rationalité et de raison raisonnable plutôt qu'émotivité dans un sens ou dans l'autre

#### **Extrait 2. Conférence : Le devoir d'intelligence**

8. Alors comme (.) il est de coutume maintenant et comme vous le savez c'est
9. que je vais vous demander pendant le temps de cette intervention(.) c'est : de faire
10. en sorte : que nous prenions un temps d'une réflexion (.) qu'il n'y ait absolument
11. pas d'applaudissement (...) et que (.) ce que j'aimerais terminer c'est : de la même
12. façon qu'on commence maintenant dans le silence qu'on finisse dans le silence et

Selon Goffman, le conférencier ,en tant que locuteur, est décomposé en trois instances : l'animateur, l'auteur et le responsable, quand ils font une et seule personne, « *il est censé disposer d'autorité intellectuelle [...] il est censé avoir la connaissance et l'expérience des questions dont il traite, et cela bien davantage que son auditoire* » (Goffman, 1987, p174). En effet, T. Ramadan rappelle souvent à son auditoire sa longue expérience comme le démontrent les extraits suivants.

### **Conférence : Les clefs du vivre ensemble**

#### **Extrait 1**

55. ça fait 25 ans que je parle il n'a jamais eu une seule fois dans aucune des  
56. interventions /euh ::: un désordre ou une /heu :: dans mes propos jamais j'ai été  
57. mis en cause, mais en même temps jamais de désordre de troubles à l'ordre public  
58. c' 'est jamais arrivé en 25 ans et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce  
59. pays pendant dix ans j'ai fait des un-des universités populaires d'une formation

#### **Extrait 2**

230. l'école qui accueillait tout le monde, mais ça devait être aussi ce que nous  
231. enseignons or aujourd'hui dans nos écoles il ' faut pas simplement que l'on  
232. passe à la structure scolaire oui il faut des écoles où nous soyons ensemble  
233. je l'ai dit et je l'avais écrit il Y A DIX-HUIT ANS et le texte a réapparu  
234. comme je vous l'ai dit je ne suis pas moins - je ne pense pas que le projet  
235. de l'avenir soit des écoles privées confessionnelles où on s'isole(.) je peux

Goffman confirme que le conférencier peut endosser le rôle du narrateur, faire comme s'il raconte son histoire ou l'anecdote pour la première et la dernière fois. Il peut aussi montrer sa mobilisation d'esprit, sa sensibilité à l'ambiance régnante en lançant des répliques, des railleries. Même si ces moments paraissent improvisés, Goffman assure que le fait de raconter une histoire ou narrer l'anecdote est déjà prévu par le conférencier (Goffman, 1987, p. 185). Il arrive souvent que T. Ramadan narre des faits passés, des anecdotes, des rencontres avec des personnes, etc., comme le démontre l'exemple suivant.

### **Conférence 3 : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

#### **Extrait 1**

448. intégrer le le pont parent dans l'école et on fait un travail sociale à côté de l'école moi  
449. j'étais prof au collège de Genève c'est à dire avec des lycéens et et à un moment  
450. donné ça ne m'intéressait pas uniquement qu'ils soient qu'ils écrivent bien en français  
451. j'arrive d'accord vous écrivez bien en français ça c'est la dissertation maintenant vous  
452. allez faire un livre on va sortir de l'école je veux que vous écriviez un livre sur les  
453. personnes âgées de cet-de ce canton ceux qu'on délaisse et on a fait un livre le samedi  
454. est fendu je veux que vous écriviez avec un livre vous les élèves qui soit disant vous

## **Extrait 2**

93. l'école (.) moi j'ai un souvenir d'un étudiant d'un jeune qui arrivait dans ma classe j'étais  
 94. enseignant il était (.) un grand gaillard comme ceci délinquant il a mis le feu à l'école en  
 95. Allemagne et il est arrivé dans ma classe et il me dit j'ai mis le feu à mon école et je suis juif  
 96. (.) et je dis on va s'entendre tous les deux (.) à la fin de l'année (.) il était en échec (.) il ne  
 [Rires dans la salle]  
 97. passait pas le test d'orientation à l'époque c'était à la neuvième année et il me dit monsieur  
 98. Ramadan je vous retrouverai (.) deux ans plus tard entre dans mon bureau au collège De  
 99. Saussure Samuel et dit (.) je vous ai dit (.) il est passait par une autre école il a passé  
 100. son année et il est revenu (.) 90% (.) nonante % en suisse de ceux qui étaient dans  
 101. son école le condamnaient on condamne jamais personne jamais la seule chose qui

D'après Goffman, le conférencier peut être animateur des propos tenus lorsqu'il commente, explique, raconte, et plaisante. Aussi, quand il s'interroge sur le temps qui reste à la conférence (Goffman, 1987, p. 194) . De son côté , R .Vion explique que le conférencier « *peut tour à tour, exposer, expliquer, répondre à des questions de l'auditoire : il peut également construire l'image du chercheur difficile à suivre, ou celle du pédagogue usant de métaphore et jouer sur des registres différents allant du grave au facétieux* » (Vion, 1992b, p. 83). En effet, nous avons remarqué que T. Ramadan interpelle son auditoire, lance des blagues, raconte des anecdotes, commente ses propos, interroge et répond les organisateurs sur le temps qui reste, comme le démontrent les extraits suivants.

## **Extrait 1. Conférence annexe : Les clefs du vivre ensemble**

337. c'est qui ↑(.) et à partir d'un certain moment-comment voulez-vous faire  
 338. sens dans l'avenir c'est vous êtes déroutés dans les racines↑ comment vous  
 339. faites↑ sauf à vouloir créer quelque chose une espèce de vivre ensemble  
 340. couscous quoi viens on va manger ensemble notez c'est important ça  
 [Rires dans la salle]  
 341. (.) c'est très important manger le couscous ensemble et les frites et tout ce qui  
 342. est- sont plats nationaux tous ce qui,-mais c'est vrai c'est très important ça  
 343. aussi(.)culturellement (.) c' 'est pas mon sujet (.)ici dans ce deuxième élément

## **Extrait 2. Conférence : Le devoir d'intelligence**

70. défendre c'est le message loin des superficialités (.) plutôt que de dire par  
 71. exemple dans l'article comme le monde vous savez quand il était jeune il écoutait  
 72. Johnny Halliday (.) quoi ma gueule qu'est-ce qu'elle a ma gueule ↑on entend tout  
 [En chancelant et en imitant le chanteur]  
 73. au Bourget même Johnny Halliday (.) la superficialité de ce propos fait que nous  
 74. le devoir d'intelligence c'est de sortir de ça et dire nous ce qu'on veut

**Extrait 3. Conférence : Notre rapport au prophète**

484. c'est comment est-ce qu'il dépassait ceci et puis sans rentrer dans les /heu : d'autres  
 485. détails je ' vais pas répéter ce qui a été dit, mais dans la relation entre soi et autrui ce  
 486. qui a été dit par rapport à :: (...) d'accord (...) c'est parce qu'ils me connaissent bien  
 [Rires dans la salle]  
 487. ils savent que j'ai un problème avec le temps, mais (..) ce qu'était dit donc je vais pas  
 [Il s'adresse au public]  
 488. je vais-je vais résumer ce qui était dit sur la relation du prophète à autrui (..)là aussi (.)  
 489. il a été *ft hidmati ahlih* ce qui a été mis en évidence il a été au service des siens e vous

**1.2.3.4 L'auditoire**

La conférence est « Une situation multipartite » ou « situation de parole publique ». Elle se définit par la présence effective ou non de nombreuses personnes constituant un auditoire (Relieu & Brock, 1995, p. 87). Elle se fonde aussi sur l'écoute « anticipée ou effective » de ce dernier (Vanoye et al., 1981, p. 41). L'auditoire assiste à une conférence pour voir et écouter le conférencier, assister à l'évènement même, observer sa façon de transmettre l'information. Si le conférencier est une personnalité connue et importante, l'accès au personnage (conférencier) permet « *d'assurer à des fidèles un contact privilégié avec une entité qu'ils tiennent pour précieuse* » (Goffman, 1987, p. 194-195).

En effet, dans ces situations de parole publique, l'auditoire est effectivement attentif et réceptif aux propos du locuteur. Cela prouve que celui qui assume la prise de parole ou le locuteur suit des procédés spécifiques et reconnaissables pour garantir l'attention de tous les participants à la situation (Relieu & Brock, 1995, p. 91).

De plus, les membres du public se reconnaissent en tant que tels et savent qu'ils ne peuvent prendre la parole (Relieu & Brock, 1995, p. 90). Cependant, même si le discours est monlogal, le public présent peut participer ou réagir aux propos émis avec des applaudissements ou autres (Sandré, 2013, 211). Aussi, il « *peut évaluer et exprimer sa position face à la performance oratoire et cela au cours même de son accomplissement* » (Relieu & Brock, 1995, p. 94).

**Extrait 1. Conférence. Les clefs du vivre ensemble**

796. économiques (.) donc :: votre géométrie variable avec la liberté et les principes  
 797. elle est liée à quoi↑ aux intérêts économiques (.) et un autre qui me disait aussi  
 798. dans une discussion (.) il me dit /ah mais non on est allé il fallait sauver le



799. peuple libyen (...) vous n'êtes pas en train de me prendre pour un imbécile non↑  
[Murmures et rires discrets dans la salle puis éclats de rire après et certains  
répondent à sa question par : effectivement, hé oui]
800. le problème qu'ils nous prennent pour des imbéciles et puis nous(.) dans notre
801. silence on est un peu imbéciles (.) vous savez le problème de la majorité  
[Rires et murmures confirmatifs]

### **Extrait 2. Conférence. Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

salutation de l'islam une salutation divine bénite et de bonté que la paix soit sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions] [le public murmure *alikum al-salam*]

9. Mansour tout à l'heure (.) la question de des jeunes et de l'extrémisme et vous avez eu des
10. ateliers ce matin où vous avez discutez de ces questions /euh ce sont des questions qui sont

Goffman rapporte que les conférenciers distinguent deux types d'auditoires : « l'auditoire glacé », qui n'incite pas le conférencier à agir hors texte, et qui ne montre aucun signe d'approbation, de plaisir, ou autres. Le second type est le « bon auditoire » qui réagit sur le vif aux remarques, aux indices et aux sarcasmes du conférencier, comme il l'incite à prolonger les passages efficaces, à improviser (Goffman, 1987, p. 187). À son tour, le locuteur peut réagir à ces réponses par des paroles spontanées (Goffman, 1987, p. 188). En effet, nous avons remarqué que l'auditoire de T. Ramadan est souvent réactif aux remarques et aux blagues énoncées par le conférencier. Ce dernier lorsqu'il s'adresse au public, il peut même laisser la parole à un membre du public ou un membre du comité organisateur. Quand l'auditoire réagit positivement, cela incite le conférencier à réagir à son tour en prolongeant son propos, comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

### **Extrait 1. Conférence. Les clefs du vivre ensemble**

815. d'allonger là non ↑ j'ai encore cinq minutes ça va ↑(.) ça veut dire quoi ça↑  
[Un organisateur lui répond] [T Ramadan reprend le geste par lequel la personne lui a répondu, qui signifie vous avez le temps, en réaction des rires s'éclatent dans la salle]
816. en égyptien d'origine ça ça veut dire ne t'arrête pas vas-y continue (.) qu'est ce
817. [Rires du public]
818. que tu me dis↑ hein↑ c'est sérieux ↑ non : je vais essayer de faire plus court  
[L'organisateur répond]
819. parce que après il y a des questions↑ d'accord ok ok (.)qu'est-ce que je disais↑
820. [l'organisateur répond : y a des questions] [en s'adressant au public]
821. on va voir si vous suivez(.) pardon (.) je comprends rien du tout là vous êtes  
[Rires suivies des réponses : Lybie monsieur habibi...]
822. complètement (.) être actif merci ça fait trois heures que je dis ça (.) donc  
[Rires du public, puis une voix de femme répond : le silence]
823. et ça vous êtes sûr (.) en l'occurrence il faut pas être silencieux il faut être

**Extrait 2. Conférence. Les clefs du vivre ensemble**

1060. je suis en train d'essayer dire là maintenant en termes humain en termes  
1061. psychologique en termes de soit à soit c'est-à-dire de se poser la question, mais  
1062. moi j'ai envie d'être qui dans cette société-là ↑ attends c'est Mounir (.) mais je  
1063. suis sérieux c'est Mounir (.)  
[Mounir prend la parole]  
1064. Mounir en fait moi c'est pas qu'on doute de moi c'est que quand on  
1065. discute on me dit, mais Mounir c'est pas toi le problème c'est les autres c'est  
1066. pas tes parents (incompr) du coup moi (inaudible)  
1067. c'est très bien très bien moi j'ai toujours dit  
[T Ramadan reprend la parole]  
1068. j'ai vécu je faisais du foot professionnel attends attends quand j'étais le temps  
1069. est passé (.) et moi j'avais beaucoup de joueurs qui me disaient toi t'es bien  
1070. [Rires du public]

**Extrait 3. Conférence 1. Notre rapport au prophète**

485. détails je ' vais pas répéter ce qui a été dit, mais dans la relation entre soi et autrui ce  
486. qui a été dit par rapport à :: (...) d'accord (...) c'est parce qu'ils me connaissent bien  
[Rires dans la salle]  
487. ils savent que j'ai un problème avec le temps, mais (..) ce qu'était dit donc je vais pas  
[Il s'adresse au public]  
488. je vais-je vais résumer ce qui était dit sur la relation du prophète à autrui (..)là aussi (.)

L'auditoire, en tant qu'un participant à l'interaction, s'inscrit dans « *un cadre de participation unique et collectif* ». Ainsi, les membres du public en tant que « *destinataires d'une parole publique et donc, potentiellement, comme producteurs de réactions appropriées à celle-ci* ». Ils produisent des réactions comme : les rires et les applaudissements. En effet, ces derniers « *ne constituent pas seulement un baromètre d'attention, mais aussi un baromètre d'approbation* » (Relieu & Brock, 1995, p. 95). Cependant, lors des conférences de T Ramadan, les applaudissements sont rares, sauf à la fin de la conférence :

**Extrait 1. Conférence : Les clefs du vivre ensemble**

1102. au-delà des peurs il y a de vrais mouvements de vraies dynamiques qui sont en  
1103. en train de réussir et on va le réussir ensemble et ça c'est un appel à vous en  
1104. tant que sujet ça veut dire pas de victime- pas de pensée victimaire (.) ça veut  
1105. dire savoir dire non et ça veut dire être patient humble ambitieux et  
1106. courageux je vous remercie  
[Applaudissement]

Cela ne constitue pas un signe de désapprobation, mais plutôt un signe de respect de la volonté du conférencier lui-même, qui désire que sa conférence passe dans le silence, afin de favoriser la réflexion. Toutefois, nous avons remarqué que certaines séquences d'applaudissement surgissaient durant la conférence, comme le démontrent les extraits suivants de notre corpus.

**Extrait 2. Conférence 3 : Le devoir d'intelligence**

512. alliances ne pas se penser musulmans contre les autres se penser FRANÇAIS avec  
513. tous les français de principe FRANÇAIS avec tous les français qui défendent une idée  
514. digne de la France de demain elle sera plurielle elle sera respectueuse elle ne sera pas  
515. une Fran- France qui a peur nous ne sommes pas des agents de peur et nous résistons  
[Applaudissements dans la salle]  
516. (.) non non (..) non ça ça veut dire qu'il faut travailler donc en l'occurrence il faut que  
517. nous nous engagions à ça il faut que nous engagions à ça et moi j'entends de plus en  
518. plus des musulmans et des français en l'occurrence qu'en ont marre de ce poids-là et  
519. ils tombent dans le piège de l'émotion ils y perdent leur intelligence par un surcroit

**Extrait 3. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

287. de la colère ou sous l'objet de l'émotion donc ici on a maintenant ce cadre-là combien de  
288. temps il nous reste ↑ (.) j' 'ai pas le ::/ah d'accord *al-hamdu li-llah* ' y a pas de temps  
[Rires dans la salle]  
289. donc ce que je voulais dire (.) c'est quand même bien de revenir en suisse et n'y a pas de  
[Consulte ses notes]  
290. temps en suisse *al-hamdu li-llah* c'est comme en Egypte *al-hamdu li-llah* je ne sais pas  
[Rires dans la salle suivis d'applaudissements]  
291. ce que vous applaudissez, mais *al-hamdu li-llah* 'alä kuli ħal donc ce que je voulais dire (.)

**Extrait 4. Conférence 4 : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

450. entendu qu'à un moment donné il y avait des jeunes qui étaient là il faut qu'on parte en  
451. Palestine il faut qu'on aille se battre il les a arrêtés et il leur a dit c'est très difficile de mourir  
452. Dans la voie de Dieu, mais c'est encore plus difficile d'y vivre (.) levez-vous et travaillez  
[Applaudissements dans la salle]  
453. levez-vous et travaillez (inaudible) ils voulaient tuer des sionistes il leur dit non non ce n'est  
454. pas comme ça que ça se passe et ceux qui veulent partir en Syrie et ceux qui veulent partir c'est  
455. pas comme que ça se passe tu lèves tes manches tu travailles à l'école tu apprends à parler et

***1.3 Le caractère formel et finalité des interactions***

Toute situation de communication, en face à face, dépend d'un canal de transmission directe ou non, elle a un caractère formel ou informel, une interactivité spécifique, et une durée, ainsi qu'un but ou une finalité interne ou externe.

L'aspect formel de l'interaction « *a un impact sur la production du discours tant sur le contenu que sur la forme* » (Sandré, 2013, p. 17). Il peut être défini en termes de « *cadre participatif contraint* », où les participants doivent adopter des rôles interactifs distingués (Sandré 2013, 37). Les deux types d'interaction peuvent être « monothématiques », c'est-à-dire : traitant un seul thème tout au long de son déroulement et avoir des « macrostructures » multiples (argumentatives, explicatives, descriptives, etc.)(Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 128).

D'abord, le débat est une interaction verbale, qui requiert « *une gestion explicite et formalisé de la parole, pouvant aller jusqu'à définir les thèmes, sujets à discussion, limiter le temps de parole de chaque intervenant, organiser les tours de parole et confier le contrôle de cette formalité à un animateur* » (Vion, 1992, p. 128). En effet, la figure même de l'animateur traduit très bien le formel du débat, aussi la conférence est une interaction formelle. Toutefois, l'aspect informel peut se manifester au cours de son exécution (Sandré, 2013, p. 18).

Alors que la finalité (externe ou interne) des interactions, d'après R Vion, peut être définie en termes « de pertes ou de gains », dans le sens où elle présente un véritable enjeu. Ainsi, dans le cas du débat, les gains ou les pertes sont purement symboliques (Vion, 1992 b, p. 127). En effet, « *le débat ne produit rien si ce n'est pas l'essentiel : l'expression de la divergence* ». De ce fait, l'objectif est externe, il peut être la convergence ou, du moins, identifier les différences pour pouvoir les dépasser ou s'entendre sur un sujet précis, suscite la différence voire la contradiction des points de vue (Vion, 1992 b, p. 126). En effet, les débats qui font partie de notre corpus ont pour but d'exposer les différentes opinions et points de vue liés à la religion.

### **Exemple**

#### **Extrait. Débat : La religion dans la ville**

- 1 **AnimBD** cette rencontre sur les religions et ce débat si portant fête le titre de
- 2 de de deux jours la religion dans la cité la religion dans la ville/heu
- 3 nous avons trois personnalités pour en parler qui sont connues pour
- 4 être de vraies personnalités pour avoir es opinions tranchés et sur un

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit d'un débat télévisé, le « contrat de communication » est caractérisé par la confirmation de visées spécifiques lesquelles peuvent être émotionnelles, informatives ou explicatives. En effet, « *c'est en se référant tant au contrat qu'aux visées affichées et poursuivies effectivement que l'on peut déterminer la finalité d'une émission* » (Lochard, 2000,

p. 19). En effet, le but de ce débat est d'expliquer ou informer et même changer la perception des téléspectateurs comme l'annonce l'animateur.

### **Exemple**

#### **Extrait. Débat : À quoi sert Dieu ?**

1 **Anim** bonsoir bienvenue merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑ /hé ben nous allons en parler avec

En outre, la conférence est aussi une interaction « à finalité externe », dont l'objectif est double, selon qu'il est relatif à l'audience, qui cherche une connaissance, ou le conférencier qui est en quête de reconnaissance (Vion, 1992b, p.127). En effet, le conférencier annonce au début de sa conférence qu'il veut partager une réflexion ou un point de vue, tout en soutenant un organisme précis (Extrait 1), mais aussi faire la promotion de son propre centre de recherche sur la législation islamique et l'éthique (Extrait 2).

### **Exemples**

#### **Extrait. Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

4. de force et '*alḥamduli-Allah* vous êtes là manifestant votre soutien à un projet d'école /heu :  
5. et /heu et une organisation qui a envie de mettre en évidence un certain nombre(.) d'éléments  
6. qui sont importants pour l'éducation que ce soit l'édification spirituelle que ce soit  
[...]  
9. l'apprentissage des langues moi ce que j'aimerai partager avec vous c'est une réflexion sur  
10. l'éducation à partir du projet mais en même temps /heu inductivement c'est-à-dire de se poser  
11. la question de (.) comment est-ce qu'il faut nous abordions les questions de l'éducation

#### **Extrait. Conférence : Le devoir d'intelligence**

15. c'est-à-dire l'entrée dans la soirée avec les invocations qui terminent le propos et  
16. simplement qu'qu' on réfléchisse ensemble à certains nombre de questions qui  
17. nous concernent aujourd'hui (.) alors (.) juste en introduction puisque j'ai pu voir  
18. certains d'entre vous dans les différents stands où j'ai pu me rendre puisque j'ai  
23. donc vous pouvez passer aux stands pour savoir ce que l'on est ce programme de  
[...]  
24. formation qui commencera en septembre et qui est lié et au centre de de ::  
25. recherche sur la législation islamique et l'éthique autant que sur le travail  
26. spécifiquement en France on a beaucoup travaillé en anglais et en arabe on va  
27. maintenant également aligner notre travail en langue française donc '*in ša'a al-lah*

### 1.3 L'organisation globale des interactions

Nous constatons que les deux interactions, le débat et la conférence partagent certaines similitudes comme l'aspect formel et la finalité externe. Et manifestement, les deux interactions répondent au schéma organisationnel des interactions verbales, qui comporte trois parties majeures :

L'ouverture — le corps de l'interaction — la clôture.

Les théoriciens des interactions et des conversations s'accordent sur le fait que les ouvertures et les clôtures comportent des actes rituels, qui sont des actes récurrents, liés à des situations sociales prévisibles (Traverso, 1999, p. 32). C'est à Goffman que revient le mérite d'adapter la notion de « rite ou rituel » aux interactions de la vie quotidienne, et leur attribuer une conception assez différente de leur conception d'origine. Cette conception est plus codifiée et sacralisée, telle qu'elle était formulée par Durkheim, dont Goffman s'est largement inspiré (Keck, 2012, p. 471).

En effet, Goffman considère que « *l'interaction procède par poussées successives, par une suite d'échanges qui sont autant d'unités rituelles relativement fermées qui morcellent le flux d'informations et d'activités.* » (Goffman, 1974, p. 35). Il affirme que les salutations, y compris les salutations muettes (Goffman, 1974, p. 116), les adieux et les excuses sont de « *petites cérémonies* » ou « *activité (s) cérémonielle (s)* » (Goffman, 1974, p. 39) qu'il appelle, dans le même ouvrage, mais un peu plus loin, mais « *les rites statutaires ou rites interpersonnels* » (Goffman, 1974, p. 51). Ainsi, le rite chez Goffman est une activité et un effort « *que doit faire l'individu pour surveiller et diriger les implications symboliques de ses actes lorsqu'il se trouve en présence d'un objet qui a pour lui une valeur particulière* » ou « *à son représentant* » (Goffman, 1974, p. 51).

Il distingue les rites d'évitement et les rites de présentation (Goffman, 1974, p. 55). Ces derniers comprennent « *tous les actes spécifiques par lesquels l'individu fait savoir au bénéficiaire* <sup>1</sup> *comment il le considère, et comment il le traitera au cours de l'interaction à venir* » (Goffman, 1974, p. 65). Ils s'ajoutent aux « rituels positifs » (Goffman, 1973a, p. 112), lesquels sont « les rituels confirmatifs », de contact ou de séparation, qui maintiennent, modifient ou instaurent une relation, comme les salutations, les adieux, les présentations (Goffman, 1974, p. 191). Et les

---

<sup>1</sup> Celui qui bénéficie du rituel (salutation, adieu, etc.)

« rituels négatifs », qui correspondent aux « échanges réparateurs » de l'offense, de menaces des territoires du moi et de la face (Goffman, 1974, p. 113). Pour V.Traverso, les rituels sont des « formules » adaptées à la situation (Traverso, 1999, p. 53). Ils marquent l'aspect formel ou non des interactions comme, ils peuvent constituer un signe de distanciation (Traverso, 1999, p. 56).

Dans les débats et les conférences, comme dans toute interaction, les séquences d'ouverture et de clôture sont ritualisées, alors que le corps de l'interaction occupe la totalité de l'espace interactif, et *« se découpe en un nombre indéfini de séquences, de longueur variable, sa composition dépend du type d'interaction considéré »* (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 220). Dans ce qui suit, nous analyserons ces trois composantes de l'interaction.

### **1.4.1 La séquence d'ouverture**

Dans les situations de la parole en public, telles que : le débat et la conférence, tous les participants ne se livrent pas à la même activité au même moment. De ce fait, leur ratification (Goffman, 1974, p. 33) doit être exécutée graduellement (Relieu & Brock, 1995, p. 91). Cet effort de ratification doit être repérable, et mené méthodiquement pour être reconnaissable par les participants à l'interaction, il doit aussi *« leur permettre d'interrompre les cours d'activités dans lesquels ils étaient précédemment engagés, et de rentrer dans le cadre de participation de la parole publique attendue »* (Relieu & Brock, 1995, p. 91).

Ainsi, l'ouverture de ces interactions formelles est une étape délicate, qui doit être réalisée de façon « économique et efficace », afin que tous les participants orientent leur attention vers une activité. Par conséquent, celui qui en a la charge doit suivre des procédés reconnus par tous les participants (Relieu & Brock, 1995, p. 91).

Chez V. Traverso, l'ouverture définit la situation, elle *« correspond à la mise en contact des participants »* à l'interaction (Traverso, 1999, p. 32). Son format et les types d'échange qu'elle évoque varient *« selon que l'interaction se présente comme une conversation, une consultation, un débat, une réunion ou une conférence »* (Vion, 1992, p. 191).

À ce niveau de l'interaction, les participants échangent les salutations, les termes de considération. C'est aussi, le lieu où s'instaurent des valeurs qui peuvent ordonner l'échange. Cependant, elle peut se limiter aux échanges rituels et aux salutations, dont la fonction est *« la mise en place de l'interaction »* (Vion, 1992b, p. 151).

De son côté, M. Doury dissèque la séquence d'ouverture (et de clôture) en composantes obligatoires, telles que : l'annonce du thème, présentation des participants, attribution de la parole. Et d'autres facultatives, telles que les remerciements de l'un des participants, justifier le thème du débat en le liant à l'actualité, etc. (Doury, 1995, p. 10).

La séquence d'ouverture de la conférence, en tant que « situation multipartite », semble un moment délicat (Relieu & Brock, 1995, p. 91). Elle correspond à l'introduction chez Goffman, elle met « *en perspective ce dont il va être question* » (Goffman, 1987, p. 182). Elle comprend des commentaires préliminaires ayant la forme d'une parole spontanée (Goffman, 1987, p. 183).

En ce qui concerne notre étude, la nature de nos données ne nous permet pas de démontrer ou dégager les rituels ou les structures communs aux débats, puisque chaque débat est différent de l'autre. Contrairement, aux conférences qui ont un élément constant qui est l'orateur, et dont l'étude permettra de distinguer des rituels communicatifs. C'est pourquoi nous avons examiné les séquences d'ouverture et de clôture des débats et des conférences dans le but de dégager leurs formats en fonction de leurs particularités.

### Débat : L'islamophobie

Nous avons constaté que quelques minutes manquent à l'enregistrement de ce débat. En effet, il commence quand l'animateur présente le livre de P. Bruckner, nous ne savons pas ce qui s'est passé avant. Cependant, nous remarquons que le modérateur a présenté en premier P. Bruckner puis T. Ramadan. Après la phase des présentations, il s'adresse directement à l'un des débatteurs et lui pose la première question du débat, comme le montre l'extrait suivant :

- 1 **Anim** (incompr) votre œuvre est publiée dans une trentaine de langue et vous publiez  
2 chez Grasset Un racisme imaginaire sous-titre islamophobie et culpabilité (.)  
3 Tariq Ramadan vous êtes/euh: professeur d'études islamiques contemporaines à  
4 l'université d'oxford (.) directeur de centre de recherche/euh sur la législation  
5 islamique et l'éthique (.) vous avez publiez de nombreux ouvrages le dernier en  
6 date Le génie de l'Islam sous-titre initiation à ses fondements sa spiritualité et  
7 son histoire c'est au presse du Chatelet (Silence) on commence avec vous Pascal  
8 Bruckner dans votre livre /m/euh (Silence) vous ne niez pas que/euh certains



## Le débat : La liberté d'expression

Dès le début du débat, qui s'est déroulé à l'Académie Royal de Belgique, l'animateur adresse ses excuses au public. Après, il s'adresse directement aux débatteurs, et les informe du principe qui gouvernera le débat. Le modérateur ou l'animateur ne procède pas à la présentation des débatteurs et pose directement sa première question à l'un d'eux, comme le démontre l'extrait suivant :

- 1 **Anim** mesdames et messieurs merci je me rends compte que je vais  
2 évidemment tourner en partie le dos une partie de l'assemblée  
3 (asp) je vous demande bien évidemment de (.) nous en excuser, mais  
4 (.) la salle est ainsi faite que je ne pourrai pas tout à la fois (.) en  
5 permanence regarder tout le monde /euh /mmm messieurs merci  
6 évidemment d'accepter le principe du jeu des questions  
7 réponses (..) /euh contrairement à ce que d'aucun pouvait penser  
8 je souhaiterai peut être commencer par/euh par vous :: Henri  
9 Bartholomeeusen à propos de la laïcité en vous demandant

## Débat : À quoi sert Dieu ?

Étant donné que ce débat se présente sous la forme d'un débat télévisé ou une émission culturelle, à portée philosophique, diffusée sur une chaîne de télévision française, sa séquence d'ouverture présente, bien évidemment, certaines particularités. Selon Brachet, l'émission télévisée est considérée comme « une entité hétérogène », elle « se construit bien à partir d'« *un champ complexe de discours hétérogènes, qui sont juxtaposés et organisés artificiellement* » (Brachet, 2005, p. 111).

De ce fait, la séquence d'ouverture semble répondre à un format plus régulier, celui des débats télévisés, du fait que le dispositif télévisé de l'émission impose une ouverture orientée vers les téléspectateurs, laquelle joue « *un rôle décisif dans la stratégie de captation du téléspectateur* », comme elle l'informe sur l'identité des participants, la finalité précise de l'émission et la thématique traitée (Lochard, 2000, p. 15).

Effectivement, nous remarquons que l'image est centrée sur l'animateur ou le présentateur, en gros plan, après un plan évasé et rapide. Ce plan permet une large vue du plateau, et montre les débatteurs, le présentateur et une partie du public, puis revient sur l'animateur. Puis, la caméra ou le plan se focalise sur les débatteurs en synchronie, avec leur ordre d'introduction par le présentateur. Cela se fait selon deux gros plans successifs, le premier centré sur le présentateur et

le deuxième centré sur le débatteur nommé ou présenté. Nous dégageons le format de la séquence d'ouverture du débat :

- Salutations et remerciements : le présentateur s'adresse exclusivement aux téléspectateurs, fidèles à l'émission.
- Présenter l'émission, son principe, sa visée puis l'annonce du thème global.
- Présentation des deux débatteurs principaux, en l'occurrence M. Onfray et T. Ramadan, et des trois autres invités, ainsi que leurs biographies respectives.
- Rappel des séquences constantes de l'émission : le débriefing philosophique en fin d'émission, et la grande question en chanson en début d'émission.
- Parodie musicale ayant pour thème : Dieu
- Lancement du débat, le présentateur adresse sa première question au premier débatteur.

L'extrait suivant reflète bien ce format :

- 1**Anim** bonsoir bienvenue merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑ /hé ben nous allons en parler avec  
4 deux grands philosophes notre grand philosophe national [ Michel  
5 **MO** [ (rire)  
6 Onfray et puis /ben un grand philosophe international : Tariq Ramadan  
7 puisque entre le Japon la Malaisie etc. enfin il enseigne un peu partout  
8 on va en parler aussi avec trois experts Matthieu Rougé qui est professeur  
9 de théologie et par ailleurs le curé de Saint Ferdinand de terno à Paris  
10 puis /heu : Fouazia Zouari qui est journaliste écrivain tunisienne et enfin  
11 Julie Graziani qui est une militante catholique /heu à la fin de l'émission  
12 notre ami philosophe Géraldine Muhlmann professeur à Paris II nous fera  
13 un débriefing philosophique et puis pendant toute cette émission vous  
14 pouvez nous insulter nous interpeler sur hashtag LGQ comme la grande  
15 question la grande question justement la voici en chanson  
((Parodie))  
16**Anim** Michel Onfray /hmm pensionnaire des grandes questions /hein parce  
17 qu' on vous invite souvent et on est jamais déçus alors à quoi sert Dieu↑

### Débat 3 : La religion dans la ville

Ce débat s'est tenu à ULB : Université libre de Bruxelles, il est animé par deux modérateurs ou animateurs : Béatrice Delvaux et Jean-Pierre Jacqmin. Il est initié par un récital d'un jeune écrivain. Cette entrée dans le sujet ne constitue cependant pas une ouverture du débat proprement dit qui commence juste après. En effet, la séquence d'ouverture est assez longue (plus de 50 lignes), et assumée par la journaliste belge B. Delvaux. Elle répond au format suivant (illustré avec des extraits du débat).

**-Formulation de l'événement** auquel se rattache le débat

**-Présentation générale des participants**

((Récital d'un chapitre par l'auteur d'un roman sur la relation entre religion et l'adolescence))

- 1 **AnimBD** cette rencontre sur les religions et ce débat si portant fête le titre de
- 2 de de deux jours la religion dans la cité la religion dans la ville/heu
- 3 nous avons trois personnalités pour en parler qui sont connues pour
- 4 être de vraies personnalités pour avoir es opinions tranchés et sur un

**-Rappel du thème du sondage, qui constitue l'une des thématiques du débat.**

- 5 sujet qui assez clivant même si/heu vous le verrez nous avons fait un
- 6 sondage que finalement on se rendait compte que sur un certain
- 7 nombre de- le sondage Le soir RTBF IPSOS et ORELA sur certain
- 8 nombre de sujets finalement les gens sont peut-être plus d'accord
- 9 sur les éléments de religion les questions sur la religion qu'on

**-Présentation nominative et biographique** (Relieu & Brock, 1995, p. 104) des débatteurs : **Hervé**

**Hasquin**

- 10 pouvait l'estimer je vais d'abord vous présenter nos panélistes donc
- 11 il y a Hervé Hasquin qui est aujourd'hui :: le grand ordonnateur de
- 12 l'Académie Royale de Belgique qu'il mène un lieu de débat un lieu
- 13 de grande d'ouverture et de de bon lieu de débat dans la ville qui a

**-Présentation de Nadia Geerts**

- 20 Nadia Geerts qui est connue comme une militante militante de la
- 21 laïcité militante de l'antiracisme du féminisme son combat aussi
- 22 contre l'extrême droite vous êtes philosophe tout à l'heure il y eu un

- **Un petit échange anecdotique : entre l'animatrice, T. Ramadan et N. Geerts**

23 échange déjà un peu sympathique on va le dire toute suite [comme ça  
24NG [comme ça c'est fait  
25TR [(rire)  
26 on se- Monsieur Ramadan lui a dit il parait que vous êtes Caroline  
27 Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  
28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires) mais non le but  
[Rires dans la salle]

**-Présentation de T. Ramadan**

33 puis on a Tariq Ramadan qui est ici à nos côtés /heu qui est sans doute  
34 /heum au dans le monde des islamologues s'exprimant en français  
35 celui le plus connu le plus regardé /hein je crois sur internet vou-il y a  
36 des millions de gens qui peuvent vous suivre sur certaines de vos  
37 vidéos il nous dira et le dit que c'est une spécialité dans le monde

**-Rappel des résultats du sondage**

46 sur ce avec Jean-Pierre Jacqmin de la RTBF je voulais d'abord vous  
47 confronter à-aux résultats d'un-du sondage qui disait-posait la  
48 question en fait justement est ce que la religion à sa place dans la cité  
49 est ce que la religion a la-sa place dans la ville ↑ et quand on interroge

**-Formulation de la première question posée à T. Ramadan.**

54 beaucoup plus attendu et donc j'ai posé la question d'abord à  
55 monsieur Ramadan pour voir un peu parce que 'faut 'pas se leurrer  
56 quand on pose la question de religion dans la cité est ce qu'elle a sa  
57 place dans la cité aujourd'hui pour beaucoup hein ↑cette question elle

En ce qui concerne l'ouverture des conférences, nous avons remarqué que le conférencier entame souvent sa prise de parole par une prière ou invocation (dū ' a'), ou seulement par l'expression «au nom de Dieu» (bi-'smillah al-rahman al-rahim). Après, il remercie les organisateurs ou parle des conditions de la tenue de sa conférence. Ensuite, il aborde le thème, juste après, il propose quelques recommandations pour le bon déroulement de sa conférence. La séquence d'ouverture semble répondre à un format instable, certains éléments peuvent être constants et d'autres non. Cependant, nous pouvons dégager le format général suivant :

-Expression ritualisée ou invocation

- Salutations et remerciements
- Commentaires sur les conditions de la tenue de la conférence ou autres
- Recommandations pour le déroulement de la conférence
- Introduire globalement le thème de la conférence

### **Exemples**

#### **L'ouverture de la Conférence : Les clefs du vivre ensemble**

##### **-Expression ritualisée et remerciements**

1. *bi- 'smillah al-rahman al-rahim* (..) Bien j'aimerais d'abord en votre nom à tous
2. remercier la ténacité de /heu (.) l'organisation InPeace Event a tenu à organiser
3. ceci et malgré tout ce qui a pu être dit et ce qui s'est passé ces derniers jours

##### **-Commentaires sur les conditions de la tenue de la conférence**

4. /hum ont maintenu la conférence et nous sommes ici dans des (.) conditions(.)
5. tout à fait(.) /euh extraordinaires alors je ne sais pas si vous êtes fous d'être
6. venus ce soir (.) ou si vous avez été mandatés par votre mère pour me  
[Rire du public]

##### **-Première recommandation « ne pas applaudir »**

9. au /euh :: au propos de ce soir moi je suis pas dans un meeting politique le sujet
10. est trop important pour qu'on applaudit à chaque fois qu'une idée nous plait et (.)
11. mon rapport aux applaudissements est tout à fait particulier parce que : je sais c'est

##### **-Deuxième recommandation « poser les questions à la fin de la conférence »**

21. de temps essayez de ne pas applaudir et gardez également le temps qu'il sera imparti
22. à la fin pour les questions pour pouvoir dire ou poser des questions que vous
23. voudrez sur ce que vous aurez entendu (.)un mot, mais qui sera extrêmement court

#### **L'ouverture de la conférence : Notre rapport au prophète : Invocation**

1. 'a 'ūdu bi-llah al-samī' al'alim mina al-šayṭani al-rağim bi-'smillah al-rahman al-
2. rahim wa al-šalatu wa al-salamu 'ala 'ašraf almursalīn sayidinā muhammad wa 'ala 'alihi
3. wa šahbihi 'ağma 'īn (.) wa ná ūdu bi-llah min šururi 'anfusinā wa sayi'ati 'a'malinā

### **Commentaire sur une intervention précédente**

7. le cheikh Djabballah parce que il-en fait il a presque tout dit il a parcouru pratiquement tous
8. les thèmes sur la question de l'humanisme parce que effectivement ça touche pratiquement à
9. à ::(.) à :: toutes les :: tous les horizons qu'il a qu'il a touchés donc /heu /heum y a des choses

### **Introduire le thème de la conférence**

10. que je vais dans doute devoir je vais-je vais re-citer d'une certaine façon ou aborder d'une ::
11. d'une façon en en intégrant dans l'autre (incompr) qu'on m'a donné puisque l'un c'était
12. l'humanisme l'autre c'était (.) entre émotion et intelligence donc/heu essayer d'aborder
13. quelque chose qui n'est pas un compliment parce qu'il ' y a pas à compléter, mais un autre
14. angle (.) à :: considérer 'in šā' a Allah dans :: /heu dans (.) l'approche du du prophète 'alayhi

### ***1.4.2 La séquence de clôture***

Toute interaction verbale, ou non verbale, tend vers une fin, une clôture. Mais, elle ne peut être directe, brutale et non préparée. Bien au contraire, elle se constitue comme une étape de négociation, implicite ou explicite, entre les participants, préparée par des préclôtures, suivant le type de l'interaction, dans laquelle ils se trouvent engagés (Schegloff & Sacks, 1973, p. 80).

Aussi, elle « *correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants. Elle est de durée variable, elle se compose généralement de plusieurs actes* » de clôture et de préclôture (Traverso, 1999, p. 32). Elle « comporte au moins l'échange de salutation, de fermeture » (Vion, 1992b, p. 151).

Selon M. Doury, la séquence de clôture est très ritualisée. Elle peut se décomposer en composantes obligatoires telles que : les explications, l'annonce de ce qui suit, la clôture du débat, etc., et composantes facultatives : telles que les pré-clôtures, pour annoncer l'approche de la fin du débat, les appréciations, etc. (Doury, 1995, p. 13).

De son côté Mondada explique qu'après la préclôture, la clôture est amorcée et peut être exécutée, comme elle peut être suspendue, si l'un des interactants introduit un nouvel élément. Ce dernier doit être traité avant qu'une autre préclôture soit annoncée afin d'engager la clôture de l'interaction (Mondada, 2001, p. 217).

Ainsi, mettre fin à une conversation ne répondra pas au même format de clôture d'un débat, d'une dispute ou d'une négociation, etc. Ce format est tributaire du nombre des participants, leurs intentions, l'aspect formel ou non de l'interaction, ainsi que sa finalité. Par exemple, la décision de clore le débat est prise par l'animateur/le modérateur, elle est adressée aux débatteurs.

Alors que la clôture ou la conclusion de la conférence, selon la terminologie de Goffman, se fait à travers des « commentaires finaux » (Goffman, 1987, p. 182). Où le conférencier, en tant qu'acteur, se trouve entre deux situations : le rappel de ce qu'il vient de présenter et la chute pour lier sa situation précédente, comme protagoniste, et sa situation actuelle comme locuteur devant son auditoire. Cette phase finale peut prendre la forme d'une conversation ou d'un « jeu informel de questions-réponses », où le conférencier adopte une parole spontanée ou une imitation de celle-ci (Goffman, 1987, p. 183).

### **Exemples**

#### **Débats : L'islamophobie**

Nous remarquons que la séquence de clôture de ce débat est assez longue, précédée de plusieurs pré-clôtures et tentatives de clôture, avant que le modérateurs arrive à l'exécuter. Cela s'explique par la volonté de l'animateur de préparer la clôture du débat, avant de passer à la deuxième étape de la rencontre, où les membres de l'audience peuvent prendre la parole et poser des questions aux débatteurs. Cependant, le caractère compétitif des deux protagonistes et surtout de T. Ramadan, qui ne veut pas laisser passer une dernière remarque de P. Bruckner avant de répondre , réfuter puis arracher une petite victoire à la fin, retardent la clôture de l'interaction, et même , les interruptions à visée polémiques(Sandré, 2009, p.72), de la part des deux débatteurs, se maintiennent jusqu'à la dernière seconde. Les extraits suivants illustrent le format de cette séquence, assez mouvementée :

#### **La préclôture**

415**Anim** /euh le temps passe à toute vitesse je vous suggère d'avoir encore un échange  
416 Pascal Bruckner puis Tariq Ramadan comme ça vous aurez parlé selon le le même  
417 temps de parole on pourra rien me reprocher ensuite (incompr) vers la salle Pascal  
418 Bruckner c'est à vous j'avais préparé quinze question moi / hein oh lala naïf

**Deuxième préclôture** : attribution du dernier mot

443**Anim** [alors non non (incompr) vous vous le dernier mot d'une certaine manière puisque

**Préparation de la clôture** : attribution de la dernière séquence argumentative

449**Anim** prati- on va prendre les questions du public donc vous pouvez encore : /euh :  
450 argumenter

**Une interruption pour annoncer la clôture du débat**

Locuteur : T Ramadan

502 entendez Daoud vous entendez ceux qui [dans dans l'Islam aujourd'hui vont  
503**Anim** [il faut conclure  
504**TR** vous dire vous savez l'Islam le problème c'est sexiste de fait l'Islam a fait des

**Une autre interruption pour essayer de conclure**

Locuteur : T Ramadan

506 sonne bien c'est Kamel qu'il a dit [donc en l'occurrence /ah↑/ ben voilà voilà  
507**Anim** [/uppppp stop stop

**Une autre tentative sans succès**

513 **Anim** [on a fait un pas vers l'un vers l'autre formidable je me tourne vers la  
514 [salle parce qu'il faut absolument donner la parole à [la salle

**La clôture arrive et se réalise enfin**

Locuteur : T Ramadan

516 aujourd'hui il est beaucoup plus positif ce que ce que vous en dites [attendez cette  
517**Anim** [point final  
point final  
518 jeune génération et vous verrez  
519 **PB** je`dis pas le contraire



### **Débat : La liberté d'expression**

À la différence du premier débat, celui-ci, est caractérisé par le rôle de l'animateur qui dirige exclusivement le débat, à quelques exceptions, ainsi que les caractéristiques personnelles des débatteurs, en plus du ton calme de T. Ramadan qui semble être en harmonie avec les autres débatteurs. Cela s'est réfléchi sur le format de la séquence de clôture, qui est constituée d'une seule préclôture. Où l'animateur/ modérateur prépare la fin du débat en rappelant le temps qui reste et permet un seul et dernier tour de table. La clôture est réalisée dans la bonne humeur et sur un ton léger, comme le démontrent les extraits suivants :

### **La préclôture**

919**Anim** (rires) bien il nous reste encore qu'un tour de table si vous en  
920 acceptiez l'augure il nous reste une dizaine de minutes encore pour  
921 débattre de ceci j'aurais voulu ça fait très intéressant évidemment

### **La clôture**

1151**Anim** Monseigneur est ce que la messe est dite ↑ est ce que est ce que la  
[Applaudissements]  
1152 messe est dite ↑  
1153**MGH** et bien dite elle était même chantée merci beaucoup  
1154 **Anim** (rire) merci messieurs

### **Débat : À quoi sert Dieu ?**

La séquence de clôture est dirigée et assumée par le présentateur, qui exécute le rituel de clôture de l'émission. Ainsi, la préclôture correspond au débriefing philosophique par Géraldine Muhlmann. La seconde tâche du présentateur qui annonce la fin de l'émission, est le rappel des titres des livres, en promotion par les auteurs et qui justifie en fait leur présence dans l'émission.

Alors que la troisième et dernière tâche, dont l'objectif est la fidélisation(Lochard, 2000, p. 16) des téléspectateurs par l'annonce du prochain rendez-vous. Elle est centrée comme l'ouverture sur le présentateur à travers le gros plan et le regard caméra (Nel, 1989) , qui reflète un rapport direct avec le téléspectateur. Le format de la séquence de clôture suit alors la structure suivante :

### **La préclôture**

752**Anim** alors c'est maintenant l'heure du jugement dernier avec la philosophe  
753 Géraldine Muhlmann qui va nous dire ce qu'elle a pensé de ce qui

754 c'est dit pendant cette émission  
(Débriefing philosophique par Géraldine Muhlmann ))

### **Rappel bibliographique**

755Anim (silence) merci Géraldine alors je rappelle les titres de vos livres  
756 d'abord Mon intime conviction de Tariq Ramadan c'est aux éditions  
757 Archipoche et /heu vous allez publier dans très peu de temps  
758 (incompr) avec Edgar Morin /hein Le péril des idées /ben on l'attend

### **La clôture**

776 contre histoire franchement je vous plains /heu et cette émission est  
777 terminée on se retrouve la semaine prochaine même jour même  
778 heure c'est-à-dire à 19h sur France 5 pour une nouvelle édition des  
779 Grandes questions à la semaine prochaine

### **Débat 4 : La religion dans la ville**

Dans ce débat, le rituel de clôture est assumé en majorité par la journaliste : B Delvaux, pourtant c'est son co-animateur qui formule la première préclôture à la ligne (781), après avoir posé une dernière question aux débatteurs.

### **Une première préclôture**

776AnimJPJ je me permets de vous ramener au débat aussi on a parlé de mixité  
[Applaudissements dans la salle]  
777 de nécessité de mixité sociale de brassage de population on revoit dans  
778 les votes extrémistes politiques cette fois-ci une volonté de rejet de  
779 cette mixité de ce brassage est ce que dans les villes il y a moyen  
780 d'organiser cela↑ comment est-ce qu'on y va↑ quelle est utopie qui  
781 permettrait↑ peut-être pour conclure ce débat en quelques secondes

### **Deuxième préclôture** : la journaliste prend le relais et assure la clôture du débat

826AnimBD Nadia Geerts (..) donc si vous pouvez répondre à la question de  
[Applaudissements dans la salle]  
827 Jean-Pierre parce que pour le reste je crois vous devrez continuer la  
828 discussion encore [/heu  
829NG [sur la question de la mixité vous savez moi je suis

### Un mot pour conclure

845AnimBD monsieur Hasquin un mot de conclusion

### Remerciement et clôture

861AnimBD voilà

862HH je termine par une parole œcuménique Dieu reconnaîtra les siens  
[Rires dans la salle et applaudissements]

863AnimBD voilà je vous remercie

La clôture ou la fin de la conférence ne semble pas répondre à un format précis, généralement le conférencier conclut le sujet et tire une morale, donne un conseil ou des encouragements à ces concitoyens, ça correspond aux « commentaires finaux » de Goffman (Goffman, 1987, p. 183) avant de clore la conférence, il invoque Dieu, remercie l'auditoire et le salue.

### Conférence : Notre rapport au prophète

649. mais faut regarder comment comment comment s'était comment le prophète 'alayhi  
650. *al-ṣalatu wa al-salām* a vécu et juste sur cet exemple là et essayer de faire de son  
651. mieux faire de son mieux *in šā'a Allah* et Dieu nous aide *al-salām 'alaykum wa*  
652. *rahmatu Allah*  
653. [Applaudissements]

### Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?

517. j'ai compris qu'il n'y a rien de définitif dans l'erreur tant que t'es en vie et tant que je  
518. suis en vie tant qu'il y a de la vie on peut rectifier *in šā'a Allah* que Dieu nous aide wa  
519. *al-salam 'alaykum wa rahmatu Allah*

### Conférence : le citoyen musulman face à l'extrémisme

461. ce qu'il y a des musulmans vendus↑(.) ça existe et il y a des personnes qui ne sont pas  
462. musulmanes et qui sont honnêtes et courageuses nous notre combat c'est la justice le courage  
463. et l'honnêteté *wa Allah 'a'lam wa aḥkam wa huwa al-samī' al-'alim.*

### Conférence : Le devoir d'intelligence

606. avoir cette sérénité (...) j'aimerais juste terminer au moment où je vous quitte parce que  
607. ce que j'aimerais est qu'à un moment donné qu'il y ait une petite bénédiction qui  
608. tombe sur nous et qui nous appelle (...) je veux- (.) je vais quitter cette salle et je veux  
609. absolument que vous soyez comme vous l'êtes maintenant dans un silence, mais vous  
610. allez juste pendant l'espace de trois minutes vous allez venir avec moi (..) fermez les  
611. yeux vous entrez à l'intérieur et vous entendez ce qu'on LUI DIT pour qu'il nous  
612. donne la force de nous libérer (..) *'allahoma nas'aluka bi-'ananā našhadu annaka*  
613. *'anta Allah 'al-aḥad 'al-samad al-aḡī lam yalid wa lam yūlad wa lam yakun lahu*  
614. *kufu<sup>'an</sup> 'aḥad 'allahoma nas'aluka riḍāka wa alḡanna (.) 'allahoma nas'aluka*

615. *riḍāka wa alḡanna(.) 'allahoma nas 'aluka 'an taḡ 'alanā mina al-ṣādiqīn (.)mina*

**Conférence : Les clefs du vivre ensemble**

- 1101. mais regardez sur le terrain regardez sur le terrain ce qui se passe vraiment et
- 1102. au-delà des peurs il y a de vrais mouvements de vraies dynamiques qui sont en
- 1103. en train de réussir et on va le réussir ensemble et ça c'est un appel à vous en
- 1104. tant que sujet ça veut dire pas de victime- pas de pensée victimaire (.) ça veut
- 1105. dire savoir dire non et ça veut dire être patient humble ambitieux et
- 1106. courageux je vous remercie  
[Applaudissement]

***1.4.3 Le corps de l'interaction : le débat et la conférence***

Nous rappelons que l'interaction est composée de séquences dont le type, le nombre et l'organisation dépendent du type d'interaction, sa nature, sa finalité et son cadre participatif, ainsi que les activités discursives (narratives, argumentatives, descriptives, etc.) qui y dominent.

En fait, durant l'interaction, lorsqu'un trouble surgit, il peut être identifié et réparé dans le même tour. Dans ce cas-là, il s'agit d'une « auto-initiation » de la séquence de réparation. Ainsi l'« autoréparation » est la première occasion de réparer le problème. La deuxième possibilité est que le trouble soit auto-identifié dans le même tour du même locuteur, mais hétéroréparé dans le tour suivant. Comme il peut-être, « hétéro-initié » et « hétéroréparé » dans le troisième tour, étant la dernière occasion pour une réparation (Mondada, 2001, p. 212)

En effet, dans l'extrait suivant, la réparation est hétéro déclenchée par T. Ramadan, qui interrompt la distribution de la prise de parole par l'animateur à la ligne (422). Il demande plus d'explication au locuteur qui le Juriste H. Bartholomeeusen, car il a détecté une mauvaise interprétation de ses propos ou un malentendu, la thématique est interrompue et le cours de l'interaction est suspendue. Ainsi, la séquence de réparation ou de « gestion des malentendus » est lancée à la ligne (425). H. Bartholomeeusen donne sa compréhension de l'acte précédent de T. Ramadan. Juste après, ce dernier réfute cette compréhension et entame l'acte réparateur à la ligne (436), l'accord et la convergence viennent à la ligne (448), l'interaction reprend son cours à la ligne (451).

**Extrait. Débat : La liberté d'expression**

**Locuteur H. Bartholomeeussen**

417 peut pas nous convaincre sans quoi nous pouvons décider demain  
 418 de supprimer le code pénal au motif que tous les jours des délits sont  
 419 accomplis donc voilà il ne faut pas tomber dans le piège donc du  
 420 sophisme non plus  
 [Applaudissements du public]  
 421 **Anim** monseigneur v-vous [souhaitez réagir↑  
 422 **TR** [non non mais j' 'ai pas compris vous pouvez  
 423 me réexpliquer ces derniers passages parce que plus explicitement je  
 424 vous ai pas suivis  
 425 **HB** j'ai compris qu'à un moment donné vous dites si on l'interdit à x  
 [...]   
 434 **TR** /ah pas du tout là vous avez [(inaudible) interprétation (inaudible)  
 435 **HB** [alors alors vous allez être plus explicite  
 436 **TR** je vais être plus explicite ce que disais c'était le contraire je 'disais  
 437 pas justifier l'un par l'autre c'est appliquer le même à tous c'est pas  
 [...]   
 447 autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)  
 448 **HB** [oui [sur ce plan-là on est  
 449 on est parfaitement d'accord  
 450 **TR** / hé ben voilà vous voyez comme ça c'est utile de clarifier  
 451 **Anim** monseigneur jusqu'où peut-on aller dans le discours Hervé Hasquin

Alors que dans l'extrait suivant, la réparation est auto déclenchée par le locuteur lui-même à la ligne (316), qui se rend compte à un moment donné qu'il a peut-être oublié un mot ou deux du verset coranique. Lorsqu'il demande la correction au cheikh à ses côtés, ce dernier n'intervient pas, et la réparation n'a pas eu lieu.

**Extrait. Conférence : Notre rapport au prophète**

312. il est beaucoup dans le coran lié au coran (.) lié au coran (.) *kamā 'arsalnā fīkum*  
 313. *rasūl<sup>an</sup> minkum yatlū 'alaykum /heu: 'ayātinā wa yuzakīkum wa yu 'alimukum al-*  
 314. *kitāba wa al-ḥikma (...)* c'est juste comme que je l'ai dit là ↑ *kamā 'arsalnā fīkum*  
 315. *rasūl<sup>an</sup> minkum yatlū 'alaykum 'ayātinā wa yuzakīkum wa yu 'alimukum al- kitāba wa*  
 316. *al-ḥikma (.)* je 'sais pas si j'avais oublié un mot mais vaut mieux répéter quand on est  
 [Il se tourne vers le cheikh à ses côtés]  
 [...]   
 317. pas sûr (.) et donc (.) *al-kitāba wa al-ḥikma* souvent les 'ula-les les *fuqahā* 'ou les

D'un autre point de vue, Sacks, Schegloff et Jefferson, considèrent que l'organisation des tours de parole et des actions que les participants peuvent menées lors d'un débat, sont déjà prédéterminées, du fait qu'elles résultent en grandes partie de la nature de l'interaction. En effet, « *l'ordre dans lequel les participants parlent est directement lié au caractère de ce qu'ils doivent dire, les parties étant qualifiées de « pro » et de « contre », et les tours où ils parlent comme, p. ex , réfutation et contre-réfutation* » (Sacks et al., 1974b, p. 710).

Nous retrouvons des points communs entre cette conception conversationnelle du débat et une autre présentée par J. Jacquin. Elle se rapporte à une vision actionnelle des actes de discours exploités dans le débat, J.Jacquin distingue trois actions verbales correspondant à des séquences interactionnelles ou actionnelles différentes : Question -Proposition- Opposition (Jacquin, 2011b, p. p 51) , du fait que « *le débat relève d'une coordination particulière d'actions verbales permettant d'agencer des points de vue différents autour d'une même question* », cette concordance admet trois rôles discursifs complémentaires : le Proposant, l'Opposant et le Tiers(Jacquin, 2011b, p. 46).

Jacquin inscrit son analyse de l'organisation du débat dans une conception actionnelle des activités discursives, en articulant l'aspect discursif et interactionnel pour expliquer les actions menées par les participants durant l'interaction. Elle témoigne, selon lui, d'« *une complémentarité bienvenue entre analyse des discours et analyse conversationnelle* »(Jacquin, 2011b, p. 46).

Nous comptons appréhender, également, l'organisation globale des conférences, selon l'approche thématique, qui prend en charge l'organisation thématique de l'interaction. Du fait que les thèmes sont « *exploités et créés au cours des enchainements* » (Traverso, 1999, p. 43) , selon des modes d'élaboration différents, tels que : le descriptif-commentatif, l'explicatif, le narratif, l'argumentatif (Traverso, 1999, p. 44).

Toutefois, n'oublions pas que le thème principal de chaque débat et de conférence, est prédéfini et préparé au préalable .Cependant, cela n'empêche, pas le développement de sous thèmes, surtout en ce qui concerne les conférences. Nous citerons dans ce qui suit deux exemples de l'organisation globale d'un débat et d'une conférence tirés de notre corpus.

## **Exemple d'organisation global du débat**

### **Débat : L'islamophobie**

#### **Débatteurs : T. Ramadan et P. Bruckner**

**A) Séquence d'ouverture :** assumée par l'animateur/modérateur. Elle comprend la présentation des débatteurs, leurs livres exposés dans le Salon du livre de Genève. La première partie de la paire adjacente question/réponse, laquelle est la question centrale du débat posée à l'un des débatteurs. Aussi, les rôles sont attribués : P. Bruckner est le proposant et T.Ramadan est l'opposant, dont le rôle sera explicité lors de la séquence 2.

#### **B) Le corps de l'interaction**

**Séquence 1 :** elle comprend

– La réponse du premier débatteur à la question posée, elle constitue la deuxième partie de la paire adjacente question/réponse.

–Une interruption de la part de l'animateur, pour apporter une précision ou un détail :

Cette séquence est explicative/informative, le locuteur apporte également des arguments pour appuyer son point de vue.

**Séquence 2 :** l'animateur pose la même question à T. Ramadan et projette que T .Ramadan va s'opposer aux propos énoncés par P Bruckner.

**Séquence 3 :** T. Ramadan initie cette séquence par des remerciements, puis une critique dirigée vers son adversaire, sur sa façon de parler à l'oral et à l'écrit ; suivis d'une contre argumentation en avançant des arguments pour prouver l'invalidité des arguments de son adversaire, qui a présenté de fausses informations.

–Elle comprend aussi deux interruptions de la part de l'animateur.

Cette séquence est du type argumentatif, elle constitue avec la séquence précédente la paire : information, argumentation/contre argumentation ; comme elle confirme la projection de l'animateur que T Ramadan ne sera pas d'accord avec les propos de P. Bruckner.

**Séquence 4 :** intervention de l'animateur/modérateur instaure quelques règles du débat

**Séquence 5 :** est une séquence argumentative. Elle est initiée par une critique envers T. Ramadan considérée comme une menace pour la face de ce dernier, et son attitude. La menace est suivie par des arguments contre l'emploi du mot « islamophobie » pour appuyer le point de vue de P.Bruckner, qui est interrompu deux fois par son adversaire et une fois par l'animateur.

**Séquence 6 :** intervention de l'animateur pour régler le temps des interventions

**Séquence 7 :** est une séquence argumentative aussi, initiée par une contre critique envers P. Bruckner, suivie d'une accusation puis une argumentation appuyée par des chiffres et des faits.

**Séquence 8 :** intervention de l'animateur

**Séquence 9 :** séquence initiée par une critique puis un reproche de la part de P. Bruckner puis une critique, qui constituent dans l'ensemble des menaces pour la face de l'autre suivie d'une série d'arguments.

**Séquence 10 :** séquence de contre argumentation, où T Ramadan est interrompu une fois par son adversaire.

**Séquence 11 :** intervention de l'animateur pour régler le temps et un appel pour un rapprochement entre les deux débatteurs.

**Séquence 12 :** séquence initiée par une projection ou une préséquence sur l'orientation du débat vers la convergence ou bien au contraire vers la divergence. Elle est suivie d'une argumentation puis d'une accusation dirigée vers T. Ramadan, et l'intervention de l'animateur, qui confirme l'orientation du débat.

**Zone de turbulence :** qui s'étale sur huit lignes, où les deux débatteurs s'interrompent et s'accusent mutuellement, elle se termine avec l'intervention de l'animateur pour donner la parole à T.Ramadan.

**Séquence 13 :** initiée par un acte rassurant pour la face de T. Ramadan et menaçant pour la face de P. Bruckner, suivi d'une série de contre arguments.

**Séquence 14 :** intervention de l'animateur pour rappeler le temps qui reste pour le débat.



**Seconde zone de turbulence :** elle vient juste après le début du tour de parole de P. Bruckner. Elle est plus longue que la première, elle s'étale sur 20 lignes, où T. Ramadan a pu prendre la parole et répondre aux accusations de P Bruckner.

**Troisième zone de turbulence :** elle vient juste après le début du tour de P. Bruckner. Elle s'étale sur dix lignes où les deux débatteurs s'interrompent et s'accusent, sans pouvoir résoudre le malentendu entre eu. Elle se termine par l'intervention de l'animateur qui donne la parole à P Bruckner puis à T. Ramadan.

**Séquence 15 :** T. Ramadan prend la parole pour réfuter les propos avancés par P .Bruckner et la séquence se termine par une autre zone de Turbulence pendant laquelle la séquence clôture prend place.

Nous remarquons que l'organisation des séquences et le nombre important de zones de turbulences reflètent l'aspect conflictuel de ce débat. L'organisation séquentielle se révèle à travers la structure suivante : séquence d'ouverture — séquence argumentative — séquence de réfutation ou contre argumentation — préclôture — séquence de clôture. Alors que les actes ou les actions exécutées en paire adjacente sont du type : critique/critique, reproche/critique, accusation/accusation, argumentation/réfutation.

### **Exemple d'organisation d'une conférence**

#### **Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

**A) La séquence d'ouverture** est ritualisée, elle comprend une invocation, une salutation islamique, rappel de l'évènement, l'organisation et son objectif et le thème de la conférence : quels sont les bons éléments d'une bonne éducation ? Et quels sont ses objectifs ?

#### **B) Le corps de la conférence**

##### **Développement thématique**

**Thème 1 :** est assez court, présentation de quelques bons éléments pour une bonne éducation

**Thème 2 :** l'éducation continuée ou la quête de connaissance

**Thème 3 :** les objectifs de l'éducation selon la tradition musulmane

**Sous thème et conclusion 1 :** accepter l'autre le non-musulman, accepter les élèves qui sont dans une situation d'échec (appuyé par un récit personnel) est une condition pour une bonne éducation.

**Sous thème et conclusion 2 :** former des êtres humains dignes est l'objectif d'une bonne éducation

**Sous thème et conclusion 3 :** une bonne éducation doit viser l'excellence, la maîtrise et l'honnêteté

**Sous thème et conclusion 4 :** l'éthique et l'éducation morale

**Sous thème et conclusion 5 :** l'écoute pour une bonne éducation

**Sous thème et conclusion 6 :** opter pour une bonne pédagogie

**Sous thème et conclusion 7 :** enseigner l'art pour une bonne éducation (appuyé par un récit personnel)

**Sous thème 8 :** les écoles islamiques

**Sous thèmes et conclusion 8 :** la collaboration des parents pour une bonne éducation

**Sous thème et conclusion 9 :** le sport et l'hygiène de vie pour une bonne éducation

**Sous thème et conclusion 10 :** adopter un discours de conciliation avec l'autre pour une bonne éducation

**Sous thème et conclusion 11 :** la créativité pour une bonne éducation (appuyé par un récit personnel)

**C) La séquence de clôture** résumé et conclusion finale (appuyé par un récit personnel), invocation et salutation

Nous avons remarqué que les deux premiers thèmes introduisent le thème principal de la conférence, qui porte sur les conditions optimales pour une bonne éducation et ses objectifs. Alors que les sous thèmes sont des argumentations appuyées par : des exemples tirés du coran et de la vie du prophète, deux récits personnels, et se terminent par des conclusions. Ces derniers seront récapitulés au cours et à la fin de la conférence. Ainsi, le mode d'élaboration des thèmes est le mode argumentatif.

### ***Conclusion du chapitre 1***

Étant donné que notre objet d'étude est le discours-en-interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2009), nous ne pouvions pas négliger l'aspect interactif et communicatif de notre corpus. Ainsi, l'intérêt de cette analyse réside dans le fait qu'elle est certainement liée au déploiement des actes de langage

et aux stratégies énonciatives et discursives de l'orateur T. Ramadan. Aussi, notre objectif est la mise en relation des résultats issus de cette analyse et la manière dans laquelle les stratégies énonciatives et discursives sont mises en place. Alors que l'analyse de l'organisation locale sera prise en charge de façon sous-jacente lors de l'analyse énonciative et pragmatique.

Notre analyse a dévoilé que le débat et la conférence sont des interactions formelles, à finalité externe, dont l'objectif est double. Elles répondent au schéma organisationnel qui admet trois phases majeures : l'ouverture, le corps de l'interaction, la clôture. Les séquences d'ouverture et de clôture sont ritualisées. Cependant, la séquence d'ouverture et de clôture des conférences semble répondre à un format instable et certains éléments peuvent être constants et d'autres non.

La disposition spatiale des débats de T. Ramadan qui est souvent placé au centre, et même quand il s'agit d'un débat télévisé il est placé assez proche du présentateur, il est souvent considéré comme l'un des principaux débatteurs. Comme il est invité en qualité d'expert, d'intellectuel, de philosophe et de théologien musulman, vu sa formation de philosophe, et son statut social, académique et professionnel, il peut assumer différents rôles lors de ces débats, tels que : le rôle de l'opposant à certaines lois, le rôle du défenseur des musulmans et des droits de l'homme en général.

D'après notre analyse, lors des débats, les « zones de turbulences » traduisaient une relation d'opposition et de conflit entre T. Ramadan et le modérateur ou l'un des débatteurs. La nature du débat, l'identité des participants, leurs statuts sociaux, les rôles joués par l'animateur/modérateur peuvent influencer le déroulement du débat et les relations que T. Ramadan peut entretenir avec ces différents participants. En effet, si l'animateur assume le rôle du débatteur ou d'interrogateur en questionnant, en interrogeant, T. Ramadan ou en se mettant dans une position symétrique avec ce dernier, en argumentant et en l'interrompant. T. Ramadan s'engage dans un micro débat à l'intérieur du même débat avec l'animateur ou un autre débatteur et maintient une relation conflictuelle avec lui.

Aussi, quand il s'agit d'un débat argumentaire qui tend vers le consensus, réunissant plus de deux débatteurs, et sous la direction d'un animateur/modérateur impartial, T. Ramadan tend à se mettre d'accord avec certains participants. Il tente d'acquiescer leur consonance, leur sympathie, dans le but de construire des alliances et garder des rivalités. Mais, quand il s'agit d'un débat conflictuel, avec l'impossibilité d'un consensus, T. Ramadan peut s'adresser au public pour le convaincre et gagner son adhésion plutôt que celle de son opposant. En effet, acquiescer l'adhésion

du public comme s'il était le véritable adversaire à convaincre. Cela est l'un des objectifs de T. Ramadan, s'il constate que le public approuve les positions de son adversaire, qu'il soit un animateur ou un autre débateur. En effet, la relation d'opposition et de conflit avec le modérateur ou un débateur peut influencer sa propre relation avec le public.

Lors de certaines conférences, T. Ramadan en tant que conférencier se tient souvent proche du public et dans d'autres il est moins. Assumant ce rôle, il impose certaines règles pour assurer une certaine sérénité lors de ses conférences. Ainsi, les applaudissements se font rares, sauf à la fin de la conférence, en réponse à la volonté du conférencier, qui désire que sa conférence passe dans le silence à fin de favoriser la réflexion. Cela traduit la relation asymétrique et complémentaire entre lui et son auditoire. Lors de ces conférences, il tient à aborder les thèmes selon le mode argumentatif. Aussi, il narre des faits passés, des anecdotes, des rencontres avec des personnes, etc. Il assure un certain degré d'activité lors de ses conférences, en interpellant son auditoire, lançant des blagues, commentant ses propos, interrogeant un membre du public ou les organisateurs. Et réciproquement, son auditoire est souvent réactif à ses remarques, ses blagues.

Lors du prochain chapitre, nous partons de l'étude de l'aspect interactif des débats et des conférences pour aborder l'aspect pragmatique du discours de T. Ramadan. Ce dernier sera lié également à une étude énonciative et discursive, dans le but de dégager les stratégies énonciatives et discursives mobilisées par et dans le discours de T. Ramadan.

CHAPITRE II : L'ANALYSE  
PRAGMATIQUE- ÉNONCATIVE ET  
DISCURSIVE

### ***1 L'aspect pragmatiquo-énonciatif et discursif***

Notre étude de l'énonciation s'inscrit dans une approche pragmatiquo- énonciative et interactive des faits énonciatifs, selon laquelle nous appréhenderons les aspects énonciatifs et discursifs du discours de T. Ramadan tout en les situant sur deux niveaux d'analyse pragmatique, sur un fond interactif. Du fait que *« tout acte d'énonciation est en effet foncièrement asymétrique : celui qui interprète l'énoncé reconstruit son sens à partir d'indications données dans l'énoncé produit, mais rien ne garantit que ce qu'il reconstruit coïncide avec les représentations de l'énonciateur »* (Maingueneau, 2014a, p. 7).

Tout énoncé possède également une valeur pragmatique, dans le sens où chaque énonciateur instaure un certain rapport avec l'énonciataire en accomplissant l'acte énonciatif, tout en exhibant sa valeur pragmatique (Maingueneau, 2014a, p.9). Aussi, l'interprétation des énoncés dépend de l'interdiscours qui est *« un ensemble infini de paroles de toutes sortes qui viennent orienter notre lecture »* des énoncés (Maingueneau, 2014a, p. 11).

En nous référant à ces considérations théoriques et bien d'autres, nous analyserons les faits énonciatifs, selon l'interdiscours dans lequel ils sont inscrits ; et en prenant en considération leurs valeurs pragmatiques, ainsi que le rôle interactionnel du locuteur qui les assume.

L'analyse pragmatiquo-énonciative et discursive de notre corpus comprendra, à côté d'autres aspects l'aspect linguistique, deux sous axes d'analyse : l'axe énonciatif et pragmatique (Gauthier, 1995, p. 357) et l'axe discursif. En effet, l'axe énonciatif appréhendera l'analyse des formes énonciatives, comme : les termes d'adresse et de considération, les modalités d'implications, les actes de langage, les marqueurs de subjectivité. Et l'analyse des formes discursives comme : les reformulations, les reprises, la narration, l'argumentation, etc. Alors que l'axe pragmatique tiendra compte que des objectifs visés par le locuteur, ainsi que les effets perlocutoires et illocutoires des usages énonciatifs sur l'autre, que ce soit les débatteurs ou le public dans le cas des conférences.Or, l'axe discursif tiendra compte des aspects discursifs du discours, tels que les stratégies discursives, l'éthos discursif, et l'interdiscursivité.

En premier lieu, nous avons remarqué que l'analyse énonciative permet de dégager une distinction majeure entre les deux genres discursifs constituant notre corpus : le débat et la conférence. Cette première différence réside au niveau de l'oralité et ses marques. En effet, la

nature exclusivement orale des débats (premier sous corpus) s'oppose à celle du deuxième sous corpus (les conférences). En fait, dans les débats, la parole est immédiate, improvisée, mais cela n'exclut pas un certain contrôle de la part du locuteur. Ce contrôle peut prendre la forme d'hésitations, de répétitions, de mots coupés et de phrases reconstruites, etc.

### Exemple

#### Extrait du débat : La liberté d'expression. Locuteur T. Ramadan

102 des femmes que des hommes, mais les deux et on peut pas sortir  
 103 (incompr) pour oublier l'autre il faut se- aujourd'hui faire la critique  
 104 de ces sociétés-là est ce que cela veut dire maintenant que /heu et donc  
 105 en l'occurrence puisque vous avez parlé de l'affaire de /heu heu  
 106 Salman Rushdie moi j'avais pris position disant que la fatwa était  
 107 une /heu faute et que c'était à condamner de la même façon que  
 108 j'ai pris position sur ce qui concernait les caricatures au Danemark

Mais aussi, certaines séquences comme « *(l'ouverture, les argumentaires, les questions de l'animateur, citations venant appuyé le propos)* peuvent être écrites et s'apparenter à un discours préparé, mais elles sont tout de même tributaires du dialogue » (Sandré, 2013, p. 184). Alors que la conférence magistrale peut être appréhendée comme une lecture à haute voix ou une oralisation d'un texte écrit, préparé et rédigé au préalable.

#### Exemple : Extrait de conférence : Les clés du vivre ensemble

281. le temps de l'histoire est beaucoup plus long il faut enseigner ceci et si l'école  
 282. ne le fait pas il faut aussi que les parents se chargent de cette histoire de cette  
 283. mémoire non pas en compétition avec les autres mémoires mais en  
 284. additionnant ces mémoires sinon on va continuer/euh ces lutte ces luttes par  
 285. rapport aux mémoires qui sont /euh : : : respectives ce vivre ensemble est très  
 [Consulte ses notes]  
 286. important l'autre chose qui /euh qui manquent et on le voit c'est : nous sommes  
 287. dans une ère (.) de l'émotivité (.) de beaucoup d'émotivité de beaucoup de peur  
 288. est-ce qu'il faut par rapport à nous au-delà de ces questions d'éducation alors  
 289. ce que disais excusez moi la première discipline c'était l'histoire la deuxième  
 290. discipline vis à vis de laquelle je pense qu'il faut nous nous réconcilions /euh : :  
 291. et qui est importante c'est les vraies questions du pourquoi (.) les questions  
 292. fondamentales du sens (.) et c'est la philosophie (.) aujourd'hui il faut

Dans cet extrait, nous remarquons que le conférencier revient au texte écrit qui est déjà préparé. En effet, il consulte ses fiches, après des moments d'hésitation à la ligne (284) et à la ligne (285). Juste après, nous remarquons une redondance, sous forme de rappel du premier point de son intervention.

Puis, il enchaîne sur le deuxième point à partir de la ligne (289), en remarquant qu'il a manqué le deuxième point concernant l'éducation en invoquant le thème de l'émotivité, ce qui explique l'excuse à la ligne (289).

**Extrait du débat : La liberté d'expression**

296 d'autres y en a d'autres et en l'occurrence même maintenant dans  
297 certains des propos qui ont étaient tenus par même Mamère et Éric  
298 Zemmour qui vend cinq mille livres par jour y a des choses qu'il a-  
299 des propos racistes c'est à dire la violence dans les cités c'est les  
300 arabes et les noirs deux mois plus tard tout le monde a oublié en tous  
301 cas ceux qui ont un certain pouvoir l'ont oublié puis ' ont invité quand

**Extrait de la conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

389. vous voyez quand je dis ça /ah ça veut dire qu'il le justifie JAMAIS aucune justification à la  
390. terreur mais quand on parle des causes si quelqu'un se sent frustré dans une société parce que  
391. chaque fois qu'il arrive on lui fait rappeler que c'est un arabe ou un noir ou un musulman que  
392. son foulard c'est ceci et son foulard c'est ça évidemment qu'à un moment donné il va se dire  
393. dans quel pays je suis↑ je voulais être suisse je voulais être français on ne veut pas de moi  
394. donc si on ' veut pas de moi je vais faire qu'ailleurs on me célèbre différemment (.) qu'on me  
395. voit différemment (.) je vais trouver mon honneur ailleurs que dans l'indignité que vous me  
396. faites vivre tous les jours premier élément l'éducation et la reconnaissance de (.) l'individu

Dans ces deux extraits, nous entendons d'autres voix que celle du locuteur, en l'occurrence, T. Ramadan. En effet dans le premier extrait, il rapporte les paroles de Zemmour et dans le deuxième extrait, il rapporte les paroles des musulmans marginalisés et victimes de racisme. Nous avons remarqué que le conférencier cite également des propos de natures diverses, tels que les citations philosophiques, des dictons, aussi les paroles du prophète les « hadiths » et les versets coraniques qui sont des paroles divines. Cependant, l'emploi de ces derniers dépend du thème traité.

Effectivement, ces extraits démontrent le retour constant du conférencier vers le texte écrit, pour assurer l'enchaînement logique ou argumenté des points constituant le texte. Ce retour survient avant ou après de courtes pauses proprement dites, ou celles qui prennent la forme d'hésitation ou de prolongement. Nous analyserons dans ce qui suit les aspects énonciatifs et pragmatique que nous avons considérés comme pertinents pour atteindre notre objectif.



### **1.1 Les actes de langage**

Nous appuierons sur la taxonomie de Searle (Searle, 1972, p. 107) pour identifier les classes ou catégoriser les actes de langage exécutés par T Ramadan dans ses débats, d'en dégager le but de chaque acte illocutoire, ou illocutionnaire selon la terminologie de Searle, le destinataire visé/direct ou indirect parmi les interlocutaires présents, ainsi que les effets perlocutoires ou recherchés (Searle, 1972, p. 86).

Il importe de rappeler que Searle a classé les actes de langage en cinq catégories principales ou majeures, à partir de l'étude de l'acte de promesse. G Gautier explique que la typologie de Searle est basée sur la distinction entre les actes selon leur but illocutoire, ainsi :

- Les actes assertifs, tels que : affirmer, nier, suggérer, conjecturer, prédire, etc., leur but est d'étaler un état de choses ;
- Les actes directifs, tel que : demander, faire une requête, poser une question, solliciter, inviter, etc., leur but est d'exhorter l'interlocuteur à accomplir une action ;
- Les actes commissifs, tels que s'engager à, promettre, menacer, garantir, assurer, etc., engagent le locuteur lui-même à réaliser une action ;
- Les actes expressifs, tels que : remercier, s'excuser, féliciter, complimenter, déplorer, etc., leur but est d'exposer un état psychologique ;
- Les actes déclaratifs, tels que : déclarer, démissionner, renier, capituler, sanctionner, etc., permettent d'installer « un nouvel état de choses du fait même de leur accomplissement » (Gauthier, 2001, p. 74).

En prenant en considération des actes de langage dans une conception pragmatique et interactionniste, le même acte assertif peut avoir des visées multiples. En effet, faire connaître la vérité de ce qui est énoncé, c'est « *modifier le “bagage cognitif” du destinataire visé* », et l'emmener à afficher une position claire envers ce qu'il énonce (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 59).

Kerbrat-Orecchioni pense que l'énoncé peut avoir des valeurs différentes selon le contexte dans lequel il est proféré. Ainsi, il peut avoir une valeur illocutoire, s'il est émis hors contexte communicationnel. En revanche, il a une valeur pragmatique, s'il est émis dans un contexte interactif ou communicationnel. Cette valeur découle des rapports que l'acte entretient avec les

actes qui le précèdent et ceux qui lui succèdent, donc il peut être « rétroactif » ou « proactif » (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 61).

Par conséquent, les actes de langage peuvent avoir des effets qui dépendent du contexte, mais aussi de la relation interpersonnelle qui relie les participants à l'interaction. De ce fait, un ordre, une question, un reproche, un malentendu suscitent ou établissent des relations qui peuvent être conflictuelles ou de collaborations (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 68).

De plus, la valeur pragmatique d'un acte ou d'un énoncé est bien distincte de la signification des mots qui le composent, même si elle en découle d'une façon ou d'une autre (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 187). Ainsi, la force de la valeur indirecte est relative au type d'acte qui la dégage. En effet, la valeur indirecte d'un énoncé peut acquérir un statut identique à la valeur directe ; comme elle peut avoir le statut d'un sous-entendu, si sa force est inférieure à celle de la valeur directe de l'acte (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.194).

### 1.1.1 Les actes de langage dans les débats

Au niveau des débats, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'emploi et aux valeurs illocutoires et les effets perlocutoires des assertifs, les directifs et les expressifs pris dans leur contexte interactif. Cependant, en ce qui concerne les conférences, nous essaierons de dégager les macros actes de langage découlant de chaque conférence en adoptant une analyse spécifique.

#### Débat : L'islamophobie. Extrait 1 : locuteur T Ramadan

57 **TR** xxxd'abord euh merci d'organiser ce : ce débat (.) la façon dont dont/euh (.) dont  
58 /euh Pascal Bruckner se : s'explique à l'oral est beaucoup plus douce que la façon  
59 dont il aborde le sujet à l'écrit sa façon d'aborder le sujet à l'écrit est très violente  
60 et : extrêmement problématique alors moi je veux rev'nir au débat maintenant qui

Dans cet extrait, l'énoncé **représentatif/assertif** de type **affirmation** (qui peut être entendu comme commentaire), a la valeur d'une **critique**, dont la visée est **d'informer le public** sur la nature ou la qualité des propos tenus par P. Bruckner à l'écrit, contrairement à ses exposés oraux. Un peu plus loin, nous retrouvons cet extrait :

#### Extrait 2 : locuteur T Ramadan

79 question de l'Islam et qui montre une chose (.) moins de 1% des actes les plus  
80 extrémistes couvrent deux tiers de la couverture médiatique et mettent en évidence  
81 une distorsion absolue de la perception populaire par rapport à cela ça s'appelle

82 comment↑ une tentation raciste or l'islamophobie veut dire (.) une attitude qui va

Dans cet extrait, l'acte **assertif/descriptif**, de type **affirmation**, qui est en fait une **reprise**, où T. Ramadan prend à son compte une statistique résultante d'une étude sur la couverture médiatique des attentats terroristes exécutés par des extrémistes musulmans et qui représente moins de 1 % des attentats terroristes, mais, qui reçoit une couverture médiatique plus importante que d'autres. Suivie d'un acte **directif** de type **demande/question**, à laquelle il n'attend pas de réponse, puisqu'il y répond lui-même.

En effet, les deux énoncés, ainsi liés, visent une déduction et une conclusion. Dont le but est d'**informer le public** et **critiquer** en même temps les médias et leur façon de couvrir de tels événements. Sur un autre niveau, ces actes ont tous des effets perlocutoires recherchés. Ces effets correspondent à la volonté de T. Ramadan d'agir sur le public et le persuader de la justesse de ses propos et l'emmener à reconnaître que le phénomène ou le terme islamophobie désigne une discrimination envers les personnes de confession musulmane.

#### **Débat : La liberté d'expression. Extrait 1 : locuteur T Ramadan**

79 aujourd'hui que dans le propos qui concerne les religions on irait dans  
80 l'autre sens qui serait celui de l'affirmation que la liberté est absolue  
81 rien dans aucun des droits de toutes les démocraties du monde et  
82 premières desquelles les démocraties occidentales la démoc-la liberté  
83 d'expression est absolue ça n'existe pas et ça va beaucoup plus loin  
84 que simplement la diffamation et je suis content de ce cadre qui était

Dans cet extrait (lignes 82-83), l'acte **représentatif/assertif** est de type **affirmatif-négatif**. Il est proféré par T. Ramadan pour nier l'existence d'une liberté d'expression absolue, proscrite et protégée par les droits des démocraties occidentales, particulièrement envers les religions. Il la qualifie de « la simple diffamation », en faisant allusion aux caricatures de Charlie Hebdo et d'autres affaires semblables dans d'autres pays européens. Par cet acte, il **critique** la liberté d'expression occidentale qui se permet de s'exposer sur les religions sans réserve. Il nous semble qu'il veut **influencer le public** et l'emmener à voir ces événements de son point de vue. Aussi, l'acte est implicitement dirigé vers l'un des participants au débat, en l'occurrence le juriste H Bartholomeeusen, alors qu'il n'y a aucun terme d'adresse qui le désigne.

Dans le même débat, T Ramadan est invité par l'animateur à s'exprimer sur l'affaire de Tariq E'soudane, qui est un prédicateur koweïtien. Ce dernier au moment des bombardements israéliens sur la bande de Gaza, a tenu des propos considérés, par beaucoup d'Occidentaux, comme violents et incitent à la haine des juifs. Après, la diffusion de ces vidéos sur les réseaux sociaux, il a été interdit d'entrée en Belgique. En répondant aux questions de l'animateur, T. Ramadan affiche une position selon laquelle : si le prédicateur koweïtien s'est excusé d'avoir tenu de tels propos, il a le droit d'entrer en Belgique pour s'exprimer davantage sur cette affaire et de clarifier ses intentions, comme le montre l'extrait suivant de notre corpus :

**Extrait 2 : Locuteur H Bartholomeeussen**

- 429 l'égard de l'autre or je dirai que la transgression de la règle ne se  
 430 justifie jamais par une autre transgression vous ne pouvez pas  
 431 opposer la justification de la violence par de la violence ou  
 432 inversement c'est un petit peu le piège me semble-t-il dans lequel  
 433 vous rentrez  
 434 **TR** /ah pas du tout là vous avez [ (inaudible) interprétation (inaudible)  
 435 **HB** [alors alors vous allez être plus explicite  
 436 **TR** je vais être plus explicite ce que disais c'était le contraire je 'disais  
 437 pas justifier l'un par l'autre c'est appliquer le même à tous c'est pas  
 438 pareil [ je vous dis appliquez le même à tous c'est-à-dire le problème  
 439 **HB** [ oui  
 440 que nous avons aujourd'hui dans beaucoup de nos démocraties c'est  
 441 que le même droit avec lequel je serai d'accord avec vous est appliqué  
 442 de façon-à géométrie variable selon qui s'exprime et envers qui je  
 443 demande simplement une application égalitaire à tous et sans sélectivité  
 444 et c'est pas du tout jouer les uns contre les autres c'est appliquer pour  
 445 tout le monde la même chose vous comprenez bien qu'on 'dit pas tout  
 446 à fait la même chose vous entendez si on fait aux uns on doit faire aux  
 447 autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)  
 448 **HB** [oui [sur ce plan là on est  
 449 on est parfaitement d'accord  
 450 **TR** / hé ben voilà vous voyez comme ça c'est utile de clarifier

À la ligne (434), T. Ramadan rejette l'interprétation que Bartholomeeussen s'est faite à propos de sa précédente intervention, et du même coup il **conteste** son reproche énoncé à la ligne (432). Et il s'engage dans une **réparation** à la ligne (436). Dans cet extrait, l'acte est **un représentatif ou assertif**, de type **contestation**, dont l'objectif illocutoire est **la réparation**. Par cet acte, T. Ramadan répare l'interprétation faite de son intervention, et répare au même moment l'information reçue par le public. Les effets perlocutoires recherchés peuvent être : **réparer** l'information dans le but de convaincre l'autre, c'est-à-dire **changer l'état de connaissance** du

public, l'**influencer** puis le **convaincre**. T. Ramadan veut faire adhérer son interlocuteur principal à sa thèse, qui est le respect, à pied d'égalité, de la liberté d'expression pour tous. Ce dernier objectif est atteint puisque son interlocuteur manifeste son accord à la ligne (449). Vers la fin du débat, T. Ramadan s'adresse au juriste Henri Bartholomeeusen en tant que juriste laïque et garant des droits du citoyen comme le montre l'extrait suivant :

**Extrait 3 : locuteur T Ramadan**

1092 pas une liberté d'expression à géométrie variable et j'aimerais dire  
 1093 que vous avec- à partir de votre mouvement idéologique vous  
 [S'adressant à Henri Bartholomeeusen]  
 1094 devriez être AU PREMIER RANG de l'application COHERENTE  
 1095 ET ÉGALITAIRE POUR TOUS de ces droits et non pas simplement  
 1096 quand ce sont les notre oui quand ce sont les autres on ' sait pas non  
 1097 vous ne pouvez pas justifier du fait de ne pas savoir pourquoi↑ parce  
 1098 que vos droits nul n'est censé ignorer la loi ni les citoyens sur  
 1099 laquelle elle s'applique donc il y a un vrai travail à faire

Dans cet extrait, à la ligne (1194), l'acte de langage exécuté par T. Ramadan est un directif, de type ordre, dont la force illocutoire est affaiblie par l'emploi du conditionnel. Ainsi, une valeur secondaire du souhait s'est greffée sur la valeur littérale de l'acte. Mais, nous remarquons que la valeur pragmatique qui se dégage est celle de la critique ou du reproche. En effet, T. Ramadan dit « vous n'êtes pas au premier rang, en tant qu'avocat et juriste pour défendre les droits des citoyens européens de confession musulmane au même titre que les autres, et vous devez l'être et le faire si vous prétendez être un laïc, un juriste et un démocrate ».

**Débat : À quoi sert Dieu ?**

Dans ce débat autour de la religion et son rôle dans la société, l'animateur oriente la discussion vers l'Islam politique et le printemps arabe, où l'écrivaine tunisienne a défendu la transition politique en Tunisie comparée à la situation en Égypte.

**Extrait 1 : locuteur F Zouari**

338 la Tunisie était un pays de consensus elle arrive toujours à trouver  
 339 quelque chose à négocier et à échapp-échapper à la violence  
 340 **Anim** oui c'est que ce n'est pas le cas en Égypte hein ↑  
 341 **TR** oui mais bon j-j'aim-j'aimerais nuancer quand même [ses propos non  
 342 **FZ** [j'adore  
 343 l'Égypte /hein  
 344 non non mais ça n'a rien avoir avec une question de pays d'origine ou

345 de non [non, mais, mais revenons revenons oui revenons à la question  
 346 **Anim** [c'était désastre quand même les frères musulmans en  
 347 Égypte/hein↑ un désastre économique et politique  
 348 **TR**, mais simplement pour dire l'exception tunisienne sous Benali ou sous  
 349 Bourguiba c'était pas véritablement une exception [oui mais d'accord  
 350 **FZ** [je parle de  
 Maintenant l'après  
 351 mais alors le fait le fait qu'il y ait eu un dialogue national ça c'est  
 352 quelque chose d'extrêmement important c'est ce qui manque dans  
 353 tous les pays arabes majoritairement et qui a eu véritablement ce que  
 354 je pensais quand j'avais discuté avec Moncef Marzouki le président  
 355 tunisien il était de ceux qui pensaient qu'il faut qu'on ouvre dialogue

Dans cet extrait, l'écrivaine Tunisienne, F. Zouari, parle des spécificités de la situation tunisienne après le printemps arabe. Où les Tunisiens ont opté pour le dialogue politique plutôt que le dialogue des armes, contrairement à ce qui s'est passé dans les autres pays arabes et notamment en Égypte. La prise de parole par T. Ramadan à la ligne (341), où il exprime son intention de commenter ses propos, la pousse à **anticiper** une éventuelle contre-attaque en la minimisant à la ligne (342).

Ainsi, par l'acte de langage de **réfutation**, de type **représentatif/assertif**, à la ligne (344), par lequel il **répare** l'interprétation que l'écrivaine tunisienne ; sans vouloir enchaîner sur certains présupposés, auxquels elle s'est référée. Or, elle a présupposé qu'il allait riposter sur le fait qu'elle estime que le peuple tunisien représente l'exception ou le modèle et non pas l'Égypte, puisqu'il est d'origine égyptienne, qu'il va recevoir ses propos comme une offense. Ainsi, à la ligne (348) par l'acte **représentatif**, de type **commentaire**, il nuance l'expression « l'exception tunisienne », dans le but **d'informer le public** et **rappeler** à son interlocutrice la situation politique et démocratique précédente en Tunisie. Il enchaîne directement par un acte **représentatif**, de type **affirmation**, pour confirmer les propos de son interlocutrice, sur l'importance du dialogue dans le processus politique de réconciliation entre laïques et islamistes en Tunisie. Dont la visée est de **confirmer** ses propres positions et celle de son interlocutrice, et donner une certaine image de lui-même.

### Débat : La religion dans la ville

Ce débat a réuni des philosophes et deux journalistes animateurs, il se déroule devant un public universitaire et en présence de Hasquin, figure incontournable de la vie politique et académique en

Belgique. T. Ramadan se trouve aussi confronté le plus souvent aux deux journalistes et à la féministe laïque N. Geerts.

Dans ce débat, nous avons remarqué l'emploi répété du « non » par T. Ramadan, (dans les extraits : 1, 2,4). Ce mot-phrase ou particule de discours, est un marqueur de l'acte de rejeter. De plus, il instaure une relation anaphorique avec ce qui est énoncé précédemment (Mignon, 2008, p. 52), c'est un acte réactif, énonciativement autonome, il a une dimension polémique puisqu'il n'est pas suivi d'une négation complète, dont il peut être une redondance (Mignon, 2008, p. 51), et dont la fonction interactive et réponse selon la paire adjacente question /réponse (extraits 1,2 4). L'étude de Muller des négations a permis de distinguer l'acte illocutoire de rejet et les modalités énonciatives de négation. En effet, il considère que la négation est un acte illocutoire spécifique de négation à ne pas distinguer des assertions (Muller, 1992, p. 26). Il part du fait que tout énoncé est évaluable et peut faire ensuite l'objet d'une acceptation ou d'une négation (Muller, 1992, p. 28).

Cette dernière se distingue en deux actes soit le refus ou le rejet. Le premier est l'expression de la non-satisfaction de la demande de l'interlocuteur ; alors que le second représente le résultat d'une évaluation de l'énoncé, jugé inapproprié ou inadéquat au réel ou à la vérité, c'est le rejet d'une croyance, un énoncé, un présupposé de l'interlocuteur. Ainsi, il a une dimension polémique surtout quand il vient en réponse à une question totale (Muller, 1992, p. 28). **L'acte de rejet** exprime une certaine **objectivité** contrairement au refus, du fait qu'il vise l'adéquation de l'énoncé de l'interlocuteur vis-à-vis du réel, le vrai (Muller, 1992, p. 29). Ainsi, **l'acte de rejet** est un acte illocutoire et c'est **un acte de jugement** dont l'énoncé négatif est l'assertion de ce jugement (Muller, 1992, p. 30).

Nous comprenons alors que dans les extraits 1,2, 4, T Ramadan répond à la question ou les questions de l'animateur par **l'acte de rejet/assertif**, en **jugeant** l'énoncé ou la question de son interlocuteur inadéquate au réel évoqué dans le débat ou dans l'actualité en Belgique, et voulant attribuer une certaine objectivité à sa réponse ultérieure.

En effet, **dans l'extrait 1**, l'acte de rejet est suivi d'une construction modale incluant le verbe modal « falloir », à la forme impersonnelle suivie de l'emploi du subjonctif (Creissels, 2018, p. 13), pour lier la catégorie du réel de la catégorie du possible (avoir ou réaliser le débat) (Rakotomalala 2018, p. 8). En effet, le verbe « falloir » appartient avec d'autres verbes tels que : devoir, pouvoir, paraître, sembler, et les périphrases adjectivales comme « il est nécessaire », « il est possible », à

la catégorie des modalités aléthiques ; qui est une modalité logique d'énoncé, relative à l'expression du vrai, le faux et l'indéterminé, en permettant d'exprimer le possible, l'impossible, le nécessaire, l'exceptionnel ou le contingent, etc. Son emploi renseigne sur les capacités intellectuelles du locuteur et de l'éventualité des événements (Büyükgüzel, 2011, p. 137).

De plus, le fait que l'action est non-accomplie, mais elle exprime **la nécessité de sa complétion**, cette modalité est l'expression de la tension caractéristique du discours tendu (Maingueneau 1976, 13). En plus, en liant la modalité aléthique au sujet énonciateur et à la situation interactive, en notant **l'effacement du locuteur** par l'emploi du « il », où **la forme impersonnelle déontique**, associée au verbe « falloir ». Ainsi, une **modalité déontique** est mise en place (Garic & Calas, 2007, p. 61) pour exprimer l'exigence de dépasser la nécessité pour aller vers ce qui doit être fait. Par ce procédé, le locuteur peut mettre en avant une certaine autorité, qui impose cette nécessité doit devenir un devoir, et tente de l'impose aux autres participants au débat.

### Extrait 1

314TR non il faut il faut que nous ayons ce débat il est très important, mais la  
 315 nature de ce débat là je vous dirai franchement si vous traversez  
 316 l'Europe et c'est ce que je fais tous les jours de ma vie c'est un débat  
 317 très franco-français un peu colonisateur de la-l'expérience belge ce  
 318 discours là on l'a pas dans pratiquement dans tous les pays anglo-

Alors que, **dans l'extrait 2**, le même procédé est employé par le locuteur T Ramadan pour répondre aux questions posées par les deux journalistes qui l'interrompaient, en vue d'obtenir plus de précisions. En effet, l'emploi de l'acte de rejet qui est **un acte assertif/représentatif**, portant un jugement sur l'adéquation ou non de l'énoncé ou la question posée. Ce premier acte et suivie d'un autre acte **assertif/représentatif**, il constate un fait, une réalité et il l'a rapportée telle qu'elle est, d'après son expérience. Son but est **de changer l'état de connaissance** du public et de ses interlocuteurs. Il l'énonce en tant qu'un témoin, il veut influencer ses interlocuteurs et le public, pour les convaincre de son point de vue. En même temps, il veut les faire adhérer à sa thèse, comme le montre l'extrait 2 de notre corpus

### Extrait 2

324AnimBD [parce qu'ils [sont décomplexés↑  
 325AnimJPJ [c'est moins légitime ici qu'ailleurs de poser ce  
 326 débat-là ↑



327TR non non je je fais un constat de fait je vis en Angleterre j'ai traversé  
 328 et discuté avec toutes les sociétés d 'Europe du nord ils n'ont pas ce  
 329 problème ils ne discutent pas de ça c'est très francophone en fait c'est  
 330 très francophone et ça vient-mais ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas

De même, **dans l'extrait 3**, nous remarquons que la réponse de T. Ramadan à la question posée par le journaliste, en respect de la paire adjacente question/réponse, est débutée de la même manière que les précédentes (Extraits 1 et 2). Dans ce cas-là, **l'acte assertif ou représentatif, portant un jugement** sur l'adéquation ou non de l'énoncé ou la question posée, est un acte de rejet. il est suivi par **la particule énonciative ou connecteur pragmatique** « écoutez », qui peut remplir différentes fonctions : interactive, conversationnelle et pragmatique (Kerbrat-Orecchioni, 2009,p.49). Ce marqueur discursif (écoute/écoutez) est caractéristique de la langue parlée ou de l'oral spontané, et des interactions directes plus ; il est polysémique c'est pourquoi son interprétation est dépendante du cadre situationnel, linguistique et selon une démarche discursive et pragmatique (Somolinos, 2003, p.72). Il est utilisé dans le but d'emmener l'allocutaire à faire un effort de compréhension, d'être raisonnable, tout en donnant à lui-même l'image de l'homme compréhensif et souple (Somolinos, 2003, p.75). Il demande, ainsi, à son interlocuteur d'accepter ce qu'il rejette (Somolinos, 2003, p.76) et il assigne une certaine orientation argumentative à ses propos.

D'après cette analyse, nous considérons qu'« écoutez » émis par T. Ramadan correspond à ce que Somolinos décrit comme fonction de « écoute 1 » (Somolinos, 2003, p.74). Laquelle permet d'introduire un énoncé qui ne constitue pas une réponse à la question posée, mais un énoncé qui contredit les propos de l'interlocuteur (Somolinos, 2003, p.77). De plus, « écoutez » de T. Ramadan est apparu au niveau de l'acte réactif dans un échange dialogal et interactif (Somolinos, 2003, 81), il marque le désaccord, que nous avons remarqué avec l'emploi de l'acte du rejet qui le précède. Toutefois, il vise la réconciliation et la résolution du conflit (Somolinos, 2003, p. 77).

Cela est confirmé par l'emploi de **l'acte assertif/représentatif** qui **introduit une argumentation** (Oppermann-Marsaux, 2016, p.76), dans le but de changer l'état de connaissance de son interlocuteur et du public aussi et les faire adhérer à son point de vue tout en se justifiant. En effet, il évoque sa position inchangée depuis des années qui appelle à l'application de la loi laïque. Ceci qui rejoint le point de vue de son interlocuteur, mais il enchaîne ensuite pour expliquer son point de vue et pourquoi il s'oppose à cette loi, comme le montre l'extrait 3, tiré de notre corpus.

### Extrait 3

384**TR** non non écoutez je demande depuis vingt ans l'application stricte et  
385 égalitaire du cadre laïque de la loi et française et belge et de tous les  
386 pays stricte et égalitaire mon problème c' 'est pas la lettre de la loi  
387 mon problème c'est son interprétation parfois à géométrie variable qui  
388 fait dire par exemple parce que ça ne suffit pas de dire c'est la loi tout

Nous avons aussi remarqué qu'un nombre considérable d'interruptions est exécuté par les différents participants à ce débat. En effet, T. Ramadan a interrompu le journaliste alors qu'il lui posait la question (à la ligne 359). Or, ce dernier l'a interrompu à son tour à la ligne (368) dans l'extrait 4, il a également interrompu N. Geerts dans l'extrait 5, et le journaliste l'a interrompu dans l'extrait 6. En effet, les interruptions renseignent sur les capacités du locuteur à résister aux interventions de l'interlocuteur (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2010, p. 92). Aussi, le locuteur peut prendre en compte l'intervention de son interlocuteur sans céder, pour autant, la parole (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2010, p. 93).

### Extrait 4

357**AnimJPJ** il ne serait pas simple de se dire que l'état intervient dans les  
358 affaires religieuses quand la religion enfreint à la loi [quand la religion  
359**TR** [exactement le  
360 enfreint les bases le socle de la société (incompr)  
361**TR** problème le problème le problème c'est qu'à partir d'un certain  
362 moment comme c'est arrivé dans mon pays la Suisse comme c'est  
363 arrivé en France c'est que la loi commune elle pose un problème parce  
364 que tout d'un coup on se dit mais est-ce que c'est possible ou pas la  
365 question du foulard était posée au point qu'en 2004 on a changé la  
366 constitution qui dans un premier temps le permettait et si elle ne  
367 permettait pas pourquoi alors changer la constitution [la construction  
368**AnimJPJ** [la construction  
369 de mosquée en Suisse est (incompr)  
370**TR** ou la-les minarets c'est à dire il faut quand même se rendre compte

### Extrait 5

477**NG** mais je pense que quand vous dites y a pas de problème déjà ça serai  
478 une chose qui mériterait d'être d'être investiguer parce que je pense  
479 que le modèle anglosaxon génère des problèmes [/heu  
480**TR** [c'est pour ça que  
481 j'ai parlé de l'Espagne l'e-l'Espagne [c' 'est pas anglosaxon  
482**NG** [oui oui mais non d'accord mais  
483 si vous permettez que j'aille au bout de mon idée ce que je veux dire

### Extrait 6

786**TR** très très rapidement je pense que pour moi ça c'est le projet de l'avenir  
 787 et ça demande deux choses d'abord pour vous dire la mixité sociale ce  
 788 n'est pas forcément quelque chose qui vous fait élire pour les  
 789 prochaines élections donc il faut avoir un courage politique et une  
 790 longue vue c'est à dire il ' faut pas travailler parce que dans les sociétés  
 791 dans les espaces périurbains c'est là où on est le plus- on commence à  
 792 se regrouper entre soi [ donc (incimpr) c'est ce que ce que vous avez  
 793**AnimJPJ** [les gens commencent à avoir peur alors ↑alors  
 794 qu'elle était ouverture  
 795**TR** dit est tout à fait vrai c'est c'est -on a maintenant par rapport à la  
 796 globalisation par rapport à l'Europe une tendance à se refermer sur soi

Alors que, M. Sandré distingue les interruptions à visée polémique et interruptions à visée coopérative. En effet, le premier type correspond à la défense du point de vue de l'interrupteur et la critique de celui du locuteur interrompu (Sandré, 2009, p. 72). Il a pour fonction donc critiquer/défendre (Sandré, 2009, p. 74). Or, le second type correspond à la volonté du participant pour montrer un accord transitoire avec son interlocuteur (Sandré, 2009, p. 76). Elle évoque aussi un autre type d'interruption, celles qui visent la gestion de l'interaction, elles sont ordinairement assumées par l'animateur pour distribuer la parole et demander des précisions (Sandré, 2009, p. 74).

En partant de ce constat, nous remarquons que l'interruption de T. Ramadan est du type coopératif. En effet, T. Ramadan a interrompu l'animateur qui lui posait une question sur l'intervention de l'état dans les affaires religieuses et quand il peut le faire. Ainsi, le chevauchement arrive juste avant l'achèvement de la question de l'animateur qui ne cède pas la parole, il la reformule ou la complète (à la ligne 360), comme le montre cette partie de l'extrait 4.

### Extrait 4

357**AnimJPJ** il ne serait pas simple de se dire que l'état intervient dans les  
 358 affaires religieuses quand la religion enfreint à la loi [quand la religion  
 359**TR** [exactement le  
 360 enfreint les bases le socle de la société (incompr)  
 361**TR** problème le problème le problème c'est qu'à partir d'un certain  
 362 moment comme c'est arrivé dans mon pays la Suisse comme c'est

L'acte de parole de T. Ramadan est initié par le **modalisateur « exactement »** qui porte non pas sur l'exactitude des propos de l'animateur, mais sur le fait que l'État intervient, alors



**Extrait 7**

786**TR** très très rapidement je pense que pour moi ça c'est le projet de l'avenir  
 787 et ça demande deux choses d'abord pour vous dire la mixité sociale ce  
 788 n'est pas forcément quelque chose qui vous fait élire pour les  
 789 prochaines élections **donc** il faut avoir un courage politique et une  
 790 longue vue c'est à dire il ' faut pas travailler-parce que dans les sociétés  
 791 dans les espaces périurbains c'est là où on est le plus- on commence à  
 792 se regrouper entre soi [donc (incimpr) c'est-ce que ce que vous avez  
 793**AnimJPJ** [les gens commencent à avoir peur alors ↑ alors

Le connecteur « donc » marque également une inférence spécifique pour introduire une conclusion et il aide à légitimer sa validation, alors que la prise en charge de cette relation s'impose à l'énonciateur, le coénonciateur et même le public (Brezar, 2002, p. 99). Il structure le discours, en servant à introduire la reprise ou la récapitulation des thèmes énoncés ou d'un nouveau thème, qui peut être le résumé de tous les thèmes mentionnés (Brezar, 2002, p. 100-101). Il peut avoir aussi une fonction métadiscursive, laquelle peut prendre différentes formes. Soit elle prend la forme d'une construction d'une équivalence entre des termes mis en relation, soit elle prend la forme d'un commentaire d'une énonciation précédente ou celle du co-locuteur (Brezar, 2002, p. 101).

En effet, nous remarquons que **le connecteur pragmatique « donc »** est employé par T. Ramadan pour introduire une conclusion après une récapitulation. Il l'emploie aussi pour commenter les propos précédents de l'animateur à la ligne (792), que lui-même reprend et reformule à la ligne (793), en les qualifiant de « **vrais** », il énonce ainsi un jugement. Lequel est suivi d'un **acte assertif/représentatif**, pour rapporter un état de choses tel qu'il soit en réalité : la réaction des communautés ou des collectivités face à la globalisation.

Selon Kerbrat-Orecchioni, pour atteindre le sens d'un énoncé, il faut mobiliser les ressources interprétatives nécessaires. Ces ressources sont « *les savoirs sur les systèmes linguistiques et plus largement sémiotiques, à partir desquels est constitué le "texte" de l'interaction, savoirs extralinguistiques concernant le contexte étroit et large* » (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 87).

Dès lors, l'interprétation de l'acte de langage doit prendre en considération le contenu des tours de parole ainsi que leur séquentialité (Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 87). Ainsi, les aspects implicites d'un acte de langage peuvent changer le déroulement d'une interaction (Kerbrat-

Orecchioni, 2009, p. 85). Ainsi un compliment peut avoir des effets perlocutoires différents comme rassurer, se moquer, avouer, etc.(Kerbrat-Orecchioni, 2009, p. 81).

### Exemple

#### Débat : L'islamophobie. Extrait 1 : Locuteur : P Bruckner

480 qu'un esprit de votre taille, car vous êtes le seul capable /euh dans-en Europe de le

Le compliment de P Bruckner, à la ligne (480) est énoncé après une longue séquence, où s'imbriquent les valeurs de la critique et du reproche, sur un fond argumentatif, qui peut être résumé comme suit :

**Prémisse majeure** vous vivez en suisse, vous êtes un grand esprit

**Prémisse mineure** vous avez des points communs avec Luther King

**Mais** vous avez un problème

**Conclusion** vous ne pouvez pas être le Luther King de l'islam.

Or, l'objectif perlocutoire des actes exécutés est de discréditer l'adversaire, dans ce cas-là, T. Ramadan, aux yeux du public présent, est le véritable destinataire, auquel s'adresse Bruckner. En effet, il initie son intervention par **l'expressif/affirmatif**, appuyé par l'emploi du conditionnel, pour exprimer en fait le doute et l'incertitude. C'est-à-dire que la valeur pragmatique de l'acte de P. Bruckner est la critique, domine la valeur du compliment. Ce compliment sera exprimé, plus tard, mais sous réserve, comme le montrent les extraits 2 et 3

#### Extrait 2 : Locuteur P Bruckner

451 **PB** Tariq Ramadan je pense que : votre problème à vous (.) c'est que vous auriez pu  
452 devenir le Luther de l'Islam vous êtes-vivez en suisse vous auriez pu être le grand  
453 réformateur dont l'Islam européen a besoin (.) pour engager un dialogue justement  
454 avec le monde occidental et avec les extrémistes du monde musulman  
455 **TR** [Luther  
était un radical

L'interruption de T. Ramadan à la ligne (455) qui fonctionne comme une objection, et qui suspend le fonctionnement de l'analogie entre lui et Luther King. Il dit en fait : je ne peux pas être le Luther King non pas parce que toi tu penses que je ne peux l'être, mais parce que Luther est radical alors que moi T. Ramadan je suis un modéré. L'intervention de T. Ramadan a annulé le cheminement

argumentatif de P. Bruckner, par l'acte **réactif** : **assertif/affirmatif**, qui a une double valeur celles d'une **protestation** et d'une **réparation**. Après quelques tours, viennent les explications de P. Bruckner, pourquoi T. Ramadan ne peut pas être le Luther Kong de l'Islam.

**Extrait 3 : locuteur P Bruckner**

457 **PB** [un radical mais qui a eu quand même une action extrêmement  
 458 modernisatrice je constate que malheureusement vous ne l'êtes pas et il me semble  
 459 que votre difficulté à vous c'est que vous êtes au milieu du gué c'est dire d'un côté  
 460 vous ne : : : vous sympathisez avec un certain fondamentalisme musulman et vous

Cette intervention fera partie d'une séquence conflictuelle, entre les deux participants, qui s'étend sur plusieurs tours de la ligne (455) à la ligne (477), où l'animateur redonne la parole à P Bruckner à la ligne (474), qui par un acte **directif**, **l'exhorte** à la ligne (476), suivie directement d'un autre **directif** « essayer d'être », enfin+ moderne + réformateur, c'est- à-dire : vous n'êtes pas le moderniste que vous prétendez l'être, dont la valeur pragmatique est la critique. Vient par la suite, l'expression du compliment de P. Bruckner à la ligne (480 / 481).

Mais, nous remarquons qu'il est introduit par le performatif « regretter », suivi directement d'une critique (lignes 481-482), ce qui lui attribue une autre valeur pragmatique celle de la critique, comme le démontre l'extrait suivant :

**Extrait 4 : locuteur P. Bruckner**

475 **PB** [Tariq  
 476 Ramadan je vous exhorte essayez d'être enfin moderne et [réformateur et  
 477 **TR** [ (rire)  
 479 moderne et qui est en fait un discours purement défensif (.) et et je je regrette  
 480 qu'un esprit de votre taille, car vous êtes le seul capable /euh dans-en Europe de le  
 481 faire qu'un esprit reste malheureusement arc-bouté à des positions positions  
 482 archaïques et que juge moi totalement rétrogrades et victimaires

Comme nous venons de le voir, la majorité des actes produits par T. Ramadan sont des actes représentatifs, qui ont des valeurs illocutoires différentes comme : la critique, le reproche, la réparation, le commentaire. Mais, dont la visée ou le but illocutoire est différent, selon que le destinataire est direct ou indirect : influencer et convaincre et faire adhérer l'autre ou le public à son point de vue.

Enfin, après avoir analysé les actes de langage dans les débats de T.Ramadan, nous tenterons, dans ce qui suit, d'analyser les actes de langage employés dans un autre type d'interaction et dans un contexte énonciatif et pragmatique différent à savoir les conférences.

### ***1.1.2 Les actes de langage dans les conférences***

Rappelons ce que nous avons déjà constaté concernant les conférences : elles sont classées comme un genre de l'oral, ou un discours écrit oralisé monologal émis dans une situation interactive particulière. De ce fait, l'analyse des actes de langage dans cette situation du discours -en-interaction sera différente de leur analyse dans les débats. Ainsi, nous essaierons, ci-après, d'étaler certaines analyses qui ont appréhendé les actes de langage dans les discours oraux et autres types de discours.

L'analyse des actes de langage, dans les conférences, s'appuie sur l'interprétation de l'action discursive qui se fait en déduisant un macro-acte de langage d'après l'agencement de micro-actes composant le texte ; c'est aussi une manière de résumer le texte (Devilla, 2006, p.268). Du fait que l'articulation des actes de langage, au niveau « micro » et au niveau global « macro », renseigne sur l'engagement des sujets participants à la situation de communication, qui eux-mêmes par ces actes de langage ou du discours, modifient « les états du monde » et exhortent éventuellement l'autre à exécuter un acte (Salas 2014, p.4).

Le niveau « micro » et le niveau « meso », chez Moirand, correspondent, respectivement, chez Adam au niveau « micro-textuel » et le niveau « transphrastique ». Le premier comprend des unités « micro-textuelles » structurées par la morphosyntaxe et la prosodie à l'oral et la morphosyntaxe et la ponctuation à l'écrit (Adam, 2018, p. 37). Il explique que le passage du niveau morphosyntaxique au niveau transphrastique est assuré par des procédés de liage « *qui assurent des regroupements de nature linguistique très différente entre unités de textualisation* » (Adam, 2018, p. 37). Ces liages peuvent être : des liages référentiels et isotopiques, des liages du signifiant, des connexions, et des liages de cohésion énonciative (Adam, 2018, p. 37-38).

L'objectif de notre analyse est de dégager le macro acte de langage dominant dans chaque conférence, en partant du niveau « micro » et en identifiant les marques linguistiques, prosodiques, énonciatives et pragmatiques. Et cela en dégagant les procédés de liage tels que : la redondance, la combinaison, la succussion. Cette première étape nous permettra par la suite de dégager les



structures médianes ou « séquences » structurant le texte ou le discours, telles que : les activités langagières poursuivies (citer, expliquer, narrer, etc.) et des micros actes de langage associés ainsi que les actes de langage exécutés (présenter, inciter, décaler, etc.). Nous essaierons également de situer certains énoncés et discours de T. Ramadan dans un interdiscours.

## Conférence : Les clefs du vivre ensemble

### A. Le niveau micro

#### A.1 Les séquences

Nous remarquons que la conférence est ouverte par l'expression ritualisée (*bi-'smillah al-rahman al-rahim*) à la ligne (1). Après une courte pause, l'orateur remercie l'association organisatrice et l'audience pour sa présence du fait que la conférence s'est tenue dans des circonstances exceptionnelles. En effet, l'acte de remerciement est un acte illocutoire expressif, par lequel le locuteur accuse la réception d'un « cadeau » et exprime sa reconnaissance et sa gratitude au donneur de ce « cadeau ». Il vient suite à une « action bienfaisante » (Kerbrat-Orecchioni, 2002), il est aussi perçu comme un acte valorisant pour la face positive de l'autre ou l'interlocuteur (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 74).

#### Extrait 1

1. *bi-'smillah al-rahman al-rahim* (..) Bien j'aimerais d'abord en votre nom à tous
2. remercier la ténacité de /heu (..) l'organisation InPeace Event a tenu à organiser
3. ceci et malgré tout ce qui a pu être dit et ce qui s'est passé ces derniers jours
4. /hum ont maintenu la conférence et nous sommes ici dans des (..) conditions (..)
5. tout à fait (..) /euh extraordinaires alors je ne sais pas si vous êtes fous d'être
6. venus ce soir (..) ou si vous avez été mandatés par votre mère pour me  
[Rire du public]
7. souhaiter la bienvenue à Bordeaux parce que j'ai eu des propos contradictoires
8. je vous remercie pour votre présence comme il vous a été dit et par à rapport

Cet acte est suivi d'une raillerie ou plaisanterie, qui est considérée par Charaudeau comme acte de discours, qui peut apparaître dans les différentes situations de communication (Charaudeau, 2006a, p. 21). Dont le but énonciatif est de rendre complice l'interlocuteur. Il s'inscrit dans une stratégie particulière et résulte du jeu accepté par les protagonistes de la situation de communication. En effet, il explique que le locuteur doit occuper une certaine position qui légitime l'énonciation de l'acte humoristique, le justifie ou l'explique (Charaudeau, 2006a, p. 22). Quand l'interlocuteur est lui-même la cible de la raillerie ou du « jugement négatif », il peut se sentir agressé ou dévalorisé, et qu'il fait l'objet d'un acte ironique. Dans ce cas-là, le locuteur peut mettre

l'agression ou l'ironie sur le compte de la situation de communication afin que l'interlocuteur se sente complice de l'acte (Charaudeau, 2006a, p. 29). Et c'est exactement ce que fait T Ramadan dans cet extrait.

Cet acte est suivi d'un autre acte de remerciement, puis d'un « /euh :: » prolongé qui prend la forme d'une pause, avant d'exécuter un acte indirect de recommandation appuyé par des explications de la ligne (9) jusqu'à la ligne (14) ; où il est suivi par un acte expressif « j'ai envie de... ». Juste après, l'actualisant « aujourd'hui » associé au mot « raison », dont la reprise s'effectue sous forme de mot du même champ sémantique « rationalité » et « raison raisonnable » à la ligne (19). Et la reprise de l'acte de recommandation « essayez de ne pas applaudir ». Mais, la force est atténuée par l'emploi du verbe « essayer » à l'impératif qui précède la recommandation « ne pas applaudir » à la ligne (21), suivie d'une autre recommandation à la même ligne. Cela se résume à dire ne pas applaudir est plus rationnel, plus raisonnable. Ainsi, le locuteur incite son public à être raisonnable et rationnel comme lui, comme le montre l'exemple suivant :

### Extrait 1 :

9. au /euh :: au propos de ce soir **moi je suis pas dans un meeting politique** le sujet
10. est trop important pour qu'on applaudit à chaque fois qu'une idée nous plait et (.)
11. mon rapport aux applaudissements est tout à fait particulier parce que : je sais c'est
12. culturel et il n'y a rien de mal à applaudir l'organisation qui prend tout ce que vous  
donnerez, mais dans la réflexion et dans l'idée **je suis beaucoup plus pour une**  
[Rire du public]
13. **attitude réflexion et j'ai** (.) depuis longtemps envie de donner des conférences
14. comme on(.) lit un livre et quand une idée vous plait encore une fois vous
15. l'écoutez ou vous la faites votre ou vous ne la faites pas votre si elle ne vous plait
16. pas mais c'est une réflexion dans le silence plutôt que des applaudissements dans
17. l'émotion et en particulier aujourd'hui **nous avons plus besoin de raison et de**
18. **rationalité et de raison raisonnable plutôt qu'émotivité dans un sens ou dans l'autre**
19. **donc s'il vous plait le temps de la conférence et ça nous fera aussi gagner un peu**
20. **de temps essayez de ne pas applaudir et gardez également le temps qu'il sera imparti**
21. à la fin pour les questions pour pouvoir dire ou poser des questions que vous

Juste après la séquence d'ouverture, il s'exprime sur sa réputation et la polémique qui devance sa venue à Bordeaux et toutes les régions de France. Il emploie l'actualisant « aujourd'hui » deux fois encore, en rappelant à chaque fois le long parcours qu'il a fait « après 10ans » à la ligne (22) et « depuis 25 ans » à la ligne (36), précédée par « /bon encore » à la ligne (35) et je « l'ai dit je l'ai rappelé » à la ligne (33), comme le montrent les exemples suivants :

22. partout où je vais aujourd'hui en France(.) je pensais **qu'après dix** ans ça s'était  
 33. **l'ai dit je l'ai rappelé** avec tout ce qui avait traversé la France avec le débat sur la  
 35. j'ai pas trouvé ça très très noble et là tout à coup depuis quelques **mois/bon encore**  
 36. une fois **je le répète** ça **fait 25ans** que j'interviens en France vous êtes le seul pays

En effet, il explique ces polémiques en insinuant que le différend qu'il a eu avec Sarkozy dans le passé n'est pas réglé et qu'il réapparaît à chaque fois qu'il y a des élections en France. Il rapporte des faits pour expliquer la situation présente. Il pointe du doigt la classe politique française et l'administration française en employant le pronom indéfini « on » à la ligne (41). Dont le but est de généraliser ses propos à toute la classe politique française (Maingueneau, 1999, p.26), en particulier les politiques de la droite et de l'extrême droite.

Il les appelle à regarder leurs contradictions en employant la tournure impersonnelle et le verbe « falloir » en disant : « on appelle à la liberté d'expression il faut aussi regarder ses propres contradictions et » à la ligne (41). Cela attribue un caractère de nécessité à ce fait, il inscrit ces dires dans un ordre de détermination quasi naturel (Burger et al. 2006, p.11). Cependant, il emploie, juste après, la non-personne ou l'anaphorique « ils » pour les désigner à la ligne (46). Or, l'insistance se révèle à travers la répétition du syntagme « ils sont tous d'accord ». Il s'oppose, ainsi, à eux en se catégorisant lui-même et son public en employant le « nous » inclusif à la ligne (44) (Garric & Calas, 2007, p. 38). Ce procédé de catégorisation est suivi d'un acte expressif à la ligne (50), et l'emploi du « donc » suivi d'un allongement du « heu » et une intonation montante, introduit une conclusion selon laquelle la justice a tranché en faveur de T Ramadan et la reprise du pronom indéfini « on » à la ligne (53), comme le montre l'extrait suivant :

41. liberté d'expression il faut aussi regarder ses propres contradictions et (.)en  
 42. l'occurrence pas de salle publique puis des salles privées et qu'est ce qui se passe  
 43. c'est que (.)une salle privée on peut pas les interdire il faut parfois aller très très  
 44. loin des villes pour les obtenir ici **nous** sommes Dieu merci très proches vous avez  
 45. entendu ce qui s'est passé la semaine dernière à Nice où le Front National mais  
 46. derrière lui il y avait eu auparavant- en fait **ils** sont tous d'accord **ils** sont tous  
 47. d'accord en fait c'est pas vrai **ils** ont des choses plus précisément il y a dans tous  
 48. les partis des hommes qui sont d'accord pour que certains ne parlent pas, mais il y  
 49. a dans tous les partis des gens qui sont d'accord pour dire que ça peut pas  
 50. continuer comme ça c'est eux- ce sont ceux-ci qui m'intéressent c'est ceux pour  
 51. moi qui sont l'avenir de la France c'est ceux qui disent on construit pas la France  
 52. sur la censure ou sur l'interdiction de parler et donc /**euuh** :: la justice à décider à  
 53. Nice que : **on** ne pouvait pas m'interdire de parler et le préfet même celui d'ici

Dans le passage entre la ligne (55) et (60), nous avons remarqué : la reprise du syntagme « ....25 ans... » et « ... dix ans... ». L'insistance avec la reprise du mot « jamais » trois fois, les pauses ou l'allongement du « heu » précédé de l'intonation montante, à la fin « donc/heu : ». Ce procédé est employé par T. Ramadan pour démontrer qu'il n'a jamais eu de problèmes sécuritaires durant des années. Cet état antérieur constitue un paradoxe avec l'état actuel, qui sera exposé à la ligne (60) à travers une narration des faits qui ont suivi la décision de la justice et les causes qui ont conduit à la situation gênante dans laquelle il se trouve à Bordeaux. Et reprise du remerciement à la ligne (66), comme le montre l'exemple suivant :

55. **ça fait 25 ans** que je parle il n'a jamais eu une seule fois dans aucune des  
 56. interventions /euh ::: un désordre ou **une /heu ::** dans mes propos jamais j'ai été  
 57. mis en cause, mais en même temps jamais de désordre de troubles à l'ordre public  
 58. c' 'est jamais arrivé **en 25 ans** et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce  
 59. pays pendant dix ans j'ai fait des un-des universités populaires d'une formation  
 60. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et **donc/heu : tout à coup lundi**  
 61. denier on annonce au plan Ménéil que je vais faire une intervention le sam- le lundi  
 62. matin kalachnikovs et armes et mitraillettes je 'sais pas ce qu'ils étaient armés ils  
 63. arrivent dans la salle pour dire qu'elle n'est pas aux normes et ils ferment la salle  
 64. le lundi matin (silence) parce que par le droit ça ne marche pas il faut trouver autre  
 65. chose(.) et puis vient Nice où selon les termes du maire je 'suis pas le bienvenu  
 66. et je vous remer-je vous remercie d'être là et de me recevoir avec cette bienvenue

La séquence intermédiaire ,qui a succédé à la séquence d'ouverture (à la ligne 23), est conçue comme une explication du changement de salle. Et la gratitude de la part de T. Ramadan envers son auditoire qui ne l'a pas abandonné et qui n'a pas cédé aux pressions exécutées par les autorités locales. Cette séquence s'allonge encore jusqu'à la ligne (88). Où se multiplient les pauses, plus ou moins longues, la reprise des années de parcours ou d'expérience « ... 16 ans... » et la date d'un événement précis à la ligne (76), avec l'acte assertif de type affirmatif, comme le montre l'extrait suivant :

76. chose que j'ai faite depuis **16ans en fait depuis 96** quand ça a commencé en  
 77. Egypte **c'est une condamnation systématique** (.) et claire donc la condamnation  
 78. [...]  
 86. la salle ou de parler avec moi directement y en a pas d'autre, mais de m'interdire  
 87. et la censure ce n'est pas possible ou alors on est en contradiction avec ses propres  
 88. valeurs **le sujet est donc clos** (asp) ce que je voulais /heu dire c'est que(.)le sujet  
 89. sur les clefs du vivre ensemble est un sujet (..) vis à vis duquel ce soir moi ce que

À la ligne (79), il rapporte les propos de l'autre pour se justifier, confirmer ses prises de position, disqualifier les propos de l'autre. L'emploi du marqueur énonciatif ou discursif « en fait » vient accentuer cette position. Ce marqueur est repris plus de trois fois. Mais, ses valeurs communicatives sont différentes selon le cotexte et varient entre : opposition, réfutation, dénonciation, évocation d'un fait nouveau ou un écart par rapport à un énoncé précédent (Forsgren, 2009, p. 53-54). Dans ce cas-là, nous considérons que l'emploi de « en fait » a une valeur d'opposition et de réfutation, l'orateur réfute les propos de l'autre (M Jupé), alors que le dernier « en fait » à la ligne (85) dans le syntagme « l'écoute à faire leur travail en fait la seule attitude républicaine... » a la valeur « d'écart » (Forsgren, 2009, p. 59). L'acte performatif je « propose » à la ligne (81), dont la valeur est le conseil, est suivi d'un autre performatif à la ligne (84), « j'appelle » qui peut avoir la valeur d'une requête (Al-Matalaka, 2016, p. 2548). La séquence intermédiaire est clôturée par le syntagme « le sujet est donc clos » à la ligne (88), suivi d'une aspiration qui joue le rôle d'une pause de clôture, comme le montre l'extrait suivant :

79. la laïcité qui est la cause de certaine façon **en fait** il n'est pas au courant du dossier  
 80. (...) c'est pas (...) c'est une faute politique à mon sens de dire une chose comme ça  
 81. dans la précipitation est ce que(.) je (.) propose à ceux qui continuent à entretenir  
 82. (...)de tels propos est de faire attention à ce que nous ne tombions pas dans une  
 83. espèce de superficialité c'est dans l'air du temps de stigmatiser alors on va choisir  
 84. une personne ou un propos **j'appelle simplement** les responsables politiques à  
 85. l'écoute à faire leur travail en fait la seule attitude républicaine c'était d'être dans  
 86. la salle ou de parler avec moi directement y en a pas d'autre, mais de m'interdire  
 87. et la censure ce n'est pas possible ou alors on est en contradiction avec ses propres  
 88. valeurs le sujet est donc clos (**asp**) ce que je voulais /heu dire c'est que(.)le sujet

Une nouvelle séquence est initiée par un acte expressif à la ligne (88). Il évoque le thème de la conférence et son objectif. Cet objectif est le « vivre ensemble » et les conditions nécessaires pour le réaliser passent à travers la nécessité de prendre la responsabilité de ce vivre ensemble. Cette nécessité est exprimée ou traduite par l'emploi de la formule impersonnelle « il faut » associé à « aujourd'hui », « maintenant » et le pronom impersonnel « on » suivi du déictique « nos » et ses variantes « notre », le « nous inclusif ». Ce dernier renvoie tantôt aux citoyens français en général tantôt aux musulmans de France. Nous citons quelques exemples dans les lignes suivantes :

196. discours de victime qu'il faut entretenir il faut **maintenant** devenir des sujets  
 231. enseignons or aujourd'hui dans **nos** écoles il ' faut pas simplement que l'**on**  
 232. passe à la structure scolaire oui il faut des écoles où **nous** soyons ensemble  
 364. de la peur et **nous** il faut respecter les peurs pourquoi ↑ parce que  
 365. **FRANCHEMENT aujourd'hui** quand **on** entend ce qu'**on** entend sur l'Islam et

475. en train de s'équiper intellectuellement et **on** entre dans la communication(.)  
**[Ton fort et haut]**  
 476. alors certains vont avoir peur parce qu'ils vont avoir l'impression que toute la  
 477. société change **nous** sommes simplement aujourd'hui prenez le comme je vous  
 1036. c'est dans la présence donc voilà je veux dire : c'est ça qu'il **faut** et aujourd'hui  
 1037. **il faut** qu'**on** soit comme ça au quotidien, mais il 'faut pas être dans l'obsession

Certaines activités langagières sont redondantes. En effet, il rapporte les paroles et les positions de l'autre pour les réfuter, l'autre ou l'adversaire qui peut être un homme ou un parti politique, un corps de presse, etc. Puis, il explique ses points de vue, ses propres positions, il riposte tout en se justifiant, en évoquant sa longue expérience exprimée par des chiffres, comme le démontrent les exemples suivants :

- « je l'ai dit je l'ai appelé » ligne (33)  
 « bon encore une fois je le répète ça fait 25 ans que j'interviens » à la ligne 35/ 36  
 « donc /euh : : la justice à décider à Nice que : on ne pouvait pas m'interdire » ligne  
 « ça fait 25 ans que je parle » (lignes 52/53)  
 « jamais » plus de trois fois (ligne 55) suivis par « c' 'est jamais arrivé en 25 ans » (ligne 58),  
 « pendant dix ans » (ligne 59)  
 « quelque chose que j'ai faite depuis 16ans en fait depuis 96 quand ça a commencé » (ligne 76).

Le développement thématique de la conférence est interrompu ; cette activité se reproduit selon le même procédé après des pauses ou des hésitations, il emploie de différents types de l'argument d'autorité. En effet, il évoque sa longue expérience du fait que « *le locuteur se mettant en scène comme un Chinois, un expert, un pauvre, un membre d'une communauté éminente, etc.* » (Plantin, 2021) « mais ça fait 25 ans que j'apaise » (ligne 108/109). Il rapporte ce que les autres penseurs du monde disent de lui, en employant le discours indirect et la non-personne « il » pour parler de lui-même (ligne 111). Il se propose comme un modèle du penseur, de l'homme public qui lutte contre le radicalisme (de la ligne 111 à la ligne 117). Le retour au sujet de la conférence se fait par l'énonciation d'une question la ligne (118), comme le montrent les extraits suivants :

108. venus écoutez /ah ce soir il avait **un discours apaisant**, mais **ça fait 25ans** que  
 109. **j'apaise(...)** ceux qui sont sur moi sur le terrain aux Etats-Unis ou qui sont  
 110. en Angleterre ou qui sont en Belgique comme Philippe Moureaux qui disait, mais  
 111. **lui il nous a aidé à lutter** contre la radicalisation et bien sur le terrain le propos  
 112. que **je** suis en train de tenir est la meilleure garantie contre la radicalisation et  
 113. la meilleure des garantie contre les dérives **il** est très exigeant **il** n'est pas exigeant  
 114. simplement par rapport à ceux qui dérivent il est exigeant par rapport à ceux qui  
 115. qui n'ont-qui observent les dérives et les politiques et les citoyens tous

116. ensemble **nous** tous ici il 's'agit pas de rester assis et de critiquer le politiques  
117. de ne pas faire ce qu'ils doivent faire c'est aussi se poser la question nous en  
118. tant que citoyens qu'est-ce qu'on devrait faire de mieux qu'est-ce qu'on

Le fait de rappeler ses travaux et son expérience lui procure l'image d'un penseur de longue date, doté d'une vue longitudinale et qui a déjà pensé à ces problèmes futurs avant même qu'ils se produisent, et qu'il a déjà proposé des solutions et des réponses aux défis actuels que rencontrent les citoyens musulmans , comme le montrent les exemples suivants :

« il y a 18 ans de cela j'avais écrit un livre qui s'appelait/euh : Les musulmans d'occident et l'avenir de l'Islam (.) ce livre il a été republié en septembre » (la ligne 120)  
« quand j'avais réagi directement après 2001 la semaine où j'étais intervenu aux États-Unis en 2001 souvenez-vous », ligne (159) et (160)  
« ceux qui ont suivi ce que je dis depuis des années savent qu'est-ce qu'un leitmotiv PERMANENT » ligne (170) et (171)  
« je l'ai dit et je l'avais écrit il Y A DIX-HUIT ANS et le texte a réapparu », ligne (233)  
« si on est isolé raison pour laquelle DEPUIS 20 ANS et je le répète aujourd'hui », ligne (347)  
« je le dis avec force te je le dis depuis 20ans ça marche (.) et c'est parce que ça », ligne (449)  
« ce que je ne cesse de répéter depuis 2005 dans ce pays », ligne (456) et (457).

## A.2 Séquences et micro-liages (Adam, 2018, p. 42)

Le développement thématique et séquentiel est assuré par des « micro-liages » ( Adam, 2018, p. 42), nous citons :

**A.2.1 Les connecteurs pragmatiques** (puisque, donc, alors, mais ...), de concession (mais) et de réfutation (mais non) et les connecteurs d'explication ou justification (parce que) et les connecteurs de conclusion (donc) (Moeschler, 1989, pp. 46-48) , exemples :

507. une question de dignité (.) et **donc** à partir d'un certain moment il faut avoir  
513. voisin avec les gens qui sont présents je peux le faire et RIEN **mais** au contraire  
537. pour entretenir vos peurs c'est beaucoup plus complexe que ça **mais** ça  
538. commence par une responsabilité personnelle de S'ÉMANCIPER de la peur  
543. ensemble (..) faire ensemble (.) c'est aussi créer des espaces **alors** je vous le  
559. toi (..) et ça veut dire **donc** moi j'ai énormément appris je veux dire moi dans le  
623. de fond (.) **donc** là aussi il faut que nous dépassions ceci (.) et j'insiste la dessus  
639. d'autres (.) **donc** là aussi ça ce sont des choses **-mais** vous avez bien compris  
805. ces jeux ces manigances et ces politiques (.) **donc** c'est là où on doit être des  
823. et ça vous êtes sûr (.) en l'occurrence il' faut pas être silencieux il faut être  
824. courageux mais il faut être engagé sur le terrain et (.) des questions simples que  
1036. c'est dans la présence donc voilà je veux dire : c'est ça qu'il faut et aujourd'hui



### A.2.2 Les organisateurs textuels (d'abord, ensuite, après, etc.)

120. CHANGENT (incompr) (.) et **premier élément** (.) c'est que : il y a 18 ans de  
 135. l'expérience et puis la deuxième des choses c'est que : : proportionnellement  
 343. **aussi** (.) culturellement (.) c' 'est pas mon sujet (.) ici dans ce deuxième élément  
 344. qui est /euh : au-delà de cet enseignement ce que vous voyez et ce qui doit  
 421. contraire un l'enseignement qui affirme une tête bien faite et **deuxième**  
 [Ton fort, haut et insistant]  
 422. **élément** une communication qui crée la confiance là où on veut faire de la  
 481. s'était **la troisième la dernière** condition que j'aimerais mettre en amont de tout  
 645. intellectuelle et psychologique pour entrer dans ce débat-là (.) **troisième-deuxième**  
 646. des éléments /euh qui était aussi que nous devons faire (.) au lieu de chaque fois  
 785. confession musulmane soyez ouverts soyez républicains pour la laïcité **puis**  
 786. on est tous les jours en train de traiter pour des raisons économiques et  
 1026. c'est cela à quoi nous devons nous engager (.) ma conclusion elle est de trois

### A.2.3 Les marqueurs prosodiques

Du fait que le texte de la conférence est actualisé dans une interaction orale devant un public, il est primordial de prendre en considération les marqueurs discursifs spécifiques à l'oral, ces derniers sont des « [...] caractéristiques de l'oralité qui relèvent de la morphologie globale de l'unité discursive et qui construisent des paysages sonores différents selon les genres de l'exposé oral professionnel » (Moirand, 2003, p. 16)

D'après Moirand, ces marqueurs peuvent être des « bornes » tels que : bien, bon, à l'initiale des séquences, ou des éléments « prosodiques » tels que : les longues pauses. Comme ils peuvent être des éléments « kinésiques », tels que : les gestes, les regards (Moirand, 2003, p. 12-13).

En effet, nous avons constaté que l'emploi « des bornes » est très restreint, un seul cas a été relevé, après la formule rituelle, pour initier la séquence d'ouverture « (..) Bien » à la ligne (1), contrairement à l'emploi d'autre type de marqueurs discursifs. En effet, nous avons relevé une multiplication des pauses et des hésitations (« /euh : : : », « /heu : : » « donc/heu : » pour introduire une séquence narrative, dans un but argumentatif à la ligne (60) ; ainsi la séquence argumentative est close,

#### A.2.3.1 La séquence explicative et justificative

Le passage à la séquence explicative et au thème de la conférence est marqué par l'aspiration, les prolongations et la pause à la ligne (88), puis une séquence explicative qui tend



vers la conclusion avec « donc ». Aussi, une pause assez longue puis des hésitations « (.) /euh/euh » et des prolongations « en l'occurrence/euh :: » (lignes 102 et 103), pour passer de la séquence argumentative, laquelle était précédée par des remerciements, à la séquence explicative qui est initiée par une question à la ligne (103). Cependant, la séquence ne se met pas en place et elle est interrompue à la ligne (106), où l'orateur initie une séquence argumentative marquée par une abondance des marqueurs discursifs « :: d'idées/euh : », « qui/euh » (ligne 107). Le retour vers le thème de la conférence et la reprise de la séquence explicative interrompue se font à la ligne (120), avec l'organisateur textuel « premier élément », l'explication est suivie d'une conclusion introduite par « donc » à la ligne (131) et (134), le second développement ou le second aspect du sujet est introduit par « la deuxième des choses c'est que » à la ligne (135), comme le montrent les exemples suivants :

1. bi-'smillah al-rahman al-rahim (..) **Bien** j'aimerais d'abord en votre nom à tous
60. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et **donc/heu** : tout à coup lundi
88. valeurs le sujet est donc clos (**asp**) ce que je voulais /heu dire c'est que (.) le sujet
102. être derrière la scène (...) et donc en l'occurrence/**euh** :: c'est effectivement se
103. dire comment est-ce que cet (.) /euh/euh état de fait ce vivre ensemble comment
106. pas simplement une série de :: d'idées /**euh** :: qui font rêver ou d'idée qui/euh
107. (incompr) certains des journalistes qui sont là ou d'autres qui ne sont jamais
120. **CHANGENT** (incompr) / (.) et premier élément (.) c'est que : il y a 18 ans de
131. le temps historique est plus long donc on a une mémoire qui est plus longue un
132. temps qui est plus long ce n'est pas la même chose que dans mon pays la
133. Suisse ou comme dans l'Italie ou d'autres pays où la présence est beaucoup
134. plus récente donc le temps historique ajoute à la responsabilité historique de
135. l'expérience et puis la deuxième des choses c'est que :: proportionnellement à

La reprise du développement thématique de la conférence se fait sous forme de question qui reformule le thème ou l'un de ses aspects, et dont la réponse constitue un sous-thème ou un développement partiel du sujet exposé, comme le montrent les extraits suivants :

#### Initiation de la séquence explicative

87. et la censure ce n'est pas possible ou alors on est en contradiction avec ses propres
88. valeurs le sujet est donc clos (asp) ce que je voulais /heu dire c'est que (.) le sujet
89. sur les clefs du vivre ensemble est un sujet (..) vis-à-vis duquel ce soir moi ce que
90. j'ai envie de faire ce n'est pas vous entretenir pendant une heure d'un sujet pour

#### Séquence explicative initiée par une question après une multiplication des marqueurs discursifs

102. être derrière la scène (...) et donc en l'occurrence/euh :: c'est effectivement se

103. dire comment est-ce que cet (.) /euh/ euh état de fait ce vivre ensemble comment  
104. est-ce que ensemble on doit y travailler donc c'est un appel à la responsabilité  
105. personnelle et collective (.) que j'aimerais partager aussi avec vous ce soir et non

### **Interruption de la séquence explicative et le passage à une séquence argumentative**

106. pas simplement une série de : : d'idées /euh : : qui font rêver ou d'idée qui /euh  
107. (incompr) certains des journalistes qui sont là ou d'autres qui ne sont jamais  
108. venus écoutez /ah ce soir il avait un discours apaisant, mais ça fait 25ans que  
109. j'apaise (...) ceux qui sont sur moi sur le terrain aux États-unis ou qui sont

### **Reprise de la séquence explicative par la question**

118. tant que citoyens qu'est-ce qu'on devrait faire de mieux qu'est-ce qu'on  
119. devrait faire de plus quel devrait être notre engagement pour que les choses  
120. CHANGENT (incompr)/ (.) et premier élément (.) c'est que

### **Conclusion avec « donc » et ouverture d'une autre séquence explicative et d'un autre sous thème**

131. le temps historique est plus long donc on a une mémoire qui est plus longue un  
132. temps qui est plus long ce n'est pas la même chose que dans mon pays la  
133. Suisse ou comme dans l'Italie ou d'autres pays où la présence est beaucoup  
134. plus récente donc le temps historique ajoute à la responsabilité historique de  
135. l'expérience et puis la deuxième des choses c'est que : : proportionnellement à  
136. la population générale les français de confession musulmane et les musulmans

Nous avons remarqué également que la multiplication des pauses ou des prolongations, accompagnées d'un marqueur kinésique, à la ligne (176) et (285), marquent la récapitulation des propos déjà énoncés, et assurent le passage à une séquence argumentative dans le premier extrait et une autre séquence explicative dans le second extrait.

#### **Extrait 1**

175. psychologie de la victime à la détermination des sujets (.) la détermination des  
176. sujets c'est à dire j'ai une :(.) j'ai (.) des responsabilités humaines et puis j'ai  
[Jette un regard rapide sur ses notes ]  
177. des responsabilités citoyennes la citoyenneté ce n'est pas une liste de droits

#### **Extrait 2**

284. additionnant ces mémoires sinon on va continuer/euh ces lutte ces luttes par  
285. rapport aux mémoires qui sont/euh :: respectives ce vivre ensemble est très  
[Consulte ses notes]  
286. important l'autre chose qui /euh qui manquent et on le voit c'est : nous sommes  
287. dans une ère (.) de l'émotivité (.) de beaucoup d'émotivité de beaucoup de peur  
288. est-ce qu'il faut par rapport à nous au-delà de ces questions d'éducation alors

289. ce que je disais excusez moi la première discipline c'était l'histoire la deuxième  
290. discipline vis à vis de laquelle je pense qu'il faut nous nous réconcilions/euh : :

De plus, le même procédé est employé pour assurer le passage d'une séquence à une autre, comme le montrent les exemples suivants :

406. sur laquelle :: il faut ::il faut :: beaucoup :: insister vous savez pourquoi aussi  
[Consulte ses notes]  
425. maintenant on a tous une responsabilité TOUS dans ce travail là /euh/euh  
[Consulte ses notes]  
427. (..) l'histoire a fait en sorte que pour des raisons de facilité sociale on a créé des  
459. qui s'appuie sur l'école qui s'appuie sur (.) /euh ::: les zones /euh :: sur les ::  
[Consulte ses notes]  
460. les politiques sociales l'école et:/euh :: les les : fragmentations dans la

Les marqueurs discursifs de la pause et des hésitations assurent le passage entre deux parties de la séquence explicative (Adam, 2018, p. 46), dont le format a été proposé par Adam et qui se présente comme suit :

- 1) Étaler le problème ou le constat.
- 2) Une demande d'explication qui prend la forme d'une question posée par le locuteur et qui reformule le problème ou le constat.
- 3) Une réponse à la question posée en employant « parce que » et comprenant une argumentation.
- 4) Évaluation de la réponse fournie et clôture de la séquence par une remarque en évoquant de différents points de vue par l'emploi du connecteur argumentatif « mais » pour démontrer la force et la validité de l'argument avancé (Adam, 2018, p. 46-47).

Selon Adam, la séquence explicative comprend une réponse à la question « *pourquoi être/devenir tel ou faire cela* », alors que la séquence justificative est considérée comme une forme particulière de la séquence explicative, dont la réponse fournie répond à la question « *pourquoi affirmait cela* », ainsi la justification concerne les propos alors que l'explication concerne des faits (Adam, 1992, p. 129).

Précédemment, Wülser a considéré que les deux séquences sont des activités discursives représentant des similitudes. Elles répondent au schéma question/réponse, et dont l'objectif de

comprendre et le faire comprendre (Wülser, 1982, p. 13). Il affirme que l'acte d'énoncer une justification est à penser sur les deux interlocuteurs.

En effet, elle justifie le comportement et le propos de l'un et établit l'autre comme repère puisqu'elle s'adresse à lui (Wülser, 1982, p. 14). Les deux actes sont interactivement liés, cela permet de dégager le macro-acte de langage. Cependant, il établit une distinction entre séquence explicative et justificative de type I et de Type II. Selon le type I, les deux actes de langage sont effectués par le même locuteur. Le second acte justifie le premier implicitement ou explicitement par l'emploi de « parce que ». Alors que la valeur illocutoire de la séquence est liée à celle du premier acte (ordre, requête, recommandation, etc.).

En revanche, la séquence explicative ou justificative de type II répond au schéma discursif question/réponse, elles peuvent être dialogales ou monologales (Wülser, 1982, p. 18). Elles impliquent les explications ou les justifications des actions passées, futures ou actuelles, de fait ou d'événements particuliers, des points de vue et opinions, ou d'assertions. Dans ce cas-là, la séquence est initiée par une assertion, suivie par un acte de langage de type justificatif. Du fait que la justification ne porte pas sur l'assertion elle-même, mais sur l'action physique, et non sur le contenu porté par l'acte d'assertion (Wülser, 1982, p. 19-20).

Les justificatifs peuvent être des « directifs » selon la taxonomie de Searle. C'est amener l'autre à faire quelque chose. Certains de ces actes légitiment : le « je », le rapport d'autorité entre les parties de la justification, le droit du locuteur de répondre et l'autorité acquise par la réponse ou la justification qui peut être marquée ou non par « parce que » (Wülser, 1982, p. 21).

En fait, *« les conduites de justification sont fondamentalement dialogiques, elles visent à rendre des positions, des propositions, des assertions recevables aux yeux de destinataires »*. Aussi, plus elles se produisent, le plus, lors des interactions orales directes, durant lesquelles les interlocuteurs reçoivent les réactions, identifient les particularités, les émotions et les intérêts des uns et des autres (Forget, 2014, p. 243).

En nous basant sur cette distinction, nous pouvons relever deux types de la séquence explicative lors de cette conférence, nous citons deux exemples en identifiant leurs formats respectifs.

### **Format de la séquence justificative**

Dans l'extrait 1, T. Ramadan explique comment vivre avec l'autre, sans s'affranchir de ses principes religieux ou autres à la ligne (573). Il interrompt l'explication et évoque les paroles de l'autre ou ses rétracteurs qui l'accusent d'avoir un double discours, il rapporte sa propre réponse. Puis, il rapporte la réponse de l'autre toujours à la ligne (575) : « /ah, mais ce que vous dites ça ne peut pas être ce que vous pensez ». Ensuite, il répond à cette accusation d'une manière humoristique qui fait rire le public dont le but est de ridiculiser l'adversaire, et finit par les accuser d'accroître le sens de la méfiance de l'autre (le différent).

En second lieu, il propose son point de vue et sa position ; en affirmant qu'elle instaure la confiance entre les membres des deux communautés : juive et musulmane. Il se pose comme exemple à suivre, invoquant sa propre expérience et une autre autorité intellectuelle connue qui est Morin, comme le montre le début de l'extrait suivant :

#### **Extrait 1 :**

570. si vous pensez que je le pensais que je le pense pas vraiment je vais quand  
571. même prévenir le fait que vous pensiez que je pense en vous disant je « pense  
572. pas (..) bonjour le dialogue (...) mais c'est à ça que je suis soumis au (incompr)  
[Rires du public]  
573. vous (..) vous avez un double discours (..), mais je dis vous l'avez entendu où ce  
574. double discours /ah, mais ce que vous dites ça ne peut pas être ce que vous  
575. pensez (..) et comment vous pensez que je peux penser quand je parle vous  
576. pensez que je ne pense pas ce que je pense (...) après t'as tourné tu ne sais plus  
[Rires du public]  
577. de quoi tu parles (..) mais tu sais qu'il y a une seule chose qui reste c'est la  
[Les rires continuent]

Nous proposons le format suivant à cette séquence

- 1) La phase dialogique : rapporter les paroles de l'autre et y répondre.
- 2) La mise en opposition des points de vue et des positions ; présentation de la portée négative de la position de l'autre avec « mais », et exposer sa position, son point de vue contraire qui s'oppose à la position citée de l'autre.
- 3) Étaler les raisons qui valident le point de vue de l'orateur, en se référant à une expérience personnelle et/ou une autorité.
- 4) Confirmation du point de vue et de la position.

### **Format de la séquence explicative**

Alors que dans l'extrait 2, T. Ramadan étale le problème du réchauffement planétaire et de l'hygiène de vie, la question posée constitue la seconde étape de la séquence explicative. Cependant, cette question est reformulée en une suite de questions complémentaires et successives. La réponse est initiée par le connecteur « en fait » à la ligne (920). Ce connecteur marque l'opposition ou la rupture avec les énoncés précédents explicites ou implicites. Il peut exprimer la dénonciation, la réfutation, l'explication, un fait nouveau ou un écart (Forsgren, 2009, p. 53).

Dans cet extrait, « en fait » est employé pour dénoncer un état des choses, lequel s'oppose aux ambitions proposées par le locuteur, puis il passe à l'explication des rôles et des sujets médiatiques assignés aux musulmans. Son argumentation est construite sur l'opposition par un premier « mais » qui évoque la réaction des musulmans, qui s'opposent à son point de vue et sa position à la ligne (932). Il réfute ce point de vue avec « mais non », suivie de la formule impersonnelle « il faut » pour exprimer la nécessité d'adopter son point de vue exprimé au début de la séquence et dont l'argumentation démontre la validité, comme le montre l'extrait 2 :

#### **Extrait 2 :**

907. et le réchauffement de la planète ce qu'on consomme (.) là y a d-dans quelques  
908. semaines il y a le ramadan qui vient c'est le mois où on mange moins (.) tu  
909. parles (.) cause toujours (.) ça devrait être un mois où l'on mange moins ou  
[Murmures et rires dans la salle]  
910. on mange mieux il nous faut une hygiène dans notre nourriture il ne faut une  
911. hygiène par rapport à l'environnement et vous avez des gens dans ce pays qui  
912. font un travail extraordinaire extraordinaire ils » sont pas de tradition  
913. musulmane, mais ils tiennent un discours sur le plan des principes que nous  
914. partageons complètement où sommes-nous dans ce travail-là ↑ dans le respect  
915. de la planète dans le respect de l'environnement pourquoi on' est pas dans ce  
916. débat là ↑ pourquoi à chaque fois qu'on nous entend c'est quand on parle de la  
917. laïcité quand on parle de l'islam pourquoi on n'est pas de ce sujet-là ↑ pourquoi  
918. on n'est pas là quand il s'agit de parler de justice sociale ↑ pourquoi on n'est  
919. pas là quand il s'agit de parler de l'environnement ↑ pourquoi on n'est pas

Nous proposons le format suivant de cette séquence

- 1) Étaler le constat : l'action pour l'environnement entretenue par des non musulmans.
- 2) La demande d'explication sous forme de questions successives qui formule le problème sous ses différents aspects.

- 3) La réponse pour expliquer un état des lieux dont l'argumentation fait appel à des points de vue opposés.
- 4) Évaluation de point de vue opposé par l'emploi du connecteur argumentatif « mais », puis du connecteur « mais non » pour le réfuter et démontrer la force et la validité de l'argument du locuteur.

## B. Le niveau meso

En effet, du point de vue « meso », l'analyse a démontré que la conférence se présente comme une succession de séquence de type : explicatif et justificatif intégrant des argumentations (de la ligne 855 jusqu'à la ligne 892), des narrations dans un objectif argumentatif (à la ligne 658) (aussi à la ligne 922). Les séquences tendent vers une conclusion ou une récapitulation avec le connecteur argumentatif « donc » (Moeschler, 1989, p. 48-49) (ligne 989). Ce connecteur est repris une seconde fois (à la ligne 997), avant le passage à une autre séquence de type explicatif (ligne 1015) ou justificatif.

Les séquences intermédiaires prennent la forme d'anecdote (ligne 1069) plaisanterie (ligne 619) ou de séquence dialogale avec un membre du public (ligne 1062) ou de l'organisation (de la ligne 814 à la ligne 823).

### B.1 Les activités langagières

Les séquences qu'elles soient explicatives, justificatives et argumentatives sont intimement liées aux activités langagières par des liens d'insertion ou de succession. Nous en citons quelques-unes : la narration (à la ligne 703), la citation (de la ligne 636 à la ligne 639), la reformulation (de la ligne 530 à la ligne 536)), l'énumération comme le démontre l'extrait suivant :

- **Activité d'énumération**

289. ce que disais excusez-moi **la première discipline** c'était l'histoire **la deuxième**  
 290. discipline vis à vis de laquelle je pense qu'il faut nous nous réconcilions/euh : :  
 291. et qui est importante c'est les vraies questions du pourquoi (.) les questions  
 292. fondamentales du sens (.) et c'est la philosophie (.) aujourd'hui il faut  
 293. réintroduire la question du sens pourquoi ↑parce que tout ce qui viennent  
 294. d'horizons différents avec des religions différentes et des philosophies  
 295. différentes /et ben ces questions-là elles doivent être centrales c'est aussi  
 296. ce qui peut nous unir les vraies questions du pourquoi on n'a pas peut-être  
 297. pas les mêmes réponses mais on a souvent les questions et donc à partir d'un  
 298. certain moment il faut aussi réintroduire ceci **le troisième** enseignement sur  
 299. lequel il faut absolument que nous insistions c'est l'histoire des religions

La première partie de la conférence est à dominante explicative, où T Ramadan explique le terme « le vivre ensemble » et énumère ses éléments. En revanche, la deuxième partie de la conférence, qui commence à la ligne (541) est plus argumentative et pragmatiquement plus incitative :

541. sera **ma deuxième partie** qui m'amène à la conc-**la conclusion** /euh (.) je vous  
 542. ai donné la première des choses faire ensemble non pas simplement vivre  
 543. ensemble (..) **faire** ensemble (.) c'est aussi créer des espaces alors je vous le

Le développement du thème de la conférence est caractérisé par la multiplication des argumentations en employant différents procédés comme l'analogie (Edmüller & Wilhelm, 2012, p. 97), où il assimile deux situations en France et aux Pays-Bas, comme le montre l'extrait suivant :

433. longtemps(.) en fait moi quand je travaillais au niveau de la ville à Rotterdam  
 434. **aux Pays-Bas** on voyait des populations qui tout à coup quittaient certains  
 435. lieux parcequ'ils ne sentaient plus en sécurisé-en sécurité disant on est plus  
 436. chez nous parce que tout à coup les rues ça changent parce que les couleurs se  
 437. diversifient on ne peut pas être assis dans une salle ici se dire mixité sociale (.)  
 438. comme la mixité sociale va prendre du temps une génération deux générations  
 439. qu'elle a aussi avoir avec le changement de statut social c'est ce qu'on est en  
 440. train de voir aujourd'hui vous avez énormément de jeunes **en France** et moins  
 441. jeunes qui sont en train de sortir **du ghetto social**(.) c'est d'ailleurs l'une des  
 442. causes de la crispation c'est qu'hier on les voyait pas(.) tout d'un coup ils  
 443. apparaissent ils sortent d'où ↑ /hé ben de là-bas de là-bas où ils étaient parqués  
 444. ça les arrangeait aux premières générations d'être ensemble et ça arrangeait la  
 [Ton fort et haut]

**Il emploie l'argument d'autorité** (à la ligne 882)

882. que disait Doudou Diène quand il était aux Nations-Unies il était en charge  
 883. d'un projet où il s'occupait de l'antisémitisme judéophobie christianophobie

**Et un argument de l'autorité divine** (Edmüller & Wilhelm, 2012, p. 89) en citant des versets du coran (à la ligne 599).

599. musulmans qui viennent avec le coran et qui ont entendent *wa ġa 'alnakum*  
 600. *šu 'ub<sup>an</sup> wa qabā 'ila liṭa 'arafu* nous vous avons établi en nations et en  
 [«O hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur ». Sourate49 : El -Houjourat verset 13]



## B.2 Les courts récits de vie et anecdotes

Ce sont une représentation de soi et une valorisation de son parcours (Houessou, 2015) de penseur et de philosophe, du musulman qui a réussi à fonder une carrière. Les récits des expériences vécues sont omniprésents, dont l'objectif perlocutoire est d'afficher l'image d'un homme expérimenté, prévoyant et de l'exemple à suivre, en incitant les membres du public à suivre ses pas, à le prendre comme modèle. Les récits et les anecdotes ont aussi une fonction argumentative. Du fait qu'ils se présentent comme des arguments par l'exemple (Houessou, 2015). En effet, ces narrations se présentent comme de courtes séquences narratives emboîtées dans des séquences explicatives/justificatives ou argumentatives, comme le montrent les extraits suivants :

### Extrait 1

52. sur la censure ou sur l'interdiction de parler et donc /euh :: la justice à décider à  
53. Nice que : on ne pouvait pas m'interdire de parler et le préfet même celui d'ici  
54. mais également le maire de Nice et le maire de (incompr) avait demandé au préfet  
55. ça fait 25 ans que je parle il n'a jamais eu une seule fois dans aucune des  
56. interventions /euh ::: un désordre ou une /heu :: dans mes propos jamais j'ai été  
57. mis en cause, mais en même temps jamais de désordre de troubles à l'ordre public  
58. c'est jamais arrivé en 25 ans et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce  
59. pays pendant dix ans j'ai fait des un-des universités populaires d'une formation  
60. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et donc/heu : tout à coup lundi  
61. denier on annonce au plan Ménil que je vais faire une intervention le sam- le lundi  
62. matin kalachnikovs et armes et mitraillettes je sais pas ce qu'ils étaient armés ils  
63. arrivent dans la salle pour dire qu'elle n'est pas aux normes et ils ferment la salle  
64. **le lundi matin** (silence) parce que par le droit ça ne marche pas il faut trouver autre  
65. chose(.) et puis vient Nice où selon les termes du maire je suis pas le bienvenu  
66. et je vous remer-je vous remercie d'être là et de me recevoir avec cette bienvenue  
67. par votre présence qui pour moi est juste la manifestation que les citoyens qui sont  
68. ici dans cette salle sont pour eux la liberté d'expression et le débat (incompr) c'est  
69. tout à la dignité de la France et dont les réactions que j'ai entendues Tariq

### Extrait 2

333. dans l'enseignement TELLEMENT ESSENTIEL **cette littérature moi j'avais**  
334. des étudiants je leur parlais de Victor Hugo je leur parlais de Baudelaire on  
335. s'aperçoit un sur la question philosophique ' y 'a pas de densité sur la  
336. question du fait religieux tu leur parles de Moïse tu leur parles de (incompr)  
337. c'est qui ↑(.) et à partir d'un certain moment-comment voulez-vous faire

## B.3 Les organisateurs textuels

Ils attribuent au texte son aspect ordonné et cohérent. Cependant, leur emploi et leur fréquence dépendent du genre du discours et des plans typiques des textes (Adam, 2005, p. 118). Aussi, selon

Adam, les organisateurs se classent en deux catégories : la première concerne les « organisateurs spatiaux et temporels », tels que :

- 7. souhaiter la bienvenue à **Bordeaux** parce que j'ai eu des propos contradictoires
- 89. sur les clefs du vivre ensemble est un sujet (..) vis-à-vis duquel ce soir moi ce que
- 125. j'écrivais il faut **aujourd'hui** que nous passions au troisième âge de notre
- 159. quand j'avais réagi directement après 2001 la semaine où j'étais intervenu
- 160. aux États-Unis en 2001 souvenez-vous que George W Bush quand s'abattent
- 196. discours de victime qu'il faut entretenir il faut maintenant devenir des sujets

Alors que la seconde catégorie concerne les organisateurs « *qui structurent essentiellement la progression du texte et l'indication de ses différentes parties* » (Adam, 2005, p. 119), appelés « les organisateurs énumératifs ». Ces derniers se répartissent en « organisateurs énumératifs additifs » tels que : et, ou, aussi, ainsi que, avec cela, de même, également, en plus, etc.. Nous avons relevé un seul marqueur, en plus du « et », de ce type :

- 426. au niveau où nous sommes (.) il y a une chose dont on parle **aussi** beaucoup

Et les « marqueurs d'intégration linéaire » tels que : d'abord, qui peut être « le premier élément d'une explication » (Bras, Prevot, et Vergez-Couret 2008, 1950), (aussi, en premier lieu, d'un côté). Ceux qui signalent la poursuite du thème, ouvrent une série d'énumération et indiquent sa poursuite (ensuite, puis, en second lieu, etc.). Enfin, ceux qui signalent sa fermeture (d'autre part, enfin, de l'autre, en dernier lieu) (Adam, 2005, p. 119). Comme le démontrent les exemples suivants :

- 120. CHANGENT (incompr) (.) et **premier élément** (.)
- 135. l'expérience **et puis la deuxième** des choses c'est que :: proportionnellement à
- 244. simplement= **d'abord** bien entendu l'espace géographique où se trouve l'école
- 289. ce que je disais excusez-moi **la première** discipline c'était l'histoire la deuxième
- 290. discipline vis-à-vis de laquelle je pense qu'il faut nous nous réconcilions/euh ::
- 298. certain moment il faut **aussi** réintroduire ceci le troisième enseignement sur
- 481. s'était la troisième la dernière condition que j'aimerais mettre en amont de tout
- 541. sera ma deuxième partie qui m'amène à la conc-la conclusion /euh (.) je vous
- 542. ai donné la première des choses faire ensemble non pas simplement vivre
- 785. confession musulmane soyez ouverts soyez républicains pour la laïcité **puis**

Alors que le passage thématique se fait par des « marqueurs de changement de topicalisation », ils informent sur le plan du texte ou sur la structure d'une argumentation. Ils assurent la coordination entre les parties du texte et le passage d'un objet thématique à un autre (Adam, 2005, p. 119-120). Dans cette conférence, il n'y a pas un changement de thème, mais une

progression thématique linéaire, c'est-à-dire : le même thème est abordé. Mais, en évoquant des sous-thèmes où l'un fait appel à un autre. De plus l'argumentation semble avoir une structure assez semblable. Ainsi, elle commence toujours par une question, dont la réponse comprend une argumentation qui se termine par une conclusion. Nous avons remarqué l'emploi abondant du conclusif « donc », et dont le connecteur argumentatif « mais » marque l'introduction d'argument plus important.

Ainsi, dans l'extrait 1, pour développer le thème du « vivre ensemble » et les « clés » qui permettent sa réussite, et que devraient suivre les musulmans de France pour faire changer les choses. La première clé est la responsabilité de tous les citoyens et notamment les musulmans, il appelle à la responsabilité des musulmans de France et il explique pourquoi ils ont une telle responsabilité. En effet, il présente deux arguments : le premier est à la ligne (128), introduit avec le connecteur explicatif « parce que » et conclu avec le conclusif « donc » (Adam, 2005, p. 123) à la ligne (131) et (134). Le second argument est étalé à partir de la ligne (135), alors que le « mais » à la ligne (139) introduit un argument supérieur au précédent. Cette organisation argumentative concorde avec une cohérence et une cohésion textuelle marquée par les « marqueurs d'intégration linéaire » (Adam, 2005, p. 119), tels qu'ils apparaissent dans le texte : la première, d'abord, et puis, et bien, la deuxième, aussi, le troisième.

### Extrait 1

128. deux raisons **la première** parce que historiquement le temps de la présence des
129. populations qui se sont-qui sont **d'abord** venus comme immigrés qui se sont
130. maintenant installés et qui sont des citoyens de confession musulmane et bien
131. le temps historique est plus long **donc** on a une mémoire qui est plus longue un
132. temps qui est plus long ce n'est pas la même chose que dans mon pays la
133. Suisse ou comme dans l'Italie ou d'autres pays où la présence est beaucoup
134. plus récente **donc** le temps historique ajoute à la responsabilité historique de
135. l'expérience et **puis la deuxième des choses** c'est que :: proportionnellement à
136. la population générale les français de confession musulmane et les musulmans
137. de France sont aujourd'hui les plus nombreux de tous pays occidentaux
138. jusqu'aux États-Unis c'est à dire le nombre est très important c'est très
139. important d'ailleurs par rapport à la population générale **mais** c'est très
140. important **aussi** par rapport à d'autres communautés les deux communautés

Nous remarquons, la même structure argumentative est employée dans l'extrait 2, la question qui correspond à la seconde étape de la séquence explicative à la ligne (211), suivie de la réponse à la

question, qui contient une argumentation avec le connecteur explicatif « parce que » à la ligne (218) et le concessif « mais » à la ligne (222).

### Extrait 2

211. Bordeaux et dans la région de considérer ↑comment ↑qu'est-ce que l'on peut  
 212. faire à partir du moment on se considère sujet↑ (..) il y a des conditions (..) il y a  
 [...]
 218. de pouvoir être ensemble pas simplement un soir dans cette salle parce que  
 219. vous voyez cette salle elle est à l'image de la France elle est multicolore y a  
 220. des gens qui viennent avec des mémoires de toute part qui viennent avec- vous  
 221. êtes de diverses mémoires et de diverses couleurs (..) et ça c'est la France aussi  
 222. mais au de lieu-au-delà d'une salle où on se réunit pour écouter une personne

### Puis, le « si » des hypothétiques réelles et fictionnelles (Adam, 2005, p. 123)

253. (..) la première de ces disciplines **si** on veut vraiment vivre ensemble et que on  
 254. veut construire une mémoire commune avec un un un espoir commun le plus  
 255. important à un moment donné ce n'est de se poser la question pendant toute sa  
 256. vie d'où tu viens↑ c'est à un moment donné **si** on veut faire ensemble↑ c'est où  
 257. on va ensemble ↑mais quand on va ensemble le dessin de l'avenir suppose  
 258. qu'on est solide sur la mémoire et à un moment donné il faut absolument que

### Et d'autres connecteurs argumentatifs

292. fondamentales du sens (..) et c'est la philosophie (..) aujourd'hui il faut  
 293. réintroduire la question du sens pourquoi ↑**parce que** tous ce qui viennent  
 300. c'est le fait religieux pas le catéchisme c'est **mais** le fait religieux comment  
 305. est un problème social c'est un problème et **donc** il faut équiper nos jeunes à  
 306. comprendre ce que c'est et nous équiper nous-mêmes on ne peut pas supposer  
 307. qu'on pourra vivre ensemble dans le pluralisme et la pluralité si on produit  
 308. des ignorants de ce dont le pluralisme /euh :: est conf-de ce que constitue ce  
 309. pluralisme justement **donc** là aussi on doit entrer dans une réflexion sur cet

D'autre part, Adam accorde une importance égale aux « marqueurs d'illustration et d'exemplification » tels que : par exemple, notamment, en particulier, comme, entre autres et ainsi, etc., en introduisant des exemples, ils attribuent « *le statut d'illustration d'une assertion principale* » à l'énoncé qui les admet (Adam, 2005, p. 121), exemples :

520. de s'émanciper de la peur de s'émanciper de l'assignation **par exemple** l'autre  
 802. silencieuse c'est son silence (..) est ce que le problème **par exemple** par rapport  
 880. refusons (..) et nous refusons fondamentalement (..) **comme** nous refusons aussi

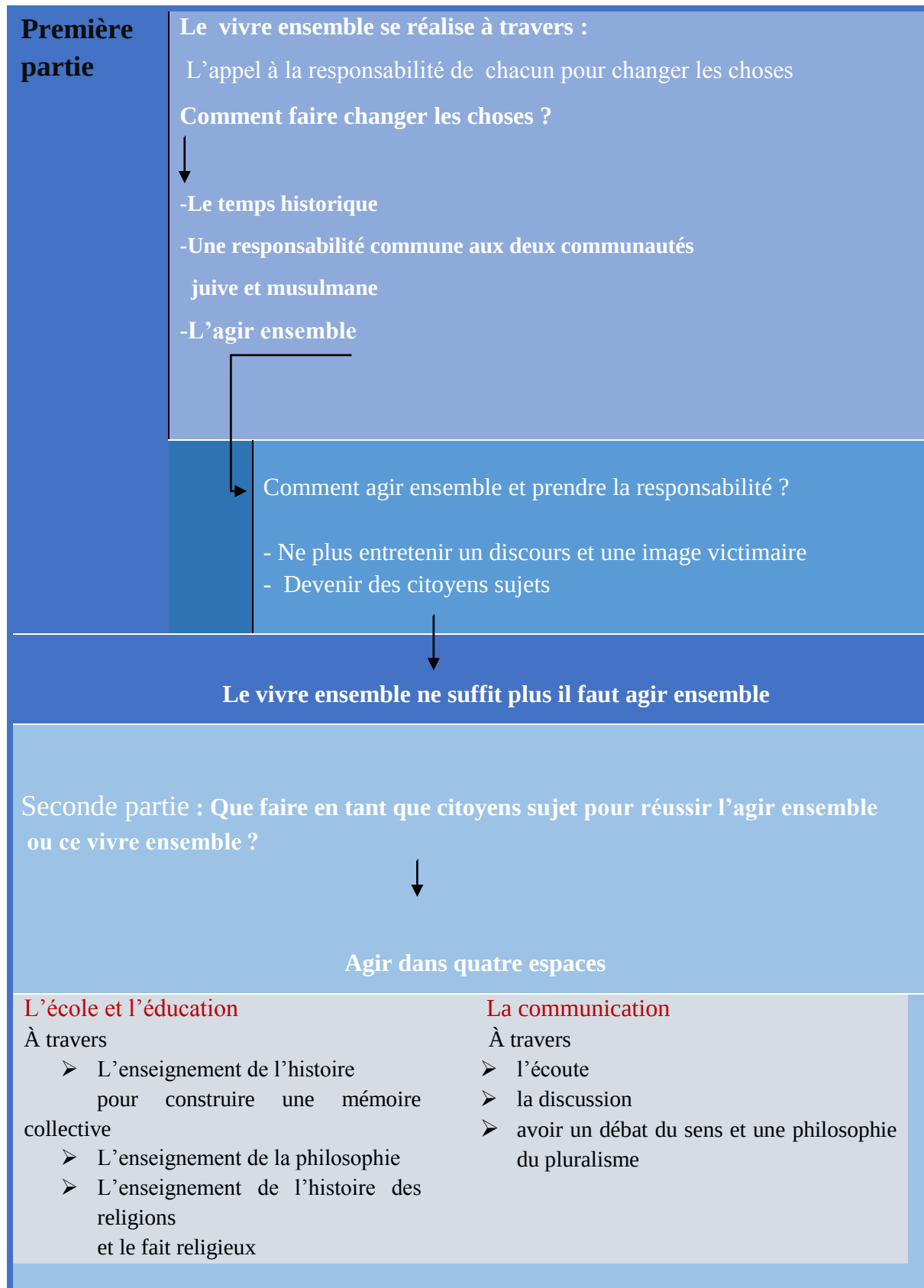
#### **B.4 La progression thématique**

Elle s'appuie sur le passage d'une séquence thématique à une autre, laquelle est définie comme une suite de paragraphes ou séquences (Adam, 2005, p. 47). Ainsi, nous avons remarqué que le développement thématique de la première partie de la conférence se fait par « thématisations linéaires » (Adam, 2005, p. 48). Alors que la progression thématique prend la forme d'une énumération des éléments ou des aspects composant le thème principal. Chaque aspect ou sous thème est introduit par une question, suivie d'une explication ou une argumentation, et conclu par « donc ». Il est lié à une activité argumentative par l'exemple, par l'argument d'autorité ou elle prend la forme d'une narration. Aussi, le thème du « vivre ensemble » se subdivise en plusieurs sous-thèmes en termes de conditions où la réalisation de la première condition permet la réalisation de la seconde et ainsi de suite.

La progression thématique est linéaire dans la seconde partie et s'ordonne en plusieurs étapes :

- Expliquer les conditions de réussites de « l'agir ensemble » dans les quatre espaces proposés ;
- Inciter ses interlocuteurs à agir en donnant des exemples d'actions ;
- Récapituler et reprendre le développement ;
- Proposer des solutions, des attitudes à adopter et des actions à entreprendre pour lutter contre le cloisonnement social, le racisme, l'islamophobie, la discrimination, critiquer certaines habitudes de consommation halal et durant le ramadan, inciter à l'engagement pour l'environnement, la cause migratoire et la question internationale ;
- Se poser comme exemple à suivre, justifier et expliquer ses positions, où il explique l'image que l'autre lui assigne pour la discréditer et la renverser ;
- Récapituler et conclure.

Nous résumons le développement thématique de cette conférence comme suit :



- L'enseignement de la culture, l'art, l'imaginaire et la créativité

### La société et la mixité sociale

À travers

- Les projets sociaux
- La solidarité

### Les initiatives locales

À travers

- La conscience du local
- Le voisinage
- S'émanciper des peurs et des clivages

Tableau 7 : Le développement thématique de la conférence : les clés du vivre ensemble

*Tableau conçu et réalisé par nous-même.*

## C. Le niveau macro

### C.1 Les actes de langage

Vu que la conférence est, à la base, un texte monologal oralisé, nous ne pouvons traiter les actes de langage en tant qu'unités de base indépendantes les unes des autres, mais au contraire, il est primordial de les considérer dans une structure hiérarchique complexe du fait que « *le sens d'un énoncé réside fondamentalement dans la continuation du discours qu'il rend possible* » (Adam, 2005, p. 134). Ainsi, la valeur illocutoire des actes de langage exécutés doit être considérée dans le cadre des stratégies discursives qui les prennent en charge (Adam, 2005, p. 134). De la sorte, les actes de discours ou de langage produisent des « structures illocutoires » interactionnelles des discours oraux (Adam, 2018, p. 45).

Dans ce qui suit, nous essaierons de dégager les actes de langages et de les lier aux éléments d'analyse au niveau « meso » et « micro », et ce pour déduire le macro acte de langage, qui résume la valeur illocutoire générale de toute la conférence.

En premier lieu, nous avons remarqué que la séquence d'ouverture est dominée par la présence des actes expressifs y compris des remerciements directs et indirects (lignes 1/8/66), et d'autres actes présentatifs et expressifs (ligne 104), les directifs (les recommandations) (lignes

7/21/27), les performatifs (lignes 81/84), les présentatifs ou assertifs (lignes 25/46/58/67), l'acte humoristique (Charaudeau, 2006a, p.22) (la ligne 5/6). Comme le montrent les exemples :

1. *bi- 'smillah al-rahman al-rahim* (..) Bien j'aimerais d'abord en votre nom à tous
5. tout à fait(.) /euh extraordinaires alors je ne sais pas si vous êtes fous d'être
6. venus ce soir (.) ou si vous avez été mandatés par votre mère pour me  
[Rire du public]
7. souhaiter la bienvenue à Bordeaux parce que j'ai eu des propos contradictoires
8. je vous remercie pour votre présence comme il vous a été dit et par à rapport
21. de temps essayez de ne pas applaudir et gardez également le ton qu'il sera imparti
25. partout où je vais aujourd'hui en France(.) je pensais qu'après dix ans ça s'était
27. retrouvent de l'intérêt à ma diabolisation (.) souvenez-vous dans les précédentes
46. derrière lui il y avait eu auparavant- en fait ils sont tous d'accord ils sont tous
58. c' 'est jamais arrivé en 25 ans et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce
66. et je vous remer-je vous remercie d'être là et de me recevoir avec cette bienvenue
67. par votre présence qui pour moi est juste la manifestation que les citoyens qui sont
81. dans la précipitation est ce que(.) je (.) propose à ceux qui continuent à entretenir
84. une personne ou un propos j'appelle simplement les responsables politiques à
104. est-ce que ensemble on doit y travailler donc c'est un appel à la responsabilité

Ensuite, le corps de l'interaction ou de la conférence est composé d'une série de séquences explicative et justificative où s'emboîtent des séquences argumentatives plus ou moins longues ; les actes de langage sont fortement liés aux types de séquences et au développement thématique de la conférence, n'oublions pas que la conférence est décomposée en deux parties par l'orateur.

Les séquences justificatives sont initiées par des actes présentatifs et assertifs, suivis d'actes expressifs, et si « *la justification peut renforcer la valeur illocutoire* » du premier acte (Wülser 1982, 22), alors ces séquences sont dominées par la valeur de ces deux types d'actes . Aussi, les séquences argumentatives sont dominées par les actes présentatifs et expressifs, la fin de l'argumentation est souvent marquée par l'emploi de l'acte délocutif « il faut », en usant du pronom de la troisième personne et du verbe « modal impersonnel déontique », l'orateur 'assume plus la responsabilité de ses propos. Et il « *met en scène une nouvelle autorité comme source de la contrainte exprimée* », le coénonciateur qui le public, dans ce cas-là, est mis face à « *une espèce d'obligation absolue apparentée à la pression morale* » (Garric et Calas 2007, 61), comme le montre l'extrait suivant de notre corpus :

491. déterminante c'est de comprendre ce que je disais au moment où j'écrivais un
492. manifeste qui s'appelait un manifeste pour un nouveau nous c'est qu'il nous
493. faut beaucoup beaucoup travailler sur le plan local ça se gagnera sur le plan
494. local (.) donc quand vous ouvrez la télévision et quand vous entendez le 20



495. heures :: et que vous avez ces tensions au niveau national ça (.) ça doit rester  
 496. une illusion d'optique par rapport à la réalité du terrain c'est sur le plan local  
 497. des initiatives locales qui changeront ce que font ces organisations et  
 498. aujourd'hui de plus en plus partout où je vais en France il y a des initiatives  
 499. locales il y a- il faut prendre- il faut avoir la modestie et l'ambition (.) la  
 500. modestie de travailler localement et l'ambition à partir du local de changer les  
 501. choses (.) c'est ça pour que chacun et chacune d'entre nous vous pouvez encore

En nous appuyant sur ces paramètres appliqués à la première partie de la conférence, nous pouvons établir les correspondances suivantes selon le format commun à ces deux types de séquences :

|                                                                                                          |   |                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|----------------------------------------|
| <b>La première phase</b>                                                                                 |   | Actes expressifs, actes assertifs ou   |
| La phase dialogique /Étaler le constat                                                                   | ➡ | présentatifs                           |
| <b>La seconde phase :</b>                                                                                |   |                                        |
| La mise en opposition des points de vue<br>et des positions                                              | ➡ | Actes présentatifs /assertifs          |
| La demande d'explication sous forme de<br>questions                                                      | ➡ |                                        |
| <b>La troisième phase :</b>                                                                              |   | Actes directifs directs interrogatifs  |
| L'argumentation                                                                                          | ➡ | (questions) (Ruytenbeek, 2012, p. 2-3) |
| <b>Quatrième phase :</b>                                                                                 |   |                                        |
| Évaluation de points de vue opposés<br>et confirmation du point de vue et<br>de la position de l'orateur | ➡ | Actes présentatifs /assertifs          |
|                                                                                                          |   | Actes directifs, assertifs, expressifs |

Tableau 8 : Les actes de langage dominants selon les phases de la conférence

Tableau conçu et réalisé par nous-même

La deuxième partie de la conférence comporte les mêmes éléments que la première, c'est-à-dire des actes directifs, expressifs, et présentatifs. Cependant, elle comporte, en plus, un grand nombre d'actes délocutifs de type « il faut que... », « il ne faut pas », et d'actes élocutifs de type « nous devons » avec le « nous » inclusif et le verbe modal « devoir », « on doit être », où le « on » renvoie généralement aux musulmans de France, et dans certains cas aux Français en général. Ce dernier acte s'alterne avec la formule « ça doit être ».

Aussi, parler selon un registre familial permet à l'orateur de s'identifier à son public ou l'inverse, et en se montrant responsable de ses propos, tout en impliquant son interlocuteur dans un devoir collectif. Cette stratégie est fortement remarquable dans l'extrait suivant, l'acte présentatif « nous sommes aujourd'hui dans une période de transition » : quelle est cette période ? Qui la définit ? Une période de transition vers quoi ? Il exprime sa vision du monde et il demande au public de l'adopter, de le suivre dans cette vision, car c'est un penseur, il a une vision de ce monde et de l'Islam en France depuis des années, il s'impose comme une autorité philosophique visionnaire et musulmane en plus, avec le directif « prenez-le comme je vous le dis », puis il impose une obligation au public et un certain agir à exécuter avec la formule impersonnelle et le verbe falloir « il va falloir »

477. société change nous sommes simplement aujourd'hui prenez le comme je vous

478. le dis dans une période de transition historique il va falloir s'habituer à la

En effet, ces deux modalités déontiques d'obligation sont souvent précédées par des séquences narratives (récit d'expérience ou une anecdote) dans le but de se donner comme exemple à suivre. Cette stratégie est renforcée par des propositions d'actions pour « l'agir ensemble » ou des solutions aux problèmes qui entravent « le vivre ensemble ». De plus, le ton de la voix, les gestes, les répétitions et l'insistance confèrent à cette deuxième partie de la conférence un rythme dynamique, vivant et plus incitatif que la première partie. Nous citons comme exemple les extraits et les exemples suivants :

#### Actes présentatifs et expressifs

553. d'entendre mes concitoyens sur les réponses qu'ils se donnent **je veux plus et je**

554. **pense que nous avons besoin aujourd'hui de discussions à partir de nos sens**

555. respectifs je te respecte si tu me parles de tes réponses après on pourra critiquer

729. et des femmes↑ où est ce qu'on est dans le discours ↑**moi j'ai envie de voir des**

#### Actes directifs (directs et indirects)

607. philosophie tu as de la vie ↑ (.) posez-vous la question franchement en toute

640. je-je vais faire quelque chose que je n'ai pas l'habitude de faire (.) **une**

641. **interdiction stricte à chacun d'entre nous dans cette salle de penser** que je suis

724. avec son étiquette moi je suis athée moi je suis agnostique, mais non enlevez

725. moi ces étiquettes prenez le projet qu'est-ce que tu fais avec ce problème-là ↑

### Le verbe modal « devoir »+nous /on

588. c'est ce que je pense que tous **nous devons** faire (.) des espaces de dialogues sur  
 645. intellectuelle et psychologique pour entrer dans ce débat-là (.) troisième-deuxième  
 646. des éléments /euh qui était aussi que nous devons faire (.) au lieu de chaque fois  
 647. qu'on a des problèmes avec l'école ce que je disais s'engager pour l'école ça  
 722. pour la justice la justice sociale **on doit** aussi prendre ça au sérieux donc vous

### L'acte délocutif « Il faut »/ « il faut pas »

648. veut dire qu'aujourd'hui **il faut pas** penser seulement des écoles alternatives  
 683. **il faut** en parler c'est une question politique mais sur les questions de  
 752. chrétiens chez les juifs ou chez les athées qui sont de même nature **mais il faut**  
 753. qu'on s'y engage aussi sur cette justice sociale où est ce qu'on est par rapport à  
 910. on mange mieux il nous faut une hygiène dans notre nourriture il ne faut une

### L'anecdote + « il faut »

658. critique les professeurs puis on arrive moi j'ai vu des jeunes qui étaient comme  
 659. ça en en en en :: en en en -au Pays-Bas /et ben il me dit ils ne m'aiment pas c'est  
 660. pour ça que je rate (.) **je dis peut' et t'as pas préparé non↑ t'as peut 'et pas**  
 [Rires du public]  
 668. ben attendez c'est comme ça **qu'il faut** qu'on rentre dans l'école, mais là il faut  
 669. les parents il faut accompagner (.) le projet scolaire (.) c'est ça le vivre ensemble

### Donner des exemples d'actions + donc+« il faut » +nous

616. synagogue ou autre la capacité de faire vivre ensemble et d'agir ensemble dans  
 617. **ces lieux là c'est leur interaction dans leur environnement c'est le voisinage (.)**  
 618. **c'est la possibilité de discuter il y en certains ils les invitent dans les mosquées**  
 619. **pour leur montrer qu'ils sont normaux « y a pas de kalachnikovs « y a pas**  
 620. **[Rires du public]**  
 621. **d'armes venez venez on est gentil (.) et on mange (.)** mais ça' peut pas être  
 [Rires du public]  
 622. y a quelques chose qui manque on est des sinistrés des sinistrés d'un dialogue  
 623. de fond (.) **donc** là aussi **il faut** que **nous** dépassions ceci (.) et j'insiste la dessus  
 624. parce que ce que je dis pour l'école je le dis aussi pour les adultes se réconcilier

### Répétition et insistance

696. tu vas me respecter ou pas ↑ (.) mais non ça donne travailler ça donne  
 697. solidarité ça donne une éthique citoyenne c'est pour ça que dans le livre qui  
 744. **RADICALE il faut une révolution de pensées** mais je suis radicalement opposé  
 939. cette affaire (.) (incompr) (.) **ça fait honte non↑** de voir comment on traite les  
 940. migrants (.) **ça fait honte** de voir ce que s'est passé à Calais (.) ça fait honte au  
 941. bord de l'Europe de voir des rouleaux de fils de fer de barbelés pour que les  
 942. gens n'entrent pas (.) **ÇA FAIT HONTE** que la conscience occidentale se soit  
 1003. c'est indigne pendant deux étés- quatre ans de suite vous ayez 1400 civiles  
 1004. morts et le monde se taise c'est indigne et que ceux que moi j'ai rencontrés de

Enfin, pour cerner la stratégie discursive de l'orateur, l'analyse doit considérer le dernier acte (Burger et al., 2006, p. 12). En fait, après une séquence intermédiaire, le conférencier prépare la clôture de la conférence. Laquelle se termine par une dernière séquence justificative, précédée par l'acte délocutif d'obligation « il faut », l'inclusif « nous » qui renvoie aux citoyens français de confession musulmane pour s'identifier à son public.

Alors que la phase argumentative de la séquence est marquée par l'hypothétique du réel « quand » (Adam, 2005, p. 123) à la ligne (1098) et l'introduction de l'argument le plus fort (de l'autre) avec « même » à la ligne (1099), la contre-argumentation commence à la ligne (1101). Il emploie la structure hypothétique possible ou impossible avec « si » à la ligne (1101). Cette situation hypothétique prépare le mécanisme argumentatif (Plantin, 2021) de réfutation, selon la structure argumentative « l'expérience de la pensée » laquelle « part d'une situation contre-factuelle ou fictive et lui applique un mécanisme de dérivation afin d'en tirer une conclusion pertinente » (Plantin, 2021), comme le montre l'extrait suivant :

### Extrait

1097. il faut voir au delà des- et nous en tant que citoyens il faut se poser tant cela  
 1098. **quand** on vient vers moi **mais** qu'est-ce que vous avez fait vous pendant tout ce  
 1099. temps y en a **même** quelqu'un -'y a quelqu'un qui est venu vers moi et me dit  
 1100. pendant tout ce temps vous avez parlé d'apaisement regardez où en est c'est un  
 1101. échec (.) non c'est un échec **si** vous regardez les médias ce qu'ils en disent  
 1102. mais regardez sur le terrain regardez sur le terrain ce qui se passe vraiment et  
 1103. au-delà des peurs il y a de vrais mouvements de vraies dynamiques qui sont en  
 1104. en train de réussir et on va le réussir ensemble et **ça c'est un appel à vous en**  
 1105. tant que sujet ça veut dire pas de victime- pas de pensée victimaire (.) ça veut  
 1106. dire savoir dire non et ça veut dire être patient humble ambitieux et  
 1107. courageux je vous remercie

Ainsi, nous pouvons déduire le mécanisme mis par l'orateur pour réfuter la thèse de l'autre, qui peut prendre la structure argumentative suivante :

- La thèse (de l'autre) : l'échec du discours de l'apaisement
- Hypothétique : si vous regardez les médias et ce qu'ils en disent, oui c'est un échec
- L'antithèse : mais regardez ce qui se fait sur le terrain
- La conclusion : non ce n'est pas un échec

En effet, la séquence justificative se termine sur la confirmation du point de vue de l'orateur, elle vient renforcer la valeur de l'acte délocutif qui la précède et affirme le point de vue exprimé à sa fin ; l'acte assertif/présentatif à la ligne (1104) et le pronom indéfini « on »+ « ensemble » (Maingueneau 1999, p.26) dont la valeur générique renvoie le locuteur, le public et l'ensemble des citoyens français musulmans.

En prenant en considération ce que nous venons de dire et le contexte pragmatique, nous pensons que la forme nominale, « c'est un appel » à la ligne (1104), constitue une forme implicite du performatif « j'appelle », ou le performatif-constatif « je vous appelle » (Garric & Calas, 2007, p. 87) ou un acte directif indirect (Adam, 2005, p. 134) « d'appeler les citoyens sujets à faire x ou y ». Il identifie les membres du public comme étant des « citoyens sujets ». Il les catégorise selon les termes qu'il a employés durant la conférence. Il s'adresse à eux comme étant transformés par son discours : avant la conférence, c'étaient des citoyens victimes ayant un discours victimaire, après sa conférence ils seront des citoyens sujets selon la définition qu'il donne dans les deux lignes suivantes (1105-1106) :

1104. en train de réussir et on va le réussir ensemble et ça **c'est un appel à vous en**  
1105. tant que sujet ça veut dire pas de victime- pas de pensée victimaire (.) ça veut  
1106. dire **savoir dire non** et ça veut dire **être patient humble ambitieux et**

Le texte de la conférence répond à deux questions majeures en deux parties : la première est quelles sont les clés du vivre ensemble ? La seconde est que faire pour réussir le vivre ou l'agir ensemble ? Le développement linéaire des thèmes permet d'étaler les réponses à ces deux questions. La cohérence et la cohésion textuelle sont assurées par « des organisateurs énumératifs » (Adam, 2005, p.119).

Les marques de l'oralité assurent le passage d'une activité langagière à une autre telles que la narration, l'explication, l'énumération, l'argumentation comme elle marque d'autres timbres comme l'insistance. Cette dernière qu'elle soit indépendante ou intégrée dans une séquence justificative ou explicative semble répondre à une structure assez stable. En effet, elle commence par une question, et les connecteurs argumentatifs les plus utilisés sont le connecteur explicatif « parce que », le conclusif « donc » (Adam 2005, p.123). Alors que le « mais » marque l'introduction d'argument plus important ou une réfutation. Cela correspond aux types de

séquences qui composent l'interaction, caractérisée par l'emboîtement des séquences explicatives, justificatives et argumentatives.

La conférence comme discours oralisé est caractérisée par sa dynamique rythmée par les blagues et les anecdotes. Cette dynamique s'accélère dans sa seconde partie. Elle est aussi marquée par le registre familier associé au « nous » inclusif et le « on ». Cela assure l'identification du conférencier à son public, quand il ne se montre pas comme un modèle à suivre, ou comme l'exemple de la réussite du penseur musulman.

Enfin, les actes de langage dominants sont les actes assertifs, les présentatifs, les expressifs et les directifs directs et indirects, le plus remarquable c'est l'abondance des actes délocutifs déontiques d'obligation et notamment dans la seconde partie de la conférence. Pour dégager et déduire le macro acte de langage, qui résume le texte de la conférence et la valeur illocutoire globale. Pour cela, nous prenons en considération les actes, au début et à la fin de la conférence, et les lier à ce genre de l'oral.

Ainsi, nous pensons que la première partie de la conférence s'inscrit dans un mouvement justificatif explicatif, qui comprend les micro-actes de type : expressif, présentatif, assertif. Mais, le macro-acte dominant et du type présentatif assertif, dont la valeur illocutoire est : l'explication et faire comprendre un phénomène social (le vivre ensemble). Or, l'objectif est de convaincre et faire agir l'allocutaire (pour agir ensemble dans la seconde partie de la conférence) (Veneziano, 1997, p. 9).

La seconde partie de la conférence peut avoir la valeur illocutoire de la requête. Du fait qu'il demande aux membres du public et de la communauté musulmane d'agir « de faire x » et de « d'agir en... », « soyez/faitez comme moi », pour faire changer les choses autour d'eux. La valeur indirecte de la requête, des actes délocutifs déontiques d'obligation, des actes présentatifs et expressifs permettent au conférencier de se présenter comme un exemple à suivre, un modèle de l'homme musulman, du penseur musulman. Qui a pu réussir et qu'ils sont là présents dans cette salle pour l'écouter, pour s'inspirer de ses idées et ses croyances.

Le but perlocutoire de cette conférence est de changer l'état mental et les informations chez le public (par l'explication). T. Ramadan veut convaincre le public de l'importance du vivre ensemble. Il l'incite pour changer ses attitudes, ses habitudes, sa façon de penser et de réfléchir

(par l'argumentation). La nécessité et le devoir de passer du statut du citoyen musulman ordinaire, victime du racisme, de l'injustice sociale et économique, de l'image typique du musulman assignée par les politiques et les médias. Ce musulman doit devenir un citoyen-sujet qui peut changer le monde en changeant de vision et de perspective. Cela est très clair dans les derniers actes de la conférence.

### **Conférence : Notre rapport au prophète**

T. Ramadan a ouvert sa conférence par une prière de la ligne (1) jusqu'à la ligne (5), suivie de la formule de salutation islamique à la ligne (6), suivi d'une longue pause qui clos la séquence d'ouverture. Laquelle est suivie par un commentaire sur l'intervention de son prédécesseur comme le montre l'extrait suivant de notre corpus :

#### **Extrait 1**

1. *a 'ūdū bi-llah al-samī' al-'alim mina al-šayṭani al-raḡim bi-'smillah al-rahman al-*
2. *rahim wa al-šalatu wa al-salamu 'ala 'ašraf almursalīn sayidinā muhammad wa 'ala 'alihi*
3. *wa šahbihi 'aḡma 'in (.) wa nā 'ūdū bi-llah min šururi 'anfusinā wa sayi'ati 'a 'malinā*
4. *malinā man yahdihi allah fahuwa almuhtad wa man yuḍlil falan taḡid lahu waly<sup>an</sup> muršidā*
5. *našhadu an lā 'ilaha 'illa allah wa našhadu 'ana muhammad<sup>an</sup> 'abduhu wa rasūluhu al-*
6. *salmu' alaykom wa rahmatu allahi wa barakatuhu (...) c'est un peu difficile d'intervenir après*
7. *le cheikh Djabballah parce que il-en fait il a presque tout dit il a parcouru pratiquement tous*
8. *les thèmes sur la question de l'humanisme parce que effectivement ça touche pratiquement à*

### **A. Le niveau micro**

À ce niveau d'analyse, nous allons relever les unités « micro » du liage, qui vont nous permettre de dégager la façon dans laquelle sont articulées les différentes activités langagières au niveau « macro », nous commençons d'abord par :

#### **A.1 Les marqueurs prosodiques**

Nous avons remarqué que le conférencier aborde le thème de la conférence après une courte pause et allongement « dans :: /heu dans (.) » à la ligne (14), après une reformulation et une autre pause, il abordera le thème selon son point de vue exprimé par le modalisateur « à mon sens » à la ligne (17), comme le montre l'extrait suivant :

14. *angle (.) à :: considérer 'in šā' a Allah dans :: /heu dans (.) l'approche du du prophète 'alayhi*
15. *al-šalatu wa al-salām (.) ce que nous sommes en train de faire maintenant cette idée de rentrer*
16. *dans la vie du prophète 'alayhi al-šalatu wa al-salām de comprendre:/heu qui il était (.) à mon*

17. sens ces trois choses (.) la première (.) c'est que la vie du prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al-*  
18. *salām* tout ce qui vient d'être dit-mis en évidence par le cheikh Djabballah est en fait la plus

Cette première phase de la conférence (de la ligne 7 à la ligne 17) ainsi que le reste de la conférence est marquée par des « marqueurs prosodiques », comme : les pauses plus ou moins longues « te repoussent (...) », « les prophètes (.) tous (..) » avant d'énoncer en langue arabe ou pour traduire ou autres ; les hésitations : « /heu /hum », « : /heu » ; les prolongations : « à :: (.) à :: toutes les : : », « à ::: considérer », « dans :: /heu », « /heu ::: une autre dimension ». En effet, ces marqueurs tempèrent le propos de l'orateur, le rythme est un peu lent, le ton est calme, il prend son temps pour expliquer et argumenter, aussi les courtes pauses caractérisent toute la conférence, nous les retrouvons :

• **Avant le connecteur « conclusif donc » pour énoncer une conclusion ou résumer ses propos**

81. Dieu est entre nous et nous et c'est de revenir à nous pour le trouver et c'est là notre force (.)  
82. donc quand on vient avec le prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al-salām* et quand on a tout ceci  
74. ce qu'ils font (.) donc ce qu'on est en train de faire c'est ça c'est se réconcilier avec ces éléments  
148. l'amour que tu crois leur apporter (.) et donc ils le rejette et donc à partir de ce

• **Avant le connecteur « mais » pour introduire un nouvel argument ou un contre argumentation**

183. aurais incliné vers eux (.), mais ça veut dire quoi ça ↑ ça veut dire qu'Allah subḥanahu  
191. c'est naturel (.) mais c'est là qu'il faut trouver la force de rester lié à ses principes  
229. ṣalatu wa al- salām communiquait parfaitement bien (.) mais avant de communiquer  
286. qu'on peut être fragilisé qu'on va être attaqué (.) mais la question est celle-ci si on

• **Avant une reformulation et /une énumération**

384. aux mots qu'il employait et très attention à la répétition (.) troisième des choses dont  
419. pareils (..) troisième des choses qui viennent de la relation du prophète '*alayhi al-*  
450. et il écoute et il voit bien une chose (.) C'est-à-dire être capable de comprendre le la  
505. qu'on gère ceci c'est notre défi (.) je veux dire vous voulez détruire un détruisez

• **Après une question, comme si il donne le temps au public pour réfléchir**

389. donne-moi du temps je suis en train d'essayer↑ (.) la patience de l'éducateur c'est  
423. choses mais ça veut dire quoi facilitez les choses ↑ (.) c'est la deuxième partie-là qui  
472. comment est-ce qu'on fait ceci ↑(.) encore une fois ça ne sera pas facile parce que



• **Les éléments « kinésiques » (Moirand, 2003, p12-13) accompagnent l'introduction d'un sous-thème**

85. c'est essentiel à approfondir avec la spiritualité avec la quête de sens qui est la nôtre et quand  
[Consulte ses notes]  
102. dire aussi sa force donc si vous voulez ce qui va m'intéresser pour ce petit propos et  
[Consulte ses notes]  
103. encore une fois il en est agrémenté de tout ce que vous venez d'entendre (.) c'est dans  
360. juste milieu il y a une chose que -qui est très importante (...) vous savez si je  
[Consulte ses notes]  
361. commence à vous parler (.) je commence à dire quelque chose (..) et je m'arrête et je

• **Avant les bornes quand il s'adresse au public directement**

133. parents votre mari ou votre femme vous savez des fois vous avez raison, mais ce n'est  
134. pas le moment d'avoir raison (...) /ben oui c'est pas le moment (.) (rire) ça fera  
135. mieux d'avoir raison dans un petit moment parce que (.) parce que c'est pas audible  
458. résolution des conflits (.) /hé ben je peux vous dire une chose si on prenait l'exemple  
459. du prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām comment il était avec les compagnons  
460. comment il était avant /hé ben vous voyez des éléments majeurs de la de la résolution

## A.2 Les micros liages (Adam, 2018, p. 42)

Au niveau « micro » de notre analyse, nous relevons les différentes micro-unités de liage (Adam, 2018, p. 42) telles que :

**A.2.1 Les organisateurs textuels** (Adam, 2005, p.118), qui assurent la cohésion et la cohérence du texte ou du discours, comme les « organisateurs spatiaux et temporels » exemples :

52. comment nous aujourd'hui on prend ces enseignements et on les traduit et (.) la troisième des  
171. s'éloigner et comme vous y pensez aujourd'hui aujourd'hui dans ce qu'ils disent dans  
273. affirmé tu te seras laisser aller et ça chacun d'entre nous dans cette salle sait qu'il peut  
274. le vivre et en particulier aujourd'hui la pression elle est telle qu'à un moment donné  
415. aujourd'hui on va vite vers la punition qui rassure que vers la patience qui reste dans  
494. donc encore une fois je suis désolé nous sommes aujourd'hui en 1436 nous sommes en  
495. 2015 il y en a qui n'ont pas compris cinq pour cent de ça (.) de qu'est-ce que ça veut  
579. que à l'heure maintenant il va falloir chercher les armes de son être les armes à

Et les « organisateurs énumératifs » (Adam, 2005, p. 119), qui ont pour rôle l'introduction des parties du texte. En effet, nous avons relevé les « organisateurs énumératifs additifs » comme :

35. deuxième élément dans ce travail-là c'est c'est essayer aussi (.) de comprendre et vous l'avez  
179. prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām va vivre ça (.) va vivre ça (.) et puis /heu :::

Nous avons relevé aussi les « marqueurs d'intégration linéaire » (Adam, 2005, p.119), parmi lesquels :

**Ceux qui ouvrent une énumération, comme :**

- 17. sens ces trois choses (.) la première (.) c'est que la vie du prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al*
- 34. nous mais ce que nous devons savoir de nous-mêmes ça c'est le premier élément (.) le
- 235. travail sur SOI c'est d'abord un travail de soi à soi on n'est pas en train de se dire

**Ceux qui signalent la poursuite de l'énumération, comme :**

- 35. deuxième élément dans ce travail-là c'est c'est essayer aussi (.) de comprendre et vous l'avez
- 251. il devait chercher et puis parfois lorsqu'il était interpellé il faut que vous re-vous vous
- 309. attitude positive du prophète '*alayhi al- salām* alors deuxième élément pour aller vite
- 439. l'exemple du prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il est celui-ci et puis ensuite (..) il
- 484. c'est comment est-ce qu'il dépassait ceci et puis sans rentrer dans les /heu : d'autres

**Ceux qui signalent sa fermeture, comme :**

- 536. à (.) /heu un dernier élément (.) très rapidement (.) c'est l'exemple du prophète '*alayhi*
- 342. un autre mot pour dire déséquilibré, mais enfin bref la réalité nécessite qu'on est en

## A.2.2 Les connecteurs argumentatifs et pragmatiques

Les connecteurs pragmatiques se rapportent à de multiples classes grammaticales, ils peuvent être des conjonctions de coordination ou de subordination, des adverbes, des locutions adverbiales, etc.). Ils associent des unités linguistiques et discursives et renseignent sur la façon dans laquelle elles sont liées (Brezar, 2002, p. 90). De même, les connecteurs argumentatifs peuvent remplir diverses fonctions : celle d'associer les fonctions de segmentation textuelle et discursive, de prise en charge énonciative des énoncés et leurs orientations argumentatives (Adam, 2018). De ce fait, nous pouvons les considérer sous le même angle d'analyse, exemples :

- 27. l'humanité de l'homme qui reçoit les principes révélés de Dieu en fait il est ce qui le
- 30. relation à la nature (.) **donc** ce qu'on est en train d'essayer de faire c'est **aussi** chacun d'entre
- 39. de cet enseignement-là ↑ qu'est-ce que ça veut dire ↑ **parce que** c'est bien beau de rester assis
- 40. et dire il était grand (.), **mais** s'il est une miséricorde pour les mondes nous devons mettre une
- 42. comment les gens doivent nous nous voir au da -↑ et **donc** comment nous aujourd'hui on
- 94. pas été donné comme ça (.) **puisque** c'est un homme lui aussi a dû lutter et il a même eu des
- 220. elle le rassure **donc** à un moment donné de lui à lui il reconnaît la fragilité de son être
- 254. d'ailleurs il a commencé comme ça avant de devenir prophète '*alayhi al-ṣalatu wa salām*
- 278. dis /ben non (rire) désolé (..) pas un invisible qui fasse **par contre** (.) être mieux visible

- **La locution adverbiale « à un moment donné »**

Nous avons remarqué aussi l'emploi fréquent de la locution adverbiale « à un moment donné » par l'orateur : cette locution sert à donner un ancrage temporel à l'énoncé (Le Draoulec & Rebeyrolle, 2020, p. 136). Cependant, elle peut avoir un effet pragmatique pour exprimer l'agacement à l'exaspération, une fois associé à d'autres syntagmes ou des séquences syntaxiques exprimées, pour mettre fin à une situation intolérable. Comme elle peut servir à exprimer l'effet pragmatique de basculement ou une disjonction par rapport à ce qui était annoncé précédemment. Sémantiquement, elle peut exprimer une relation discursive (explicite ou non) du contraste entre deux situations (Le Draoulec & Rebeyrolle, 2020, pp. 137-141). Nous avons remarqué l'emploi spécifique de cette locution par T. Ramadan, il l'emploie pour expliquer la relation de contraste que peuvent vivre les prophètes entre leur côté humain faible et leur mission de prophète. En revanche, nous retrouvons l'emploi temporel de la locution pour rapporter des périodes de la vie du prophète, durant lesquels, il passe de l'état du prophète à l'état de l'homme ordinaire (Extrait 1, ligne 187) avec l'effet pragmatique de basculement :

**Extrait 1**

186. *wa ta 'alā* il nous dit que le prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al- salām* est bien un homme  
187. et que= à des moments donnés il aurait pu avoir la tentation de se laisser influencer si  
188. le prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al- salām* peut parfois se laisser avoir avoir =vivre  
189. cette tentation qu'en est-il de nous tous ↑ en d'autres termes **à un moment donné** être  
190. fatigué de ce que les gens disent être tentés de leur ressembler être tentés de disparaître  
191. c'est naturel (.) mais c'est là qu'il faut trouver la force de rester lié à ses principes

Nous retrouvons ce changement de situation, où le rapport de contraste se manifeste dans la reformulation à la ligne (189) et dans les extraits (2 et 3) également. Alors que dans l'extrait (4), la locution renvoie seulement à un ancrage temporel.

**Extrait 2**

194. dans ça qu'on voit le modèle c'est que **à un moment donné** il y a cette dimension/heu :  
195. importante *wa 'in kāna kabura 'alayka 'i 'rāḍuhum* à un moment donné cette c'est  
196. c'est très fort sur quoi le fait qu'ils te repoussent (...) *fa- 'in istaṭa 'ta 'an ta ta 'an*  
197. *tabtagiya nafaq<sup>an</sup> fi al -'arḍ aw sullam<sup>an</sup> fi al-samā 'fata 'tiyahum bi- 'āya* c'est-à-  
198. dire **à un moment donné** c'est tellement fort que tu aimerais chercher quoi↑ creuser un  
199. tunnel sous la terre ou lever une échelle au ciel pour revenir avec une '*āya* pour leur  
200. dire mais ça veut dire quoi ça ↑ ça veut dire que le prophète est affecté par leur rejet  
201. mais c'est arrivé à tous les prophètes (.) tous (..) '*alayhim al- salām* ils ont tous vécu  
202. ce moment de tension entre l'humanité qu'ils portent et le message qu'ils doivent  
203. délivrer et **à un moment donné** c'est une tension entre ce qu'ils doivent être et donc de

204. lui à lui le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām il est en quête il est en recherche et  
205. il est en tension et ça c'est une humanité là il faut l'apprendre pourquoi

### Extrait 3

246. les gens qui lui posent des questions (.) même quand il arrive à Médine on va lui  
247. poser des questions sur *wa yas' alūnaka 'ani al-rūh* on te demande sur et lui il est en  
248. quête et il attend qu'Allah *subḥanahu wa ta 'alā* lui réponde et **à un moment donné** il  
249. avait des doutes par ce qu'Allah *subḥanahu wa ta 'alā* ne redonne pas tout de suite la  
250. réponse *Allah subḥanahu wa ta 'alā* il l'a testé au début par une période de silence où

### Extrait 4

467. après ce qui s'est passé avec Charlie Hebdo on me dit on peut parler aux musulmans  
468. en France c'est une foire d'empoigne (.) ils sont tous divisés (.), mais moi je vais vous  
469. dire une chose ce qui est important ici c'est qu'**à un moment donné** quand on plonge  
470. dans la vie du prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām il a dû gérer la division il a dû  
471. gérer ça et à un moment donné c'est essayer de trouver des voies de conciliation

### • Les procédés de focalisation

La focalisation peut prendre diverses formes, allant des présentatifs aux structures pseudo clivée. Selon Rabatel, les deux expressions présentatives (c'est/il y a) sont souvent employées à l'oral. Elles permettent de désigner quelque chose ou quelqu'un liés à une situation d'énonciation. Il rapporte que P. Charaudeau spécifie les modes de présentation en : mode de l'existence, de l'identité d'un être, de la présence d'un être et de l'impersonnalisation d'un processus. (Rabatel, 2001, p. 112), il ajoute que le discours présenté peut servir à expliquer (Rabatel, 2001, p. 114). De plus, la tournure "il y a + syntagme nominal" (sans la relative avec que) est considérée comme « phrase existentielle simple », aussi elle peut prendre la forme impersonnelle, quand elle est focalisée sur le verbe « avoir » (Lena, 2017, p. 6).

Cependant, certains linguistes et grammairiens les considèrent comme faisant partie des constructions clivées alors que d'autres rejettent cette classification. Or, les constructions clivées répondent à la structure prototypique : « c'est **y**... qui/que **x** », où « **y** » est l'apport informatif ou la partie focalisée est introduite par « **c'est** ». Et dans certains, cas elle est introduite par « il y a » (Rouquier, 2018, p. 8), et « **x** » est le présupposé qui se trouve dans la relative (Rouquier, 2018, p. 1).

Ce procédé de mise en relief marque une information nouvelle ou un rapport de cause à effet (Rouquier, 2018, p. 19), le contraste ou l'opposition et de mettre en valeur un argument (De

Stefani 2008, p.708-709), ou une explication (De Stefani, 2008, p. 712). Pragmatiquement, l'emphase et la focalisation sont liées tout d'abord à l'oral, à l'activité argumentative et à la subjectivité (Herment et Rouveyrol, 2014, p.9-10).

En effet, nous avons remarqué l'emploi fréquent des procédés de focalisation tout au long de cette conférence, avec la forme « c'est... qui », selon le mode « d'identification de l'être » : qui est le prophète (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui) à la ligne (26 et 27). Nous le retrouvons, aussi après le connecteur argumentatif « donc », pour mettre en relief une conclusion, puis associé à l'anaphorique « ça », à la ligne (31), réfère à la conclusion. Alors qu'à la ligne (34) l'utilisation de « ce que » a pour objectif de mettre en valeur l'argument introduit par « mais ». Le dernier présentatif « c'est » est précédé du démonstratif anaphorique « ça » renvoie à toute l'argumentation énumérée comme « premier élément ». La focalisation est ainsi centrée sur le premier élément qui est l'humanisme du prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui), comme le montre l'extrait 1.

### Extrait 1

26. meilleure des introductions à l'islam c'est cette traduction des principes dans la vie avec
27. l'humanité de l'homme qui reçoit les principes révélés de Dieu en fait il est ce qui le
28. transcendant dans l'émanant le transcendant dans l'histoire le transcendant de l'homme en
29. l'homme le transcendant de l'homme parmi les hommes le transcendant dans l'homme dans la
30. relation à la nature (.) donc ce qu'on est en train d'essayer de faire **c'est** aussi chacun d'entre
31. nous et **ça ce sont** des rappels la vie du prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al-salām* c'est un
32. horizon de rappels c'est de revenir je veux dire c'est le meilleur moyen pour nous de
33. comprendre cette religion de l'intérieur non pas parce que l'on veut que les gens sachent de
34. nous, mais ce que nous devons savoir de nous-mêmes ça c'est le premier élément (.) le

Dans l'extrait 2, nous remarquons que le présentatif « c'est » est employé pour focaliser la conclusion introduite par « donc » à la ligne (89) et à la ligne (97). Or, à la ligne (94), la forme « ce que... c'est » est employée après le connecteur « puisque » qui introduit une relation de cause à effet, c'est une mise en valeur de l'argument cause à effet. Et à la ligne (98) : les deux formes présentatives « c'est » et « ce n'est pas » sont employées pour mettre en contraste deux valeurs (la vérité divine) « *alḥaq* » et « *al-ṣaytān* » (tentation de Satan).

### Extrait 2

89. pour parachever les bons caractères pour que-donc sa mission à lui c'est parachever les bons
90. caractères il est un enseignement et au même temps c'est dans cette réalisation des bons

91. caractères qu'il devient une miséricorde pour les mondes en d'autres termes ce qui va devenir
92. notre apport c'est cette réconciliation entre nos principes et leur traduction (.) dans notre
93. quotidien (.) et ça (.) vous allez voir que le prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al-salām* ça ne lui a
94. pas été donné comme ça (.) puisque c'est un homme lui aussi a dû lutter et il a même eu des
95. doutes que ceux qui l'ont aimé et ont protégé qui d'abord sa femme *Ḥadīḡa raḡiya Allah*
96. '*anhā* quand il a été ébranlé ce qui lui venait c'est l'ébranlé donc ça aussi c'est un
97. exemple chez qui allez-vous chercher la paix quand la vérité vous ébranle↑(.) quand la
98. vérité vous ébranle parce que c'est *alḥaq* qui est venu à lui ce n'est pas *al-ṣaytān* et

Dans l'extrait 3, le présentatif « c'est » est employé après l'anaphorique « ça », qui renvoie à l'attitude du prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui), et pour le mettre en valeur son attitude à la ligne (303). Alors qu'à la ligne (304) nous retrouvons la forme présentative existentielle simple « il y a », qui diffère de la forme clivée à la ligne (310) « il y a.....que », qui marque la pertinence (Karssenberg, 2018, p. 5) de l'énoncé focalisé « un mot » lié au Coran qui est la sagesse, comme le montre les lignes suivantes :

326. le coran il est dans cette sagesse et une formule qui est tout à fait intéressent et qu'on
327. retrouve chez des philosophes contemporains Rawls par exemple dans son traité sur la
328. justice il dit en l'occurrence que ce qui va être la traduction de la sagesse dans le corps

Nous croyons que l'emploi abondant des procédés de focalisation est fortement lié à l'activité d'argumentation et d'explication dominante dans cette conférence et même au type d'acte de langage dominant.

### Extrait 3

302. pour être actif par rapport à ça ne t'écoute pas pour être victime de ce que tu sens mais
303. être actif de ce qui t'habite (.) ça c'est le prophète '*alayhi al- salām* (.) ça c'est le
304. prophète il a un doute par rapport à *ḡibrīl* '*alayhi al- salām* tout à coup il y a quelque
305. chose qu'est-ce qu'il fait↑ il court retrouver sa femme il est actif il n'est pas réactif à
306. se plaindre il est actif à trouver une solution (.) et ça c'est une attitude (.)
307. ESSENTIELLE dans le message du prophète '*alayhi al- salām* c'est qu'il est toujours
308. Positif (.) tout le temps ce que vous avez entendu tout à l'heure tout le temps cette
309. attitude positive du prophète '*alayhi al- salām* alors deuxième élément pour aller vite
310. c'est le rapport à autrui (.) et là dans le rapport à autrui il y a un mot que l'on sait qu'on

## **B. Le niveau meso**

À ce niveau d'analyse, nous avons remarqué que certaines activités langagières sont récurrentes, telles que : la reformulation, la citation et l'énumération. Nous commençons par cette dernière que nous avons déjà analysée dans la conférence précédente.

### **B.1 L'énumération**

En effet, l'orateur emploie l'énumération dans le but d'ordonner son texte ou son discours, tout en amenant le destinataire à reconnaître cet agencement, qui instaure une structure discursive et s'inscrit dans une stratégie discursive (Josette & Marie-Paule, 2014, p. 3184).

L'énumération est nommée « structure linéaire ou discursive » ou « structures énumératives horizontales ». Elles sont repérées par des « marqueurs lexico-syntaxiques » (Bras et al., 2008, p. 1954), qui peuvent introduire des items dans l'énumération (Bras et al., 2008, p. 1957) appelés également « discourse item », « d'objet textuel » « des organisateurs à effets de séquence », « structure discursive », etc.. Ils désignent des unités qui dépassent la phrase et n'atteignent pas le texte (Porhiel, 2007, p. 109).

En effet, nous avons remarqué que l'activité d'énumération se manifeste à travers l'emploi des « marqueurs d'intégration linéaire » (Adam, 2005, p. 119) comme : « premier élément » à la ligne (34), « deuxième élément » à la ligne (35), « la troisième des choses » à la ligne (52). Aussi, ils peuvent introduire des séquences explicatives, telles que : la séquence ouverte à la ligne (36) avec le constat « prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al-salām* sur une fois qu'il est un modèle dans l'histoire ». Et dont les questions, à la ligne (38) et (39), en constituent la problématisation, elles sont suivies du développement argumentatif, lequel est initié directement par le connecteur explicatif « parce que » à la ligne (39).

#### **Extrait 1**

32. horizon de rappels c'est de revenir je veux dire c'est le meilleur moyen pour nous de
33. comprendre cette religion de l'intérieur non pas parce que l'on veut que les gens sachent de
34. nous mais ce que nous devons savoir de nous-mêmes ça c'est le premier élément (.) le
35. deuxième élément dans ce travail-là c'est c'est essayer aussi (.) de comprendre et vous l'avez
36. vu le le cheikh Djaballah n'a pas arrêté de faire des allers-retours aussi à partir de la vie du
37. prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al-salām* sur une fois qu'il est un modèle dans l'histoire qu'en
38. faisons-nous dans notre histoire ↑(.) qu'est-ce que nous nous allons traduire aujourd'hui de ça
39. de cet enseignement-là ↑ qu'est-ce que ça veut dire ↑ parce que c'est bien beau de rester assis
40. et dire il était grand (.) mais s'il est une miséricorde pour les mondes nous devons mettre une



41. miséricorde pour ce monde (.) c'est à dire comment nous nous sommes une miséricorde↑  
[...]  
51. avec vous donc ça c'est un premier c'est un deuxième élément c'est à dire c'est aussi se dire  
52. comment nous aujourd'hui on prend ces enseignements et on les traduit et (.) la troisième des  
53. choses qui un véritable enseignement-un véritable moment c'est que je crois c'est quand nous

Alors que dans l'extrait (2), nous remarquons que l'activité d'énumération est organisée en trois temps. Le premier est à la ligne (476) avec le marqueur « la première des choses », le second temps « puis » est à la ligne (484), le troisième temps est « dernier élément » est à la ligne (536). Ces trois marqueurs introduisent des sous-thèmes ou des développements argumentatifs successifs construits autour des connecteurs « mais », « donc », et d'autres : « alors », « en fait », tels qu'ils apparaissent dans l'extrait (3).

### Extrait 2

476. premier des choses la première des choses c'est cesser d'être obsédé par la division et  
477. d'être positif par les possibles alliances c'est psychologique ça ce que je dis toujours  
478. il y en a qui passe le mois du ramadan à penser au premier jour on n'était pas d'accord  
479. (...) ils passent un mois à dire /ah mais le premier jour (.) et ils viennent vers vous et  
480. ils disent /ah tu sais (.) on n'y arrivera jamais (.) tu dis pourquoi on n'arrivera pas ↑  
[Rires du public]  
481. /pff on « commence même pas le ramadan en même temps (..) vous voyez l'esprit cet  
482. esprit-là négatif c'est le problème (.) le négatif sur le négatif c'est le problème alors  
483. que le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām dans son-c'est le côté positif des choses  
484. c'est comment est-ce qu'il dépassait ceci et puis sans rentrer dans les /heu : d'autres  
[..]  
534. c'était le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām dans la façon dont il était avec la  
535. nature dans la façon dans il était avec les animaux on vous l'a dit donc cela m'amène  
536. à (.) /heu un dernier élément (.) très rapidement (.) c'est l'exemple du prophète 'alayhi  
537. al-ṣalatu wa al- salām dans l'adversité (.) et cet exemple du prophète dans l'adversité

### Extrait 3

492. est celui qui apporte le message, mais dans tous ces domaines là il est au service il sert  
506. l'espace familial mais qui est le premier à détruire l'espace familial c'est ceux qui le  
513. problème c'est comme ça qu'il voyait les choses et à un moment donné on se dit, mais  
514. si ce discours-là alors là vous souriez (.) mais c'est aussi faux de sourire à ça que  
521. principes mais de l'émotion qui habille tous les principes (.) TOUS les principes sont  
522. habillés par l'émotif et l'affectif et ça change tout ça change tout et donc c'est pour ça  
524. wa al- salām donc ça c'est l'émotion à la maison on l'a dit par rapport aux enfants je  
530. évidence qu'en fait dans la religion un océan d'humanisme si on comprend le sens  
531. profond si on comprend qu'est-ce que ça veut dire pas l'humanisme de l'homme  
532. arrogant mais l'humanisme de l'homme qui sert les hommes vous voyez la différence



### **La reformulation**

Certains linguistes considèrent que la reformulation, en tant que concept, comprend des faits langagiers divers, tels que : la paraphrase, la réinterprétation, la nomination, la définition, l'exemplification, la généralisation et la correction. Aussi, elle peut s'apprêter à une stratégie de clarification ou à une stratégie argumentative (Landolsi et al., 2019, p. 9-10).

En effet, il y a reformulation lorsqu'il y a omission ou l'ajout d'un élément à d'autres éléments invariables, ou sa substitution par un énoncé sémantiquement équivalent. Or, la reprise du même énoncé est également une reformulation ou comme « *formulation de nouveau d'une même idée, soit en la reprenant, mais en intervertissant l'ordre des mots ou propositions, soit en variant les composants* » (Landolsi et al., 2019, p. 13).

La reformulation peut être immédiate ou différée, elle est immédiate lorsque l'énoncé reformulateur (contenant la reformulation) suit directement l'énoncé source (l'objet de la reformulation), et différée quand d'autres énoncés interviennent entre les deux énoncés source et reformulateur (Volteau, 2015).

La reformulation peut être une reprise des propos d'un autre ou une auto-reformulation qui englobe l'énoncé reformulé et l'énoncé reformulant (Landolsi et al., 2019, p. 194). Elle actualise un argument qui côtoie d'autres arguments ou conclusions (Landolsi et al., 2019, p. 197).

En effet, nous avons remarqué que cette conférence est marquée par l'emploi massif de la reformulation en tant qu'activité discursive. De plus, nous avons pu relever différentes formes de mise en œuvre de ce procédé explicatif. En effet, le conférencier a multiplié l'emploi de la reformulation « paraphrastique », introduite par la locution conjonctive « c'est-à-dire », spécifique aux reformulations définitives. Et « des marqueurs plus polyvalents » de « reformulation non paraphrastique » (Steuckardt, 2018, p. 17-18) tels que : des locutions adverbiales « autrement dit », l'expression « je veux dire » et « ça veut dire ». D'autres verbes comme « je résume », « je répète différemment », dans certains cas la reformulation est paratactique (Tacherfiout, 2009, p.314) pointée par la juxtaposition de l'énoncé reformulé et l'énoncé reformulateur.

De plus, le conférencier emploie deux langues l'arabe et le français, cela le mène à employer la reformulation intralinguale (Pop, 2009, p.99), en traduisant le terme arabe en français puis l'expliquer. De plus, la confirmation, en tant qu'acte assertif, a pour fonction pragmatique ou

illocutoire de confirmer les propos émis par le locuteur, expliquer et clarifier des notions et des concepts appartenant à la culture islamique. Par la reformulation, le locuteur veut faire adopter ses propos et ses idées par les destinataires. Son objectif est de faire comprendre pour convaincre, de plus la fonction argumentative de la reformulation est aussi à prendre en considération. Nous citons dans ce qui suit les différentes formes de reformulation relevées dans notre corpus.

• **Reformulation « paraphrastique » et « non paraphrastique »**

91. caractères qu'il devient une miséricorde pour les mondes en d'autres termes ce qui va devenir  
 92. notre apport c'est cette réconciliation entre nos principes et leur traduction (.) dans notre  
 340. psychologiquement c'est pas :: (.) c'est un peu déséquilibré bon je vais le dire  
 [Rires dans la salle]  
 341. différemment pour que ça vous plaise pas toujours constant (.) mais ça veut dire c'est  
 352. on maîtrise et qu'on est en équilibre et en fait c'est quand on fait justice à chaque  
 353. dimension de son être (.) cette notion *wa 'a 'ti kola dī haq in haqahu* donne à chaque  
 399. et il fait preuve de patience (.) avec les gens il fait preuve de patience (.) et il est  
 484. c'est comment est-ce qu'il dépassait ceci et puis sans rentrer dans les /heu : d'autres  
 485. détails je vais pas répéter ce qui a été dit, mais dans la relation entre soi et autrui ce  
 488. je vais-je vais résumer ce qui était dit sur la relation du prophète à autrui (.) là aussi (.)

• **Reformulation définitoire**

122. suis arrêté là (.) et là il faut faire très très attention c'est à dire quelque chose qui est  
 123. juste rationnellement ou intellectuellement selon vous vous devez faire attention à le  
 435. miroir et vous appliquez ça à vous mêmes **c'est à dire de se donner du temps dans sa**  
 436. réforme ça veut dire être patient avec soi-même ça veut dire que il faut être exigeant  
 497. l'intérieur la seule chose qui l'arrête c'est l'appel à la prière c'est à dire qu'il aide son

• **Reformulation conclusive**

243. était dans cette quête également et ça aussi c'est particulièrement important (.) **donc**  
 244. moi ce que je voulais mettre en évidence c'est cette dimension et le prophète *'alayhi*

• **Reformulation intralinguale**

260. répond Allah *subḥanahu wa ta 'alā* il lui répond on va te donner une qibla ***tarqāhā***  
 261. **c'est à dire elle va te satisfaire** parce qu'il est en quête il est en recherche donc la  
 319. plus large que ça d'autres savants disent ***al-ḥikma c'est la sagesse*** et la sagesse qu'est-  
 320. ce que ça -↑ c'est au sens large de la sagesse ce qu'on trouve dans le coran celui qui

• **Reformulation paratactique**

283. s'éloigner de ce que les gens disent et de se retrouver (.) la réponse fondamentale de  
 284. soi à soi **elle est spirituelle elle est le sens qu'on a avec Dieu elle est le sens qu'on a**  
 285. **avec le prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al- salām*** et on comprend qu'on peut être fragile  
 330. le le la **la voie du juste milieu c'est une position d'équilibre c'est pas d'excès (.)** et  
 432. positif par rapport aux gens et être en permanence dans la facilitation faciliter les  
 433. choses (..) et c'est ça notre religion elle doit être comme ceci, mais je ne suis pas en  
 517. *ṣalatu wa al- salām* **dans cette dimension de la famille dans cette dimension de la**  
 518. **spiritualité familiale** ça c'est quelque chose qu'il faut entendre qu'il faut lire

## C. Le niveau macro

### C.1 Les actes de langage

D'autres formes particulières de reformulation sont également employées de façon récurrente telles que : la répétition, laquelle est considérée par les linguistes comme phénomène énonciatif particulier, alors que d'autres le considèrent comme une reformulation identique à l'énoncé source. De ce fait, la limite séparant les deux faits semble fragile, « *puisque'ils reposent tous deux sur le binôme identité-variation ou altérité* ». Aussi, la répétition est vue comme un fait lié à l'hétérogénéité énonciative à l'écrit ou à l'oral, qui révèle « *des situations d'autodialogisme ou d'interaction verbale* » (Magri-Mourgues & Rabatel, 2015).

Aussi, la répétition est considérée également comme étant un acte d'énonciation performative, du fait que plus l'énoncé est répété plus il a la possibilité d'être réalisé. Ainsi, par la répétition, l'orateur tente « *d'imposer une vision du monde simplifiée et en écho consensuel avec la mémoire collective convoquée* », elle peut aussi apparaître comme un aboutissement du « processus discursif » (Magri-Mourgues & Rabatel, 2015). En effet, nous avons remarqué que le conférencier use de la répétition pour insister, confirmer et faire ancrer une idée, une information ou une notion dans l'esprit des membres du public, comme le montre les exemples suivants de notre corpus.

### Exemples

- 78. entre nous et nous (.) ça sera notre faiblesse (.) ça sera notre faiblesse et c'est ça que nous
- 83. tout ce que vous venez d'entendre dans cette première partie c'est essentiel mais c'est essentiel
- 84. à comprendre avec l'intelligence c'est essentiel à comprendre et à nourrir avec la patience et
- 303. être actif de ce qui t'habite (.) ça c'est le prophète 'alayhi al- salām (.) ça c'est le
- 304. prophète il a un doute par rapport à ġibrīl 'alayhi al- salām tout à coup il y a quelque
- 501. il y a une spiritualité sociale et une spiritualité familiale (.) une spiritualité familiale et
- 502. le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām il était comme ça (.) il était comme ça et si
- 522. habillés par l'émotif et l'affectif et ça change tout ça change tout et donc c'est pour ça
- 632. quoi ↑ de la sagesse de la sagesse que l'on voit chez le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa

Parmi les nombreux cas de répétition, nous avons remarqué un type particulier de répétition qui est **la litanie**. Ce phénomène langagier est défini comme une forme d'amplification, elle peut être

religieuse ou profane, qui suspend la linéarité du texte (Prak-Derrington, 2019, p.2-3). C'est aussi une énonciation performative dont le but n'est pas informationnel, mais pragmatique.

De plus, elle s'ajoute à l'acte qu'elle répète que ce soit un acte assertif, de demande ou directif (Prak-Derrington, 2019, p. 4-5). Elle doit comporter une mise en rythme des formes syntaxiques (comme l'anaphore ou épiphore, etc.). À cette catégorie appartient aussi la semi-litanie, laquelle est une forme exceptionnelle de litanie. Elle caractérise les énonciations monologiques (Prak-Derrington, 2019, p.6-7) et attribue le statut de majesté, de « surdestinataire » et d'un « sur locuteur » doté d'un certain pouvoir ou occupe une fonction symbolique dans une communauté donnée (Prak-Derrington, 2019, p. 9). Elle vise à réduire l'écart entre les mots et la réalité, en évoquant les différentes faces d'un fait (Prak-Derrington, 2019, p. 11).

En effet, par ces formes performatives, le locuteur vise à produire un effet sur ses destinataires. Il s'impose comme ayant la volonté et voulant transmettre cet effet et un certain pouvoir à ses destinataires : les musulmans de France, le pouvoir de changer la réalité sociale et politique en France. Cela est évident dans les lignes (636-640), où il emploie toutes les formes de la reformulation (reformulation, répétition et répétition litanique). Il se présente comme un guide spirituel et un guide social, il invite ses frères musulmans à suivre le modèle prophétique, tout en s'identifiant à eux par l'emploi du pronom « on », il les incite, les questionne, puis leur donne la réponse et la solution, comme le montrent les exemples suivants tirés de notre corpus.

### Exemples

269. nous devons être en quête c'est qu'à un moment donné être en quête c'est s'isoler des  
 270. hommes être en quête de sa vérité c'est être loin des hommes et proche de son cœur  
 271. comme le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām l'a reçu à un moment donné c'est  
 287. suit l'exemple du prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām on est tout le temps en quête  
 288. on est tout le temps en quête en quête de réponse en quête de sens en quête d'amour en  
 289. quête de servir tout ce qu'on a dit sur les tout ce qu'on a dit sur al-ṣamā 'il tout ce  
 300. écoute tes questions écoute tes silences écoute tes mal être écoute tes doutes écoute  
 301. tes ébran- les moments où t'es ébranlé écoute tes troubles psychologiques écoute toi  
 636. évidence (.) le le la confiance en Dieu (.) lui faire confiance (.) lui FAIRE  
 637. CONFIANCE (.) musulmans français (.) musulmans de France est-ce que vous lui  
 638. faites confiance ↑ au bout du compte c'est ça (.) au bout du compte c'est ça (.) est-ce  
 639. qu'on lui fait confiance ↑ et si on lui confiance on comprend qu'une seule chose on  
 640. doit être actif dans tout ce qu'on peut faire et ensuite on dit 'atawakalu 'alā l'Allah (.)  
 [ 'atawakalu 'alā l'Allah : je m'en remets à Dieu]

Par ailleurs, nous avons remarqué que la progression thématique de la conférence se fait par « thématissation linéaire » (Adam, 2005, p.48), laquelle prend la forme d'une énumération des différents aspects du thème principal. En fait, l'orateur cite certains événements qui ont marqué la vie du prophète Mohammed (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui). Aussi, il fait l'éloge de quelques-unes de ses caractéristiques morales et sa conduite auprès des siens. Ensuite, il transpose cela sur l'actualité des musulmans et de l'islam en France, en décrivant le prophète comme le modèle ultime à suivre.

Le passage d'une séquence thématique à une autre est caractérisé par les marques prosodiques, telles que : les hésitations et les prolongations et les marques kinésiques, elles sont traduites dans le corpus par le commentaire : « [consulte ses notes] ». Ce passage est aussi assuré par le même procédé déjà remarqué dans l'analyse de la conférence « Les clés du vivre ensemble ». En effet, l'introduction du sous-thème se fait par le biais d'une question ou plus, dont la réponse prend la forme d'une explication ou une argumentation par le récit, l'exemple ou l'argument d'autorité. Or, l'activité explicative ou argumentative aboutit vers une conclusion introduite par le connecteur « donc ».

Cette conférence présente moins de séquences justificatives en faveur de séquences explicatives et argumentatives. Après la séquence d'ouverture et la courte séquence intermédiaire, il entame directement le sujet de la conférence. Les séquences explicatives peuvent être introduites par une ou des questions ou non. Elles sont marquées par les connecteurs explicatifs où les différentes formes de la reformulation dominent tout le texte. Les séquences explicatives se joignent aux séquences argumentatives, où les arguments sont introduits avec les connecteurs « mais », « en fait », « puisque », « même », « d'ailleurs ». Puis, l'orateur conclut l'argumentation avec le connecteur « donc ».

De plus, la modalité déontique d'obligation « il faut », secondée par le verbe modal « devoir » est moins présente, comparé à sa fréquence d'utilisation dans la conférence précédente. Elle est souvent appuyée par une répétition ou elle est l'objet d'une reformulation, pour insister et confirmer les propos. Elle apparaît aussi après le conclusif « donc ». Elle est employée dans le but d'exprimer une nécessité de suivre l'exemple du prophète au moment des crises et dans l'adversité, comme le montrent les exemples suivants :

121. il m'en dit est ce que vous êtes Charlie ↑ (.) j'ai dit non je ne suis pas Charlie et je me  
 122. suis arrêté là (.) et là **il faut** faire très très attention **c'est-à-dire** quelque chose qui est  
 123. juste rationnellement ou intellectuellement selon vous vous **devez** faire attention à le  
 124. faire le faire parvenir aux gens pour qu'il soit audible émotionnellement aussi (.) si  
 269. nous devons être en quête **c'est** qu'à un moment donné être en quête c'est s'isoler des  
 381. vous-mêmes la façon dont vous parlez aux gens la façon dont **il faut** faire extrêmement  
 382. attention (.) extrêmement attention à la façon dont on parle le prophète 'alayhi al-  
 416. le doute parce que =et c'est là qu'**il faut** être positif (.) donner du temps (..) au sens  
 417. littéral en français donner du temps donne-moi du temps **ça veut dire** je me réforme  
 436. réforme ça veut dire être patient avec soi-même ça veut dire que il faut être exigeant  
 437. avec soi-même il faut savoir se pardonner **il faut** savoir faciliter les choses ne mettez  
 541. devenir injustes **donc** vous devez vous maîtrisez en permanence l'émotif pourrait vous  
 543. souvent émotivement injustes **donc il faut** devenir spirituellement et intellectuellement  
 544. juste **il faut** s'en tenir à ça et donc le prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām à un

Nous rappelons que cette conférence est donnée après la publication des caricatures du prophète (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui) dans Charlie Hebdo et l'attentat contre le journal en 2015. En effet, de la ligne (117) à la ligne (135), dont nous présentons un court extrait, il évoque sa réaction face à ces événements : pour se justifier d'abord et pour dire qu'il s'est trompé et qu'il a agi dans l'émotion. Et que cette attitude va à l'encontre de celle du prophète face à ses ennemis.

116. vous voyez tout ce qui s'est passé (.) vous savez à un moment donné /heu :: en j'ai  
 117. répondu à des journalistes en suisse sur ce qui se passait en France (.) et j'ai dit en  
 118. suisse par exemple immédiatement dès que c'était /heu :: /heu : dite la chose est  
 119. apparu le lendemain j'avais dit au téléjournal suisse quelque chose que j'ai toujours  
 120. crue toujours pensée intellectuellement ça a toujours était là quand il m'en interpellé  
 121. il m'en dit est ce que vous êtes Charlie ↑ (.) j'ai dit non je ne suis pas Charlie et je me  
 122. suis arrêté là (.) et là il faut faire très très attention c'est-à-dire quelque chose qui est  
 123. juste rationnellement ou intellectuellement selon vous vous devez faire attention à le  
 124. faire le faire parvenir aux gens pour qu'il soit audible émotionnellement aussi (.) si  
 125. vous dites je ne suis pas Charlie au moment où les gens viennent de mourir et que  
 126. vous n'expliquez pas (.) votre position intellectuelle ne peut ne pas être audible  
 [...]
 172. ce que vous pouvez entendre vous comprenez ce que ce que le prophète 'alayhi al-  
 173. ṣalatu wa al- salām vivait avec ceux qu'il aimait parfois vous l'aimez avec ceux avec  
 174. lesquels vous vivez (.) ils vont vous attaquent ils vont-et à un moment donné il faut  
 175. faire attention il y a parfois des silences nobles qui sont meilleurs que des propos  
 176. émotifs (..) vous voyez ça c'est important même chez vous avec votre femme votre

Nous déduisons alors que les actes de langage émis par le conférencier sont liés aux types de séquences. Ainsi, les actes assertifs ou présentatifs sont dominants, du fait que cette catégorie

englobe les constructions clivées, les reformulations et les actes délocutifs, alors que les répétitions appartiennent à la catégorie des actes performatifs.

De plus, nous avons remarqué l'absence des actes expressifs, contrairement à ce que nous avons remarqué, en analysant la conférence précédente. Alors que la catégorie des directifs englobe les questions posées pour introduire les séquences explicatives ou argumentatives. Ces séquences sont appuyées par « mais », l'emploi du verbe de perception ou le ponctuant « écoutez », et « *la présence de verbes en voie de pragmatisation* » comme : « comprendre », « voir », « regarder » qui caractérisent le processus de compréhension, et dont l'objectif est d'attirer l'attention sur ce qui va être énoncé par la suite (Pop, 2009), qui peut être une explication ou un argument. Nous citons les exemples suivants :

224. arrêtons un petit peu (..) **écoutez** la relation que vous avez avec les gens qui ne sont  
 281. a pu avoir à des moments donnés (..) **comprenez** bien en fait il ne s'agit pas de  
 376. que c'est important (..) vous **voyez** la différence (..) la façon dont il vous répète c'est  
 481. /pff on « commence même pas le ramadan en même temps (..) vous **voyez** l'esprit cet  
 545. moment donné (..) **regardez** (..) il est avec son : : avec /heu 'Ali karrama Allah wağhah  
 563. que ça regardez l'émotion comment elle va être mise à mal plus que il est signé dans le  
 590. mépris qu'il va lui poser la question de sa santé (..) **regardez** comment l'apparente  
 594. chose qui ne va pas et puis *salām* (..) vous voyez cette attitude du prophète 'alayhi al-  
 606. émotions et sujet de sa spiritualité la spiritualité ne vient que quand on est sujet et  
 614. temps (..) et dans ce que nous sommes en train de vivre **regardez** le temps et ça aussi  
 618. vingt-trois années il a pris une communauté où ils étaient (..) **regardez** la différence

En nous appuyant sur ce que nous venons d'évoquer, nous pouvons déduire que le macro acte de langage qui résume toute la valeur illocutoire ou pragmatique de la conférence. Cette dernière s'est déroulée selon un mouvement explicatif argumentatif qui englobe les actes présentatifs-assertifs, appuyés par des actes performatifs.

Ainsi, le macro acte de langage est du type présentatif-assertif, dont la valeur illocutoire est « comprenez pour mieux agir ». Il est secondé par un second macro acte de langage de type performatif dont le but illocutoire est de faire changer certaines connaissances à propos du prophète (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et sa vie. Aussi, nous pensons que l'objectif perlocutoire de cette conférence est agir sur le stock informationnel du public à travers l'explication, et le convaincre de la nécessité d'un changement d'attitude face au défi de l'adversité, les crises politiques et sociales. Cela s'est réalisé à travers l'argumentation et la nécessité de prendre



le prophète Mohammed (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui) comme modèle ultime à suivre.

## 1.2 Énonciation Subjectivante/ objectivante

Toute énonciation comporte des indices ou des traces de son énonciateur, il peut adopter des attitudes diverses par rapport à ses propos. Ainsi, il peut assumer sa position de locuteur à travers « des formes spécifiques » : le locuteur en disant « je » « *implante l'autre en face de lui* », ces déictiques ont pour fonction « *de mettre le locuteur en relation constante et nécessaire avec son énonciation* » (Benveniste, 1970, p. 14).

Le style objectif ou neutre, selon Bakhtine, est le choix des unités linguistiques selon leurs adéquations aux objets du discours. Mais aussi selon un « fond aperceptif » généralisé de l'allocutaire ou une identification entre ce dernier et le locuteur, sans aucune expressivité, laquelle doit être restreinte à l'extrême (Bakhtine, 1984, p. 306).

Par ailleurs, la relation que le locuteur entretient avec son énonciation peut prendre plusieurs formes qui s'étalent sur un axe graduel dont les deux extrémités sont l'objectivité et la subjectivité et leurs manifestations dans l'énoncé peuvent prendre quatre cas de figure :

- Énoncé embrayé et modalisé est un énoncé subjectif
- Énoncé embrayé et non modalisé est un énoncé objectif
- Énoncé non embrayé et non modalisé est un énoncé objectif
- Énoncé non embrayé et modalisé est un énoncé subjectif (Maingueneau, 2014, p.126)

Dans ce qui suit, nous essaierons d'identifier les mécanismes et les stratégies liés à l'énonciation objectivante dans le discours de T Ramadan et de savoir si cette dernière change selon le type de l'interaction ou non.

### 1.2.1 L'objectivité dans les débats et les conférences

Nous commençons par **le débat : la religion dans la ville**, qui s'est tenu à Université Libre de Bruxelles. Dans l'extrait 1 (du débat la religion dans la ville), l'assertion à la ligne (70) vient renforcer le point de vue émis par l'animateur. T Ramadan confirme le point de vue de ce dernier sans exposer le sien qui se cache derrière cette affirmation. Il affiche une certaine objectivité, en



adoptant la posture du coénonciateur. Alors que l'emploi de l'adverbe « même » + « plus » marque le développement ou la continuation du point de vue précédent, ainsi il a adopté une seconde posture celle de la sous-énonciation. Cependant, l'adjectif « surprenants » à la ligne (75) indique une subjectivité. Il est suivi par l'acte délocutif « il faut » et le pronom indéfini « on » qui inclut l'énonciateur/locuteur et les autres débatteurs, pour exprimer la nécessité de se mettre d'accord, dans la visée énonciative ou pragmatique est le consensus.

### Extrait 1

68TR m-merci d'abord merci de l'invitation je pense que c'est une  
69 discussion fondamentale parce que les résultats que vous avez donnés  
70 sont confirmés dans pratiquement sept ou huit autres pays européens où  
71 les musulmans s'expriment dans leur rapport dans à la la la le respect  
72 de la loi l'appartenance au pays/heu : en Allemagne même plus en  
73 Allemagne les allemands de confession musulmane que les allemands  
74 eux-mêmes se sentent appartenir à l'Allemagne en l'occurrence ce sont  
75 des chiffres surprenants et cela où il faut qu'on se mette d'accord

Dans l'extrait 2, il continue à adopter la stratégie du consensus en employant le pronom indéfini « on », en supprimant « *la frontière qui le sépare de l'autre, il accentue ce qui les unit* » (Maingueneau, 2014, p.138). À la ligne (90) il prend en charge ses propos, et exprime un positionnement en employant le déictique « je », duquel il passe au « nous » et ses variantes (nos, notre), pour désigner les citoyens français de différentes confessions, ce nous « inclusif » vise le rapprochement avec l'autre. Cependant, l'emploi du « mais » à la ligne (100) conjure une condition à ce rapprochement, une prise de position qui s'impose à l'autre elle est clarifiée avec le retour du déictique « je » et « moi » à la ligne (101).

### Extrait 2

90 ça veut dire ce qu'on attend dans la sphère publique c'est que  
91 PERSONNE JAMAIS de quelle que religion qu'elle ou qu'il soit  
92 n'impose à un autre le dogme de sa foi ou l'autorité de sa religion  
93 **l'espace neutre** c'est là où **on** vit ensemble ce qui font de la laïcité  
94 une idéologie qui veut faire disparaître le religieux du discours ne sont  
95 pas des gens ouverts ce sont des gens d'un dogmatisme qui a remplacé  
96 un autre dogmatisme et **moi** ce que **j'**attends **aujourd'hui** dans la sphère  
97 publique c'est que **nous concitoyens** tous ensemble avec **nos** religions  
98 ou sans religion athée agnostique hindou bouddhiste juif chrétien  
99 musulman ou autre et bien **nous** soyons **d'accord** sur le cadre légale qui  
100 s'impose à **nous tous**, **mais** que **nous** soyons les uns et les autres témoins  
101 dans l'éthique de notre foi **moi** ce que **j'**attends d'un chrétien c'est qu'il  
102 soit qu'il ait une éthique de vie qui soit le témoignage de sa foi sans

Or, dans l'extrait 3, nous avons remarqué l'emploi massif du déictique d'inscription énonciative « je », lié au présent d'énonciation, les actes sont des présentatifs et des assertifs, pour rapporter un état de choses concernant un problème spécifique aux francophones. Cette position tranchée n'empêche pas l'énonciateur de nuancer sa position avec le « mais » pour appeler au rapprochement à la ligne (330), à la ligne (332). Il identifie H. Hasquin comme son interlocuteur, il s'accorde avec lui, il partage son point de vue en adoptant une posture de sous-énonciateur, tout en se distanciant dans le temps réel, du fait qu'il a précédé dans cette position.

### Extrait 3

327 non **non** je **je** fais un constat de fait **je** vis en Angleterre j'ai traversé  
 328 et discuté avec toutes les sociétés d 'Europe du nord ils n'ont pas ce  
 329 problème ils ne discutent pas de ça **c'est très francophone en fait** c'est  
 330 très francophone et ça vient-**mais** ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas  
 331 avoir ce discours deux choses que **j'aimerai** dire première des choses  
 332 que **vous** avez dites monsieur Hasquin qui est **très vrai mais** je l'ai  
 333 revendiqué dans un livre que j'avais écrit déjà en 1996 (incompr) où  
 334 **j'ai** mis en évidence qu'il ne peut pas y avoir de dialogue  
 335 interconfessionnel sans l'intégration dans toutes les plateformes des

Ailleurs dans ce débat (la religion dans la ville), cette stratégie de rapprochement et de concession est observée selon les procédés évoqués de la ligne (518) à la ligne (536), dans un autre passage de la ligne (647) à la ligne (655), et de ligne (786) à la ligne (796). Cette stratégie du consensus est si évidente et remarquée même par un des débatteurs, qui prédit que T. Ramadan sera d'accord avec son point de vue et la confirmation de ce dernier vient à la ligne (849), comme le montre l'extrait 4 :

### Extrait 4

845**AnimBD** monsieur Hasquin un mot de conclusion  
 846**HH** /ben écoutez monsieur Tariq Ramadan **sera certainement d'accord**  
 847 **avec moi** ne faisons pas de promesse d'ivrogne (silence) (rires)  
 [Rires]  
 849**TR** (rires) je suis d'accord je suis d'accord avant même que vous parliez  
 850**HH** je dirai que (.) en politique il faut du courage celui qui a parfois trop  
 851 de courage cours le risque de ne pas être réélu ça c'est un vrai

Lors du **débat : Á quoi sert Dieu ?** T. Ramadan est confronté à Michel Onfray, dont la question centrale : à quoi sert Dieu ? Elle est posée par l'animateur aux débatteurs. T. Ramadan entame sa

réponse en s'adressant à l'animateur. Il emploie le déictique « nous », qui réfère à tous les croyants en général, et puis « on ». Puis, il évoque le point de vue de son adversaire. Par la suite, il s'adresse à lui directement, en assumant ses propos avec le déictique « me » et l'établissant comme allocataire avec le déictique « vous », « votre », le modalisateur « un petit peu » minimise cette « gêne » exprimée à la ligne (93).

### Extrait 1

87 **TR** (rire) /bon /heu : encore une fois la façon de répondre à la question la  
 88 /heu : la première question à quoi sert Dieu déjà pour quelqu'un qui  
 89 croit la question pose un problème à quoi sert Dieu **nous on** se pose  
 90 pas la question de savoir le le-à quoi il sert comme un moyen qui **nous**  
 91 servira à vivre c'est pas une ultime réponse à une question c'est une  
 92 dimension fondamentale la réponse que donne Michel Onfray elle est  
 93 elle-même- c'est ce qui me gêne dans **votre** réflexion un petit peu c'est  
 94 c'est /heu : le déplacement du curseur dans **votre** discussion **on** parle  
 95 de Dieu ensuite **vous regardez** les contradictions humaines et à partir  
 96 des contradictions humaines **vous** rejetez toutes les religions [ (asp)

Alors que dans l'extrait 2, il intervient après F. Zouari pour parler du printemps arabe. Il évoque le point de vue de l'ex-président tunisien et bien d'autres énonciateurs dont le discours sera reformulé à la ligne (355) : sous forme de l'acte délocutif « il faut » associé au pronom indéfini « on », lequel peut renvoyer à tous ces énonciateurs. Ce cas peut être considéré comme une surénonciation du fait que le locuteur principal qui est T. Ramadan, ne commente pas ces propos ni les développe, il dissimule son propre point de vue derrière celui des énonciateurs cités. En revanche, sa prise de position est assumée à la ligne (358), avec les déictiques « je » et « moi ». Il reformule son propre discours en s'autocitant, aussi, le passage du « je » vers le « on » associé aux actes assertifs révèle une sous-énonciation. Alors que l'emploi de « mais » à la ligne (363) donne une réorientation argumentative à l'énoncé et montre une distanciation par rapport au discours cité.

### Extrait 2

354 **je** pensais quand **j'**avais discuté avec Moncef Marzouki le président  
 355 tunisien il était de ceux qui pensaient qu'il faut qu'**on** ouvre dialogue  
 356 avec toutes les tou-tous les partis parce qu'**on** ne peut pas décider de  
 357 politiquement qu'un camp doit disparaître et **aujourd'hui** la position  
 358 ce qu'**on** dit par rapport à l'Égypte **moi j'**étais très critique j'ai même  
 359 écrit un article qui est-était de dire il faut dépasser l'islam politique  
 360 l'islamisme en disant c'était une réponse à l'état nation au début du  
 361 vingtième siècle en face de la colonisation et **aujourd'hui on** est dans  
 362 une impasse complète on est aujourd'hui dans le monde arabe /heu  
 363 égyptien **mais** regardez ce qui se passe en Syrie regardez ce qui se

Dans l'extrait 3, nous remarquons un cas de coénonciation, où l'énonciateur cité est fusionné avec l'énonciateur T. Ramadan par l'emploi du pronom indéfini « on ». Le second cas de coénonciation est l'accord avec l'allocutaire qui est l'animateur, par l'emploi de « c'est vrai » à la ligne (689). Le point de vue opposé est exprimé à la ligne (691) avec l'emploi de « pourtant » suivi de l'acte délocutif de nécessité « il faut » et le pronom indéfini « on ». Ce procédé révèle une posture de sous-énonciation. C'est le point de vue personnel de T. Ramadan qui est dissimulé derrière une nécessité généralisée. Laquelle s'inscrit dans une stratégie de rapprochement et de consensus à travers l'emploi du « tous », « nos » et du « nous » inclusif qui réfère à tous les intervenants, les croyants et les français, le « vous » renvoie aux journalistes.

### Extrait 3

688 il y avait Doudou Diène qui représentait tout ce travail-là au niveau des  
689 Nations Unies **on** a travaillé là-dessus et c'est vrai il y a quelque chose  
690 aujourd'hui sur le plan du fait religieux qui est une réduction une  
691 critique qui est parfois tout à fait simpliste ce que pourtant **il faut** dire  
692 que tous ensemble **nous** soyons **d'accord** sur une chose c'est que le  
693 risque de l'entretien de tout ceci c'est de développer des des des  
694 pensées ou des psychologies victimaires **on** est des victimes et on  
695 accepte plus la critique c'est-à-dire à partir du moment où **vous** allez  
696 **nous posez** la question **on** dit de toute façon c'est une horreur **on** a pas  
697 à écouter ou **on** vous insulte parce que **on** va traduire ceci comme la  
698 victime tout ce dont on a besoin aujourd'hui c'est de reconnaître que  
699 la question du religieux dans nos sociétés en particulier en France

Lors du **débat : l'islamophobie**, les deux débatteurs T. Ramadan et P. Bruckner se positionnaient l'un contre l'autre, en exprimant deux points de vue différents. Ainsi, par le « je », T. Ramadan assume ses propos et ses prises de position, et identifie son interlocuteur par le « vous », « votre ». Alors que son point de vue est dissimulé derrière celui « des jeunes hommes et de jeunes femmes » tout en se distanciant par l'emploi du « mais » à la ligne (503), par l'assertion à la ligne (504). Il rapporte le point de vue de la « sociologie élémentaire » comme surénonciateur, et affirme l'existence du racisme dans son pays « la Suisse » par l'emploi du déictique spatial « ici » et le déictique personnel « notre » qui renvoie aux Suisses.

Cependant, le « on » renvoie à toutes les victimes du racisme entretenant un discours victimaire. En effet, il restitue leur point de vue sans y adhérer et s'y oppose par le « non ». Cette position est renforcée par le déictique « je » à la ligne (508). Aussi, il s'identifie aux « citoyens

libres » par le déictique « notre », il les appelle à agir en employant un acte directif à la ligne (510). Il se différencie de son interlocuteur en répétant le déictique « vous », pour marquer le désaccord et le dissensus.

500 un : problème à la France c'est parce que **je** suis juste l'arbre qui cache la forêt  
 501 vous avez aujourd'hui des générations de jeunes femmes et de jeunes hommes (.)  
 502 qui tous par rapport à **votre** discours se prendraient des distances ils 'sont pas du  
 503 tout victimes ils savent qu'il y a un nouveau racisme qui s'est installé, mais ils ne  
 504 réagissent pas comme être victimes **vous** savez (.) en sociologie élémentaire il y  
 505 a la différence entre identifier des victimes et nourrir un sentiment victimaire  
 506 identifier des victimes du racisme ça existe contre les noirs comme ici dans **notre**  
 507 pays contre les espagnols les italiens les turcs les portugais ça existait le discours  
 508 victimaire c'est entretenir ceci en disant on 'est pas aimé **on** se-non **moi** ça fait  
 509 trente ans que sur le terrain **je** dis exactement le contraire de ça **justement** pas la  
 510 victime **DEBOUT** citoyens libres pensons notre présence et apportons quelque  
 511 chose à la société et bien aujourd'hui **je** peux vous dire une chose que dans  
 512 toute l'Europe au-delà de **ma** personne il y a des dizaines de leaders locaux  
 513 **mais** ils ne vont pas dans votre sens de ils ne sont pas entendus vous vous  
 514 entendez Daoud **vous** entendez ceux qui [dans dans l'Islam aujourd'hui vont

Dans le dernier **débat : la liberté d'expression**, nous avons remarqué les mêmes stratégies et procédés de prise en charge énonciative (du locuteur T. Ramadan), les déictiques de personne « je », « moi », « ma » à la ligne (84) (106) (108) (136) (160) (555), comme le montrent les exemples suivants :

84 que simplement la diffamation et je suis content de ce cadre qui était  
 106 Salman Rushdie **moi j'**avais pris position disant que la fatwa était  
 108 **j'**ai pris position sur ce qui concernait les caricatures au Danemark  
 136 amène à dire le deuxième point et **je** terminerai là-dessus si ce qui  
 160 des couleurs qui me ressemblent **je** suis européen comme vous mais en  
 555 **ma** position est extrêmement claire de point de vue de l'enseignement

Le « nous » inclusif qui vise le rapprochement à la ligne (120/121) (155) (559), les déictiques spatiaux et temporels (94) (121), le « vous » pour identifier l'interlocuteur et se différencier de lui (105), (160), comme le montrent les exemples suivants :

120 religions et de ce point de vue-là VOUS DEVEZ (.) et **nous** tous dans  
 559 dans deux cas **nous** avons un déficit fondamental dans **notre** système  
 622 elle est une histoire notre histoire [**notre** histoire c'est ce **nous** moi j'ai  
 94 qui serai injuste il faut faire la critique **aujourd'hui** de pratiquement  
 121 cette salle reconnaître l'évolution de la conscience musulmane  
 105 en l'occurrence puisque vous avez parlé de l'affaire de /heu heu  
 160 des couleurs qui me ressemblent je suis européen comme vous, mais en

La désinscription énonciative avec le passage du « je » au pronom indéfini « on » ligne (84/85), (116/117), (136/138) ; du « on » vers le « nous » à la ligne (118/120), du « nous » vers le « je » à la ligne (155) et du « nous » vers le « on » à la ligne (559/560), du « on » vers le « je » dans les lignes (159/160) (552) (570), un cas de surénonciation en citant le texte d'une loi à la ligne (86), une autocitation à la ligne (109), comme le montrent les exemples suivants :

86 s'en prend à la personne c'est-à-dire par exemple **par la LOI le propos**  
 87 raciste LE PROPOS RACISTE est un propos qui n'est pas acceptable  
 84 que simplement la diffamation et **je** suis content de ce cadre qui était  
 85 mis en évidence à savoir quand **on** s'en prend à la dignité quand on  
 109 **en disant aux musulmans** à l'époque prenez une distance critique  
 116 était stupide ayant dit cela **je** reviens à un deuxième élément et et::  
 117 qui fait le lien avec ce que **on** a entendu parce qu'il est très important  
 136 amène à dire le deuxième point et **je** terminerai là-dessus si ce qui  
 118 qu'**on** fasse effectivement la distinction entre la liberté de conscience  
 119 c'est-à-dire la liberté de religion et la liberté d'expression face aux  
 120 religions et de ce point de vue-là **VOUS DEVEZ** (.) et **nous** tous dans  
 137 était dit ce soir est fondamentale comme cadre juridique il y a une chose  
 138 sur laquelle **il faut qu'on se mette d'accord** aussi c'est que si ces  
 155 musulmane et ses principes **nous** sommes prêts et **je** suis le premier à  
 159 avec le temps **on** va bien comprendre que l'Europe est multicolore avec  
 160 des couleurs qui me ressemblent **je** suis européen comme vous, mais en  
 559 dans deux cas **nous** avons un déficit fondamental dans notre système  
 560 scolaire sur la façon avec laquelle **on** doit aborder le fait religieux  
 570 ressusciter **on** a rien compris je veux dire le bouddhisme aujourd'hui est  
 552 que **je** pense qu'**on** a un double travail à faire je pense que encore une

En ce qui concerne l'objectivité dans les conférences, nous avons remarqué que dans **la conférence : les clés du vivre ensemble**, le locuteur s'inscrit, énonciativement, dans son discours en employant le déictique de personne « je ». Puis, il passe au pronom indéfini « on » qui réfère à l'autre : ses adversaires. Il rapporte leur point de vue suivi d'un énoncé ironique à la ligne (101 de l'extrait 1), pour les discréditer et marquer leurs propos comme absurdes (Rabatel, 2007, p.91). En effet, cette posture de surénonciation laisse place à une posture de prise en charge énonciative à la ligne (105 de l'extrait 1).

Il prédit ce que sera la position des journalistes après la conférence, et répond à ce point de vue fictif ou hypothétique par un point de vue, qui affirme sa position et ses propos. Dans l'objectif de soutenir son propre point de vue : il cite d'autres énonciateurs (à la ligne 109 de l'extrait 1) en

adoptant une posture de sous-énonciation, si nous considérons ce propos à partir de sa position. Il justifie son point de vue en disant : « ce n'est pas moi qui dit que j'ai un discours apaisant, mais bien d'autres personnes d'autres qui me connaissent depuis des années et une personnalité plus importante comme Philip Moro » (ligne 111 de l'extrait 1). Le « nous » inclusif qui renvoie aux citoyens présents dans la salle vise le rapprochement ou l'identification à son public à la ligne 116 de l'extrait 1) laisse la place au « on » indéfini qui réfère à ces mêmes citoyens.

### Extrait 1

101. je dis est et quand on dit il y a double discours je sais pas où je le tiens peut-  
102. être derrière la scène (...) et donc en l'occurrence/euh :: c'est effectivement se  
103. dire comment est-ce que cet (.) /euh/euh état de fait ce vivre ensemble comment  
104. est-ce que ensemble on doit y travailler donc c'est un appel à la responsabilité  
105. personnelle et collective (.) que j'aimerais partager aussi avec vous ce soir et non  
106. pas simplement une série de :: d'idées /euh : : qui font rêver ou d'idée qui/euh  
107. (incompr) certains des journalistes qui sont là ou d'autres qui ne sont jamais  
108. venus écoutez /ah ce soir il avait un discours apaisant mais ça fait 25ans que  
109. j'apaise (...) ceux qui sont sur moi sur le terrain aux Etats-Unis ou qui sont  
110. en Angleterre ou qui sont en Belgique comme Philippe Moro qui disait mais  
111. lui il nous a aidés à lutter contre la radicalisation et bien sur le terrain le propos  
[...]  
116. ensemble nous tous ici il s'agit pas de rester assis et de critiquer le politique  
117. de ne pas faire ce qu'ils doivent faire c'est aussi se poser la question nous en  
118. tant que citoyens qu'est ce qu'on devrait faire de mieux qu'est ce qu'on  
119. devrait faire de plus quel devrait être notre engagement pour que les choses

Nous avons relevé un cas de surénonciation à la ligne (503 de l'extrait 2), mais tout en développant le point de vue cité, vers un point de vue nouveau, qui vient appuyer sa propre opinion. Aussi, nous avons relevé une posture de coénonciation avec un « juif engagé » et de surénonciation en citant « Edgar Morin » (à la ligne 581 de l'extrait 3), en soulignant l'importance d'une telle collaboration, mais en la dépassant vers le développement d'un nouveau point de vue qui prépare une argumentation.

### Extrait 2

501. choses (.) c'est ça pour que chacun et chacune d'entre **nous vous** pouvez encore  
502. une fois on peut avoir l'impression **vous savez** y a une parole que **j'aimais**  
503. bien dans les propos de Jean Paul II et je trouvais que- il av- il est il est  
504. spirituellement et humainement il avait tellement raison il a dit un être sur la  
505. terre de moins un être qui souffre de moins et le monde est meilleur (.) c'est



### Extrait 3

578. méfiance (.) c'est la méfiance (.) **on** a réussi à développer le sens de la méfiance  
 579. (.) et à un moment donné ce que **je** dis de la confiance c'est de parler de **nos**  
 580. réponses de **nos** spiritualités respectives des des discussions extraordinaires que  
 581. j'ai du- j'ai eu avec (incompr) à Genève un juif engagé ce qu'on à faire avec  
 582. Edgar Morin des vraies questions de sens c'est tellement important qu'**on** fait  
 583. un deuxième volume là maintenant il devait être avec **nous** ce soir il a dû-il  
 584. était appelé pour:/euh une cause très **très importante** en Tunisie mais on va  
 585. continuer le travail et **on** parle du sens des grandes questions contemporaines  
 586. le péril des idées et on parle du fond (..) et là il y en a combien qui ont lu ce  
 [Ton fort, haut, rythme rapide qui devient calme et lent après la pause]  
 587. livre qui qui sont allés jusqu'au là **mais** ce n'est même pas par rapport à lui  
 588. c'est ce que **je** pense que tous **nous devons** faire (.) des espaces de dialogues sur  
 589. le sens (.) **vous** savez qu'est-ce que ça veut dire ça (.) on arrête de se parler

En analysant cette **seconde conférence : le devoir d'intelligence**, l'inscription énonciative du locuteur est évidente avec les déictiques de personnes, de lieu et de temps (lignes 57/58 de l'extrait 1), l'assertion associée au pronom indéfini « on » (à la ligne 58 de l'extrait) renvoie au point de vue généralisé qui dissimule en fait celui du locuteur lui-même. Mais, les subjectivèmes « biaisée » et « tendancieuse » empêchent la désinscription énonciative de s'établir. Il rapporte les propos de « Médiapart » qui l'attaquent en tant que personne. Il emploie la non-personne « il » et le discours indirect. Sa réponse à de telles critiques vient après le « mais » (à la ligne 65 de l'extrait 1), pour introduire une contre argumentation, en s'adressant directement à « Médiapart », et en employant le « vous » qui n'a pas de référence sans la situation d'énonciation et prend la valeur de la non-personne. De plus, l'emploi du pronom indéfini « on » vient appuyer la tentative de désinscription énonciative, alors que le passage vers l'inscription énonciative est assuré par le déictique « nous » ou inclusif et le verbe modal « devoir » (à la ligne 69 de l'extrait 1).

### Extrait 1

57. certain nombre de personnes qui sont devant **moi** ici qui sont des acteurs du  
 58. discours et de la-du travail **on** sait aujourd'hui que **ce** discours et que **cette**  
 59. couverture médiatique est parfois **biaisée** et elle est parfois **tendancieuse je** veux  
 60. dire avoir droit par exemple à : /heu deux pages du Monde qui ne parle à aucun  
 61. moment ni d'un livre ni du message **mais** systématiquement de la personne (.)  
 62. sept papier cinq papiers du Médiapart qui ne parlent pas du discours mais qui  
 63. parlent de la personne ou qui essaient de dénigrer ou par exemple qui **vous** disent  
 64. en fait ce qu'il dit ou ce qu'**il** fait ça ne vaut pas grand-chose ça'a pas beaucoup  
 65. d'impact mais qu'ils continuent à écrire article après article mais si ce n'est rien  
 66. si ça ne vaut rien/hé ben laissez tomber pourquoi vous êtes aussi intéressés à la  
 67. personne (.) parce que en fait il y a un déplacement sur le message (.) c'est à dire



68. qu'**on** laisse le message et sa substance et **on** veut s'attaquer aux personnes
69. aux organisations sans aller au fond de ce qui est dit et nous ce que nous devons
70. défendre c'est le message loin des superficialités (.) plutôt que de dire par

Dans l'extrait 2, nous avons relevé un emploi différent du « je » (à la ligne 118), il ne renvoie pas à l'énonciateur, mais c'est le « lieu d'inscription du destinataire » ou « lieu d'identification à l'énonciateur », il renvoie à toute personne pouvant être à sa place, c'est la fonction didactique du « je » (Maingueneau 2014, p. 133). De plus, le « tu » (lignes 121-123) n'est pas déictique, il ne renvoie pas à la situation d'énonciation, il prend la valeur de « il » ou la non-personne, il réfère au prophète Moïse « Mūsā » (que le salut et la bénédiction de Dieu soient sur lui), qui reçoit la parole divine, c'est une interprétation personnelle de T. Ramadan, c'est une mise en scène de la parole de Dieu. Cette reformulation associée à une focalisation (ligne 124 de l'extrait 2) sont deux procédés de surénonciation qui s'inscrivent dans une stratégie argumentative de légitimation. Un autre cas de surénonciation apparaît à la ligne (126), où il rapporte une certaine explication « des savants » du verset coranique cité à la ligne (127) à laquelle il adhère, et nous retrouvons la fonction didactique du « je » de la ligne (128) et à la ligne (133). Alors que le retour vers l'inscription énonciative se fait avec les déictiques de personne « je » à la ligne (134), qui renvoie à l'énonciateur, le « vous » qui renvoie au public destinataire, le déictique de temps « aujourd'hui », alors que le pronom indéfini « on » intègre les deux l'énonciateur et l'énonciataire qui est le public dans ce cas-là.

## Extrait 2

118. d'intelligence **c'est** la définition **que** je donne au sens de **ma** vie (.) et c'est un
119. processus libérateur vous savez ne prenez pas superficiellement le propos de /heu de
120. l'appel que Dieu fait à *Mūsā alayhi al-salam 'idhab ila fir'awna 'inahu tagā*
121. va vers Pharaon et libère ton peuple ton ton rapport à Dieu est un rapport de libération
122. tu te libéras de ton ignorance tu te libéras des oppresseurs tu te libéras de tout ce
123. système qui t'empêche d'être libre dire Dieu c'est dire le devoir de l'intelligence de
124. ma liberté c'est ma liberté (.) **c'est** le sens profond d'une liberté spirituelle c'est le sens
125. profond d'une liberté sociale **c'est** le sens d'une liberté d'une de la liberté de penser
126. aussi raison pour laquelle parmi ce qu'ont dit les savants à travers tous les âges ce qui
127. a déterminé le principe de la dignité *karamat al -'insān (.) wa laqad karamā benī*
128. *ādam* c'est ce principe de liberté et ce principe de liberté c'est mon devoir
129. d'intelligence protéger ma liberté contre toutes les aliénations dire **je** n'ai qu'un Dieu
130. et c'est le seul auquel je me sou mets c'est-à-dire je ne me sou mets à aucune aliénation
131. à aucun pouvoir à aucune détermination qui va m'aligner donc le devoir d'intelligence
132. commence par le devoir se libérer de toutes les aliénations qui m'empêchent d'être
133. **moi** de toutes les impositions qui m'empêchent d'être moi (.) c'est un principe
134. d'autonomie (.) et je vous dis ceci parce que dans le le le -l'atmosphère dans laquelle

Aussi, l'extrait 3 présente un passage d'une inscription énonciative, en employant le déictique « vous » en établissant une distinction entre l'énonciateur et son public, vers un effacement énonciatif, qui prend la forme d'une surénonciation, dans un objectif argumentatif, où il évoque certains savants de l'islam, dont le premier sociologue Ibn Khaldoun, qui eux-mêmes s'inscrivaient dans la lignée des penseurs contre le dogmatisme et la pensée figée, et certainement dans ce « devoir d'intelligence ». Enfin, le retour vers la prise en charge énonciative se fait avec le déictique « nous » ou l'inclusif qui renvoie à l'énonciateur, son public et tous les musulmans.

### **Extrait 3**

203. dogmatisme à **la pensée figée** vous savez le problème pour beaucoup d'entre vous  
 204. c'est que souvent vous citez des savants et vous dites selon la pensée de :::  
 205. *Ibn Taymiya* selon la pensée de *Al 'iz Ibn Abdelssalem* selon la pensée d'Abou  
 206. Hamed Al Ghazali selon la pensée d'*Al-chafi* ĩ selon la pensée d'*Abū ḥanīfa* tout ça  
 207. c'est vrai à la seule différence tous ces savants-là ils ont commencé à penser la même  
 208. chose à 20 ans à 60 ↑ bien sûr que non eux-mêmes ils sont dans un travail  
 209. d'intelligence on le sait dans le domaine du *fiqh* parce qu'on sait qu'*Al-chafi* ĩ a  
 210. changé ses deux écoles, mais tous les savants ont changé d'opinion tous les savants  
 211. ont évolué *Ibn Taymiya* ne pense pas la même chose à 30ans qu'à 50- ils évoluent  
 212. ça veut dire quoi ils ont un devoir d'intelligence une intelligence en mouvement leur  
 213. fidélité aux textes passe par l'exercice continu de l'intelligence renouvelée tout le  
 214. temps tous les savants il y a des personnes quand vous lisez par exemple **Ibn ḥaldūn**  
 215. lui le savant par référence par rapport à la sociologie son évolution à lui de ce qui va  
 216. être l'essentiel **de Al-muqadima** toute cette somme qu'il fait et à un moment donné  
 217. quand il rentre lui à l'intérieur quand il écrit *Al-chifā* c'est autre chose c'est autre  
 218. chose donc on voit des savants qui sont en ébullition intellectuelle 'faudrait pas que  
 219. nous des siècles plus tard nous soyons dans la stagnation dogmatique il faut évoluer

**Dans la conférence : le citoyen musulman face à l'extrémisme**, nous avons remarqué deux postures de sous-énonciation, où il met en avant le discours cité, qui est une étude de l'institut Jimmy Carter sur le terrorisme (l'extrait 1, ligne 173) et le livre du FBI (l'extrait 2, ligne 364). Il met en avant ces deux instances et se dissimule dans le but d'argumenter, en citant une autorité, et appuyer son propre point de vue, qui apparaît à la ligne (356/357 de l'extrait 2). De plus, la stratégie de mise en scène de la parole de l'autre apparaît aussi dans l'extrait 2, où l'énonciateur met en avant le discours cité : il se met ainsi en posture de sous-énonciateur à la ligne 350, dans le but d'introduire un argument de comparaison entre les deux stratégies du FBI pour lutter contre les cartels de la drogue et la lutte anti-terroriste et une autre analogie entre le FBI et les services secrets français. Cette même posture de surénonciateur apparaît aussi à la ligne (360) où le déictique

« nous » et l'indéfini « on » prennent pour référent le FBI qui s'adresse au public avec le déictique « VOUS ».

### Extrait 1

171. réussit par les prendre par-là ça veut dire qu'on ou joue sur la frustration on joue sur le malaise  
 172. et on joue sur un ordre du monde où on a l'impression aujourd'hui que tu vaux pour rien oui  
 173. on joue sur cet élément-là alors il faut bien se rendre compte (.) je veux dire c' 'est pas moi qui  
 174. vous le dis/hein ↑c'est une étude qui sort de /heu :: du Jimmy Carter Institute à Atlanta-là la  
 175. semaine dernière il dit 7.3 % ce n'est rien du tout ça veut dire que les vidéos utilisent  
 176. périphériquement le fait religieux mais pas ce n'est pas l'essence et donc là on s'aperçoit qu'  
 177. effectivement qu'il y a de ce point de vue là /heu des des expressions de ce discours-là qui est

### Extrait 2

345. les /heu :: ceux qui s'infiltrèrent et qui vont utiliser-le FBI on a-il y a eu un livre qui est sorti là-  
 346. **dessus et le FBI explique** mais c'est vrai pour la France comme c'est vrai pour la suisse  
 347. d'ailleurs en l'occurrence que des conditions existent entre :: je veux dire si vous avez lu  
 348. l'histoire de Merah mais l'histoire de Merah à trois reprises il est en relation avec les  
 349. services français donc il parle avec les services français et à un moment donné **où le FBI**  
 350. **explique** en fait par rapport aux terroristes qu'est-ce qu'on fait ↑ on les pousse (.) pour voir si  
 351. ils vont le faire (.) et si ils font donc ce sont (.) ou si ils sont prêts à faire ce sont donc on  
 352. pousse pour savoir ta POTENTIALITÉ vers le vers le terrorisme donc là aussi on le sait on sait  
 353. qu'en fait c'est une façon de surveiller mais si vous lisez l'histoire de la lutte contre la drogue  
 354. aux États-Unis vous apercevez qu'ils faisaient exactement la même chose ce sont des  
 355. programmes d'infiltration et on pousse et on pousse et on pousse et à un moment donné y en a  
 356. qui vous échappe y en a un qui fait quelque chose est ce que c'est tout manipuler↑ non mais  
 357. est-ce qu'il y a une relation entre les services de renseignement et des jeunes qui partent tout le  
 358. monde le dit toute relation sérieuse on sait (incompr) après c'est (.) sans conspiration (.) c'est  
 359. de dire (.) jusqu'à où on va↑ jusqu'à où **on** a laissé aller la personne ↑est-ce que on a voulu  
 360. qu'elle aille jusque-là ↑ **le FBI vous dit nous on essaie juste** de tester de savoir si il va y aller si  
 361. il y va on l'arrête avant qu'il aille donc vous voyez qu'il y a déjà (.) drogué (.) vulnérable

Nos derniers exemples sont puisés dans **la conférence : notre rapport au prophète**. Dans l'extrait 1, le locuteur oppose deux points de vue différents : le premier est celui des « fuqahā ' » ou des « mufassirīn », en d'autres termes les savants qui expliquent le Coran et le Hadith. Le second est celui des « autres savants » qu'il n'identifie pas (à la ligne 319). En effet, il développe le second point de vue qui dissimule son propre de vue, et il l'appuie avec une citation du coran. Puis, il cite le point de vue de la philosophie grecque (à la ligne 323) et un autre philosophe contemporain (à la ligne 327). Ainsi, il passe d'une posture de surénonciateur à une posture de sous-énonciateur et ce dans le but d'appuyer son argumentation et convaincre son public. Ce même objectif est poursuivi, en employant la stratégie de surénonciation dans l'extrait 2.

### Extrait 1

317. pas sûr (.) et donc (.) *al-kitāba wa al-ḥikma* souvent les '**ulamas**-les  
 318. qu'est-ce qu'ils ont dit↑ **ils** ont dit *al-ḥikma* c'est la sunna en fait le mot est  
 319. plus large que ça **d'autres savants disent** *al-ḥikma* c'est la sagesse et la sagesse qu'est-  
 320. ce que ça -↑ c'est au sens large de la sagesse ce qu'on trouve dans le coran celui qui  
 321. reçoit la sagesse il a reçu un un un : : un dépôt un don extraordinaire et qu'est-ce que  
 322. c'est la sagesse ↑ si vous regardez maintenant universellement vous savez chez les  
 323. grecs dans **la philosophie grecque** la sagesse qu'est-ce que c'est↑ finalement la  
 324. philosophie qu'est ce que c'est ↑c'est l'amour de la sagesse et l'amour de la sagesse  
 325. c'est toujours l'équilibre la tempérance la maîtrise de soi et **donc** en l'occurrence tout  
 326. le coran il est dans cette sagesse et une formule qui est tout à fait intéressent et qu'on  
 327. retrouve chez **des philosophes contemporains Rawls** par exemple dans son traité sur la  
 328. justice il dit en l'occurrence que ce qui va être la traduction de la sagesse dans le corps  
 329. social dans la question de la collectivité **c'est** une question de justice l'équilibre (.) la  
 330. le le le la voie du juste milieu c'est une position d'équilibre c'est pas d'excès (.) et  
 331. **nous c'est ce qu'on c'est ce qu'on dit de l'islam** (.) l'islam c'est la religion du refus de  
 332. des excès de l'équilibre, mais de l'équilibre c'est la chose la plus difficile un être

### Extrait 2

344. évidence ça veut dire que cette notion de tempérance si vous allez dans le la  
 345. république de **Platon** dans toutes ses œuvres qui sont d'ailleurs repris jusqu'à  
 346. **Miskawayh** c'est-à-dire qu'ont tous étudié tous ces **Al-Kendi Al-Farabi** tous ces  
 347. savants /heu **philosophes musulmans** ils ont tous étudié ceci ils l'ont intégré dans leur  
 348. compréhension des choses, mais vous avez dans **la tradition musulmane** quelque chose  
 349. qui est exactement la même chose c'est-à-dire cette notion que ce-que **nous** devons

En récapitulant ces analyses, nous avons remarqué que T Ramadan, lors des débats que nous avons analysés, adopte les trois postures de l'effacement énonciatif et tente d'avoir un discours objectif face aux autres débatteurs avec qui, il essaie, le plus souvent, d'établir des relations « concordance discordante » et de « discordance concordante » (Rabatel, 2007, p. 95). Lesquelles s'inscrivent dans une stratégie de consensus et de rapprochement. Sauf quand le désaccord l'emporte, en réponse à une adversité assumée. Alors que, dans ses conférences, nous constatons que T. Ramadan passe d'une posture de sur-énonciateur à une posture de sous-énonciateur tout au long de son discours. Cette stratégie de désinscription énonciative est une tentative de mettre en place un effacement énonciatif, qui traduit la volonté du locuteur d'attribuer une certaine objectivité, associée simultanément à une activité argumentative et explicative.

Dans ce qui suit, nous allons analyser les procédés qui traduisent la subjectivité énonciative dans le discours de T.Ramadan.

### **1.2.2 La subjectivité dans les débats et les conférences**

Nous rappelons que l'objectivité ou l'énonciation objectivante est opposée à la subjectivité ou l'énonciation subjectivante. De plus, cette opposition est assimilée à celle du « masquage/dévoilement du sujet d'énonciation » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 153). L'axe liant deux pôles objectivité et subjectivité n'est pas diatomique, mais il est graduel (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 72).

L'étude de la subjectivité et de l'énonciation permet de mettre en relation la dimension interprétative et argumentative liée à la position du locuteur, ses points de vue, et la façon dont il présente les points de vue de l'autre (Rabatel, 2017, p. 12).

De plus, la subjectivité est liée aux représentations que l'énonciateur fait du monde, de ce dont il parle et cela en fonction de ses choix lexicaux. En effet, l'influence mutuelle exercée entre les marques d'énonciation et la construction de la subjectivité de l'énonciateur peut attribuer à son énoncé une fonction persuasive ou argumentative (Laforest & Gonzaga, 2014, pp. 327-328). Dans ce qui suit, nous allons relever les marques de subjectivité et les déictiques, pour ensuite dégager leur fonction pragmatique et persuasive.

#### **A. Les débats**

##### **Débat : L'islamophobie**

Dans ce débat, nous avons remarqué une forte prise en charge énonciative de la part de l'énonciateur T. Ramadan, qui se traduit par l'emploi massif du déictique personnel « je » et son alternatif « moi ». Par lequel, il s'oppose à son interlocuteur P. Bruckner, en employant le déictique « vous » pour l'identifier et le catégoriser comme étant un adversaire, qui tente de « tordre » ses propos et l'accuse d'être du côté des terroristes qui ont exécuté l'attentat contre Charli Hebdo. T. Ramadan emploie les expressions connotatives péjoratives : « un humour à rat » à la ligne (383) de l'extrait 1, et une autre « des habitués de tordre le propos » à la ligne (414) de l'extrait 2.

Le verbe « virer » à la ligne (379) de l'extrait 1 est révélateur d'un jugement personnel, lequel sera suivi par le connecteur argumentatif « alors » et du modalisateur de l'énoncé « effectivement » à la ligne (378) et l'adjectif « vrai » à la ligne (380) de l'extrait 1. L'objectif est l'introduction une assertion affirmative, qui porte sur une vérité énoncée et assumée par

l'énonciateur dont le rôle pragmatique est de justifier le propos déjà énoncé dans le passé et l'articuler sur une argumentation dans le discours présent.

En effet, l'argumentation de la ligne (381) à la ligne (385) est suivie d'une prise en charge de position, à la ligne (387), en s'opposant aux attaques contre Charli Hebdo et Salman Rushdi. L'orateur exprime la nécessité, de se relier à cette position, avec « leur » qui désigne les musulmans et la modalité de la nécessité avec « il faut » à la ligne (386).

### **Extrait 1**

377 vous dites (.) j'ai dit que je n'étais pas Charlie (.) et j'ai dit que je n'étais pas  
378 Paris alors effectivement j'ai dit et répété que je n'étais pas cet humour là et que :  
379 j'avais un vrai problème parce que :(.) Charlie (.) Hebdo a viré vers la provocation  
380 systématique le problème du compte du décompte du Monde sur les 4% c'est que  
381 ça ne touche pas l'ensemble de la couverture ni le type de rapport à une certaine- à  
382 une la population en France et je vais vous donner un exemple pourquoi est-ce que  
383 j'ai dit je ne suis pas Charlie et pourquoi j'ai dit c'est un humour à rat qui rit avant  
384 Charlie Hebdo s'attaquait au pouvoir aux puissants et là tout à coup ils ont changé  
385 de monde de de de- à période régulière chaque six mois dans des situations  
386 financières parce que moi je leur ai dit moi j'ai dit il faut ni attaquer Charlie Hebdo  
387 en justice ni répondre depuis les- depuis Salman Rushdi où je me suis opposé à la

Alors que dans l'extrait 2, la catégorisation de P Bruckner, C Fourest et BH Levy comme ses adversaires qui « tordent » ses propos, se fait par la présentation de ce caractère « assez courant » est commun entre les trois. L'adverbe « assez » qui qualifie l'intensité de ce fait. Ce procédé vise à discréditer l'autre et semer un voile de doute sur ses propos et leur vérité. En effet, l'explication vient juste après : en niant les propos rapportés par l'autre à la ligne (414) de l'extrait 2. Il rapporte ses propres propos au style indirect, en employant le connecteur argumentatif d'opposition « mais » et l'hypothétique pour attribuer une certaine objectivité à l'argumentation à la ligne (415), selon le procédé de généralisation et d'énumération. Le « on » à la ligne (418) renvoie aux autres qui insinuent que T. Ramadan supporte le terrorisme. Il s'oppose à eux par le « je » et par le « non » (lignes 420-421), en affirmant qu'il est contre le terrorisme dans le monde entier « partout », en France « les miens » et ailleurs dans le monde.

Cette prise en charge se révèle à travers la répétition « je suis tellement contre les terroristes, ce que je suis contre les terroristes PARTOUT », le subjectivème « tellement », l'insistance, la construction clivée à la ligne (421) qui conclue l'argumentation « c'est ça la position » et non pas par « c'est ma position ». Cette conclusion laisse entendre que c'est la bonne position à prendre, la

position juste, en dépit de l'ancrage déictique et les marques de subjectivité. Cette séquence tend vers l'énonciation objectivante grâce aux stratégies argumentatives suivies.

### Extrait 2

412 que je n'étais pas Paris regardez comment vous avez tordu mon propos, mais ça c'est  
 413 une une une- c'est assez courant entre Caroline Fourest Bernard-Henri Levy et vous  
 414 vous êtes des habitués du tordu-de tordre le propos j'ai pas dit ça monsieur j'ai dit  
 415 je 'suis pas Paris, mais je serai Paris si vous dites je suis Istanbul je suis Beirut je suis  
 416 Damas je suis Bagdad je ne fais de différence aucune entre victimes du terrorisme je  
 417 ne vois pas pourquoi je serai Pais et j'oublierai Beirut qui était le lendemain ou la  
 418 veille je ne- c'est ce que j'ai dit pourquoi vous changez le propos on me laisse  
 419 entendre je suis du côté des terroristes non je suis tellement contre les terroristes ce  
 420 que je suis contre les terroristes PARTOUT pas simplement quand ils touchent LES  
 421 MIENS quand ils touchent tout le monde c'est ça la position dernier élément sur ce  
 422 que vous avez dit au départ de votre/euh de votre propos par rapport à :: /euh : me

### **Débat : la liberté d'expression**

Dans ce débat, T. Ramadan affiche également une forte prise en charge énonciative, où il s'énonce en employant le déictique « je ». Il s'adresse aux Belges représentés par le public présent dans la salle, par le déictique « vous », les déictiques de temps comme « aujourd'hui », et de lieu « ce pays ». Mais aussi les subjectivèmes, comme : « malheureusement », qu'il a repris plus de deux fois dans la même séquence lignes (1021) (1022) (1024) de l'extrait 1.

### Extrait 1

1017 l'heure **j'aimerai** vous dire une chose à un moment donné **j'ai espéré**  
 1018 que l'influence française allait s'arrêter aux limites de la frontière  
 1019 belge et que dans le monde francophone allait se passer quelque  
 1020 chose et à l'égard d'ailleurs de l'histoire de la Belgique à l'égard  
 1021 de la diversité **malheureusement aujourd'hui** les courants  
 1022 contradictoires et les courants d'extrême droite **malheureusement** ont  
 1023 eu ont certaine force dans certaines régions de **ce pays**  
 1024 **malheureusement, mais j'espérais** que dans le monde francophone la  
 1025 Belgique et à un moment donné j'ai **même pensé** sur cette question de  
 1026 diversité de ce rapport **mais** il y a **trop** d'influence de cercle parisien  
 1027 dans le monde francophone belge vous êtes parfois sous influence  
 [des rires dans la salle]  
 1028 **pour ne pas dire sous colonisation non non** [ attendez ça- après après  
 [les rires se poursuivent]



Nous avons relevé aussi les verbes subjectifs de sentiment comme : aimer, espérer, qui traduisent une certaine attitude positive envers un objet ou un État du monde (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 102). L'adverbe « trop » + influence française, qui exprime un jugement dévalorisant (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 78) pour les présents qui sont tous des Belges. L'emploi répété de « mais » relie deux énoncés axiologiquement opposés, il joue le rôle d'un « opérateur d'inversion » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.94). En effet, T. Ramadan espérait que la diversité vaincrait en Belgique, en dépit de l'ascension de l'extrême droite et l'influence de la France. Son espérance est axiologiquement opposée à la réalité politique et sociale, qui prend ainsi une teinte négative.

De plus, l'emploi de « même », à la ligne (1024) et la ligne (1025), relie deux énoncés ayant des valeurs axiologiques proches ou identiques, à travers lesquels T Ramadan exprime ses valeurs et ses points de vue (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.94). En effet, en reprenant ses idées, il pense que la Belgique pouvait se présenter comme un modèle pour les pays francophones, en ce qui concerne la diversité sociale. En référence à sa composition sociale, ethnique, et son système politique, en dépit de la forte présence des parties d'extrême droite. Il a même pensé que ce rapport sur la diversité en Belgique était mandaté par des cercles intellectuels français. Cela l'amène à dire que la Belgique n'est pas seulement sous l'influence française, mais sous la colonisation française. Face à cette dévalorisation, le public a clairement affiché son opposition.

Poursuivant son intervention et son argumentation, dans l'extrait 2, il passe du déictique « je » au déictique « nous » l'inclusif, lequel renvoie aux présents ou aux participants à ce débat ou aux concitoyens belges et français. Par ce procédé, il prépare une stratégie d'accord en se rapprochant de l'autre et l'intégrant dans ses propos. De plus, la construction clivée à la ligne (1087) et la formule impersonnelle de la nécessité « il faut » et « il ne faut pas » à la ligne (1088), la répétition ou la reformulation et l'explication à la ligne (1089), assurent un effacement énonciatif qui tend vers une énonciation objectivante, il est atténué par l'insistance à la ligne (1089) et à la ligne (1094) et (1095) et le verbe subjectif de sentiment « j'aimerai » à la ligne (1092). Au cours du débat, T. Ramadan prend comme interlocuteur principal le juriste laïc H Bartholomeeusen, en employant le déictique « vous ». Il l'incite à prendre la défense de tous les citoyens même différents « les autres ». Le « on » à la ligne (1096) réfère aux représentants de la loi y compris H Bartholomeeusen en les accusant de ne pas appliquer la loi et de ne pas respecter les droits quand il s'agit « des autres ».



Le passage du « je » vers le « nous » puis vers l'indéfini « on », quand il s'agit de critiquer s'inscrit dans une stratégie de « modulation » et de rapprochement. Cela se révèle, encore plus, dans le consensus exprimé à la ligne (1100), renforcé par le subjectivème modalisateur « complètement », le déictique temporel « aujourd'hui », le mélioratif « l'une des dignités de la pensée occidentale » à la ligne (1102). La nécessité d'appliquer les principes de la laïcité et l'égalité en droit avec la formule impersonnelle « il faut » et le subjectivème « justement ». Ce dernier en tant qu'adverbe « connecteur » marque une certaine coïncidence d'orientation argumentative réunissant différents arguments (Perrin, 2012), à la ligne (1104). Cette stratégie est celle de l'accord partiel (Kerbrat-Orecchioni, 2016), du fait qu'il est centré sur un point précis : l'égalité des droits devant et par la loi. Alors qu'une restriction exprimée à la ligne (1106) et (1107) vient le limiter, mais il sera complet une fois la restriction levée ou prise en considération.

La conclusion, introduite par « donc », est transformée en appel à une action citoyenne collective à travers l'emploi du « nous » qui permettra de garantir les mêmes droits à tous les citoyens. Cette apparente modulation est légèrement teintée de subjectivité : avec l'adverbe modalisateur « très » et l'archilexème évaluatif positif « important » (Kerbrat-Orecchioni 1980, p.90) et le verbe subjectif « j'aimerai », le déictique temporel « aujourd'hui », spatial « ici », et le nous inclusif à la ligne (1109) et (1110).

### Extrait 2

1087 tout ceci ce qui est en train de se passer c'est ce que nous sommes  
1088 en train de dire il faut pas faire feu il faut ouvrir la parole oui, mais  
1089 à tous de la même façon à TOUS de la même façon c'est-à-dire  
1090 qu'aujourd'hui en Belgique comme en France comme en France  
1091 comme en occident **il faut** que cette parole s'ouvre et qu'on fasse  
1092 pas une liberté d'expression à géométrie variable et j'**aimerai** dire  
1093 que vous avec- à partir de **votre** mouvement idéologique **vous**  
[S'adressant à Henri Bartholomeeusen]  
1094 **devriez** être **AU PREMIER RANG** de l'application **COHÉRENTE**.  
1095 **ET ÉGALITAIRE POUR TOUS** de ces droits et non pas simplement  
1096 quand ce sont **les notre** oui quand ce sont **les autres on** 'sait pas non  
1097 **vous** ne pouvez pas justifier du fait de ne pas savoir pourquoi↑ parce  
1098 que **vos** droits nul n'est censé ignorer la loi ni les citoyens sur  
1099 laquelle elle s'applique **donc** il y a un **vrai** travail à faire est-ce que **je**  
1100 **vous dirai aujourd'hui** c'est que je suis **complètement** d'accord avec  
1101 ce que la tradition kantienne de ce point de vue là est une tradition  
1102 qui est quand même l'une des **dignités** de la pensée occidentale sur la  
1103 question de la rationalité du droit et surtout de la cohérence et de la  
1104 justice c'est à dire **il faut** l'appliquer **justement** je **veux** dire à tous et  
1105 de la même façon parce **qu'il faut** considérer l'être humain comme une  
1106 fin et non pas comme un moyen l'être humain pas certains et pas

1107 d'autres et **donc** de ce point de vue là la tradition kantienne **il faut** la  
 1108 suivre **mais** ce que **j'aimerai** vous dire c'est je n'en **appelle** à **mes**  
 1109 concitoyens **nous** sommes **ici** dans un débat **très important** c'est à  
 1110 chacun d'entre **nous** de faire **aujourd'hui** en sorte que la loi que

## B. Les conférences

Pour dégager les différents procédés énonciatifs mis en place par le conférencier, face à son public, l'analyse de la subjectivité se fera en prenant en considération la nature particulière de l'interaction qui est la conférence. Cela impliquera évidemment certaines différences par rapport au débat, où il est confronté à des adversaires donc la visée énonciative des formes subjectives peut être différente.

### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

Dans cette conférence aussi, nous avons remarqué une forte prise en charge énonciative, laquelle s'alterne avec des séquences de modulation et des tentatives d'effacement énonciatif. En effet, nous avons relevé : le déictique « vous », par lequel T. Ramadan s'adresse à son public ou à l'auditoire présent à la ligne (216) (218) et (221). Les deictiques : « Moi » « je » renvoient à l'énonciateur. Et les déictiques spatio-temporels « maintenant » (à la ligne 220) et « ici » (à la ligne 217). Cependant, à la ligne (221) deux emplois différents du pronom indéfini « on » : le premier a une valeur générale. Il peut référer aux musulmans, aux Égyptiens qui ont eu des attaques terroristes à une certaine époque, ou le monde entier qui a connu une ascension des attaques terroristes. Alors que le second « on » renvoie aux détracteurs de T Ramadan, ses adversaires qui l'accusent d'avoir un double discours, cette distanciation est une tentative d'être objectif en rapportant certains faits.

L'emploi du connecteur pragmatique et argumentatif « alors » a pour objectif d'exposer l'absurdité des accusations de ses opposants, en ce qui concerne son double discours. Tandis qu'il a toujours eu une prise de position contre la violence et les actes terroristes. Pour cela, il prend son public comme témoin de son discours, en affirmant qu'il tient le même discours sur la scène publique et dans ses conférences. L'affirmation vient à la ligne (224) avec la négation en utilisant « jamais » ; le « on » est remplacé par la non personne « ils » à la ligne (224), en rapportant le but de la stratégie employée par ses adversaires. Son opposition, à l'image que ses adversaires lui donnent, est révélée par l'emploi de « mais » à la ligne (225) et à la ligne (227).

Aussi, la prise en charge énonciative est renforcée par le subjectivème « importante », suivi d'une construction clivée, pour focaliser l'attention sur les propos qui vont être énoncés. Ce procédé de focalisation précède une activité argumentative marquée subjectivement par l'emploi du déictique « je ». Le verbe « j'aimerais », le modalisateur « très », l'adjectif axiologique « problématique » (à la ligne 229). Cette prise en charge énonciative traduit la position de T. Ramadan par rapport à la position de certains musulmans. Cette tension est renforcée par les déictiques « nos » et « nous » (à la ligne 230). Ce dernier remplace le « on » indéfini (à la ligne 229) qui renvoie aux musulmans. Mais, l'emploi du « nous » inclusif consolide l'identification entre le conférencier et son public.

De plus, l'emploi de la formule impersonnelle de la nécessité « il faut », suivie d'un verbe d'action « faisons », après ou durant une activité argumentative, vise à persuader le public de son point de vue et l'inciter à agir. Cependant, cette action est conditionnée par « si » + "nous sommes sérieux à l'intérieur de la communauté musulmane", cette prise de position exprime son propre point de vue, dissimulé par l'emploi du « nous », il accuse ainsi les musulmans de ne pas être assez sérieux face à des prises de position extrémistes.

En effet, cette critique faite aux musulmans est rendue acceptable, si elle est faite par un musulman contre d'autres musulmans, par à l'emploi du « nous » inclusif, qui exprime une identité collective. Or, l'argument d'expérience personnelle (à la ligne 234 à 237) a pour objectif de persuader le public que certains musulmans, y compris le conférencier lui-même, sont les cibles ou les victimes de ces musulmans, qui ont des « lectures extrémistes » de la religion. Comme le montre l'extrait 1 tiré de notre corpus :

### Extrait 1

216. quand vous avez Daech quand vous avez des groupes déjà même avant /hein **moi j'ai** pris
217. position ici en suisse en nonante six nonante sept contre des groupements s'en étaient pris
218. souvenez-vous à des innocents des touristes suisses qui s'étaient en Égypte et qui étaient tués
219. en Égypte /heu dans le sud Assiout ou Assouan je ne sais plus mais **ils** avaient été ils avaient
220. été j'avais pris une position la dessus (.) donc ça ça remonte déjà à à maintenant à plus de
221. vingt ans et bien avant encore qu'on a eu ces problèmes-là (.) **alors** (.) **vous** savez (.) ce qu'**on**
222. dit de de de moi ce que **j'ai** un double discours je dis à la télévision ce que je « vous dis pas à
223. vous (.) et où il se trouve que ce que je vais dire à vous c'est exactement ce que je dis à la
224. télévision et que « y a pas un double discours (.) /heu il y en a **jamais** eu **ils** le savent (.) pour
225. disqualifier une parole dites qu'il dit quelque chose autre **mais** je « sais pas ce que ce que **je** dis
226. là je « sais pas où ce que je pourrai le dire ailleurs↑, mais qu'est-ce que je pourrai dire
227. ailleurs↑ mais il y a une chose qui est importante (.) c'est que « y a beaucoup de musulmanes et

228. musulmans qui en sortant ou en intervenant (.) /heu :: font quelque chose qui est : : ou disent  
 229. des choses qui sont très problématiques et moi j'aimerais clarifier cet élément là parce que si on  
 230. a envie d'aider **nos** jeunes (.) à ne pas tomber (.) dans (.) l'extrémisme et de ne pas aller dans ce  
 231. sens-là il faut que nous fassions deux choses la première des choses c'est que (.) **si nous**  
 232. sommes sérieux avec ce que **nous** voyons à l'intérieur des communautés musulmanes (.) à  
 233. travers le monde nul ne peut nier que **certaines lectures sont extrémistes** nul ne peut nier qu'il  
 234. y a des lectures musulmanes et qui vous disent le *kofr* il faut l'annihiler (.) et que **moi-même**  
 235. quand **je** me suis retrouvé en Egypte **je me** suis retrouvé en face de quelqu'un qui m'insultait

Dans l'extrait 2 de la même conférence, l'énonciateur actualise avec le déictique temporel « aujourd'hui », la conclusion introduite par « donc » à la ligne (397). L'insistance est claire à la ligne (398), en citant les erreurs commises par la non-personne « ils », qui renvoie à ceux qui veulent combattre l'extrémisme, mais en accroissant l'islamophobie. Cependant, l'emploi du modalisateur « évidemment » (lignes 400 et 401), trois fois de suite dans la même séquence dans le cadre d'une stratégie de concession : c'est admettre que le point de vue de l'autre est accepté. Du fait qu'il est incontestable et certes il est l'objet d'un accord. Ceci est consolidé par l'emploi de « on » qui prend une valeur générale et indéfinie, il peut référer aux autorités de l'État qui veulent imposer des restrictions sur ce qui peut circuler sur internet.

En affichant un accord total avec ce point de vue, T. Ramadan s'adresse aux parents présents dans la salle par le déictique « vous »/« vos » (ligne 402) dans l'acte directif « faites très attention ». Cependant, la justification de l'emploi de l'acte directif vient sous la forme d'énoncés subjectifs marqués par les subjectivèmes évaluatifs « grave », l'adverbe modalisateur « très », lequel accompagne l'archilexème évaluatif positif « important » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p.90) à la ligne (403). Cela est appuyé par la figure d'analogie et de comparaison à la ligne (404).

Cet état de choses est actualisé par le déictique « aujourd'hui », la reformulation de cet acte prend la forme de la formule impersonnelle ou l'acte délocutif « il faut faire... » (ligne 405), selon une modalité déontique d'obligation. Il rapproche ce point de vue : la responsabilité des parents avec le point de vue précédant au moyen de la locution adverbiale « bien entendu » (ligne 406), il fait porter aux autorités de l'État une part de responsabilité et notamment dans le contrôle des contenus diffusées sur internet.

En effet, la mise en accord, des deux points de vue, s'inscrit dans la stratégie de conciliation des différents points de vue mise en œuvre par le conférencier. De plus, l'emploi du « on » lui confère une valeur générale qui peut renvoyer à tous les citoyens et non seulement les présents

dans la salle. Cette séquence de modulation est suivie par un retour vers une prise en charge énonciative ou séquence de tension avec le déictique « vous » et le subjectivèmes évaluatif « choquant » objet d'insistance, de répétition. Il est renforcé par le modalisateur « extrêmement » à la ligne (407). Ainsi, la conclusion qui clos l'activité argumentative est introduite par le connecteur « donc », où l'emploi du déictique « notre » (ligne 409) réintègre l'énonciateur et le public dans la même catégorie identitaire : celle des parents. Cependant, l'énonciateur exécute un rebondissement argumentatif à la ligne (410) avec le connecteur d'opposition « mais », suivi de l'acte délocutif d'obligation ou de nécessité « il faut... », à la ligne (410) en exposant, ainsi, sa subjectivité.

En effet, T. Ramadan adopte une attitude vigilante par rapport aux manipulations politiques et sécuritaires et appelle les citoyens musulmans à faire de même. En employant l'adverbe connecteur de concession « quand même », il rappelle un événement passé ou antérieur pour rectifier une conclusion (Nowakowska & Luxardo, 2020, p. 5) déjà énoncée : qu'internet n'est pas le seul lieu de manipulation. Mais, les autorités aussi peuvent manipuler, il cite un événement qui a eu lieu au centre islamique de Genève dont il était membre (lignes 410-412). Ce mouvement concessif se termine sur le présentatif « il y a » dans la reformulation subjective « il y a des manipulations extraordinaires » face auxquelles il faut être vigilant.

### Extrait 2

397. c'est ça et donc **aujourd'hui** ceux qui luttent contre l'extrémisme en entretien-en entretenant  
 398. l'islamophobie font **DEUX** erreurs parce qu'**ils** ajoutent l'une à l'autre c'est d'ailleurs ils  
 399. entretiennent un discours qui va produire l'autre sur la question de la frustration sur la question  
 400. (.) /heu :: de de d'internet évidemment qu'il faut de la sécurité évidemment qu'**il faut** à un  
 401. moment donné **on** peut pas laisser dire n'importe quoi sur:/heu sur internet (.) **évidemment**  
 402. qu'à partir d'un certain moment les parents faites attention à ce que **vous** laissez voir à **vos**  
 403. enfants sur internet ça c'est **grave** et les accès à internet **c'est ça c'est très important**  
 404. qu'aujourd'hui internet c'est une :: c'est une mine d'information positives mais c'est un océan  
 405. de possibilités négatives il faut faire très intention à ça (.) ça c'est la responsabilité des parents  
 406. aussi bien entendu **on** s'attend des autorités qu'ils ne laissent pas n'importe quoi et n'importe-  
 407. y a des choses que vous voyez sur internet mais mais c'est **CHOQUANT c'est extrêmement**  
 408. **choquant donc** de ce point de vue là la maîtrise d'internet n'est pas (incompr) sur l'état mais la  
 409. responsabilisation **des parents** dans **notre** responsabilité aussi mais il faut se rendre compte  
 410. aussi que là aussi il y a des manipulations **je** vous rappelle quand même que le centre  
 411. islamique de Genève il y a quelqu'un qui était envoyé des services de renseignement suisse  
 412. pour aller essayer de mettre sur le centre des liens avec des des des groupes terroristes pour  
 413. faire des liens il y a des manipulations extraordinaires là il faut être- une vigilance la vigilance

### **Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

Dans cet extrait, T. Ramadan critique certaine arrogance des écoles islamiques en France, qui forment des élèves dépourvus d'humilité. Le pronom indéfini « on » renvoie aux écoles islamiques, alors que le « vous » renvoie à l'autre l'opposant et dans ce cas-là les écoles non islamiques. L'évaluation morale (lignes 221-222) semble s'appuyer sur un fond religieux et éthique qui lui procure une certaine consistance argumentative. C'est aussi une expression d'une prise de position justifiée par un argument (Gauthier, 2018, p. 4).

La reformulation de l'argument présenté ou la justification de ce jugement vient à la ligne (123). Or, le pronom indéfini « on » à la ligne (124) renvoie aux savants musulmans et le « on » à la ligne (127) a une valeur générale et indéfinie. À la ligne (129), la non-personne « il » a pour référent Dieu « *Allah subḥanahu wa ta' alā* » et le « nous » renvoie aux musulmans. Ainsi, la distanciation est marquée entre la position de T. Ramadan et les écoles islamiques en France, dans leurs façons de faire et de former les élèves.

L'activité argumentative se poursuit appuyée par des citations coraniques et elle débouche sur une conclusion avec le conclusif « donc » à la ligne (134). Cette séquence de modulation est déposée pour une prise en charge plus montrée avec le modalisateur « extrêmement » et la modalité déontique d'obligation (ligne 135-136). De plus, nous remarquons qu'une critique (ligne 137) est atténuée par l'emploi du « nous » inclusif, qui renvoie aux musulmans en général et le passage directement au « on » confirme cette visée énonciative. Aussi, nous remarquons l'emploi du « tu » et « te » à valeur générique (lignes 139-140), qui succède au pronom indéfini « on ». Cet emploi a pour objectif d'impliquer le public dans l'énoncé, de personnaliser les propos. Ainsi, l'énonciataire (le public) est pris comme « partie prenante » (Maingueneau, 1999, p. 24) de l'énoncé, il bénéficiera de toute la bénédiction du Coran s'il l'approche avec le cœur et avec l'intelligence.

#### **Extrait 1**

118. islamiques ce qu'on veut c'est être dans la compétition par rapport à la meilleure
119. écoles et quand on a fini **on** dit vous voyez **on** a réussi à avoir des élèves qui
120. réussissent très bien à l'école **mais s'ils réussissent sans l'humilité** et avec arrogance
121. cette réussite est un leurre (.) **la réussite de l'arrogant est un échec** (.) seule la réussite
122. des humbles est une réussite (.) de l'humilité l'int- la- l'inte-l'humilité intellectuelle
123. est une nécessité (.) toujours comprendre que (.) *fawqa kuli ḍi'ilm<sup>in</sup> 'alīm* c'est-à-dire
124. au-delà de tout celui qui sait quand on dit *Allahu 'a 'lam* le savant quand il dit *Allahu*
125. *'a 'lam* à la fin de la fatwa qu'est-ce qu'il dit **j'ai essayé** (.) mais Dieu est plus savant
126. je peux me peux même faire une erreur donc ça veut dire quoi ça ↑ humilité



127. intellectuelle **donc** on a un deuxième objectif ici le savoir et avec le savoir une certaine  
 128. façon d'être avec le savoir et elle vient d'où cette façon ↑ elle vient du cœur (.) et  
 129. *Allah subḥānahu wa ta 'alā* il nous dit une chose par rapport aux êtres humains c'est  
 130. qu'il y a une différence entre celui qui sait et celui qui ne sait pas la clé c'est le cœur  
 131. (.) *lahum qulūb<sup>un</sup> lā yafqahūna biha* ils ont des cœurs ils « réfléchissent pas avec leurs  
 132. cœur et *lā yafqahūna alfiqh* c'est plus que *al - 'ilm* originellement le *fiqh* c' 'est pas la  
 133. loi la jurisprudence originellement *al-fiqh* (.) c'est le savoir profond c'est la dimension  
 134. du savoir profond donc il y a des niveaux de savoir il y a la structuration intellectuelle  
 135. qui peut être **extrêmement** puissante et puis il y a la profondeur spirituelle qui peut être  
 136. lumineuse (.) il faut avoir la puissance de la structure et la lumière et de la profondeur  
 137. le cœur et l'esprit **nous on** les oppose on comprend avec le cœur et **on** comprend avec  
 138. l'intelligence et on comprend mieux- quel est le meilleur exemple ↑ c'est le coran le  
 139. coran **si tu** l'approches avec l'intelligence **tu** peux en avoir une idée profonde mais pas  
 140. très profonde le coran quand tu viens avec l'intelligence et le cœur c'est là qu'il **te**

Dans l'extrait suivant, T. Ramadan s'adresse à une partie du public ou des musulmans présents en employant « vous », « votre » (ligne 317). Il parle à ceux qui pensent que la musique est « haram », à qui il s'oppose en exprimant son point de vue après le connecteur « mais » (ligne 318). Le déictique « nos » renvoie aux écoles islamiques, qui selon le conférencier, doivent enseigner l'art et la musique et ne pas rejeter l'art non islamique. Cette obligation est exprimée à travers le verbe modal « devoir » selon la modalité déontique d'obligation.

Il s'oppose encore une fois par l'emploi du « mais » et l'adverbe de négation « non » à la ligne (322), il emploie les déictiques « nous », « nos » qui le catégorisent en tant que musulman et s'identifie ainsi à son public. Cela a permis d'atténuer la valeur péjorative du substantif « complexes » et rendre ainsi la critique acceptable, du fait qu'elle est venue de la part d'un semblable l'un des « nôtres ». Le passage du « nous » vers le « on » (ligne 323) indéfini, qui renvoie aux musulmans en général, lequel est moins marqué de tension énonciative. Ce passage est suivi d'un autre du « on » indéfini vers le « tu » générique (lignes 323-324), lequel vise l'application de l'allocutaire dans l'énoncé. Ces deux pronoms peuvent s'alterner et se remplacer sans atteinte à la valeur énonciative de l'énoncé (Maingueneau, 1999, p. 24). Cette instabilité énonciative révèle une subjectivité assumée par le conférencier. Ce dernier expose une prise en charge énonciative par l'emploi du déictique « je »/ « moi » laquelle est renforcée par l'adverbe « toujours », qui exprime une continuité dans le temps des faits énoncés. Cela est clair dans l'énoncé suivant où T. Ramadan parle de lui-même en employant des substituts nominaux « quelqu'un », « le petit fils » d'Al banna, il est maintenant « grand père ».

Cette continuité dans le temps traduit une longue expérience qui procure au conférencier une autorité qui lui permet d'exprimer ses points de vue et essayer de convaincre les autres de cette vision de la vie et de l'Islam. Il s'engage dans une activité argumentative où l'argument prend la forme d'un court récit de vie. Il se donne comme exemple à suivre. Ainsi, le croyant musulman comme lui peut apprécier l'art, la musique et le beau sans être en contradiction avec sa religion. Cette prise de position est affirmée par l'emploi des adverbes de négation « jamais », « non » (ligne 332-333). Or, nous remarquons l'emploi à nouveau du pronom personnel « tu » (ligne 334) « to » (ligne 333) qui prend une valeur générique, mais dont l'objectif est de personnaliser l'énoncé et impliquer les membres du public comme énonciataires directes et principaux de l'énoncé. Aussi, l'emploi de l'adverbe d'évaluation « forcément » à la ligne(336), lequel vient modaliser l'assertion « quand le beau te permet... Il ne faut pas que ce soit forcément un musulman qui le fasse », cela affirme son point de vue, lequel a fait l'objet d'une argumentation, en s'appuyant sur « *une instance garante d'une certaine validité* » (Borillo, 2004, p. 32) qui est l'argument d'autorité déjà formulé (lignes 325-335).

Ce mouvement argumentatif débouche sur une conclusion, à la ligne (336), introduite par le conclusif « donc », dont l'enchaînement rapide laisse entendre que c'est une conclusion précipitée. En effet, la reprise et la reformulation de cette même conclusion, après une construction clivée et l'interrogation (à ligne 337) dans l'objectif de justifier un tel point de vue, est exposée de la ligne (338) à la ligne (341). Cependant, l'emploi de l'adverbe modalisateur « forcément » à la ligne (341) a un effet moins convaincant et semble hasardeux, du fait qu'il est énoncé après une courte pause à la fin de la conclusion, et suivi de répétition « le le le internet » et d'hésitation « /eh bien » et nous pensons que c'est un simple passage discursif vers un autre point plus important.

### Extrait 2

317. alors y en peut-être parmi **vous** qui pensent que la musique elle est *ḥarām* **c'est votre**  
318. choix mais la musique elle pas *ḥarām* pour tout le monde l'expression de l'art de la  
319. peinture de l'expression de l'architecture tout ça c'est-**nos écoles** doivent célébrer ça et  
320. quand **vous êtes** en France il y a des monuments de beauté dans la littérature française  
321. dans l'expression de l'art français depuis **quand est-ce que ça' serait pas islamique**↑  
322. parce que ' y a pas un tampon islamique dessus ↑, **mais non** ça c'est **nos complexes** à  
323. nous nous (.) nous on pense qu'on peut tout islamiser du tamponne donc toi tu  
324. commences par *bismillah* tu mets *alhamdu lillah* à la fin (.) c'est pas ça cette  
325. expression-là de ces-**moi je l'ai toujours dit** (.) vous avez en face de vous quelqu'un  
326. qui a dépassé les cinquante-quatre ans pendant des années **on a dit Tariq Ramadan**  
327. c'est le petit fils de (.) maintenant c'est le grand-père de (.) et moi le deuxième livre



328. que j'ai reçu après le coran de la part de **ma maman** qui ne parlait pas français de  
 329. façon courante et de façon /heu aussi bien que l'arabe c'était pas sa première langue  
 330. elle parlait le français comme quelqu'un qu'il l'a appris le livre qu'elle me donne c'est  
 331. la poésie de Alfred de Musset elle me dit lis **ça c'est beau** (.) jamais moi je n'ai  
 332. compris que l'art français était en opposition avec la foi du croyant mais non c'était un  
 333. supplément de beauté en temps d'édification pas un danger à ton cœur ce qui est un  
 334. danger à ton cœur c'est quand tu fais du mal avec le beau **mais** quand le beau te  
 335. permet d'être dans l'expression de l'élévation ça élève ton cœur il ne faut pas que ce  
 336. soit **forcément** un musulman qui le fasse= **donc** en l'occurrence la culture est l'une des  
 337. expressions il faut connaître ça veut dire quoi ce que je suis en train de vous dire↑  
 338. c'est qu'il y a pas d'éducation possible si elle n'est pas adaptée et si elle ne tient pas  
 339. en compte l'environnement dans lequel elle s'exprime **donc** une éducation avec tout ce  
 340. que je viens de dire en France ou en Suisse elle tient compte de l'environnement  
 341. culturelle esthétique intellectuel (.) **forcément** avec les moyens qui sont là et ces  
 342. moyens **aujourd'hui** le le le internet tous ces éléments là **il faut** les intégrer et dans  
 343. l'environnement et c'est mon dernier point /eh bien il y a les acteurs qu'il ne faut

Finalement, nous comprenons que T. Ramadan, dans ses débats ou conférences, adopte une stratégie énonciative qui oscille entre une subjectivité montrée à travers les prises de position des points de vue affirmés et assumés aux moyens énonciatifs subjectifs. Et des tentatives d'effacement énonciatif dans le but de se montrer objectif et neutre. Ces deux stratégies énonciatives se combinent, le plus souvent, avec une stratégie discursive et argumentative de concession, d'accord et de rapprochement, à travers les reformulations, les justifications et les procédés d'identification.

### 1.3 Rapport de places et faits énonciatifs

Dans ce qui suit nous apprenons à l'analyse des faces et formes énonciatives, nous les considérons selon une approche pragmatique, qui les inscrit dans un système d'influences entre les participants à l'interaction. Nous adoptons ainsi le point de vue de R. Vion qui confirme que les formes énonciatives peuvent être analysées comme « *le résultat de comportements stratégiques de manière à intégrer dès le départ la présence des acteurs dans leurs productions* ». Il conclut que la théorie de l'énonciation s'apprête à l'approche interactive (Vion, 1992 b, p. 18) et que l'approche pragmatique permet d'intégrer les éléments essentiels du message énonciatif (Vion, 1992 b, p. 184).

Partant de ces considérations, nous nous intéresserons aux choix énonciatifs de T. Ramadan dans les conférences et dans les débats. En ce qui concerne ces derniers, nous confrontons les choix énonciatifs des différents débatteurs à ceux de T. Ramadan. Pour cela, nous allons dégager les formes énonciatives, telles que : les déictiques, les termes d'adresse, les actes de langage. Nous

allons lier ces marqueurs de subjectivité au système de préservation des faces et à la gestion des rapports de places. Vu qu'un locuteur doit préserver et valoriser sa face, par rapport à celle de son adversaire, tout en lui imposant un rapport de places dominant.

### ***1.3.1 Les rapports de places dans les débats***

L'analyse des places à travers le rapport de places rend compte des stratégies conscientes ou inconscientes des participants à l'interaction (Béal & Détrie, 2013, p. 195), ainsi que la relation entretenue tout au long de l'interaction, celle de relation peut être identifiée selon différents modes énonciatifs. Dans ce qui suit, nous considérons les termes d'adresse, les actes de langage menaçants ou flatteurs pour la face, et d'autres marqueurs de positionnement dans le système de préservation des faces et la disposition et le maintien d'un rapport de places dominant dans les débats réunissant T. Ramadan et ses adversaires.

#### **Débat : La liberté d'expression**

Dans ce débat, nous remarquons que l'animateur s'est adressé à T. Ramadan avec le pronom d'adresse « vous » ainsi que les autres débatteurs. Il a aussi employé la forme nominale : "appellatif+ prénom+ patronyme" : « monsieur Tariq Ramadan » (ligne 65 de l'extrait 1), au début du débat et exactement lors de sa première question posée à ce dernier. Alors qu'il s'adresse aux autres débatteurs avec la configuration "prénom + patronyme" : « Henri Bartholomeeusen » (ligne 8, extrait 1), et la forme "titre+ patronyme" : « Monseigneur Harpigny » (ligne 164, extrait 1), qui est un évêque catholique. Cependant, il emploie la forme nominale "prénom + patronyme" pour s'adresser à T. Ramadan lors de sa seconde question (ligne 248 de l'extrait 2), et la forme "appellatif + patronyme" : « monsieur Ramadan » (ligne 540 de l'extrait 1). Cela correspond au caractère formel de la situation (Bernat, 2015, p. 49). Il emploie la forme "appellatif + prénom+ patronyme", pour désigner « Tariq E'soudane », qui fait l'objet d'une longue discussion entre T. Ramadan et l'animateur, qui endosse le rôle du débatteur et argumente contre le point de vue exposé par T. Ramadan. Ce dernier expose son désaccord avec Tariq E'soudane, mais, critique la décision de lui interdire l'entrée au territoire belge et revendique son droit à la liberté d'expression alors que l'animateur défend cette décision de l'État belge.

### Extrait 1

8 je souhaiterais peut être commencer par/euh par vous :: **Henri**  
 9 **Bartholomeeusen** à propos de la laïcité en vous demandant  
 [...]
   
62**Anim** je reviendrai évidemment vers chacun d'entre vous alors au tour de  
 63 la même question bien-sûr mais en la déclinant si vous le voulez  
 64 bien un petit peu aussi pour faire avancer le débat avec quelques  
 65 tonalités différentes **monsieur Tariq Ramadan** en vous souhaitant  
 66 bon soir et la bonne arrivée /hmm ::: j'aurai tendance demander à  
 [...]
   
164 ne pas accueillir **Monseigneur Harpigny** et de lui faire croire qu'il  
 [...]
   
540**Anim monsieur Ramadan** je reviens vers vous est ce- en restant toujours sur

### Extrait 2

247**Anim** je n'oublierai pas votre voisin dans un instant mais je reviens d'abord  
 248 vers vous **Tariq Ramadan** /euh je vous ai beaucoup lu et entendu il y a  
 249 peu ici à Bruxelles lors de la foire musulmane de Belgique vous vous  
 250 êtes exprimé quant à l'interdiction de venu de **monsieur Tariq**  
 251 **E'soudane** vous allez sans doute le refaire puisque ma question va  
 252 porter là-dessus **monsieur Tariq E'soudane** s'est exprimé entre autre  
 253 en juillet dernier YouTube le démontrait par des propos très durs et

Le conflit confrontant T. Ramadan et l'animateur dure sur plusieurs tours. Ce dernier multiplie les interruptions, en coupant la parole à T. Ramadan, menaçant ainsi sa face à maintes reprises. Il emploie l'assertion (la ligne 277, l'extrait 3), pour lui rappeler les propos tenus par E'soudane. Une autre interruption (ligne 306 de l'extrait 4) qui est une critique envers T. Ramadan, qui défend l'entrée d'E'soudane accusé d'avoir des propos qui enfreignent à la loi. L'animateur impose ainsi un rapport de places dominant à T. Ramadan qui se trouve en position basse, et essaie de renverser ou équilibrer ce rapport dominant. Pour arriver à son but, il multiplie les réfutations, en réponse aux propos de l'animateur (lignes 308, 311, 313 de l'extrait 4) et essaie de contredire son point de vue (ligne 313 de l'extrait 4). Il continue de menacer la face de l'animateur, en employant un acte directif accompagné de l'adjectif « précis » et le modalisateur « très » et l'insistance (ligne 314 de l'extrait 4).

Il insinue ainsi, en concluant son argumentation avec « donc », que les propos tenus par l'animateur ne sont pas précis. Cependant, l'intensité de la menace est adoucie par la valeur inclusive de la première personne du pluriel « nous » dans « soyons... ». Cette confrontation entre T. Ramadan et l'animateur continue, ainsi que les tentatives de renversement du rapport de places dominant imposé par l'animateur.

### Extrait 3

276 sur le fond [  
 277 **Anim** [on rappelle que le propos était très dure /hein il en appelait  
 278 les mères à allaiter leurs enfants à la haine des enfants de Sion [  
 279 **TR** [(inau-  
 280 **Anim** dible) le propos était dure le propos n'était pas acceptable sur le fond  
 281 **TR** [mais il fallait au moins l'inviter ↑  
 282 attendez attendez on lui donne un visa il doit venir il doit venir

### Extrait 4

304 ces propos là moi si je défens la démocratie je fais venir la personne je  
 305 le contredis je n'interdis pas aux gens d'entrer et surtout [  
 306 **Anim** [même  
 307 si son propos contrevient à la loi ↑  
 308 **TR** non le propos ne contrevenait pas à la loi [(inaudible)  
 309 **Anim** [appeler- appel à la haine  
 310 et à la destruction de l'autre ↑  
 311 **TR** [/ah non non la- les justifications  
 312 de la non-entrée était possible désordre à l'ordre public c'est-à-dire  
 313 derrière ceci est une question de sécurité ce n'est pas une question de  
 314 propos donc soyons très précis quand il s'agit de droit c'est le DROIT

En effet, T.Ramadan par l'acte directif/interrogatif veut interpeller l'animateur et attirer son intention sur le sujet qu'il veut aborder et dont il insinue l'importance. Selon lui, certains pouvoirs ne veulent pas qu'il soit abordé (ligne 348-349). Cela pousse l'animateur à interrompre le tour de parole de T Ramadan avec le verbe modal « croire » précédé d'une hésitation et suivi d'une tentative de changement d'interlocuteur et de thème (ligne 350, extrait 5). Cette stratégie d'évitement a échoué puisque T Ramadan réussit à garder la parole et exprime son point de vue explicitement sans insinuation (ligne 352 de l'extrait 5). À la fin de son intervention, T. Ramadan reprend le même procédé pour attaquer l'animateur, afin de discréditer son point de vue avec un acte menaçant pour la face de l'autre, tels que le directif « soyons... honnêtes.... » (lignes 363 et 364 de l'extrait 6). Pour dire : « ce n'est pas honnête si on n'admet pas la réalité dernière "l'affaire E'soudane" ». Cette critique indirecte débouche sur l'assertion sous forme de construction clivée, qui fonctionne comme une conclusion « c'est ça la réalité » (ligne 364).

La tentative de renverser le rapport de places, imposé par l'animateur, échoue encore une fois, puisque l'animateur contre-attaque et menace la face de T. Ramadan avec l'assertion « la réalité est tout autre » (la ligne 365) et l'affirmation « vous le savez », pour dire implicitement « vous savez que ce n'est pas la réalité » et « ce que vous dites ne correspond pas à la réalité ».

Cette contre-attaque est ratifiée par le public qui applaudit pour exprimer son accord avec le point de vue défendu par l'animateur. L'intervention de T. Ramadan est commentée par l'animateur avec un acte assertif/affirmatif, qui expose son point de vue et dont les termes d'adresse employés pour interpeller l'autre débateur, constituent eux-mêmes une préservation de la face de H. Bartholomeeusen. Mais, en même temps, ils présentent une offense ou une menace pour la face de T. Ramadan. En effet, l'animateur emploie (ligne 387) le « titre » exhaustif (Béal & Détrie, 2013, p. 5) auquel est identifié ce débateur « je voudrai m'adresser **au juriste** et **au laïc** que vous êtes Henri Bartholomeeusen ». Ce statut social et professionnel permet à ce dernier de mieux s'exprimer sur la question du droit à la parole que T. Ramadan, qui n'est pas un juriste ni un laïc, mais un intellectuel musulman.

#### Extrait 5

348 certains sujets qu'on voulait toucher ils sont plus sensibles que  
 349 d'autres [vous me suivez↑ /hé ben c'est c'est  
 350 **Anim** [mmm bon je crois comprendre mais on peut préciser  
 351 jusqu'au bout on y reviendra  
 352 **TR** je veux dire que la réalité c'est que toute la mise en en marche de cette  
 353 affaire-là est venue par des gens qui en Belgique sont des soutiens  
 354 directes non pas simplement la tradition juive mais à l'état d'Israël

#### Extrait 6

363 qu'il touchait un pays particulier beaucoup plus que d'autres soyons  
 364 simplement honnêtes intellectuellement c'est ça la réalité  
 365 **Anim** la réalité est tout autre vous le savez puisque dans les faits les propos  
 [Applaudissements du public]  
 366 en appelait à en appelait à la haine des gens il ne parlait pas de la  
 [...]
 386 reviendront dans un instant alors je voudrai m'adresser au juriste et  
 387 au laïc que vous êtes Henri Bartholomeeusen comment réagissez  
 388 vous à ce type d'affaire faut-il à un certain moment inviter jusqu'au

La relation unissant T. Ramadan et l'animateur est une relation symétrique conflictuelle, les échanges, entre ces deux adversaires, constituent un mini débat qui tend dans sa majorité vers le désaccord, dans un débat qui tend vers l'accord et le consensus. En effet, dans (l'extrait 7), T. Ramadan interrompt l'animateur et prend la parole en privant l'évêque de son tour de parole, pour s'adresser directement à H. Bartholomeeusen, il emploie l'adverbe de négation « non » et l'acte assertif, suivi d'un acte directif : demande d'explication. Dans le tour suivant, le juriste explique son point de vue, alors que l'acte de menaçant d'interdiction (ligne 430 de l'extrait 7), et la critique (ligne 433 de l'extrait 7).

Or, le verbe modal « sembler », dans « semble-t-il » (ligne 432), a une valeur évidentielle, dont la fonction est « *confirmer la vérité d'un état de choses* ». Cette confirmation négative (Rossari, 2012) est adoucie ou atténuée par le modalisateur «un petit peu», qui diminue l'agressivité de la critique. Maisn cela n'empêche pas de mettre T.Ramadan dans une position basse. La réfutation de T. Ramadan (ligne 434) est suivie d'une argumentation en employant les déictiques inclusifs « nous », « nos ». Le « je » pour exprimer sa position et « vous » pour se différencier du juriste. Le « on » indéfini est employé dans un souci d'objectivité, cela mène à un accord exprimé par le juriste (lignes 448-449).

Le succès de la stratégie de T. Ramadan lui permet d'équilibrer le rapport de place qui le lie au juriste. En effet, T. Ramadan a pu obtenir quelques accords de l'animateur sur certains points du débat (de la ligne 621 à la ligne 629). Où les interventions de ce dernier ne sont plus agressives, mais plutôt collaboratrices, du fait que le sujet du désaccord est laissé pour développer d'autres aspects de la question de la liberté d'expression. Et il a trouvé des points de consensus avec H. Bartholomeeusen (de la ligne 679 à la ligne 686), qui s'accorde avec les deux débatteurs sur plusieurs points, mais ne partage pas un certain optimisme de T. Ramadan. Or, T. Ramadan n'arrive pas à gagner l'accord du public, qui manifeste souvent son désaccord, par rapport aux propos tenus par T. Ramadan. En revanche, le public manifeste son approbation des points de vue exprimés par l'animateur et les deux autres débatteurs.

### Extrait 7

421 **Anim** monseigneur v-vous [souhaitez réagir↑  
422 **TR** [non non mais j'ai pas compris vous pouvez  
423 me réexpliquer ces derniers passages parce que plus explicitement je  
424 vous ai pas suivis  
425 **HB** j'ai compris qu'à un moment donné vous dites si on l'interdit à x  
[...]  
429 l'égard de l'autre or je dirai que la transgression de la règle ne se  
430 justifie **jamais** par une autre transgression **vous ne pouvez pas**  
431 opposer la justification de la violence par de la violence ou  
432 inversement c'est un **petit peu** le piège me **semble-t-il** dans lequel  
433 vous rentrez  
434 **TR** /ah pas du tout là vous avez [(inaudible) interprétation (inaudible)  
435 **HB** [alors alors vous allez être plus explicite  
436 **TR** je vais être plus explicite ce que disais c'était le contraire je disais  
437 pas justifier l'un par l'autre c'est appliquer le même à tous c'est pas  
438 pareil [je vous dis appliquez le même à tous c'est-à-dire le problème  
439 **HB** [oui  
[...]

447 autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)  
 448 **HB** [oui [sur ce plan-là on est  
 449 on est parfaitement d'accord  
 450 **TR** / hé ben voilà vous voyez comme ça c'est utile de clarifier  
 [...]
 621 européens ont participé à ceci nous ne faisons une histoire étrangère  
 622 elle est une histoire notre histoire [notre histoire c'est ce nous moi j'ai  
 623 **Anim** [commune  
 624 appelé il y a vingt ans de cela à un nouveau nous c'est-à-dire vous et  
 625 nous on parle du même nous c'est- à-dire notre constitution notre  
 626 conscience européenne ça c'est un premier élément sur aussi la  
 627 biologie c'est à dire que le rapport au créationnisme (incompr) qu'on a  
 628 eu [un grand courant créationniste avec en Turquie /heu / heu qui qui  
 629 **Anim** [absolument  
 [...]
 679 **HB** je peux m'accorder sur beaucoup de choses qui ont étaient dites par  
 680 mes prédécesseurs beaucoup notamment par le distinguo qui est fait  
 681 entre la foi et le savoir mais c'est extraordinaire cette notion est une  
 682 notion qui nous reviens comme un yoyo j'aime bien ce propos de  
 683 Thomas Hooks il y a 350 ans qui consistait à dire que ce que je sais je  
 684 ne le crois pas et ce que je crois je ne le sais pas et je ne partage pas  
 685 l'optimisme de **monsieur Ramadan** lorsqu'il dit toutefois appelle à la  
 686 connaissance toutefois va nous permettre de repousser l'ignorance

Cette relation tendue avec le public, n'empêche pas T. Ramadan de vouloir négocier sa position basse par rapport à l'animateur et d'essayer de renverser le rapport de places qui l'unit à H Bartholomeeusen. En fait, il accuse le juriste d'avoir des propos contradictoires (lignes 752-753 de l'extrait 8). Il s'adresse directement à H. Bartholomeeusen, en se tournant vers lui, et en employant le pronom d'adresse « vous », pour le différencier et le distancier. T.Ramadan s'affirme en employant les déictiques « je » et « moi », en se catégorisant en tant que musulman avec l'emploi du déictique inclusif « notre », dont le référent est la culture musulmane. Mais, il reçoit les protestations du public présent dans la salle (lignes 764 de l'extrait 8).

### Extrait 8

745 **Anim** /hmm je pense que votre voisin le sera aussi (rires) vous allez  
 [Applaudissements du public]  
 746 messieurs tous les deux évidemment réagir Tariq Ramadan vous  
 747 souhaitez réagie ensuite monseigneur Harpigny Tariq Ramadan  
 748 d'abord  
 749 **TR** /hmm j'allais dire que les applaudissements de la salle montre qu'il  
 [T. Ramadan souriant et sur un ton calme]  
 750 y a un encore long chemin dans le débat dont il sera question non un  
 [Rires suivis de quelques exclamations et expression de déception du public puis rires]  
 751 débat, mais non pourquoi pourquoi pourquoi réagir de cette façon



752 c'est plutôt positif ce que je dis un débat /heu je ne sais si vous  
 753 percevez la potentielle contradiction entre votre propos préliminaire et  
 [En s'adressant à H. Bartholomeeusen]  
 754 le propos sur lequel vous terminez maintenant puisque vous dites en  
 755 l'occurrence qu'il faut pouvoir ne pas limiter la liberté d'expression  
 [...]
   
 761 hommes ne vont pas à la piscine ne s'intègrent pas à notre culture  
 762 je trouvais ça un petit peu réducteur quant à la culture belge de penser  
 763 que la piscine s'y décide ou décide de la culture je pense qu'il faut  
 764 avoir une amplitude intellectuelle un peu plus grande en l'occurrence  
 [Quelques protestations du public]  
 765 non, mais pare que je pense qu'effectivement la culture c'est laisser

Après une longue argumentation (de la ligne 771 à la ligne 833), il obtient l'approbation du public (ligne 834 de l'extrait 9), et il arrive même à le faire rire (ligne 1085). Il obtient le consensus de l'évêque également (lignes 839 et 842 de l'extrait 9), comme le montre l'extrait suivant :

### Extrait 9

831 **TR** chose qui joue pas il y a quelque chose qui ne correspond pas à ce que  
 832 l'idée- de l'école doit être qui est un apprentissage à la diversité et  
 833 au débat au pluralisme et c'est là que les choses devraient jouer  
 834 **Anim** mon -(.) monseign : : eur Harpigny a certainement une idée également  
 [Applaudissement du public]  
 835 sur la question  
 836 **MGH** donc on est parti de la liberté d'expression et on arrive à la neutralité  
 837 /hein alors la neutralité ça dépend de ce que on met là derrière si c'est  
 838 pour nous manifester aucune conviction personnelle moi ça ne va pas  
 839 /hein alors **je suis tout à fait d'accord** que la société dans laquelle on  
 840 vit n'est pas un couvent où tout le monde va porter le même vêtement  
 841 c'est évident on 'est pas en Arabie Saoudite bon mais en même temps  
 842 /heu : **je partage aussi** / hein [que dans l'éducation  
 [...]
   
 1083 intellectuel francophone francophone c'est-à-dire aussi belge que  
 1084 français ce que le minaret était au paysage suisse ça-il est trop  
 1085 visible [ il faut qu'on c'est l'arbre qui cache la forêt parce que derrière  
 [Rires du public ]  
 1086 **Anim** [(rire)

T. Ramadan veut renverser le rapport de places qui le relie au juriste H. Bartholomeeusen. En effet, il l'interpelle directement, en employant le pronom d'adresse « vous » et en l'identifiant comme représentant d'un mouvement idéologique, qui doit défendre les droits de tous les citoyens à titre égalitaire (ligne 1093 de l'extrait 10). Il se met en position haute en multipliant les actes menaçant pour la face : l'acte directif « vous devriez... », selon la modalité déontique d'obligation



(ligne 1094 de l'extrait 10). L'insistance et l'accusation d'être partial envers les autres communautés (ligne 1096 de l'extrait 10), suivies d'un second acte directif, sous la forme d'une interrogation rhétorique (ligne 1097).

En fait, il lui suggère et lui revendique d’être au premier rang pour défendre les droits des citoyens musulmans et autres de façon neutre, en abandonnant une certaine égalité, mais à géométrie variable. Cependant, à la suite de ces attaques, il fait preuve de modération, en exprimant son accord avec la pensée kantienne, déjà valorisée et revendiquée par H. Bartholomeeusen (lignes 1100 et 1101 de l’extrait 10), comme le montre l’extrait suivant :

### Extrait 10

1091 comme en occident il faut que cette parole s'ouvre et qu'on fasse  
1092 pas une liberté d'expression à géométrie variable et j'aimerais dire  
1093 que vous avec- à partir **de votre mouvement idéologique vous**  
[S'adressant à Henri Bartholomeeusen]  
1094 **devriez être AU PREMIER RANG** de l'application COHERENTE  
1095 ET ÉGALITAIRE POUR TOUS de ces droits et non pas simplement  
1096 quand ce sont les notre oui quand ce sont les autres on 'sait pas non  
1097 vous ne pouvez pas justifier du fait de ne pas savoir pourquoi↑ parce  
1098 que vos droits nul n'est censé ignorer la loi ni les citoyens sur  
1099 laquelle elle s'applique **donc** il y a un vrai travail à faire est-ce que je  
1100 **vous** dirai aujourd'hui c'est que je suis complètement d'accord avec  
1101 ce que la tradition Kantienne de ce point de vue là est une tradition

T. Ramadan emploie les déictiques inclusifs « nous » « notre », il vise le rapprochement. Dans le tour suivant, le juriste ne contre-attaque pas, mais affiche un accord total avec les propos énoncés par T. Ramadan (ligne 1123 de l'extrait 11). Cela veut dire qu'il accepte les suggestions et les recommandations de T. Ramadan et se met ainsi en position basse et accepte le renversement du rapport de places. Cette négociation des rapports de places, tout au long du débat, attribuée à ce débat son caractère coopératif (Vion, 1992, p.128), comme le montrent l'extrait suivant de notre corpus.

### **Extrait 11**

1121 **Anim** /mm je me demandais si puisque vous avez interpellé votre voisin  
1122 il recevait votre proposition (rire) d'être en première loge (inaudible)  
1123 **HB** je je pouvais tenir exagérément le même discours ce qui m'inquiète  
1124 c'est que l'on m (incompr) l'idée selon laquelle il n'en serait pas ainsi  
1125 je rappelle quand même que la posture laïque je parle d'une posture

En somme, nous pensons que la négociation des rapports de places, par les différents participants et tout au long du débat, lui a attribué un caractère coopératif (Vion, 1992, p. 128). De plus, la stratégie suivie par T. Ramadan a abouti à un vrai succès à la fin du débat. Partant d'une position basse, dans un rapport de places dominant, imposé par l'animateur et le juriste, il a pu renverser le rapport avec ce dernier et occuper une position haute, et tenter d'équilibrer le rapport de places le liant à l'animateur. Il a pu aussi gagner la sympathie et l'approbation du public, qui lui était un peu hostile à certains moments du débat.

### Débat : La religion dans la ville

Les différents participants à ce débat emploient le pronom d'adresse « vous », pour se désigner respectivement au cours de l'interaction. Aussi, les animateurs s'adressent aux débatteurs avec la forme d'adresse constituée de "prénom + patronyme", suivie du titre : « le grand ordonnateur » pour présenter H. Hasquin (ligne 11 de l'extrait 1). Le second débatteur est présenté avec la forme : "appellatif + paronyme", puis reformulée en : "prénom + paronyme" (lignes 19 et 20 de l'extrait 1). Alors que T. Ramadan est présenté avec la forme "prénom + patronyme", suivie du titre : "islamologue", " s'exprimant en français ", mais aussi des évaluatifs : "le plus regardé", "le plus connu", "le plus controversé" (lignes 33-38 de l'extrait 1). N.Geerts, en réponse à l'intervention de T. Ramadan, initie son tour par l'adverbe de négation « non », qui introduit un acte de réfutation, ainsi le terme d'adresse fonctionne comme un « renforçateur » de l'acte de réfutation. C'est également une « adresse indirecte », qui traduit une certaine distance entre ces deux débatteurs (Kerbrat-Orecchioni et Petitjean, 2017, p.7).

#### Extrait 1 .Locuteur : l'animateur

10        pouvait l'estimer je vais d'abord vous présenter nos panélistes donc  
11        il y a **Hervé Hasquin** qui est aujourd'hui :: **le grand ordonnateur** de  
12        l'Académie Royale de Belgique qu'il mène un lieu de débat un lieu  
[...]  
19        Franc-maçonnerie xxxxxxxx à côté de lui il y a **madame Geerts**  
20        Nadia Geerts qui est connue comme **une militante** militante de la  
[...]  
32        je pense, donc je dis la liberté d'expression à l'usage des jeunes et  
33        puis on a **Tariq Ramadan** qui est ici à nos côtés /heu qui est sans doute  
34        /heum au dans le monde **des islamologues** s'exprimant en français  
35        celui **le plus connu le plus regardé** /hein je crois sur internet vou-il y a  
36        des millions de gens qui peuvent vous suivre sur certaines de vos  
37        vidéos il nous dira et le dit que c'est une spécialité dans le monde  
38        francophone dans ce monde francophone il est en plus le plus

La distance entre N. Geerts et T. Ramadan est expliquée par l'orientation religieuse des deux débatteurs, cette mise en opposition est exprimée par N. Geerts dans les lignes (144-145), mais pas seulement, puisque cet usage de l'« adresse indirecte » ou en délocution est associé à un regard mouvant. Du fait qu'elle regarde rapidement dans la direction du public et des animateurs, sans se tourner vraiment vers l'opposant : T. Ramadan, c'est l'effet excluant (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2017, p. 102). Cependant, cet effet excluant est atténué par la politesse du propos qui l'adoucit (lignes 144 et 145 de l'extrait 2).

### Extrait 2

134NG non pas du tout je pense que dans dans les propos de **Tariq Ramadan** il  
135 **me semble** qu'il y a déjà quelque chose qui faudrait clarifier c'est à dire  
136 que quand on parle de religion qui qui serait dans la sphère privée/ben  
[...]  
143 publiquement ↑non la preuve nous sommes là pour parler de religion et  
144 **monsieur Ramadan** a parfaitement le droit **de parler de sa foi** comme  
145 **j'ai le droit de parler de mon athéisme** ce n'est pas du tout un problème  
146 par contre il y a un autre sens du terme public qu'on oublie souvent et

Inversement, dans l'extrait 3, nous remarquons que H. Hasquin par la forme « monsieur Ramadan » en délocution, mais dont le regard vise directement T. Ramadan, qui approuve l'adresse et le propos par un hochement de la tête. Cela signifie que la délocution n'a pas un effet excluant, mais plutôt un effet incluant (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2017, p. 102).

Cette adresse est confirmée quelques lignes plus loin par le déictique « votre » et le pronom d'adresse « vous », associé à l'acte assertif/affirmatif, qui confirme la distance et l'opposition entre les deux débatteurs. Mais, c'est une opposition plus généralisée que celle de N. Geerts. Du fait qu'H. Hasquin s'oppose à tous les théologiens, de toutes confessions confondues (lignes 177-179 de l'extrait 3). L'effet pragmatique de cette généralisation est la préservation la face de T. Ramadan, comme le montre l'extrait suivant tiré de notre corpus :

### Extrait 3

160HH écoutez je voudrai d'abord mettre les choses au point si j'ai abandonné  
161 la religion catholique à l'âge de 14ans ce n'est pas évidemment pour  
162 entrer dans une religion laïque alors je voudrai tout de même rappeler  
163 un certain nombre de principes parce qu'il faut je crois tout de même  
164 éclairer notre débat en étant clair sur l'utilisation des mots moi j'ai pas  
165 lu le génie de l'islam mais j'ai lu le livre de **monsieur Ramadan** sur  
166 être musulman en Europe et en occident ça se rapproche beaucoup plus

167 je crois d'ailleurs de la thématique de **notre** débat d'aujourd'hui la  
 [...]
   
177 femme voilà le cadre évidemment dans dans votre livre vous posez
   
178 vous me posez un problème **mais vous n'êtes pas le seul théologien** à
   
179 me poser un problème quand j'entends certains théologiens catholiques

Dans l'extrait 4, T. Ramadan s'adresse directement à H. Hasquin par le pronom d'adresse et la forme : "appellatif +patronyme", qui traduit une relation égalitaire et symétrique (Sullet-Nylander & Roitman, 2016, p. 4) dans un cadre formel (Bernat, 2015, p.49). Cette relation est supportée par un effort de la part de T. Ramadan pour afficher un consensus absolu avec H. Hasquin. Il le contredit rarement ou s'oppose à lui, même si ce dernier affiche son opposition à T. Ramadan (ligne 177 de l'extrait 3). En effet, T. Ramadan par l'acte assertif/affirmatif est l'évaluatif « vrai » modalisé par l'adverbe « très » (ligne 332 de l'extrait 4) donne raison à H. Hasquin et se ratifie à son point de vue (ligne 647 de l'extrait 5).

En émettant ces actes flatteurs pour la face d'H. Hasquin, T. Ramadan se met lui-même en position basse par rapport à ce dernier. Mais, il tient à l'équilibrer en adoptant une stratégie de concession en corrigeant l'information à propos de son livre (lignes 332-333). De plus, après un acte menaçant pour la face de T. Ramadan de la part d'H. Hasquin, qui prend la forme d'un reproche (lignes 342-344 de l'extrait 4). T. Ramadan n'accepte pas ce reproche, mais ne contre-attaque pas. Il essaie, par contre, de se justifier face à cette accusation, puis conclut en reformulant son énoncé (ligne 347).

#### Extrait 4

330TR très francophone et ça vient-mais ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas  
 331 avoir ce discours deux choses que j'aimerais dire première des choses  
 332 que vous avez dites **monsieur Hasquin** qui est **très vrai** mais je l'ai  
 333 **revendiqué dans un livre que j'avais écrit déjà en 1996** (incompr) où  
 334 j'ai mis en évidence qu'il ne peut pas y avoir de dialogue  
 335 interconfessionnel sans l'intégration dans toutes les plateformes des  
 [...]
   
341 appelé à l'intégration d'autres réflexions méta [ (silence)
   
342HH [si j'en ai parlé c'est
   
343 **parce que dans votre dernier livre en tout cas ce n'est pas très**
  
344 **explicite et je n'ai pas trouvé**
  
345TR non non c'est un livre que j'ai écrit en 96 [celui-ci non celui-ci et le
   
346HH [(inaudible)
   
347TR [dernier non, mais **donc de toute façon j'ai toujours défendu** ça et
   
348AnimBD [je propose qu'on vous

### Extrait 5

645TR je veux je veux pas j'aurai des choses à dire là-dessus, mais je vais y  
 646 revenir à votre question parce que cette question **à mon sens elle est**  
 647 **fondamentale monsieur Hasquin dit et il a raison** la façon dont on peut  
 648 s'exprimer sur la question des banlieues ou sur la question des cités  
 649 est un peu différente en France qu'elle est en Belgique maintenant on  
 650 ne peut pas ne pas reconnaître en particulier à Bruxelles que vous avez

Ce rapport de places, dominant en faveur d'H. Hasquin, a été accepté et non contesté par T. Ramadan, qui s'est volontairement mis en position basse et dont le résultat évident arrive à la fin du débat, où H. Hasquin est appelé à conclure et avant de commencer son intervention, il présuppose que T. Ramadan sera d'accord avec son point de vue et qu'il partagera sans doute sa position (ligne 846 de l'extrait 6). T. Ramadan confirme ce présupposé (à la ligne 848). H. Hasquin ayant le consensus de T. Ramadan depuis le début du débat se met en position haute, et impose ainsi un rapport de places dominant. T. Ramadan n'a pas tenté de renverser ce rapport ni de l'équilibrer. L'attitude de T. Ramadan laisse penser qu'il accepte une relation hiérarchique et non pas égalitaire avec H. Hasquin, comme le montre l'extrait suivant :

### Extrait 6

845AnimBD **monsieur Hasquin un mot de conclusion**  
 846HH /ben écoutez **monsieur Tariq Ramadan sera certainement d'accord**  
 847 avec moi ne faisons pas de promesse d'ivrogne (silence) (rires)  
 [Rires]  
 848TR (rires) **je suis d'accord je suis d'accord avant même que vous parliez**  
 859HH je dirai que (.) en politique il faut du courage celui qui a parfois trop  
 850 de courage cours le risque de ne pas être réélu ça c'est un vrai

Toutefois, T. Ramadan n'a pas le même rapport de places avec tous les participants au débat. Il tente d'imposer un rapport de places dominant et occuper une position haute par rapport à N. Geerts, avec qui il a une relation conflictuelle, mais qui tend vers le consensus. En effet, leur désaccord a été amorcé au début du débat par l'anecdote autour de Caroline Fourest (ligne 23):

23 échange déjà un peu sympathique on va le dire toute suite [comme ça  
 24NG [comme ça c'est fait  
 25TR [(rire)

Et puis dans la reprise de la formule « en me regardant dans les yeux » énoncée par T. Ramadan, pour la défier : « qu'aujourd'hui franchement↑ en me regardant droit dans les yeux » (ligne 500) et que N. Geerts a accepté ce défi par le « oui » (ligne 501).

497TR [mais les hôpitaux  
498 confessionnels vous en avez à Paris vous en avez même dans- ce n'est  
499 pas la question vous ne répondez pas à ma question pourquoi est-ce  
500 qu'aujourd'hui franchement↑ **en me regardant droit dans les yeux**  
501NG [/ben oui (rire)  
[ rires dans la salle ]

Or, la reprise de cet énoncé et la réaction de N. Geerts, qui regarde T. Ramadan dans les yeux et répond, suscite les rires du public et installe une ambiance décontractée. T. Ramadan multiplie les actes menaçants pour la face de N. Geerts, tels que : les directifs/interrogatifs (lignes 475 et 476 de l'extrait 7), l'interruption (ligne 480), l'insistance (ligne 481). L'accord de N. Geerts par « oui » et « d'accord » (ligne 482), et l'acte de politesse (ligne 483) traduisent sa position basse.

### Extrait 7

470TR l'Espagne à l'Italie au Portugal à la Norvège à la Suède à l'Angleterre  
471 à tous les autres pays pourquoi pourquoi tout à coup on a ce problème  
472 quand vous arrivez à un guichet en France ou en Belgique la tenue  
473 vestimentaire vous dites /ah ↑ y a trop de religieux de ce que **vous**  
474 **présentez et partout ailleurs ce n'est pas un problème** ↑est ce que vous  
475 pouvez m'expliquer ↑est ce que ça c'est de la laïcité↑ ou c'est une  
476 **certaine lecture de la laïcité**↑  
477NG mais je pense que quand vous dites y a pas de problème déjà ça sera  
478 une chose qui mériterait d'être d'être investiguer parce que je pense  
479 que **le modèle anglo-saxon génère des problèmes** [/heu  
480TR [c'est pour ça que  
481 j'ai parlé de l'Espagne l'e-l'Espagne [c'est pas anglo-saxon  
482NG [oui oui, mais non d'accord, mais  
483 si vous permettez que j'aille au bout de mon idée ce que je veux dire  
484 c'est que je pense qu'on a le choix en quelque sorte entre demander  
485 aux représentants de l'état d'être avant tout des représentants de l'état  
486 et de mettre en de côté leurs appartenances particulières dans

Nous remarquons la même stratégie dans l'extrait 8, où T. Ramadan continue de maintenir le rapport de places dominant qui le lie à N. Geerts, à travers les interruptions et les actes directifs, mais, dans une ambiance détendue. Cependant, les réactions calmes et courtoises de N. Geerts avec l'accord (ligne 512) associé au terme d'adresse « monsieur Ramadan » et le pronom d'adresse « vous » marquent leur rapport formel et de distance en dépit des sourires, des rires et des regards

directs. Le second accord est à la ligne (519). Cela renseigne sur la position basse de N. Geerts et l'orientation consensuelle du débat.

### Extrait 8

508 moins de problèmes de communautarisme entretenu politiquement  
 509 et sur la politique urbaine qu'ici [et vous êtes en train et vous allez  
 510NG [ /ah **oui je y a-attendez je je vais**  
 511TR regarder vous regardez l'Europe et vous leur faites la leçons↑  
 512 NG **vous faire plaisir [ je vais faire plaisir monsieur Ramadan** en vous  
 513AnimJPJ [dans les yeux Nadia Geerts  
 514 TR **[dans les yeux**  
 515NG regardant dans les yeux [je veux dire la Belgique est évidemment un  
 516TR **[oui**  
**[en se retournant, souriant vers Nadia Geerts]**  
 517 pays qui n'a de leçon à donner à personne en matière de  
 518 communautarisme de communautarisme puisque nous sommes un des  
 519 pays le plus communautarisé au monde **je vous l'accorde et d'abord**  
 520 linguistiquement parlant évidemment nous avons construit toute notre

Dans l'extrait 9, l'intervention de N. Geerts est applaudie par le public, ce qui favorise son image positive et constitue une menace pour la face de T Ramadan, qui a été applaudi aussi, après son intervention. Ce dernier interrompt le tour de N. Geerts et s'oppose à ses propos (ligne 725), il émet un autre acte menaçant pour la face, suivi d'une réfutation. Il se tourne vers les animateurs quand il énonce « voilà regardez regardez regardez on est en train de... », pour les prendre à témoin et en employant le pronom indéfini « on » pour désigner N. Geerts, et il continue à parler sans la regarder. Cette stratégie excluante vise à priver l'adversaire de son statut d'interlocuteur. N. Geerts à son tour proteste poliment contre le fait qu'elle soit interrompue par T. Ramadan, mais elle n'arrive pas à reprendre la parole, elle reçoit l'aide d'une femme du public, qui attaque T Ramadan, mais sans succès. Ce dernier s'impose jusqu'au bout de son propos, et c'est l'animateur qui redonne la parole à N Geerts. Ce passage de force de la part de T. Ramadan renforce son image dans la relation qui l'unit à de N. Geerts. Alors que cette dernière n'arrête pas de s'opposer à lui, et au rapport de places dominant qui lui est imposé.

### Extrait 9

723 ne voulait les engager ils avaient du boulot et un bon travail ils étaient  
 724 bien payés ça n'a pas empêché la radicalisation  
**[Applaudissements du public]**  
 725TR **[mais ça n'a rien à voir, mais de quoi vous parlez ↑vous parlez, mais non**  
 726NG **[je parle exactement de ça monsieur Ramadan** et je voudrai dire autre



727 **TR** [ attendez attendez voilà regardez regardez regardez **on** est en train de  
 728 **NG** [chose **attendez attendez j'ai pas terminé monsieur** je vous ai pas  
 729 **TR** [de parler **on** est en train de parler de la question de l'intégration et **on**  
 730 **NG** [interrompu je **j'aimerais bien que vous ne m'interrompez pas**  
 731 **TR** [prend les extrémistes comme étant eux la preuve de la non intégration  
 [une femme dans la salle crie et H.Hasquin lui demande de se taire]  
 732 jusqu'à preuve du contraire [ces extrémistes que ce soit aux Etats Unis  
 733 **AnimJPJ** **[Nadia Geerts**  
 734 que ce soit en Angleterre où j'étais dans la task force du gouvernement  
 735 ce sont des gens qui souvent sont éduqués maintenant ils commencent  
 736 à l'être de moins en moins et qui sont totalement

Alors que dans l'extrait 10, T. Ramadan répond à ce qu'a été dit par les autres débatteurs, il s'accorde avec le point de vue de H. Hasquin. Puis, répond au propos de N. Geerts en se tournant vers les animateurs et l'un d'eux lui demande de se tourner vers elle et de lui répondre, et c'est ce qu'il fait en s'excusant, et N. Geerts répond avec humour « pas tout de suite », cela veut dire « elle l'excuse, mais pas tout de suite ». Après ce court moment de détente, il s'accorde avec elle (lignes 811, 812, 813) pour s'opposer à la fin de son tour, en affirmant son point de vue : « une critique fondamentale une réforme de la réflexion, mais il y a aussi tout un pont social, culturel d'ouverture que nous avons à mener aussi ensemble » (lignes 823-825).

Nous avons relevé l'emploi du taxème verbal « moi je » ou l'adversatif (Béal & Détrie, 2013, p. 204) par H. Hasquin dans l'énoncé « éclairer notre débat en étant clair sur l'utilisation des mots **moi j'ai pas** », et trois fois par T. Ramadan. La première fois en répondant à la première question de l'animateur « Dieu d'être du côté des pauvres et **moi j'aime ça** », et les deux autres fois en répondant à N. Geerts : « **moi je** milite de l'intérieur pour que les musulmans », et dans l'énoncé : « **moi je** suis le premier à dire oui on doit poser des questions au religieux ». Les différents emplois correspondent à une affirmation du point de vue et l'expression d'une prise de position pour favoriser une position haute dans un rapport de places dominant.

### Extrait 10

804 **TR** qui vient d'être dit il ne s'agit pas pour moi de dire que ça ça remplace  
 805 le vrai [religieux non non, mais non non je- excusez-moi excusez-moi  
 806 **AnimJPJ** [vous pouvez la regarder dans les yeux (rire)  
 807 **NG** [pas toute de suite non (rire)  
 808 **TR**, mais non c'est vrai, mais non, mais non j'aimerais mais non j'aimerais  
 809 dire une chose parce que qu'on ne se comprenne pas mal dans ce que  
 810 vous dites et les questions que vous posez au fait religieux moi je suis le



811 premier à dire oui on doit poser des questions au religieux oui on a des  
812 problèmes d'interprétation oui on a- et on peut se jeter à la figure des

De plus, la stratégie de concession suivie par T. Ramadan ainsi que les autres débatteurs attribue au débat son caractère complémentaire qui tend vers le consensus, où T. Ramadan a imposé un rapport de places dominant et a pu le maintenir face à N. Geerts, alors qu'il s'est volontairement mis en position basse face à H. Hasquin.

### **1.3.2 Les rapports de places dans les conférences**

Rappelons que la conférence fait partie de la grande famille des discours oraux monologiques émis dans une situation de communication particulière, qui n'accepte qu'un niveau minimal d'interactivité, et dont les rôles interactionnels : conférencier/auditoire sont prédéfinis par la situation.

Ainsi, nous appréhendons les conférences comme genre spécifique du discours émis dans une interaction verbale particulière. Nous nous appuyons sur les formes énonciatives déjà prises en considération lors de l'analyse des débats telles que : les formes d'adresse, les actes de langage et la subjectivité. Aussi, nous estimons que l'analyse des rapports de places se fait à travers la description : des formes énonciatives, des activités discursives et la gestion de la face. ces paramètres peuvent affirmer ou non le rapport de place préétabli par la situation de communication ou d'interaction à travers les différentes places (énonciative, modulaire, discursives et subjective) occupées par le locuteur. Et nous essaierons aussi de dégager la didacticité du discours de T. Ramadan.

En analysant notre corpus, nous avons remarqué que T. Ramadan initie toujours ses conférences par un rituel religieux plus ou moins long, suivi des remerciements pour le public ou les organisateurs de l'évènement. Il s'adresse à son auditoire en employant les formes d'adresse « vous » et « citoyens français », « musulmans de France », « citoyens français de confession musulmane », etc.

Il identifie les membres du public et lui-même, comme étant des citoyens, musulmans, français, suisse et européen. Cette identité plurielle est dégagée à travers les places modulaires qui expriment une identité plurielle ou multidimensionnelle, considérée comme une richesse et non pas un handicap. Cette identité plurielle n'empêche pas le musulman qui doit être un citoyen-agent qui

participe au développement de sa communauté, pour faire réussir « le vivre ensemble », il se réclame comme pionnier appelant à ce vivre ensemble depuis des années.

Elle lui permet aussi d'être un défenseur de tous les opprimés du monde, toutes confessions confondues, du fait qu'il est un être humain avant d'être musulman. Il se place comme un penseur de longue date qui a déjà réfléchi aux problèmes que les musulmans vivront à long terme, et cela depuis les années 90 du siècle précédent. Il est aussi un guide spirituel, que les membres du public peuvent suivre pour obtenir la lumière divine et la bénédiction de Dieu, à travers son invocation à Allah (Allah subḥanahu wa ta'ālā).

Cette instabilité modulaire est liée à la place institutionnelle du conférencier, qui suivant son statut social, académique, et professionnel lui permet d'endosser des rôles divers et occuper des places multiples. Elle explique également l'instabilité énonciative. En effet, le conférencier fait intervenir des voix multiples et endosse des postures énonciatives différentes allant de la prise en charge énonciative pour argumenter, à l'effacement énonciatif ou tentative d'effacement énonciatif. Il adopte une posture de sous-énonciateur devant le discours divin (le Coran) et la parole prophétique, et une posture de surénonciateur devant le discours de l'autre, et passer ainsi d'une position de dominé à celle de dominant.

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

Dans ce qui suit, nous allons exposer les différentes places ou positions occupées par le conférencier.

#### A. Les places modulaires :

- Un pionnier du vivre et de l'agir ensemble

169. responsables de la même façon que je dis aux musulmans à travers le monde  
170. comme aux Français de confession musulmane ceux qui ont suivi **ce que je dis**  
171. **depuis des années savent qu'est-ce qu'un leitmotiv PERMANENT que je**  
172. **répète nous ne sommes pas des victimes nous devons nous des su-nous devons**  
173. **devenir des sujets des sujets citoyens qui prenant leurs** responsabilités il faut  
174. aujourd'hui pour relever le vivre ensemble et l'agir ensemble (.) passer de la  
175. psychologie de la victime à la détermination des sujets (.) la détermination des

- défenseur des opprimés

1005. opprimés non alors là on est dans l'alliance et **juif je suis musulman on est**  
1006. **pour les opprimés quel que soit celui qui opprime et si je dois me lever et je**  
1007. **me lève contre un gouvernement majoritairement musulman** comme c'est le

- Une personnalité multidimensionnelle

1091. ne peux être qu'une chose quand on vient me demander qu'est-ce que t'es ↑  
1092. t'es suisse ou t'es musulman ↑ **je suis suisse et je suis musulman et je suis**

1093. égyptien et je suis européen je suis tout ça :: je suis une multiplicité d'horizons

### B. Les places énonciatives

La mise en scène énonciative permet au conférencier de monter des points de vue différents et les opposer (Vion, 1999, p.109), pour faire valoir son point de vue et défendre ses prises de position, en les renforçant avec sa propre voix ou des voix conformes à la sienne, et dévaloriser en même temps le point de vue de l'autre.

- **La voix de l'autre : les habitants blancs de Rotterdam.**

433. longtemps (.) en fait moi quand je travaillais au niveau de la ville à Rotterdam  
 434. aux Pays-Bas on voyait des populations qui tout à coup quittaient certains  
 435. lieux **parcequ'ils ne sentaient plus en sécurisé-en sécurité disant on est plus**  
 436. **chez nous** parce que tout à coup les rues ça change parce que les couleurs se  
 437. diversifient on ne peut pas être assis dans une salle ici se dire mixité sociale (.)

- **La voix du jeune arabe, noir ou musulman et celle de l'autre : le blanc**

663. face du racisme c' est pas d'entretenir ma perception que je rate parce que ils  
 664. m'aiment pas parce que au bout du compte tu m'aimes tu m'aimes pas tu vas  
 665. voir je « vais pas me laisser faire (.) et **ma réponse à TON impression que je**  
 666. **suis trop noir ou trop arabe ou trop musulman je vais travailler je vais étudier**  
 667. **et JE VAIS LE LIBÉRER DE TA PERCEPTION pour MA réussite (...)/hé**

- **L'effacement énonciatif**

503. bien dans **les propos de Jean Paul II** et je trouvais que- il av- **il est il est**  
 504. **spirituellement et humainement il avait tellement raison** il a dit un être sur la  
 505. terre de moins un être qui souffre de moins et le monde est meilleur (.) c'est

- **Prise en charge énonciative**

485. c'est complexe (.) la situation n'est pas facile et **moi je vous l'ai dit et je le**  
 486. **répète et je le répéterai à la fin** il va falloir beaucoup de temps pour ceux  
 487. d'entre vous qui ont lu mon intime conviction je disais on est dans un projet

### C. Les places discursives

Les places modulaires et énonciatives sont liées aux places discursives qui oscillent entre narrateur, argumentateur, l'explicateur et le polémique :

- **Narrateur**

658. critique les professeurs puis on arrive **moi j'ai vu des jeunes qui étaient comme**  
 659. **ça en en en :: en en en -au Pays-Bas /et ben il me dit ils ne m'aiment pas c'est**  
 660. **pour ça que je rate (.) je dis peut** « et t'as pas préparé non↑ t'as peut » et pas  
 [Rires du public]  
 661. pas étudié↑ (.) non non je sais qu'ils « m'aiment pas cette espèce de perception  
 662. quand l'échec vient c'est vrai qu'il y a du racisme, mais à un moment donné en

- **Argumentateur polémique**

788. et on vient me dire vous êtes pas claire /ah bon (.) chez vous c'est très claire (.)  
 790. qui n'est pas claire↑(.) je veux dire (rires) je discute avec Sarkozy et me dit  
 791. vous avez un double discours cinq ans plus tard il va en Arabie saoudite et dit  
 792. vous êtes un islam moderne (..) notez qu'il a fallu que :: Manuel Valls aille à  
 793. à : : on « est pas couché en face d'un humoriste et qui lui dit vous êtes en guerre  
 794. et puis comment ça se fait que pour Charlie Bongo vienne (.) et là il essaie de  
 795. trouver et dit oui c'est vrai, mais « y a des intérêts économiques /ah les intérêts  
 796. économiques (.) donc :: votre géométrie variable avec la liberté et les principes  
 797. elle est liée à quoi↑ aux intérêts économiques (.) et un autre qui me disait aussi  
 798. dans une discussion (.) il me dit /ah, mais non on est allé il fallait sauver le  
 799. peuple libyen (...) vous n'êtes pas en train de me prendre pour un imbécile non↑

- **Explicateur**

125. j'écrivais il faut aujourd'hui que nous passions au troisième âge de notre  
 126. présence ensemble dans les sociétés occidentales aux États-Unis en Europe et  
 127. en particulier en France et la France elle a une responsabilité majeure pour  
 128. deux raisons la première parce que historiquement le temps de la présence des  
 129. populations qui se sont-qui sont **d'abord** venus comme immigrés qui se sont  
 130. maintenant installés et qui sont des citoyens de confession musulmane et bien  
 131. le temps historique est plus long donc on a une mémoire qui est plus longue un  
 132. temps qui est plus long ce n'est pas la même chose que dans mon pays la  
 133. Suisse ou comme dans l'Italie ou d'autres pays où la présence est beaucoup

## **D. Les places subjectives**

Tout au long de la conférence, le conférencier dégage des images de soi, en tenant des places subjectives différentes et multiples, qui correspondent à son identité plurielle et multidimensionnelle. En effet, il est le philosophe, l'homme de dialogue au discours exigeant et radical, mais tout en étant plaisant, l'intellectuel musulman expert du Coran, d'« as-Sira an-Nabawiya » et l'histoire de la pensée islamique, il est aussi la cible des médias, des hommes politiques et du pouvoir.

- **La cible des hommes politiques et du pouvoir**

26. calmé il se trouve que (.) chaque fois que des élections approchent (..) certains  
 27. retrouvent de l'intérêt à ma diabolisation (.) souvenez-vous dans les précédentes  
 28. élections il y avait eu une (incompr) parce qu'il y avait Sarkozy m'avait  
 29. reprocher de soutenir Hollande juste parce que j'ai dit que je n'ai pas soutenu pas  
 30. lui, mais j'ai soutenu personne en particulier, mais effectivement je ne soutenais pas  
 31. Sarkozy ni avant ni maintenant et de nouveau on est de nouveau dans une situation  
 [...]
 60. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et donc/heu : tout à coup lundi  
 61. dernier on annonce au plan Ménil que je vais faire une intervention le sam- le lundi

62. matin kalachnikovs et armes et mitraillettes je 'sais pas ce qu'ils étaient armés ils  
 63. arrivent dans la salle pour dire qu'elle n'est pas aux normes et ils ferment la salle  
 64. le lundi matin (silence) parce que par le droit ça ne marche pas il faut trouver autre  
 65. chose (.) et puis vient Nice où selon les termes du maire je 'suis pas le bienvenu

- **L'homme au discours exigeant**

111. lui il nous a aidé à lutter contre la radicalisation et bien sur le terrain le propos  
 112. que je suis en train de tenir est la meilleure garantie contre la radicalisation et  
 113. la meilleure des garanties contre les dérives **il est très exigeant il n'est pas exigeant**  
 114. **simplement par rapport à ceux qui dérivent il est exigeant par rapport à ceux qui**

- **Le plaisant**

572. pas (..) bonjour le dialogue (...) mais c'est à ça que je suis soumis au (incompr)  
 [Rires du public]  
 573. vous (.) vous avez un double discours (.) mais je dis vous l'avez entendu où ce  
 574. double discours /ah mais ce que vous dites ça ne peut pas être ce que vous  
 575. pensez (.) et **comment vous pensez que je peux penser quand je parle vous**  
 576. **pensez que je ne pense pas ce que je pense** (...) après t'as tourné tu ne sais plus  
 [Rires du public]

- **L'expert : connaisseur du coran**

598. là (.) la richesse elle vient de cet écoute là (.) et ceux d'entre vous des  
 599. musulmans qui viennent avec **le coran et qui ont entendu wa ġa 'alnakum**  
 600. **šū 'ub<sup>an</sup> wa qabā 'ila liṭa 'arafu** nous vous avons établi en nations et en

- **Le philosophe radical**

741. aussi ceci et moi tous ce que m'a enseigné ma tradition musulmane et mes  
 742. études de **philosophie** c'est ça (.) **je suis radicalement voyez parfois le radical**  
 743. **c'est bien être radical (incompr) le livre je l'ai mentionnée la réforme**

- **Intellectuel et homme de dialogue**

830. veux dire (.) c'est c'est important c'est important ceci moi ma santé  
 831. intellectuelle **elle est passée par sept livres de dialogues avec des gens de tous**  
 832. **horizons un un un qui est dont-un chrétien engagé là je suis en train de faire un**  
 833. **bouquin avec : : Olivier Abel un protestant engagé on va faire un deuxième**  
 834. **bouquin avec un athée qui a une vision philosophique majeure comme Edgar**  
 835. **Morin je je vais- je me lance dans un autre livre avec Abraham Burg qu'était**

## Conférence : Le devoir d'intelligence

### A. Les places modulaires

Dans cette conférence, nous retrouvons presque les mêmes places modulaires, énonciatives et discursives. Certaines d'entre elles sont plus récurrentes que d'autres, comme le montrent les exemples suivants :

- **Le musulman agent**

369. de nos finalités c'est de se dire quand tout ce qui est dit sur nous c'est de nous  
370. présenter comme problème notre réponse c'est de développer des solutions et des  
371. apports et des **contributions nous sommes une force de contribution nous sommes**  
372. **des agents de paix nous sommes des agents de réconciliation** ce qu'on répète et  
373. qu'on répète et on va continuer à répéter (.) mais c'est aussi ça le sens de nos finalités

- **L'identité plurielle**

392. à à ce à quoi on nous emmène dans le discours on nous emmène souvent à ::: notre  
393. **identité musulmane** et moi ce que j'aimerais vous proposer (.) c'est avoir une  
394. **intelligence de nos identités plurielles** (.) nous avons **plusieurs identités nous sommes**  
395. **musulmans** (.) **mais nous sommes citoyens nous sommes des êtres humains** et  
396. l'intelligence de nos identités c'est déjà de se situer comme une chose comme comme  
397. com-dans un -une dimension très importante à mon sens (.) vous savez on répète

- **Le penseur de longue date**

233. l'intelligence des textes ce que **je disais déjà au début des années 90 il faut une**  
234. **intelligence du contexte de la société** dans laquelle on est (.) et là il faut étudier (.) il  
235. n'y a pas un savant sur terre (.) pas un qui ne vive pas en France qui pourra sur

- **Un guide spirituel**

610. **allez juste pendant l'espace de trois minutes vous allez venir avec moi (..) fermez les**  
611. **yeux vous entrez à l'intérieur et vous entendez ce qu'on LUI DIT pour qu'il nous**  
612. **donne la force de nous libérer** (..) *'allahoma nas 'aluka bi- 'ananā naṣṣadu annaka*  
613. *'anta Allah 'al-aḥad 'al-samad al-aḥī lam yalid wa lam yūlad wa lam yakun lahu*

### B. Les places énonciatives

Les places énonciatives sont également semblables à celles que nous avons relevées lors de l'analyse de la conférence « les clés du vivre ensemble ». En effet, l'orateur adopte différentes positions énonciatives telles que la sous-énonciation et la surénonciation pour rapporter les paroles des autres dans un but argumentatif, et la prise en charge énonciative afin de confirmer son propre point de vue et confirmer ses positions. nous avons relevé les exemples suivants :

- **La voix du musulman victime**

140. les gens ou que nous-mêmes nous nous considérons comme des victimes **j'ai entendu**  
 141. **beaucoup de personnes quant aux différentes rencontres que j'ai eu depuis hier qui**  
 142. **disent ils ne nous aiment pas ils nous attaquent et pourquoi**

- **L'effacement énonciatif** : se réalise à travers les postures suivantes

➤ **La sous-énonciation**

120. **l'appel que Dieu fait à *Mūsā alayhi al-salam 'idhab ila fir 'awna 'inahu tagā***  
 [Verset 17 sourate 79 : Al-nnazi 'āt « Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé ! » ]  
 121. va vers Pharaon et libère ton peuple ton ton rapport à Dieu est un rapport de libération  
 122. tu te libéras de ton ignorance tu te libéras des oppresseurs tu te libéras de tout ce  
 123. système qui t'empêche d'être libre dire Dieu c'est dire le devoir de l'intelligence de  
 124. ma liberté c'est ma liberté (.) c'est le sens profond d'une liberté spirituelle c'est le sens  
 125. profond d'une liberté sociale c'est le sens d'une liberté d'une de la liberté de penser

➤ **La sous-énonciation**

459. **il nous dit dans le coran** celui qui a la sagesse il a le plus grand des biens (.) *ḥayr<sup>an</sup>*  
 460. *kabīrā* c'est la meilleure des choses que vous pouvez avoir cette sagesse aussi  
 461. dans notre engagement (.) il y a aussi par rapport à ça oui je sais j'y arrive (.) il  
 462. y a aussi par rapport à ça (.) l'intelligence je le disais des adversités (.) parce que se  
 463. déterminer de soi à soi c'est aussi (.) vous le savez quand vous avez dans le coran  
 464. *wa 'a 'idū lahom mastāṭa 'tum min quwat<sup>in</sup> wa ribāṭi al-ḥayl* cet-il faut se préparer  
 465. aussi à ces ces adversités le prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al-salam* il est venu avec ce  
 466. message de paix, mais il savait qu'il allait avoir des adversaires il a eu dans sa famille  
 467. il a eu dans sa société il faut se préparer à ça aussi il faut avoir l'intelligence des coups  
 468. qui peuvent être portés d'où ils peuvent venir et là de ce point de vue là on va voir des

➤ **La sur-énonciation**

159. quand j'avais réagi directement après 2001 la semaine où j'étais intervenu  
 160. aux États-Unis en 2001 souvenez-vous que **George W Buche** quand s'abattent  
 161. aux États-Unis les actes de terreur et l'horreur de 2001 le premier mot **qu'il**  
 162. **emploie** nous sommes les victimes de ce qui est en train de se passer et eux  
 163. disaient non c'est nous les victimes de ce que vous faites et dans un monde de  
 164. victimes on cherche les responsables en l'occurrence aujourd'hui si on  
 165. entretient en France il y a eu des victimes il faut condamner ce qui s'est passé  
 166. tous les actes, mais à partir d'un certains moments on ne peut pas toute notre  
 167. vie nous positionner comme les victimes de ce qui est en train de se passer il  
 168. faut passer de la victime au sujet nous sommes des sujets nous sommes  
 169. responsables de la même façon que je dis aux musulmans à travers le monde  
 170. comme aux Français de confession musulmane ceux qui ont suivi ce que je dis

- **La prise en charge énonciative : cette posture se révèle à travers les procédés suivants**

➤ **avec le « je » pour affirmer son point de vue**

534. destin commun (.) de la France (.) et **je** sais que je gêne quand **je** dis ça, mais **je** ne veux  
 535. ab-pa « ce que on a des soucis là (.) **on** a des gens qui sont en train de partir à en  
 536. Syrie qui sont en train de partir dans l'extrémisme violent et qui sont en confusion  
 537. totale dans l'ordre du monde (.) alors on ne peut pas faire semblant que nous on est à

➤ **avec le « nous inclusif » : les musulmans pour se rapprocher et s'identifier à son public**

218. chose donc on voit des savants qui sont en ébullition intellectuelle « faudrait pas que  
 219. **nous** des siècles plus tard **nous** soyons dans la stagnation dogmatique il faut évoluer  
 220. mais attention pas n'importe comment pas pour faire plaisir aux autorités pas pour  
 221. faire plaisir au pouvoir nous sommes libres **nous** pensons librement et dans un cadre  
 222. que **nous** protégeons, car nous ne voulons pas d'une pensée au rabais **nous** ne voulons  
 223. pas d'une pensée de la complaisance nous voulons une pensée de (.) la (.) confiance

➤ **avec l'assertion et l'insistance**

603. qu'ils travaillent je peux vous dire ::: contrairement à tous les discours que l'on vous  
 604. tient C'EST QUE ÇA MARCHE c'est que ça avance que les mentalités vont changer  
 605. que l'excitation à la surface des politiques ne dit rien du mouvement de fond il faut  
 606. avoir cette sérénité (...) j'aimerais juste terminer au moment où je vous quitte parce que

### C. Les places discursives

L'orateur opte diverses postures afin de convaincre son auditoire, ces postures confirment ses places modulaires qu'il adopte durant ses conférences, ainsi, nous avons relevé les places suivantes

- **Argumentateur**

465. aussi à ces ces adversités le prophète '*alayhi al-salatu wa al-salam* il est venu avec ce  
 466. message de paix, mais il savait qu'il allait avoir des adversaires il a eu dans sa famille  
 467. il a eu dans sa société il faut se préparer à ça aussi il faut avoir l'intelligence des coups  
 468. qui peuvent être portés d'où ils peuvent venir et là de ce point de vue là on va voir des  
 469. adversités intérieures il va y avoir des gens qui sont prêts à solder l'islam pour être  
 470. reconnus socialement et puis il va y avoir des gens qui vont vous attaquer parce qu'ils  
 471. sentent dans votre autonomie un danger il faut se préparer à ça il faut avoir  
 472. l'intelligence de ça non pas pour que son action elle soit déterminée à ça mais pour  
 473. s'en protéger de la meilleure des façons possible et donc c'est aussi important que  
 474. aujourd'hui le devoir d'intelligence se soit un devoir d'intelligence de la

- **Narrateur**

225. L'ÉCOLE et ça commence à l'é- à l'éducation moi je suis issu de l'école laïque  
 226. Genevoise je suis né en Suisse et toute ma vie a été dans l'école où je  
 227. rencontrais des SUISSES qu'on appelait à l'époque des VRAIS suisses et on  
 228. avait des Espagnols et on avait des Italiens et on était de toutes les religions et



229. on vivait ensemble à l'école et ce qui était déterminant n'était pas seulement

- **Explicateur**

291. et qui est importante c'est les vraies questions du pourquoi (.) les questions  
 292. fondamentales du sens (.) et c'est la philosophie (.) aujourd'hui il faut  
 293. réintroduire la question du sens pourquoi ↑ parce que tous ceux qui viennent  
 294. d'horizons différents avec des religions différentes et des philosophies  
 295. différentes /et ben ces questions-là elles doivent être centrales c'est aussi  
 296. ce qui peut nous unir les vraies questions du pourquoi on n'a pas peut-être  
 297. pas les mêmes réponses, mais on a souvent les questions et donc à partir d'un  
 298. certain moment il faut aussi réintroduire ceci le troisième enseignement sur  
 299. lequel il faut absolument que nous insistions c'est l'histoire des religions

**D. Les places subjectives :** à travers ces palces se révèle l'identité du conférencier, telle qu'il l'affiche devant son auditoire, ses positions et ses points de vues. Nous avons relevé les places suivantes

- **Le plaisant**

72. Johnny Halliday (.) quoi ma gueule qu'est-ce qu'elle a ma gueule ↑ on entend tout  
 [En chancelant et en imitant le chanteur]  
 73. au Bourget même Johnny Halliday (.) la superficialité de ce propos fait que nous

- **La cible des médias**

58. discours et de la-du travail on sait aujourd'hui que ce discours et que cette  
 59. couverture médiatique est parfois biaisée et elle est parfois tendancieuse je veux  
 60. dire avoir droit par exemple à : /heu deux pages du Monde qui ne parle à aucun  
 61. moment ni d'un livre ni du message, mais systématiquement de la personne (.)  
 62. sept papier cinq papiers du Médiapart qui ne parlent pas du discours mais qui  
 63. parlent de la personne ou qui essaient de dénigrer ou par exemple qui vous disent

- **L'expert : connaisseur du coran**

105. l'intelligence (.) et quand *Allah subḥānahu wa ta 'alā* vient au prophète par  
 [Dieu tout puissant]  
 106. '*alayhi al-ṣalatu wa al-salam* l'intermédiaire de ḡibril '*alayhi al-salam*  
 [Que la prière et la paix de Dieu soient sur lui] [Que la paix de Dieu soit sur lui]  
 107. il va l'appeler à un devoir d'intelligence quand il va directement et on le sait  
 108. ceci c'est l'élément fondateur quand il dit *ba 'da 'a 'ūdū bi-llah mina al-*  
 109. *ṣayṭani al-raḡim bi-'smillah al-rahman al-rahim 'iqra 'bismi rabika al-laḡī*  
 110. *ḥalaq* quand il lui dit l'appel de Dieu l'appel que Dieu va donner à ta dignité

- **L'expert : connaisseur d'as-Sira an-Nabawiya ou la tradition prophétique**

255. prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al-salam* (.) commence sa prédication (.) lui ce qu'il est

256. en train de dire c'est qu'il appelle à reconnaître un Dieu et qu'il reconnaît il ne veut  
 257. pas la guerre avec les gens autour de lui ce qu'il veut c'est répandre un message de  
 258. paix et dire ce qui est (.) la première attitude qu'il va trouver en face de lui qu'elle est

• **L'expert : connaisseur de la pensée islamique**

204. c'est que souvent vous citez des savants et vous dites selon la pensée de :::  
 205. *Ibn Taymiya* selon la pensée de *Al 'iz Ibn Abdelssalem* selon la pensée d'Abou  
 206. *Hamed Al Ghazali* selon la pensée d'*Al-chafi* ĩ selon la pensée d'*Abū hanīfa* tout ça  
 207. c'est vrai à la seule différence tous ces savants-là ils ont commencé à penser la même

Ces places et images multiples sont liées au rôle du conférencier (Goffman, 1987, p. 182), qui maintient un rapport de places dominant, face à un public qui assume son rôle de récepteur en position basse. Ce rapport est institutionnalisé par la situation de communication ou d'interaction, qui prédétermine les rôles et les positions à occuper par les participants d'une part. D'autre part, certains faits linguistiques affirment ce rapport de places dominant, comme les actes de langage et notamment les directifs (demande, recommandation, interrogation, ordre, conseil). Ils traduisent la position haute occupée par le conférencier, les assertifs/présentatifs exploités pour expliquer et argumenter, ils reflètent la position d'expert et teneur d'un certain savoir. Comme le montrent les exemples suivants

**Conférence : Les clés du vivre ensemble**

➤ **Les actes de langage**

• **Les directifs / la recommandation**

20. donc s'il vous plait le temps de la conférence et ça nous fera aussi gagner un peu  
 21. de temps **essayez de ne pas applaudir et gardez également le temps qu'il sera imparti**

• **Les directifs / l'interrogation**

300. c'est le fait religieux pas le catéchisme c'est, mais le fait religieux **comment**  
 301. **voulez- vous vivre avec des gens** qui sont d'autres traditions religieuses si vous  
 302. ne connaissez rien de la vôtre et vous ne savez pas ce que c'est un fait  
 303. **religieux**↑ être ignorant d'un fait religieux quand vous vivez dans une société

• **les assertifs /présentatifs**

360. ascension quand vous voyez des peurs chez vos concitoyens ne confondez pas  
 361. la peur du citoyen avec l'instrumentalisation de la peur du politique (.) **c'est**  
 362. DIFFÉRENT quelqu'un qui peut voter pour le front national parce qu'il a peur  
 363. c' 'est pas exactement la même chose que l'entretien que ce parti peut faire

364. de la peur et nous il faut respecter les peurs pourquoi ↑ parce que  
365. FRANCHEMENT aujourd'hui quand on entend ce qu'on entend sur l'Islam et  
366. **quand on voit ce que l'on voit** (.) si t'as pas peur t'es pas normal (..) mais c'est  
[Rires du public]  
367. donc à partir d'un certain moment respectez la peur mais et c'est quoi respecter  
368. la peur ↑ parle et si tu me critiques et si la religion ton- t'as un problème avec  
369. le statut des femmes ou t'as un problème avec la violence parle parce que

### Conférence : Le devoir d'intelligence

#### ➤ Les actes de langage /les directifs

##### • La recommandation

13. je '**veux pas des** applaudissements non plus à la fin je terminerais même par  
14. quelques invocations pour nous rappeler l'essentiel et **je veux terminer par ça** (.)

##### • La demande

23. donc **vous pouvez passer aux stands pour savoir** ce que l'on est ce programme de  
24. formation qui commencera en septembre et qui est lié et au centre de de ::

##### • L'ordre

329. musulmans français ne laissez jamais personne vous empêcher de vivre librement  
330. votre quête spirituelle et votre quête de sens **ne laissez personne faire ça c'est le pire**  
331. que vous puissiez vivre si au nom d'un passeport on vous empêche d'être dans votre

##### • L'ordre/l'obligation

430. artistique (.) de la :: la loi sur le travail dont on a empêché le parlement d'avoir une  
431. discussion critique à-aux débats sociaux à tout ceci **vous devez être partout** dans ce  
432. débat là, mais en tant que citoyen l'intelligence de ces identités c' 'est pas de tout

##### • Les assertifs/présentatifs

91. mais le de- premier devoir d'intelligence c'est le devoir d'intelligence vis-à-vis de  
92. soi-même et sa conscience (.) c'est de dire et de se poser la question de prendre le  
93. temps loin de tout ce que les gens disent loin de tout ce que les gens peuvent  
94. penser loin de tous les jugements loin de toutes les culpabilités c'est dire, mais au  
95. bout du compte le devoir d'intelligence qui est essentiel pour moi c'est quel sens je  
96. donne à ma vie quel sens je donne à ma mort et à qui je réponds et comment est-ce

Le rapport de palce dominant, imposé par le conférencier, est accompagné par diverses formes de politesse telles que : les remerciements, les formules de politesse, les actes indirects

conventionnels de la requête et la recommandation : « j'aimerais vous proposer », « essayez de ne pas applaudir ». Alors que les termes d'adresse correspondent au pronom d'adresse « vous » et les formes nominales « français musulmans », « musulmans français », « citoyens français de confession musulmane » à travers lesquels il catégorise le public auquel il s'adresse en tant que français de confession musulmane. nous avons relevé les exemples suivants :

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

#### ➤ Les formes de politesse

##### • Les remerciements

1. *bi-» smillah al-rahman al-rahim* (..) Bien j'aimerais d'abord en votre nom à tous
2. **remercier la ténacité** de /heu (..) l'organisation InPeace Event a tenu à organiser
8. **je vous remercie pour votre présence** comme il vous a été dit et par à rapport

##### • Les termes d'adresse

92. comprenions les uns les autres **citoyens français** que vous soyez athées agnostiques
784. qu'on est en pleine contradiction on **vous** dit à vous **citoyens français de**
785. **confession musulmane** soyez ouverts soyez républicains pour la laïcité puis

##### • Formule et indirection

20. donc s'il vous plait le temps de la conférence et ça nous fera aussi gagner un peu
21. de temps essayez de ne pas applaudir **et gardez également le temps qu'il sera imparti**
22. **à la fin pour les questions pour pouvoir dire ou poser des questions que vous**

### Conférence : Le devoir d'intelligence

#### ➤ Les formes de politesse

##### • Les remerciements

30. m'a été-le propos- le sujet qui a été choisi par les organisateurs est **je les remercie**
31. d'avoir choisi ce sujet c'est celui de : du devoir d'intelligence et j'aimerais avec  
[...]
425. en fait j'aimerais vous proposer français musulmans musulmans français j'aimerais vous

##### • Les termes d'adresse

183. d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes **français de confession musulmane** (..) **français**
184. **musulmans** vous êtes appelés au devoir d'intelligence par rapport au texte mais pas
328. Franchement (..) français de confession musulmane (..) **français musulmans**

329. **musulmans français** ne laissez jamais personne vous empêcher de vivre librement

De plus, les conférences de T. Ramadan sont porteuses d'une certaine didacticité. En effet, son discours a pour objectif de faire savoir quelque chose au public, en l'occurrence, une certaine vision de l'Islam en Europe et en France, une connaissance de la religion, de la philosophie. Il vise aussi à faire faire quelque chose, notamment quand il promeut et incite à l'adoption d'une certaine conduite ou attitude citoyenne qui ne contredit pas les valeurs de la religion islamique. Ces formes de didacticité correspondent à l'emploi du « je didactique », par lequel le conférencier inscrit son public dans son discours et l'identifie à lui-même. Il renvoie à l'interlocuteur ou toute personne qui peut être en cette position (Maingueneau, 2014, p.133). Ainsi que d'autres formes discursives spécifiques qui s'apparentent au discours didactique comme l'explication, la définition et les différents types de reformulation. Cette analyse est mise au clair à travers les exemples suivants tirés de notre corpus.

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

#### ➤ Les formes de didacticité

##### • Le « je didactique »

1037. il faut qu'on soit comme ça au quotidien, mais il « faut pas être dans l'obsession  
 1038. **je** veux qu'ils comprennent **je** veux qu'ils m'acceptent **je** veux qu'ils me voient  
 1039. non parce que ça c'est c'est entretenir cette même tension c'est c'est c'est ça  
 1040. passera pas et puis des gens ont peur donc comment est-ce que vous établissez  
 [...]
 1049. cessez de sourire vous dites non non ça passe pas ça je suis pas d'accord (.)  
 1050. (.) respectez-vous on vous respectera (.) les bni wi wi ce sont ceux qui perdent

##### • L'explication

393. par l'écoute pour entrer -mais c'est important, mais **vous avez bien compris** que  
 394. derrière ce que je dis **c'est** ouvrir les cloisons sortir de nos isolements parce que  
 395. ceux qui peuvent politiquement avoir envie nous isoler ils vont entretenir la

##### • La définition

175. psychologie de la victime à la détermination des sujets (.) la détermination des  
 176. sujets **c'est à dire** j'ai une : (.) j'ai (.) des responsabilités humaines et puis j'ai  
 177. des responsabilités citoyennes la citoyenneté ce n'est pas une liste de droits

## Conférence : Le devoir d'intelligence

### ➤ Les formes de didacticité

#### • Le « Je » didactique

437. j'ai une parole politique ça « veut pas dire que j'ai une parole politique de musulman  
 438. j'ai une parole politique de citoyen et il faut l'entendre comme ça et j'ai le droit et j'ai  
 439. même le devoir citoyen de l'avoir une intelligence de son de sa citoyenneté aussi

#### • L'explication

363. et on va continuer à prier et notre prière c'est notre dignité *wa 'ātū al-zakat* on va  
 364. s'occuper de la solidarité *wa 'amarū bi- alma 'rūf* on va commander le bien le bien  
 365. [« acquittent la Zakāt, ordonnent le convenable » verset 41 Sourate 22 : Al-hajj]  
 366. pour tout le monde **parce que ce qu'on a entendu** du prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 367. *salam* c'est le meilleur d'entre nous c'est le meilleur pour l'humanité *'anfa 'ukom*  
 368. *li-nnās* c'est ça qu'on a compris on est là pour ça nous finalités donc l'intelligence

#### • La définition e/ou La reformulation

359. nous ce que on a compris c'est que notre bien c'est le bien commun (.) *maslaḥatunā*  
 360. *ḡami 'an* **c'est à dire** c'est pour tout le monde qu'on est là (.) on doit être des agents  
 361. du bien pour tout le monde nos finalités c'est (.) **ce qu'on comprend** *al-laḏīna 'in*  
 362. *makkannāhum fī al- 'arḍ 'aqamū al-salāt* on s'est installé on prie ↑ oui on prie

Nous constatons alors que les différentes formes énonciatives telles que : les termes d'adresse, les actes de langage et les actes menaçants pour la face, les modalisations de délocution et d'obligation, ainsi que les formes de politesse contribuent à la gestion des rapports de places dans les débats. En effet, nous avons remarqué que dans les débats, T. Ramadan peut occuper des places différentes et suivre des stratégies diverses selon la personnalité et les positions prises par les différents participants aux débats.

En fait, s'il se trouve dans une position basse, selon un rapport de places dominant imposé par un débateur ou un animateur, il essaie de renverser le rapport de place dans le but d'occuper une position haute. Mais, s'il se trouve dans l'impossibilité d'atteindre ce but, il tente toujours de l'équilibrer. Il emploie alors une stratégie d'attaque et de réfutation pour discréditer son adversaire, critiquer ses prises de position. Il multiplie les menaces envers la face de son adversaire en employant les actes directifs, les réfutations, l'insistance, l'accusation, la modalisation, et la suggestion. Ces actes menaçants pour la face de l'autre sont généralement suivis d'une contre

argumentation s'il vise le dissensus, ou une argumentation concessive, s'il vise le consensus et le rapprochement avec l'adversaire, ou obtenir l'adhésion du public. Il s'affirme tout en montrant une certaine objectivité pour exprimer son propre point de vue, qui prend un teint nuancé, logique et pondéré.

Ces diverses stratégies peuvent réussir et peuvent échouer. Ainsi, il peut équilibrer ou renverser un rapport de places avec un participant au débat et rester en position basse par rapport à un autre participant. Or, quand il occupe une position haute ou un rapport de places dominant, il le maintient en émettant des actes directifs/interrogatifs, l'insistance. Il multiplie les interruptions, les critiques, les réfutations, les procédés d'exclusion, il s'affirme et exprime son point de vue.

Mentionnant le cas particulier où il s'est mis volontairement dans une position basse, mais en gardant une certaine tendance vers l'affirmation de soi. Ainsi, en adoptant une stratégie de concession qui attribue aux débats, que nous avons analysés, un caractère coopératif qui tend vers le consensus. Cependant, nous avons remarqué que T. Ramadan peut adopter une stratégie d'attaque et d'opposition basée sur la critique, le reproche, les accusations et la délocution, s'il se trouve en face d'un adversaire ou un débateur, qu'il veut discréditer et dévaloriser son image, du fait qu'ils s'opposent intellectuellement et politiquement et le débat tend alors vers le dissensus et la polémique. Enfin, la gestion, le maintien et la négociation des rapports de places se font par l'exécution d'un travail de figuration (Goffman, 1973 b, p. 105) et de préservation de la face tout en menaçant la face de l'adversaire. Il se réalise aussi par l'adoption de stratégies énonciatives selon l'objectif poursuivi par les participants aux débats.

En revanche, dans ses conférences, T. Ramadan en tant que conférencier, il adopte une « ligne de conduite » (Goffman, 1974, p. 9) complètement différente. Du fait qu'il occupe une position haute dans un rapport de places institutionnalisé et dominant, lié à la nature particulière de l'interaction et de son statut institutionnel et social.

En effet, il se trouve devant un public en quête d'information et d'un certain savoir, le conférencier identifie son public en employant des formes d'adresse qui explicitent son identité et le catégorisent. En effet, ce rapport de places dominant se traduit par l'emploi des formes énonciatives diverses telles que : les actes de langage directifs (demande, recommandation, interrogation, ordre, conseil) qui dénote la position haute du conférencier. Et les assertifs/présentatifs employés pour expliquer, argumenter, informer, et qui renvoient au statut

d'expert et teneur d'un certain savoir, les formes de politesse comme les remerciements, les formules de politesse, les actes indirects conventionnels de la requête et la recommandation.

Ce rapport de places dominant est aussi lié aux différentes places occupées par le conférencier qu'elles soient énonciatives, modulaires, subjectives, discursives. Elles découlent de la place institutionnelle du conférencier, elle-même tributaire de son statut social, académique et professionnel. Cette position haute se reflète à travers certaines formes de didacticité, mais aussi à travers une stratégie énonciative, qui oscille entre la prise en charge énonciative quand il entreprend une activité argumentative, et l'effacement énonciatif ou la tentative d'effacement énonciatif.

En effet, il adopte des postures énonciatives différentes en fonction du discours qu'il met en scène afin d'exprimer son point de vue, le renforcer avec des discours de sources supérieures divines et prophétiques. Il prête les voix sages, philosophiques et celles dotées d'une certaine notoriété intellectuelle et politique. En fait, cette mise en scène des différentes voix fera l'objet de l'analyse suivante.

#### ***1.4 Hétérogénéité énonciative et interdiscursivité***

Les études portant sur les phénomènes relatifs au : dialogisme, polyphonie, et interdiscursivité se réfèrent à la conception de Bakhtine, selon laquelle le dialogisme apparaît sous la forme de « microdialogue » ou un dialogue interne à l'énoncé dialogique. L'analyse de cette forme au niveau local se fait en distinguant deux énoncés : énoncé/énoncé réplique ou réponse, lesquels représentent deux voix ou deux énonciations (Bres et Dufour, 2014, p.3-4).

En s'inscrivant dans cette perspective, Ducrot et Rabatel considèrent que le dialogisme est un phénomène interactionnel et la polyphonie est vue comme un phénomène énonciatif, qui met en relation des points de vue et des voix multiples dans le même énoncé. Cette mise en scène des points de vue peut suivre une orientation argumentative précise. En effet, elle peut être une polyphonie convergente, correspond à l'accumulation de plusieurs voix et points de vue hétérogènes, mais qui s'inscrit dans la même orientation argumentative (Bonhomme, 2020, p. 28).

Ainsi, l'analyste peut s'intéresser aux différents phénomènes relevant du dialogisme tel que : la nomination, la rectification est considérée comme un dialogisme interdiscursif puisqu'il se réfère à des discours antérieurs. Il relève aussi du dialogisme interlocutif du fait qu'il répond à des prises de paroles préalables dans une interaction de face à face. Aussi, la négociation des points de



vue opposés et des positions argumentatives relève du dialogisme interlocutif (Bonhomme, 2020, p. 22).

Dans ce qui suit, nous tenterons de mettre au clair les différentes mises en scène énonciatives établies par le locuteur T Ramadan dans les deux situations interactives liées à l'aspect dialogique de son discours (Vion, 1999, p. 110). Pour cela, nous essaierons de dégager les différentes formes de dialogisme montré au niveau local, ainsi que leurs fonctions pragmatiques, et les lier par la suite à ses stratégies énonciatives et discursives. Alors qu'au niveau global, nous essaierons d'identifier les rapports qu'entretient le discours de T Ramadan avec des discours autres.

### **1.4.1 L'analyse locale**

À ce niveau d'analyse, nous avons pu relever différentes formes de polyphonie ou d'hétérogénéité énonciative dans les débats et les conférences. Ces dernières, étant de nature monologique cela n'empêchent pas qu'elles soient dialogiques du fait qu'elles sont traversées par l'intertextualité (Todorov, 1981, p. 99), et qu'elles comportent des réponses aux discours d'autrui (Bakhtine, 1984, p. 30). En effet, nous avons relevé et identifié les différentes formes d'hétérogénéité énonciative et leurs visées pragmatiques et/ou argumentatives.

#### **1.1.4.1 Le discours direct**

T. Ramadan emploie souvent le style direct pour rapporter le discours d'autrui ou le discours autre. Il emploie le verbe de parole « dire » au présent et au gérondif pour l'introduire. Il cite la source du discours cité, après une courte pause, il énonce le discours rapporté. Il montre sa position en utilisant les modalisateurs « très » et « clairement ». Or, à l'aide du connecteur d'opposition « mais », il oppose cette définition à celle donnée par Pascal Bruckner dans le but de contredire son propos et le discréditer. Son objectif est explicité quand il conclut que c'est une erreur historique, comme le montre l'exemple suivant :

#### **Exemple 1. Débat : L'islamophobie. Locuteur : T. Ramadan**

62 rigoureux sémantiquement faut être rigoureux historiquement (.) or /euh Pascal  
63 Bruckner n'est rigoureux ni l'un ni dans un cas ni dans l'autre premier élément (.)  
64 islamophobie comme vous le mettez à l'évidence apparaît à l'époque coloniale, mais  
65 qu'est ce qui est dit↑ Il est y dit très clairement (.) à une époque coloniale de la fausse  
66 utilise le terme en disant attention (.) les musulmans ne sont pas les pires ennemies  
67 du colon c'est une résistance contre le pouvoir colonial mais ce n'est pas une  
68 question religieuse en fait il l'ex- l'utilise exactement à l'inverse de ce que vous

69 dites maintenant et donc premier élément historique (.) ERREUR deuxième élément

Nous retrouvons le même procédé dans les extraits suivants. En effet, T. Ramadan rapporte les propos de son interlocuteur au style indirect, en employant comme verbe interlocuteur le verbe dire « en disant ». Cependant, il anticipe cela par des jugements de valeur (exemple 2 : ligne 222 et 223), lesquels traduisent sa position envers les propos tenus par son interlocuteur. Aussi, il répond directement en les réfutant (ligne 224) et les faits suivre par une critique, alors que dans l'exemple 3, le jugement de valeur et la critique viennent juste après le discours rapporté (ligne 164), comme le montrent les exemples suivants :

**Exemple 2. Débat : L'islamophobie. Locuteur : T Ramadan**

220 parole là donc s'il vous plaît ne simplifiez pas le débat il est très profond il est très  
221 dangereux j'aimerais dire j'aimerais que les gens se rend compte que derrière la  
222 douceur de votre propos la conséquence les conclusions de ce que vous dites c'est  
223 très dangereux, car vous donnez du grain à moudre en disant aujourd'hui les  
224 musulmans ont un problème entre eux nous n'avons pas de problème avec la  
225 présence musulmane c'est pas vrai vous en avez fait un problème vous avez un  
226 vrai problème les seuls musulmans avec lesquels vous avez envie de discuter c'est les

**Exemple 3. Débat : À quoi sert Dieu ?**

161 ce que je voulais dire dans mon propos tout à l'heure c'est que le  
162 passage directe en disant Dieu est là pour emmerder le monde et  
163 regarder ce que disent ceux qui croient en Dieu je dis c'est c'est  
164 c'est trop trop généralisant et trop dogmatique 'y a tellement de gens  
165 qui avec leur foi ont fait du bien que rien que pour eux il  
166 faudrait suspendre le jugement qui vous avez eu et qui a généralisé les

Dans les conférences, T. Ramadan rapporte le discours divin et prophétique en langue arabe, il est reconnu comme tel par l'auditoire. Il ne mentionne pas ni le nom ni le numéro de la sourate, ni celui du verset. Le passage d'un code linguistique à un autre révélateur de la source énonciative. Aussi, ce discours se trouve aussitôt traduit en langue française, et accompagné d'une explication comme le montrent les exemples 4 et 5 :

**Exemple 4. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

14. responsabilités parce que (.) autant il y a à comprendre ce que nous défendons alors on  
15. répète effectivement *wa kaḍalika ḡa 'alnākum umat<sup>an</sup> wasatā* on répété la question de la

[« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous » Verset 143 Sourate 2 : Al-Baqara]

### **Exemple 5. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

274. non et de le dire avec clarté et de dire à nos enfants c'est le seul moyen d'attirer l'attention des  
 275. frustrations des gens les raisons objectives qu'il faut à un moment donné ils ne peuvent plus en  
 276. les comprendre mais la réponse ne convient pas on ne peut au nom d'une frustration et d'une  
 277. injustice faire une autre injustice on ne répond pas à une injustice par une autre injustice 'idfa'  
 278. *bi-al-allatī hiya 'aḥsan* réponds de la meilleure des façons c'est-à-dire quand toute situation  
 [« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà  
 que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. »  
 Verset 34. Sourat 41 : Fussilat]

Sous cette forme dialogique : le discours direct, il rapporte le propos de l'ancien Président américain GW. Bush (ligne 52), ou sa célèbre expression énoncée dans un contexte de politique internationale exceptionnelle au lendemain des attentats du 11 septembre aux USA. Puis, il la reformule (ligne 53), et s'y oppose (ligne 54), pour confirmer sa condamnation des attentats terroristes partout dans le monde. Ainsi, ce discours rapporté est mis en scène dans un objectif argumentatif, comme le montre l'exemple 6.

### **Exemple 6. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

50. nous vient de très loin mais ça a commencé à notre ça vient de très très loin sur le plan  
 51. historique mais ça a commencé dans l'histoire récente avec George W Bush après 2001 qui  
 52. /heu : ne voulait pas qu'on puisse essayer de comprendre ce qui se passe et qui disait **soit vous**  
 53. êtes avec nous soit vous êtes contre nous si vous êtes avec nous vous condamnez point mais  
 54. vous ' essayez pas de comprendre et ça c'est une attitude qui ne peut pas être on ne peut pas  
 55. **accepter ça** donc comprenez bien ce que je viens de dire une analyse de compréhension qui  
 56. jamais ne tombe pas dans la justification la condamnation des actes contre les innocents que ce  
 57. soit d'ailleurs aux États-Unis ou que ce soit à Londres que ce soit à Paris ou que ce soit à  
 58. Damas que ce soit à Bagdad ou que ce soit au Yémen ou que ce soit n'importe où dans le

### **Exemple 7. Conférence : Notre rapport au prophète**

274. le vivre et en particulier aujourd'hui la pression elle est telle qu'à un moment donné  
 275. on dit /oh lalala là (.) vaut mieux que je disparaisse (.) vaut mieux qu'on me voit pas  
 276. (..) comme j'ai pu avoir des hommes et des femmes après toutes ces histoires viennent  
 277. vers moi et me dire là si on pouvait juste être invisible pendant quelque temps (.) et je  
 278. dis /ben non (rire) désolé (..) pas un invisible qui fasse par contre (.) être mieux visible  
 279. être différemment visible et à prendre l'exemple du *prophète 'alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 280. *salām* de la façon dont il était par rapport à lui (.) et la façon de cet exil intérieur qu'il

### 1.4.1.2 Le discours indirect

Dans d'autres situations, T. Ramadan utilise le discours indirect pour rapporter les propos de l'autre : il emploie le verbe introducteur « dire.....que... » pour afficher sa position envers les propos antérieurs de M. Onfray (lignes 117/118). Il le critique également, il intègre le discours de ce dernier dans son propre discours sous forme d'un résumé, qui récapitule son intervention précédente. Il emploie ce procédé dans le but de répondre à ces propos ce qui relève du dialogisme interlocutif. Aussi, il l'emploie pour mener une contre argumentation, pour discréditer son adversaire, mais son entreprise échoue du fait que M. Onfray l'interrompt et le contredit à son tour (ligne 123). Aussi, dans l'exemple 2, il rapporte les propos de ses adversaires qui l'accusent d'avoir un double discours. Le passage du « on » qui renvoie à l'autre au « je » qui prend la charge d'énoncer ce que dit l'autre de lui-même (ligne 222).

La réponse à ces accusations est directement énoncée après une courte pause (ligne 223), suivie d'une interrogation rhétorique et d'une négation (lignes 223/224) : il mentionne l'objectif de telles accusations et le moyen de le réaliser. Il rapporte le discours de l'autre en le reformulant au style indirect (ligne 225). Sa réponse est introduite avec le connecteur d'opposition « mais » comme le montre l'exemple 2. En effet, T. Ramadan intègre les propos de l'autre, et notamment ceux de ses détracteurs sous la forme d'un dialogisme interlocutif, toujours dans l'objectif de s'y opposer soit pour justifier une position, affirmer un point de vue, soit contre argumenter.

#### Exemple 1. Débat : À quoi sert Dieu ?

116 **TR** je n'étais pas du tout agressif j'étais en train de dire que **on ne peut pas**  
 117 pour critiquer le fait de croire en Dieu ou Dieu s'en prendre à la  
 118 **contradiction des hommes, car** tous les hommes sont en contradictions  
 119 avec leurs valeurs la question est de savoir tous tous même vous vous  
 120 êtes en contradiction avec beaucoup des valeurs que vous pouvez avoir  
 121 la preuve est que vous vous voulez l'ouverture et quand on vous parle  
 122 vous prenez ça pour de l'agression [  
 123 **MO** [je vous ai pas dit que je voulais  
 124 l'ouverture moi↑

#### Exemple 2. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

221. vingt ans et bien avant encore qu'on a eu ces problèmes-là (.) alors (.) vous savez (.) ce qu'on  
 222. dit de de de moi ce que j'ai un double discours je dis à la télévision ce que je ' vous dis pas à  
 223. vous (.) et où il se trouve que ce que je vais dire à vous c'est exactement ce que je dis à la  
 224. télévision et que ' y a pas un double discours (.) /heu il y en a jamais eu ils le savent (.) pour

225. disqualifier une parole dites qu'il dit quelque chose autre **mais** je 'sais pas ce que ce que je dis  
 226. là je 'sais pas où ce que je pourrai le dire ailleurs↑ mais qu'est-ce que je pourrai dire  
 227. ailleurs↑ mais il y a une chose qui est importante (.) c'est que 'y a beaucoup de musulmanes et

### 1.4.1.3 La reprise

T. Ramadan reprend les résultats d'une étude ou d'un rapport, mais il n'en détermine pas la source académique ou institutionnelle. Il introduit cette reprise avec l'expression « qui montre une chose », suivie d'une courte pause qui lui permet d'énoncer clairement et efficacement ces résultats (ligne 79). Il emploie cette reprise comme un argument d'autorité pour confirmer son point de vue qui vient après une question rhétorique à la ligne (82), dont la réponse est liée directement à sa définition de l'islamophobie, comme le montre l'exemple suivant :

#### Exemple 1. Débat : L'islamophobie

- 75 c'est la différence avec la France il y a des pays aujourd'hui qui font confiance à  
 76 leur citoyens de confession musulmane pas beaucoup la France ni beaucoup  
 77 d'intellectuels comme vous et donc en l'occurrence ils développent sur la question  
 78 de l'islamophobie un rapport qui va être l'étude de la couverture médiatique de la  
 79 question de l'Islam et qui montre une chose (.) moins de 1% des actes les plus  
 80 extrémistes couvrent deux tiers de la couverture médiatique et mettent en évidence  
 81 une distorsion absolue de la perception populaire par rapport à cela ça s'appelle  
 82 comment↑ une tentation raciste or l'islamophobie veut dire (.) une attitude qui va

### 1.4.1.4 L'autocitation

T. Ramadan use souvent des autocitations, lesquelles sont une forme particulière du discours rapporté. Où le « locuteur citant et le locuteur cité réfèrent au même sujet parlant » (Rabatel, 2006, p. 75). Elle relève aussi du « discours autoréférencé » lequel, à l'oral, peut renvoyer à « l'insistance rhétorique » et la mise en scène des « autres » ou « moi-énonciateurs » (López Muñoz et al., 2006, p. 9). Aussi, en tant que stratégie énonciative, l'autocitation peut être employée dans un « contexte » narratif et/ou argumentatif (Marnette, 2006, p. 29). Ce procédé met en évidence l'hétérogénéité interdiscursive, en posant le discours du « Je » face au discours de l'Autre (Marnette, 2006, p. 32). L'autocitation est aussi considérée comme « un argument par autorité polyphonique », qui influe sur l'enchaînement du discours (Rabatel, 2006, p. 80).

En effet, nous avons remarqué que T. Ramadan rapporte ses propos antérieurs « dit » ou « déjà-dit » dans d'autres situations ou contextes communicatifs différents. Mais, il les actualise en

fonction de la présente situation. Le verbe introducteur est le verbe « dire » et « répéter », et dont la répétition suggère l'insistance sur les propos, comme le montre l'exemple 1 :

**Exemple 1. Débat : L'islamophobie**

377 vous dites (.) **j'ai dit** que je n'étais pas Charlie (.) et j'ai dit que je n'étais pas  
 378 Paris alors effectivement **j'ai dit et répété** que je n'étais pas cet humour là et que :  
 379 j'avais un vrai problème parce que : (.) Charlie (.) Hebdo a viré vers la provocation  
 380 systématique le problème du compte du décompte du Monde sur les 4% c'est que  
 381 ça ne touche pas l'ensemble de la couverture ni le type de rapport à une certaine- à  
 382 une la population en France et je vais vous donner un exemple pourquoi est-ce que  
 383 **j'ai dit je ne suis pas Charlie** et pourquoi **j'ai dit c'est un humour à rat qui rit** avant  
 384 Charlie Hebdo s'attaquait au pouvoir aux puissants et là tout à coup ils ont changé  
 [...]  
 414 vous êtes des habitués du tordu-de tordre le **propos j'ai pas dit ça monsieur j'ai dit**  
 415 **je 'suis pas Paris, mais je serai Paris si vous dites je suis Istanbul je suis Beirut je suis**  
 416 Damas je suis Bagdad je ne fais de différence aucune entre victimes du terrorisme je  
 417 ne vois pas pourquoi je serai Pais et j'oublierai Beirut qui était le lendemain ou la  
 418 veille je ne- **c'est ce que j'ai dit pourquoi vous changez le propos on me laisse**  
 419 entendre je suis du côté des terroristes non je suis tellement contre les terroristes ce  
 420 que je suis contre les terroristes PARTOUT pas simplement quand ils touchent LES

En fait, il confirme sa prise de position envers les caricatures et l'humour de Charlie Hebdo, pour justifier sa prise de position. Puis, il entame juste après une longue argumentation pour arriver vers une autre séquence justificative, qui aborde sa position envers les attentats de Paris et les attentats dans d'autres villes du monde. Ainsi, il inscrit son discours dans une continuité temporelle et discursive qui reflètent ses prises de position inchangées. Dans l'exemple 2, T. Ramadan se réfère à la sociologie et rapporte la distinction entre « être victime » et « entretenir un discours victimaire ». Ces propos empruntés à la sociologie constituent un appui argumentatif pour la suite de son intervention.

Il fait également entendre la voix des musulmans qui adoptent ce discours victimaire. Leurs propos sont mis en scène sous forme de discours direct « on n'est pas aimé ». Son opposition à un tel discours est exprimée immédiatement par le « non » (ligne 508). Cette prise de position est confirmée aussi par l'introduction d'une autocitation (ligne 509) avec le verbe « dire » au présent. Cela actualise le propos et informe que l'énonciateur du discours antérieur (depuis trente ans) est en accord avec l'énonciateur du discours présent. Les deux modalisateurs « exactement » et « justement » eux-mêmes polyphoniques laissent entendre cette convergence des deux discours et

des deux points de vue. Aussi la mise en opposition des deux discours : le discours victimaire et celui de T. Ramadan relève du dialogisme interlocutif.

### Exemple 2. Débat : L'islamophobie

503 tout victimes ils savent qu'il y a un nouveau racisme qui s'est installé, mais ils ne  
504 réagissent pas comme être victimes vous savez (.) **en sociologie élémentaire** il y  
505 a la différence entre identifier des victimes et nourrir un sentiment victimaire  
506 identifier des victimes du racisme ça existe contre les noirs comme ici dans notre  
507 pays contre les espagnols les italiens les turcs les portugais ça existait **le discours**  
508 **victimaire** c'est entretenir ceci en disant **on 'est pas aimé on se-non moi** ça fait  
509 trente ans que sur le terrain **je dis exactement le contraire de ça justement** pas la  
510 victime DEBOUT citoyens libres pensons notre présence et apportons quelque

En effet, T. Ramadan a souvent recourt à l'autocitation dans les débats et dans les conférences. Il rapporte ses propres propos généralement au style direct. Il rappelle des prises de position et des déclarations antérieures, comme dans l'exemple 3, en parlant de la fatwa de Salman Rushdie (ligne 107) et les caricatures au Danemark (109), et dans l'exemple 5 (ligne 449). Il cite des écrits, les reformule et les actualise en les mettant en relation avec l'actualité politique, sociale ou religieuse des musulmans en France et en Europe comme dans l'exemple 4 (ligne 125). À travers ce genre de discours rapporté, T. Ramadan inscrit ses propos dans la continuité, il affiche des prises de position stables et un discours actuel.

### Exemple 3. Débat : La liberté d'expression

105 en l'occurrence puisque vous avez parlé de l'affaire de /heu heu  
106 **Salman Rushdie moi j'avais pris position disant que la fatwa était**  
107 **une /heu faute et que c'était à condamner de la même façon que**  
108 **j'ai pris position sur ce qui concernait les caricatures au Danemark**  
109 **en disant aux musulmans à l'époque prenez une distance critique**  
110 ne répondez pas à cela vous pouvez ne pas l'aimer mais il n'y a pas  
111 à réagir et à tomber dans le piège d'une provocation qui veut toucher

### Exemple 4. Conférence : Les clés du vivre ensemble

123. il s'appelle L'être occidental et musulman **aujourd'hui 18ans après** le livre n'a  
124. pas pris une ride malheureusement le livre reste d'actualité **il y a 18 ans** de cela  
125. **j'écrivais il** faut aujourd'hui que nous passions au troisième âge de notre  
126. présence ensemble dans les sociétés occidentales aux États-Unis en Europe et  
127. en particulier en France et la France elle a une responsabilité majeure pour  
128. deux raisons la première parce que historiquement le temps de la présence des



### Exemple 5. Conférence : Les clés du vivre ensemble

448. l'intégration sociale=l'intégration culturelle et religieuse ne fonctionne pas je  
449. le dis avec force te **je le dis depuis 20ans ça marche** (.) et c'est parce que ça  
450. marche que ça créep-ça crispes parce que des gens sont en train de sortir ils  
451. sont de plus en plus visibles (.) ou beaucoup d'entre vous vous avez pu être

#### 1.4.1.5 La rectification

Dans ce débat, qui est une situation d'interaction de face à face, T. Ramadan rapporte les propos de son adversaire P. Bruckner, sous forme de déduction (ligne 195), aussi, sous forme de discours indirect (ligne 196/197). Pour y répondre, il emploie le connecteur d'opposition « mais » qui révèle sa position par rapport à ce discours. Ainsi, il reformule les propos de son adversaire et les rectifie. Aussi, il anticipe sur objectif de l'autre et s'y oppose. Ces formes polyphoniques relèvent du dialogisme interlocutif comme le montre l'exemple suivant :

### Exemple 1. Débat : L'islamophobie

- 191 répondez à la question au lieu de nous emmener sur le mot a été inventé pour  
192 éviter la critique moi j'ai aucun problème avec prop- votre critique à l'Islam et le  
194 dernier élément que j'aimerais dire c'est que ce que vous avez dit dans votre propos  
195 bas est révélateur de votre pensée **votre pensée en fait c'est l'Islam est le problème**  
196 **parce que vous pensez que nous pensons que comme c'est la dernière révélation**  
197 **nous avons un problème avec l'altérité mais** monsieur avez-vous une connaissance  
198 de l'histoire des idées et l'histoire des sociétés↑ **vous allez dire à un homme qui vient**  
199 **d'une société majoritairement musulmane que dans son histoire il n'a pas su**  
200 **cohabiter avec les juifs et les chrétiens, mais la-l'extermination des juifs elle a eu lieu**  
201 **où ↑en Égypte↑ au Maroc↑ elle a eu lieu ici eu Europe** vous n'allez pas donner une  
202 leçon d'histoire à une population qui en Europe aujourd'hui (.) il y a un problème

#### 1.4.1.6 La négociation des points de vue

Le débat et le dialogue sont une confrontation des points de vue, dans le but de s'accorder ou non. Ainsi, la négociation des points de vue se trouve au cœur de cette interaction. De même, au niveau local, la négociation des points de vue correspond aux différentes voix autour d'un objet du discours, ses référents, sa nomination, etc. En effet, dans l'exemple 1, T. Ramadan estime inacceptable le fait que M. Onfray « juge Dieu » : cette expression renvoie au livre de ce dernier « Le Traité d'athéologie », considéré par T. Ramadan comme étant un acte de jugement de Dieu et des religions. Alors que M. Onfray s'oppose à ce point de vue, en nommant ce qu'il fait comme



étant de la philosophie. Ce point de vue est encore contesté par T. Ramadan (ligne 192/193), il exprime ainsi une certaine vision de la philosophie qui ne correspond pas à celle de M Onfray.

Cette divergence mène à une autre autour du philosophe Nietzsche, où chacun des débatteurs rapporte des propos du philosophe qui correspondent à son point de vue. Ainsi, T Ramadan rapporte sous forme de style direct un propos de Nietzsche (lignes 195/196), qu'il commente après, pour ensuite l'opposer au point de vue de M. Onfray. Or, ce dernier riposte en réfutant le point de vue de T. Ramadan (ligne 200), la querelle se poursuit, et T Ramadan contourne la réfutation de M. Onfray par une autre (ligne 203). Puis, T .Ramadan rectifie ses propres énoncés en parlant de la « façon dont Nietzsche aborde le fait religieux et ses hommes » (lignes 203/206), cela s'apparente à l'autocitation et sa reformulation considérées comme des phénomènes dialogiques (Rabatel, 2006, p. 71).

Ensuite, il l'oppose directement à la « façon » dans laquelle M .Onfray aborde la même question. L'objectif poursuivi par T. Ramadan, en comparant les deux philosophes athées, est de battre M. Onfray sur son propre terrain ; en disant que : d'autres philosophes plus importants que vous parlent de religion et de Dieu dans le respect, contrairement à vous M. Onfray. Cette critique est une menace directe à l'image et la face de M. Onfray. L'interruption de M. Onfray ne s'attarde pas et riposte en convoquant les propos de Nietzsche au style direct également (ligne 209). Pour affirmer son point de vue selon lequel Nietzsche n'a aucun respect pour la religion. Nous remarquons ainsi deux niveaux de dialogisme interlocutif, le premier concerne les interventions de chacun des débatteurs qui répondent aux propos antérieurs de l'autre et le second niveau concerne la confrontation des propos rapportés de Nietzsche. Ainsi, la confrontation des points de vue a conduit à une confrontation des discours rapportés, employés comme argument par les débatteurs dans le but de confronter l'autre, le discréditer et le contredire.

### Exemple 1. Débat : À quoi sert Dieu ?

188 **TR** sont des études et delà où vous êtes vous regardez ceci et vous jugez  
 189 Dieu de la grandeur de votre rationalité [c'est un incohérent, mais  
 190 **MO** [ça s'appelle de la  
 191 **philosophie** je- vous avez, **mais non non** (incompr) d'ailleurs  
 192 **TR** attendez je veux dire c' 'est pas comme **ça ce n'est pas de la**  
 193 **[philosophie ça c'est de la- tous les phil-tous les grands philosophes**  
 194 **MO** [vous avez fait des études [ vous avez fait des études  
 195 **athées même Nietzsche** [même Nietzsche avec s- le fait de dire  
 196 Dieu est mort **avait plus de respect dans les nuances de la foi que**

197 des gens que vous en avez-vous mettez tout le monde dans le  
 198 même paquet [et vous êtes  
 199MO [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
 200MO [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a tant de respect de la  
 201TR [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
 202MO religion [que, mais non  
 203TR [ non non attention attention **la façon non non la façon**  
 204 dont il s'en prend au fait religieux la façon dont il s'en prend aux  
 205 hommes et la façon dont il en parle est beaucoup plus  
 206 respectueuse que le fait de dire [assis sur une chaise **c'est un texte**  
 207MO [il parle de Jésus il parle de Jésus  
 208 incohérent  
 209 **en disant c'est l'araignée à croix** enfin arrêtez je veux dire on ' va  
 210 pas faire (incompr), mais [ (silence)  
 211Anim [Matthieu Rougé↑

En revanche, dans l'exemple 2, des critiques sont échangées, mais sans créer un conflit. L'expression : « tranché et sans nuance » employée par T Ramadan pour qualifier son adversaire, est reprise par ce dernier pour qualifier T. Ramadan. Qui semble surpris et réfute un tel point de vue, mais l'interruption de M. Onfray (ligne 561). Alors que le « bon » exprime peut-être un accord. Puis, l'autocitation de T. Ramadan (ligne 564) est suivie d'une critique envers M. Onfray que ce dernier accepte paisiblement dans le tour suivant. Cet accord conduira à un autre. En effet, T. Ramadan rapporte au style direct le propos de son adversaire en affichant son accord, pour le développer, en adoptant une posture de surénonciateur. En fait, ces procédés relèvent du dialogisme concordant (Bonhomme, 2020, p. 20), dont les propos sont rapportés dans le but de converger les points de vue et arriver à un consensus.

### Exemple 2. Débat : À quoi sert Dieu ?

554TR mais non je pense encore une fois moi ce qui ce qui me gêne parfois  
 555 **c'est le côté tranché et sans nuance** je pense [ qu'il y a une chose  
 556MO [vous êtes **tranché et sans**  
  
 560TR [/ah bon /ah **bon** [ non non non **je ne vous crois pas** [je crois que je  
 561MO [oui [mais **c'est pas**  
 562 **grave d'être tranché**  
 563 crois je crois que je vous écoute non, **mais bon** je veux dire tranché et  
 564 sans nuance je vous l'ai dit parfois avec **des conclusions un peu**  
 565 **dogmatiques** [et on a un exemple ici il y a une chose que vous dites et  
 566MO [oui **d'accord**  
 567 avec laquelle je suis complètement d'accord il faut que l'église  
 568 comme d'ailleurs toutes les religions regardent en face leurs  
 569 contradictions et aujourd'hui c'est vrai moi-même je suis le premier à

570 être choqué d'avoir une institution cléricale qui a autant d'argent qui

### 1.4.2 L'analyse globale

Dans ce qui suit, nous présenterons cette analyse que nous avons construite sur la base des différentes formes de dialogisme marqué, que nous avons relevées et distinguées dans notre corpus. Nous essaierons de dégager des liens entre ces formes pour pouvoir dégager des relations entre les différents discours cités et le discours de T. Ramadan. Afin d'identifier l'interdiscours et les formations discursives qui le constituent. En premier lieu, nous avons mis en relations les formes observées, les relations qui les unissent, et les rapports entre le discours de T. Ramadan et les discours cités. Puis, nous avons essayé de mettre en relations les différents discours rapportés et d'autres formes d'interdiscursivité. Nous avons essayé de lier le discours de T. Ramadan et d'autres discours alliés ou opposés, tout en dégagant leurs points d'accord ou de discord.

Aussi, nous avons voulu esquisser les différentes formations discursives auxquelles appartient le discours de T. Ramadan. Aussi, pour bien mener notre analyse, nous avons eu recours à d'autres sources que notre corpus comme les livres de T. Ramadan, ses articles et d'autres références historiques et religieuses (Moirand, 2004, p. 25).

Nous commençons par ces deux exemples assez simples. En effet, nous avons relevé l'expression « l'Europe est multicolore », qui est le titre d'une œuvre de peintre de Jean Cocteau, peinte en 1961. Nous la retrouvons aussi chez Edgar Morin pour parler de la richesse culturelle en France (Morin & Ramadan, 2014, p. 16). Nous la retrouvons chez T. Ramadan sous d'autres formes, mais porteuses de la même signification : « les facettes » de l'Europe, « la richesse des traditions religieuses et philosophiques » qui la composent (Ramadan, 2011, p. 48), « multiculturalisme » des pays occidentaux, « culturellement diversifiés », « citoyenneté multiculturelle » (Ramadan, 2011, p. 14), comme le montrent les extraits suivants de notre corpus :

#### Débat : La liberté d'expression

159 avec le temps on va bien comprendre que **l'Europe est multicolore avec**  
160 **des couleurs** qui me ressemblent je suis européen comme vous, mais en  
161 l'occurrence ça c'est autre chose et c'est un (inaudible)

#### Conférence : Les clés du vivre ensemble

219. vous voyez cette salle elle est à **l'image de la France elle est multicolore** y a

220. des gens qui viennent avec des mémoires de toute part qui viennent avec- vous  
221. êtes **de diverses mémoires et de diverses couleurs** (.) et ça c'est la France aussi

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

339. faites↑ sauf à vouloir créer quelque chose **une espèce de vivre ensemble**  
340. couscous quoi viens on va manger ensemble notez c'est important ça  
[Rires dans la salle]  
341. (.) c'est très important manger le couscous ensemble et les frites et tout ce qui  
342. est- **sont plats nationaux** tous ce qui,-mais c'est vrai c'est très important ça  
343. aussi **(.) culturellement** (.) c' 'est pas mon sujet (.) ici dans ce deuxième élément

T. Ramadan évoque « l'islamophobie » comme une forme de « racisme » « un racisme antimusulman » « propos raciste » « nouveau racisme ». Il défend cette notion en s'appuyant aux travaux et à des études faites par des organisations, des institutions internationales et gouvernementales comme : l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), l'Observatoire de Vienne, l'Union européenne, les Nations Unies. Où le rapporteur spécial sur les nouvelles formes de racisme Doudou Diène parle d'islamophobie et de racisme antimusulman (*La Commission des droits de l'homme de l'ONU note de nouvelles formes de racisme*, 2003). Son discours s'oppose aux discours de certains intellectuels et musulmans en France, qui refusent l'emploi du terme, du fait qu'il encourage le « discours victimaire ». Cependant, T. Ramadan affirme que son discours sur l'islamophobie refuse toute forme de postures, psychologie ou discours victimaire et s'oppose à ceux qui nient l'existence du phénomène lui-même, que lui appelle le cercle de P. Bruckner.

### Débat : L'islamophobie

- 97 chiffre à l'appui dans tout ce qui est produit par des institutions qui utilisent le terme  
98 islamophobie l'OSCE l'observatoire de des/euh de /euh de Vienne les Nations Unies  
99 et (.) l'Union Européenne la seule le seul pays non pas le seul pays le seul cercle  
100 qui ne l'utilise pas c'est Pascal Bruckner Caroline Forest Bernard Henry-Levy et

### Débat : L'islamophobie

- 170 question qui est /euh celle de : il y a des att- il y a des musulmans qui sont contre le  
171 propos parce qu'ils sont contre le fait de se victimiser mais attention il y a deux  
172 chose qui sont différentes le fait d'entretenir un discours victimaire en disant  
173 personne ne nous aime parce qu'on est des musulmans vous trouverez avec moi  
174 le plus grand défenseur cette idée que il ne peut pas être question de nous  
175 positionner comme victime il y a des que- réponses qu'on doit apporter sur la

176 question de la violence sur la question des critiques que vous pouvez avoir et

Ce cercle d'intellectuels français est accusé ailleurs de « colonialisme intellectuel » et dont T. Ramadan désigne avec « paysage intellectuel francophone » « le cercle d'intellectuels français » « franco-français un peu colonisateur » « les salons parisiens ». Ce cercle est composé de ses adversaires : P. Bruckner, C. Forest, B. Henry-Levy et E. Valls, N. Mamère, É. Zemmour, N. Sarkozy, le Front national. C'est le « cercle parisien » qui influe sur le monde francophone comme la Suisse et la Belgique francophone, cette dernière qu'il considère sous la colonisation intellectuelle française. Nous retrouvons cette notion chez Chamberland, qui parle de colonialisme et d'intellectuel colonisé au Québec ou en Canada — français (Chamberland, 1963, p. 126). Il a employé cette expression pour évoquer l'enfermement intellectuel des musulmans occidentaux dans des cadres de discussion autour de la question de l'Islam, qui les emprisonnent et les vident de leurs valeurs morales, de leurs pratiques, de leurs intelligences. Nous retrouvons l'expression de P. Chamberland « l'intellectuel colonisé » sous forme de « l'interlocuteur musulman emprisonné colonisé » (Ramadan, 2015). Aussi, il oppose ce cercle au monde anglophone plus ouvert et plus démocratique. Il s'inscrit ainsi dans le discours des intellectuels du colonialisme et du néocolonialisme.

### Débat : La religion dans la ville

314TR non il faut il faut que nous ayons ce débat il est très important mais la  
 315 nature de ce débat-là je vous dirai franchement si vous traversez  
 316 l'Europe et c'est ce que je fais tous les jours de ma vie c'est un débat  
 317 très **franco-français un peu colonisateur de la-l'expérience belge ce**  
 318 **discours** là on l'a pas dans pratiquement dans tous les pays anglo-  
 319 saxons l'Europe du nord ne connaît pas ce problème-là la question du  
 320 foulard n'est même pas posée la question de la viande et de la

### Débat : La liberté d'expression

1027 dans **le monde francophone belge vous êtes parfois sous influence**  
 [des rires dans la salle]  
 1028 pour ne pas dire **sous colonisation** non non [ attendez ça- après après  
 [les rires se poursuivent]  
 1029Anim [expliquez  
 1030 on peut discuter du fond, mais là vous ne pouvez pas réagir sur

Cette position contestataire contre le « néocolonialisme occidental » (Bestandji, 2018) le rapproche aussi du discours de la gauche et une partie de l'extrême gauche en France. Qui lutte contre le racisme, la discrimination, la question des immigrés, qui appelle au mouvement et la lutte sociale. Nous retrouvons ces appels dans son discours pour « agir » comme « citoyen », lutter en tant que « musulman citoyen sujet ». Ainsi : « parler c'est agir communiquer c'est agir », « travailler sur le plan local ensemble », « lutter contre les discriminations », ces mouvements de lutte participent aux « silencieuses révolutions » (Ramadan, 2011, p. 23) au sein de la société française et européenne, et là le mot « révolution » est le mot clé des communistes et des mouvements de gauche.

#### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

- 214. cet agir ensemble c'est sur quoi j'aimerais insister ces quatre axes sur lesquels
- 215. il faut se concentrer pour se dire c'est là où nous devons travailler c'est dans ces
- 216. espaces que nous devons développer une vraie conscience humaine une vraie
- 217. conscience citoyenne pour que nous puissions développer effectivement le fait
- 218. de pouvoir être ensemble pas simplement un soir dans cette salle parce que

#### **Conférence : Le devoir d'intelligence**

- 353. aujourd'hui ce que vous voulez comme finalités c'est simplement que là où vous êtes
- 354. il y a plus de bien plus de justice plus de dignité plus de beauté vous êtes des agents de
- 355. l'esthétique vous êtes des agents de la justice vous êtes des agents de la dignité les
- 356. finalités c'est ça et pas simplement pour nous (.) ce que disait c'est la seule chose

Ce rapprochement est soupçonné lors des élections présidentielles de 2012. Sarkozy contre F. Hollande, lorsque Sarkozy accuse T. Ramadan de supporter son adversaire et encourager la communauté musulmane à voter contre lui :

#### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

- 27. retrouvent de l'intérêt à ma diabolisation (.) souvenez-vous dans les précédentes
- 28. élections il y avait eu une (incompr) parce qu'il y avait Sarkozy m'avait
- 29. reprocher de soutenir Hollande juste parce que j'ai dit que je n'ai pas soutenu pas
- 30. lui mais j'ai soutenu personne en particulier, mais effectivement je ne soutenais pas
- 31. Sarkozy ni avant ni maintenant et de nouveau on est de nouveau dans une situation
- 32. qui est un dans un débat un petit peu malsain aujourd'hui par ce qui se passe je
- 33. l'ai dit je l'ai rappelé avec tout ce qui avait traversé la France avec le débat sur la

Alors que I. Hamel rapporte cela comme étant un accord tacite entre T. Ramadan et la gauche ou ce qui constitue « l'islamogauchisme » (Hamel, 2012). Cette expression de P-A .Taguieff (Peace, 2008 b, p. 123), en réponse à un article de T. Ramadan « les intellectuels communautaires », pour critiquer certains organisateurs du FSE, qui n'ont pas apprécié sa participation (Peace, 2008 b, p. 120). L'expression « islamo-gauchisme » était créée pour décrire l'alliance entre les mouvements islamiques et les groupes de l'extrême gauche. Cette relation est évoquée par V. Faure, lors de la présence de T. Ramadan au Forum Social européen (FSE), ainsi que la relation entre les islamistes et le tiers-mondisme et l'altermondialisme. Cette alliance politique avec des « mouvements politiques de gauche, d'extrême gauche ou altermondialistes, de droite et de centre droit » (Ramadan, 2011, p. 57), est mentionnée par T. Ramadan autour de la politique israélienne.

Cet aspect de l'engagement de T. Ramadan est l'aspect politique de son discours, qui porte sur les questions sociales comme l'immigration, les « ghettos sociaux » pour musulmans et arabes (Ramadan, 2011, p. 6), « les ghettos de concentration de population ». Il dénonce le fait d'« islamiser les problèmes socio-économiques » pour dissimuler des problèmes sociaux plus graves comme le racisme, la précarité et l'injustice sociale comme le montre l'extrait suivant :

**Débat : La religion dans la ville**

690 la politique urbaine il est aujourd'hui urgent de considérer que si nous  
691 sommes sérieux sur le vivre ensemble il faut une mixité sociale qui  
692 passe par l'habitat c'est à dire qu'ils fassent en sorte que les ghettos de  
693 concentration de population en sorte, mais ça veut dire quoi↑ ça veut  
694 dire en un mot qu'on lutte aussi contre les discriminations à l'habitat  
695 comme les discriminations à l'emploi parce que tout ça c'est connecté  
696 et moi mon problème je l'ai dit il y a plus de 25ans l'islamisation des  
697 problèmes socioéconomiques est problématique c'est à dire qu'on a  
698 des problèmes socio-économiques et on dit c'est l'Islam, mais non il y a  
699 un vrai problème sur le terrain c'est à dire discrimination à l'emploi

Il se prononce aussi sur les questions de politiques étrangères, les relations avec la Turquie (Ramadan, 2011, p. 45), le monde arabe et de « l'islam politique ». Cette expression qui désigne différentes orientations politiques supposées faire partie d'une représentation politique allant des Frères musulmans de Sayed Qutb, jusqu'à Al Qa'ida (Hanafi, 2019). Alors que le véritable fondateur de l'islam politique est Hassan al-Banna. Elle renvoie aussi à cette expression renvoie à celle d'« islamisme » qui lui sert de substitut (Seniguer, 2021).







**Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

196 bombarder des des innocents et qui bombardent des écoles↑ /heu c'est quoi↑ on appelle ça  
197. comment ↑ quand on se quand on se-quand l'état (rire) quand L'ÉTAT touche des innocents ça  
198. s'appelle l'usage légitime de la force (.) quand les groupes touchent des innocents terrorisme  
199. (.) vous pourriez faire différemment vous pourriez dire quand un état touche de Façon  
200. volontaire des innocents terrorisme d'état (.) c'est à dire une décision et c'est pas l'usage  
201. légitime parce que dès que c'est l'état ça sera légitime mais des usages légitimes ou bien on  
202. dira disproportionné (.) tel vous avez un individu dans une mai-dans un immeuble on suppose  
203. que c'est un terroriste vous faites sauter toute la maison tout l'immeuble vous avez cinquante

**Débat : La liberté d'expression**

353 affaire là est venue par des gens qui en Belgique sont des soutiens  
354 directes non pas simplement la tradition juive mais à l'état d'Israël  
355 et donc quand on est avec l'état d'Israël je dis une chose je suis le  
356 premier- vous savez je suis interdit de six pays majoritairement  
357 musulmans dont l'Arabie Saoudite donc-moi si- on va pas  
358 m'apprendre à moi qu'il faut s'exprimer l'Arabie Saoudite est dans  
359 mon collimateur comme l'Iran comme tant d'autres pays, mais qu'on  
360 vienne vers moi me dire il y a un pays il faut que vous le sortiez de  
361 votre propos critique sinon vous ne serez pas libre je suis désolé je  
362 suis désolé le fait est que ce pourquoi il n'est pas entré c'est parce  
363 qu'il touchait un pays particulier beaucoup plus que d'autres soyons  
364 simplement honnêtes intellectuellement c'est ça la réalité

Cette dernière expression est évoquée par Antoine Suarez (Suarez, 2018, p. 19). Mais, des décennies avant cela, elle était employée par Yasser Arafat : le Président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine et le Commandant en chef des Forces révolutionnaires palestiniennes, lors de son discours devant l'Assemblée générale des Nations unies en 1988, à Genève en Suisse (Arafat, 1988). Cette expression a remplacé d'autres employées par Yasser Arafat pendant des années, lorsqu'il intervenait lors des assemblées des Nations unies. En effet, il parlait de « terrorisme des juifs », « des sionistes » et d'« idéologie sioniste raciste » (Kaufmann, 2003, p. 95), lesquelles renvoyaient au terrorisme juif en Palestine sous le mandat britannique (Ferro, 1946). Tous les chefs palestiniens politiques ou militaires, ainsi que les médias arabes et certains chefs d'État arabe : comme Mahmoud Abbas (*Abbas : Israël pratique le « terrorisme d'État »*, 2010), R T. Erdogan (*Erdogan accuse Israël de pratiquer le « terrorisme d'État »*, 2018). Ils utilisent l'expression le « terrorisme d'état » pour parler de la politique israélienne envers les Palestiniens. Alors qu'à notre connaissance, nous n'avons jamais rencontré l'emploi de cette

expression dans les médias occidentaux ou par des intellectuels ou Chefs d'État occidentaux ou israéliens.

En fait, T. Ramadan met sur le même plan, la critique d'Israël et d'autres « sociétés majoritairement musulmanes » comme l'Iran, l'Arabie Saoudite ou le « centre de l'Islam », l'un des « États du Golf », les « pays riches », les « pétromonarchies ». Sa critique va vers l'Arabie saoudite beaucoup plus que d'autres, et cela pour plusieurs raisons politiques et religieuses. Principalement, la rupture entre Saïd Ramadan (le père de T. Ramadan) et les frères musulmans sous la direction de Hassan El-Banna, durant les années cinquante du 20<sup>e</sup> siècle (Frégosi, 2004 b, p. 139).

Il s'oppose également au « salafisme wahhabite » (Ramadan, 2002) ou les musulmans « salafistes » qui soutiennent et légitiment le pouvoir et le gouvernement saoudien, et son autorité politique et religieuse du fait qu'il « applique l'islam » (Ramadan, 2011, p. 59). Pour les salafistes, la politique est un élément de division, ils ont une vision « apolitique et non violente de l'Islam ». Ce désengagement politique différencie les salafistes des frères musulmans (Amghar, 2011, p. 41).

Les salafistes sont les « opposants historiques » des frères musulmans. Ils sont financés par l'Arabie Saoudite et soutenus par les États-Unis qui veulent préserver ses intérêts en Arabie saoudite (Arefi, 2011). Le conflit avec l'Arabie saoudite est aussi un conflit religieux, du fait que le salafisme saoudien considère les frères musulmans comme sortis de l'islam ou « khawerdje » (Arefi, 2011).

### **Débat : La liberté d'expression**

789     qui dit qu'il est contre l'Islam d'imposer à une femme de porter le  
790     foulard et je m'y suis opposé contre l'état saoudien contre l'état  
791     iranien et contre les papas et les mamans qui imposeraient à leurs filles  
792     de porter le foulard contre je suis opposé à cette imposition de droit par  
793     l'état ou de fait par les parents et je pense qu'il est contre les droits

### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

775.     des citoyens engagés il y en a certains d'entre vous en particulier chez les  
776.     salafis qu'on a (.) les musulmans littéralistes (.) ils disent non on « fait pas de  
777.     politique (.) et ma réponse à ceux qui disent qui 'font pas de politique, mais je  
778.     dis ça c'est de la politique ça (.) dire que je ne fais pas de politique et surtout  
779.     /yew je ' fais pas de politique mais je soutiens le gouvernement saoudien /ah  
780.     c'est bien c'est pas de la politique ça (.) il faut le faire quand même encore

Les salafistes sont aussi évoqués comme étant des « musulmans littéralistes », des « traditionnalistes », et des « salafis » (Ramadan, 2010, p. 212). Ce sont des « groupes salafis littéralistes » ou des « courants littéralistes ». Car ils ont une « lecture littéraliste et stricte des Textes » (Ramadan, 2011, p. 31). Ces « mouvements très traditionalistes » qui ont un « un discours théologique souvent très dur » s'opposent aux « réformistes ».

**Conférence : Les clés du vivre ensemble**

775. des citoyens engagés il y en a certains d'entre vous en particulier chez les  
776. salafis qu'on a (.) les musulmans littéralistes (.) ils disent non on' fait pas de  
777. politique (.) et ma réponse à ceux qui disent qui 'font pas de politique, mais je  
778. dis ça c'est de la politique ça (.) dire que je ne fais pas de politique et surtout  
779. /yew je'fais pas de politique mais je soutiens le gouvernement saoudien /ah  
780. c'est bien c'est pas de la politique ça (.) il faut le faire quand même encore  
781. aujourd'hui soutenir le gouvernement saoudien (.) même avec des des légions  
782. d'honneur (.) parce que : parce que la réalité elle est là (.) l'idée c'est ça (.) c'e

Cette fracture entre les deux courants a pour origine une certaine vision de l'Islam. Ainsi, les salafistes se limitent à une citation du Coran et des versets alors que lui le réformiste réfléchit, remet en contexte son discours (Ramadan, 2011, p. 9). Il est plus que ça, il est « un réformiste partisan des métamorphoses » (Morin & Ramadan, 2014, p. 55). Cependant, les salafistes eux se définissent comme des musulmans qui suivent le Coran et la Sunna. Les prédécesseurs de la nation islamique qui sont les compagnons du Prophète (que paix et salut de Dieu soient sur lui), leurs disciples, et les générations successives de disciples jusqu'aux trois premiers siècles de l'Islam (Al-fawzan, 2020).

L'opposition entre les deux courants : frériste et salafiste concerne également la notion de « réforme », « réformiste » (Ramadan, 2011, p. 9), « El-moudjadidoune » (Ramadan, 2010, p. 186), « la tendance réformiste » ou les réformistes sont ceux « qui se réfèrent aux textes et estiment que les musulmans doivent réformer leur compréhension par l'usage de la raison, el-ijtihad et des sciences » (Ramadan, 2016, p. 38) ; « la réforme radicale : une révolution de pensées »

**Conférence : Les clés du vivre ensemble**

743. c'est bien être radical (incompr) le livre je l'ai mentionnée la réforme  
744. RADICALE il faut une révolution de pensées mais je suis radicalement opposé).

De plus, « tajdid » ou réforme renvoie à « islah ». Son histoire remonte à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et plus loin encore, avec les précurseurs du mouvement « islah » Mohamed Abdou et Djamel-Eddine Al-afghani et autres, suite au basculement de l'Empire ottoman (la Turquie actuelle) vers la laïcité. À cette époque-là, les « réformistes » étaient l'objet de suspicion des dirigeants arabes, des États occidentaux, ils étaient aussi considérés comme des destructeurs de la tradition sunnite (Santucci, 1982, p. 820).

Or, le chef de file des frères musulmans Hassan Al-Banna, fortement influencé par ces mouvements de réforme (islah), a fondé la confrérie dans un but social et religieux (da'wa) avant qu'elle s'oriente vers la vie politique (Tawba, 2017). De plus, après les événements du 11 septembre 2001, la guerre en Afghanistan et en Irak, la politique américaine et occidentale parlent de « réforme islamique ». Elles proposent de soutenir les mouvements de réforme islamique pour faire face à la radicalisation des jeunes musulmans dans le monde arabo-musulman et occidental (Maghraoui, 2006, p. 3).

Cependant, le mot « reforme » ou « tajdid » renvoie également au « nouveau » ou « renouvellement du discours religieux » fait l'objet de discorde entre les réformistes et les salafistes. Ces derniers en réponse à ce discours, refusent totalement de parler de « renouvellement du discours religieux » du fait que ce dernier renvoie à une falsification du discours divin (le Coran, la sunna et la charia) du fait que le discours est constant et intouchable. De plus, ce nouveau vise à remplacer la terminologie islamique par une autre laïque, ou substituer la terminologie humaine à la terminologie divine, comme les propositions de substituer « kafir » ou mécréant à « l'autre » (Al-fawzan, 2019).

Aussi, pour les salafistes, « le nouveau du discours religieux » accepté et revendiqué est le nouveau du « discours humain porteur d'erreurs » qui empêche les gens à embrasser l'Islam et l'accepter, ce discours doit se conformer au « discours religieux divin », c'est-à-dire le Coran, la sunna, et la charia et adopter sa terminologie et non l'inverse<sup>1</sup> (Al-fawzan, 2019).

Aussi, selon le courant sunnite — considéré comme le plus représentatif de l'Islam et le plus répandu dans le monde, il est aussi « appelé Ahl al-Sunnah wal Jama'ah » — qui comprend les quatre écoles traditionnelles : alfiqh el — Hanafi, el-Maliki, el-Shafi'i et el-Hanbali — « la

---

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

réforme légitime du discours religieux » est le rétablissement de la religion telle qu'elle était à l'époque du prophète et ses compagnons après lui, et ceux qui ont poursuivi leurs traces durant les trois premiers siècles après le décès du prophète (que paix et salut de Dieu soient sur lui).

Ce renouveau doit emmener les musulmans à revenir vers la véritable religion avec soumission, ratification et application des pratiques et des cultes islamiques (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p.13). Toutefois, si un renouveau est indispensable, le discours religieux peut faire l'objet d'une « réforme légitime ». Laquelle nécessite une connaissance approfondie, une maîtrise de la jurisprudence islamique, de la loi islamique « la charia », de ses objectifs et des conditions de leurs déductions ou élicitations « istinbat »<sup>1</sup>(Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p. 26). Ce dernier est l'ensemble des méthodes d'inférence établies par les prédécesseurs « al-salef saleh », pour comprendre les textes sacrés, ainsi le but de la réforme est de rapprocher la société et le discours religieux.

Le refus du renouveau de la part des salafistes concerne aussi le refus de la réforme de la charia ou la loi islamique. Laquelle est l'un des objectifs de la « réforme » ou « tajdid » (Ramadan, 2016, p. 96), comme la suspension de certaines lois telle que : la punition de l'adultère, du vol et la consommation d'alcool. Et l'interdiction d'autres lois comme : la polygamie et le port du voile. Alors que pour les « réformistes » ou « moujadidoune » le renouveau de la charia est primordial. Du fait qu'elle s'est vue réduite depuis des siècles par la pensée islamique du fait, et que l'origine divine de la charia a figé l'intelligence humaine (Morin & Ramadan, 2014, p. 100).

Cet ensemble rigide et fermé de règles à appliquer sans aucune prise en considération du changement des époques et des contextes historiques. Les règles juridiques établies par les juristes (al-fuqaha) ne sont pas des lois divines, mais des productions humaines qui se prêtent à la critique et le renouvellement (Ramadan, 2016, p. 192). Ainsi, en se référant aux précurseurs Djamel-Eddine El-Afghani, Abouhamed El-Ghazeli, à des sociologues et philosophes contemporains, T. Ramadan propose un renouvellement de la charia définie comme la « voie de la fidélité aux objectifs de l'islam » (Ramadan, 2011, p. 36).

### **Conférence : La religion dans la ville**

- 814      toute la dimension moi je milite de l'intérieur pour que les musulmans  
815      renouent avec la philosophie avec la pensée critique même avec

---

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

816 quelque chose dont on ' parle pas j' ai parlé dans les sociétés  
 817 majoritairement musulmane en disant l' une des plus grandes crises  
 818 c' est la fracture qu' il y a entre les musulmans l' imaginaire l' art et la  
 819 créativité tout ça on est d' accord mais nous ne mettons pas dans une  
 820 position où la discussion sur un domaine renvoie et rejette la discussion  
 821 sur l' autre ce sont des choses qu' il faut aborder de façon  
 822 complémentaire et ensemble le religieux de l' intérieur mais nécessite  
 823 une critique fondamentale une une réforme de la réflexion mais il y a  
 824 aussi tout un pont social culturel d' ouverture que nous avons à mener

Cette réforme du « religieux », « de la réflexion » doit se faire de l' intérieur de la religion et à l' intérieur des sociétés musulmanes, en renouant avec « la philosophie » et « la pensée critique », dont l' objectif est la réconciliation entre la religion et « l' art », « l' imaginaire » et « la créativité ». Cependant, sa réforme et ses objectifs sont mieux et plus clairement expliqués dans ses livres. En effet, pour réaliser cette réforme, il propose un renouvellement de la charia, laquelle est la « Voie de la fidélité aux objectifs de l' islam » (Ramadan, 2011, p. 36). Ce renouveau doit se faire en se basant sur le Coran considéré comme le Texte Sacré et Intouchable, c' est la « révélation écrite ». Néanmoins, il doit être complété par un autre livre celui de « l' univers », à côté d' « El-moudjadidoune » ou les réformistes (Ramadan, 2010, p. 186), les penseurs en droit, les sciences et la réflexion (Ramadan, 2010, p. 166).

Alors que la sunna ou la tradition prophétique n' a pas ce statut sacré (Ramadan, 2010, p. 213). De plus, elle constitue un point de divergence entre les réformistes et les littéralistes. Ces derniers qui veulent la préserver, la faire revivre par son application. Alors que les réformistes critiquent une telle vision littéraliste, du fait qu' elle ne prend pas en compte le degré d' authenticité des « hadiths », leurs sens, leur historicité et de l' essence humaine de leur expression (Ramadan, 2016, p. 48). Or, « l' orthodoxie sunnite » qui affirme que la mission du « tajdîd » est le devoir des savants confirmés de l' Islam et des institutions religieuses reconnues. Ils doivent s' assurer que : *« l' islam social et historique soit constamment conforme à l' islam normatif (l' idéal religieux) »* (Janjar, 2020).

La réforme de T. Ramadan s' appuie sur la philosophie comme moyen d' investigation, pour réaliser les perspectives de la loi islamique (Maqasid Al-Sharia), telle que : la préservation de la vie, la dignité, la justice, l' égalité, la paix, la nature (Ramadan, 2011, p. 36). Le but est de générer de nouvelles éthiques islamiques, en accord avec la société moderne telle qu' il indique le nom de son centre au Qatar. Les réformistes affirment que la jurisprudence islamique est incapable de

répondre aux défis de la vie moderne, du fait qu'elle ignore les progrès scientifiques et ne les intègre pas dans la formulation des lois (Oufardi, 2013, p. 70).

La réponse des sunnites est que la réforme doit être menée par un « moudjadid », qui doit être un musulman, un juriste islamique « faqih », qui suit les pas du prophète dans ses paroles et des actes. Il ne doit ni s'égarer, ni négliger, ni transgresser les lois islamiques (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p. 18). Aussi, la réforme doit corriger les déviations doctrinales, intellectuelles et comportementales, elle peut porter un style du discours et non une réforme du message lui-même, lequel reste sacré et constant. Elle peut comprendre l'intégration de nouveaux outils de communications et le développement des moyens de transmission du message sacré. Elle renvoie à la société moderne, à la technologie et ses instruments, tout en restant fidèle au patrimoine, sans s'y refermer (Cheikh Al-Sudais, 2020).

### **Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité**

78. adorer la connaissance non la connaissance c'est un moyen ce n'est pas une finalité comme la  
79. prière la prière c'est un moyen ce n'est pas une finalité on prie pas pour prier on prie pour se  
80. souvenir *wa 'aqim al-salata li-dikrī* accomplis la prière pour te souvenir de moi donc premier  
[« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te  
souvenir de Moi. ». Verset 14.Sourat 20 : Taha]  
81. élément c'est la connaissance pourquoi↑ qu'est-ce que nous est dit quand vous êtes nés (.)  
82. quand chacun d'entre nous est né (.) il y avait une chose qu'était claire que nous sommes tous

L'élargissement des objectifs de la loi islamique ou la charia est une des missions des réformistes, par l'ajout d'objectifs relatifs aux temps modernes. Ainsi, T. Ramadan a ajouté de nouveaux objectifs tels que : la préservation et le développement de la dignité, le bien-être, la science, la créativité, l'indépendance, le développement, l'égalité, la liberté, la justice, la fraternité, l'amour, la solidarité, la diversité, la santé, l'intelligence, la procréation, le travail, l'appartenance et le voisinage. Il a proposé d'autres finalités liées à la société, telle que : la préservation et le développement de l'État de droit, l'indépendance, la concertation, le pluralisme, le développement, les cultures, les religions et le patrimoine (Al-marakibi, 2019, p. 18-20).

Cela constitue la principale critique adressée à ce courant de néo-réformistes modernes et postmodernes du fait qu'il a soumis sa réflexion au « relativisme » dans l'élaboration des nouvelles finalités de la charia<sup>1</sup> (Al-marakibi, 2019, p. 23). Ce relativisme inavoué des réformistes est une

---

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins



condition du renouveau et de « tajdid » en termes de prise en considération du contexte et du monde dans l'application et dans l'énonciation des « jugements légaux » ou « ahqam char'ia ». Les réformistes eux-mêmes accusent les salafistes, dont le courant est qualifié de « dogmatisme à la pensée figée » (conférence : le devoir d'intelligence ligne 203), de ne pas prendre ce critère lors de l'application des lois islamiques et dans l'interprétation des textes sacrés. Du fait que,

*« les lectures littéralistes figent le Texte hors de son contexte, de sa progression interne et des finalités du message global. Elles opèrent par “réduction” et parviennent parfois à justifier des interprétations qui sont clairement en contradiction avec la totalité du message dans son évolution historique ou encore avec le modèle comportemental du Prophète de l'islam »* (Ramadan, 2011, p. 39).

En effet, dans la tradition sunnite, la réforme ou « tajdîd » concerne les musulmans, qui ont besoin de savants réformistes pour orienter leurs conduites, leur enseigner les fondements de leur religion. Alors que ces derniers sont préservés du fait que le Coran est un texte sacré protégé et intouchable. De plus, le terme « tajdîd » renvoie au retour vers les principes fondamentaux de l'islam. « 'islah » est aussi vu comme un renouvellement du discours religieux, mais sans mettre en questions la conception des ulémas prédécesseurs du l'Islam du fait que c'est une religion complète et préservée par Dieu (Janjar, 2020).

En revanche, selon les salafistes ou sunnites, la prise en considération du contexte ou l'intelligence du contexte est appréhendée en termes de « fiqh al-waqi' », ou la connaissance et la compréhension du réel, de l'actualité et du contexte. Laquelle est un type de « fiqh ». Mais, il ne correspond pas au « fiqh juridique ». Ainsi, énoncé un jugement juridique (el-hoqm el-char'i) doit se référer à une profonde connaissance du Coran, de la Sunna, de la charia et une profonde connaissance et compréhension de la religion et du réel ou de la conjoncture. Laquelle est une conception du réel tel qu'il est. Ainsi le « jugement juridique » correspondra au réel (Al-fawzan, 2019).

### **Conférence : Le devoir d'intelligence**

- 172. culturels sont différents (.) ceci est un appel au devoir d'intelligence (.) il n'y a pas
- 173. d'intelligence sans mouvement (.) toute attitude qui consiste à lire le texte de façon
- 174. sclérosée sans considérer que le temps passe quant à mon interprétation je ne change



175. rien au texte mais mon intelligence change je ne change rien au texte mais le contexte  
 176. change je ne change rien au texte mais les priorités peuvent changer en fonction du  
 177. contexte et donc l'intelligence du texte le devoir d'intelligence ce n'est pas de répéter  
 178. bêtement (.) comme l'ont pu ont pu le faire et nous inviter parfois 'y a certains  
 179. savants et un certain nombre de nos frères qui pensent que l'on est fidèle que quand  
 180. on répète non on est fidèle quand on avance dans le même sens sans jamais répéter  
 [...]
 247. intelligence du contexte et par rapport à nos textes il faut savoir quelles sont les  
 248. choses qui sont fondamentaux ce qu'on appelle et qu'on connaît depuis longtemps  
 249. *al-tawabit* les choses qui ne changent pas quelles sont les choses qu'on a pouvoir  
 250. reconsidérer en matière de priorité et en matière d'éléments secondaires toujours dans  
 251. un devoir de fidélité (.) ça aussi c'est déterminant ça aussi il faut que nous nous y

Les sunnites refusent la réforme de la charia, parce que toute réforme doit venir de l'intérieur de la loi islamique : la charia et sous sa régie (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p. 20), tout en restant fidèle aux sources de la religion le Coran, la sunna et la charia. Du fait qu'elles n'acceptent pas le renouvellement, parce qu'elles sont valables pour tous les temps et tous les lieux par leur constance, leur continuité et leur éternité (Cheikh Al-Sudais, 2020). De plus, ils considèrent que tout nouveau, venant de l'extérieur de la loi islamique, de la sunna et du Coran est un nouveau trompeur et ignorant des sciences islamiques. Étant donné que ces trois constantes ne sont pas porteuses de réponses aux problématiques actuelles et qu'elles doivent être complétées par d'autres sources (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p. 20).

Aussi, toute réforme doit mettre en avant la « charia » et non pas la contester ou l'enfreindre. Elle doit tenir compte que le Texte, la charia et ses objectifs, la raison et les intérêts des musulmans, qu'ils soient compris et perceptibles ou non, viennent tous de la même source divine, qui les a créées ou prescrites. Ainsi, aucune contradiction ne peut subsister entre eux (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p.23- 24). En ce qui concerne les finalités « maqasid » de la loi islamique ou de la « charia », elles sont liées à la loi divine et la sagesse de Dieu. Ainsi, les finalités sont les objectifs et la sagesse qui se dissimulent derrière les ordres et les interdits provenant des textes sacrés. En fait, aucune contradiction ne peut être supposée entre la « charia » et ses objectifs (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p.23- 24).

### **Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité**

78. adorer la connaissance non la connaissance c'est un moyen ce n'est pas une finalité comme la  
 79. prière la prière c'est un moyen ce n'est pas une finalité on 'prie pas pour prier on prie pour se  
 80. souvenir *wa 'aqim al-salata li-dikrī* accomplis la prière pour te souvenir de moi donc premier

[« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi. », Verset 14.Sourat 20 : Taha]

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

17. pas mais c'est une réflexion dans le silence plutôt que des applaudissements dans
18. l'émotion et en particulier aujourd'hui nous avons plus besoin de raison et de
19. rationalité et de raison raisonnable plutôt qu'émotivité dans un sens ou dans l'autre

T. Ramadan s'inscrit ainsi dans le courant des « réformistes selon les finalités », comme son grand-père et d'autres penseurs au sein de la confrérie des frères musulmans. Le principe qui régit cette école de pensée est le rationalisme, le raisonnement ainsi que la relation entre la religion, la raison et les objectifs des lois islamiques. De ce fait,

*« énoncé d'une règle ne suffit pourtant pas à son application immédiate. Il faut d'abord en dégager la raison d'être [...] et l'objectif, mais aussi étudier le contexte de son application, même lorsque le Texte n'offre pas de marge interprétative, tant l'énoncé paraît explicite. C'est ce que nous avons appelé le "double ijtihâd" (sur les textes et sur le contexte) » (Ramadan, 2016, p. 96).*

Ce courant de pensée se présente dans le discours de T. Ramadan autour des mots « finalité », « intérêt », « maslahatunā » ou « bien commun », « priorités », « raison », « raisonnable », « comprendre » « intelligence », « intelligence du texte » « intelligence du contexte ».

### Conférence : Le devoir d'intelligence

173. d'intelligence sans mouvement (.) toute attitude qui consiste à lire le texte de façon
174. sclérosée sans considérer que le temps passe quant à mon interprétation je ne change
175. rien au texte, **mais mon intelligence change je ne change rien au texte**, mais le contexte
176. change **je ne change rien au texte mais les priorités peuvent changer en fonction du**
177. **contexte** et donc **l'intelligence du texte le devoir d'intelligence** ce n'est pas de répéter
178. bêtement (.) comme l'ont pu ont pu le faire et nous inviter parfois 'y a certains
179. savants et un certain nombre de nos frères qui pensent que l'on est fidèle que quand
180. on répète non on est fidèle quand on avance dans le même sens sans jamais répéter
181. c'est la même direction mais sans répéter ce que l'on répète c'est al-dhikr ce que l'on
182. répète c'est la force du cœur **mais pas l'intelligence du contexte nos situations**
344. (.) donc (.) le quatrième élément de l'intelligence **c'est l'intelligence aussi des finalités**
345. (.) et ça aussi on l'a beaucoup répétée (.) nous ce qu'on doit comprendre (.) c'est que
346. là où nous nous trouvons avec **l'intelligence de notre être avec l'intelligence des textes**
347. avec **l'intelligence du contexte** c'est aussi de comprendre que : : (.) il y'a **des finalités**

[...]

358. très important on 'est pas là pour défendre notre bien à nous contre les autres non  
 359. nous ce que on a compris c'est que notre bien c'est le bien commun (.) *maslahatunā*  
 360. *ḡami* <sup>an</sup> c'est-à-dire c'est pour tout le monde qu'on est là (.) on doit être des agents  
 361. du bien **pour tout le monde nos finalités c'est** (.) ce qu'on comprend *al-ladīna* in

Selon T. Ramadan, comprendre et atteindre « l'équilibre », « la balance », c'est connaître le véritable Islam « la voie du juste milieu », « la voie de la modération », « foi du juste milieu », « l'islam modéré », « l'islam c'est un jihad de l'équilibre », l'Islam c'est « la paix al-salām c'est l'équilibre », c'est « conception de la vie », c'est même une orientation politique « la voie entre l'extrême politique à gauche et l'extrême politique à droite », dont le fond est l'équilibre et l'équilibre c'est la raison. Ainsi, connaître le véritable Islam se fait seulement quand la « raison a trouvé le raisonnement » et un vrai musulman est un « musulman modéré » dans une nation juste « *umat<sup>an</sup> wasatā* ».

#### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

15. répète effectivement *wa kaḍalika ḡa 'alnākum umat<sup>an</sup> wasatā* on répété **la question de la**  
 [« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous » Verset 143 Sourate 2 : Al-Baqara]  
 16. **foi du juste milieu de celle qui est la voie de la modération** /euh ça ne suffit pas dire ceci ce  
 [...]
   
 66. l'islam est la voie du juste milieu c'est qu'en fait la voie du juste milieu c'est pas simplement  
 67. la voie entre l'extrême politique à gauche et l'extrême politique à droite **c'est une conception**  
 68. **de la vie qui est fondée sur l'équilibre** et cette conception de la vie /heu : : qui : fon-qui est

#### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

72. la question se pose de l'extrême c'est de comprendre que **tout doit trouver son équilibre** (.)  
 73. *wa 'aqīmū al-wazn bi-lqist w-lā tuḡsirū al-mīzān al-wazn wa al-mizan* c'est la balance et dans  
 [« Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée. » Verset 9.Sourate 55 : Al-Rahman]  
 74. sourate al-Rahman *Allah subḡhanahu wa ta 'alā* tout de suite après avoir dit *al-rahān 'allama al-*  
 75.*qur 'ān ḡalaqa al -'insāna 'allamahu al-bayān* tout de suite après ça qu'est-ce qu'il dit le premier  
 [« (1) Le Tout Miséricordieux. (2) Il a enseigné le Coran (3) Il a créé l'homme. (4) Il lui a appris à s'exprimer clairement » Versets 1-4.Sourate 51 : Al-Rahman]  
 76. la chose *la plus difficile dans la vie c'est la balance* (.) c'est **l'équilibre** entre des choses vous êtes

#### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

98. fait dans tout ce que l'on fait c'est une religion qui ne vous dit pas pas qu'est ce que nous dit  
 99. maintenant **la modération** vous savez **l'islam modéré** quand vous voyez ceux qui sont en islam  
 100. modéré d'autres que l'on engage aujourd'hui c'est les musulmans sans l'islam d'ailleurs ils ne

101. ce-**le musulman modéré** c'est celui qui va plaire à la-au discours dominant qui est en occident  
 102. c'est pas une c'est pas ça dont on parle nous nous c'est une l'islam=la šarī'a c'est pas  
 103. seulement un code c'est pas des règles c'est une voie et cette voie est basée  
 102. c'est pas une c'est pas ça dont on parle nous nous c'est un l'islam=la šarī'a c'est pas  
 103. seulement un code c'est pas des règles **c'est une voie et cette voie est basée**  
 104. fondamentalement sur où que tu sois qui que **tu sois trouve ton équilibre trouve ton équilibre**  
 106. **raison entre toi et ta femme entre tes enfants** et tes parents **entre toi et la nature entre toi et la**  
 107. **l'animal L'ÉQUILIBRE** c'est la chose plus difficile au point que **l'islam c'est un jihad de**  
 108. **l'équilibre** (.) et l'équilibre qu'est ce que c'est↑ **c'est la paix** qu'est-ce que c'est l'équilibre  
 109. ↑c'est quand ta question a trouvé sa réponse **c'est quand ton cœur a trouvé sa lumière** c'est  
 110. quand **ta raison a trouvé le raisonnement** c'est quand **ton corps il a une satisfaction la paix al-**  
 111. **salām** c'est l'équilibre (.) toujours (.) *al-salām* c'est toujours l'équilibre de deux et vous  
 112. comprenez pourquoi je suis en train de dire ça je suis en train de dire ça parce qu'on est en  
 113. train de nous réduire à quelque chose qui nous dit dites nous la l'équilibre uniquement sur le

Cette notion de modération et d'Islam modéré est une notion islamique incontestée. Elle est employée par T. Ramadan pour établir les liens suivants : la raison — modération — l'équilibre — l'islam — justice sociale — la philosophie contemporaine de Rawls. Les réformistes se sont inspirés de la philosophie pratique d'Aristote, reprise par les philosophes rationalistes arabo-musulmans et les réformistes contemporains qui tentent de lier la philosophie pratique grecque aux valeurs de l'islam et notamment dans le domaine de l'éthique et de la politique, en effet, « *ils ont donc lié le concept de modération dans la vertu aux péripatéticiens avec l'esprit de modération* »

<sup>1</sup>(El-Shafei, 1998, p. 10), comme le montre l'extrait suivant :

### **Conférence : Notre rapport au prophète**

326. le coran il est dans **cette sagesse et une formule** qui est tout à fait intéressant et qu'on  
 327. retrouve **chez des philosophes contemporains Rawls** par exemple dans son traité sur la  
 328. justice il dit en l'occurrence que ce qui va être la traduction de la sagesse dans le corps  
 329. social dans la question de la collectivité **c'est une question de justice l'équilibre** (.) la  
 330. le le le la voie du juste milieu c'est une position d'équilibre c'est pas d'excès (.) et  
 331. nous c'est ce qu'on c'est ce qu'on dit de l'islam (.) **l'islam c'est la religion du refus de**  
 332. **des excès de l'équilibre** mais de l'équilibre c'est la chose la plus difficile un être

Nous remarquons une autre mise en relation selon le même principe, faire lier des recommandations du prophète (que paix et salut de Dieu soient sur lui) en ce qui concerne l'éducation des enfants, et de leurs apprendre certains sports spécifiques comme la natation, l'arche

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

et la cavalerie à la formule de Socrate « corps sain et l'esprit sain ». Ainsi, T. Ramadan relie les recommandations prophétiques : sport— maîtrise du corps—maîtrise de l'esprit — libérer l'esprit — formule socratique, comme le montre l'extrait suivant :

**Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

400. comment on on doit avoir une vie saine et dans point de vue-là **le prophète le prophète**  
 401. 'alayhi al- ṣalatu wa al- salām **il vient changer le monde et il nous parle de la natation**  
 402. il nous parle de de **la discipline de l'arche** le fait de demander les sports de son époque  
 403. pour faire quoi↑ **maîtrise ton corps** c'est **une façon de libérer ton esprit** parce que si ton  
 404. corps dans sa négligence prend possession de toi il prend possession de ton esprit (.) et  
 405. et **c'est la formule socratique corps sain et l'esprit sain** les deux vont ensemble tout ça  
 406. c'est **notre éducation donc notre projet scolaire** doit réunir tout ceci donc vous avez

En effet, l'usage de la raison est central pour saisir les objectifs et les commandements de la religion, c'est aussi un moyen pour conserver et atteindre l'intérêt le plus urgent des musulmans, « *ce discours est caractérisé par le lien vital entre rationalité et finalité, ainsi il y a une raison, une justification, une explication derrière chaque commandement divin* » (Al-marakibi, 2019, p. 17). Ce principe est celui qui régit le courant philothéologique « les nouveaux Maqasidun ». Ces derniers offrent aux musulmans et aux croyants des explications et des justifications pour accepter les règles, les commandements de la religion et même pour pratiquer leur culte. Du fait que l'idée de la soumission aux lois et aux commandements divins n'est plus acceptable pour l'homme moderne sans une « preuve mentale » (Al-marakibi, 2019, p. 17).

Nous citons comme représentant de ce courant de pensée : les penseurs des frères musulmans dont le plus célèbre est Hasan El-Banna, les deux ex-présidents de l'Union Mondiale des Savants Musulmans (Ulamas), connus par leur affiliation aux frères musulmans : El-Karadaoui (*une étude dans la jurisprudence des buts de la charia*, 2005, Obligations pour changement la fatwa à notre époque 2007), El-Raïssouini (*Approche de la charî'a par les finalités, Dictionnaire des termes maqāṣid*, 2017) et T. Ramadan qui pense que « *la foi est nourrie par la raison active et, inversement, que la raison critique permet d'approfondir la foi* » (Morin & Ramadan, 2014, p. 43).

Notons que le principe de finalités de la loi islamique existe chez le courant sunnite : En fait, il considère que les finalités « maqasid » de la loi islamique ou la charia sont intimement liés à la loi divine et la sagesse de Dieu. En effet, les finalités sont l'ensemble des objectifs et la sagesse divine qui se dissimulent derrière les ordres et les interdits véhiculés par les Textes sacrés. Donc, aucun

conflit ne peut être supposé ou existé entre la charia et ses finalités (Bin Shaker Al-Sharif, 2004, p. 26).

Enfin, nous évoquons la différence entre la compréhension des finalités de la charia chez les sunnites (les salafistes) et les réformistes « maqasidun ». En fait, chez les sunnites le fait de dévoiler la finalité ou l'explication d'une règle de dévotion, comme : le jeûne, l'aumône ou Takbir, n'aboutit pas vers une construction d'une règle jurisprudentielle à partir de ces raisonnements. Mais, l'objectif est de montrer la bonté et de la sagesse de Dieu dans sa législation. Alors que chez les réformistes « maqasidun », dévoiler une finalité de la charia ou d'une dévotion conduit à élaborer une règle jurisprudentielle, pour ensuite la dépasser afin d'élaborer une autre règle différente de la première<sup>1</sup> (Al-marakibi, 2019, p. 18).

Nous citons un exemple de ce dépassement du « jugement légal », lorsque T. Ramadan parle de la nourriture halale et il donne une "fatwa" qui contredit la "charia". En effet, la loi islamique interdit les viandes venant d'un animal qui a été électro-choqué ou suffoqué, et exige que l'animal soit égorgé à la manière islamique ou judaïque. Aussi, le musulman doit impérativement savoir si la viande est halal ou non avant de la consommer <sup>2</sup> (Ibn bez, s. d.). À la ligne (905) de l'extrait suivant, selon T.Ramadan, il ne serait pas nécessaire de chercher la nourriture halale et se questionner sur la façon selon laquelle l'animal a été tué. Il suffit de dire « bi-'smillah Allahu akbar » en mangeant et la nourriture non hallale devient hallale. Et que le plus important c'est de considérer la vie de l'animal de son vivant. Cette décision est déduite d'une tradition prophétique « hadith » qui parle de la viande vendue par des musulmans à la Médine et non pas par des non-musulmans<sup>3</sup>.

### Conférence : Les clés du vivre ensemble

900. quand je vous ce que les musulmans par exemple par rapport au sens même de  
901. leur spiritualité ont transformé en formalisme quand **cette espèce d'obsession**  
902. **de manger halal de s'occuper comment ont tue l'animal et pas de considérer**  
903. **la vie de l'animal le fondement essentiel éthique** (.) c'est plus important (.) de  
904. respecter l'animal vivant **que d'être obsédé de la façon dont on le tue** (.) mais ça

---

<sup>1</sup> Note en bas de page

<sup>2</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

<sup>3</sup> Al-Bukhari l'a inclus avec le numéro : 5083 (Livre des animaux abattus et de la chasse), Chapitre (Sacrifice des Bédouins et autres) selon ce Hadith, les compagnons du prophète avaient des soupçons et ne savaient pas si la viande offerte par de nouveaux musulmans était halal ou non alors le prophète (que la paix et la prière de Dieu soient sur lui) leur a demandé de dire « "bi-'smillah" et de manger.

905. nous intéresse pas on a dit bi-smillah Allahu akbar hallal (.) l'environnement  
 906. [Quelques rires dans la salle]  
 907. et le réchauffement de la planète ce qu'on consomme (.) là y a d-dans quelques

Par ailleurs, privilégier la raison et la rationalité pour comprendre la religion est un principe qui remonte très loin dans l'histoire de la pensée islamique. En effet, il se réfère à Miskawayh, chimiste et philosophe chiite, al-Kindî (IXe) philosophe Mu'tazilite arabe, qui a tentait de lier raison et religion et privilégiait la raison aux textes sacrés, Ibn Sîna (Avicenne, XIe), al-Ghazâlî (XIe-XIIe), Ash-Shâtibî (XIIIe), Ibn Khaldûn (XIVe), al-Farâbî (Xe). Ce dernier est considéré comme l'héritier des philosophes marcheurs grecs et Ibn Rushd (Averroès, XIIe) « le rationaliste qui-nous ressemble tant » qui a fait découvrir Aristote (Ramadan, 2011, p. 47). Ces philosophes sont les disciples arabomusulmans des philosophes péripatéticiens grecs comme Aristote et Platon. Ce courant philosophique constitue avec la théologie philosophique islamique, qui est d'origine chiite, le soufisme, les théories critiques de l'art, et les recherches méthodologiques en sciences et les principes de jurisprudence islamique fondée par Al-imam El-Shafie, le vaste domaine de la philosophie islamique (El-Shafei, 1998, pp. 3-7). Il cite également, le philosophe allemand Nietzsche, Kant, Marx, les philosophes contemporains comme Rawls, Edgar Morin.

#### Conférence : Notre rapport au prophète

326. le coran il est dans cette sagesse et une formule qui est tout à fait intéressent et qu'on  
 327. retrouve chez des philosophes contemporains **Rawls** par exemple dans son traité sur la  
 328. justice il dit en l'occurrence que ce qui va être la traduction de la sagesse dans le corps  
 [...]
 343. quête de l'équilibre on est en quête de l'équilibre et vous avez un un ce qu'il mettait en  
 344. évidence ça veut dire que cette notion de tempérance si vous allez dans le la  
 345. république de **Platon** dans toutes ses œuvres qui sont d'ailleurs repris jusqu'à  
 346. **Miskawayh** c'est à dire qu'ont tous étudié tous ces **Al-Kendi Al-Farabi** tous ces  
 347. savants /heu **philosophes musulmans** ils ont tous étudié ceci ils l'ont intégré dans leur  
 348. compréhension des choses, mais vous avez dans la tradition musulmane quelque chose

#### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

447. tu t'engages tu 'vas tuer personne tu vas tout construire et moi ça me fait rire (.) à un moment  
 448. donné il y a des gens qui viennent me dire et toi tu es le petits fils de Hassan El-Banna et : : : (.)  
 449. et moi ce que j'ai entendu de **Hassan El-Banna rahimahu Allah** qu'est ce que j'ai entendu↑ j'ai  
 450. entendu qu'à un moment donné il y avait des jeunes qui étaient là il faut qu'on parte en  
 451. Palestine il faut qu'on aille se battre il les a arrêtés et il leur a dit c'est très difficile de mourir  
 452. Dans la voie de Dieu, mais c'est encore plus difficile d'y vivre (.) levez-vous et travaillez  
 [Applaudissements dans la salle]



Nous évoquons un autre point de discordance entre le discours des réformistes représenté par T. Ramadan et le discours opposé celui des sunnites ou les salafistes. Ce point est le « dialogue interreligieux ». T. Ramadan se présente comme un fervent défenseur de ces « rencontres interreligieuses », « dialogue interconfessionnel », « débat pluriel » (Ramadan, 2010, p. 348) les dialogues « interculturels » ou « interreligieux » (Ramadan, 2011, p. 53). Ce dialogue intègre tout ce que T. Ramadan désigne comme « traditions religieuses », « religion », « fait religieux », « conscience », « culte », « réflexions ». Cela rassemble l'islam, le christianisme, le judaïsme, le bouddhisme, les plateformes laïques (selon l'orateur), athées et agnostiques, comme le montrent les extraits suivants de notre corpus :

#### **Débat : La religion dans la ville**

334 j'ai mis en évidence qu'il ne peut pas y avoir de **dialogue**  
335 **interconfessionnel** sans l'intégration dans toutes **les plateformes**  
336 **laïques des athées et des agnostiques** parce que il s'agit aujourd'hui  
337 d'un débat pluriel ils font partie de la production de la législation ou  
338 de la morale commune et de l'intelligence commune nous devons

#### **Débat : La liberté d'expression**

566 les gens à la diversité il faut éduquer et on peut simplement demander  
567 aux gens ouvrez vos esprits quant à l'école on enseigne pas au citoyen  
568 l'ouverture d'esprit encore une fois ce n'est pas le romantisme du  
569 **bouddhisme qui semble être à une religion extraordinaire** où on va  
570 ressusciter on a rien compris je veux dire le bouddhisme aujourd'hui est

#### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

683. il faut en parler c'est une question politique mais sur les questions de  
684. spiritualité de de fondement dans le bouquin sur le le le génie de l'islam je  
685. prends tout un chapitre je dis attention là on est dans des ordres où le le le  
686. **la spiritualité juive la spiritualité chrétienne le sens de la trinité le sens de ce**  
687. **mystère tout ça ce sont des questions** mais tout mais ça c'est porteur de quoi ↑  
688. tout ça c'est porteur de quoi↑ d'énormément de valeurs que nous partageons (.)  
689. personne n'a le monopole des pou- **valeurs universelles** les seules valeurs  
690. universelles sont les valeurs partagées mais on a plein de valeurs partagées  
691. dont l'une est la solidarité (.) dont l'une est l'égale dignité des êtres humains (.)



**Conférence : Le devoir d'intelligence**

404. regardez vos-regardez les gens autour de vous (.) ' y a énormément de femmes et  
405. d'hommes ils ' sont pas **croissants** ils sont **athées** ils sont **agnostiques** ils sont **juifs**  
406. ils sont **chrétiens bouddhistes indous** ce sont des êtres humains et nous ce que l'on sait  
407. c'est qu'*Allah subḥanahu wa ta 'alā* il nous a dit dans **l'unité de l'humanité** nous  
408. avons tous une une dignité fondamentale nous sommes tous nous avons tous

Le dialogue interreligieux doit être « *un dialogue constructif sur les valeurs et les finalités communes est autrement plus important et impératif que [les] rivalités* » (Ramadan, 2008), selon T. Ramadan. Ce dialogue doit réunir tous les humains croyants en un seul créateur ou non, ainsi « *Quiconque affirme qu'il détient seul la vérité et que "le mensonge, c'est les autres"... est déjà dans l'erreur* » (Ramadan, 2008). Partant de la base commune entre toutes les religions monothéistes ou non, autres croyances, valeurs, principes et fondements ; alors que le point de départ est l'humanisme et la dignité de l'être humain. Les participants au dialogue doivent avoir « *l'humilité qui consiste à ne pas penser qu'il détient seul la vérité ; le respect qui impose d'écouter autrui et de reconnaître sa différence* » (Ramadan, 2008). Aussi, le but de ce dialogue est de s'entendre sur des valeurs et éthiques communes pour réfléchir à un avenir commun dans des sociétés multiculturelles.

Nous croyons que ces critères du dialogue interreligieux sont spécifiques à T. Ramadan. Du fait que le Conseil européen pour la Fatwa et la Recherche, proche des frères musulmans, refuse tout rapprochement entre les différentes religions ou pensées ou l'établissement d'une équivalence entre elles, dans le but de garantir une entente et accord entre les religions. Cependant, la fatwa du conseil s'accorde avec T. Ramadan dans le fait de considérer que l'Islam est différent de toutes les religions monothéistes, mais il partage avec elles certaines morales et valeurs sociales (*La règle pour un dialogue entre les religions*, 2017).

Alors que le discours opposé à celui de T. Ramadan interdit tout dialogue interreligieux basé sur un rapprochement ou équivalence supposée entre les croyances existantes et l'Islam. Ce dernier considéré comme la dernière et véritable religion de tous les temps, destinée à tous les hommes et d'autres religions dites monothéistes, comme le christianisme et le judaïsme sans considérer les autres croyances<sup>1</sup> (Al-fawzane, 2015). Les sunnites refusent de parler des points

---

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

communs entre l'Islam et ces religions dites monothéistes du fait qu'elles sont considérées comme déformées et falsifiées depuis des siècles. Et que l'Islam, en tant que la dernière révélation, est venu pour les révoquer et les substituer. Alors, ils acceptent une cohabitation des religions sur un accord de tolérance sans abolition du « jihad » puisque les musulmans se trouvent en position de faiblesse<sup>1</sup> (Al-outhaimine, 2016).

En nous accordant avec Moirand (Moirand, 2004, p. 211), nous pensons que l'interdiscursivité met en relations des discours rapportés, lesquels représentent des relations dialogiques et des formations discursives variées et opposées. Ainsi, l'analyse locale et globale de l'interdiscursivité prenant la forme d'un dialogisme interlocutif, nous a permis de constater que l'analyse des observables permet de mettre au clair le fonctionnement du discours de T. Ramadan qui fonctionne sous le régime de la citation (Moirand, 2004, p. 207). Ces observables prennent la forme de discours direct, indirect, l'autocitation, et d'autres formes comme la rectification, la reprise et la négociation des points de vue.

D'abord, les visées pragmatiques de la mise en scène des discours "autres" sont liées à l'identité du discours cité et le rapport qui le relie au discours de T. Ramadan. En effet, il passe de la position de sous-énonciateur à celle de surénonciateur quand il cite un discours opposé pour le contredire, le discréditer et/ou contre-argumenter. Or, il se met en position de sous-énonciateur quand il rapporte des discours alliés ou de référence, dans le but de renforcer son argumentation ou développer une position nouvelle. Aussi, il s'autocite pour confirmer des prises de position et des points de vue antérieurs.

Ensuite, sur le plan global, nous avons mis en relations des différents discours rapportés, puis l'identification des objets des discours, leurs nominations et les acteurs qui les ont utilisés ainsi que les discours qui les ont traversés. Cela nous a permis de dégager les formations discursives mises en relation par et à travers le discours de T. Ramadan qui l'inscrit dans un interdiscours particulier et controversé. Ainsi, l'aspect religieux de son discours l'inscrit dans une première formation, celle des musulmans, cela est dû au fait que son discours se réfère au Texte Sacré de l'islam (le Coran) et moins aux traditions prophétiques.

---

<sup>1</sup> Reformulation depuis l'arabe par nos soins

Cependant, cette formation tient une relation de rapprochement avec sa seconde formation où il inscrit son discours philosophique (Ramadan, 2011, p.47). Celle des péripatéticiens grecs et leurs disciples : les rationalistes arabo-musulmans ou les premiers réformistes, dont le développement historique a débouché sur le discours des réformistes arabes de la fin du 19e siècle et leurs successeurs les nouveaux « maqasidun » ou les « néo réformistes » du 20e siècle (Santucci, 1982, p. 820). Cette formation est en relation d'opposition voir d'affrontement avec celle des musulmans conservateurs ou les « salafis » qui qualifient « les réformistes » de « sortants de l'islam ». Cependant, la formation des « néo réformistes » entretient une relation d'alliance et de rapprochement avec sa troisième formation, celle des philosophes occidentaux comme les rationalistes, la philosophie pratique de Kant, et la pensée complexe d'E. Morin.

Alors que le discours politique de T. Ramadan s'oppose au discours de la droite, de l'extrême droite française, des laïques et l'inscrit dans la formation opposée celle du militantisme, de la gauche et de l'extrême gauche. Cette formation est la cible des frères musulmans qui tente de nouer des relations d'alliance avec elle et avec d'autres discours appartenant même courant politique. Cependant, T. Ramadan et les frères musulmans continuent d'entretenir une relation d'adversité et d'affrontement avec la formation des salafistes ou sunnites sur le plan politique et religieux.

Enfin, en analysant l'hétérogénéité énonciative et l'interdiscursivité, nous avons remarqué qu'une certaine image de T. Ramadan se dégage à travers son propre discours, et même à travers les propos d'autrui qu'il rapporte à propos de lui-même ou à travers ce que les autres disent de lui. Cela nous a menée à traiter l'éthos discursif afin d'identifier la façon dans laquelle il se présente et comment les autres le représentent.

### **1.5 L'éthos discursif**

L'étude de l'hétérogénéité énonciative prend en considération les images, les représentations sociodiscursives dans l'exploration de l'interdiscursivité. Effectivement, quand ces images sont prises dans leurs dimensions linguistiques, elles renvoient à l'éthos discursif, inversement, l'interdiscours configure l'éthos qui se construit dans et par le discours et son énonciation (Druetta & Paissa, 2020, p. 2). À l'origine, cette notion est issue de la rhétorique d'Aristote, c'est « *l'image construite par l'orateur de sa propre personne pour assurer sa crédibilité* » (Amossy, 2014, p. 13).

Pour traiter l'éthos discursif, nous nous référons à R. Amossy, qui propose d'en analyser les deux aspects : le prédiscursif et le discursif. En effet, le premier plan d'analyse comprend les données sociales comme le statut institutionnel de l'orateur, et la position, affirmée ou non, qu'il occupe dans son champ de participation, et si elle accorde une posture légitime à sa parole ou non. Ce plan comprend aussi, l'image préalable que l'auditoire a de l'orateur ainsi que le stéréotype et la représentation qui lui sont attribués. Alors que le plan discursif doit comprendre l'étude des rôles liés à la scène générique et la scénographie du discours et l'image qui en découle. Ainsi que l'étude de l'image que le locuteur donne de lui-même à travers l'acte d'énonciation et la façon dans laquelle il façonne son éthos prédiscursif (Amossy, 2021, p. 104).

L'analyse de l'éthos discursif s'appuie sur l'identification des marqueurs qui sont des unités polysémiques, de nature diverse, et peuvent avoir différents effets, selon la situation et le contexte. Donc, en fonction du contexte, une forme discursive peut être considérée comme marqueur ou non (Sandré, 2014, p. 73).

Dans ce qui suit, nous allons essayer de dégager l'éthos discursif de l'orateur T. Ramadan en nous appuyons sur ce que nous venons de mentionner plus haut. Aussi, nous tenterons de retrouver le rapport qui relie l'éthos préalable donné à T. Ramadan et l'éthos discursif que lui donne à lui-même.

### ***1.5.1 L'éthos préalable ou prédiscursif***

L'image la plus connue de T. Ramadan en France c'est l'image que les médias lui attribuent. Il est représenté toujours comme le petit fils d'Hassan Al banna le fondateur des frères musulmans. Il est vu comme le représentant des frères musulmans en France, alors que lui-même ne s'est jamais présenté comme membre de la confrérie. Il est aussi présenté comme l'intellectuel polémique au double discours, l'islamologue le plus célèbre et le plus controversé, c'est aussi « l'universitaire, contesté pour ses positions sur l'islam » (Le parisien, 2016).

D'autres le présentent comme le prédicateur musulman extrémiste, qui est toujours à la recherche d'intérêt médiatique, notamment après les attentats terroristes contre le journal satirique Charlie Hebdo. Ainsi, le fait de refuser de montrer sa solidarité en disant « je ne suis ni Paris ni Charlie » est un comportement qualifié d'indécent (Seniguer, 2015). D'autres lui attribuent l'image de « l'intellectuel controversé », qui veut irriter le gouvernement français. Car, il ne cesse d'attirer

l'attention des médias et de la classe politique par ses déclarations en provoquant des polémiques au moment où il fait la promotion de ses livres (L'Obs, 2016).

En faisant une lecture de presse de la période avant la fin de 2017 : c'est à dire avant que les affaires de viols ne s'éclatent, les différentes représentations et stéréotypes, qui circulaient dans la presse et les médias français, tournent autour de son grand-père, sa relation avec la communauté musulmane et sa position au sein du champ islamique, où il est toujours classé parmi les islamistes et les extrémistes. Nous citons les expressions qui renvoient à un tel éthos, qui est remarquablement complexe : « le petit-fils du fondateur des Frères musulmans », ayant une « idéologie communautaire détestable » et « un extrémiste dangereux » (COQ, 1996). Nous relevons une catégorisation qui rassemble tous les stéréotypes liés au radicalisme islamiste : « figure d'un islam rigoriste », « l'islamiste », « antisémite », « frère musulman », « intégriste », « radical », « représentant de l'islam politique », mais à rappeler qu'il est quand même « charismatique » et même « énigmatique », peut-être « grâce à ces deux images qu'il arrive à dissimuler son côté d'islamiste radical » (Ternisien, 2000).

Nous avons aussi remarqué qu'une série d'enquêtes est consacrée à T. Ramadan, réalisée par l'organisme de presse indépendant « Médiapart », en 2016, où nous avons relevé les expressions suivantes : « un épouvantail », « l'inclassable », « intellectuel contesté. », « Tiers-mondiste », « l'homme aux mille discours », « un Zemmour à l'envers », « un identitaire », « gourou », « penseur influent et controversé. », « vitrine consentante du Qatar »<sup>1</sup>. (Magnaudeix, 2016)

Bien avant « Médiapart », d'autres enquêtes ont été menées par des journalistes, dont la plus célèbre est celle de C. Fourest, qui a écrit un livre intitulé « Frère Tariq », en 2004, présenté comme le résultat d'une longue et minutieuse enquête. Nous relevons les expressions suivantes : « Il cultive l'image d'un prédicateur pour les défavorisés, façon prêtre ouvrier », « À la façon des charismatiques », « son discours n'a aucune prise sur les jeunes marginaux ». Il est le prédicateur des gens et la classe du « middle », un « initiateur » à l'islamisme et au radicalisme, alors qu'il n'est qu'un « islamiste caricatural et borné », ces jeunes musulmans issus de la classe moyenne, il les transforme à son image pour devenir des « intégristes, intolérants et communautaristes » (Fourest, 2004, p.199).

---

<sup>1</sup> N'ayant pas accès à la totalité des articles, nous ne pouvons pas confirmer que ces titres sont réfutés ou confirmés par des résultats des enquêtes.

En 2007, I. Hamel a écrit son livre intitulé : « La vérité sur Tariq Ramadan - sa famille, ses réseaux, sa stratégie », et en 2020, il a écrit un autre intitulé : « Tariq Ramadan - Histoire d'une imposture ». Nous citons ce passage dans lequel il parle de la façon dans laquelle les amateurs de T. Ramadan le considèrent « le grand réformateur musulman du XXI<sup>e</sup> siècle ? Carrément un nouveau prophète ? » Il ajoute : « *Pourtant, Gilles Kepel, le spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain, ne s'est jamais privé de répéter que pour lui, ce prédicateur n'était ni un chercheur ni un universitaire. Et de se gausser du faible niveau d'arabe de ce prétendu islamologue* » (Hamel, 2020, p. 13).

I. Hamel rapporte que le sociologue Vincent Geisser affirme que T. Ramadan, présenté comme « le petit-fils d'Hassan Al banna » a endossé des rôles divers ceux de l'« *islamologue, théologien, philosophe, universitaire, éditorialiste, grand frère, prédicateur, guide de conscience, leader moral* », des rôles qui ne lui ressemblent pas, en effet, le journaliste I. Hamel rapporte une image de T. Ramadan qui va à l'encontre de ce que les médias donnent de lui : « *en matière théologique son apport est inexistant. Tariq Ramadan n'a jamais été un penseur ni un intellectuel.* » (Hamel, 2020, p. 13). Il le présente aussi comme un ancien entraîneur et joueur de football, souriant, grand faisant 1.85m, en 2004, il était « *un bon joueur, solide, discipliné, qui n'hésitait pas à mettre les autres en valeur. Tariq s'entendait avec tout le monde* » (Hamel, 2020, p. 45).

En ce qui concerne l'image que le grand public, en France ou ailleurs, a de T. Ramadan, nous n'avons pas pu accéder à des informations ou des études académiques documentées. Néanmoins, nous avons trouvé quelques forums de discussion autour de la question « que pensez-vous de T. Ramadan ? »<sup>1</sup>. Alors sur un premier forum<sup>2</sup> tenu en 2015, après les attentats de Paris et Charlie Hebdo, nous avons remarqué que les avis étaient très divers et opposés. C'est un ensemble de stéréotypes négatifs et d'autres positifs. De plus, certains intervenants ne le connaissaient pas, alors que d'autres le connaissaient assez bien. Nous avons relevé les expressions suivantes : « petit-fils du fondateur des Frères musulmans », « adepte de Youssef Qaradawi », « je situe mal le personnage », « un grand intellectuel », « usant sournoisement d'un double langage », « un manipulateur et un menteur », « grand intellectuel, doté d'une grande intelligence », « un

---

<sup>1</sup> Nous avons pris le soin de ne considérer que les discussions effectuées avant fin 2017

<sup>2</sup> <https://societe.aufeminin.com/forum/que-pensez-vous-de-tariq-ramadan-fd4625672#af-post-4625672-56728>, 2015.

philosophe avant tout», «il a un côté obscur», «un musulman», «il ment quand il en parle», «prédicateur», «fourbe manipulateur», «un très bon orateur», «le petit protégé de Qaradawi et de la secte islamo-scientologue des frères musulmans», «quelqu'un de super intelligent», «sa position politique est assez troublée», «un grand intellectuel, sans doute le plus grand actuellement», «mal rasé», «il est grand intello», «c'est un grand orateur, grand conférencier», «hypocrite». Et nous pouvons lire sur un autre forum<sup>1</sup> : «un baratineur», «Tariq ramadan est justement un professeur d'islamologie», «ce sinistre clown est partisan de la charia», «l'avocat de l'islam».

Durant le mouvement du «printemps arabe» en 2011, T. Ramadan est sollicité par les médias en tant qu'analyste et connaisseur du monde arabe plus qu'un activiste musulman. En effet, sa maîtrise de la langue arabe, et sa profonde connaissance des intérêts et des enjeux sociopolitiques dans le monde arabe ont favorisé ses apparitions médiatiques (Van de Bovenkamp, 2017, p. 74).

Nous avons remarqué qu'il n'y a pas d'études connues et académiques qui traitent la problématique de l'audience de T. Ramadan en France, son impact et son influence sur la communauté musulmane, ainsi que son approbation vis-à-vis d'une telle représentation. Notons que certains ont mentionné cela dans leurs travaux comme C. Fourest, qui confirme que son audience en France est constituée de jeunes étudiants et diplômés arabo-musulmans de la classe moyenne (Fourest, 2004, p. 199).

Aussi, nous avons remarqué qu'une seule étude qui parle de l'audience de T. Ramadan en France et au Maroc, dont l'auteur affirme que le public de T. Ramadan est assez large au Maroc. Il est constitué également, en majorité de jeunes étudiants des facultés et des grandes écoles marocaines, appartenant à la classe moyenne marocaine (Van de Bovenkamp, 2017, p. 101). Cette même étude affirme que Mohsen-Finan<sup>2</sup> stigmatise l'audience de T. Ramadan et la décrit comme étant victime. Ce sont des jeunes issus de l'immigration, habitants des banlieues. Ils se sentent humiliés, rejetés et marginalisés par la société et les politiques en France. Ils se sont réunis dans des associations comme l'association des Jeunes Musulmans de France (JFM), dont les leaders ne sont pas du même milieu social (Van de Bovenkamp, 2017, p. 102).

---

<sup>1</sup> <https://societe.aufeminin.com/forum/ce-que-pense-tariq-ramadan-de-charlo-hebdo-fd4625640>, 2015

<sup>2</sup> Politologue et chercheuse associée à l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), spécialiste du Maghreb et des questions méditerranéennes. <https://www.babelio.com/auteur/Khadija-Mohsen-Finan/180214>

Alors que Frégosi constate qu'au début, l'audience de T. Ramadan n'avait pas une grande connaissance de la pensée théologique, du patrimoine islamique et de l'histoire des idées dans le monde arabo-musulman. Cela s'est traduit dans les écrits de T. Ramadan où l'argumentation était loin d'être de nature théologique (Frégosi, 2004b, p. 138). De plus, cet auditoire s'étend au-delà de la communauté arabo-musulmane en France (Frégosi, 2004b, p. 141).

Lors d'une enquête auprès de la population musulmane, publiée en 2016, El Karoui<sup>1</sup> interroge des musulmans à propos de leur proximité avec une figure publique de l'islam. Le résultat de cette enquête est que 37 % des enquêtés musulmans ont déclaré qu'ils se sentent proches de Tariq Ramadan. Il l'emporte largement par rapport à d'autres personnalités comme : Dalil Boubakeur : le Recteur de la Mosquée de Paris et Tareq Oubrou : le recteur de la mosquée de Bordeaux. Cependant 15 % des musulmans interrogés ont répondu ne pas le connaître (El Karoui, 2016, p. 41).

Nous retenons, aussi, que T. Ramadan lors de ses interviews, débats, conférences ou meetings se présente toujours bien habillé (toujours en costume), élégant, bien coiffé, il a le ton généralement calme et ne s'emporte pas beaucoup, il est souriant, courtois et poli. Certains sont impressionnés par sa taille en effet, il est très grand, et le trouvent charmant et beau, lors de sa première apparition à la télévision dans « l'émission *“La Marche du siècle”* : il *“crève l'écran”* par sa prestance, son calme, sa facilité d'élocution » (Ternisien, 2000). « *Il nous a tous volé la vedette* », confie Gilles Kepel (Pasquesoone, 2018).

### ***1.5.2 L'éthos discursif***

Pour analyser l'éthos discursif, nous allons traiter les deux dimensions de l'éthos "montré" et l'éthos "dit", ainsi que l'éthos "présenté". En nous basant sur des marqueurs énonciatifs et discursifs, nous dégagerons les différents types d'éthos endossés par T. Ramadan.

Premièrement, à travers l'éthos « dit », T. Ramadan projette toujours l'image du citoyen suisse, européen et musulman, dans le but de prouver qu'il est possible de concilier la religion, la citoyenneté européenne et une sorte de laïcité. Cette dernière garantit la liberté du culte tout en

---

<sup>1</sup> Essayiste et géopolitologue, ancien conseiller du Premier ministre (2002-2005), auteur de *Réinventer l'Occident* (Flammarion, 2010), *La Lutte des âges* (Flammarion, 2013) et du rapport Nouveau monde arabe, nouvelle "politique arabe" pour la France (Institut Montaigne, 2017). <https://www.eyrolles.com/Accueil/Auteur/hakim-el-karoui-120720/>



respectant les lois de la république et les droits de l'homme, les marqueurs sont l'acte déclaratif « je suis européen comme vous ». Et les actes présentatifs « avec le temps on va bien comprendre que l'Europe est multicolore », « parce qu'ils sont musulmans à consonance musulmane avec une couleur ».

### **Débat : La liberté d'expression**

#### **Extrait 1**

157     parce qu'ils sont musulmans à consonance musulman avec une couleur  
158     qui n'est pas tellement considérée comme encore européenne bien qu'  
159     avec le temps on va bien comprendre que l'Europe est multicolore avec  
160     des couleurs qui me ressemblent je suis européen comme vous mais en  
161     l'occurrence ça c'est autre chose et c'est un (inaudible)

En revanche, l'éthos "montré" se manifeste à travers l'activité de narration, lorsqu'il parle de son enfance et de son éducation. En effet, il est issu de l'immigration, il est musulman, mais il a grandi en Suisse, il était instruit par des hommes de toutes les confessions, il a aussi fréquenté les écoles suisses laïques. Ainsi, il a appris la tolérance, l'ouverture sur l'autre, il a aussi appris la littérature française à l'aide de sa mère, la philosophie, le dialogue et les droits de l'homme, comme le montre l'exemple suivant :

### **Débat : La liberté d'expression**

811     disaient notre solution est l'école privée j'ai dit non moi je suis un  
812     enfant de l'école laïque genevoise et c'est que j'ai appris le débat et  
813     c'est là que j'ai appris à penser et c'est là que j'ai appris l'ouverture  
814     pourquoi le permettriez-vous à moi parce que à un moment donné je

### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

559.     toi (..) et ça veut dire donc moi j'ai énormément appris je veux dire moi dans le  
560.     dialogue moi j'étais tout petit comme ça et un de ceux qui m'a formé était un  
561.     chrétien engagé dans les droits de l'homme je passais mais DES HEURES avec  
562.     lui à discuter de PHILOSOPHIE DE DROITS DE L'HOMME mais il m'a  
563.     **énormément appris** c'est lui qui m'a enseigné ce que c'était le sens qu'on

### **Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité**

328.     que j'ai reçu après le coran de la part de ma maman qui ne parlait pas français de  
329.     façon courante et de façon /heu aussi bien que l'arabe c'était pas sa première langue  
330.     elle parlait le français comme quelqu'un qu'il l'a appris le livre qu'elle me donne c'est  
331.     la poésie de Alfred de Musset elle me dit lis ça c'est beau (..) jamais moi je n'ai

332. compris que l'art français était en opposition avec la foi du croyant mais non c'était un

Avec l'acte expressif « moi j'aime ça », il apprécie le combat des hommes de différentes confessions vivants tous dans une société laïque et qui combattent pour les droits de l'homme, ces humanitaires qu'il accompagnait. En faisant partie de ce groupe d'hommes, il se montre comme eux un humanitaire laïc. Il se catégorise comme un citoyen suisse, européen, français, et cela par l'emploi du déictique personnel inclusif : « nous » « nos pays » « nos droits », associé à la répétition et l'insistance, pour confirmer cette image du citoyen européen.

Il emploie aussi le déictique ou le taxème verbal « moi je » ou l'adversatif (Béal & Détrie, 2013, p. 204) dans : « moi je suis suisse », « moi je suis prof à Oxford », dont l'effet pragmatique est la confirmation de son éthos prédiscursif par « l'éthos discursif ». En effet, par « l'éthos dit », il confirme l'image de l'intellectuel musulman le plus connu d'Europe. En fait, il est l'intellectuel francophone visible (Ramadan, 2011, p. 7) parmi d'autres intellectuels musulmans et européens. C'est pourquoi il est attaqué et critiqué, par sa grande visibilité, il dissimule d'autres intellectuels musulmans, des hommes et des femmes inaperçus et mal connus.

#### **Débat : La liberté d'expression**

1082 je ne suis que- vous savez je dis souvent je suis au paysage  
1083 intellectuel francophone francophone c'est à dire aussi belge que  
1084 français ce que le minaret était au paysage suisse ça-il est trop  
1085 visible [ il faut qu'on c'est l'arbre qui cache la forêt parce que derrière  
[Rires du public ]

#### **Débat : L'islamophobie**

497TR (rire) c'est c'est : je devrai être flatté d'être considéré par Bruckner comme le seul  
498 en Europe vous devez bien les connaître tous en Europe ↑ pour pouvoir dire je  
499 suis le seul je veux dire une chose (.) ce : pourquoi je pose aujourd'hui un un un  
500 un : problème à la France c'est parce que je suis juste l'arbre qui cache la forêt  
501 vous avez aujourd'hui des générations de jeunes femmes et de jeunes hommes (.)

Les marqueurs de l'éthos « montré », dans le premier exemple et l'éthos « dit » dans le second exemple, dégagent l'image qu'il veut se donner de lui-même. Il est l'exemple du citoyen européen musulman qui a une identité plurielle : musulman, suisse, francophone, européen et un statut social confirmé et reconnu. Il côtoie les gens de toutes les confessions puisqu'il est tolérant,

ouvert et accepte toutes les cultures et toutes les religions dans le cadre de la citoyenneté et de l'humanité. Ces principes communs à tous les êtres humains, comme le montrent les extraits suivants de notre corpus :

**Débat : La religion dans la ville**

112 quand j'étais dans une société laïque comme Genève c'est un homme  
113 d'une tradition chrétienne qui s'est battu pour les droits de l'homme et  
114 son éthique était Dieu d'être du côté des pauvres et moi j'aime ça pour  
115 moi il est respectueux de loi commune et il ajoute une valeur éthique à  
116 sa présence citoyenne j'attends ça des juifs des chrétiens j'attends ça  
117 même des athées qui m'ont- j'ai rencontré des marxistes qui me  
118 disaient tu sais quoi↑ y a pas de Dieu et ton Dieu est une aliénation  
119 mais quand ils venaient sur le terrain ils étaient des citoyens qui m'ont

**Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

416. c'est qu'à un moment donné nous sommes des citoyens et la majorité d'entre vous êtes des  
417. citoyens suisses ou des citoyens français ou des citoyens européens à un moment donné il faut  
418. que nous engagions dans ces pays dans nos pays NOS PAYS nous sommes suisses moi je suis  
419. suisse et citoyen suisse pour dire à nos gouvernements attention s'il vous plaît à ne pas faire de  
420. la lutte contre l'extrémisme un plan de sécurité qui nous enlève nos droits au point que  
421. maintenant quand on vous parle tout ce qu'on dit peut être suspecté moi j'ai le droit de poser  
422. des questions à mon gouvernement qu'est-ce que vous faites↑ comment vous faites ↑ moi je  
423. suis prof à Oxford à Oxford aujourd'hui (.) nous devons surveiller nos étudiants (.) par crainte

Secondement, une autre image est dégagée par T. Ramadan, celle de l'intellectuel modéré et ouvert sur la pensée de l'autre. Il est aussi l'humanitaire engagé, contre la pauvreté, la discrimination raciale, ethnique et religieuse. Il se lève contre l'oppression, le dogmatisme, les régimes totalitaires et les dictatures. Il use de l'éthos "montré", pour se donner une telle image, à travers l'activité de narrer. Il raconte une expérience qu'il a vécue avec ses élèves en compagnie de l'abbé Pierre. Cette identification est exprimée par l'emploi de l'article indéfini « on » dans « on travaille ensemble », cet emploi du pronom « on » qui réfère à lui et ses collaborateurs qui sont des intellectuels et des hommes engagés d'horizons différents. Aussi, il a recours à l'éthos "dit" pour se donner l'image de l'homme qui est du côté de tous les opprimés du monde, non seulement, les opprimés musulmans comme les Rohingyas et les Palestiniens.

### **Conférence : Les clés du vivre ensemble**

#### **Extrait 1**

703. de la pauvreté ↑(.) moi je suis allé et j'ai passé des heures avec l'abbé Pierre  
704. J'ai pris toute ma classe trois fois (incompr) à Rouen à (incompr) avec l'abbé  
705. Pierre pour qu'ils leurs dit je suis en GUERRE contre la pauvreté et je me  
706. retourne vers eux la GUERRE contre la pauvreté (.) la guerre (.) ça c'est une

#### **Extrait 2**

833. bouquin avec :: Olivier Abel un protestant engagé on va faire un deuxième  
834. bouquin avec un athée qui a une vision philosophique majeure comme Edgar  
835. Morin je je vais- je me lance dans un autre livre avec Abraham Burg qu'était  
836. quelqu'un qui est très engagé qu'était quelqu'un qu'était à la Knesset et qui a  
837. un discours sur le vivre ensemble et sur une vision à partir de là (incompr) il  
838. faut qu'on dialogue, mais dans votre vie quotidienne vous voyez qui qui ne

#### **Extrait 3**

988. je veux c'est une conscience nationale qui s'occupe des tous les opprimés de la  
989. terre moi par définition je suis du côté de tous les opprimés (.) donc quand je  
990. suis allés en Inde et que je suis allé rencontrer le Dalaï-lama j'étais du côté des  
991. tibétains comme je suis du côté des palestiniens parce que ce sont des peuples  
992. opprimés c'est pas parce qu'ils sont majoritairement musulmans ou qui sont  
993. non opprimé l'opprimé n'a pas de religion il a pas de couleur il « a pas de  
994. statut autre que l'oppression et je suis de son côté (.) le dalaï-lama et les tibétains

### **Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

439. toujours dans la clarté de pouvoir dire par exemple on a envie de nous faire taire sur certaines-  
440. et ce n'est pas seulement les rohingyas aujourd'hui il faut parler des rohingyas mais le  
441. musulman et la musulmane suisse est du côté des opprimés quelle que soit leur religion et nos

À travers l'éthos "montré", T. Ramadan essaie de confirmer son éthos prédiscursif, dégager une image de lui-même et les différentes facettes de sa personnalité et son identité. Il est l'homme élégant :

#### **Débat : L'islamophobie**

374TR

[réponse ma

- 375 réponse avec élégance monsieur (.) c'est la la chose suivante (.) première des  
376 choses (.) /euh sur ce que vous venez de dire (.) alors je vais commencer par la fin

T. Ramadan se présente comme un musulman pieux, qui prend en considération la présence de Dieu, dans sa vie privée ou en public. Il se présente aussi comme un père ordinaire, qui a commis des fautes en éduquant ses enfants, comme tous les parents.

**Débat : À quoi sert Dieu**

649**Anim** alors der-derrrière le rideau vous buvez du vin Tariq Ramadan↑  
650**TR** non non parce que derrière le rideau Dieu est toujours là donc 'y a pas  
651 devant et derrière le rideau  
652**Anim** vous avez peur alors si- sinon vous en boiriez

**Conférence : Quelle éducation pour quelles finalités ?**

512. l'éducation il comprend rien mon fils mais non t'as rien compris à ton fils (.) c'est  
[Rires dans la salle]  
513. le contraire (.) et on est tous par apport à ça on a tous fait des erreurs et moi le premier  
514. en étant père des erreurs on en a faites la question n'est pas être parfait sans erreurs

Il est aussi un homme plaisant et ouvert aux autres débatteurs. Son éthos discursif confirme l'éthos prédiscursif que l'animatrice a fait de lui lors de sa rencontre avec N. Geerts : la féministe laïque belge (extrait1). Il joue le jeu de la franchise et de la vérité, puis il réutilise l'expression, que l'animatrice lui a proposée en répondant à N. Geerts, pour demander à cette dernière d'être franche puisque lui il l'a été. Cela a créé une relation détendue entre les deux adversaires (extrait 2).

**Débat : La religion dans la ville. Extrait 1**

22 contre l'extrême droite vous êtes philosophe tout à l'heure il y eu un  
23 échange déjà un peu sympathique on va le dire tout de suite [comme ça  
24**NG** [comme ça c'est fait  
25**TR** [(rire)  
26 on se- Monsieur Ramadan lui a dit il parait que vous êtes Caroline  
27 Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  
28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires) mais non le but

**Extrait 2**

496 qui sont des hôpitaux confessionnels alors [pour revenir à ce que  
497**TR** [mais les hôpitaux  
498 confessionnels vous en avez à Paris vous en avez même dans- ce n'est  
499 pas la question vous ne répondez pas à ma question pourquoi est-ce  
500 qu'aujourd'hui franchement↑ en me regardant droit dans les yeux  
501**NG** [/ben oui (rire)

Cette image d'homme plaisant et ouvert s'ajoute à une autre image positive celle du débatteur combatif (Sandré, 2014, p. 73), qui ne cède pas et qui défend son point de vue et ses positions, cette image est véhiculée à travers les interruptions répétitives et assumées par T. Ramadan (extrait 3).

**Débat : La religion dans la ville**

**Extrait 3**

725TR [mais ça n'a rien à voir, mais de quoi vous parlez ↑vous parlez mais non  
726NG [je parle exactement de ça monsieur Ramadan et je voudrai dire autre  
727 TR [ attendez attendez voilà regardez regardez regardez on est en train de  
728 NG [chose attendez attendez j'ai pas terminé monsieur je vous ai pas  
729TR [de parler on est en train de parler de la question de l'intégration et on  
730NG [interrompu je j'aimerais bien que vous ne m'interrompez pas

La stratégie de l'interruption est adoptée par T. Ramadan dans d'autres débats, ainsi face à M. Onfray, il n'hésite pas à l'interrompre, la voix haute, et en l'interrogeant (comme s'il lui disait : comment osez-vous traiter le Coran d'incohérent ?). Le but est de le critiquer et réfuter son point de vue à propos de l'incohérence du Coran. Ainsi, il se présente comme un fervent défenseur du Coran et un débateur assez tenace (extrait du débat : À quoi sert Dieu ?).

**Débat : À quoi sert Dieu ?**

173MO [heu tout le monde raconte  
174 aura entendu c'est à dire on prélève ce qui nous intéresse et puis ce qui  
175 nous intéresse pas on le laisse de côté la cohérence oui mais la  
176 cohérence avec un texte incohérent comment vous faites↑[ le texte  
177TR [mais attendez  
178 est incohérent [les trois textes sont totalement incohérents il y a dans  
179 TR [mais attendez comment comment pouvez-vous  
180 comment pouvez-vous avec une arrogance rationnelle dire que c'est  
[Sur un ton élevé]  
181TR un Coran [quelle étude, mais non c'est ça votre traité d'athéologie je  
182 MO le Coran [arrêtez (incompr) l'étude elle est la lecture la lecture la

T. Ramadan suit une autre stratégie, pour se donner une image positive de lui, tout en discréditant l'image de son adversaire. En effet, il critique l'autre, mettant en avant une image négative de lui, pour dire indirectement au moyen d'un éthos "montré", qu'il est ce que son adversaire ne l'est pas, il dégage, ainsi, une image positive de lui-même. Or, nous avons remarqué qu'il a critiqué P. Bruckner en lui reprochant de ne pas être assez rigoureux, en citant certaines informations ou faits historiques. Cette critique est suivie par une correction de l'information considérée comme fausse. Ce comportement relève de l'éthos montré, il traduit l'image inverse de P. Bruckner. Ainsi, T. Ramadan se présente comme l'intellectuel rigoureux et celui qui détient l'information juste, comme le montre l'exemple suivant :

**Débat : L'islamophobie**

61 est le nôtre (.) quand on aborde ces questions il faut être rigoureux (.) faut être  
62 rigoureux sémantiquement faut être rigoureux historiquement (.) or /euh Pascal  
63 Bruckner n'est rigoureux ni l'un ni dans un cas ni dans l'autre premier élément (.)  
64 islamophobie comme vous le mettez à l'évidence apparaît à l'époque coloniale mais  
65 qu'est ce qui est dit↑ Il est y dit très clairement (.) à une époque coloniale de la fausse

Il contre-attaque Sarkozy, qui accuse T. Ramadan d'avoir un double discours et que son discours n'est pas claire. De son côté, T. Ramadan le critique pour avoir traité avec les « littéralistes » (ou l'Arabie Saoudite) et de les avoir considérés comme représentants de l'Islam modéré. Cette critique sur un ton d'humour traduit l'image visée par T. Ramadan, qu'il n'a pas un double discours, mais c'est Sarkozy qui a un double discours ou du moins un discours « pas clair ». Nous dégageons également une autre image : comment Sarkozy représente-t-il les deux courants de l'islam ? Le premier courant des « littéralistes » qui sont considérés comme musulmans modérés, alors que le second celui de T. Ramadan qui censé être « modéré » n'est pas considéré comme tel :

**Conférence : Les clés du vivre ensemble**

786. on est tous les jours en train de traiter pour des raisons économiques et  
787. géostratégiques avec ceux qui produisent la pensée la littéraliste la plus la plus  
788. et on vient me dire vous 'êtes pas claire /ah bon (.) chez vous c'est très claire (.)  
789. [Rires du public]  
790. qui n'est pas claire↑(.) je veux dire (rires) je discute avec Sarkozy et me dit  
791. vous avez un double discours cinq ans plus tard il va en Arabie saoudite et dit  
792. vous êtes un islam moderne (..) notez qu'il a fallu que :: Manuel Valls aille à

Nous avons remarqué également que T. Ramadan adopte la stratégie de représentation. Il retravaille l'image que les autres lui assignent, pour l'adapter à l'image qu'il donne de lui-même, à l'image publique qui lui est assimilée. En fait, c'est la réadaptation d'une certaine présentation préalable à une nouvelle situation et pour atteindre de nouveaux objectifs, plus précisément une « réparation d'image » (Amossy, 2021, p. 119), qui s'effectue selon de multiples stratégies communicationnelles, comme : le déni, la dilution ou la réduction des responsabilités, la réduction de l'offense. De plus, ces trois stratégies s'accompagnent de trois tactiques comme : le simple déni, transférer le blâme sur quelqu'un d'autre ou sur les circonstances pour le déni, réponse à une

provocation, aussi, la stratégie de l'action corrective, et la mortification ou mea culpa (WL Benoit cité dans Amossy, 2021, p. 120), comme le montre l'exemple suivant :

**Conférence : Les clés du vivre ensemble**

**Extrait 1**

1017. voyez bien (.) à un moment donné certains d'entre vous me disent qu'est-ce  
1018. qu'il y a de dangereux dans son discours à lui ↑ parce qu'il paraît que je suis  
1019. dangereux vous arrêtez trente secondes vous ' applaudissez pas et vous avez  
1020. très bien compris pourquoi c'était dangereux (.) parce que c'est clair parce  
1021. qu'on lâchera rien parce qu'il faut être debout il faut dire et confronter les  
1022. pouvoirs il faut être engagé citoyen il faut être des sujets il faut travailler

**Extrait 2**

24. sur toute la polémique qu'il y a eu ici dans la région et qui semble me précéder  
25. partout où je vais aujourd'hui en France (.) je pensais qu'après dix ans ça s'était

Nous avons constaté que T. Ramadan essaie de réparer l'image que les médias et les hommes politiques lui attribuent, comme l'image de l'homme qui crée des polémiques pour faire parler de lui et vendre ses livres. Ainsi, dans l'extrait 2 (de la conférence : les clés du vivre ensemble), il réfute cette image en faisant un transfert vers les circonstances en disant que c'est les polémiques qui le précèdent et non pas lui qui les crée. Alors que dans l'extrait 1 de la même conférence, il évoque l'image ou le stéréotype de l'homme au discours dangereux. En fait, il n'explique pas la cause derrière la construction d'un tel stéréotype, mais il le corrige ou plus que cela. Il transforme complètement les causes derrière l'image de l'homme dangereux. Ainsi, il remplace l'image négative par une autre positive : il est dangereux parce qu'il incite les musulmans français à réfléchir, à être plus intelligents, à travailler, à agir comme des citoyens et confronter certains pouvoirs qu'il n'a pas nommés.

Cependant, pour réparer l'image de double discours, que les médias français lui assignent, il adopte différentes techniques. Ainsi, il dénie simplement l'existence de ce phénomène et sur un ton ironique, il ridiculise les propos de l'autre (extrait 1). Or, dans l'extrait 2, il dénie et réfute complètement l'existence du double discours, et il affirme que ses détracteurs savent bien que ce double discours n'existe pas et leur but est de discréditer sa parole (l'extrait 2).



**Extrait 1. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

572. pas (..) bonjour le dialogue (...) mais c'est à ça que je suis soumis au (incompr)  
[Rires du public]  
573. vous (.) vous avez un double discours (.) mais je dis vous l'avez entendu où ce  
574. double discours /ah mais ce que vous dites ça ne peut pas être ce que vous  
575. pensez (.) et comment vous pensez que je peux penser quand je parle vous  
576. pensez que je ne pense pas ce que je pense (...) après t'as tourné tu ne sais plus  
[Rires du public]

**Extrait 2. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

221. vingt ans et bien avant encore qu'on a eu ces problèmes-là (.) alors (.) vous savez (.) ce qu'on  
222. dit de de de moi ce que j'ai un double discours je dis à la télévision ce que je vous dis pas à  
223. vous (.) et où il se trouve que ce que je vais dire à vous c'est exactement ce que je dis à la  
224. télévision et que' y a pas un double discours (.) /heu il y en a jamais eu ils le savent (.) pour  
225. disqualifier une parole dites qu'il dit quelque chose autre mais je' sais pas ce que ce que je dis  
226. là je'sais pas où ce que je pourrai le dire ailleurs↑mais qu'est-ce que je pourrai dire

Alors que dans l'extrait 3, à propos de sa fameuse réponse « je ne suis pas Charlie » à la question « êtes-vous Charlie ? » qui est une façon d'exprimer la solidarité avec le journal satirique victime d'un attentat terroriste. Cette réponse de T. Ramadan a créé une polémique internationale, des années après, il continue à justifier et à expliquer sa réponse, ainsi dans l'extrait 3. Il adopte la technique du transfert du blâme qui accompagne le déni sur les circonstances, dans lesquelles il a donné sa réponse : premièrement il n'a pas bien expliqué sa réponse et deuxièmement le contexte était chargé émotionnellement, ce qui a empêché le grand public de comprendre sa position.

**Extrait 3. Conférence : Notre rapport au prophète**

125. vous dites je ne suis pas Charlie au moment où les gens viennent de mourir et que  
126. vous n'expliquez pas (.) votre position intellectuelle ne peut ne pas être audible  
127. émotionnellement (.) et deux personnes en qui j'ai énormément confiance et qui ne  
128. sont pas de confession musulmane m'ont dit (.) c'était inaudible ce que vous avez dit  
129. parce qu'on était tellement dans une charge émotive que vous auriez dû expliquer ce  
130. que vous vouliez dire en autre terme vous pouvez avoir raison intellectuellement et  
131. être mal placé émotionnellement pourquoi ↑ parce que ce que vous dites c'est vrai

Dans l'extrait suivant, T. Ramadan fait face à P. Bruckner dans un débat très tendu, et T. Ramadan s'est emporté : il fait face au public, il parle sur un ton fort et haut, le rythme est rapide et sa gestualité est remarquable. Ce comportement ne se conforme pas à son image connue, d'homme calme, à la voix monotone. Cette comparaison entre cette image et l'image préalable de T.

Ramadan est faite par son adversaire (ligne 120). Cette image sera réparée après quelques tours de parole, T. Ramadan la restaure, car elle ne lui ressemble pas pour qu'elle corresponde à son éthos préalable d'homme calme et pondéré.

### **Extrait 1. Débat : L'islamophobie**

119       comprenne bien Pascal Bruckner j'imagine que vous souhaitiez répondre  
[TR a un rythme rapide, corps et regard orientés vers PB et le public une gestuelle très présente, ton fort, voix un peu haute. Pascal Bruckner est calme, ton doux, voix calme, rythme lent, s'oriente vers Tariq Ramadan et l'animateur le temps de sa parole]  
120**PB** Alors Tariq Ramadan ne vous laissez pas emporter par l'esprit polémique (..) en  
121       général je vous connais plus doux mais je ne rentrerai pas dans ce jeu là  
[...]  
165       que j'ai dit je disais que votre débat sur l'origine du terme et le fait que le sens  
[T.Ramadan a une voix plus calme, le ton a baissé, il sourit sa gestualité est moins tendue, et le rythme est moins rapide]  
166       n'était pas si claire que ça vous pourriez dire la même chose sur le terme

Dans le même débat (extrait 2), nous relevons également une négociation de l'éthos entre les deux protagonistes. En fait, P. Bruckner commente et donne une certaine représentation de T. Ramadan accompagné de critique, mais réfuté par T. Ramadan. En effet, l'éthos représenté (Druetta & Paissa, 2020, p. 3-4) par P. Bruckner compare T. Ramadan à Luther. Selon Bruckner, T. Ramadan aurait pu être le grand réformateur de l'islam en Europe et moderniste comme Luther. Mais, T. Ramadan réfute cette image, du fait que Luther était un radical contrairement à lui, qui est un modéré. À travers l'éthos montré, il s'affiche comme un réformiste modéré et non un radical.

L'opposition de T. Ramadan est prise en considération par P. Bruckner, qui nuance un peu sa représentation « Luther était un radical, mais il avait une action moderniste sur le christianisme ». Cette réparation ne contribue pas à l'attribution d'une image positive de T. Ramadan. Elle lui assigne une image négative, dont l'interprétation est clarifiée dans les dernières lignes (467-468) : « Luther est un radical, mais un réformiste, alors que vous : vous ne pouvez être ni réformiste ni un moderniste ». Cette représentation de Bruckner va à l'encontre de l'image que T. Ramadan veut montrer de lui-même en tant que réformiste, modéré et moderniste de l'islam non seulement en Europe, mais dans le monde entier.

### **Extrait 2. Débat : L'islamophobie**

460**PB** Tariq Ramadan je pense que : votre problème à vous (..) c'est que vous auriez pu  
461       devenir le Luther de l'Islam vous êtes-vivez en suisse vous auriez pu être le grand

462 réformateur dont l'Islam européen a besoin (.) pour engager un dialogue justement  
 463 avec le monde occidental et avec les extrémistes du monde musulman  
 464**TR** [Luther était un  
 465 radical  
 466**Anim** laissez le finir [je vous donne deux minutes pour répondre après  
 467 **PB** [un radical mais qui a eu quand même une action extrêmement  
 468 modernisatrice je constate que malheureusement vous ne l'êtes pas et il me semble

Nous avons aussi pu relever un autre cas de négociation mutuelle de l'image entre T. Ramadan et M. Onfray (extrait 3). En effet, T. Ramadan présente son adversaire comme : « tranché et sans nuance », comme étant une image négative pour un grand philosophe. Cependant, M. Onfray ne se sent pas du tout offensé. Bien au contraire, il identifie à son tour T. Ramadan comme : « tranché et sans nuance, mais avec un grand sourire sympathique, contrairement à lui qui ne sourit pas beaucoup, mais ils sont semblables ». Cette identification n'est pas vraiment réfutée par T. Ramadan, mais elle est plutôt reçue dans la bonne humeur, comme une flatterie avec « je ne vous crois pas » (ligne 560). La réduction de l'offense vient de la part de M. Onfray (ligne 562). Puisque, la critique est transformée en trait positif commun, T. Ramadan essaie de la transformer encore une fois pour se différencier de son adversaire, qui a « parfois des conclusions un peu dogmatiques », se montrant ainsi comme non dogmatique.

### Extrait 3. Débat : À quoi sert Dieu ?

554**TR** mais non je pense encore une fois moi ce qui ce qui me gêne parfois  
 555 c'est le côté tranché et sans nuance je pense [ qu'il y a une chose  
 556**MO** [vous êtes tranché et sans  
 557 nuance aussi [avec un grand sourire c'est tout il n'y a que ça qui nous  
 558**TR** [mais non  
 559**MO** [distingue  
 560**TR** [/ah bon /ah bon [ non non non je ne vous crois pas [je crois que je  
 561**MO** [oui [mais c'est pas  
 562 grave d'être tranché  
 563 crois je crois que je vous écoute non mais bon je veux dire tranché et  
 564 sans nuance je vous l'ai dit parfois avec des conclusions un peu  
 565 dogmatiques [et on a un exemple ici il y a une chose que vous dites et  
 566**MO** [oui d'accord

### **1.5.3 Les types d'éthos**

D'autres éthos et représentations sont offerts par notre corpus, qui peuvent être mis au clair, mais nous nous limitons aux images que nous avons pu dégager, citer et analyser. Nous voulons également dégager les types d'éthos exploités par T. Ramadan dans son discours. Et là aussi, nous

nous limitons à un nombre restreint d'éthos devant la complexité du personnage, des images et des rôles qu'il peut endosser. En l'occurrence, nous avons remarqué que certains éthos sont récurrents, à titre d'exemple nous citons :

### 1.5.3.1 L'éthos de vertu

Pour acquérir l'éthos de « vertu », l'orateur doit avoir certaines qualités morales comme la fidélité à ses principes et ses engagements, la sincérité, et l'honnêteté (Charaudeau, 2005, p. 94). En effet, T Ramadan affirme qu'il suit les mêmes valeurs depuis des années, que son discours est le même qu'il ne l'a jamais changé, que ses principes ne changent pas en dépit des personnes et des circonstances. Nous les reformulons comme suit : « je suis contre l'interdiction d'entrer en Belgique émise contre T. E'souidane, comme je suis contre l'interdiction d'entrer en Tunisie lancée contre BH Levy » « je suis pour le principe de la liberté d'expression pour tous appliqué de la même façon ». Dans le domaine du droit démocratique et social, il revendique l'application des mêmes droits à tous les citoyens et de la même façon, il affirme : « je demande simplement une application égalitaire à tous et sans sélectivité ».

#### Extrait 1. Débat : La liberté d'expression

281 TR [mais il fallait au moins l'inviter ↑  
282 attendez attendez on lui donne un visa il doit venir il doit venir  
283 s'exprimer quand on travaille dans une-quand on défend le principe  
[...]  
291 premier à dire j'étais même par exemple contre l'interdiction qui était  
292 faite en Tunisie de laisser entrer BHL [Bernard Henry Levy] et on lui  
293 a dit de partir j'ai dit non faite le venir et discuter BHL n'est pas

#### Extrait 2. Débat : La liberté d'expression

329 qu'il n'y aurait pas pour d'autres je suis pour le principe de la liberté  
330 d'expression pour tous appliqué de la même façon donc mon principe  
331 est celui de la cohérence la condamnation des propos d'un homme ne

#### Extrait 3. Débat : La liberté d'expression

440TR que nous avons aujourd'hui dans beaucoup de nos démocraties c'est  
441 que le même droit avec lequel je serai d'accord avec vous est appliqué  
442 de façon-à géométrie variable selon qui s'exprime et envers qui je  
443 demande simplement une application égalitaire à tous et sans sélectivité  
444 et c'est pas du tout jouer les uns contre les autres c'est appliquer pour  
445 tout le monde la même chose vous comprenez bien qu'on 'dit pas tout

446      à fait la même chose vous entendez si on fait aux uns on doit faire aux  
447      autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)]

Il affiche le courage de s'attaquer à des sujets difficiles et d'actualité et de considérer les êtres humains comme tels, tous égaux et ayant une dignité. Il déclare : « le réfugié est réfugié il n'a ni couleur ni statut ni religion » « je condamne les attentats terroristes quand ils se passent partout dans le monde », etc. Aussi, il peut reconnaître ses propres contradictions et se montrer comme un homme ordinaire, faire preuve de droiture dans sa vie « tous les hommes sont en contradictions avec leurs valeurs » « c'est la question de la cohérence et de gérer nos contradictions d'assumer qu'on a des contradictions personnelles et historiques », comme le montrent les extraits suivants de notre corpus.

#### **Extrait 4. Débat : l'islamophobie**

276      ça ça amène de la Hongrie à la Grèce à l'Italie le fait de dire les réfugiés chrétiens  
277      on les laisse entrer les réfugiés musulmans et le Pape vous a répondu le Pape a eu  
278      cet acte de courage fondateur en disant je vais accueillir des musulmans parce que  
279      le réfugié est réfugié il n'a ni couleur ni statut ni religion il a un état de dignité à  
280      respecter voilà la parole du Pape que je respecte et ce que j'ai dit en- (.) au Qatar  
281

#### **Extrait 5. Débat : L'islamophobie**

439TR    Hebdo j'ai condamné et pris une position claire j'ai condamné les attentats un par  
440      un mais je vous dis et je vous répète que ma condamnation elle n'est pas sélective  
441      elle est de toutes les situations je condamne les attentats terroristes quand ils se  
442      passent partout dans le monde et quand vous dites tout à l'heure c'était un point

#### **Extrait 6. Débat : À quoi sert Dieu ?**

118 TR    contradiction des hommes car tous les hommes sont en contradictions  
119      avec leurs valeurs la question est de savoir tous tous même vous vous  
120      êtes en contradiction avec beaucoup des valeurs que vous pouvez avoir

#### **Extrait 7. Débat : À quoi sert Dieu ?**

653TR    non non ce n'est pas question de peur c'est une question de conviction  
654      profonde de ne pas boire puis d'avoir une cohérence je pense que ce  
655      que vous avez mis en évidence c'est pour ça que j'aime beaucoup la  
656      façon dont vous questionnez c'est à dire la seule vraie question c'est  
657      la question de la cohérence et de gérer nos contradictions d'assumer

- 678 qu'on a des contradictions personnelles et historiques est de devenir  
679 et chercher à les gérer c'est pour ça que par rapport à notre discussion

### 1.5.3.2 L'éthos de compétence

Pour acquérir l'éthos de « compétence », l'orateur doit prouver qu'il détient un savoir et il a un savoir-faire : « *il doit avoir une connaissance approfondie du domaine particulier dans lequel il exerce son activité, mais il doit également prouver qu'il a les moyens, le pouvoir et l'expérience nécessaires pour réaliser* » (Charaudeau, 2005, p. 96). Or, T. Ramadan évoque souvent sa longue expérience en parlant de certains thèmes ou domaines comme son expérience dans la transmission du savoir à travers les conférences et les formations comme le montre l'exemple suivant :

#### Extrait 1. Conférence : les clés du vivre ensemble

58. c'est jamais arrivé en 25 ans et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce  
59. pays pendant dix ans j'ai fait des un-des universités populaires d'une formation  
60. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et donc/heu : tout à coup lundi

Ses compétences en tant que philosophe sont exhibées à travers ses travaux (livres et thèses) (extraits 2 et 3). Il montre également sa compétence à travers sa collaboration avec des philosophes et activistes de renommée internationale (extrait 4).

#### Extrait 2. Débat A quoi sert Dieu ?

- 199MO [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
200MO [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a autant de respect de la  
201TR [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
202MO religion [que mais non

#### Extrait 3. Conférence : Les clés du vivre ensemble

741. aussi ceci et moi tout ce que m'a enseigné ma tradition musulmane et mes  
742. études de philosophie c'est ça (.) je suis radicalement voyez parfois le radical  
743. c'est bien être radical (incompr) le livre je l'ai mentionnée la réforme  
744. RADICALE il faut une révolution de pensées mais je suis radicalement opposé  
745. à toute tentation pour un universitaire de penser loin de la société de ne pas

#### Extrait 4. Conférence : Les clés du vivre ensemble

830. veux dire (.) c'est c'est important c'est important ceci moi ma santé

831. intellectuelle elle est passée par sept livres de dialogues avec des gens de tous  
832. horizons un un un qui est dont-un chrétien engagé là je suis en train de faire un  
833. bouquin avec :: Olivier Abel un protestant engagé on va faire un deuxième  
834. bouquin avec un athée qui a une vision philosophique majeure comme Edgar  
835. Morin je je vais- je me lance dans un autre livre avec Abraham Burg qu'était  
836. quelqu'un qui est très engagé qu'était quelqu'un qu'était à la Knesset et qui a

Il est le philosophe au discours apaisant, un discours claire et clarifiant (extrait 5). Ce discours est le fruit d'une pensée libre, d'intelligence et de cohérence. Il s'oppose au discours imprégné de dogmatisme et résultant d'une pensée figée (extrait 6).

**Extrait 5. Conférence : Le devoir d'intelligence**

440. (...) mais vous voyez bien que tout ce que je suis en train de dire c'est un discours  
441. qui est apaisé ça doit être apaisant ça pourquoi ↑ parce qu'il est clarifiant on clarifie  
442. les choses et on apaise quand on est dans la confusion qui tiraille on apaise les choses  
443. (.) et on apaise les choses en assumant tout ce travail-là en sachant en même temps

**Extrait 6. Conférence : Le devoir d'intelligence**

200. n'est pas une intelligence de la séduction c'est une intelligence de la liberté et de la  
201. détermination et de la cohérence (.) de cela nous avons besoin et nous avons de ce  
202. point de vue-là de cette ::: intelligence des textes comme je le dis et qui s'opposent au  
[Consulte ses notes]  
203. dogmatisme à la pensée figée vous savez le problème pour beaucoup d'entre vous

Cet éthos se montre à travers le retour de l'énoncé sur l'énonciation ou « un éthos dit verbal », il donne une image de son propre discours dans ses propos énoncés, c'est-à-dire son éthos prend les caractéristiques mêmes de l'énonciation (Maingueneau, 2014c, p. 35), et s'affiche aussi à travers l'éthos montré (l'extrait 7) où l'apaisement conduit à la sagesse, la sagesse des philosophes (extrait 8).

**Extrait 7. Conférence : Le devoir d'intelligence**

455. identité c'est sur le temps long c'est pas dans la précipitation c'est pas dans  
456. l'émotivité c'est pas dans la réaction c'est dans l'apaisement (.) c'est dans  
457. l'apaisement (.) l'apaisement est une force le calme c'est du courage le courage c'est  
458. la pondération le courage c'est cette sagesse-là (...) *Allah subḥanahu wa ta'alā*

**Extrait 8. Conférence : Notre rapport au prophète**

322. c'est la sagesse ↑ si vous regardez maintenant universellement vous savez chez les  
323. grecs dans la philosophie grecque la sagesse qu'est-ce que c'est ↑ finalement la  
324. philosophie qu'est ce que c'est ↑ c'est l'amour de la sagesse et l'amour de la sagesse  
325. c'est toujours l'équilibre la tempérance la maîtrise de soi et donc en l'occurrence tout

Il cultive l'image d'islamologue et connaisseur de la religion islamique. Il cite ses livres, qui traitent de l'Islam et des musulmans en occident (extrait 9), ses connaissances de l'histoire de la pensée islamique, et ses connaissances du Coran et de la tradition prophétique, en récitant ou en citant les versets et les hadiths. Ses connaissances en philosophie et en théologie, selon lui, lui ont permis de se présenter comme un réformiste moderniste (extrait 10) et de proposer des réformes de la charia et de l'interprétation des textes sacrés en fonction du contexte (extrait 11).

**Extrait 9. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

123. il s'appelle L'être occidental et musulman aujourd'hui 18ans après le livre n'a  
124. pas pris une ride malheureusement le livre reste d'actualité il y a 18 ans de cela

**Extrait 10. Débat : La religion dans la cité**

- 814 toute la dimension moi je milite de l'intérieur pour que les musulmans  
815 renouent avec la philosophie avec la pensée critique même avec  
816 quelque chose dont on ' parle pas j'ai parlé dans les sociétés  
817 majoritairement musulmane en disant l'une des plus grandes crises  
818 c'est la fracture qu'il y a entre les musulmans l'imaginaire l'art et la  
819 créativité tout ça on est d'accord, mais nous ne mettons pas dans une  
820 position où la discussion sur un domaine renvoie et rejette la discussion  
821 sur l'autre ce sont des choses qu'il faut aborder de façon  
822 complémentaire et ensemble le religieux de l'intérieur mais nécessite  
823 une critique fondamentale une réforme de la réflexion, mais il y a  
824 aussi tout un pont social culturel d'ouverture que nous avons à mener

**Extrait 11. Conférence : Le devoir d'intelligence**

233. l'intelligence des textes ce que je disais déjà au début des années 90 il faut une  
234. intelligence du contexte de la société dans laquelle on est (.) et là il faut étudier (.) il  
235. n'y a pas un savant sur terre (.) pas un qui ne vive pas en France qui pourra sur

T. Ramadan cultive aussi l'image de l'enseignant compétent, créatif (extraits 12 et 13) et du professeur à Oxford, qui est sollicité par les responsables politiques britanniques pour traiter des problèmes liés à la question de l'Islam comme la radicalisation (extrait 14).



**Extrait 12. Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

95. Allemagne et il est arrivé dans ma classe et il me dit j'ai mis le feu à mon école et je suis juif  
96. (.) et je dis on va s'entendre tous les deux (.) à la fin de l'année (.) il était en échec (.) il ne  
[Rires dans la salle]  
97. passait pas le test d'orientation à l'époque c'était à la neuvième année et il me dit monsieur  
98. Ramadan je vous retrouverai (.) deux ans plus tard entre dans mon bureau au collège De  
99. Saussure Samuel et dit (.) je vous ai dit (.) il est passait par une autre école il a passé  
100. son année et il est revenu (.) 90% (.) nonante % en suisse de ceux qui étaient dans

**Extrait 13. Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

449. j'étais prof au collège de Genève c'est à dire avec des lycéens et et à un moment  
450. donné ça ne m'intéressait pas uniquement qu'ils soient qu'ils écrivent bien en français  
451. j'arrive d'accord vous écrivez bien en français ça c'est la dissertation maintenant vous  
452. allez faire un livre on va sortir de l'école je veux que vous écriviez un livre sur les  
453. personnes âgées de cet-de ce canton ceux qu'on délaisse et on a fait un livre le samedi

**Extrait 14. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

139. de parler d'extrémisme première des choses qu'on va éviter (.) c'est des propos aujourd'hui  
140. qui sont devenus à la mode nous on a commencé en 2005 à parler de ceci avec /heu :: avec  
141. le gouvernement britannique de ce qui s'est passé en 2005 les interventions et eux ils parlaient  
142. de radicalisation et nous on leur a dit dans la radicalisation ça ne va pas le mot ne va pas parce  
143. que dans le profil des jeunes qui se sont engagés quand vous dites radicalisation en français ça

Il se présente, non seulement comme un penseur musulman ou un islamologue, qui réfléchit uniquement à la question de l'Islam en Europe et dans le monde. Mais aussi, comme étant un intellectuel, qui peut proposer des solutions à certains problèmes sociaux, comme : l'intégration sociale (extrait 15), l'immigration, le climat et l'environnement.

**Extrait 15. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

456. politique sociale (.) RÉELLE INCLUSIVE FORTE ce que je ne cesse de  
[Sur un ton fort]  
457. répéter depuis 2005 dans ce pays quand le pays était complètement bloqué à  
458. cause des émeutes qu'at on fait pour développer une vraie politique sociale  
459. qui s'appuie sur l'école qui s'appuie sur (.) /euh :: les zones /euh :: sur les ::  
[Consulte ses notes]  
460. les politiques sociales l'école et/ euh :: les les : fragmentations dans la  
461. géographie et la fragmentation (.) de la société elle-même (..) si on ne peut pas  
462. immédiatement entrer et réaliser cette mixité sociale ce qu'il faut c'est être

463. volontaire par rapport à ça donc il faut créer ces liens entre ces espaces il faut  
464. des dynamiques qui sortent et aujourd'hui de plus en plus cela se passe ça fait  
465. partie du projet de la communication mais il faut le développer il faut avoir

#### 1.5.3.4 L'éthos de caractère

À l'éthos de compétence s'associe l'éthos de caractère, qui témoigne d'une certaine force de caractère (Charaudeau, 2005, p. 105) : T.Ramadan se montre comme un homme de courage en critiquant ses adversaires. Il s'attaque aux forts sur le plan politique et religieux sans peur et sans faiblesse, comme l'Arabie saoudite comme étant le siège de l'Islam. En effet, il se réclame comme le premier à critiquer certaines interprétations et explications des textes religieux soutenues par les pouvoirs religieux en Arabie Saoudite, il s'attaque aussi aux politiques occidentaux et arabes, etc.

#### Extrait. Débat : La religion dans la ville

- 810 vous dites et les questions que vous posez au fait religieux moi je suis le  
811 premier à dire oui on doit poser des questions aux religieux oui on a des  
812 problèmes d'interprétation oui on a- et on peut se jeter à la figure des

#### Extrait. Débat L'islamophobie

- 209 vous qui faites l'amalgame c'est pas nous moi ce que je peux vous dire je suis le  
210 premier à critiquer l'Arabie Saoudite à critiquer les états du golf à critiquer des là  
211 interprétations DAESH et autres on le fait ce travail ne nous mettez pas dans une

#### Extrait. Débat : À qui sert Dieu ?

- 385 **TR** fallait le célébrer mais ce qu'il faut et et j'étais critique par rapport à  
386 tous les partis même par rapport à la société civile et les intellectuels  
387 arabes parce que même les laïques sont dans un processus de  
388 polarisation nous avons raison parce que les islamistes sont rétrogrades

#### 1.5.3.5 L'éthos d'intelligence

En affichant un tel éthos, l'orateur se montre comme un homme intelligent « difficile à définir ». Mais, qui peut susciter admiration et respect dans l'esprit de son auditoire, et le faire adhérer à sa personne (Charaudeau, 2005, p. 110). Cet éthos est associé à un autre éthos lié aux capacités de raisonnement de l'orateur, le choix des mots, des expressions, et des arguments. Il accentue ainsi, le mouvement argumentatif, dans son discours et se montre comme « *la figure de l'homme du*

raisonnement » (Amossy, 2021, p. 109). En effet, T. Ramadan insiste sur la qualité de ses arguments (extrait 1 et 2). Il adopte souvent l'argumentation par concession (extrait 3), qui le montre comme un « *homme réfléchi, qui sait prendre en compte les arguments opposés* » (Maingueneau, 2014a, p. 148) et pouvoir gagner le consentement de son interlocuteur.

#### **Extrait 1. Débat : La religion dans la cité**

502 vous pouvez dire qu'en Belgi-en Italie ou en Espagne ou en Portugal  
503 ou en Norvège ou en Suède ils sont plus communautaristes que la  
504 Belgique↑ quand les débats que vous avez en Belgique sont liés à la  
505 politique urbaine on parqué les gens dans certaines cités ou dans  
506 certains lieux quand on a des problèmes de concentration de  
507 population qui sont de même origine c'est où le problème↑ ils ont  
508 moins de problèmes de communautarisme entretenu politiquement  
509 et sur la politique urbaine qu'ici [et vous êtes en train et vous allez

#### **Extrait 2. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

173. on joue sur cet élément là alors il faut bien se rendre compte (.) je veux dire c'est pas moi qui  
174. vous le dis/hein ↑c'est une étude qui sort de /heu :: du Jimmy Carter Institute à Atlanta-là la  
175. semaine dernière il dit 7.3 % ce n'est rien du tout ça veut dire que les vidéos utilisent  
176. périphériquement le fait religieux ais pas ce n'est pas l'essence et donc là on s'aperçoit qu'  
177. effectivement qu'il y a de ce point de vue là /heu des des expressions de ce discours-là qui est

#### **Extrait 3. Débat : La liberté d'expression**

573Anim [donc vous seriez pour un cours dès le plus jeune âge  
574 d'apprentissage [du fait religieux de la sociologie religieuse  
575 TR [du fait religieux parce que parce que c'est équipé  
576 TR avec [(inaudible) non, mais c'est déterminant c'est déterminant on 'est  
577Anim [vous allez faire un heureux  
578 plus dans des sociétés qui sont religieusement homogènes nous sommes  
579 dans la diversité et quand il y a diversité la gestion de la diversité passe  
580 par l'intelligence de cette diversité c'est ce que se fait je pense que

#### **1.5.3.6 L'éthos du pédagogue et du guide spirituel**

Nous avons remarqué également que T. Ramadan affiche l'éthos du « pédagogue ». L'orateur le met en place à travers des stratégies discursives, dans le but d'attribuer une certaine intelligibilité à son discours et le rendre compréhensible pour son auditoire. Ces formes discursives sont la répétition, la comparaison, l'exemplification, l'explication, l'énumération et la question rhétorique

(Chanay et Kerbrat — Orecchioni cités dans Sandré, 2014, p. 76). En fait, nous avons relevé certains marqueurs de cet éthos comme : la multiplication des questions rhétoriques (lignes 205 et 298 de l'extrait 1), l'explication par la définition (ligne 76 de l'extrait 4). Laquelle est précédée par l'explicitation de l'objectif de son propos qui est faire comprendre un concept précis (ligne 75) ; et nous avons déjà relevé le « je didactique » (Maingueneau, 2014, p.133) (ligne 296 de l'extrait 2).

### **Extrait 2. Conférence : Notre rapport au prophète**

204. lui à lui le prophète '*alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il est en quête il est en recherche et  
205. il est en tension et ça c'est une humanité là il faut l'apprendre pourquoi ↑ parce que  
206. pour nous ça va être extrêmement important il a eu besoin de Dieu pour ne pas être  
207. tenter par les hommes il a eu besoin de cette force à un moment donné à un moment  
208. donné il aurait bien voulu une '*āya* (incompr) pour qu'ils deviennent croyants (..) wa  
[...]  
295. vais traduire non pas simplement je veux montrer une bonne image quand ils me  
296. voient mais je DONNE J'OFFRE JE SUIS EN QUÊTE je traduis cette une démarche  
297. active pas une démarche réactive le prophète '*alayhi al- salām* il n'est pas réactif il est  
298. actif et qui le pousse à être actif ↑ c'est la révélation du coran c'est Allah *subḥanahu*

### **Extrait 1. Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?**

74. l'objectif de celui qui cherche un moyen de mieux /heu : /heu : adorer Dieu je répète pour que  
75. vous comprenez bien la formule la connaissance c'est le moyen de celui qui a pour objectif  
76. l'adoration de Dieu (..) c'est à dire c'est un moyen pour un objectif supérieur ce n'est pas  
77. l'objectif ultime c'est parce que on a parfois /heu : dans nos cercles de pensée que/heu il faut  
78. adorer la connaissance non la connaissance c'est un moyen ce n'est pas une finalité comme la

De plus, l'éthos du pédagogue est accompagné d'une autre image : l'orateur projette l'image du guide spirituel. Son discours est marqué par des expressions et des formules qui renvoient à l'interdiscours, et d'autres marqueurs qui reflètent ce rôle (Amossy, 2021, p. 109-110). En effet, T. Ramadan affiche l'éthos du guide spirituel, il appelle les Français musulmans à agir en sujet et citoyens français, à participer au changement social et politique en France (extrait 3). Il les conseille pour mieux agir en tant que musulman et pour mieux gérer leurs rapports avec l'autre (extrait 4). Les marqueurs de cet éthos sont : l'appellatif « français musulmans » pour les identifier en tant que tels, l'acte directif (ligne 329), la répétition. il les conseille et les incite à suivre leur spiritualité en tant que musulman et la mettre au-dessus de leurs appartenances géographique et nationale.

### **Extrait 3. Conférence : Le devoir d'intelligence**

425. en fait j'aimerais vous proposer français musulmans musulmans français j'aimerais vous

426. proposer de vous mêler de tout (.) mêlez vous de tout puisque tout vous concerne en  
427. tant que citoyen pas en tant que dans l'identité musulmane de ce lui qui s'exprime ou  
428. de celle qui s'exprime non, mais dans l'identité citoyen citoyenne de celui qui doit  
429. participer à tous les débats sociaux à tous les débats culturels à tous les débats  
430. artistique (.) de la :: la loi sur le travail dont on a empêché le parlement d'avoir une  
431. discussion critique à-aux débats sociaux à tout ceci vous devez être partout dans ce

**Extrait 4. Conférence : Le devoir d'intelligence**

328. Franchement (.) français de confession musulmane (.) français musulmans  
329. musulmans français ne laissez jamais personne vous empêcher de vivre librement  
330. votre quête spirituelle et votre quête de sens ne laissez personne faire ça c'est le pire  
331. que vous puissiez vivre si au nom d'un passeport on vous empêche d'être dans votre  
332. épanouissement et votre plénitude spirituelle alors vous avez du perdu vous ne serez  
333. jamais contents avec votre passeport vous ne saurez jamais apaisez votre cœur et le

L'éthos discursif est fortement lié au caractère dialogique du discours et les formes énonciatives investies tout au long de son déroulement. En effet, nous avons remarqué que notre analyse de l'éthos croise celle du dialogisme, de l'interdiscursivité, l'analyse des actes de langage dans les conférences ainsi que les postures énonciatives.

Nous avons remarqué que T. Ramadan adopte certaines stratégies pour montrer une certaine image de lui-même. En effet, il rapporte le discours de l'autre et ses positions, les critiques faites autour de lui, les images auxquelles il est assimilé, pour contredire ses adversaires, réparer les images que les autres lui attribuent ou même les transformer. Cette stratégie est suivie d'une stratégie d'attaque et de déconsidération de l'image de l'autre. Ainsi, en attaquant ses accusateurs, il réduit l'offense et retravaille son image et la transforme en image positive et attribuer l'image négative à l'adversaire.

Cependant, il affiche à travers l'éthos montré les représentations auxquelles il s'identifie, et les images qu'il veut exposer. Or, il emploie l'éthos dit pour confirmer ses positions et ses points de vue dans le but d'afficher l'image vertueuse de lui-même, de l'homme fidèle à ses positions et ses principes, du réformiste et l'intellectuel de longue date. Il essaie d'adopter un éthos qui convient au temps moderne : une image qui dépasse le défenseur des intérêts des musulmans, mais tous les français, les européens et les opprimés du monde. Celle de l'homme ouvert, l'humaniste et partisan musulman des droits de l'homme. L'homme de courage qui apporte des solutions nouvelles à certains problèmes sociaux et qui peut s'attaquer et critiquer les forces politiques arabes et occidentales, dans le but d'exercer le pouvoir de captation (Maingueneau, 2014a, p. 91). Il essaie

également de préserver son éthos (ou son image) en la réparant tout en se référant à son éthos prédiscursif, cela établit une relation de convergence entre son éthos discursif et son éthos préalable.

T.Ramadan se construit à travers l'éthos discursif une image complexe, il est l'exemple du militant, du philosophe éclairé, du penseur aux différentes facettes. Cela lui attribue une certaine crédibilité selon le public auquel il s'adresse. Il est le critique courageux, le réformiste, l'intellectuel, l'humaniste et le philosophe musulman moderne et modéré dans ses débats, parce qu'il fait face à des débatteurs de poids, d'idéologie et de confession divers, et devant un public large et hétérogène. Toutefois, lorsqu'il s'adresse à un public largement homogène composé de musulmans, il est toujours le philosophe, l'intellectuel, le réformiste, mais aussi le citoyen musulman actif, le modèle du musulman instruit et modéré. C'est le grand frère qui les conseille et le guide qui les incite à devenir des musulmans citoyens et sujets, il les encourage à agir ensemble pour que les choses changent.

### ***1.6 Les stratégies discursives***

Les différentes analyses que nous avons effectuées, jusqu'à présent durant ce chapitre, représentent des procédés et des stratégies énonciatives employés par l'orateur T.Ramadan dans son discours, afin d'atteindre des buts et des objectifs communicationnels et argumentatifs précis. En effet, les stratégies énonciatives sont intentionnellement mises en place, comme nous venons de le voir tout au long de l'analyse, et s'inscrivent dans des stratégies discursives précises que nous cherchons à dégager. C'est pourquoi, dans ce qui suit, nous essaierons de mettre en relation les procédés ou stratégies énonciatives et les stratégies discursives.

#### ***1.6.1 Les stratégies de crédibilité***

En nous appuyant sur les analyses énonciatives précédentes, nous pouvons relever quelques procédés et stratégies de crédibilité poursuivies par T. Ramadan dans ses débats et ses conférences.

##### ***A. La stratégie d'objectivité***

En adoptant une stratégie objective (López Muñoz, 2006), l'orateur tente d'être neutre ou objectif en adoptant une posture d'effacement énonciatif. Il peut exprimer son point de vue, sans l'afficher directement, en le cachant derrière une affirmation dont il ne prend pas en charge l'énonciation, cette affirmation peut renforcer un point de vue de l'un des débatteurs, de l'animateur ou autre.

Ses tentatives d'être objectif se révèlent à travers la posture de co-énonciateur ou sous-énonciateur. L'emploi des procédés de focalisation, des actes délocutifs de nécessité et/ou d'obligation associés aux : pronom indéfini « on » ou l'inclusif « nous », qui inclut l'énonciateur/locuteur, débatteurs et/ou le public, l'hypothétique. Ces procédés énonciatifs ont pour but pragmatique l'expression de la nécessité de se mettre d'accord, et dont l'objectif est le rapprochement, alors que la visée argumentative est le consensus, comme le montrent les exemples suivants :

### Extrait 1. Conférence. Les clés du vivre ensemble

700. la première des choses c'est l'engagement solidaire (.) solidaire c'est pas de la  
701. pitié(.) solidaire c'est le respect de la dignité des êtres et se dire qu'est-ce qu'**on**  
702. fait aujourd'hui face à la misère sociale ↑(.)qu'est ce qu'**on** fait vis-à-vis de la  
703. de la pauvreté ↑(.) moi je suis allé et j'ai passé des heures avec **l'abbé Pierre**  
704. j'ai pris toute ma classe trois fois (incompr) à Rouen à (incompr) avec **l'abbé**  
705. Pierre pour qu'ils leurs dit je suis en GUERRE contre la pauvreté et je me  
706. retourne vers eux la GUERRE contre la pauvreté(.) la guerre(.) ça c'est une  
707. guerre noble et on travaille ensemble on est sur le terrain(.) j'ai vu des élèves  
708. qui qu'étaient à mille lieux de tout ils étaient de l'école laïque dans laquelle  
709. j'enseignais **on parle pas du tout de religion** mais ils l'écoutent lui mais il avait  
710. une énergie quand il commençait à parler lui vous aviez l'impression qu'il  
711. allait dormir et fini vous êtes-mais vous avez envie de changer le monde (.)  
712. c'est de ça dont il faut qu'on parle ensemble c'est ça agir ensemble c'est cette  
713. solidarité cette éthique-là y en a parmi vous qui sont des musulmans

### Extrait 2. Débat. La reliasion dans la ville

688 **TR** c'est à dire aujourd'hui **on** a un double phénomène **on** a un premier  
689 phénomène qui est /heu le fait que **l'on doit** regarder deux choses **il y a**  
690 la politique urbaine il est aujourd'hui urgent de considérer que **si nous**  
691 sommes sérieux sur le vivre ensemble il faut une mixité sociale qui  
692 passe par l'habitat c'est à dire qu'ils fassent en sorte que les ghettos de  
693 concentration de population en sorte, mais ça veut dire quoi↑ ça veut  
694 dire en un mot qu'**on** lutte aussi contre les discriminations à l'habitat  
695 comme les discriminations à l'emploi parce que tout ça c'est connecté

Ainsi, les tentatives de désinscription énonciative s'inscrivent dans une stratégie d'objectivité liée à une activité argumentative et explicative, dans le but de montrer la vérité de ses propos et attribuer ainsi, une crédibilité à son discours et à sa personne. Cela peut sembler contradictoire avec la stratégie de crédibilité basée sur la posture de l'engagement ou la posture de la prise en charge



énonciative adoptée par T. Ramadan. Lorsqu'il défend une prise de position ou un point de vue, il assume ses propos à travers : le déictique « je », des énoncés axiologiques, des jugements de valeur portés sur son discours et sur le discours de l'autre, des subjectivèmes, la modalisation.

Toutefois, cette contradiction est amoindrie par l'adoption de postures neutres comme la surénonciation, la sousénonciation et la désinscription énonciative, lesquelles sont associées à une argumentation fondée sur les procédés de généralisation, d'énumération, des arguments d'autorité et des arguments d'expérience personnelle.

### Extrait 3. Conférence. Les clés du vivre ensemble

877. non non le racisme ça concerne tout le monde il faut développer une vraie  
878. réflexion (.) et un vrai engagement ensemble (.) **ensemble ça doit être transversal**  
879. et ça commence dans nos appartenances en tant que citoyen en disant que **nous**  
880. refusons (.) et nous refusons fondamentalement (.) comme nous refusons aussi  
881. tous les discours qui peuvent être de l'antisémitisme de la christianophobie **ce**  
882. que disait Doudou Diène quand il était aux Nations-Unies il était en charge  
883. d'un projet où il s'occupait de l'antisémitisme judéophobie christianophobie  
884. islamophobie en disant il faut aborder les trois il a **raison c'est un -une c'est**  
885. quelque chose qui doit englober TOUS avec une même position un même  
886. principe pas d'hierarchie et pas compétition de victimes comme on fait pas de  
887. compétition de mémoires **on** a dit des choses sur lesquelles **il faut** qu'on  
888. s'engage ensemble (.) non pas des discours comme ceci idéalisés sur l'anti-  
889. racisme non du vrai du sérieux sur le terrain de travailler et ça veut dire lutter  
890. contre les discriminations à l'emploi lutter contre les discriminations à l'habitat

### Extrait 4. Débat. À quoi sert Dieu ?

351 **TR** mais alors le fait le fait qu'il y ait eu un dialogue national ça c'est  
352 quelque chose **d'extrêmement** important **c'est ce qui manque** dans  
353 tous les pays arabes majoritairement et qui a eu véritablement ce que  
354 je pensais quand j'avais discuté avec **Moncef Marzouki le président**  
355 tunisien il était de ceux qui pensaient qu'il faut qu'on ouvre dialogue  
356 avec toutes les tou-tous les partis parce qu'**on** ne peut pas décider de  
357 politiquement qu'un camp doit disparaître et aujourd'hui la position  
358 ce qu'**on** dit par rapport à l'Égypte **moi j'étais très critique** j'ai même  
359 écrit un article qui est-était de dire il faut dépasser l'islam politique  
360 l'islamisme en disant c'était une réponse à l'état nation au début du  
361 vingtième siècle en face de la colonisation et **aujourd'hui on est dans**  
362 une impasse complète on est aujourd'hui dans le monde arabe /heu  
363 égyptien, mais regardez ce qui se passe en Syrie regardez ce qui se  
365 passe dans toute la région en face d'une polarisation les laïques d'un  
366 côté les islamistes de l'autre pas de dialogue **une polarisation qui ne**  
367 répond pas aux vraies questions les questions de l'équilibre



### **B. La répétition**

Dans notre corpus, la répétition prend plusieurs formes, telles que les différentes formes de reformulation et de reprise, les répétitions spécifiques, comme : la litanie et la semi-litanie.

#### **Exemple. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

940. migrants (.) **ça fait honte** de voir ce que s'est passé à Calais (.) **ça fait honte** au  
941. bord de l'Europe de voir des rouleaux de fils de fer de barbelés pour que les  
942. gens n'entrent pas (.) **ÇA FAIT HONTE** que la conscience occidentale se soit  
1003. c'est indigne pendant deux étés- quatre ans de suite vous avez 1400 civiles  
1004. morts et le monde se taise c'est indigne et que ceux que moi j'ai rencontrés de

#### **Exemple 2. Débat : L'islamophobie**

- 60 et : extrêmement problématique alors moi je veux rev'nir au débat maintenant qui  
61 est le nôtre (.) quand on aborde ces questions **il faut être rigoureux(.) faut être**  
62 **rigoureux sémantiquement faut être rigoureux historiquement** (.) or /euh Pascal

#### **Exemple3. Conférence : Notre rapport au prophète**

636. évidence (.) le le la confiance en Dieu (.) lui faire confiance (.) lui FAIRE  
637. CONFIANCE (.) musulmans français (.) musulmans de France est-ce que vous lui  
638. **faites confiance** ↑ au bout du compte c'est ça (.) au bout du compte c'est ça (.) est-ce  
639. qu'on lui fait confiance ↑ et si on lui confiance on comprend qu'une seule chose on

La répétition en tant qu'activité discursive à visée argumentative est largement employée par T. Ramadan soit dans les débats ou les conférences. Elle peut être considérée comme un procédé qui relève de l'« espace de crédibilité », du fait qu'elle « *donne l'impression d'être le gage d'une vérité* » (Charaudeau, 2006c). Elle permet également de construire une identité puissante ou une image crédible d'un orateur qui « sait expliquer », nuancer ses opinions en prenant en considération le point de vue opposé, un orateur au discours maintenu et préservé (López Muñoz, 2005, p. 163).

### **C. La citation et l'autocitation**

Rapporter le discours de l'autre et rapporter son propre discours sont deux stratégies énonciatives et argumentatives amplement employées par T. Ramadan dans son discours, que nous caractérisons comme un discours citatif. Cependant, la nature ou l'ancrage du discours rapporté diffère selon la situation interactive dans laquelle se trouve l'orateur. En fait, il cite beaucoup plus des discours de droit, des organisations internationales et des experts lorsqu'il débâte, et des discours de source

religieuse dans ses conférences. Cela s'explique évidemment par le cadre participatif propre à chaque situation.

### Exemple 1. Débat : L'islamophobie

277 on les laisse entrer les réfugiés musulmans et le Pape vous a répondu le Pape a eu  
278 cet acte de courage fondateur en disant je vais accueillir des musulmans parce que  
279 le réfugié est réfugié il n'a ni couleur ni statut ni religion il a un état de dignité à  
280 **respecter** voilà la parole du Pape que je respecte et ce que j'ai dit en- (.) au Qatar  
281 ce que j'ai dit au Moyen-Orient et ce que j'ai répété au Maroc honte aux musulmans  
282 honte aux états des états arabes qui n'accueillent pas les réfugiés comme ils  
283 **devraient le faire** vous voyez cette parole critique par rapport aux états vous allez  
284 pas pouvoir faire la leçon, mais moi j'aimerais pas je ne peux pas monsieur faire la

### Exemple 2. Conférence : Les clés du vivre ensemble

766. qu'on dise en France ce que disait Boubaker le sociologue quand il avait dit un  
[Ahmed Boubaker sociologue et professeur à l'université de Saint-Etienne]  
767. jour non non il faut arrêter de nous dire nous qu'on est issu de l'immigration  
768. nous on est héritier de l'immigration(.) c'est un héritage il y a de la dignité de  
769. là où on vient on n'est pas issu (.) on hérite et on apporte quelque chose de

Ces deux stratégies, de citation et de l'autocitation, viennent appuyer la construction des divers éthos et images affichés de lui-même (Micheli, 2007, p. 72). Elles lui confèrent une certaine « assurance de soi » et « des postures autoritaires » qui viennent renforcer sa crédibilité et celle de son discours (Muñoz, 2006), et consolident de ce fait sa légitimité (Varga, 2020) aux yeux de son public et ses adversaires. Une telle crédibilité fondée sur la citation ne doit pas négliger la nature et les sources des discours cités, son discours ne doit pas reprendre des rumeurs et des discours flottants, mais il doit se référer à des sources authentiques (Micheli, 2007, p. 72). En effet, cet aspect est pris en considération par T. Ramadan dont le discours se réfère généralement à des sources énonciatives connues comme : les propos des hommes politiques, d'experts, de philosophes, etc., des sources sacrées, comme : le Coran et la tradition prophétique.

### Exemple 3. Débat : À quoi sert Dieu

354 je pensais quand j'avais **discuté avec Moncef Marzouki** le président  
355 tunisien il était de ceux **qui pensaient qu'il faut qu'on ouvre dialogue**  
356 avec toutes les tou-tous les partis parce qu'on ne peut pas décider de

**Exemple 4. Conférence : Le devoir d'intelligence**

107. il va l'appeler à un devoir d'intelligence quand il va directement et on le sait  
108. ceci c'est l'élément fondateur quand **il dit** *ba 'da 'a 'ūdu bi-llah mina al-*  
109. *ṣayṭani al-raḡim bi-'smillah al-rahman al-rahim 'iqra 'bismi rabika al-laḏī*  
110. *ḥalaq* quand il lui dit l'appel de Dieu l'appel que Dieu va donner à ta dignité  
[Après que Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé » verset 1 sourate 96 : Al-alaq (L'adhérence) ]  
111. en tant qu'un individu c'est ta connaissance tu es par la connaissance tu es par la

**Exemple 5. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

580. réponses de nos spiritualités respectives des des discussions extraordinaires que  
581. j'ai du- j'ai eu avec (incompr) à **Genève un juif engagé** ce qu'on à faire avec  
582. **Edgar Morin** des vraies questions de sens c'est tellement important qu'on fait  
583. un deuxième volume là maintenant il devait être avec nous ce soir il a dû-il

**Exemple 6. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

86. on prie à l'heure ça c'est la règle, mais la norme qu'est ce que c'est ↑c'est pour se souvenir de  
87. **Dieu wa 'uqim al-salata li-ḏikrī** c'est à dire la règle tu vas l'applique pour te souvenir de du  
[« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore Moi donc et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi. » . Verset 14.Sourat 20 : Taha]  
88. sens de la règle le sens de la règle c'est être avec Dieu dans les deux il faut un équilibre fais

La crédibilité de l'orateur s'appuie sur le fait qu'il se présente à travers le discours rapporté comme le porte-parole des musulmans en France et en Europe, des opprimés musulmans et du monde entier. Il s'aligne, aussi, à la communauté des philosophes, des intellectuels, des activistes sociaux, les défenseurs des droits de l'homme, et des institutions internationales.

**Exemple 7. Débat : À quoi sert Dieu**

- 687 questions liées à la judéophobie la Christianophobie et l'islamophobie  
688 il y avait Doudou Diène qui représentait tout ce travail là au niveau des  
689 Nations Unies on a travaillé là dessus et c'est vrai il y a quelque chose  
690 aujourd'hui sur le plan du fait religieux qui est une réduction une  
691 critique qui est parfois tout à fait simpliste ce que pourtant il faut dire  
692 que tous ensemble nous soyons d'accord sur une chose c'est que le

**Exemple 8. Débat : La religion dans la ville**

- 106TR /ben simplement maintenant dans notre vie quotidienne on respecte  
107 la loi qu'est ce que dit la loi↑ vous avez votre liberté de conscience et  
108 **votre liberté de culte** donc par exemple dans votre liberté de

109 conscience vous pouvez prier vous pouvez heu jeûner et et vous  
110 pouvez avoir une expression par exemple d'une éthique sociale ce que

### **Exemple 9. Débat : L'islamophobie**

96 chiffre à l'appui non pas dans les espèces vagues idées théoriques que vous avez, mais  
97 chiffre à l'appui dans tout ce qui est produit par des institutions qui utilisent le terme  
98 islamophobie l'OSCE l'observatoire de des/euh de /euh de Vienne les Nations Unies  
99 et (.) l'Union Européenne la seule le seul pays non pas le seul pays le seul cercle

#### ***D. Discréditer l'autre***

Toutefois, toute stratégie de «crédibilisation de soi» s'accompagne d'une stratégie de «décrédibilisation d'autrui» (Micheli, 2007, p. 70). Souvent, T. Ramadan, dans sa quête de crédibilité, doit d'abord disqualifier l'autre et son discours, que ce soit un homme politique, un média, un intellectuel, un groupe religieux ou autre. Cette stratégie comprend plusieurs procédés, comme : l'ironie, la critique, la délégitimation, l'attaque.

Nous citons à titre d'exemple, l'extrait suivant, il critique voire accuse P.Bruckner (son interlocuteur), et deux autres personnalités C. Fourest et BH Levy, de détourner, selon lui, souvent ses propos. La décrédibilisation est énoncée à la ligne (414), la réfutation à travers l'acte assertif «j'ai pas dit ça monsieur» précède la confirmation des propos qu'il a tenus et qui font l'objet d'une négociation de la position d'impartialité dans la solidarité avec toutes les victimes du terrorisme partout dans le monde. Ainsi, T. Ramadan se montre plus crédible, car il est plus juste et plus impartial dans la condamnation du terrorisme et dans la solidarité avec ses victimes. Contrairement à P. Bruckner, qui est montré comme solidaire seulement avec les siens : les victimes françaises et européennes.

#### **L'accusation. Extrait 1.Débat : L'islamophobie**

412 que je n'étais pas Paris regardez comment vous avez tordu mon propos mais ça c'est  
413 une une une- c'est assez courant entre Caroline Fourest Bernard-Henri Levy et vous  
414 vous êtes des habitués du tordu-de tordre le propos j'ai pas dit ça monsieur j'ai dit  
415 je suis pas Paris mais je serai Paris si vous dites je suis Istanbul je suis Beirut je suis  
416 Damas je suis Bagdad je ne fais de différence aucune entre victimes du terrorisme je  
417 ne vois pas pourquoi je serai Pais et j'oublierai Beirut qui était le lendemain ou la

T. Ramadan défend un point de vue selon lequel, il faut entendre le point de vue de l'adversaire, discuter avec lui au nom de la liberté d'expression, même si son discours est inacceptable. Ainsi,

il évoque l'interdiction de BH. Levy d'entre en Tunisie, T. Ramadan est contre cette décision. Selon lui, il fallait laisser entrer Levy en Tunisie discuter avec lui, du fait qu'il est facile à le contredire vu que son discours est sans fondement, comme le montre les exemples suivants :

**L'ironie. Extrait 2. Débat : La liberté d'expression**

- 290 maintenant par exemple je suis dans le débat avec lui et je serais le  
291 premier à dire j'étais même par exemple contre l'interdiction qui était  
292 faite en Tunisie de laisser entrer BHL [Bernard Henry Levy] et on lui  
293 a dit de partir j'ai dit non faite le venir et discuter BHL n'est pas  
294 difficile à contredire vu la [l'amplitude du vide qu'il y a derrière ses  
[Les rires du public]  
295 propos /ben enfin ça c'est autre chose [mais/heu « y en a  
[Les rires du public]

**La critique. Extrait 3.conférence : Le devoir d'intelligence**

60. dire avoir droit par exemple à :: /heu deux pages du Monde qui ne parle à aucun  
61. moment ni d'un livre ni du message mais systématiquement de la personne (.)  
62. sept papier cinq papiers du Médiapart qui ne parlent pas du discours mais qui  
63. parlent de la personne ou qui essaient de dénigrer ou par exemple qui vous disent  
[...]  
67. personne (.) parce que en fait il y a un déplacement sur le message (.) c'est à dire  
68. qu'on laisse le message et sa substance et on veut s'attaquer aux personnes  
69. aux organisations sans aller au fond de ce qui est dit et nous ce que nous devons  
70. défendre c'est le message loin des superficialités (.) plutôt que de dire par  
71. exemple dans l'article comme le monde vous savez quand il était jeune il écoutait  
72. Johnny Halliday (.) quoi ma gueule qu'est ce qu'elle a ma gueule ↑on entend tout  
73. au Bourget même Johnny Halliday (.) la superficialité de ce propos fait que nous  
74. le devoir d'intelligence c'est de sortir de ça et dire nous ce qu'on veut

***1.6.2 Les stratégies de légitimité***

Ces stratégies relèvent du domaine de la légitimité ou « le droit à la parole » du locuteur, qui s'inscrit dans un contrat de communication donné, lequel lui confère une certaine légitimité ou un « pouvoir de dire ». Ainsi, la légitimité est liée au statut institutionnel du sujet parlant, elle se révèle à travers la concordance entre les actes de parole, le locuteur et la situation d'énonciation ou de communication (Charaudeau, 1995a). Le locuteur peut afficher sa légitimité et son « droit à la parole » en assumant son statut et en l'affichant dans son discours. Il peut aussi l'échanger pour un autre et acquérir une nouvelle légitimité. Comme il peut faire appel à un consensus sur une question précise, ce consensus s'impose à tous les interlocuteurs, ou se référer à un savoir collectif partagé

et accepté par tous (Charaudeau, 1995 a). Aussi, l'affirmation d'autorité est un mode d'action sur l'autre, c'est aussi un procédé argumentatif, tout comme le savoir, l'expérience, et le statut (Vanoye et al., 1981, p. 40).

### 1.6.2.1 *Légitimité institutionnelle ou par statut social*

C'est la légitimité liée au statut institutionnel et à « la reconnaissance d'un sujet » par les autres à travers l'identification et l'acceptation d'une valeur partagée par tous les membres d'une société. Cette dernière attribue au sujet un certain pouvoir d'agir (Charaudeau, 2005, p. 50). Ainsi, T. Ramadan était un enseignant de philosophie et de littérature française en suisse. Il a été sollicité au titre d'islamologue et professeur de théologie à l'Université d'Oxford, il était aussi un conseiller du gouvernement britannique et notamment de l'administration de Tony Blair pour lutter contre l'extrémisme et le radicalisme islamiste. En effet, cette légitimité institutionnelle lui permet de prendre la parole lors des débats autour de la radicalisation. Mais aussi, traiter les questions liées à l'enseignement, l'intégration et la mixité sociale.

#### Exemple 1. Débat : L'islamophobie

1 **Anim** (incompr) votre œuvre est publiée dans une trentaine de langue et vous publiez chez  
2 Grasset Un racisme imaginaire sous-titre islamophobie et culpabilité (.) Tariq  
3 Ramadan vous êtes/euh : professeur d'études islamiques contemporaines à l'université  
4 d'oxford (.) directeur de centre de recherche/euh sur la législation islamique et  
5 l'éthique (.) vous avez publié de nombreux ouvrages le dernier en date le génie de  
6 l'Islam sous-titre initiation à ses fondements sa spiritualité et son histoire c'est au

#### Exemple 2. Débat : La religion dans la ville

1 **AnimBD** cette rencontre sur les religions et ce débat si portant fête le titre de  
2 de de deux jours la religion dans la cité la religion dans la ville/heu  
3 nous avons trois personnalités pour en parler qui sont connues pour  
4 être de vraies personnalités pour avoir es opinions tranchés et sur un  
5 sujet qui assez clivant même si/heu vous le verrez nous avons fait un  
[...]  
33 puis on a **Tariq Ramadan** qui est ici à nos côtés /heu qui est sans doute  
34 /heum au dans le monde des islamologues s'exprimant en français  
35 celui le plus connu le plus regardé /hein je crois sur internet vou-il y a  
36 des millions de gens qui peuvent vous suivre sur certaines de vos  
37 vidéos il nous dira et le dit que c'est une spécialité dans le monde  
38 francophone dans ce monde francophone il est en plus le plus  
39 controversé et donc nous l'avons invité parce qu'il vient de sortir un  
40 livre aussi qui s'appelle Le génie de l'Islam qui est une volonté de : à

### 1.6.2.2 *Légitimité par filiation et par formation*

La légitimité par filiation être « bien né » renvoie à une légitimité « héritée » ; laquelle peut être naturelle « être le fils de x », sociale (groupe ou couche sociale), religieuse, etc. Elle peut être associée à autre type de légitimité celle de la formation ou être « bien formé ». C'est le fait de côtoyer des écoles de renommées, de faire de hautes études universitaires, etc., d'occuper des fonctions dans des institutions et des organismes importants, nationaux ou internationaux (Charaudeau, 2005, p. 54-55). Or, T. Ramadan est l'un des petits fils d'Hassan Al banna, le père fondateur de la confrérie des frères musulmans. Mais, tout en profitant d'un tel héritage, il essaie souvent de se distancier de cela, pour s'affirmer par sa légitimité de formation en tant que philosophe et enseignant, un penseur, un réformiste musulman. Il est aussi, il le revendique souvent, un élève de l'école laïque, universitaire suisse, détenteur d'une thèse en philosophie, une formation religieuse à al-Azhar en Égypte, maîtrisant la langue arabe, française et anglaise, connaisseur des deux mondes arabo-musulman et occidental.

#### Exemple 1. Débat : La liberté d'expression

811        disaient notre solution est l'école privée j'ai dit non moi **je suis un**  
812        enfant de l'école laïque genevoise et c'est que j'ai appris le débat et  
813        c'est là que j'ai appris à penser et c'est là que j'ai appris l'ouverture

#### Exemple 2. Débat : À quoi sert Dieu ?

199MO                                [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
200MO    [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a tant de respect de la  
201TR    [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
202MO    religion [que mais non  
203TR                                [non non attention attention la façon non non la façon

### 1.6.2.3 *Légitimité par l'expérience et la compétence*

En ayant une longue expérience et montrant une compétence dans un domaine précis procure à l'orateur la qualité d'être raisonné et modéré. Cela lui donne une légitimité d'expérience et de compétence. Alors que la légitimité par mandatement et dans ce cas-là une légitimité populaire, qui peut se transformer en légitimité de représentativité (Charaudeau, 2005, p. 59). En effet, T. Ramadan est toujours invité en tant que représentant des musulmans ou du moins représentant le point de vue de l'islam sur des questions politiques et sociales comme : la laïcité, le port du voile,

l'intégration, etc. De plus, du fait qu'il se présente toujours comme le défenseur des droits politiques et sociaux des musulmans français, des migrants, des jeunes issus de quartiers défavorisés. Sa popularité a augmenté au fil des années auprès des jeunes musulmans des quartiers, des étudiants et de la couche moyenne des musulmans de France. Il est invité sur tous les plateaux de télévision française comme la voix des musulmans de France et d'Europe.

**Exemple 1. Débat : La religion dans la ville**

731TR [prend les extrémistes comme étant eux la preuve de la non intégration  
[une femme dans la salle crie et H.Hasquin lui demande de se taire]  
732 jusqu'à preuve du contraire [ces extrémistes que ce soit aux États Unis  
733AnimJPJ [Nadia Geerts  
734 que ce soit en Angleterre où j'étais dans la task force du gouvernement  
[Une task force (en anglais) est une organisation temporaire créée pour exécuter une tâche donnée]

**Exemple 2. Débat : À quoi sert Dieu**

199MO [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
200MO [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a tant de respect de la  
201TR [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
202MO religion [que mais non

### **1.6.3 La stratégie de captation**

Ces stratégies se résument dans l'attraction et l'adhésion émotionnelle de l'allocutaire au discours tenu par l'orateur. Ce dernier cherche la connivence avec l'autre ou l'auditoire en créant des liens affectifs avec lui. Il veut le séduire et capter son intention. Pour cela, des procédés peuvent être mobilisés dans le cadre des stratégies de captation, comme : l'intonation de la voix, le récit, discours de suggestion, de connivence, l'humour, etc., dont l'objectif est « *déclencher des imaginaires émotionnels* » (Charaudeau, 1995a). Charaudeau cite certains procédés de captation, comme :

#### **1.6.3.1 La dramatisation**

Ce processus relève de l'« espace de captation ». Il en découle trois types de discours : un discours de victimisation. Lorsque le locuteur se présente comme le porte-parole d'un tiers victime d'un certain malheur. Le second est un discours qui dresse le portrait de l'ennemi comme un mal éminent. Et le troisième est un discours d'héroïsation, qui met en scène la figure du héros, où



l'énonciateur se donne l'image du héros auquel le public doit s'y identifier et s'y projeter. Il peut se présenter comme un réparateur d'un trouble social et défenseur de ses victimes. De plus, la stratégie de dramatisation se réalise à travers un autre procédé qui est l'amalgame ou l'analogie, qui est un rapprochement entre deux faits complètement différents sans que le point de similitude entre les deux faits soit expliqué, ainsi elle ne peut être ni explicative ni objective (Charaudeau, 2006 c). En effet, dans un débat face à P. Bruckner (Extrait 1), T. Ramadan assimile les conséquences du discours de ce dernier et certains intellectuels français aux objectifs de DAECH qui vise à diviser les sociétés occidentales. Cette analogie difficile à accepter et à comprendre a été réfutée par P. Bruckner, et T. Ramadan s'est vu obligé d'expliquer que l'assimilation porte sur les objectifs et non pas sur les moyens ou l'idéologie, en fait, même ce point de similitude reste à discuter.

#### Extrait 1. Débat : L'Islamophobie

177 Dieu sait si-moi je les accepte vous savez entre nous je suis moi sur une liste de  
178 **DEASH vous n'y serez pas = vous savez pourquoi vous n'y serez pas↑ parce que**  
179 **vous êtes l'un des objectifs** de ce qu'ils veulent eux ils veulent la fracture dans la  
180 société **c'est exactement le même discours** les t-vous êtes un allié intellectuel  
181 **objectif de LA FRACTURE** dans la société occidentale pourquoi parce que vous  
182 en train de me parler de quelques personnes qui sont contre le sentiment victimaire  
183 nous sommes tous d'accord là-dessus maintenant monsieur répondez clairement à la

En fait, ce que nous avons remarqué est que T. Ramadan se montre comme le musulman fort, qui a pu surmonter les difficultés et s'imposer dans le champ intellectuel francophone, il se montre comme un modèle à suivre, et comme un guide spirituel et social des musulmans de France. Il refuse le discours victimaire que certains musulmans entretiennent, et c'est l'une des critiques adressées par ses adversaires. Et pour y répondre, T. Ramadan dément que son discours est victimaire mais, c'est un discours de courage et de délivrance (Extrait 2).

#### Extrait 2. Débat : L'islamophobie

506 identifier des victimes du racisme ça existe contre les noirs **comme ici dans notre**  
507 pays contre les Espagnols les Italiens les Turcs les Portugais ça existait le discours  
508 victimaire c'est entretenir ceci en disant o'est pas aimé on se-non moi ça fait  
509 **trente ans que sur le terrain** je dis exactement le contraire de ça justement pas la  
510 victime DEBOUT **citoyens libres pensons notre présence et** apportons quelque  
511 chose à la société et bien aujourd'hui je peux vous dire une chose que dans

Il démontre que son discours est un discours apaisant et d'intelligence, qui fait appel à la raison, à l'action et au changement. Ce discours ne fait que revendiquer certains droits citoyens des musulmans en France, il défend et réclame le vivre ensemble, la démocratie et l'égalité pour tous (Extrait 3).

**Extrait 3. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

170. comme aux Français de confession musulmane ceux qui ont suivi ce que je dis  
171. depuis des années savent qu'est ce qu'un leitmotiv PERMANENT que je  
172. répète **nous ne sommes pas des victimes** nous devons nous des su-nous devons  
173. devenir des sujets des sujets citoyens qui prenant leurs responsabilités il faut  
174. aujourd'hui pour relever le vivre ensemble et l'agir ensemble (.) passer de la  
175. psychologie de la victime à la détermination des sujets (.) la détermination des  
176. sujets c'est à dire j'ai une : (.) j'ai (.) des responsabilités humaines et puis j'ai  
177. des responsabilités citoyennes la citoyenneté ce n'est pas une liste de droits  
178. que je réclame c'est un corps de responsabilité que je dois pouvoir également  
179. /euh reconnaître et dans lesquels je dois m'engager (.) et c'est ça

De plus, cette stratégie est renforcée par une stratégie argumentative spécifique. Celle de l'appel à l'action, qui s'appuie sur plusieurs procédés comme : l'incitation, les actes déontiques d'obligation et de nécessité, les actes directifs, etc. (Extrait 4).

**Extrait 4. Conférence : Le devoir d'intelligence**

509. ne commencez pas à vous dire comme je l'ai entendu 'faut qu'on quitte ce pays, mais  
510. NON non seulement 'faut pas le quitter 'faut y rester il faut rester 'faut y travailler et  
511. être de plus en plus visible dans ce pays (.) de plus en plus visible mais avec des  
512. alliances ne pas se penser musulmans contre les autres se penser FRANÇAIS avec  
513. tous les français de principe FRANÇAIS avec tous les français qui défendent une idée  
514. digne de la France de demain elle sera plurielle elle sera respectueuse elle ne sera pas  
515. une Fran- France qui a peur nous ne sommes pas des agents de peur et nous résistons  
516. (.) non non (..) non ça ça veut dire qu'il faut travailler donc en l'occurrence il faut que  
517. nous nous engagions à ça il faut que nous engagions à ça et moi j'entends de plus en

**1.6.3.2 L'interrogation**

L'interrogation est un procédé discursif et argumentatif, il peut être considéré comme un procédé de captation, parce que le locuteur attise la curiosité, attire et garde l'attention de son interlocuteur. Pragmatiquement, chaque énoncé interrogatif a un objectif précis ; lequel peut demander l'information, la confirmation, savoir si l'interlocuteur détient l'information, faire avouer, informer

un tiers témoin (Kerbrat-Orecchioni, 2001, p. 86). L'énonciateur, en posant la question, se met en position de « maîtrise de raisonnement ». Aussi, en position dominante et supérieure à l'autre, alors que la question rhétorique a pour objectif de prendre un tiers comme témoin, et d'arriver à un consensus à partir de la réponse donnée par l'énonciateur lui-même (Charaudeau, 2006 c). En effet, nous avons remarqué deux emplois différents de la question par T. Ramadan selon l'interaction dans laquelle il se trouve. Ainsi, dans les débats, il utilise, généralement, la question dans le but d'embarrasser ou d'agacer son interlocuteur (Extrait 1), et prendre le public comme témoin pour introduire ensuite un argument. Alors que dans les conférences, il utilise beaucoup les questions rhétoriques dans un but argumentatif. Il garde ainsi l'intention de l'auditoire et éveille sa curiosité (Extrait 2). Il s'amuse parfois à lui poser des questions directes pour détendre l'atmosphère. Aussi, il montre son côté plaisant, sympathique à travers quelques énoncés humoristiques (Extrait 3).

#### **Extrait 1. Conférence : La religion dans la ville**

466TR [est ce que je peux vous  
467 poser une question là-dessus ↑  
468TR [pourquoi pourquoi ça ne pose absolument pas aucun problème à  
469NG [bien sûr  
470TR l'Espagne à l'Italie au Portugal à la Norvège à la Suède à l'Angleterre  
471 à tous les autres pays pourquoi pourquoi tout à coup on a ce problème  
472 quand vous arrivez à un guichet en France ou en Belgique la tenue  
473 vestimentaire vous dites /ah ↑ y a trop de religieux de ce que vous  
474 présentez et partout ailleurs ce n'est pas un problème ↑est ce que vous  
475 pouvez m'expliquer ↑est ce que ça c'est de la laïcité↑ ou c'est une

#### **Extrait 2. Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

369. de nous tuer vous êtes en train d'humilier les peuples et donc on va aller (.) contre cette  
370. humiliation là et ça c'est une lecture politique importante c'est-à-dire *al-qā'ida* souvenez-vous  
371. Aymen Al-Zawahri (.) **qu'est-ce qu'il dit** ↑**il dit** on a tué le dictateur en Égypte vous en avez  
372. mis encore un un pire alors on va vous tuer vous parce que on a compris que c'est vous le  
373. problème c'est pas c'est pas Moubarak ou c'est pas Sadat c'est ceux qui le soutiennent (.)  
374. **donc** quand on a une logique (.) de tuer des innocents là-bas c'est quelque chose absolument à  
375. condamner mais il y a quelque chose de logique-là derrière dans ce que dit Al-Zawahri il y a

#### **Extrait 3. Conférence : Les clés du vivre ensemble**

617. ces lieux là c'est leur interaction dans leur environnement c'est le voisinage (.)  
618. c'est la possibilité de discuter il y en certains ils les invitent dans les mosquées

619. pour leur montrer qu'ils sont normaux 'y a pas de kalachnikovs 'y a pas  
620. [Rires du public]  
621. d'armes venez venez on est gentil (.) et on mange (.) mais ça ' peut pas être  
[Rires du public]  
622. 'y a quelques chose qui manque on est des sinistrés des sinistrés d'un dialogue

Finalement, nous constatons que les procédés et les stratégies énonciatives que nous avons dégagés, tout au long de ce chapitre, sont liés aux stratégies discursives suivies par T. Ramadan. Ainsi, les actes de langage, les places, les postures énonciatives sont exploités pour garantir une la crédibilité de l'orateur. Laquelle est intimement liée à sa légitimité qui découle de sa légitimité naturelle, étant un des héritiers spirituels de son grand-père. Alors que son statut social et professionnel lui permet un droit de parole dans plusieurs domaines, comme l'enseignement et la religion. Il se donne aussi le droit de traiter des questions politiques et des problèmes sociaux. Cela est dû aussi à ses compétences intellectuelles, linguistiques et philosophiques. De plus, sa présence sur le terrain depuis plus de 25 ans lui a procuré une popularité, une visibilité, mais aussi une certaine autorité. T. Ramadan est aussi un orateur habile qui sait capter l'attention du public et des autres débatteurs. Il peut les faire adhérer à ses positions et points de vue grâce à la qualité de ses arguments, son calme apparent et sa bonne humeur.

### ***Conclusion du chapitre2***

L'analyse énonciative de notre corpus s'est avérée plus complexe, mais plus révélatrice sur les modalités discursives, linguistiques, et la personnalité même de l'orateur T. Ramadan, ou du moins celle qu'il affiche devant son public et dans ses débats.

En effet, les actes de langages produits par T. Ramadan dans ses débats sont du type représentatif/assertif, ils correspondent à son intention d'exprimer ses points de vue, ses positions et ses croyances. Or, les valeurs illocutoires des actes de langage sont variées. Elles peuvent correspondre à la critique, le reproche, la réparation, le commentaire, dont la visée illocutoire directe ou indirecte est influencer, convaincre et faire adhérer l'autre ou le public à son point de vue. Ces actes sont secondés par des actes directifs de type demande/question, la modalité déontique de nécessité et d'obligation constituée de la forme impersonnelle déontique associée au verbe modal falloir/devoir. Alors que les actes dans les conférences sont des macros actes de langage du type présentatif/assertif, appuyés par des actes performatifs, des actes déontiques pour

exprimer la nécessité et l'obligation, des actes directifs comme la demande, l'ordre, et la question rhétorique.

La conférence est constituée de séquences qui se succèdent et s'emboîtent selon un mouvement explicatif argumentatif. Aussi, l'objectif perlocutoire des macros actes dans les conférences est d'agir sur le stock informationnel du public à travers : l'explication, l'argumentation. L'orateur veut convaincre son auditoire de la nécessité de changer de croyance, d'attitude, d'habitudes, de façon de réfléchir et d'agir face aux défis de l'adversité, aux crises identitaires et sociales.

Il importe de signaler également que les micros actes de langage dans les conférences sont intégrés dans des activités langagières, telles que : la narration à visée argumentative, la reformulation, la focalisation, la citation, l'explication, la justification, l'énumération, la répétition et l'argumentation. Cette dernière est initiée par une question et élaborée à l'aide des connecteurs comme : l'explicatif « parce que » (Adam 2005, 123). Alors que le connecteur d'opposition « mais » introduit généralement un argument important ou une réfutation, le connecteur argumentatif conclusif « donc » (Moeschler, 1989, p. 48-49) qui marque une conclusion ou une récapitulation. Aussi, d'autres actes sont relevés comme : les actes indirects dont la valeur est la requête, des actes délocutif déontiques d'obligation, dont la visée est l'incitation et le devoir de se révolter contre le statut du citoyen musulman de second degré, pour devenir un citoyen sujet égal aux autres. Et les actes présentatifs et expressifs, qui reflètent l'image d'homme ou l'exemple à suivre, un penseur musulman, et source d'inspiration.

Aussi, dans ses débats et conférences, T.Ramadan adopte des postures énonciatives diverses qui vont de la subjectivité à l'objectivité ou tentative d'objectivité. En effet, la subjectivité montrée de l'orateur, ou l'énonciation subjectivante s'établit à travers les prises de position, des points de vue affirmés et assumés. Les moyens énonciatifs subjectifs employés sont : les déictiques « je » et le nous « inclusif », les jugements de valeur, les modalisateurs/les subjectivèmes, l'insistance.

Cependant, l'énonciation objectivante adoptée par l'orateur, se révèle à travers des tentatives d'effacement énonciatif dans le but de se montrer neutre, donc être plus convainquant et plus persuasif. Les marques de l'énonciation objectivante sont les énoncés subjectifs, nuancés, introduits avec le connecteur « mais » qui introduit un point de vue modéré et une argumentation de concession.

Cela accompagne une posture d'effacement énonciatif avec l'emploi du nous « inclusif » et le pronom indéfini « on » qui renvoie à T Ramadan et derrière lui les musulmans, les débatteurs et le public. L'énonciation objectivante se réalise aussi à travers trois postures énonciatives : la première est la sous-énonciation, adoptée quand il rapporte le discours divin ou le Coran et le discours prophétique. Pour ensuite, donner une explication argumentée des textes qui débouche sur la déduction de leçons ou morales, selon son point de vue et sa compréhension des textes sacrés.

Il met en scène les propos des philosophes, des réformistes musulmans, des spécialistes, des organisations internationales, et les textes de loi. Or, il adopte une posture de surénonciateur, quand il rapporte le discours et les positions de l'autre ou l'opposant. Il rapporte les critiques, les reproches, et les points de vue, pour les contredire, les critiquer à son tour ou les réfuter à l'aide d'arguments. Il passe ainsi d'une posture dominée de sous-énonciateur à celle de dominant ou de surénonciateur. Cette mise en scène énonciative permet au débatteur et au conférencier de monter des points de vue différents, de les confronter (Vion, 1999, p.109), dans le but de mettre en avant son propre point de vue, d'expliquer et défendre ses prises de position. Aussi, il adopte des postures de coénonciateur pour rapporter des points de vue et des positions partagées.

Ces stratégies lui permettent de soutenir son point de vue et ses positions en rapportant son propre discours ou des discours alliés ou conformes qui consolident ses prises de position et dévalorisent du coup le point de vue de l'autre. Cette stratégie d'énonciation objectivante s'accorde le plus souvent avec une stratégie discursive et argumentative de concession, d'accord et de rapprochement, d'accord partiel limité par une restriction, réalisée au moyen de reformulations, justifications et des procédés d'identification.

Cette instabilité énonciative n'est pas la seule caractéristique du discours de T. Ramadan. Il est aussi caractérisé par une variation de rapports de places qui le relie à ses interlocuteurs, en fonction de leurs personnalités et les positions qu'ils occupent, et la particularité du débat dans lequel il est engagé et la thématique de la conférence. En effet, il suit des stratégies diverses pour garder un rapport de places dominant ou en position haute. Pour cela, il énonce des actes menaçants pour la face de son adversaire, comme : les actes directifs (question, demande, suggestion), les réfutations, l'insistance, l'accusation, l'interruption, les modalités de délocution et d'obligation, la critique et le reproche, les procédés d'exclusion ou d'inclusion quand il argumente. Il emploie les

déictiques inclusifs « nous », « nos » s'il cherche le consensus et le « vous » s'il veut se différencier de son interlocuteur, il s'affirme et exprime son point de vue.

Cependant, s'il se trouve dans un rapport de places dominé ou en position basse, il tente avec plus ou moins de succès de renverser le rapport de places dominant et se mettre en position haute. Pour cela, il adopte une stratégie d'attaque, de réfutation pour discréditer son adversaire en critiquant ses prises de position, et en discréditant son discours. La stratégie de T. Ramadan se résume dans un travail continu de figuration pour garder sa face, tout en menaçant la face de l'adversaire, en adoptant une stratégie agressive convenable et civilisée. En effet, pour garder un rapport de places dominant, renverser un rapport de places dominé ou l'équilibrer en sa faveur, il émet des actes menaçants pour la face, qui prennent des formes diverses. Ces derniers sont suivis d'une contre argumentation, s'il se trouve dans une relation conflictuelle qui tend vers le dissensus. Et ils sont suivis d'une argumentation concessive, s'il se trouve dans une relation de coopération qui tend vers le consensus et le rapprochement avec l'adversaire ou pour obtenir l'adhésion du public. T. Ramadan affirme ses positions et ses points de vue en affichant une certaine objectivité. Ainsi, ses propos prennent des teints nuancés : mentionnant le cas particulier où il s'est mis volontairement dans une position basse, mais en gardant une certaine tendance vers l'affirmation de soi. Ainsi, en adoptant une stratégie de concession qui attribue aux débats que nous avons analysés un caractère coopératif qui tend vers le consensus.

Alors que dans ses conférences, il occupe une position haute dans un rapport de places dominant et institutionnalisé, propre à ce genre d'interaction. Cette position haute se traduit à travers l'utilisation des formes énonciatives comme les formes d'adresse, qui le catégorisent lui et son public comme des citoyens, musulmans, français (suisse), et européens. Il emploie les formes d'adresse « vous » « citoyens français » « musulmans de France » « citoyens français de confession musulmane » « Français musulmans », « musulmans français », etc. Il affirme cette identité plurielle à travers les places modulaires de défenseur de tous les opprimés du monde, un penseur de longue date, un guide spirituel. Cette instabilité modulaire trouve son explication dans le statut socioprofessionnel du conférencier, qui lui permet de jouer des rôles divers.

De plus, les actes de langage sont différents de ceux émis lors de ses débats, il produit plus de directifs comme : la demande, la recommandation, l'interrogation, l'ordre, le conseil, qui confirment la position haute du conférencier. Aussi, nous avons relevé les assertifs/présentatifs qui

servent à expliquer, argumenter, informer, et qui dénotent le statut d'expert et teneur d'un certain savoir, en plus des actes indirects conventionnels de la requête et la recommandation. D'autres formes énonciatives confirment cette position, comme le « je didactique » (Maingueneau, 2014, p.133), les activités discursives comme l'explication, la définition, les différents types de reformulation qui s'apparentent au discours didactique. Ces formes de didacticité sont liées aux places subjectives de connaisseur, détenteur et transmetteur d'un savoir et de connaissance, et d'expert. Il renforce son image positive d'intellectuel, de philosophe en mettant en scène d'autres sources de sagesse et de réflexion comme la figure des philosophes reconnus, des spécialistes de droits de l'homme, des hommes politiques. Il entretient aussi l'image d'homme de religion et de morale en se référant au discours divin et prophétique. Cette analyse nous a menée vers une autre, celle de l'hétérogénéité énonciative et de l'interdiscursivité.

D'une part, l'analyse énonciative et locale démontre que T. Ramadan rapporte les propos de l'autre sous différentes formes : le discours direct, le discours indirect, la reprise, la rectification, la négociation des points de vue et l'autocitation.

T. Ramadan rapporte le discours divin et hadith en langue arabe, ils sont reconnus comme tels par le public. Ce discours sacré est directement traduit en français sous forme de reformulation intralinguale. Cependant, rapporter le discours de l'autre prend la forme d'un dialogisme interlocutif, selon divers procédés. Ainsi, après avoir rapporté le discours de l'autre, il peut émettre des jugements de valeur pour commenter le discours qu'il vient de rapporter, critiquer l'autre et son discours. Il reformule le discours de son adversaire pour s'y opposer dans le but de confirmer son propre point de vue ou une position antérieure. Il déduit le point de vue de l'autre, résume son propos, le reformule pour l'intégrer dans son propre discours pour le critiquer après.

Ce dialogisme interlocutif est utilisé dans un objectif argumentatif. En fait, il amorce une contre argumentation pour discréditer l'adversaire et son discours. Cela se révèle à travers l'emploi du connecteur argumentatif d'opposition « mais » qui suit la mise en scène du discours de l'autre. Aussi, il reprend des études, des définitions, des textes de loi, et les emploie comme des arguments d'autorité pour confirmer ses propos. Nous avons remarqué que T. Ramadan recourt souvent à l'autocitation, pour rapporter ce qu'il a déjà dit ou écrit. Elle relève de l'« insistance rhétorique » à l'oral (López Muñoz et al., 2006, p. 9), qui est employée par l'orateur comme un argument d'autorité (Rabatel, 2006, p. 80).



En adoptant cette stratégie énonciative et discursive, T. Ramadan actualise ses propos antérieurs en les mettant en relation avec l'actualité politique, sociale ou religieuse des musulmans en France et en Europe. Et ce pour insister et confirmer ce qui est dit/écrit dans le discours présent, justifier des prises de position antérieures, dans le but d'initier un mouvement argumentatif. Cette stratégie lui permet d'inscrire son discours dans une continuité temporelle et discursive qui traduit des prises de position inchangées et un discours stable et actuel.

La stratégie du dialogisme interlocutif permet à T. Ramadan de mettre en opposition son discours et le discours antagoniste, pour le contredire et le discréditer. Alors que dans le cas contraire, il s'agit d'un dialogisme concordant (Bonhomme, 2020, p. 20), à travers lequel il rapporte le discours de l'autre non-pas pour le contredire et le discréditer. Mais, plutôt pour arriver à un consensus : il adopte ainsi une posture de surénonciateur après avoir énoncé son accord avec les propos rapportés. Puis, il les développe pour atteindre un nouveau but argumentatif.

D'autre part, l'analyse globale du dialogisme ou l'interdiscursivité démontre que le discours de T. Ramadan dans son aspect religieux ou théologique l'inscrit dans une première formation discursive celle des frères musulmans. Mais, cette formation est liée à la formation des philosophes péripatéticiens grecs et leurs disciples arabo-musulmans : les rationalistes, ou les premiers réformistes, ainsi que la formation des réformistes arabes de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et la dernière génération les nouveaux du 20<sup>e</sup> siècle par une relation de succession. Or, la formation des « maqasidun » ou les « néo réformistes » entretient une relation d'alliance et de rapprochement avec la formation des philosophes occidentaux comme les rationalistes, la philosophie pratique de Kant et la pensée complexe d'E Morin. En revanche, elle est en relation d'opposition, de critique mutuelle et d'affrontement avec la formation des musulmans conservateurs ou les « salafis ». Bien que T. Ramadan ne se soit jamais considéré comme homme politique, mais ses avis prononcés sur des questions politiques et sociales constituent une orientation politique, qui l'oppose au discours de la droite, de l'extrême droite française, des laïques et l'inscrit dans la formation opposée celle du militantisme, de la gauche et de l'extrême gauche, cette dernière constitue l'allié politique espéré des frères musulmans.

Aussi, nous avons essayé de dégager l'image ou l'éthos affiché et entretenu par T. Ramadan dans ses débats et ses conférences, en nous référant aux résultats obtenus lors de l'analyse locale et globale du dialogisme, associés à d'autres critères énonciatifs. En effet, il préserve son éthos en le

réparant pour qu'il concorde avec son éthos prédiscursif. Cela implique qu'il tente de converger son éthos dit et son éthos préalable. T. Ramadan édifie un éthos complexe : il est le militant social, philosophe éclairé, penseur aux différentes facettes, le critique courageux, le réformiste, l'intellectuel, l'humaniste et le philosophe musulman moderne et modéré. Cette image s'ajoute à d'autres quand il est devant son public, il affiche celle du citoyen suisse francophone et européen, le citoyen-sujet musulman et actif, instruit et modéré. Il est aussi le grand frère, l'enseignant, et le guide spirituel qui les conseille, les guide et les incite à devenir des musulmans citoyens sujets, à agir ensemble et contribuer au développement social et politique dans leur pays.

Enfin, nous avons pris appui sur les résultats de nos analyses, tout au long de ce chapitre, pour déduire les stratégies énonciatives les plus importantes et voir comment collaborent-elles à la construction des stratégies discursives poursuivies et déployées par T. Ramadan dans son discours. En fait, son discours mobilise des procédés énonciatifs et argumentatifs qui attribuent une certaine crédibilité à son discours et sa personne selon l'interlocuteur à qui il s'adresse.

Ainsi, sa stratégie de crédibilité fait appel à des procédés comme la stratégie objective (Muñoz, 2006). Qui s'appuie sur la neutralité, en adoptant des postures énonciatives qui assurent un effacement énonciatif : ce dernier est consolidé par une activité argumentative et explicative qui illustre la vérité de son discours. La seconde stratégie ou posture est celle de l'engagement. Elle correspond à la posture de l'inscription énonciative, à travers laquelle l'orateur défend une prise de position ou un point de vue en assumant ses propos à travers les déictiques, les énoncés axiologiques et les subjectivèmes, la modalisation. Alors que l'argumentation est basée sur des procédés de généralisation, d'énumération, des arguments d'autorité et des arguments d'expérience personnelle. Citons également d'autres procédés comme la répétition, la citation, l'autocitation, discréditer autrui. La crédibilité qu'a pu acquérir T. Ramadan est fortement liée à une légitimité institutionnelle qui découle de son statut socioprofessionnel. Elle s'ajoute à une légitimité par filiation qui est une légitimité « héritée » et « naturelle » (Charaudeau, 2005, p. 54-55). En étant musulman de naissance, Européen d'adoption et bien évidemment le petit fils d'Hassan Al-Banna, cette légitimité s'ajoute à une légitimité de formation (Charaudeau, 2005, p. 54-55). Du fait, qu'il soit de l'école laïque, ayant un doctorat en philosophie, et formé en théologie à l'université d'Al-Azhar en Égypte. T. Ramadan a une longue expérience qu'il démontre à travers l'image qu'il s'est construite durant des années, dans ses débats, ses conférences, ses formations, son enseignement

et son militantisme à côté des frères musulmans. Il affiche ses compétences intellectuelles et discursives, et adopte un discours raisonné et modéré. Tout cela lui procure une légitimité d'expérience et de compétence, et une légitimité populaire, qui s'est convertie en légitimité de représentativité (Charaudeau, 2005, p. 59). Elle procure à T. Ramadan le droit de parler au nom des musulmans en France pour défendre leurs intérêts, revendiquer leurs droits sociaux et politiques, pour leur assurer une dignité citoyenne. Le discours de T. Ramadan est un discours captivant de par sa fluidité énonciative et discursive qui s'appuie sur des procédés comme la dramatisation, l'analogie, et l'interrogation. Il s'appuie aussi sur un raisonnement et une argumentation fondée sur des arguments de qualité, n'oublions pas son charisme, son élégance, sa courtoisie et son sens de l'humour qui lui procure une attraction reconnue même par ses ennemis et ses adversaires.

À la fin de cette analyse, nous dressons une conclusion générale, où nous allons reprendre notre cheminement méthodologique ainsi que nos principaux résultats. Nous émettons également les hypothèses et les perspectives à venir.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

## ***Conclusion générale***

Cette recherche s'est intéressée au discours de T. Ramadan dans deux contextes interactifs différents, à savoir les débats et les conférences. T. Ramadan qui est devenu célèbre grâce à ses apparitions et débats avec des journalistes et des hommes politiques français. Il a représenté pendant des années le nouveau visage de l'Islam en France et en Europe, un intellectuel musulman, engagé défenseur des droits des musulmans, il tient un discours différent de ses contemporains qu'ils soient des prédicateurs ou islamologues. Ayant un charisme, une éloquence élégante et facile, qui résulte d'une maîtrise de la langue française, des connaissances religieuses et culturelles diversifiées. Il est enseignant de profession puis professeur de théologie islamique à Oxford. Il s'est lancé dans un mouvement de contestation politique, sociale et médiatique pour les droits des musulmans en France et en Europe. Il se revendique également comme réformateur de la religion islamique, ce qui ne semble pas être une tâche aisée. Cependant, T. Ramadan a pu acquérir une certaine notoriété dans la communauté musulmane en France, en Belgique, au Canada et même dans d'autres pays francophones, arabes et africains.

Ce long parcours était marqué par de nombreuses polémiques, confrontations et même des interdictions de prendre la parole en public, d'entrer dans certains pays et universités, les accusations de viols, sa mise en examen puis son incarcération en 2018. Toutefois, il est libéré après quelques mois. Mais, l'image qu'il a construite durant des années s'est ternie. Cette image exceptionnelle a fait l'objet d'une analyse approfondie lors de cette recherche durant laquelle nous avons essayé aussi de dégager les stratégies énonciatives et discursives élaborées par T. Ramadan dans son discours dans un cadre interactif et pragmatique.

En effet, notre question de recherche était de savoir comment et de quelle manière se rapportent les formes énonciatives aux activités discursives investies dans le discours de T. Ramadan ? Pour répondre à cette question, nous avons considéré notre étude sur plusieurs axes : l'axe interactif et communicatif, l'axe énonciatif/pragmatique et l'axe discursif.

Tout d'abord, l'analyse interactive et communicative a montré que le débat et la conférence sont deux interactions formelles, à finalité externe, dont l'objectif est double. Or, leur organisation séquentielle comprend trois phases majeures : l'ouverture, le corps de l'interaction, la clôture. En effet, les séquences d'ouverture et de clôture sont ritualisées. Toutefois, la séquence d'ouverture et

## CONCLUSION GÉNÉRALE

de clôture de la conférence ont des formats instables comprenant des éléments constants et d'autres non.

Durant ses débats, T. Ramadan en tant que débateur principal occupe une place centrale dans la disposition spatiale des participants au débat. Il est confronté à des intellectuels, des philosophes, autrement dit des adversaires ayant un statut socioprofessionnel équivalent et des compétences linguistiques et culturelles remarquables. Cela trouve son explication dans les paramètres de collecte du corpus que nous avons établi.

Lors des débats, T. Ramadan est toujours calme, sa voix est naturellement placide et ferme. Il perd rarement le contrôle et quand c'est le cas, il retrouve assez rapidement son calme, cela correspond à l'image qu'il donne de lui-même en public. Ses débats oscillaient entre débats conflictuels et coopératifs. Où il a joué des rôles divers et a entretenu des relations interactionnelles différentes selon : le débateur à qui il fait face, l'animateur et sa façon de gérer le débat ainsi que les rôles endossés par ce dernier, et le public, qui diffère d'un débat à un autre et qui joue un rôle important dans le déroulement du débat.

En s'opposant à une certaine élite française, T. Ramadan entretient une relation conflictuelle avec les représentants de cette élite, selon lui. Dans l'absence d'une véritable volonté de consensus, T. Ramadan tend de convaincre le public et de gagner son adhésion.

Cette relation d'opposition et de conflit le lie non seulement à un débateur, mais aussi à l'animateur ou le modérateur lorsque ce dernier joue le rôle de l'accusateur ou du débateur. Ce conflit avec l'animateur s'étendait vers un conflit avec le public, qui semblait partager les positions de l'animateur et des autres débatteurs. Seulement, T. Ramadan s'obstinait à gagner l'adhésion du public et réussissait à l'avoir à certains moments du débat.

Généralement, T. Ramadan entretient avec les participants aux débats argumentaires des relations d'opposition qui tend vers le consensus et l'accord. Il a pu même acquérir leur concordance ou leur sympathie, telle que : la relation qui le réunissait avec M. Onfray, N Geerts et les animateurs Eddy Caekelberghs et J P .Jacquemin. Alors que sa relation avec P.Bruckner se termine dans le désaccord. Cette relation d'opposition se traduit dans les multiples zones de turbulence qui réunissaient T. Ramadan et ses adversaires durant les quatre débats.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Lors des conférences, T. Ramadan assume son rôle de conférencier et d'expert, qui détient l'information et tient à la faire passer à son auditoire. Il exerce son autorité en tant que telle pour imposer une ambiance de calme, de sérénité et de réflexion, durant toute la conférence. Il entretient une relation asymétrique et complémentaire avec son auditoire. Les thèmes de ses conférences se développaient selon le mode argumentatif, appuyé par des séquences narratives qui correspondent à des récits de vie, de faits passés et des anecdotes, etc. Tout de même, le niveau zéro d'interactivité supposait caractériser ce genre d'interaction est souvent dépassé. Du fait que le conférencier assurait une certaine activité en interpellant et interrogeant son auditoire ou les organisateurs de l'événement. Il lance des blagues et commente ses propres dits. Réciproquement, l'auditoire de T. Ramadan émet des feed-back, répond à ses salutations, ses remerciements, il réagit à ses blagues et répond à ses interpellations.

Nous récapitulons en dégagant quelques stratégies interactionnelles et communicatives, en effet :

- T. Ramadan adopte une stratégie coopérative, si le débat est argumentaire, où il instaure des relations d'opposition mais, qui tendent vers le consensus et l'accord.
- Il adopte une stratégie d'opposition, si le débat est conflictuel, où il instaure et entretient une relation d'opposition et de désaccord avec ses opposants, Ses principaux procédés sont : la réparation et l'interruption
- Durant les conférences, il opte pour un dynamisme interactif comme stratégie communicative

L'analyse énonciative et pragmatique a révélé que les actes de langage, produits par T. Ramadan dans ses débats, constituent une véritable stratégie énonciative. Ils sont du type représentatif/assertif, ils sont émis pour exprimer ses points de vue, affirmer ses positions, déclarer ses croyances. Néanmoins, les valeurs illocutoires de ces actes de langage sont variées, telles que : la critique, le reproche, la réparation, le commentaire, dont la visée illocutoire directe ou indirecte est : influencer, convaincre et faire adhérer l'autre ou le public à son point de vue. Ce type d'acte est second par des actes directifs de type demande/question, la modalité déontique de nécessité et d'obligation. Cette dernière est composée de la forme impersonnelle déontique associée au verbe modal falloir/devoir.

Dans les conférences, nous évoquons les macros actes de langage du type présentatif/assertif, appuyés par des actes performatifs, des actes déontiques pour exprimer la nécessité et l'obligation,

## CONCLUSION GÉNÉRALE

des actes directifs comme la demande, l'ordre et la question rhétorique. Les macros actes de langage sont le résultat d'une organisation textuelle et thématique. Elle est mise en œuvre en associant des micros actes de langage et des activités langagières et discursives spécifiques, telles que : la narration à visée argumentative, la reformulation, la focalisation, la citation, l'explication, la justification, l'énumération, la répétition et l'argumentation.

Nous avons relevé également les actes indirects dont la valeur est la requête ; des actes délocutifs déontiques d'obligation, dont la visée est l'incitation et l'expression de la nécessité de se révolter contre le statut du citoyen musulman de seconds degrés et occuper un meilleur statut celui du citoyen sujet égal aux autres. Alors que l'emploi des actes présentatifs et expressifs avait pour objectif d'afficher l'image de l'exemple de l'homme musulman, du penseur et d'une source d'inspiration.

Les actes de langage dans les conférences sont intégrés dans des séquences qui se succèdent et s'emboîtent pour constituer le corps de l'interaction, elles sont élaborées selon un mouvement explicatif et argumentatif. L'objectif des macros actes est d'agir sur le stock informationnel du public, d'élargir ses connaissances politiques, religieuses, et philosophiques. L'orateur tente de convaincre son auditoire de la nécessité de changer certaines croyances, d'attitudes, des façons de réfléchir, et l'incite à agir face aux défis de l'adversité, aux crises identitaires et sociales. Cet objectif se réalise à travers l'argumentation ou l'énonciation argumentative, qui est une activité et une stratégie centrale dans le discours de T Ramadan, dans les deux interactions (les débats et les conférences). Elle est toujours initiée par une question rhétorique, ou une interrogation avec : pourquoi ? Comment ? Etc. La réponse à la question posée par l'orateur/débatteur représente son argumentation. Elle est souvent construite à l'aide du connecteur explicatif « parce que » (Adam 2005, 123). Elle comprend aussi, l'utilisation du connecteur d'opposition « mais », qui introduit généralement un argument important ou une réfutation. L'orateur emploie le connecteur argumentatif conclusif « donc » (Moeschler, 1989, p. 48-49) pour conclure ou récapituler.

Un autre point commun entre le discours tenu dans les débats et celui des conférences, c'est la diversité des postures énonciatives, qui est une stratégie énonciative, allant de la subjectivité à l'objectivité ou tentative d'objectivité.

T. Ramadan montre sa subjectivité lorsqu'il exprime des prises de position, affirme son point de vue, il assume des déclarations ou des propos antérieurs. Cette subjectivité se révèle à travers les



## CONCLUSION GÉNÉRALE

déictiques « je » et l'« inclusif » nous, les jugements de valeur, les modalisateurs/les subjectivèmes, l'insistance.

Inversement, il se montre objectif ou tente d'être objectif à travers les postures d'effacement énonciatif afin de se montrer neutre, plus convaincant et persuasif. Cette stratégie d'énonciation objectivante est associée à des stratégies discursives et argumentatives de concession, d'accord et de rapprochement, d'accord par une restriction, elles se réalisent au moyen de reformulations, justifications et des procédés d'identification.

Précisément, la mise en place de la stratégie d'énonciation objectivante s'appuie sur des énoncés subjectifs nuancés introduits avec le connecteur « mais » dont rôle principal d'introduire un point de vue modéré et une argumentation de concession. Cette stratégie argumentative est renforcée par une posture d'effacement énonciatif avec l'emploi du « nous inclusif » et le pronom indéfini « on », qui renvoie à T. Ramadan et derrière lui les musulmans, les débatteurs, le public et les membres de la société en générale. Cette stratégie est souvent associée à une posture de coénonciateur pour rapporter des points de vue et des positions partagées.

L'énonciation objectivante se réalise sous formes deux autres stratégies. Ainsi, T. Ramadan adopte deux autres stratégies énonciatives dans le but de se montrer objectif et plus persuasif. La première stratégie est la sous-énonciation, employée lorsqu'il rapporte les propos philosophiques des réformistes musulmans anciens et contemporains, les avis des spécialistes des droits de l'homme, des instituts et des organisations internationales. Il adopte la même posture pour mettre en scène les propos divins et prophétiques, suivis d'une explication argumentée de ces textes. Ce mouvement d'explication conduit vers une conclusion ou une déduction de valeurs morales applicable aux temps modernes, selon son point de vue et sa compréhension personnelle des textes religieux.

La seconde stratégie est la surénonciation, quand il rapporte le discours et les positions de l'autre : l'opposant. Sa stratégie consiste à rappeler les critiques, les reproches, et les points de vue de son adversaire. Pour ensuite les contredire, les critiquer à son tour ou les réfuter en présentant des arguments qui semblent être plus solides. Le passage d'une posture de sous-énonciateur à celle de surénonciateur permet à T. Ramadan d'exposer des points de vue différents et de les confronter (Vion 1999, p.09). Pour mettre en avant son propre point de vue, de justifier et défendre ses prises de position.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Les stratégies énonciatives, mises en œuvre par T. Ramadan, lui permettent de soutenir son propre point de vue, ses positions, son discours et les discours alliés qui renforcent le sien. Ces stratégies ont pour objectif de dévaloriser le propos et le point de vue de l'adversaire.

Les stratégies de positionnement correspondent à l'instabilité énonciative, qui est corrélative d'une instabilité positionnelle, c'est-à-dire une variation de rapports de places dans lesquels se trouve T. Ramadan face à ses interlocuteurs. Nous avons constaté qu'il change de position en fonction de la personnalité de son adversaire et la position qu'il occupe durant l'interaction, la spécificité du débat dans lequel il est engagé et la thématique de la conférence. Nous avons dégagé les stratégies suivantes :

- **La stratégie de domination** qui consiste dans l'installation et la préservation d'un rapport de place dominant tout au long du débat. Elle est caractérisée par la profération d'actes menaçants pour la face de son adversaire, comme : les actes directifs (question, demande, suggestion), les réfutations, l'insistance, l'accusation, l'interruption, les modalités de délocution et d'obligation, la critique et le reproche. Il emploie les procédés d'exclusion, s'il veut se différencier de son interlocuteur, exprimer et affirmer son point de vue. Et les procédés d'inclusion comme les déictiques inclusifs quand il argumente et tend vers le consensus. En fait, la stratégie de domination est appuyée par une autre

- **La stratégie d'agressivité convenable et civilisée** : si, dans un débat, il se trouve dans une position basse ou dans rapport de places dominé, il s'obstine à renverser ou au moins à l'équilibrer. En adoptant une stratégie d'attaque, de réfutation, en discréditant son adversaire, ses positions et son discours. Cette stratégie d'agressive convenable et civilisée s'inscrit dans une ligne de conduite élaborée par T. Ramadan, qui traduit un travail de figuration continu pour préserver sa face et menacer la face de l'autre.

Cette stratégie se résume dans l'émission d'actes menaçants pour la face de l'autre, ou des actes flattant pour sa propre face, suivis d'une contre argumentation, s'il entretient une relation conflictuelle qui tend vers le dissensus. Dans le cas contraire, il émet le même type d'acte suivi d'une argumentation concessive lorsqu'il se trouve dans une relation de coopération qui tend vers l'accord, le consensus et le rapprochement avec le public ou l'un des débatteurs.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

-**La position haute du conférencier** est confirmée par les actes de langage émis comme : les directifs (la demande, recommandation, interrogation, ordre, conseil), les assertifs/présentatifs, qui servent à expliquer, argumenter, informer. Ces derniers dénotent le statut d'expert et teneur d'un certain savoir, les actes indirects conventionnels de la requête et la recommandation. D'autres formes énonciatives confirment cette position, comme : le « je didactique » (Maingueneau, 2014, p.133), les activités discursives comme : l'explication, la définition, les différents types de reformulation qui s'apparentent au discours didactique. Ces formes de didacticité sont liées aux places subjectives d'expert, de connaisseur, de détenteur et transmetteur d'un savoir.

Il renforce son image positive d'intellectuel, de philosophe, en mettant en scène dans son propre discours d'autres sources de sagesse et de réflexion et en citant des philosophes reconnus, des spécialistes de droits de l'homme, des hommes politiques. Il entretient aussi l'image d'homme de religion et de morale en se référant au discours divin et prophétique. Ce travail de figuration apparaît dans l'aspect dialogique et interdiscursif à travers les différentes formes du discours rapporté : le discours direct, discours indirect, la reprise, la rectification, la négociation des points de vue et l'autocitation.

En fait, nous avons constaté que le discours de T. Ramadan est un discours citatif, c'est-à-dire qu'il est énonciativement hétérogène, polyphonique et marqué par une importante interdiscursivité, qui se réalise sous forme d'autres stratégies:

-Premièrement, le discours divin et le discours prophétique sont rapportés en langue arabe. Puis, ils sont directement traduits en français sous forme de reformulation intralinguale. Alors que le discours de l'autre prend la forme d'un dialogisme interlocutif, selon divers procédés. Nous citons ces quelques procédés : il rapporte le discours de l'autre pour le commenter en émettant des jugements de valeur, critiquer l'autre et son discours. Il reformule le discours de l'adversaire, puis s'y opposer dans le but de confirmer un point de vue ou une position antérieure. Il déduit le point de vue de l'autre, résume son propos, le reformule pour l'intégrer dans son propre discours et le critiquer après. Ces procédés sont relatifs au dialogisme interlocutif dans un objectif argumentatif.

-La stratégie du dialogisme interlocutif a pour but de contredire et discréditer le discours de l'autre. Cependant, dans le cas contraire, il opte pour un dialogisme concordant (Bonhomme, 2020, p. 20), qui vise le consensus. Pour cela, il adopte une posture de surénonciateur après avoir énoncé son accord avec les propos rapportés, puis il les développe pour atteindre un nouveau but argumentatif.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Le discours cité peut être des études, des définitions, des textes de loi, il prend la fonction d'un argument d'autorité, pour confirmer son propre discours. T. Ramadan s'autocite souvent, il rappelle ce qu'il a déjà dit ou écrit. Cette stratégie relève de l'« insistance rhétorique » à l'oral (López Muñoz et al., 2006, p. 9). Elle est employée par l'orateur comme un argument d'autorité (Rabatel, 2006, p. 80) dans le but d'amorcer un mouvement argumentatif.

Le recours à cette stratégie énonciative et discursive a pour but l'actualisation des propos antérieurs. En effet, la mise en relation avec l'actualité politique, sociale ou religieuse des musulmans en France et en Europe, vise à confirmer ce qui est dit/écrit dans le discours présent, justifier des prises de position antérieures. La stratégie de l'autocitation permet à T. Ramadan d'inscrire son discours dans une continuité temporelle et discursive, qui traduit des prises de position inchangées et un discours stable et actuel.

L'analyse de l'interdiscursivité a révélé que le discours de T. Ramadan dans son aspect religieux l'inscrit dans une première formation discursive, celle des musulmans ou de l'Islam. Laquelle entretient une relation d'affiliation avec la seconde formation celle des philosophes. Et plus précisément des philosophes péripatéticiens grecs et leurs disciples arabo-musulmans les rationalistes et les premiers réformistes, ainsi que leurs successeurs : les réformistes arabes de la fin du 19e siècle et la dernière génération les nouveaux du 20e siècle.

D'une part, la formation des « maqasidun » ou les « néo réformistes » entretient une relation d'alliance et de rapprochement avec la formation des philosophes occidentaux. Et une relation d'opposition, de critique mutuelle et d'affrontement avec la formation des musulmans conservateurs ou les « salafis », d'autre part.

L'aspect politique, présent dans le discours de T. Ramadan, se constitue comme une orientation politique. Elle l'oppose au discours de la droite, de l'extrême droite française, des laïques et l'inscrit dans la formation opposée celle du militantisme, de la gauche et de l'extrême gauche, convoitée par frères musulmans pour être leur allié.

L'analyse du dialogisme a débouché sur une analyse de l'éthos discursif de T. Ramadan, prenant pour appui les différentes formes de dialogisme et d'autres critères énonciatifs. Nous avons constaté que T. Ramadan ne cesse de reconstruire son ethos, en convergeant son ethos « dit » ou « montré » et son éthos préalable. T. Ramadan s'est construit un ethos complexe rassemblant des images diverses, comme : le militant social, philosophe éclairé, penseur aux différentes facettes, le

## CONCLUSION GÉNÉRALE

critique courageux, le réformiste, l'intellectuel, l'humaniste et le philosophe musulman moderne et modéré. Cet éthos est consolidé par d'autres, quand il est devant son public. Il affiche ainsi d'autres images, telles que : le citoyen suisse francophone et européen, le citoyen sujet musulman et actif, le musulman instruit et modéré, le grand frère, l'enseignant, le guide spirituel des musulmans en France, qui les conseille, les guide et les incite à devenir des citoyens sujets.

En tant qu'orateur, T. Ramadan affiche dans son discours différents éthos tels que l'éthos d'intelligence, de compétence, de vertu et de crédibilité. Ces différents éthos sont intimement liés aux stratégies discursives que nous avons pu dégager en nous appuyant sur les différents résultats que nous avons obtenus tout au long de notre analyse.

Le discours de T. Ramadan semble crédible grâce à l'emploi de certains procédés énonciatifs et argumentatifs. En effet, la stratégie de crédibilité investie par l'orateur fait appel à des stratégies énonciatives comme la stratégie objective (López Muñoz, 2006). Cette dernière garantit une certaine neutralité, où l'orateur/locuteur adopte des postures énonciatives pour afficher un effacement énonciatif, renforcé par une activité argumentative et explicative basée sur des procédés de généralisation, d'énumération, des arguments d'autorité et des arguments d'expérience personnelle. Cela dans le but d'illustrer l'authenticité de son discours.

La stratégie d'engagement se révèle à travers la posture de l'inscription énonciative. L'orateur défend ses prises de position, ses convictions, en les assumant pleinement, et dont les marqueurs sont : les déictiques, les énoncés axiologiques ou les subjectivèmes, la modalisation et d'autres procédés discursifs comme : la répétition, la citation, l'autocitation, la discréditation d'autrui.

T. Ramadan a pu acquérir une certaine crédibilité, liée à une légitimité institutionnelle, qui résulte de son statut socioprofessionnel. Laquelle s'ajoute à une légitimité par filiation, « héritée » et « naturelle » (Charaudeau, 2005, p. 54-55) du fait qu'il est un musulman de naissance, Européen d'adoption, le petit fils d'Hassan Al-Banna.

La légitimité de formation (Charaudeau, 2005, p. 54-55) rend son discours plus crédible, puisqu'il était formé au sein d'écoles laïques, ayant une thèse de doctorat en philosophie, formé en théologie à al-Azhar en Égypte.

La légitimité d'expérience de T. Ramadan s'affiche lors de ses débats et ses conférences à travers les rappels d'expérience qu'il évoque. Cette longue expérience est appuyée par ses compétences

## CONCLUSION GÉNÉRALE

intellectuelles et discursives. Cette légitimité ne peut lui attribuer « un droit à la parole » au nom des musulmans de France, s'il n'a pas une certaine légitimité populaire qui s'est transformée en légitimité de représentativité (Charaudeau, 2005, p. 59)

En somme, le discours de T. Ramadan est un discours citatif, marqué d'interdiscursivité. Dans ses débats et conférences, il adopte une énonciation plus au moins objectivante selon l'objectif interactif qu'il tend à réaliser. Sa subjectivité se révèle lorsqu'il défend une prise de position antérieure ou il exprime un point de vue. Les stratégies énonciatives exploitées dans son discours l'actualisent et l'inscrivent dans une continuité temporelle, lui attribuent une certaine intelligibilité, une cohérence et une consistance argumentative associée à un travail de figuration constant.

Dans ses débats, les différentes formes énonciatives exploitées par l'orateur T. Ramadan traduisent son caractère compétitif quand il est pris dans un débat conflictuel et son caractère concordant quand il intervient dans un débat argumentatif qui tend vers le consensus. Alors que durant ses conférences, il maintient l'éthos complexe qu'il s'est construit de lui-même. Il affiche d'autres images de lui qui renforcent son éthos du leader politique non déclaré, du guide spirituel et du citoyen sujet modèle. Les différentes formes énonciatives sont enveloppées de valeur illocutoire et perlocutoire diverses selon le public et la situation interactive dans laquelle T. Ramadan s'exprime. D'une part, les formes énonciatives et les actes de langage, pris dans leurs dimensions pragmatiques soutiennent une stratégie argumentative de concession qui renforce son éthos de l'intellectuel musulman modéré, qui accepte le dialogue et considère les arguments de ses adversaires. D'autre part, les stratégies énonciatives et argumentatives élaborées par l'orateur viennent appuyer ses stratégies discursives de crédibilité, de captation et de compétence.

Finalement, nous remarquons que les axes d'analyse que nous avons tracés dès le début de cette recherche se complètent les uns les autres. Nous pensons que les résultats de l'analyse interactive et communicative constituent un fond important pour l'analyse énonciative et programmatique. Et que ces dernières ont consolidé l'analyse discursive. Notre analyse aurait pu être parfaitement complétée par une analyse argumentative et rhétorique que nous espérons effectuer dans nos prochains travaux.

# BIBLIOGRAPHIE

## ***Bibliographie***

### ***A / Les ouvrages***

1. Adbel-Minaaim Selim, A. (2000). *Tayssir ouloulum al-hadith li-lmoubtadi'in* (4eme édition). (Al-Farouk).
2. Adam, J.-M. (1992). *Les Textes. Types Et Prototypes* (Nathan). Nathan.  
<https://fr.scribd.com/document/470222255/Adam-Jean-Michel-1992-Les-textes-types-et-prototypes-pdf>
3. Adam, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle, introduction à lanalyse textuelle du discours* (3eme édition.pdf.). Armand Colin.
4. Aktouf, Omar. (2006). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*. J.-M. Tremblay.  
<https://doi.org/10.1522/cla.ako.met>
5. Al-Albani, N. (s. d.). *Silsilat al-ahadith-s al-sahiha. Al-kamila. Volume de 1-6*. www.alalbany.net.  
Consulté 25 septembre 2019, à l'adresse [https://www.cia.gov/library/abbottabad-compound/4D/4D170FED6F7AA81EC2F52DCDB474A744%C2%BD%CE%98%C2%BD%CE%98%C3%AD%20%C6%92%CE%98%C3%9C%C3%91%C6%92%C2%BA%E2%88%A9%C3%BA%20%C6%92%CE%98%C2%A1%C3%91%E2%88%A9%C3%91%C3%AD%20\(%203%20-%20%CE%A6%C6%92%CE%A9%CE%98%20\).pdf](https://www.cia.gov/library/abbottabad-compound/4D/4D170FED6F7AA81EC2F52DCDB474A744%C2%BD%CE%98%C2%BD%CE%98%C3%AD%20%C6%92%CE%98%C3%9C%C3%91%C6%92%C2%BA%E2%88%A9%C3%BA%20%C6%92%CE%98%C2%A1%C3%91%E2%88%A9%C3%91%C3%AD%20(%203%20-%20%CE%A6%C6%92%CE%A9%CE%98%20).pdf)
6. Al-Boukhari. (s. d.). *Adab\_Al-Mufrad .pdf*. Consulté 6 août 2019, à l'adresse <https://sunnah.com>
7. Amossy, R. (2021b). *L'ARGUMENTATION DANS LE DISCOURS* (4e édition). (ARMAND COLIN).
8. Amossy, R. (2021a). *L'ARGUMENTATION DANS LE DISCOURS* (4e édition.PDF). (ARMAND COLIN)



## BIBLIOGRAPHIE

9. Aristote. (s. d.). *Rhetorique. Livre premier pdf*.  
[https://psychanalyse.com/pdf/ARISTOTE\\_RHETORIQUE\\_LIVRE\\_1\\_CHAP\\_1\\_86PAGES\\_463\\_Ko.pdf](https://psychanalyse.com/pdf/ARISTOTE_RHETORIQUE_LIVRE_1_CHAP_1_86PAGES_463_Ko.pdf)
10. Aristote. (2008). *Rhétorique, PDF, Œuvre numérisée par J. P. MURCIA*.  
[https://www.documentacatholicaomnia.eu/03d/-384\\_-322,\\_Aristoteles,\\_Rhetorique,\\_FR.pdf](https://www.documentacatholicaomnia.eu/03d/-384_-322,_Aristoteles,_Rhetorique,_FR.pdf)
11. Aristote. (2014). *Catégories: Vol. 1.0* (Les Échos du Maquis).  
<https://philosophie.cegeptr.qc.ca/wp-content/documents/Cat%C3%A9gories.pdf>
12. Armengaud, F. (2007). *La pragmatique* (Presse universitaire de France).
13. Austin, John. L. (1970). *Quand dire, c'est faire* (Seuil).
14. Bakhtine, M. (1978). *Esthétique Et Théorie du Roman*. (Gallimard).
15. Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale* (Gallimard).
16. Bally, C. (1905). *Traité de stylistique Française*. Heidebberg, C Winter.
17. Baude, O., Blanche-Benveniste, C., Calas, M.-F., Cappeau, P., Cordereix, P., Goury, L., Jacobson, M., Lamberterie, I. D., Marchello-Nizia, C., & Mondada, L. (2006). *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques 2006* (CNRS éditions). [hal-00357706](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00357706) / <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00357706>
18. Benveniste, È. (1966). *Problèmes de linguistique générale, Tome1* (Gallimard).
19. Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale .Tome 2*. (Gallimard).
20. Berrendonner, A. (1981). *Elements de pragmatique linguistique* (Minuit).
21. Bin Shaker Al-Sharif, M. (2004). *Renouveau du discours religieux entre enracinement et distorsion.pdf* (Revue Al-Bayane).  
<https://ia903408.us.archive.org/7/items/doctrine08001/doctrine08595.pdf>
22. Bovet, A. (Éd.). (2014). *Langage, activités et ordre social : Faire de la sociologie avec Harvey Sacks*. (Peter Lang).

## BIBLIOGRAPHIE

23. Bouquet, S. (Éd.). (2004). *Les genres de la parole*. Langages (Larousse).
24. Bracops, M. (2010). *Introduction à la pragmatique* (De Boeck, 2eme édition).
25. Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir .PDF*. (Vuibert).
26. Chomsky, N. (1965). *Aspects de la théorie syntaxique* (The M.I.T Press).
27. De saussure, F. (2002). *Cours de linguistique générale*. (Talantikit).
28. Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit* (Minuit).
29. Edmüller, A., & Wilhelm, T. (2012). *L'art d'argumenter* (Ixelles Publishing SA).
30. El-Shafei, H. (1998). *Courant péripatéticien dans la philosophie islamique*. (Maison de culture arabe). [http://archive.org/details/al-tayyar\\_al-machaei\\_fi\\_al-falsafa\\_al-islamia](http://archive.org/details/al-tayyar_al-machaei_fi_al-falsafa_al-islamia)
31. Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir* (Gallimard).
32. Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours* (Gallimard).
33. Fourest, C. (2004). *Frère Tariq : Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramadan*. (Grasset).  
[http://livrepubpassion.myftp.org/Caroline\\_Fourest\\_-\\_Frere\\_Tariq.pdf](http://livrepubpassion.myftp.org/Caroline_Fourest_-_Frere_Tariq.pdf)
34. Garric, N., & Calas, F. (2007). *Introduction à la pragmatique* (3ieme éd.). Hachette supérieur.
33. Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Les relations en public* (Minuit).
34. Goffman, E. (1974). *Les rites d'interactions* (Minuit).
35. Goffman, E. (1987). *Façons de parler* (Minuit).
36. Hagège, C. (1985). *L'homme de paroles* (Fayard).
37. Hamel, I. (2020). *Tariq Ramadan—Histoire d'une imposture.pdf* (Flammarion).  
<https://excerpts.numilog.com/books/9782081446144.pdf>
38. Jacques, F. (1979). *Dialogiques : Recherches logiques sur le dialogue* (PUF).
39. Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale* (Minuit).
41. Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage* (Armand Colin).
42. Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation* (Seuil).

## BIBLIOGRAPHIE

43. Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *Les interactions verbales*, Tome1 (Armand Colin/Masson).
44. Kerbrat-Orecchioni. (2001). *Les actes de langage dans le discours* (Nathan).
45. Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). *Le discours en interaction* (Armand Colin).
46. Lecerf, Y. (1986). *Pratiques-de-Formation\_Analyses\_Ethnomethodologies.pdf*. Université Paris 8. Version numérique. [http://vadeker.net/corpus/Pratiques-de-Formation\\_Analyses\\_Ethnomethodologies.pdf](http://vadeker.net/corpus/Pratiques-de-Formation_Analyses_Ethnomethodologies.pdf)
47. Maingueneau, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours* (Classiques Hachette).
48. Maingueneau, D. (1984). *Genèse du discours*. P.Mardaga.
49. Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours* (Seuil).
50. Maingueneau, D. (1999). *L'énonciation en linguistique française* (2ième édition, Hachette Supérieur,).
51. Maingueneau, D. (2009). *Aborder la linguistique* (Seuil).
52. Maingueneau, D. (2014a). *Analyser les textes de communication*. (Armand Colin).
53. Maingueneau, D. (2014b). *Discours et analyse du discours*. (Armand Colin).
55. Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours. Une introduction*. (2ième édition, Armand Colin).
56. Meyer, M. (2020). *La rhétorique* (4e édition, Que sais-je ?).
57. Moeschler, J., & Auchlin, A. (2009). *Introduction à la linguistique contemporaine* (3eme édition, Armand Colin).
58. Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté jeans et côté tenue de soirée*.  
<https://doi.org/10.2307/j.ctv18pgrbz>
59. Morin, E., & Ramadan, T. (2014). *Au péril des idées-Les grandes questions de notre temps*. Presses du Châtelet.

## BIBLIOGRAPHIE

60. Muslim, I. alhadjadj. (s. d.). *Sahih Muslim.pdf*. Consulté 25 septembre 2019, à l'adresse <https://maqraa.islamacademy.net/images/files/68680704.pdf>
61. Ramadan, T. (2010). *Islam-La réforme radicale-Ethique et libération* (Éditeur : Réseau arabe pour la recherche et l'édition). <https://books4arabs.com/BORE02-2/BORE02-2157.pdf>
62. Ramadan, T. (2011). *Mon intime conviction*. (Archipoche). PDF.
63. Reboul, O. (1998). *La Rhétorique*. (6<sup>e</sup> édition, Presses Universitaires de France – PUF).
64. Récanati, F. (1979). *La transparence et l'énonciation* (Seuil).
65. Roberieux, J. (2021). *Rhétorique et argumentation*. (4eme édition, Armand Colin).
66. Sandré, M. (2013). *L'analyse des discours oraux* (Armand Colin).
67. Sarfati, G. (2005). *Éléments d'analyse du discours* (Armand Colin).
68. Sarfati, G., & Paveau, M. (2008). *Les grandes théories de la linguistique*. (Armand Colin).
69. Schegloff, E. A. (2007). *Sequence Organization in Interaction : A Primer in Conversation Analysis*. (Cambridge University Press). <https://doi.org/10.1017/CBO9780511791208>
70. Searle, John. R. (1972). *Les actes de langage .Essai de philosophie du langage* (Hermann).
71. Searle, John. R. (1982). *Sens et expression* (Minuit).
72. Suarez, T. (2018). *Comment le terrorisme a créé Israël*. (Conseil national de la culture, des arts et des lettres).
73. Todorov, T. (1981). *Mikhaïl Bakhtine. Le principe dialogique*. Seuil.
74. Traverso, V. (1999). *L'analyse des conversations* (Nathan).
75. Vanoye, F. (1973). *Expression communication* (Armand Colin).
76. Vanoye, F., Mouchon, J., & Sarrazac, J.-P. (1981). *Pratiques de l'oral.Ecoute, communications sociales, jeu théâtral*. (Armand Colin).
77. Vion, R. (1992). *La communication verbale.Analyse des interactions* (Hachette).

78. Widmer, J. (1986). *Langage et action sociale*. Editions universitaires Fribourg.Suisse.

[http://cems.ehess.fr/docannexe/file/3496/langage\\_et\\_action\\_social001.pdf](http://cems.ehess.fr/docannexe/file/3496/langage_et_action_social001.pdf)

79. Wülser, C. (1982). *Travaux du Centre de Recherches Smiologiques\_40\_1982.pdf*. (Université Neuchatel).

[https://doc.rero.ch/record/277243/files/Travaux\\_du\\_Centre\\_de\\_Recherches\\_S\\_miologicalues\\_40\\_1982.pdf](https://doc.rero.ch/record/277243/files/Travaux_du_Centre_de_Recherches_S_miologicalues_40_1982.pdf)

## **B/ Les articles**

1. 1.Abdellah, C., & Abdeldjebar, A. Y. (2022). Le pouvoir argumentatif de la question rhétorique dans le discours de la presse écrite algérienne. *Journal of legal and social studies*, 7(3), 15-31.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/434/7/3/199808>. Consulté le : 2023-02-13

2. Adam, J.-M. (1996). L'argumentation dans le dialogue. *Langue française*, 112(1), 31-49.

<https://doi.org/10.3406/lfr.1996.5359>. Consulté le : 2022-10-15 07:13:37

3. Adam, J.-M. (1997). Genres, textes, discours : Pour une reconception linguistique du concept de genre. *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 75(3), 665-681.

<https://doi.org/10.3406/rbph.1997.4188>. Consulté le : 2018-12-26 19:32:00

4. Adam, J.-M. (2001). Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui « disent de et coment faire ? ». *Langages*, Armand Colin., *Les discours procéduraux* (141.), 10-27.

<http://www.jstor.org/stable/41683382>. Consulté le : 2016-01-05

5. Adam, J.-M. (2002). Texte. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 570-572).

6. Adam, Jean-M. (2006). Texte, contexte et discours en questions. Réponses de Jean-Michel Adam. *Pratiques*, 129-130, 21-34.

[https://www.unil.ch/fra/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien\\_Pratiques-Adam.pdf](https://www.unil.ch/fra/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien_Pratiques-Adam.pdf). Consulté le : 2018/12/22

## BIBLIOGRAPHIE

7. Adam, J.-M. (2018). Les opérations de liages micro-textuels : Un premier palier de délimitation des unités textuelles. *Semiotica*, 2018(223), 33-48. <https://doi.org/10.1515/sem-2017-0058>.  
[Consulté le : 2022-03-21 18:53:38](#)
8. Akodad, I. (2017a). De la portée des productions discursives de Tariq Ramadan dans le paysage intellectuel musulman belge (contexte, contenu et réception). In B. Maréchal & F. El Asri (Éds.), *Islam belge au pluriel* (p. 147-165). Presses universitaires de Louvain.  
<http://books.openedition.org/pucl/2545>. Consulté le : 2022-09-30 06:18:39
9. Albracht, D., & Allaz, G. (2012). Analyse d'interaction verbale télévisuelle et théorie des genres : Quand l'entretien vire au débat. In *Identités en confrontation dans l'espace public. Vol. Cahiers de l'ILSL, n 32 Université de Lausanne*. édité par M. Burger (p. 5-21).  
<https://www.researchgate.net/publication/289253768> Identites en confrontation dans les medias presentation generale. Consulté le : 2021/9/19
10. Al-marakibi, M. (2019). Modernité et transformations du discours intentionnel : Vers une jurisprudence liquide ? Auteur : Muhammad Al-Marakibi. *Journal of Islamic Ethics*, 3(1-2), 9-29.  
<https://doi.org/10.1163/24685542-12340028>. Consulté le : 2023-01-12 12:14:46
11. Al-Matalka, M. (2016). Classification Des Verbes Performatifs Et Leurs Domaines Sémémiques, Étude Lexico Sémantique. *دراسات - العلوم الإنسانية والاجتماعية*, 2545. <https://doi.org/10.35516/0103-043-003-020>. Consulté le : 2022-06-29 21:04:26
12. Amghar, S. (2009). L'Europe, terre d'influence des Frères musulmans. *Politique étrangère, Été(2)*, 377-388. <https://doi.org/10.3917/pe.092.0377>. Consulté le : 2022-09-29 22:08:42
13. Amghar, S. (2011). Le salafisme en France : Acteurs, enjeux et discours. *Sens-Dessous*, 9(2), 35-48. <https://doi.org/10.3917/sdes.009.0035>. Consulté le : 2023-01-13 09:38:10
14. Amiraux, V. (2005). À propos de l'Islam et des Musulmans en France. *Mouvements*, 38(2), 136-142. <https://doi.org/10.3917/mouv.038.0136>. Consulté le : 2022-09-29 22:00:02

## BIBLIOGRAPHIE

15. Amossy, R. (2012). Faut-il intégrer l'argumentation dans l'analyse du discours ? Problématiques et enjeux. *Argumentation et analyse du discours*, 9, 1-16. <https://doi.org/10.4000/aad.1346>. Consulté le : 2022-10-15 06:14:36
16. Amossy, R. (2014). L'éthos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires: *Langage et société*, n° 149(3), 13-30. <https://doi.org/10.3917/ls.149.0013>. Consulté le: 2023-01-24 19:36:22
17. Amossy, R. (2018). Introduction : La dimension argumentative du discours - enjeux théoriques et pratiques. *Argumentation et analyse du discours*, 20. <https://doi.org/10.4000/aad.2560>. Consulté le 2022/10/15
18. Amossy, R. (2022). La notion d'éthos : Faire dialoguer l'analyse du discours selon D. Maingueneau et la théorie de l'argumentation dans le discours. *Argumentation et Analyse du Discours*, 29, Article 29. <https://doi.org/10.4000/aad.6869>. Consulté le : 2023-01-26 19:23:07
19. Angermüller, J. (2007). L'analyse du discours en Europe. In *Bonnaïfous, Simone et Temmar, Malika, Analyse du discours et sciences humaines et sociales* (Ophrys, p. pp 9-23). <http://www.johannes-angermuller.net/pub/doc/Angermueller2007ADEurope.doc>. Consulté le : 2017-12-27
20. Apter, D. (2010). Une approche interdisciplinaire de l'interdisciplinarité. *Revue internationale des sciences sociales*, 2(196), 7-19. <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2010-2-page-7.htm>. Consulté le : 2020/2/27
21. Arditty, J., & Levailant, M. (2002). Repères pour l'analyse d'interactions. *Publication de l'Université Paris VIII Saint- Denis, Aile n°16, Encrages, Université de Paris VIII*, p. (18/19), pp9-20. [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1999\\_num\\_33\\_134\\_2196](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_134_2196)  
Consulté le : 2022/10/10
22. Authier-Revuz, J. (1984a). Hétérogénéité(s) énonciative(s). *Langages*, 19(73), 98-111. <https://doi.org/10.3406/lgge.1984.1167>. Consulté le : 2020-12-07 16:26:27

## BIBLIOGRAPHIE

23. Badouard, R., Mabi, C., & Monnoyer-Smith, L. (2016). Arènes du débat public. *Questions de communication [En ligne]*, 30. <http://questionsdecommunication.revues.org/10700>. Consulté le : 2020-12-19. Consulté le : 2020-12-19
24. Bar-Hillel, Y. (1954). Indexical Expressions. *Mind, New series*, Oxford University Press, 63(251), pp 359-379. <http://www.jstor.org/stable/2251354>. Consulté le : 2018-03-15
25. Baylocq, C. (2013). Discours musulmans contemporains. Diversité et cadrages. *Archives de sciences sociales des religions*. Felice Dassetto (Ed.). Louvain-la-Neuve. Éditions Académia, 2011, 164, 172. <https://doi.org/10.4000/assr.25449>. Consulté le : 2022-09-29 21:27:15
26. Beacco, J.-C., & Moirand, S. (1995). Autour des discours de transmission des connaissances. *Langages*, 29(117), 32-53. <https://doi.org/10.3406/lgge.1995.1704>. Consulté le : 2022-11-13 18:01:41
27. Beacco, J.-C. (2002). Corpus. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp 148-151).
28. Béal, C., & Détrie, C. (2013). Les formes nominales d'adresse dans les émissions d'information radiophoniques : Une approche comparative des pratiques dans les radios de service public en France et en Australie. *Cahiers de praxématique*, 60, Article 60. <https://doi.org/10.4000/praxematique.3889>. Consulté le : 2022-11-01 17:34:41
29. Ben Slimane, K. (2015). Les Stratégies discursives : Enjeux épistémologiques et méthodologiques. *Gestion 2000*, 32(4), 37-55. <https://doi.org/10.3917/g2000.324.0037>. Consulté le : 2023-02-19 13:36:39
30. Bennaïfous, S., & Krieg-Planque, A. (2013). Analyse du discours. *Stéphane Olivesi dir. Sciences de l'information et de la communication*. Grenoble. Presse universitaire de Grenoble., pp 223-238. [http://www.academia.edu/4762625/\\_Lanalyse\\_du\\_discours\\_2013\\_avec\\_Simone\\_Bonnaïfous](http://www.academia.edu/4762625/_Lanalyse_du_discours_2013_avec_Simone_Bonnaïfous). Consulté le : 2017-12-26 19:34:03



## BIBLIOGRAPHIE

31. . Benveniste, É. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. *Langages*, 5(17), 12-18.  
<https://doi.org/10.3406/lgge.1970.2572>. Consulté le : 2020-11-20 11:15:38
32. Bernat, J. (2015). Les termes d'adresse en polonais et en français : En quête d'équivalents. *ELIS Echanges de linguistique en Sorbonne*. Université Paris Sorbonne, 3(3), 37-60.  
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01220314/document>. Consulté le : 2022-11-02
33. Bidaud, E., & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, no 61(3), 19-24. <https://www.cairn.info/revue-lettre-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2005-3-page-19.htm>. Consulté le : 2020-12-13 09:08:29
34. Blanchaud, P. (2008). Saussure, Guillaume, Hjelmslev. *Cahiers de praxématique*, 51, Article 51.  
<https://doi.org/10.4000/praxematique.1068>. Consulté le : 2020-11-20 10:58:35
35. Blanche-Benveniste, C., & Bilger, M. (1999). « Français parlé—Oral spontané ». Quelques réflexions. *Revue française de linguistique appliquée*, IV(2), 21.  
<https://doi.org/10.3917/rfla.042.0021>. Consulté le: 2020-12-14 21:29:23
36. Bonhomme, M. (2020). Polyphonie divergente et mise en cause des euphémismes dans la presse écrite. *Çédille, revista de estudios franceses*, 17, Article 17.  
<https://doi.org/10.25145/j.cedille.2020.17.03>. Consulté le : 2022-11-30 11:12:18
37. Bonnaïfous, S., & Tournier, M. (1995). Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique. *Langages*, 29(117), 67-81. <https://doi.org/10.3406/lgge.1995.1706>. Consulté le: 2020-11-23 09:18:02
38. Borillo, A. (1979). La négation et l'orientation de la demande de confirmation. *Langue française*, 44(1), 27-41. <https://doi.org/10.3406/lfr.1979.6169>. Consulté le : 2018-11-09 06:48:59
39. Borillo, A. (2004). Les « Adverbes d'opinion forte » selon moi, à mes yeux, à mon avis,... : Point de vue subjectif et effet d'atténuation. *Langue française*, 142(2), 31-40.  
<https://doi.org/10.3917/lf.142.0031>. Consulté le : 2022-10-30 07:27:50

## BIBLIOGRAPHIE

40. Boubnova, G. (1995). Rapport dynamique entre l'oral monologal surveillé et l'écrit rédigé : Une étude empirique. *Langage et société*, 72(1), 5-25. <https://doi.org/10.3406/lsoc.1995.2696>. Consulté le : 2020-12-16 10:37:14
41. Bouzereau, C. (2016). De l'interdiscours à la doxa projetée dans les discours de campagne présidentielle de Marine Le Pen (2011-2012). *Jec 'SIC 2016*, 45-54. <http://alecsic.org/was/wp-content/uploads/2016/02/JecSic2016.pdf>. Consulté le : 2022-12-06 16:26:57
42. Brachet, C. (2005). L'émission de télévision éclatée. Vers la déconstruction d'une évidence. *Communication et langages*, 145(1), pp 107-115. <https://doi.org/10.3406/colan.2005.3363>. Consulté le : 2019-01-12 17:07:28
43. Bras, M., Prevot, L., & Vergez-Couret, M. (2008). Quelles relations de discours pour les structures énumératives ? *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*, 179. <https://doi.org/10.1051/cmlf08225>. Consulté le: 2022-09-16 19:31:18
44. Bres, J. (2005). Savoir de quoi on parle : Dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie\dots. In B. J. et al (Éd.), *Dialogisme, polyphonie : Approches linguistiques* (p. 47-62.). De Boeck. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00438485>. Consulté le : 2020-12-28 16:58:19
45. Bres, J., & Nowakowska, A. (2006). Dialogisme : Du principe à la matérialité discursive. In P. Laurent (Éd.), *Le sens et ses voix*, (p. 21-48.). Metz : Université de Metz, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00438494>. Consulté le: 2022-11-27 16:25:33
46. Bres, J. (2008). De l'épaisseur du discours : Horizontalement, verticalement... et dans tous les sens. *Congrès mondial de linguistique française*. (Pp 853-859). <http://www.linguistiquefrancaise.org> or <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08314>. Consulté le : 2020-12-28
47. Bres, J., & Dufour, F. (2014). Du fonctionnement dialogique monologal des marqueurs dialogaux oui, non, si. *Arena Romanistica-Journal of Romance studies, University of Bergen, Department of*

## BIBLIOGRAPHIE

- ForeignLanguages*, pp58-69. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00789278>. Consulté le: 2022-11-27
48. Brezar, M. S. (2002). Le rôle syntaxique et pragmatique des connecteurs dans le discours argumentatif français. *Linguistica*, 42(1), 89\_110. <https://revije.ff.uni-lj.si/linguistica/article/download/3964/3671/>. Consulté le : 2022/1/22
49. Brown, P., & Levinson, C. (1999). Politeness. In *The discours Reader* (Second edition. Edited by A.Jaworst et N.Coupland, p. 311-323). (Routladge).
50. Burger, M. (2008). *Les enjeux de l'argumentation et de la polémique dans les talk shows télévisés*. : <https://www.researchgate.net/publication/289253863>. Consulté le : 2019-05-04
51. Burger, M. (2012). Identités en confrontation dans l'espace public. *Cahiers de l'ILSL. Université de Lausane*, 32. <https://www.researchgate.net/publication/289253768> *Identites en confrontation dans les medias \_presentation\_ generale*. Consulté le : 2020/7/19
52. Burger, M. (2013). Pratiques langagières des débats et constitution des espaces publics. *Centre de linguistique appliquée*, 98, 1-17. <https://core.ac.uk/download/pdf/43661148.pdf>. Consulté le : 2019-05-14
53. Burger, M., Lugrin, G., Micheli, R., & Pahud, S. (2006). Marques linguistiques et manipulation. Le cas d'une campagne de l'extrême droite suisse. *Mots. Les langages du politique*, 81, Article 81. <https://doi.org/10.4000/mots.609>. Consulté le : 2022-02-03 13:34:13
54. Büyükgüzel, S. (2011). Modalité et subjectivité : Regard et positionnement du locuteur. *Synergies Turquie*, n° 4, 139-151. <https://gerflint.fr/Base/Turquie4/buyukguzel.pdf>. Consulté le : 2022-01-16
55. Carnap, R. (2004). La tache de la logique de la science (pdf). In *Philosophie des sciencess : Experiences, théories et méthodes*. Dirrigé par S.Laugier et P.Wagner (Vrin, p. 194-215).

## BIBLIOGRAPHIE

[https://nanopdf.com/download/texte-de-rudolf-carnap-extrait-de-philosophie-des-imj-prg\\_pdf](https://nanopdf.com/download/texte-de-rudolf-carnap-extrait-de-philosophie-des-imj-prg_pdf). Consulté le: 2022-10-14 11:18:19

56. Ceccaldi-Hamet, A., & Lacaze, G. (2020). Le discours rapporté et l'expression de la subjectivité. *E-rea. Revue électronique d'études sur le monde anglophone*, 17.2, Article 17.2.  
<https://journals.openedition.org/erea/10018>. Consulté le: 2022-10-09 17:48:15
57. Chamberland, P. (1963). L'intellectuel québécois, intellectuel colonisé. *Liberté*, 5(2), 119-130.  
<https://www.erudit.org/en/journals/liberte/1900-v1-n1-liberte1027408/30213ac.pdf>. Consulté le : 2023-01-07
58. Charaudeau, P. (1995a). Ce que communiquer veut dire. *Revue des Sciences humaines*, 51.  
<http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>. Consulté le: 2023-02-12 19:02:08
59. Charaudeau, P. (1995b). Le dialogue dans un modèle de discours. *Cahier de linguistique française*, 17, Actes du VI colloque de pramatique de Genève, Université de Genève, pp 141-177.  
[https://clf.unige.ch/files/9914/4103/2863/08-Charaudeau\\_nclf17.pdf](https://clf.unige.ch/files/9914/4103/2863/08-Charaudeau_nclf17.pdf).  
Consulté le : 2016-07-15
60. Charaudeau, P. (1995c). Une analyse semiolinguistique du discours. *Langage*, Armand Colin, 117, 96-111. <http://www.jstor.org/stable/23906732>. Consulté le : 2017-01-03
61. Charaudeau, P. (1997a). Le dispositif : La matérialité de la mise en scène. In *Le discours d'information médiatique. La construction du mémoire social*. (Nathan-INA, p. pp 117-125).
62. Charaudeau, P. (1997b). Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information. *Réseaux*, 15(81), pp 79-101. <https://doi.org/10.3406/reso.1997.2887>. Consulté le : 2019-02-19 16:36:10

## BIBLIOGRAPHIE

63. Charaudeau, P. (2001). Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle. *Universitaires du Sud*, Toulouse. <http://www.patrick-charaudeau.com/Visees-discursives-genres,83.html>. Consulté le : 2021-05-05 10:20:41
64. Charaudeau, P. (2002a). Crédibilité. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (p. 154-155). Seuil.
65. Charaudeau, P. (2002b). Genre de discours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 277-280).
66. Charaudeau, P. (2002c). Stratégie de discours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 548-549).
67. Charaudeau, P. (2002). Légitimation. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 339-340).
68. Charaudeau, P. (2006a). Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation. *Médias et Culture*, 200. <http://www.patrick-charaudeau.com/Un-modele-socio-communicationnel.html>. Consulté le : 2023/08/17
69. Charaudeau, P. (2006b). Des Catégories pour l'Humour ? *Questions de communication*, 10(2), 19-41. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7688>. Consulté le : 2022-06-25 11:49:00
70. Charaudeau, P. (2006c). Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 22, Article 22. <https://doi.org/10.4000/semen.2793>. Consulté le : 2023-02-12 18:29:32
71. Charaudeau, P. (2006d). La situation de communication comme lieu de conditionnement du surgissement interdiscursif. *TRANEL. Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel*, Neuchâtel, 44: *Interdiscours et intertextualité dans les médias*. <http://www.patrick-charaudeau.com/La-situation-de-communication,166.html>. Consulté le : 2017-12-20
72. Charaudeau, P. (2007). De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication. In *Argumentation, manipulation, persuasion*. L'Harmattan.

<http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>. Consulté le: 2022-10-15 17:44:21

73. Charaudeau, P. (2009). Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique. *Corpus*, 8, 37-66. <http://journals.openedition.org/corpus/1674>. Consulté le : 2018-12-25 18:37:01
74. Charaudeau, P. (2011). Que vaut la parole d'un chroniqueur à la télévision. L'affaire Zemour, comme symptôme d'une dérive de la parole médiatique. *Réseaux.La Découverte*, 6, 135-161.  
URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Que-vaut-la-parole-d-un.html>. Consulté le : 2020-12-21
75. Charaudeau, P. (2014). La situation de communication comme fondatrice d'un genre : La controverse. *Genres et textes*, MONTE, Michèle (dir.) ; PHILIPPE, Gilles (dir.) PUL, 49-57.  
<http://books.openedition.org/pul/2988>. Consulté le : 2020-12-16 16:47:15
76. Charaudeau, P. (2015). De la « scène d'énonciation » au « contrat », aller -retour. *Johannes Angermuller et Gilles Philippe (dir.), Analyse du discours et dispositifs d'énonciation. Autour des travaux de Dominique Maingueneau, Limoges, Lambert-Lucas*, 109-116. <http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-scene-d-enonciation-au.html>. Consulté le : 2019-10-20
77. Charaudeau, P. (2016a). « Le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs de mise en scène » : Entretien avec Patrick Charaudeau. *Mots. Les langages du politique*, 111, 131-146.  
<https://doi.org/10.4000/mots.22403>. Consulté le: 2019-01-11 12:20:43
78. Cherchour, C. (2018). Le discours médiatique algérien : De quelques stratégies discursives de captation—Un autre regard sur les titres des Unes de la presse écrite. *Synergies Algérie*, 26, 41-53.  
[https://gerflint.fr/Base/Algerie26/cherchour\\_mebarek.pdf](https://gerflint.fr/Base/Algerie26/cherchour_mebarek.pdf). Consulté le: 2022-02-13
79. Chomsky, N. (1965). Persistent Topics in Linguistic Theory. *Diogenes*, 13(51), 13-20.  
<https://doi.org/doi:10.1177/039219216501305102>. Consulté le: 2020-11-20
80. Chomsky, N. (1966). Une conception transformationnelle de la syntaxe. *Langages*, 1(4), 39-80.  
<https://doi.org/10.3406/lgge.1966.2618>. Consulté le: 2020-11-20 14:56:58

## BIBLIOGRAPHIE

81. Constantin de Chanay, H., & Kerbrat-Orecchioni, C. (2017). Regard et deixis personnelle : L'adresse dans les débats d'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. *Langue française*, 193(1), 93. <https://doi.org/10.3917/lf.193.0093>. Consulté le: 2018-07-14 17:45:47
82. Constantin de Chanay, H., & Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). Les interruptions dans les débats médiatiques : Une stratégie interactionnelle. *Pratiques*, 147-148, 83-104. <https://doi.org/10.4000/pratiques.1614>. Consulté le : 2022-01-21 18:34:22
83. Cosnier, J. (1996). Les gestes du dialogue, la communication nonverbale. *Psychologie de la motivation*, 21, pp 129-138. [http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/II-9\\_Les\\_gestes\\_communication.pdf](http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/II-9_Les_gestes_communication.pdf). Consulté le : 2023/1/19
84. Cosnier, J. (2002). Gestualité. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp 285-288).
85. Cossutta, F., & Maingueneau, D. (s. d.). 22 | 2019 *L'analyse du discours philosophique* [Text]. Université de Tel-Aviv. <https://doi.org/10.4000/aad.2969>. Consulté le 2021-05-29 14:58:26
86. Courtine, J.-J. (1991). Le discours introuvable : Marxisme et linguistique (1965-1985). *Histoire Épistémologie Langage*, 13(2), pp 153-171. <https://doi.org/10.3406/hel.1991.2337>. Consulté le: 2017-12-20
87. Creissels, D. (2018). La typologie générale des constructions impersonnelles et les constructions impersonnelles du français. *SHS Web of Conferences. Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF*, 46, 15001. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184615001>. Consulté le: 2022-01-16 16:16:01
88. De Stefani, E. (2008). De la malléabilité des structures syntaxiques dans l'interaction orale : Le cas de la clivée. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*, 080. <https://doi.org/10.1051/cmlf08239>. Consulté le : 2022-09-13 16:27:32

## BIBLIOGRAPHIE

89. De Fornel, M., & Léon, J. (2000). L'analyse de conversation, de l'ethnomethodologie à la linguistique interactionnelle. *Histoire Épistémologie Langage*, 22(1), pp 131-155.  
<https://doi.org/10.3406/hel.2000.2770>. Consulté le: 2020-11-28 12:14:13
90. Detrey, C.-L., & Farinelli, H. (2012). Négociations interactives des identités à travers un échange polémique dans l'espace médiatique télévisuel. *Cahiers du Centre de Linguistique et des Sciences du Langage*, 32, 191-216. <https://doi.org/10.26034/la.cdclsl.2012.889>. Consulté le: 2022-11-02 11:22:24
91. Devilla, L. (2006). Analyse de la linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours. *Alsic. Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, Vol. 9, Article Vol. 9. <https://journals.openedition.org/alsic/300>. Consulté le : 2022-03-10 14:30:09
92. Díaz, M. L., & Seoane, A. (2020). Les euphémismes dans les médias : Entre voilements, démasquages et discours qui les traversent. Présentation. *Çédille, revista de estudios franceses*, 17, Article 17. <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2020.17.02>. Consulté le: 2022-11-30 10:59:57
93. Dolz, J., Duffour, J., Haller, s, & Schneuwly, B. (1996). La lecture à d'autres : Un oral public à partir de l'écrit. *TRANEL, Institut de linguistique, Neuchatel*, 25, pp51-68. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34355>. Consulté le : 2019-01-25
94. Dolz, J., Rey, N., & Surian, M. (2004). Le débat : Un dialogue avec la pensée de l'autre. *Le français aujourd'hui*, 146(3), 5-15. <https://doi.org/10.3917/lfa.146.0005>. Consulté le: 2020-12-19 11:44:42
95. Doury, M. (1995). *Duel sur la Cinq : dialogue ou trilogie ?*  
[gspr.ehess.free.fr/documents/articles/Doury/art\\_Doury\\_Trilogue.doc](https://gspr.ehess.free.fr/documents/articles/Doury/art_Doury_Trilogue.doc). Consulté le : 2019-12-04
96. Druetta, R., & Paissa, P. (2020). Éthos discursif, éthos préalable et postures énonciatives. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-32, Article HS-32.  
<https://doi.org/10.4000/corela.12457>. Consulté le: 2023-01-21 11:33:32



## BIBLIOGRAPHIE

97. Dubois, J. (1969). Énoncé et énonciation. *Langages*, 4(13), 100-110.  
<https://doi.org/10.3406/lgge.1969.2511>. Consulté le: 2018-11-09 06:52:34
98. Ducrot, O. (1969). Présupposés et sous-entendus. *Langue française*, 4(1), pp 30-43.  
<https://doi.org/10.3406/lfr.1969.5456>. Consulté le: 2018-01-27
99. Eisenhart, C., & Johnstone, B. (2012). L'analyse du discours et les études rhétoriques.  
*Argumentation et analyse du discours*, 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1415>. Consulté le : 2020-11-24 12:32:19
100. Engel, H., Forsgren, M., & Sullet-Nylander, F. (2010). De l'emploi des connecteurs en effet, effectivement, en fait, de fait, dans différentes situations de discours : Observations structurales, discursives et interactionnelles. XVIIe Congrès des romanistes scandinaves. *Tampere University Press*, 22. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:241798/FULLTEXT01.pdf>. Consulté le 2022-08-10
101. Faille, D. D., & Rizkallah, É. (2013). Présentation : Regards croisés sur l'Analyse du discours. *Cahiers de recherche sociologique*, 54, 13. <https://doi.org/10.7202/1025990ar>. Consulté le : 2020-11-13
102. Ferrari, A., & Rossari, C. (1994). De donc à dunque et quindi : Les connexions par raisonnement inférentiel. *Cahiers de Linguistique Française* 15, 7-49.  
<https://libra.unine.ch/export/DL/19483.pdf>. Consulté le : 2022-01-22
103. Filliettaz, L. (2008a). L'analyse des interactions. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B. Duc, « Vos mains sont intelligentes ! » : *Interactions en formation professionnelle initiale*. (p. 71-114). Université de Genève. <https://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/acces-libre/cahiers/>. Consulté le : 2021-12-10
104. Filliettaz, L. (2006). *Asymétrie et prises de rôles. Le cas des réclamations dans les interactions de service*. 89-113. <https://www.unige.ch/fapse/interaction>

[formation/files/2214/2608/6882/Filliettaz-Asymetrie-et-prises-de-roles.pdf](#). Consulté le : 2021-12-

10

105. Fontanille, J. (2001). Post-face : Oral et écrit, inclusions et modélisations réciproques, direction et introduction. *Actes du CALS*. L'oral dans l'écrit. [www.unilim.fr > articles\\_pdf > applications > Ecrit\\_oral PDF](#). Consulté le : 2019-01-25

106. Forget, D. (2010). La mise en jeu des discours dans le débat télévisé. *Çédille*, 1, 112.  
<https://doi.org/10.21071/ced.v1i0.10549>. Consulté le : 2019-02-17 14:31:51

107. Forget, M.-H., & Gauvin, I. (2020). La conduite de justification orale dans et pour l'apprentissage de la grammaire en classe de langue au primaire québécois. In C. Fisher, R. Gagnon, & J.-F. de Pietro (Éds.), *L'oral aujourd'hui : Perspectives didactiques* (p. 43-66). Presses universitaires de Namur. <http://books.openedition.org/pun/6557>. Consulté le: 2020-05-26

108. Fornel, M. de, & Léon, J. (2000). L'analyse de conversation, de l'ethnomethodologie à la linguistique interactionnelle. *Histoire Épistémologie Langage*, 22(1), 131-155.  
<https://doi.org/10.3406/hel.2000.2770>. Consulté le : 2019-01-26 20:47:03

109. Forsgren, M. (2009). Les connecteurs de fait, en fait, en effet, effectivement : Observations empiriques effectuées dans des contextes discursifs variés. *Syntaxe et Sémantique*, 10(1), 51-64.  
<https://doi.org/10.3917/ss.010.0051>. Consulté le: 2022-06-29 20:02:54

110. Frégosi, F. (2004). L'Imam, le conférencier et le juriconsulte : Retour sur trois figures contemporaines du champ religieux islamique en France. *Archives de sciences sociales des religions*, 125, 131-146. <https://doi.org/10.4000/assr.1040>. Consulté le: 2022-09-29 21:11:18

111. Gadet, F. (1996). Une distinction bien fragile : Écrit/oral Auteur Gadet, François. *Revue Tranel*. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 25, 13-27. <http://www2.unine.ch/cla/page24775.html>. Consulté le : 2020-12-13

## BIBLIOGRAPHIE

112. Gauthier, G. (1995). L'analyse du contenu des débats politiques télévisés. *Hermès*, 17-18, 355-370. <https://doi.org/10.4267/2042/15229>. Consulté le : 2019-03-14 18:02:46
113. Gauthier, G. (2001). L'indirection : Procédé d'expression et de persuasion en communication publique. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 4(1), 69-86., 4(1-2), 69-86. <https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/download/19832/21606/26309>. Consulté le : 2022-08-30
114. Gauthier, G. (2018). Le moralisme dans le débat public : évaluation morale et argumentation. Le cas d'un débat québécois sur la liberté d'expression. *French Journal For Media Research*, 9, 14. [https://frenchjournalformediaresearch.com/lodel-1.0/main/docannexe/file/1559/gauthier\\_pdf.pdf](https://frenchjournalformediaresearch.com/lodel-1.0/main/docannexe/file/1559/gauthier_pdf.pdf). Consulté le : 2022-10-29
115. Goffman, E. (1964). The neglected situation. *American Anthropologist*, 66(6), 133-136. [http://doi.org/10.1525/aa.1964.66.suppl\\_3.02a00090](http://doi.org/10.1525/aa.1964.66.suppl_3.02a00090). Consulté le : 2019/1/8
116. Goffman, E. (1967). Interaction ritual: essays on face-to-face interaction. Penguin books.USA. <https://web.stanford.edu/~eckert/PDF/GoffmanFace1967.pdf>. Consulté le : 2019/1/6
- 117.
118. Goodwin, C., & Duranti, A. (1992). Rethinking context : An introduction. In *Rethinking context : Language as interactive phenomenon* (Cambridge university press, p. 43). [https://www.researchgate.net/publication/243767406\\_Rethinking\\_Context\\_an\\_Introduction](https://www.researchgate.net/publication/243767406_Rethinking_Context_an_Introduction). Consulté le : 2020-11-17
119. Grice, H. P. (1979). Logique et conversation. *Communications*, 30(1), 57-72. <https://doi.org/10.3406/comm.1979.1446>. Consulté le : 2017-03-21
120. Guespin, L. (1976). Types de discours, ou fonctionnements discursifs ? *Langages*, 41: Typologie du discours politique, pp 3-12. <http://www.jstor.org/stable/41680939>. Consulté le : 2017-01-21

## BIBLIOGRAPHIE

121. Guilhaumou, J. (2002a). Le corpus en analyse de discours : Perspective historique. *Corpus*, *Corpus, version numérique*<sup>1</sup>, mis en ligne 15/12/2013, pp 1-32. <http://classiques.uqac.ca>.  
<https://doi.org/10.4000/corpus.8>. Consulté le: 2020/11/23
122. Guilhaumou, J. (2004). Guilhaumou : Où va l'analyse de discours ? *Texte [en ligne]*. [http://www.revue-texto.net/Inedits/Guilhaumou\\_AD.html#2](http://www.revue-texto.net/Inedits/Guilhaumou_AD.html#2). Consulté le : 2020-11-23  
[13:25:29](https://doi.org/10.4000/corpus.8)
123. Guilhaumou, J. (2006). Science du texte et analyse de discours. *Langage et société*, n° 116(2), 149-151. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-2-page-149.htm>. Consulté le: 2020-11-24 12:55:44
124. Hailon, F. (2012). L'énonciation dans les pratiques de l'hétérogène. *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, 56, 119-134. <https://doc.rero.ch/record/30689>. Consulté le 2022-12-03 17:31:08
125. Hajjat, A., & Mohammed, M. (2016). Le déni de l'islamophobie. In *Islamophobie* (p. 199-236). La Découverte; Cairn.info. <https://www.cairn.info/islamophobie-comment-les-elites-francaises--9782707189462-p-199.htm>. Consulté le : 2020/02/04
126. Hanafi, S. (2019). BURGAT François, Comprendre l'islam politique. Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste, 1973-2016, Paris, La Découverte, 2016, 260 p. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 145, Article 145. <https://journals.openedition.org/remmm/9782>. Consulté le : 2023-01-05 21:46:26
127. Harris, Z. S. (1969). Analyse du discours (F. Dubois-Charlier, Trad.). *Langages*, 4(13), 8-45. <https://doi.org/10.3406/lgge.1969.2507>. Consulté le : 2019-01-30 19:37:53
128. Harzoune, M. (2005). Frère Tariq. Discours, stratégie et méthode de Tariq Ramadan, Caroline Fourest, 2004. *Hommes et Migrations, Chinois de France* (n°1254), 147-149.

[https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-)

[852x 2005 num 1254 1 5617 t1 0147 0000 6.Consulté le : 2022-09-23](#)

129. Herment, S., & Rouveyrol, L. (2014). Emphase et variation individuelle dans le débat télévisé : Paramètres acoustiques et pragmatico-énonciatifs. *XII<sup>e</sup> colloque international de Villetaneuse sur l'anglais oral*, 59-70. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01514710>. Consulté le : 2022-09-12  
[21:19:33](#)
130. Houessou, D. (2015). Les fonctions argumentatives des récits de vie : Un exemple de construction ethotique chez Laurent Gbagbo. *Cahiers de Narratologie. Analyse et théorie narratives*, 28, Article 28. <https://doi.org/10.4000/narratologie.7227>. Consulté le : 2022-08-22  
[11:43:49](#)
131. Hymes, D. (1964). Introduction : Toward Ethnographies of Communication. *American Anthropologist, New Series*, 66(6,), 1-34. <http://www.jstor.org/stable/668159>. Consulté le :  
[2018/12/25](#)
132. Jacquin, J. (2011). Orientation interactionnelle et multimodale vers l'activité de « débattre ». Analyse d'un extrait de débat public. *Mots. Les langages du politique [En ligne]*, 96, 45-62. <https://doi.org/10.4000/mots.20336>. Consulté le: 2020-12-19 11:25:58
133. Janin, L. (2019). La compréhension orale des conférences universitaires : Approche linguistique et didactique. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 71, 45-65. [https://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/71/45-65\\_Janin\\_def.pdf](https://www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/71/45-65_Janin_def.pdf). Consulté le :  
[2022/10/11](#)
134. Josette, R., & Marie-Paule, P.-W. (2014). Énumération et structuration discursive. *SHS Web of Conferences*, publié par EDP Sciences, 8. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801217>. Consulté le : 2022-09-16

## BIBLIOGRAPHIE

135. Karssenbergh, L. (2018). Il y a toujours un chameau qui tombe. Les multiples fonctions des clivées en il y a. *SHS Web of Conferences*, 46.  
<https://doi.org/10.1051/shsconf/20184601012>. Consulté le: 2022-09-14 22:11:29
136. Kaufmann, F. (2003). La terminologie idéologique du terrorisme dans le conflit du Proche-Orient sous le regard de l'interprète et du traducteur. *Topique*, 83(2), 87-109.  
<https://doi.org/10.3917/top.083.0087>. Consulté le : 2023-01-08 10:09:55
137. Keck, F. (2012). Goffman, Durkheim et les rites de la vie quotidienne. *Archives de Philosophie*, Tome 75(3), 471-492. <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2012-3-page-471.htm>. Consulté le : 2019-02-04 13:08:03
138. Kerbrat-Orecchioni, C. (2002a). Acte de langage. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp 16-21).
139. Kerbrat-Orecchioni, C. (2002b). Système linguistique et ethos communicatif. *Cahiers de praxématique*, 38, Article 38. <https://journals.openedition.org/praxematique/540>. Consulté le : 2022-05-28 19:06:31
140. Kerbrat-Orecchioni, C. (2007). L'analyse du discours en interaction : Quelques principes méthodologiques. *Limbaje si comunicare*, IX, pp 13-32. <https://doi.org/halshs-00389971>. Consulté le : 2019-01-22
141. Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). Pour une approche contrastive des formes nominales d'adresse. *Journal of French Language Studies*, 20(1), 3-15.  
<https://doi.org/10.1017/S0959269509990433>. Consulté le: 2022-11-04 17:51:31
142. Kerbrat-Orecchioni, C. (2011). Le traitement des actes de langage en analyse des conversations : L'exemple du remerciement. In *Dialogue Analysis : Units, relations and strategies beyond the sentence*. Walter de Gruyter. <https://books.google.dz/books?hl>. Consulté le : 2022-05-28

## BIBLIOGRAPHIE

143. Kerbrat-Orecchioni, C. (2012a). *Analyser du discours : Le cas des débats politiques télévisés*. Pp 25-42. Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF. *SHSWeb of conferences*1.EDP Sciences.<https://doi.org/10.1051/shsconf/20120100338>. Consulté le: 2019-01-06
144. Kerbrat-Orecchioni, C. (2012b). Le contexte revisité. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-11, 1-24. <https://doi.org/10.4000/corela.2627>. Consulté le : 2016-09-30
145. Kerbrat-Orecchioni, C. (2014). (Im)politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives : Petits commerces et débats électoraux. *Pragmática Sociocultural / Sociocultural Pragmatics*, 8(2(2)), 293-326. <https://doi.org/10.1515/soprag-2014-0021>. Consulté le: 2022/11/05
146. Kerbrat-Orecchioni, C. (2003). *Les genres de l'oral : Types d'interactions et types d'activités*. Journée d'études : les genres de l'oral, ICAR, Université Lumière Lyon 2. [atlas.univ-lyon2.fr](https://atlas.univ-lyon2.fr). Consulté le : 2019/01/04
147. Kerbrat-Orecchioni, C., & Petitjean, A. (2017). Cadre participatif et adresse. *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, 0-9. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/cadre-participatif-et-adresse/>. Consulté le : 2021-12-09
148. Kerbrat-Orecchioni, C., & Traverso, V. (2004). Types d'interactions et genres de l'oral. *Langages*, n° 153(1), 41-51. <https://www.cairn.info/revue-langages-2004-1-page-41.htm>. Consulté le: 2021-01-02 16:48:52
149. Koçbaş, G. (2020). Analyse sur les stratégies discursives : Exemple d'un article à propos du Coronavirus. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, Ö8, 452-470. <https://doi.org/10.29000/rumelide.817008>. Consulté le : 2023-06-16 14:54:48
150. Kosmala, L. (2020). *Euh le saviez-vous ? Le rôle des (dis)fluences en contexte interactionnel : étude exploratoire et qualitative*. 78, 01018. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207801018>. Consulté le: 2020-12-15 17:18:39

## BIBLIOGRAPHIE

151. Lacaze, G. (2017). La (re-)construction d'un ethos discursif dans les énoncés au discours direct : La subjectivité à l'œuvre. *Etudes de stylistique anglaise*, 11, 83-112.  
<https://doi.org/10.4000/esa.638>. Consulté le 2023-01-21 11:36:23
152. Laforest, M., & Gonzaga, J. de A. (2014). LA SUBJECTIVITÉ ÉNONCIATIVE ET LA CONSTITUTION D'IDENTITÉS DANS LE DISCOURS DE LA REVUE FÉMINISTE LA VIE EN ROSE. *Alfa : Revista de Linguística (São José do Rio Preto)*, 58(2), 323-346.  
<https://doi.org/10.1590/1981-5794-1405-3>. Consulté le: 2022-10-21 07:33:05
153. Landolsi, H., Svensson, M., & Norén, C. (2019). *La reformulation : À la recherche d'une frontière* Houda Landolsi, Maria Svensson et Coco Norén (éds). *l'autocitation et genres de discours* (s. d.). Consulté 29 décembre 2022, à l'adresse  
<https://www.google.com/search?q=l%27autocitation+et+genres+de+discours&oq=l%27autocitation+et+genres+de+discours&aqs=chrome..69i57j33i10i160j33i21.23068j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8>
154. Le Draoulec, A., & Rebeyrolle, J. (2020). Sauf que moi à un moment donné j'vais y foutre le feu à sa bécane de merde ! ”. ”À un moment donné” : Des usages temporels aux (pires extrémités des) usages pragmatiques. *Presses de l'Université de Caen. Bibliothèque de Syntaxe et Sémantique*. G. Dostie; P. Larrivée, *alité intra-et extra-phrastique*, 1133-1151. <https://docplayer.fr/202901709-Anne-le-draoulec-josette-rebeyrolle-to-cite-this-version-hal-id-halshs.html>. Consulté le : 2022-09-11 14:54:05
155. Leimdorfer, F. (2011). Analyser les interactions dans le discours : Les interactions discursives proches et lointaines et les limites de la situation en discours. *Recherches Qualitatives. Association pour la recherche qualitative*, 30(1), 158-177. [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero30\(1\)/RQ\\_30\(1\)\\_Leimdorfer.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero30(1)/RQ_30(1)_Leimdorfer.pdf). Consulté le : 2021-12-17



156. Lena, L. (2017). Les énoncés “présentatifs” chez les apprenants sinophones de français L2. *SHS Web of Conferences*, 38. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20173800009>. Consulté le: 2022-09-12 21:50:18
157. Leon, J. (1992). Interrogation totale en est-ce que et couple question-réponse dans un corpus de débats politiques. *Journal of French Language Studies*, 2(02), 207-235. <https://doi.org/10.1017/S0959269500001307>. Consulté le: 2019-03-14
158. Léon, J. (2008). Théorie de l’information, information et linguistes français dans les années 1960. Un exemple de transfert entre mathématiques et sciences du langage. *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 929-944. <https://core.ac.uk/download/pdf/47304807.pdf>. Consulté le: 2020/11/20
159. Lochard, G., & Soulages, J.-C. (1994). Les imaginaires de la parole télévisuelle. Permanences, glissements et conflits. *Réseaux*, 12(63), 13-38. <https://doi.org/10.3406/reso.1994.2433>. Consulté le : 2019-01-12 21:24:52
160. Lochard, G. (2000). *Comment analyser le dispositif d’une émission de télévision ?* UFR Communication. <https://docplayer.fr/26937973-Comment-analyser-le-dispositif-d-une-emission-de-television-reperes-methodologiques.html>. Consulté le : 2015-11-10
161. Longhi, J. (2012). D’où, de qui, ou comment vient le sens en discours. *TRANEL, Institut de linguistique, Neuchatel*, 56, 5-21. [https://doc.rero.ch/record/30683/files/Longhi\\_Julien\\_-\\_D\\_o\\_de\\_qui\\_ou\\_comment\\_vient\\_le\\_sens\\_en\\_discours\\_20121121.pdf](https://doc.rero.ch/record/30683/files/Longhi_Julien_-_D_o_de_qui_ou_comment_vient_le_sens_en_discours_20121121.pdf). Consulté le: 2020-12-04
162. López Muñoz, J. M. (2005). La répétition autophonique dans des séquences explicatives et argumentatives : De la surénonciation à la circulation des discours. L’exemple des forums du journal Le Monde. *Cahiers de praxématique*, 45, 151-176. <https://doi.org/10.4000/praxematique.493>. Consulté le : 2023-02-14 13:12:07

163. López Muñoz, J. M. (2006). L'auto-citation comme stratégie de persuasion à la limite de l'irresponsabilité. Étude de l'effet d'impartialité obtenu au moyen de l'effacement énonciatif dans les forums de presse. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 22, Article 22. <https://doi.org/10.4000/semen.6633>. Consulté le : 2023-02-14 16 :20 :10
164. López Muñoz, J. M., Marnette, S., & Rosier, L. (2006). Autocitation et genres de discours, quelques balises. *Travaux de linguistique*, 52(1), 7-23. <https://doi.org/10.3917/tl.052.07>. Consulté le : 2022-12-29 18:28:30
165. Mabillot, V. (2003). Les proximités de l'interactivité. *Communication et langages*, 138(1), 105-121. <https://doi.org/10.3406/colan.2003.3242>. Consulté le : 2019-01-08 19:53:48
166. Magri-Mourgues, V., & Rabatel, A. (2015). Quand la répétition se fait figure. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 38, Article 38. <https://doi.org/10.4000/semen.10285>. Consulté le : 2022-09-17 16:25:34
167. Mahrer, R. (2014). Écrire et parler. Quelques préalables théoriques. *Genesis. Manuscrits – Recherche – Invention*, 39, Article 39. <https://doi.org/10.4000/genesis.1371>. Consulté le: 2020-12-13 17:33:48
168. Maingueneau, D. (1993). Analyse du discours et archive. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 8. <http://journals.openedition.org/semen/4069>. Consulté le: 2017-12-28
169. Maingueneau, D. (1996). Jean Dubois et les débuts de l'analyse du discours en France : Quelques réflexions. *Linx*, 34(1), pp 27-33. <https://doi.org/10.3406/linx.1996.1412>. Consulté le: 2016-06-01
170. Maingueneau, D. (2002a). Analyse du discours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 41-45).
171. Maingueneau, D. (2002b). Champ discursif. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 97).

## BIBLIOGRAPHIE

172. Maingueneau, D. (2002c). Ecrit /oral. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp202-205).
173. Maingueneau, D. (2002d). Formation discursive. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 269-272).
174. Maingueneau, D. (2002e). Interdiscours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp 324-326).
175. Maingueneau, D. (2002f). L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours. *Pratiques*, n° 113-114, 1-18. <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Ethos.pdf>.consulté le 2023-01-24
176. Maingueneau, D. (2002g). L'hétérogénéité montrée/constitutive. In *Dictionnaire de l'analyse du discours*. (Seuil, p. 292-293).
177. Maingueneau, D. (2002h). Positionnement. In *Dictionnaire de l'analyse du discours*. (Seuil, p. 451-452).
178. Maingueneau, D. (2002i). Scène d'énonciation. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. pp 515-518).
179. Maingueneau, D. (2002j). Type de discours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 592).
180. Maingueneau, D. (2002k). Typologies des discours. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil, p. 592-596).
181. Maingueneau, D. (2004a). La situation d'énonciation, entre langue et discours. *Universitaria Craiova (Roumanie), collectif Dix ans de S.D.U, Craiova*, pp197-210.  
<http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Scene-d-enonciation.pdf>.Consulté le 2015-11-15

## BIBLIOGRAPHIE

182. Maingueneau, D. (2004b). Typologie des genres de discours. In *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation* (Armand Colin, p. 180-187). <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Typologie-des-genres-de-discours.pdf> .Consulté le 2020-12-09
183. Maingueneau, D. (2005a). Code langagier et scène d'énonciation philosophique. *Rue Descartes*, 50(4), 22. <https://doi.org/10.3917/rdes.050.0022>.Consulté le 2018-11-09 06:55:49
184. Maingueneau, D. (2005b). L'analyse du discours et ses frontières. *Marges linguistiques*, 9, M.L.M.S. éditeur, Saint-Chamas, France, pp 64-75. <http://www.marges-linguistiques.com>. Consulté le 2017-12-20
185. Maingueneau, D. (2006a). Quelques implications d'une démarche d'analyse du discours littéraire. *CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, 1, Article 1. Le <https://doi.org/10.4000/contextes.93>.Consulté le: 2021-07-07 20:53:58
186. Maingueneau, D. (2007). Genres de discours et modes de généricité. *Le français aujourd'hui*, 159(4), 29. <https://doi.org/10.3917/lfa.159.0029>.Consulté le : 2021-05-21 15:49:48
187. Maingueneau, D. (2008). *Stylistique, analyse du discours littéraire*. 1501-1505. Le <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08328.pdf>.Consulté le: 12/3/2018
188. Maingueneau, D. (2012). Que cherchent les analystes du discours ? *Argumentation et analyse du discours*, 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>.Consulté le: 2017-12-26 22:02:13
189. Maingueneau, D. (2014). Retour critique sur l'éthos: *Langage et société*, n° 149(3), 31-48. <https://doi.org/10.3917/lis.149.0031>.Consulté le: 2023-01-24 19:51:39
190. Maingueneau, D. (2019). L'inquiétude de l'analyse du discours A inquietude da análise do discurso The restlessness of discourse analysis. *Polifonia, Cuiabá-MT*, 26(43), 9-29. <https://periodicoscientificos.ufmt.br/ojs/index.php/polifonia/article/view/9235/6285>.Consulté le 2022-10-14

## BIBLIOGRAPHIE

191. Maingueneau, D. (2021). Adjectifs qualificatifs et saturation par l'ethos. *Kalbotyra*, 74, 124-140.  
<https://www.redalyc.org/journal/6939/693973687008/html/>. Consulté le 2023-01-21 12:45:48
192. Maingueneau, D., & Cossutta, F. (1995). L'analyse des discours constitutants. *Langages*, 29(117), pp112-125. <https://doi.org/10.3406/lgge.1995.1709>. Consulté le 2017-12-09
193. Marnette, S. (2006). Je vous dis que l'autocitation c'est du discours rapporté. *Travaux de linguistique*, 52(1), 25-40. <https://doi.org/10.3917/tl.052.40>. Consulté le : 2022-12-29 17:36:01
194. Merminod, G. (2013). « Oui, mais vous avez vu ma Rolex » : Mise en scène des stratégies discursives de Nicolas Sarkozy par les Guignols de l'info. *Cahiers du Centre de Linguistique et des Sciences du Langage*, 34, 239-260. <https://doi.org/10.26034/la.cdclsl.2014.799>. Consulté le: 2022-12-05 21:37:17
195. Micheli, R. (2007). Stratégies de crédibilisation de soi dans le discours parlementaire. *A contrario*, 5(1), 67-84. <https://doi.org/10.3917/aco.051.0067>. Consulté le: 2023-02-14 10:34:33
196. Mignon, F. (2008). La phrase négative averbale : Approche énonciative de non et pas dans des pièces de théâtre. *L'Information Grammaticale*, 116(1), 51-52.  
<https://doi.org/10.3406/igram.2008.3950>. Consulté le 2022-01-16 09:52:13
197. Moeschler, J. (1989). Marques linguistiques, interprétation pragmatique et conversation. *Cahiers de Linguistique Française*.  
[https://www.academia.edu/614334/Marques\\_linguistiques\\_interpr%C3%A9tation\\_pragmatique\\_et\\_conversation](https://www.academia.edu/614334/Marques_linguistiques_interpr%C3%A9tation_pragmatique_et_conversation). Consulté le : 2022-05-22 17:45:46
198. Moeschler, J. (1990). Conversation, cohérence et pertinence. *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 8(1), 79-104. <https://doi.org/10.3406/reso.1990.3532>. Consulté le: 2022-05-22 17:45:46
199. Moeschler, J. (2015). Pragmatique du discours. Passé, présent, futur. *Discours en présence. Hommage à Liana Pop*, 11-24.

[https://www.unige.ch/lettres/linguistique/files/7914/3135/1834/Pragmatique\\_du\\_discours.pdf](https://www.unige.ch/lettres/linguistique/files/7914/3135/1834/Pragmatique_du_discours.pdf). Consulté le: 2022-10-14 17:14:37

200. Moirand, S. (2002). Dialogisme. In *Dictionnaire de l'analyse du discours* (p. 175-178). Seuil.

201. Moirand, S. (2003). Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours?

*la Journée scientifique sur « les genres de l'oral », Lyon-2 Lumière et ENS LSH (UMR ICAR).*

<https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01507281>. Consulté le 2021-05-26

202. Moirand, S. (2004). Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives.

*Cahiers de praxématique*, 43, Article 43. <https://doi.org/10.4000/praxématique.1853>. Consulté le:

2022-11-25 18:03:55.

203. Moirand, S. (2014). L'hétérogénéité énonciative au fil du texte : La représentation des

controverses dans les genres de l'information de la presse quotidienne. *Arena Romanistica -*

*Journal of Romance studies, University of Bergen, Department of Foreign Languages,*

*Dialogisme, hétérogénéité énonciative et polyphonie*(14), 140-165. [https://hal-univ-](https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01473726/document)

[paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01473726/document](https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01473726/document). Consulté le : 2022-12-03

204. Mondada, L. (2004). Temporalité, séquentialité et multimodalité au fondement de l'organisation

de l'interaction : Le pointage comme pratique de prise du tour. *Cahiers de Linguistique Française*

(26), pp 269-292. <http://clf.unige.ch/numeros/26/mondada.pdf>. Consulté le : 2019-01-25

205. Mondada, L. (1999). L'accomplissement de l'« étrangeté » dans et par l'interaction : Procédures

de catégorisation des locuteurs. *Langages*, 33(134), pp 20-34.

<https://doi.org/10.3406/lgge.1999.2190>. Consulté le 2018-06-29 19:26:09

206. Mondada, L. (2000). Les effets théoriques des pratiques de transcription. *Linx*, 42, 131-146.

<https://doi.org/10.4000/linx.902>. Consulté le 2018-12-25 11:02:32

## BIBLIOGRAPHIE

207. Mondada, L. (2001). Analyse conversationnelle. In *Band I/2 Methodologie (Sprache in der Gesellschaft / Sprache und Klassifikation / Datensammlung und -verarbeitung)* (Reprint 2010). De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110938371>. Consulté le : 2018-12-25 12:29:12
208. Mondada, L. (2004). Temporalité, séquentialité et multimodalité au fondement de l'organisation de l'interaction : Le pointage comme pratique de prise du tour. *Cahiers de Linguistique Française*, 26, pp 269-292. <http://clf.unige.ch/numeros/26/mondada.pdf>. Consulté le : 25/1/2019
209. Mondada, L. (2008). La transcription dans la perspective de la linguistique interactionnelle. *Cahiers de l'université de Perpignan, N 37, Données orales .Les enjeux de la transcription*, pp 78-110.  
[http://icar.cnrs.fr/ecole\\_thematique/tranal\\_i/documents/transcription/Mond08\\_transcr\\_interact.pdf](http://icar.cnrs.fr/ecole_thematique/tranal_i/documents/transcription/Mond08_transcr_interact.pdf).  
Consulté le : 2018-12-25
210. Morris, C., Guérette, V., Latraverse, F., & Paillet, J.-L. (1974). Fondements de la théorie des signes. *Langages*, 8(35), 15-21. <https://doi.org/10.3406/lgge.1974.2263>
211. Muller, C. (1992). La négation comme jugement. *Langue française*, 94(1), 26-34.  
<https://doi.org/10.3406/lfr.1992.5800>. Consulté le 2022-01-16 10:55:17
212. Nef, F. (1980). Note pour une pragmatique textuelle. *Communications*, 32(1), 183-189.  
<https://doi.org/10.3406/comm.1980.1484>. Consulté le : 2022-01-28 10:20:59
213. Nel, N. (1989). Éléments d'analyse du débat télévisé. *Études de communication*, 10, 83-92.  
<https://doi.org/10.4000/edc.2856>. Consulté le : 2019-01-08 20:25:25
214. Nonnon, E. (2002). Des interactions entre oral et écrit : Notes, canevas, traces écrites et leurs usages dans la pratique orale. *Pratiques*, 115(1), 73-92. <https://doi.org/10.3406/prati.2002.1972>.  
Consulté le : 2020-12-13 17:26:15
215. Nowakowska, A., & Luxardo, G. (2020). L'adverbe concessif quand même dans les témoignages de rescapés de camps : Entre interdiscours, intradiscours et discours-réponse prêté à l'allocutaire.

## BIBLIOGRAPHIE

- SHS Web of Conferences*, 78(01028), 5-15. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207801028>. Consulté le : 2022-10-29 14:14:04
216. Oppermann-Marsaux, E. (2016). Le développement du marqueur discursif écoute/écoutez du moyen français jusqu'au français classique. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 73, Article 73. <https://doi.org/10.4000/linx.1684>. Consulté le : 2022-09-29 19:30:58
217. Paillard, D. (2009). Prise en charge, commitment ou scène énonciative. *Langue française*, 162(2), 109. <https://doi.org/10.3917/lf.162.0109>. Consulté le : 2018-11-09 06:42:50
218. Panis, C. (2015). Ces discours qui ne vont pas de soi. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-17, Article HS-17. <https://doi.org/10.4000/corela.3744>. Consulté le : 2022-12-05 21:56:40
219. Parpette, C. (2018). *Quelle relation entre discours oral naturel et document oral authentique en FLE?* 18-30. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Parpette.pdf>. Consulté le : 15/12/2020
220. Paveau, M.-A. (2009). Analyse du discours, génération 2008. *Langage et société*, n° 127(1), 105-113. <https://www.cairn.info/journal-langage-et-societe-2009-1-page-105.htm>. Consulté le : 2021-05-29 15:25:35
221. Paveau, M.-A. (2014). Les paroles antérieures selon Jean Peytard. Tiers-parlant et masse interdiscursive. In *Jean Peytard, syntagmes et entailles* (Mongi Madini, Andrée Chauvin-Vileno, Séverine Equoy-Hutin, (p. 0-12). Lambert-Lucas. <https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-01163506>. Consulté le : 2022-11-25
222. Peace, T. (2008). L'impact de la « participation musulmane » sur le mouvement altermondialiste en Grande-Bretagne et en France. *Cultures & Conflits*, 70, Article 70. <https://doi.org/10.4000/conflits.13213>. Consulté le : 2022-09-30 16:44:59
223. Pêcheux, M., & Fuchs, C. (1975). Mises au point et perspectives à propos de l'analyse automatique du discours. *Langages*, 9(37), pp 7-80. <https://doi.org/10.3406/lgge.1975.2612>. Consulté le :



## BIBLIOGRAPHIE

224. Pêcheux, M., Léon, J., Bonnaïfous, S., & Marandin, J.-M. (1982). Présentation de l'analyse automatique du discours (AAD69) : Théories, procédures, résultats, perspectives. *Mots. Les langages du politique*, 4(1), pp 95-123. <https://doi.org/10.3406/mots.1982.1053>. Consulté le : 2016-12-16
225. Pedziwiatr, K. (2008). L'activisme social des nouvelles élites musulmanes de Grande-Bretagne. *Hermès*, n° 51(2), 125-133. <https://doi.org/10.4267/2042/24186>. Consulté le : 2022-09-30 11:09:45
226. Pekarek, S. (2008). Organisation séquentielle et configurations syntaxiques de la parole-en-interaction. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*. Congrès Mondial de Linguistique Française 2008, Paris, France. <https://doi.org/10.1051/cmlf08291>. Consulté le 2019-01-30 18:00:18
227. Pérennec, M.-H. (2001). Le rôle du modérateur dans les débats télévisés. *PIA, publication de l'institut d'allemand, Sorbonne Nouvelle, I.11 BEHR, 1, Télévision et internet: le parlé et l'écrit*, pp 13-28. <https://books.google.dz/books?id=jw0XmOkspnAC&pg=PA13&dq>. Consulté le : 2019-01-11
228. Perrin, L. (2012). Modalisateurs, connecteurs, et autres formules énonciatives. *Arts et Savoirs*, 2, Article 2. <https://doi.org/10.4000/aes.500>. Consulté le : 2022-10-25 16:11:37
229. Pessoa de Barros, D. L. (1998). L'aspectualisation des discours oraux. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 10, Article 10. <https://doi.org/10.4000/linx.975>. Consulté le : 2020-12-15 16:28:49
230. Peter, F. (2006). Une religion civile en quête d'autorités religieuses. *Confluences Méditerranée*, N°57(2), 69. <https://doi.org/10.3917/come.057.0069>. Consulté le : 2022-09-30 10:55:21
231. Peytard, J. (1993). La médiacritique littéraire à la télévision. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 5, Article 5. <https://doi.org/10.4000/semen.7843>. Consulté le: 2020-07-06 19:31:29

## BIBLIOGRAPHIE

232. Plantin, C. (2021a). *Autorité* | *Dictionnaire de l'argumentation 2021*.  
<http://icar.cnrs.fr/dicoplant/autorite-2/> . Consulté le 2022-09-04 22:13:46
233. Plantin, C. (2021b). *Expérience de pensée* | *Dictionnaire de l'argumentation 2021*.  
<http://icar.cnrs.fr/dicoplant/experience-de-pensee/> .Consulté le : 2022-09-03 18:53:03
234. Pop, L. (2009). Quelles informations se pragmatisent ? Le cas des verbes plus ou moins Marqueurs. *Revue Roumaine de Linguistique*, 54, 161-172. [researchgate.net/profile/Liana-Pop/publication/297888647\\_WHAT\\_INFORMATION\\_PRAGMATISES\\_THE\\_CASE\\_OF\\_PLUS\\_OR\\_MINUS\\_VERB\\_MARKERS/links/57682f3708aef6cdf9b402bd/](https://researchgate.net/profile/Liana-Pop/publication/297888647_WHAT_INFORMATION_PRAGMATISES_THE_CASE_OF_PLUS_OR_MINUS_VERB_MARKERS/links/57682f3708aef6cdf9b402bd/). Consulté le : 2022-09-29
235. Pop, M.-C. (2009). Reformulation et traduction. *Conference: Superceanu, Rodica and Dejica, Daniel (eds.), 2 (1/2) 2009*, 97-110.  
[https://www.researchgate.net/publication/344397312\\_Reformulation\\_et\\_traduction](https://www.researchgate.net/publication/344397312_Reformulation_et_traduction). Consulté le : 2022-09-23
236. Porhiel, S. (2007). Les structures énumératives à deux temps. *Revue Romane*, 42, 103-135.  
<https://doi.org/10.1111/j.1600-0811.2007.410206.x>.Consulté le : 2022-09-16
237. Prak-Derrington, E. (2019). La litanie à travers les genres de discours. Une iconicité de l'extraordinaire. *Academia-Lharmattan, La répétition en discours, Paola Païssa, Ruggero Druetta*, 171-199. <https://doi.org/halshs-02144280>. Consilté le : 2022-09-18
238. Rabatel, A. (2001). Valeurs énonciative et représentative des « présentatifs » C'EST, IL Y A, VOICI/VOILA: effet point de vue et argumentativité indirecte du récit. *Revue de Sémantique et Pragmatique.Presses de l'Université d'Orléans*, 43-74. <https://doi.org/halshs-00433041>.Consulté le: 2022-09-12
239. Rabatel, A. (2004a). L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, 156(4), 3-17. <https://doi.org/10.3917/lang.156.0003>. Consulté le : 2022-10-01 17:31:57

## BIBLIOGRAPHIE

240. Rabatel, A. (2004b). Stratégies d'effacement énonciatif et posture de surénonciation dans le Dictionnaire philosophique de Comte-Sponville. *Langages*, 156(4), 18-33.  
<https://doi.org/10.3917/lang.156.0018>. Consulté le : 2022-10-01 18:28:26
241. Rabatel, A. (2006). Les auto-citations et leurs reformulations : Des surassertions surénoncées ou sousénoncées. *Travaux de linguistique*, 52(1), 71-84. <https://doi.org/10.3917/tl.052.84>. Consulté le : 2022-12-29 17:18:21
242. Rabatel, A. (2007). Les enjeux des postures énonciatives et de leur utilisation en didactique. *Éducation et didactique*, 1-2, Article 1-2.  
<https://doi.org/10.4000/educationdidactique.162>. Consulté le : 2022-10-03 13:37:15
243. Rabatel, A. (2012). Enonciateur sujet modal modalitsmodalisations. *Langues et Langage*.  
<https://www.researchgate.net/publication/280813286> Enonciateur, sujet modal, modalisation et modalité. Consulté le : 2022-01-03
244. Rabatel, A. (2016). Quelle conception de l'énonciation pour l'analyse de l'argumentation dans les écrits scientifiques ? *Colloque international Argumenter dans les écrits scientifiques*, Université libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique, 26-36.  
<https://www.researchgate.net/publication/306259508>. Consulté le: 2022-10-02
245. Rabatel, A. (2017). L'énonciation, la praxis énonciative et le discours. *Semiotica*, 2017(219), 273-291. <https://doi.org/10.1515/sem-2017-0077>. Consulté le : 2022-10-03 10:41:24
246. Rabatel, A. (2020). Une analyse de la démultiplication des éthos dit et montré dans le discours du Bourget de François Hollande raconté par Laurent Binet. *E-rea*, 17.2, 1-24.  
<https://doi.org/10.4000/erea.9292>. Consulté le : 2023-01-28 11:05:00
247. RAKOTOMALALA, J. R. (2018). Base pragmatique de la grammaire. In D. POPA (Éd.), *Syntaxe, pragmatique et délocutivité*. Editions Universitaires Européennes. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01692087>. Consulté le : 2022-01-16 15:32:13

## BIBLIOGRAPHIE

248. Ramognino, N. (2013). De la consistance du Discours. *Cahiers de recherche sociologique*, 54, pp 183-202. <https://doi.org/10.7202/1025998ar>. Consulté le : 2017-12-23
249. Rastier, F. (1998). Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage. *Langages*, 129, 97-111. JSTOR. <http://www.jstor.org/stable/41683254>. Consulté le : 2016-06-15
250. Rastier, F. (2001). Eléments de théorie des genres. *Texte*. [http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier\\_Elements.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Elements.html). Consulté le : 2020-12-09 18:55:14
251. Rastier, F. (2005). Discours et texte. *Texte*. [http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier\\_Discours.html](http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html). Consulté le : 2018-01-06
252. Reboul-Touré, S. (1999). Éléments de didacticité dans les Instructions officielles de collège : Autour de la notion de discours. *Pratiques*, 101(1), 47-58. <https://doi.org/10.3406/prati.1999.1831>. Consulté le: 2022-11-13 18:53:42
253. Récanati, F. (1979). Le développement de la pragmatique. *Langue française*, 42(1), 6-20. <https://doi.org/10.3406/lfr.1979.6151>. Consulté le: 2022-10-14 08:42:18
254. Relieu, M., & Brock, F. (1995). L'infrastructure conversationnelle de la parole publique. Analyse des réunions politiques et des interviews télédiffusées. *Politix*, 8(31), 77-112. <https://doi.org/10.3406/polix.1995.1919>. Consulté le : 2020-11-27 20:40:25
255. Rémon, J. (2018). La subjectivité comme catégorie abstraite : Entre l'individuel et le collectif. In E. et P. U. de Reims (Éd.), *Les catégories abstraites et la référence*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01633068>. Consulté le : 2022-10-09 17:38:24
256. Rey-Debove, J. (2000). Le discours et ses situations. *Studia Romanica Posnaniensia*, 25/26(nul), 261-268. <https://doi.org/10.14746/strop.2000.2526.024>. Consulté le : 2020-12-13 19:19:34
257. Rossari, C. (2012). Valeur évidentielle et/ou modale de faut croire, on dirait et paraît. *Langue française*, 173(1), 65-81. <https://doi.org/10.3917/lf.173.0065>. Consulté le : 2022-11-06 17:31:27

## BIBLIOGRAPHIE

258. Roulet, E. (1995). Etude des plans d'organisation syntaxique, hiérarchique et référentielle du dialogue : Autonomie et interrelations modulaires. *Cahier de linguistique française, Actes du VIème Colloque de pragmatique de Genève*(17), p123-140.  
[https://clf.unige.ch/files/3114/4103/2863/07-Roulet\\_nclf17.pdf](https://clf.unige.ch/files/3114/4103/2863/07-Roulet_nclf17.pdf). Consulté le 2019-01-28
259. Rouquier, M. (2018). Les Constructions clivées. *Encyclopédie Grammaticale du Français*, 34.  
<https://doi.org/10.1017/9781108572765.003>. Consulté le : 2022-09-12
260. Rouveyrol, L. (2020). Le rôle complexe de modérateur dans le débat politique Question Time, vers une logométrie de l'absence ? *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 80, Article 80. <https://doi.org/10.4000/linx.6471>. Consulté le : 2020-10-25 15:17:27
261. Ruytenbeek, N. (2012). Les actes de langage indirects sont-ils tous conventionnels ?, *Revue Romane*, 47(2), 258-282. <https://doi.org/10.1075/rro.47.2.03ruy>. Consulté le : 2022-08-28  
[17:03:17](https://doi.org/10.1075/rro.47.2.03ruy)
262. Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974a). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 50(4), 696-735. JSTOR.  
<https://doi.org/10.2307/412243> <https://www.jstor.org/stable/412243>. Consulté le 2018-12-24  
[17:10:13](https://doi.org/10.2307/412243)
263. Sacks, H., Schegloff, E., & Jefferson, G. (1977). The Preference for Self-Correction in the Organization of Repair in Conversation. *Language*, 53/2, pp 361-382.  
<https://doi.org/10.2307/413107>. Consulté le: 2019-02-04
264. Salas, C. (2014). Entre macro-acte de langage et genre de discours : Le témoignage judiciaire et ses variantes.  
[https://www.academia.edu/5441413/Entre\\_macro\\_acte\\_de\\_langage\\_et\\_genre\\_de\\_discours\\_le\\_t%C3%A9moignage\\_judiciaire\\_et\\_ses\\_variantes](https://www.academia.edu/5441413/Entre_macro_acte_de_langage_et_genre_de_discours_le_t%C3%A9moignage_judiciaire_et_ses_variantes). Consulté le : 2022-03-21 17:20:42

## BIBLIOGRAPHIE

265. Sandré, M. (2009). Analyse d'un dysfonctionnement interactionnel – l'interruption – dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2007. *Mots. Les langages du politique*, 89, Article 89. <https://doi.org/10.4000/mots.18793>. Consulté le: 2022-01-21 18:46:30
266. Sandré, M. (2014). Éthos et interaction : Analyse du débat politique Hollande-Sarkozy: *Langage et société*, n° 149(3), 69-84. <https://doi.org/10.3917/lis.149.0069>. Consulté le: 2023-01-20 17:28:53
267. Santucci, R. (1982). Le réformisme musulman et son évolution historique. *Revue Tiers Monde*, 23(92), 819-821. <https://doi.org/10.3406/tiers.1982.4176>. Consulté le : 2023-01-13 21:48:32
268. Schegloff, E., & Sacks, H. (1973). Opening up closing. *Langage*, pp 69-99.  
<https://web.stanford.edu/~eckert/PDF/schegloffOpeningUpClosings.pdf>. Consulté le : 24/12/2018
269. Schlamberger Brezar, M. (2015). Le rôle syntaxique et pragmatique des connecteurs dans le discours argumentatif français. *Linguistica*, 42, 89-110. <https://doi.org/10.4312/linguistica.42.1.89-110>. Consulté le: 2022-09-08
270. Seniguer, H. (2013). Le Qatar et l'islam de France : Vers une nouvelle idylle ? *Confluences Méditerranée*, N° 84(1), 101-115. <https://doi.org/10.3917/come.084.0101>. Consulté le: 2022-09-30 11:22:28
271. Sherzer, J. (2012). Langage et culture : Une approche centrée sur le discours. *Langage et société*, n° 139(1), 21-45. [https://www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=LS\\_139\\_0021](https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=LS_139_0021). Consulté le : 2020-11-17 18:10:35
272. Simon, J.-P. (2011). Intertextualité, interdiscursivité et discours de l'autre. *LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DE LA LANGUE ET DES TEXTES (L.D.L.T)*, 2, 16-31.  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/300/1/2/60602>. Consulté le : 2022-11-25
273. Sitri, F. (2004). Dialogisme et analyse de discours : Éléments de réflexion pour une approche de l'autre en discours. , *Cahiers de praxématique [En ligne]*, 43, pp 165-188. URL : <http://praxématique.revues.org/1846>. Consulté le : 2016-02-06

## BIBLIOGRAPHIE

274. Slakta, D. (1971). L'acte de « demander » dans les « Cahiers de doléances ». *Langue française*, 9(1), 58-73. <https://doi.org/10.3406/lfr.1971.5572>. Consulté le : 2018-11-09 06:42:18
275. Slakta, D. (1974). Essai pour Austin. *Langue française*, 21(1), pp 90-105.  
<https://doi.org/10.3406/lfr.1974.5667>. Consulté le : 2018-02-24
276. Somolinos, A. (2003). Un marqueur discursif du français parlé : Écoute ou l'appel à la raison.  
*Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*.<https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/article/view/THEL0303220071A>. Consulté le : 2022-01-20
277. Steuckardt, A. (2018). Les marqueurs de reformulation formés sur dire : Exploration outillée: *Langages*, N° 212(4), 17-34. <https://doi.org/10.3917/lang.212.0017>. Consulté le : 2022-09-23 23:08:22
278. Sullet-Nylander, F., & Roitman, M. (2016). “,Mais vous avez tout à fait raison M. le Premier ministre”Termes d'adresse et débats politiques télévisés de l'entre-deux-tours (1974–2012). *Pragmática Sociocultural / Sociocultural Pragmatics*, 4(1), 1-24. <https://doi.org/10.1515/soprag-2016-0004>. Consulté le : 2018-11-09 07:20:20
279. Sumpf, J., & Dubois, J. (1969). Problèmes de l'analyse du discours. *Langages*, 4(13), pp 3-7.  
<https://doi.org/10.3406/lgge.1969.2506>. Consulté le : 2016-05-31
280. Tacherfiout, S. (2009). Compte rendu de lecture : Usages et analyses de la reformulation. *Synergies Algérie*, 4, 313-319. <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/tacherfiout1.pdf>. Consulté le : 2022-09-23 20:13:41
281. Tchemako, O. D. M. (2018). Discours aux Nations Unies : Des normes pour un genre « poli » ?  
*Corela. Cognition, représentation, langage*, 16-2, Article 16-2.  
<https://doi.org/10.4000/corela.6956>. Consulté le : 2022-11-18 15:57:05

## BIBLIOGRAPHIE

282. Thevenet, C. (2020). L'analyse des discours constitutants [Billet]. *Analyse du discours philosophique*. <https://gradphi.hypotheses.org/665>. Consulté le : 2021-07-08 18:35:08
283. Traverso, V. (2012). Longues séquences dans l'interaction : Ordre de l'activité, cadres participatifs et temporalités. *Langue française*, 175(3), pp 53-75. <https://doi.org/10.3917/lf.175.0053>. Consulté le : 2019-01-30 09:54:52
284. Vanderveken, D. (1992). La Théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation. *Cahier de linguistique française; Unité linguistique de Université de Genève*, 13, 54. [https://clf.unige.ch/files/4114/4103/3084/02-Vanderveken\\_nclf13.pdf](https://clf.unige.ch/files/4114/4103/3084/02-Vanderveken_nclf13.pdf). Consulté le : 2018-12-15
285. Veneziano, E. (1997). Les buts illocutoires de l'assertion et enchâssement des forces : Le cas de l'explication. *Psychologie de l'Interaction*, 5(6), 137-148. [https://www.researchgate.net/publication/278809325\\_Les\\_buts\\_illocutoires\\_de\\_l%27assertion\\_et\\_enchassement\\_des\\_forces\\_le\\_cas\\_de\\_l%27explication?enrichId=rgreq-bf616a191d6f702672f1ecd34b21f91d-XXX&enrichSource=Y292ZXJQYWdlOzI3ODgwOTMyNTtBUzo3OTIwODc3NTg5MDEyNDhAMTU2NTg1OTg0NjE4MA%3D%3D&el=1\\_x\\_2&esc=publicationCoverPdf](https://www.researchgate.net/publication/278809325_Les_buts_illocutoires_de_l%27assertion_et_enchassement_des_forces_le_cas_de_l%27explication?enrichId=rgreq-bf616a191d6f702672f1ecd34b21f91d-XXX&enrichSource=Y292ZXJQYWdlOzI3ODgwOTMyNTtBUzo3OTIwODc3NTg5MDEyNDhAMTU2NTg1OTg0NjE4MA%3D%3D&el=1_x_2&esc=publicationCoverPdf). Consulté le : 2022-12-15
286. Vernier, M., Monceaux, L., & Daille, B. (2009). Détection de la subjectivité et catégorisation de textes subjectifs par une approche mixte symbolique et statistique. *"Atelier Défi Fouille de Textes (DEFT'09)*, 101-112. <https://doi.org/10.1017/hal-00410725>. Consulté le : 2022-10-21
287. Vignaux, G. (1973). Le discours argumenté écrit. *Communications*, 20(1), 101-159. <https://doi.org/10.3406/comm.1973.1300>. Consulté le : 2022-10-15 15:20:11
288. Vion, R. (1995). La gestion pluridimensionnelle du dialogue. *Cahiers de linguistique française. Actes du VIème Colloque de pragmatique de Genève*, 17, 179-204. [https://clf.unige.ch/index.php/download\\_file/view/277/147/](https://clf.unige.ch/index.php/download_file/view/277/147/). Consulté le : 2022-11-02



## BIBLIOGRAPHIE

289. Vion, R. (1996). L'analyse des interactions verbales. *Les Carnets du Cediscor. Publication du Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires*, 4, Article 4.  
<https://doi.org/10.4000/cediscor.349>. Consulté le : 2021-02-09 13:04:56
290. Vion, R. (1999). Pour une approche relationnelle des interactions verbales et des discours. *Langage et société*, 87(1), 95-114. <https://doi.org/10.3406/lsoc.1999.2855>. Consulté le : 2022-11-02 11:24:34
291. Vion, R. (2005). Séquentialité, interactivité et instabilité énonciative. *Cahiers de praxématique*, 45, 25-50. <https://doi.org/10.4000/praxematique.111>. Consulté le : 2022-10-30 22:18:07
292. Vion, R. (2006). Reprises et modes d'implication énonciative. *La linguistique*; vol 42, 42(2), pp11-28. [www.cairn.info/revue\\_la\\_linguistique\\_2006\\_2\\_page011.html](http://www.cairn.info/revue_la_linguistique_2006_2_page011.html). Consulté le : 2018-11-05
293. Vion, R. (2007). Dimensions énonciative, discursive et dialogique de la modalisation | *Línguas & Letras. Línguas & Letras*, 8(15), 193-224.  
<https://saber.unioeste.br/index.php/linguaseletras/article/view/1154>. Consulté le : 2022-10-09 13:49:56
294. Vion, R. (2012). La modalisation. Un mode paradoxal de prise en charge. *Filologia E Linguística Portuguesa*, 2(14), 203-224. <https://doi.org/10.3917/dbu.denda.2011.01.0075>. Consulté le : 2022-10-09 14:06:11
295. Volteau, S. (2015). Analyse des reformulations dans les interactions orales : L'exemple d'une séquence portant sur l'écosystème en CM2. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-18, Article HS-18. <https://doi.org/10.4000/corela.4045>. Consulté le : 2022-09-18 16:22:31
296. Weizman, E. (2006). Roles et identité dans les interactions conflictuelles. *Questions de communication En ligne*, N 9, pp 7-13. [https://doi.org/10.4000/questions\\_de\\_communication.7919](https://doi.org/10.4000/questions_de_communication.7919). Consulté le : 2018-02-22

297. Windisch, U. (1987). La communication conflictuelle. *Langage et société*, 41(1), 42-42.  
[https://www.persee.fr/doc/lsoc\\_0181-4095\\_1987\\_num\\_41\\_1\\_2958](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1987_num_41_1_2958). Consulté le : 2018-12-28 14:07:38
298. Woerther, F. (2005). Aux origines de la notion rhétorique d'èthos. *Revue des Études Grecques*, 118(1), 79-116. <https://doi.org/10.3406/reg.2005.4607>. Consulté le : 2023-05-29 11:32:58
299. Wunderlich, D., & Grumbach, J. (1972). Pragmatique, situation d'énonciation et deixis. in *Langages*, 7eme année, 26, pp 34-58. <https://doi.org/10.3406/lgg.1972.2084>. Consulté le : 2018-03-26
300. Zabbal, F. (2011). L'islamologie des universitaires musulmans en France. In *Après l'orientalisme—L'Orient créé par l'Orient* (Editeur Karthala, p. 149-161). (Karthala).

## C/ Thèses de doctorat

1. Abul-Haija El- Shanti, S. (2004). *Analyse du discours et didactique. Les discours des guides touristiques en situation exolingue* (lyon2.2004.abul-haija\_s) [Thèse de doctorat de Sciences du langage, Université Lyon 2]. [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2004/abul-haija\\_s](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2004/abul-haija_s)
2. Boubekri-Bouchair, B. (2014). *Analyse des stratégies discursives dans le débat télévisé en Algérie, le cas de l'émission Questions d'actu diffusée sur Canal Algérie* [Doctorat en sciences Option : Sciences du langage, Université El Hadj Lakhdar]. <http://eprints.univ-batna2.dz/350/>
3. BOUZERIA, I. (2018). *Etude de l'aspect pragmatique de la communication nonverbale et verbale dans le discours politique ; Ségolène Royal « La Fête de la fraternité », prononcé au Zénith de Paris le 28 septembre 2008*. [Thèse de doctorat, Université Batna -2]. <http://eprints.univ-batna2.dz/1838/>
4. Forget, M.-H. (2014). *Pratiques d'écriture de justifications d'élèves plurilingues du 1er cycle du secondaire. Entre savoirs d'expérience et apprentissages en classe de français*. [Docrorat en

## BIBLIOGRAPHIE

- éducation, Université de Sherbrooke]. [https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/pt\\_forgetm-h\\_rapport-2014\\_transfert-oral-ecrit-1.pdf](https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/pt_forgetm-h_rapport-2014_transfert-oral-ecrit-1.pdf)
5. Gharbi, N. (2016). *Étude sémantico-pragmatique et discursive des formules expressives de la conversation* [Doctorat e-science, l'Université Grenoble Alpes et l'Université de Sfax]. <https://www.theses.fr/2020GRALL025.pdf>
6. Halté, P. (2013). *Les marques modales dans les chats* [Doctorat Sciences du langag, Université de Lorraine]. [hal.univ-lorraine.fr/tel-02074913/file/DDOC\\_T\\_2013\\_0308\\_HALTE.pdf](hal.univ-lorraine.fr/tel-02074913/file/DDOC_T_2013_0308_HALTE.pdf)
7. Kao, C.-F. (2018). *Éléments de l'énonciation discursive* [These de doctorat, Paris Sciences et Lettres (ComUE)]. <https://www.theses.fr/2018PSLEH022>
8. Roitman, M. (2006). *Polyphonie argumentative Étude de la négation dans des éditoriaux du Figaro, de Libération et du Monde* [Doctorat, Université de Stockholm.Département de français, d'italien et de langues classiques]. <http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:189318/FULLTEXT01.pdf>
9. Sandré, M. (2010). *Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé : Une application au débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2007* [DOCTORAT Sciences du langag, Doctorat de l'UNIVERSITÉ Paul Valéry – Montpellier III] [https://ged.biumontpellier.fr/florabium/servlet/DocumentFileManager?source=ged&document=ged:IDOCs:15875&resolution=MEDIUM&recordId=theses%3ABIU\\_THESE%3A175&file=2010\\_sandre\\_arch.pdf](https://ged.biumontpellier.fr/florabium/servlet/DocumentFileManager?source=ged&document=ged:IDOCs:15875&resolution=MEDIUM&recordId=theses%3ABIU_THESE%3A175&file=2010_sandre_arch.pdf)
10. Van de Bovenkamp, E. (2017). *La popularité de Tariq Ramadan au Maroc* [Thèse de doctorat - Recherche et diplôme interne.Vrije Universiteit Amsterdam]. <https://research.vu.nl/en/publications/la-popularit%C3%A9-de-tariq-ramadan-au-maroc>

## D/ Mémoire de magister

Bechmar, K. (2008). *Le cotexte de la citation dans le discours religieux de Tariq RAMADAN* Mémoire

[Magister, Université El Hadj Lakhdar-Batna]. <http://eprints.univ-batna2.dz/449/>

## E/ Dictionnaires

1. Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique* (Larousse; Bordas).
2. Maingueneau, D., & Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire de l'analyse du discours* (Seuil).
3. Plantin, C. (2021). *Dictionnaire de l'argumentation 2021*. Consulté 3 septembre 2022, à l'adresse <http://icar.cnrs.fr/dicoplantin/entrees/>

## F/ Glossaires

1. Maingueneau, D. (s. d.). *Concepts*. Consulté 25 décembre 2018, à l'adresse <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/glossaire.html#Cons>
2. Roulet, E. (s. d.). *Glossaire français-anglais de terminologie linguistique Analyse modulaire du discours : Définitions, terminologie, explicatio*. Consulté 28 janvier 2019, à l'adresse <https://feglossary.sil.org/sites/feglossary/files/amdfr.pdf?language=fr>

## H/ Cours

1. Bigot, V. (2018). *Analyse des interactions verbales et enseignement des langues* [3rd cycle]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02314832>
2. Roger, M. A. G., & Raoul, K. R. (2012). Cours d'initiation à la méthodologie de recherche. École pratique de la chambre de commerce et d'industrie\_ Abdjani, 46. [https://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books\\_216\\_0.pdf](https://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_216_0.pdf).

Consulté le : 2020-02-19

## I/ Sitographie

1. [www.A-speakers.fr](http://www.A-speakers.fr)

Conférencier-Pascal Bruckner- Philosophie et Politique. (s. d.). Consulté 13 novembre 2019, à l'adresse <https://www.a-speakers.fr/intervenant/pascal-bruckner/>

2. [www.alfawzan.af.org.sa](http://www.alfawzan.af.org.sa)

Al-fawzan, S. (2020). Site officiel. *Les salafistes : Verité et caractéristiques*.

<https://www.alfawzan.af.org.sa/ar/node/14381>

منهج الاستقامة والوسطية (s. d.). Consulté 12 janvier 2023, à l'adresse

<https://www.alfawzan.af.org.sa/ar/node/5418>

3. [www.binbaz.org.sa](http://www.binbaz.org.sa)

Ibn bez. Site officiel (s. d.). *Régle pour la consommation de viande vendue sur les marchés des pays non islamiques*. Consulté 19 janvier 2023, à l'adresse

<https://binbaz.org.sa/fatwas/19487/%D8%AD%D9%83%D9%85-%D8%A7%D9%83%D9%84-%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%AD%D9%88%D9%85-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%8A-%D8%AA%D8%A8%D8%A7%D8%B9-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D8%B3%D9%88%D8%A7%D9%82-%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84-%D8%BA%D9%8A%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B3%D9%84%D8%A7%D9%85%D9%8A%D8%A9>

4. [www.news.un.org.fr](http://www.news.un.org.fr)

*La Commission des droits de l'homme de l'ONU note de nouvelles formes de racisme*. (2003, mars 26). <https://news.un.org/fr/story/2003/03/26662>

5. [www.tariqramadan.com](http://www.tariqramadan.com)

## BIBLIOGRAPHIE

T.Ramadan. Site officiel *Éléments de biographie*. Site officiel de T.Ramadan. (s. d.). Consulté 1 octobre 2022, à l'adresse <https://tariqramadan.com:443/elements-de-biographie/>

6. [www.e-cfr.org](http://www.e-cfr.org)

Le conseil européen pour la recherche et la fatwa . المجلس الأوروبي للإفتاء والبحوث. *La règle pour un dialogue entre les religions*. (2017, avril 17)

[www.e-cfr.org/blog/2017/04/17/%d8%ad%d9%83%d9%85-%d8%a7%d9%84%d8%ad%d9%88%d8%a7%d8%b1-%d8%a8%d9%8a%d9%86-%d8%a7%d9%84%d8%a3%d8%af%d9%8a%d8%a7%d9%86/](http://www.e-cfr.org/blog/2017/04/17/%d8%ad%d9%83%d9%85-%d8%a7%d9%84%d8%ad%d9%88%d8%a7%d8%b1-%d8%a8%d9%8a%d9%86-%d8%a7%d9%84%d8%a3%d8%af%d9%8a%d8%a7%d9%86/)

7. <http://quran.ksu.edu.sa>

Le *Projet du Coran électronique de l'Université du Roi Saoud*.

[تراجع معاني القرآن الكريم | Holy Quran meanings translations](#)

8. [www.Societe.aufeminin.com](http://www.Societe.aufeminin.com)

*Que pensez-vous de tariq ramadan*. (s. d.-a). Consulté 29 janvier 2023, à l'adresse

<https://societe.aufeminin.com/forum/que-pensez-vous-de-tariq-ramadan-fd4625672#af-post-4625672-56728>

9. [www.persee.fr](http://www.persee.fr)

10. [www.cairn.info.htm](http://www.cairn.info.htm)

11. [www.halshs.archives-ouvertes.fr](http://www.halshs.archives-ouvertes.fr)

12. [www.classiques.uqac.ca](http://www.classiques.uqac.ca)

13. [www.journals.openedition.org](http://www.journals.openedition.org)

14. [www.patrick-charaudeau.com](http://www.patrick-charaudeau.com)

15. [www.jstor.org](http://www.jstor.org)

16. [www.academia.edu](http://www.academia.edu)

17. [www.revue-texto.net](http://www.revue-texto.net)

18. [www.icar.cnrs.fr](http://www.icar.cnrs.fr)

## BIBLIOGRAPHIE

19. [www.hypotheses.org](http://www.hypotheses.org)
20. [www.books.google.dz](http://www.books.google.dz)
21. [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net)
22. [www.unil.ch](http://www.unil.ch)
23. [www.books.openedition.org](http://www.books.openedition.org)
24. <https://www.universalis.fr/>
25. [www.dictionnaire.lerobert.com](http://www.dictionnaire.lerobert.com)
26. <http://www.hadithdujour.com/telecharger-coran.asp> ou  
<http://www.hadithdujour.com/coran/Coran-Traduction.pdf>
27. <https://archive.org/>
28. <http://bibliotheque-islamique.fr>
29. <http://www.waqfeya.com/http://www.waqfeya.com/book>
30. <https://context.reverso.net>
31. <https://www.youtube.com/>
32. <https://translate.google.com>
33. [www.facebook.net](http://www.facebook.net)
34. [www.youtube.net](http://www.youtube.net)

### ***J/ Rapports***

1. El Karoui, H. (2016). *Rapport un islam francais est possible.pdf* (p. 188). L'Institut Montaigne. <https://www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/rapport-un-islam-francais-est-possible.pdf>
2. Maghraoui (2006). *Politique étrangère Américain et renouveau islamique* (rapport spécial N° 164). United States Institute of Peace.  
[https://www.usip.org/sites/default/files/sr164\\_arabic.pdf](https://www.usip.org/sites/default/files/sr164_arabic.pdf)

## ***K/ Articles de presse et billets de blog***

1. *Abbas : Israël pratique le « terrorisme d'État »*. (2010, juin 2). RT Arabic.  
[https://arabic.rt.com/news/48578-%D8%B9%D8%A8%D8%A7%D8%B3\\_%D8%A5%D8%B3%D8%B1%D8%A7%D8%A6%D9%8A%D9%84\\_%D8%AA%D9%85%D8%A7%D8%B1%D8%B3\\_%D8%A7%D8%B1%D9%87%D8%A7%D8%A8\\_%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84%D8%A9/](https://arabic.rt.com/news/48578-%D8%B9%D8%A8%D8%A7%D8%B3_%D8%A5%D8%B3%D8%B1%D8%A7%D8%A6%D9%8A%D9%84_%D8%AA%D9%85%D8%A7%D8%B1%D8%B3_%D8%A7%D8%B1%D9%87%D8%A7%D8%A8_%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84%D8%A9/)
2. *Affaire Tariq Ramadan : La version d'Henda Ayari remise en cause par les enquêteurs*. (2018, juillet 19). [https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/19/affaire-tariq-ramadan-la-version-d-henda-ayari-remise-en-cause-par-les-enqueteurs\\_5333646\\_1653578.html](https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/19/affaire-tariq-ramadan-la-version-d-henda-ayari-remise-en-cause-par-les-enqueteurs_5333646_1653578.html)
3. Arefi, A. (2011, décembre 6). *Égypte : Tariq Ramadan : « Derrière les salafistes, l'Arabie saoudite »*. Le Point. [https://www.lepoint.fr/monde/egypte-tariq-ramadan-derriere-les-salafistes-l-arabie-saoudite-06-12-2011-1404244\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/egypte-tariq-ramadan-derriere-les-salafistes-l-arabie-saoudite-06-12-2011-1404244_24.php)
4. Bestandji, N. (2018, mai 25). «La dérive de l'UNEF, un mouvement de fond qui touche une partie de la gauche». *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/05/25/31001-20180525ARTFIG00337-la-derive-de-l-unef-un-mouvement-de-fond-qui-touche-une-partie-de-la-gauche.php>
5. Bonzon, A. (2015, décembre 9). *Tariq Ramadan, une histoire très française*. Slate.fr. <https://www.slate.fr/story/111203/tariq-ramadan-enquete>
6. *Bordeaux : Qui organise la conférence de Tariq Ramadan samedi soir ?* (2016, mars 25). France Bleu. <https://www.francebleu.fr/infos/societe/bbbbbb-1458839962>
7. Conférencier-Pascal Bruckner- Philosophie et Politique. (s. d.). *A-speakers*. Consulté 13 novembre 2019, à l'adresse <https://www.a-speakers.fr/intervenant/pascal-bruckner/>



## BIBLIOGRAPHIE

8. Contre l'extrémisme islamique, Londres recrute l'intellectuel controversé Tariq Ramadan.  
(2005, septembre 1). *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/09/01/contre-l-extremisme-londres-recrute-tariq-ramadan\\_684551\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/09/01/contre-l-extremisme-londres-recrute-tariq-ramadan_684551_3214.html)
9. COQ, G. (1996). *Pour Tariq Ramadan*. Libération.  
[https://www.liberation.fr/tribune/1996/01/02/pour-tariq-ramadan\\_161113/](https://www.liberation.fr/tribune/1996/01/02/pour-tariq-ramadan_161113/)
10. Erdogan accuse Israël de pratiquer le « terrorisme d'Etat ». (2018, mai 14). [Presse].  
République.  
<https://www.aljournhouria.com/ar/news/415124/%D8%A7%D8%B1%D8%AF%D9%88%D8%BA%D8%A7%D9%86-%D9%8A%D8%AA%D9%87%D9%85-%D8%A7%D8%B3%D8%B1%D8%A7%D9%8A%D9%8A%D9%84-%D8%A8%D9%85%D9%85%D8%A7%D8%B1%D8%B3%D8%A9-%D8%A7%D8%B1%D9%87%D8%A7%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84%D8%A9>
11. Faivre Le Cadre, A. (2018, juin 6). *Accusations de viols et d'agressions sexuelles : Les multiples « affaires Tariq Ramadan »*. [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/06/06/accusations-de-viols-et-d-agressions-sexuelles-les-multiples-affaires-tariq-ramadan\\_5310724\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/06/06/accusations-de-viols-et-d-agressions-sexuelles-les-multiples-affaires-tariq-ramadan_5310724_4355770.html)
12. Hamel, I. (2020). *Tariq Ramadan—Histoire d'une imposture.pdf* (Flammarion).  
<https://excerpts.numilog.com/books/9782081446144.pdf>
13. Hamel, I. (2012, avril 26). *Tariq Ramadan ou l'islamo-gauchisme*. Le Point.  
[https://www.lepoint.fr/societe/tariq-ramadan-ou-l-islamo-gauchisme-26-04-2012-1455596\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/tariq-ramadan-ou-l-islamo-gauchisme-26-04-2012-1455596_23.php)

## BIBLIOGRAPHIE

14. Hamel, I. (2015, janvier 17). « *Charlie Hebdo* » : *Docteur Tariq et Mister Ramadan*. Le Point. [https://www.lepoint.fr/societe/charlie-hebdo-docteur-tariq-et-mister-ramadan-17-01-2015-1897452\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/charlie-hebdo-docteur-tariq-et-mister-ramadan-17-01-2015-1897452_23.php)
15. JeuneAfrique, I. (2021). *Tariq Ramadan : « Je ne suis pas parfait, mais je suis innocent » (1/2) – Jeune Afrique*. JeuneAfrique.com. <https://www.jeuneafrique.com/1171097/politique/tariq-ramadan-je-ne-suis-pas-parfait-mais-je-suis-innocent-1-2/>
16. *La face cachée de Tariq Ramadan*. (2015, juin 11). Les Observateurs. <https://lesobservateurs.ch/2015/06/11/la-face-cachee-de-tariq-ramadan/>
17. Le parisien. (2016, février 5). *Déchéance de nationalité : Le Suisse Tariq Ramadan veut devenir français*. leparisien.fr. <https://www.leparisien.fr/societe/decheance-de-nationalite-le-suisse-tariq-ramadan-veut-devenir-francais-05-02-2016-5517951.php>
18. L'Obs. (2016, février 5). *Soudain, Tariq Ramadan se prend de passion pour la nationalité française*. L'Obs. <https://www.nouvelobs.com/societe/20160205.OBS4108/soudain-tariq-ramadan-se-prend-de-passion-pour-la-nationalite-francaise.html>
19. Magnaudeix, M. (2016, avril 26). *Enquête sur Tariq Ramadan*. Mediapart. <https://www.mediapart.fr/journal/dossier/international/enquete-sur-tariq-ramadan>
20. Mediapart, L. rédaction de. (2022, juillet 12). *Notre dossier : L'affaire Tariq Ramadan*. Mediapart. <https://www.mediapart.fr/journal/france/dossier/notre-dossier-l-affaire-tariq-ramadan?page=2>
21. Moreau, J.-C. (2015). « L'islamophobie » selon Alain Gresh. *Le Huffington Post*. [https://www.huffingtonpost.fr/jean-christophe-moreau/lislamophobie-selon-alain-gresh-monde-diplomatique\\_b\\_6457844.html](https://www.huffingtonpost.fr/jean-christophe-moreau/lislamophobie-selon-alain-gresh-monde-diplomatique_b_6457844.html)

## BIBLIOGRAPHIE

22. Nadjar, S. (2017, mars 20). Pascal Bruckner : « L’islamophobie, un mot-bouclier ». *Actualités Juives*. <http://www.actuj.com/2017-03/france/4920-pascal-bruckner-l-islamophobie-un-mot-bouclier>
23. Pasquesoone, V. (2018, février 2). « *Phénomène de fascination* », polémiques... *Huit choses à savoir sur Tariq Ramadan, mis en examen pour viol*. Franceinfo. [https://www.francetvinfo.fr/societe/justice/tariq-ramadan/phenomene-de-fascination-discours-ambigus-polemiques-huit-choses-a-savoir-sur-tariq-ramadan-vise-par-une-enquete-pour-viol\\_2590570.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/justice/tariq-ramadan/phenomene-de-fascination-discours-ambigus-polemiques-huit-choses-a-savoir-sur-tariq-ramadan-vise-par-une-enquete-pour-viol_2590570.html)
24. Ramadan, T. (2008, octobre 31). Dialogue interreligieux : Tariq Ramadan rencontre Benoît XVI. *Le Temps*. <https://www.letemps.ch/opinions/dialogue-interreligieux-tariq-ramadan-rencontre-benoit-xvi>
25. Richebois, V. (2015, janvier 7). *Charlie Hebdo : 45 ans d’insolence foudroyés*. Les Echos. <https://www.lesechos.fr/2015/01/charlie-hebdo-45-ans-dinsolence-foudroyes-241338>
26. Seniguer, H. (2013). Le Qatar et l’islam de France : Vers une nouvelle idylle ? *Confluences Méditerranée*, N° 84(1), 101-115. <https://doi.org/10.3917/come.084.0101>
27. Seniguer, H. (2015, décembre 4). *Tariq Ramadan : L’indécence en plus?* Le HuffPost. [https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/tariq-ramadan-l-indecence-en-plus\\_67911.html](https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/tariq-ramadan-l-indecence-en-plus_67911.html)
28. Seniguer, H. (2021). *L’islam politique : Définition et enjeux d’un mouvement pluriel* [Groupe de presse et centre de recherche indépendant]. Areion24.news. <https://www.areion24.news/2021/10/28/lislam-politique-definition-et-enjeux-dun-mouvement-pluriel/>

## BIBLIOGRAPHIE

29. *Tariq Ramadan, figure contestée de l'islam européen*. (2018, février 2). France 24.  
<https://www.france24.com/fr/20180202-tariq-ramadan-figure-contestee-france-islam-europeen-poursuivi-viol-portrait>
30. *Tariq Ramadan : La fédération Musulmans de France se «sent trahie» par son «comportement»*—*Le Parisien*. (s. d.). Consulté 21 décembre 2020, à l'adresse  
<https://www.leparisien.fr/>
31. [societe/tariq-ramadan-la-federation-musulmans-de-france-se-sent-trahie-par-son-comportement-10-09-2019-8149146.php](https://www.leparisien.fr/societe/tariq-ramadan-la-federation-musulmans-de-france-se-sent-trahie-par-son-comportement-10-09-2019-8149146.php)
32. Tawba, G. (2017, février 16). *Réforme religieuse. Tentatives et trébuchements*.  
<https://www.aljazeera.net/opinions/2017/2/16/%d8%a7%d9%84%d8%a5%d8%b5%d9%84%d8%a7%d8%ad-%d8%a7%d9%84%d8%af%d9%8a%d9%86%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%85%d8%ad%d8%a7%d9%88%d9%84%d8%a7%d8%aa-%d9%88%d8%a7%d9%84%d8%aa%d8%b9%d8%ab%d8%b1>
33. Ternisien, X. (2000, septembre 29). *Tariq Ramadan l'énigmatique*. *Le Monde.fr*.  
[https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/09/29/tariq-ramadan-l-enigmatique\\_3713181\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/09/29/tariq-ramadan-l-enigmatique_3713181_1819218.html)
34. Une nouvelle cagnotte pour faire libérer Tariq Ramadan récolte plus de 30 000 euros en trois jours. (2018, mars 19). *RT en Français*. <https://francais.rt.com/france/48943-nouvelle-cagnotte-pour-faire-liberer-tariq-ramadan>
35. Yves Casgrain, Y. (s. d.). *L'électrochoc de Tariq Ramadan aux musulmans québécois*. Consulté 22 février 2019, à l'adresse <http://presence-info.ca/article/l-electrochoc-de-tariq-ramadan-aux-musulmans-quebecois->

## **L/ Documents vidéo**

1. Al-fawzane, S. (2015). *La règle du dialogue entre les religions*.  
<https://www.youtube.com/watch?v=vMCRdnB49lY>
2. Al-fawzane, S. (2019). *Compréhension du réel et le renouveau du discours religieux*.  
<https://www.youtube.com/watch?v=gJtZQWGle5w>
3. Al-outhaimine, M. (2016). *La règle de l'appel à l'unité des religions [586 -850]*.  
[https://www.youtube.com/watch?v=MX-LUqTNw\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=MX-LUqTNw_8)
4. Cheikh Al-Sudais . (2020, janvier 31). *Sermon du vendredi de la Grande Mosquée de La Mecque : Le renouvellement du discours religieux*. [https://www.youtube.com/watch?v=jlkQ7\\_QTU6g](https://www.youtube.com/watch?v=jlkQ7_QTU6g)

# TABLE DES MATIÈRES

# TABLE DES MATIÈRES

|                       |   |
|-----------------------|---|
| INTRODUCTION GENERALE | 1 |
|-----------------------|---|

## Première Partie

### Chapitre I : Cadrage théorique général

|                                                                                        |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. L'analyse du discours : une discipline hétérogène                                   | 9   |
| 1.1 L'analyse du discours : l'histoire d'une discipline                                | 10  |
| 1.1.1 DEUX TRADITIONS, DEUX ECOLES                                                     | 10  |
| 1.1.1.1 L'école anglo-saxonne de l'AD                                                  | 10  |
| 1.1.1.2 L'école française de l'AD : Naissance et mutations                             | 13  |
| 1.1.1.2.1 Débuts et convergences théoriques                                            | 13  |
| 1.1.1.2.2 Mutations et développement                                                   | 16  |
| 2 L'analyse du discours : Discipline et objets.                                        | 20  |
| 2.1 Quel objet pour quelle discipline ?                                                | 21  |
| 2.1.1 TEXTE ET DISCOURS                                                                | 24  |
| 2.1.2 DISCOURS, INTERDISCOURS ET FORMATION DISCURSIVE                                  | 29  |
| 2.1.3 INTERDISCURSIVITE ET ARCHIVE                                                     | 38  |
| 3. ANALYSE DU DISCOURS : HETEROGENEITE DES TYPES, DES GENRES ET DES METHODES D'ANALYSE | 45  |
| 3.1 TYPES ET GENRES DE DISCOURS                                                        | 45  |
| 3.1.1 L'OPPOSITION ECRIT/ORAL                                                          | 45  |
| 3.1.2 DISCOURS ORAL VS ECRIT ORALISE : DEBAT VS CONFERENCE                             | 48  |
| 3.1.3 DISCOURS DIALOGAL VS MONOLOGAL                                                   | 56  |
| 3.1.4 TYPOLOGIES ET GENRES DES DISCOURS                                                | 58  |
| 3.1.4.1 Les genres du discours oral                                                    | 69  |
| 4. Analyse du discours, approches et disciplines connexes                              | 73  |
| 4.1 L'ANALYSE DES INTERACTIONS                                                         | 74  |
| 4.1.1 DEUX INTECACTIONS : LE DEBAT ET LA CONFERENCE                                    | 77  |
| 4.1.1.1 Le débat                                                                       | 81  |
| 4.1.1.2 La conférence                                                                  | 86  |
| 4.1.2 L'ANALYSE DE L'INTERACTION ENTRE CONTEXTE ET SITUATION                           | 88  |
| 4.1.1.1 La situation : le contrat de communication et la scène d'énonciation           | 93  |
| 4.1.1.2 Le débat télévisé : un contrat de communication spécifique                     | 96  |
| 4.2 ÉNONCIATION ET PRAGMATIQUE                                                         | 98  |
| 4.2.1 LES ACTES DE LANGAGE                                                             | 109 |
| 4.2.2 LES POSTURES ENONCIATIVES                                                        | 120 |
| 4.2.3 FACE, POSITION ET RAPPORT DE PLACES                                              | 126 |
| 4.2.4 DIALOGISME, INTERDISCOURS ET FORMATION DISCURSIVE                                | 137 |
| 4.2.5 ÉNONCIATION, ETHOS ET ETHOS DISCURSIF                                            | 145 |
| 4.2.6 PROCEDES ENONCIATIFS ET STRATEGIES DISCURSIVES                                   | 149 |
| 4.2.6.1 Les stratégies de crédibilité                                                  | 151 |
| 4.2.6.2 Les stratégies de légitimité                                                   | 151 |

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| 4.2.6.3 La stratégie de captation..... | 152 |
| CONCLUSION DU CHAPITRE .....           | 153 |

## **Chapitre II: Cadrage méthodologique**

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Introduction ..... | 157 |
|--------------------|-----|

### **1.TARIQ RAMADAN : L’HOMME DES CONTROVERSES OU NON 158**

### **2.PRESENTATION DU CORPUS 165**

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| 2.1QU’EST-CE QU’UN CORPUS ? .....                              | 165 |
| 2.2LES CRITERES DE SELECTION DU CORPUS .....                   | 167 |
| 2.2.1DESCRIPTION DES SOURCES, PERIODICITE ET DURATION .....    | 169 |
| 2.2.2 THEMATIQUES DES DEBATS ET DES CONFERENCES .....          | 169 |
| 2.2.3 TABLEAUX RECAPITULATIFS .....                            | 172 |
| 3 LA TRANSCRIPTION DES DONNEES ORALES .....                    | 174 |
| 3.1PREMIERE ETAPE : PREPARER LA TRANSCRIPTION .....            | 176 |
| 3.1.1 LE LOGICIEL DE CONVERSION .....                          | 176 |
| 3.1.2 LE LOGICIEL DE TRANSCRIPTION .....                       | 178 |
| 3.2 DEUXIEME ETAPE : TRANSCRIRE .....                          | 179 |
| 3.1.1 LES CONVENTIONS DE TRANSCRIPTIONS .....                  | 179 |
| 3.1.1.1Les normes de translittération arabe .....              | 181 |
| 3.1.2 LES ELEMENTS TRANSCRITS .....                            | 183 |
| 3.1.2.1 Les caractères prosodiques et paraverbaux .....        | 187 |
| 3.1.2.2 Les caractères non verbaux .....                       | 189 |
| 3.1.3 LES ELEMENTS NON TRANSCRITS .....                        | 190 |
| 4 METHODES ET GRILLES D’ANALYSE .....                          | 191 |
| 4.1 L’APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE : LE MODELE ECLECTIQUE ..... | 196 |
| 4.1.1 L’ANALYSE INTERACTIONNELLE ET COMMUNICATIVE .....        | 200 |
| 4.1.2 L’ANALYSE PRAGMATIQUE -ENONCIATIVE .....                 | 202 |
| 4.2 LES GRILLES D’ANALYSE .....                                | 203 |
| CONCLUSION DU CHAPITRE .....                                   | 207 |

## **Deuxième Partie**

### **Chapitre I : L'analyse interactionnelle et communicative**

#### **1 L’ASPECT INTERACTIF ET COMMUNICATIF 210**

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1.1 ANALYSE DE LA SITUATION : LE CONTRAT DE COMMUNICATION ET LA SCENE D’ENONCIATION ..... | 211 |
| 1.1.1 Le dispositif télévisuel .....                                                      | 213 |
| 1.2 LE CADRE PARTICIPATIF ET SITUATIONNEL DES INTERACTIONS .....                          | 220 |
| 1.2.1 LE NIVEAU D’INTERACTIVITE .....                                                     | 221 |
| 1.2.2 DURATION ET DISPOSITION SPATIALE DES PARTICIPANTS .....                             | 231 |



|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| 1.2.3 LE CADRE PARTICIPATIF DU DEBAT ET DE LA CONFERENCE    | 239 |
| 1.2.3.1 Les débatteurs.....                                 | 240 |
| 1.2.3.1 Le modérateur ou animateur .....                    | 254 |
| 1.2.3.2 Le public.....                                      | 273 |
| SYNTHESE                                                    | 280 |
| 1.2.3.3 Le conférencier.....                                | 281 |
| 1.2.3.4 L'auditoire.....                                    | 285 |
| 1.3 LE CARACTERE FORMEL ET FINALITE DES INTERACTIONS        | 288 |
| 1.3 L'ORGANISATION GLOBALE DES INTERACTIONS .....           | 291 |
| 1.4.1 LA SEQUENCE D'OUVERTURE                               | 292 |
| 1.4.2 LA SEQUENCE DE CLOTURE                                | 299 |
| 1.4.3 LE CORPS DE L'INTERACTION : LE DEBAT ET LA CONFERENCE | 305 |
| CONCLUSION DU CHAPITRE 1 .....                              | 311 |

## **Chapitre II : L'analyse pragmatique-énonciative et discursive**

### **1 L'ASPECT PRAGMATIQUE-ENONCIATIF ET DISCURSIF 315**

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| 1.1 LES ACTES DE LANGAGE .....                           | 318 |
| 1.1.1 LES ACTES DE LANGAGE DANS LES DEBATS               | 319 |
| 1.1.2 LES ACTES DE LANGAGE DANS LES CONFERENCES          | 333 |
| 1.2 ÉNONCIATION SUBJECTIVANTE/ OBJECTIVANTE              | 381 |
| 1.2.1 L'OBJECTIVITE DANS LES DEBATS ET LES CONFERENCES   | 381 |
| 1.2.2 LA SUBJECTIVITE DANS LES DEBATS ET LES CONFERENCES | 394 |
| 1.3 RAPPORT DE PLACES ET FAITS ENONCIATIFS               | 406 |
| 1.3.1 LES RAPPORTS DE PLACES DANS LES DEBATS             | 407 |
| 1.3.2 LES RAPPORTS DE PLACES DANS LES CONFERENCES        | 422 |
| 1.4 HETEROGENEITE ENONCIATIVE ET INTERDISCURSIVITE ..... | 437 |
| 1.4.1 L'ANALYSE LOCALE                                   | 438 |
| 1.4.2 L'ANALYSE GLOBALE                                  | 448 |
| 1.5 L'ETHOS DISCURSIF .....                              | 472 |
| 1.5.1 L'ETHOS PREALABLE OU PREDISCURSIF                  | 473 |
| 1.5.2 L'ETHOS DISCURSIF                                  | 477 |
| 1.5.3 LES TYPES D'ETHOS                                  | 488 |
| 1.6 LES STRATEGIES DISCURSIVES.....                      | 499 |
| 1.6.1 LES STRATEGIES DE CREDIBILITE                      | 499 |
| 1.6.2 LES STRATEGIES DE LEGITIMITE                       | 506 |
| 1.6.2.1 LEGITIMITE INSTITUTIONNELLE OU PAR STATUT SOCIAL | 507 |
| 1.6.2.2 LEGITIMITE PAR FILIATION ET PAR FORMATION        | 508 |
| 1.6.2.3 LEGITIMITE PAR L'EXPERIENCE ET LA COMPETENCE     | 508 |
| 1.6.3 LA STRATEGIE DE CAPTATION                          | 509 |
| 1.6.3.1 LA DRAMATISATION                                 | 509 |
| 1.6.3.2 L'INTERROGATION                                  | 511 |
| CONCLUSION DU CHAPITRE 2                                 | 513 |

### **CONCLUSION GENERALE 522**

### **BIBLIOGRAPHIE 533**



# **Les annexes**

## **Les annexes**

- 1. Les conventions de transcription**
- 2. Les débats**
- 3. Les conférences**
- 4. Les figures**
- 5. Les tableaux**
- 6. Les enregistrements audio et vidéo**

## 1. Les conventions de transcription (inspirées des conventions de V.Traverso<sup>1</sup> )

[Interruption et chevauchement.

(.) Pause inférieure à une seconde

(..) Pause supérieure à une seconde et inférieure à trois seconde mais non chronométrée

(Silence) Pause non suivie de la durée

‘ Chute d’un son

: Allongement

: Allongement très important

- Mot interrompu brutalement par le locuteur

Majuscule L’insistance

(ASP) Aspiration

(Rire) Rire

×××× Coupure due au transcripateur

(( )) Phénomène non transcrit

(Inaudible) Passage inaudible

= Enchaînement rapide au début et à la fin de la séquence

---

<sup>1</sup> Traverso.V,(1999), *L'analyse des conversations*,Nathan,Paris, p25

(Incompr) Mot ou passage incompréhensible

*Italique* Passages dits en arabe et transcrits selon les signes de la translittération de l'arabe<sup>1</sup>

Passage souligné : passage dit en anglais ou en allemand

Les onomatopées euh ben hein mmm sont précédés d'une barre oblique /

Mot répété : Répétition

[ ] Commentaires du transcripteur

↑ Intonation montante

**Anim** animateur

**Les initiales** (du nom et du prénom) pour les débatteurs

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/afriques/564?file=1>

## 2. Les débats

### Débat : L'islamophobie

Débatteurs : T. Ramadan et P. Bruckner

1 **Anim** (incompr) votre œuvre est publiée dans une trentaine de langue et vous publiez chez  
2 Grasset Un racisme imaginaire sous-titre islamophobie et culpabilité (.) Tariq  
3 Ramadan vous êtes/euh : professeur d'études islamiques contemporaines à l'université  
4 d'oxford (.) directeur de centre de recherche/euh sur la législation islamique et  
5 l'éthique (.) vous avez publié de nombreux ouvrages le dernier en date le génie de  
6 l'Islam sous-titre initiation à ses fondements sa spiritualité et son histoire c'est au  
7 presse du Chatelet (Silence) on commence avec vous Pascal Bruckner dans votre livre  
8 /m/euh (Silence) vous ne niez pas que/euh certains musulmans peuvent être victimes  
9 de haine mais/euh : m vous le démontrez même à à certaines occasions mais vous vous  
10 estimez que/euh (.)m : cette NOTION :: d'islamophobie est équivoque essayez de dire  
11 pourquoi elle est pour vous équivoque ↑  
12 **PB** alors effectivement (inaudible) l'islamophobie c'est vieux mot du vocabulaire  
13 colonial lorsque les musulmans étaient considérés comme les meilleurs alliés de  
14 l'empire français en en Afrique/euh occidentale française et au moyen orient c'est un  
15 mot qui a qui s'est endormi pendant(.) longtemps et qui a été ressuscité à la fin des  
16 années quatre-vingt [(.) par par les musulmans britanniques (.)]/euh à  
17 **Anim** [c'est la révolution communiste (inaudible)  
18 propos de l'affaire Ruchedi (.) et donc un mot qui est une arme(.) consiste donc (.)  
19 c'est une arme qui a double (.) buts d'une part(.) de faire taire les occidentaux et  
20 coupables évidemment de tous les crimes de colonialisme impérialisme les  
21 (incompr) et j'en passe =la laïcité l'égalité homme femme=mais c'est surtout me  
22 semble-t-il un : une arme destinée à faire taire les réformateurs musulmans c'est- à-  
23 dire ceux qui sont au sein de l'Islam veulent contester le dogme officiel et qui  
24 donc : /euh embarrassent ou gênent la : la doxa moi ce qui me(.) ce qui me : me gêne  
25 aussi dans le mot islamophobie c'est qu'il amalgame deux sens à différent la  
26 persécution des croyants et là nous sommes tous d'accord on' persécute pas les  
27 croyants d'une religion ça c'est un crime sous toutes s- sous toute altitude mais le  
28 deuxième sens du mot islamophobie c'est la remise en cause de la religion or dans  
29 nos climats (.) dans les pays démocratiques remettre en cause la religion c'est droit  
30 depuis la révolution française qui a aboli le crime de blasphème et donc /euh ce mot  
31 me gêne justement (.) parce que : on ne peut pas(.) l'utiliser sans immédiatement  
32 imposer (.) silence aux protestataires et la meilleure preuve que ce mot est étrange à  
33 mes yeux que je ne l'utilise jamais sinon avec des guillemets c'est que / euh le mot  
34 christianophobie n'existe pas=il existe= mais personne ne l'utilise alors même que  
35 les chrétiens sont persécutés dans tout le monde arabo-musulman la visite du Pape  
36 hier en Égypte en témoigne encore les coptes en Égypte les chrétiens =en Syrie en  
37 Irak au Pakistan= par tout (..) et on sait très bien que malheureusement (..) peut être  
38 que dans cinquante ans il n'y aura plus un seul chrétien dans le monde musulman de  
39 même qu'il n'y a plus de juif déjà : pratiquement plus(..) j' j'ai parlé avec de  
40 nombreux chrétiens(.) des archevêques(.) en Irak (.)et ailleurs(.) et- songent tous à  
41 l'exile (.)parce que/euh : il semble y avoir une allergie(.) de leur: compatriotes leur u  
42 présence(.)et aut- autr=autre exemple aussi sur ce non usage du mot islamophobie  
43 musulmans à lorsque le père Hamel (.) en juillet 2016 était égorgé à Saint Étienne-du-

44 Rouvray dans son église(.) par deux jeunes gens islamistes(.) la presse à juste titre(.)  
 45 n'a pas parlé de crime raciste=on a parlé de crime de haine et d'intolérance religieuse  
 46 non= ce que je demande simplement c'est de ne pas mettre le racisme à toutes les  
 47 sauces mais (.)de nommer(.) les les cho-choses exactement je pense que(.) l'invention  
 48 du mot islamophobie est par ailleurs je reconnais ce talent(.) une invention absolument  
 49 géniale(.) je félicite ceux qui ont trouvé ce mot : calqué sur xénophobie parce que celui  
 50 qui s'empare du langage(.) s'empare des esprits et avec ce mot (.) les fondamentalistes  
 51 se sont emparés des esprits dans le monde entier et i's=ont en partie gagné voilà (.) et  
 52 moi simplement j'j' j'offre une petite voix de (incompr) pour ne pas céder au chantage  
 53 **Anim** on va voir /euh Pascal Bruckner dans quelle MESURE Tariq ramadan peut être  
 54 d'accord avec la premier partie de votre démonstration (incompr) moins avec la  
 55 deuxième partie Tariq Ramadan /euh si vous devez donner une définition de  
 56 l'islamophobie de votre point de vue quelle serait elle ↑  
 57 **TR** xxx d'abord euh merci d'organiser ce : ce débat (.) la façon dont dont/euh (.) dont  
 58 /euh Pascal Bruckner se: s'explique à l'oral est beaucoup plus douce que la façon  
 59 dont il aborde le sujet à l'écrit sa façon d'aborder le sujet à l'écrit est très violente  
 60 et : extrêmement problématique alors moi je veux rev'nir au débat maintenant qui  
 61 est le nôtre (.) quand on aborde ces questions il faut être rigoureux(.) faut être  
 62 rigoureux sémantiquement faut être rigoureux historiquement (.) or /euh Pascal  
 63 Bruckner n'est rigoureux ni l'un ni dans un cas ni dans l'autre premier élément (.)  
 64 islamophobie comme vous le mettez à l'évidence apparaît à l'époque coloniale mais  
 65 qu'est ce qui est dit ↑ Il est dit très clairement(.) à une époque coloniale de la fausse  
 66 utilise le terme en disant attention (.) les musulmans ne sont pas les pires ennemies  
 67 du colon c'est une résistance contre le pouvoir colonial mais ce n'est pas une  
 68 question religieuse en fait il l'ex- l'utilise exactement à l'inverse de ce que vous  
 69 dites maintenant et donc premier élément historique (.) **ERREUR** deuxième élément  
 70 historique ce n'est pas **DU TOUT** à l'époque de la question iranienne le mot  
 71 réapparaît au renument trust aux Etats Uni-en Angleterre pas du tout par les  
 72 musulmans pro-iraniens c'est en 97 ça veut dire (.) à bout de chose près:  
 73 historiquement 17 ans après la révolution iranienne approximation historique encore  
 74 et qui est utilisé par le gouvernement /euh : britannique était évidemment puisque  
 75 c'est la différence avec la France il y a des pays aujourd'hui qui font confiance à  
 76 leur citoyens de confession musulmane pas beaucoup la France ni beaucoup  
 77 d'intellectuels comme vous et donc en l'occurrence ils développent sur la question  
 78 de l'islamophobie un rapport qui va être l'étude de la couverture médiatique de la  
 79 question de l'Islam et qui montre une chose (.) moins de 1% des actes les plus  
 80 extrémistes couvrent deux tiers de la couverture médiatique et mettent en évidence  
 81 une distorsion absolue de la perception populaire par rapport à cela ça s'appelle  
 82 comment ↑ une tentation raciste or l'islamophobie veut dire (.) une attitude qui va  
 83 concerner l'attaque ou la prise en compte d'une personne pour ce qu'elle est au-delà  
 84 de ce qu'elle pense ou de ce qu'elle fait uniquement parce qu'elle est musulmane est  
 85 ce que cela existe historiquement ↑ oui est ce que (.) le fait que vous reconnaissiez  
 86 historiquement va faire que vous discutez les argus sémantiques du mot si vous  
 87 devez le faire monsieur Bruckner il faut le faire avec l'antisémitisme car  
 88 l'antisémitisme est un mot qui a été produit par un antisémite lui-même le terme  
 89 étymologiquement et sémantiquement est une erreur puisque les sémites c'est tous les  
 90 arabes et pas seulement les juifs mais nous avons accepté vous comme moi que  
 91 l'antisémitisme était directement lié au fait d'attaquer le juif pour ce qu'il est au-delà



92 de ce qu'il pense et ce qu'il fait nous avons normalisé le terme et nous avons raison  
 93 de le faire l'antisémitisme existe donc ma question(.) elle est extrêmement clai :re  
 94 elle va à l'encontre de tout ce que vous dites il n'y a pas de d'utilisation et  
 95 d'instrumentalisation d'un terme la question est très simple est ce que aujourd'hui  
 96 chiffre à l'appui non pas dans les espèces vagues idées théoriques que vous avez mais  
 97 chiffre à l'appui dans tout ce qui est produit par des institutions qui utilisent le terme  
 98 islamophobie l'OCE l'observatoire de des/euh de /euh de Vienne les Nations Unies  
 99 et (.) l'Union Européenne la seule le seul pays non pas le seul pays le seul cercle  
 100 qui ne l'utilise pas c'est Pascal Bruckner Caroline Forest Bernard Henry-Levy et  
 101 quelques politiques qui vous suivent comme Valls qui sont à gauche de la droite de la  
 102 droite un à gauche on sait plus où ils sont d'ailleurs y a plus tellement aujourd'hui de  
 103 distinction sur ce plan là [je termine pas mal d'élément [ c'est que ces institutions  
 104 **Anim** [ Tariq Ramadan [ oui  
 105 internationales disent (.) CHIFFRE À L' APPUI se développe en occident une  
 106 position qui est un racisme antimusulman et qui fait qu'on cible des personnes dans  
 107 leur religion non pas par ce qu'ils disent mais simplement par le- donc c'est un  
 108 racisme c'est comme ça qu'on appelle l'islamophobie un racisme [ et c'est de cela  
 109 **Anim** [alors  
 110 dont il faut aujourd'hui parler citons en passant christianophobie rapporteur des  
 111 Nations Unies a développé c'est Doudou Diène qui a travaillé pour pendant dix ans  
 112 quinze ans sur la judéophobie christianophobie et islamophobie encore une  
 113 approximation sémantique  
 114 **Anim** (incompr) **juste** pour que le le jeu soit être équilibré vous avez parlé à peu  
 115 prés/heu selon le même temps de parole je vais essayer de faire attention que  
 116 vous ayez le même temps de parole alors je risque de vous couper de temps en  
 117 temps et ne soyez pas trop long son on veut que le débat avance moi je préfère  
 118 qu'on découpe l'idée en deux /heu pour faire avancer le le débat et le public  
 119 comprenne bien Pascal Bruckner j'imagine que vous souhaitiez répondre  
 [TR a un rythme rapide, corps et regard orientés vers PB et le public une gestuel très présente, ton fort,  
 voix un peu haute .Pascal Bruckner est calme, ton doux, voix calme, rythme lent, s'oriente vers Tariq  
 Ramadan et l'animateur le temps de sa parole]  
 120 **PB** Alors Tariq Ramadan ne vous laissez pas emporter par l'esprit polémique (..) en  
 121 général je vous connais plus doux mais je ne rentrerai pas dans ce jeu là  
 122 effectivement je crois que ça nous mènera à rien non le mot islamophobie est  
 123 contesté d'abord(.) d'abord par des musulmans eux-mêmes peut être vous ne les  
 124 aimez pas parce qu'ils ne sont pas d'accord avec vous des gens comme Kamel  
 125 Daoud Boualame Sansal des femmes comme Sonia Mabrouk (incompr) en France  
 126 et beaucoup d'autre dans le monde arabo-musulman qui ont une autre conception de  
 127 l'Islam et s'insurgent contre le fait très simple que (.) on on mette une : équivalence  
 128 entre musulman et victime être musulman ça n'est pas être victime il vaut mieux être  
 129 musulman à Genève Paris Düsseldorf et Washington qu'être chrétien au Caire ou  
 130 dans n'importe quel pays arabo-musulman où on est effectivement regardé comme le  
 131 vestige d'une religion qui devrait disparaître donc christianophobie je suis désolé ça  
 132 ne prend pas n'a pas pris et personne ne s'est meut du sort des chrétiens d'orient  
 133 personne sauf les musulmans les plus libéraux les plus ouverts qui tentent de sauver  
 134 les minorités chrétienne mais pour l'instant on sait que leur sort est de disparaître  
 135 parce que de façon un peu étrange je le dit en tant qu'ancien élève des jésuites  
 136 être chrétien ou juif ce n'est pas appartenir à une race inférieur monsieur

137 Ramadan nous sommes pas voués à la disparition ni les bouddhistes nous  
138 sommes des hommes comme les autres et le fait que l'Islam soit arrivé comme la  
139 dernière révélation n'en fait pas une religion supérieure la postériorité temporelle  
140 n'est pas un signe de supériorité métaphysique ou humaine donc le problème qui se  
141 pose c'est celui que l'on constate d'est une certaine allergie à une altérité l'altérité  
142 chrétienne altérité juive ou bien bouddhiste ou indous et c'est là effectivement que  
143 je m'inquiète et quant à l'analogie que vous avez fait avec l'antisémitisme je  
144 rappellerai très simplement que l'antisémitisme désigne les juifs non pas en tant  
145 que religion mais en tant que peuple [/oh non justement ce n'est pas la même chose

146**TR** [(inaudible)

147 ce sont les juifs les juifs en tant que peuple en d'autres termes un juif incroyant (..)   
148 pouvait être désigné par juif par le national-socialisme et l'équivalence entre les juif   
149 de 1940 et les musulmans de 2017 il n'y a rien d'autre qu'un argument révisionniste   
150 parce que ça n'a aucune consistance historique et je rappellerai simplement que la   
151 grande différence puisque vous parlez de l'attitude des européens vis-à-vis des   
152 musulmans c'est en 1930 ou dans les années quarante il n'y avait pas d'extrémistes   
153 juifs qui allaient lancer des bombes dans les aéroports dans les centres commerciaux   
154 ou égorgaient des prêtres dans les églises donc il est normal que la perception ne soit   
155 pas tout à fait la même donc ne ne mettez pas dans votre diatribe[ne mettez pas dans

156 **TR** [(inaudible)

157**Anim** [(inaudible)

158 votre diatribe le fait que nous vivons depuis vingt ans dans un contexte d'attentat  
159 non stop pratiquement chaque semaine

160**Anim** voilà Tariq Ramadan vient de me dire que je l'ai laissé parler top longtemps c'est  
161 très claire/hein il est et quart y a eu cinq minutes cinq minutes cinq minutes vous  
162 avez donc [cinq minutes j'aimerais [vous entendre st sur cette réticence à l'altérité

163**TR** [(rire) d'accord [d'accord

164 écoutez je vais répondre à cela ne faites pas semblant de ne pas avoir compris ce  
165 que j'ai dit je disais que votre débat sur l'origine du terme et le fait que le sens

[T.Ramadan a une voix plus calme, le ton a baissé, il sourit sa gestualité est moins tendues, et le rythme est moins rapide]

166 n'était pas si claire que ça vous pourriez dire la même chose sur le terme  
167 antisémitisme je vous ai même dit que je comprenais que je- j'utilise m-moi même  
168 le terme antisémitisme parce qu'il a un sens normatif accepté ne faites pas semblant  
169 de ne pas comprendre c'est un peu gênant deuxième des choses c'est /euh cette  
170 question qui est /euh celle de : il y a des att- il y a des musulmans qui sont contre le  
171 propos parce qu'ils sont contre le fait de se victimiser mais attention il y a deux  
172 chose qui sont différentes le fait d'entretenir un discours victimaire en disant  
173 personne ne nous aime parce qu'on est des musulmans vous trouverez avec moi  
174 le plus grand défenseur cette idée que il ne peut pas être question de nous  
175 positionner comme victime il y a des que- réponses qu'on doit apporter sur la  
176 question de la violence sur la question des critiques que vous pouvez avoir et  
177 Dieu sait si-moi je les accepte vous savez entre nous je suis moi sur une liste de  
178 DEASH vous n'y serez pas = vous savez pourquoi vous n'y serez pas↑ parce que  
179 vous êtes l'un des objectifs de ce qu'ils veulent eux ils veulent la fracture dans la  
180 société c'est exactement le même discours les t-vous êtes un allié intellectuel  
181 objectif de LA FRACTURE dans la société occidentale pourquoi parce que vous

182 en train de me parler de quelques personnes qui sont contre le sentiment victimaire  
 183 nous sommes tous d'accord là-dessus maintenant monsieur répondez clairement à la  
 184 question y a-t-il ou non en France en Allemagne en Suisse aujourd'hui en Europe  
 185 aux Etats Unis une expression d'un racisme qui vise une population parce qu'elle est  
 186 musulmane et (incompr) ↑ comment vous expliquez chiffre à l'appui 72% de la  
 187 population française a une image négative de l'Islam=est-ce que ça veut dire veut  
 188 dire que 72% de la population française est raciste↑ absolument pas mais la question  
 189 aujourd'hui c'est que vous avez sur le plan du terrain social au niveau du travail  
 190 discriminations à l'emploi discrimination au logement à l'école ça existe ou pas ↑  
 191 répondez à la question au lieu de nous emmener sur le mot a été inventé pour  
 192 éviter la critique moi j'ai aucun problème avec prop- votre critique à l'Islam et le  
 194 dernier élément que j'aimerais dire c'est que ce que vous avez dit dans votre propos  
 195 bas est révélateur de votre pensée votre pensée en fait c'est l'Islam est le problème  
 196 parce que vous pensez que nous pensons que comme c'est la dernière révélation  
 197 nous avons un problème avec l'altérité mais monsieur avez-vous une connaissance  
 198 de l'histoire des idées et l'histoire des sociétés↑ vous allez dire à un homme qui vient  
 199 d'une société majoritairement musulmane que dans son histoire il n'a pas su  
 200 cohabiter avec les juifs et les chrétiens mais la-l'extermination des juifs elle a eu lieu  
 201 où ↑ en Egypte↑ au Maroc↑ elle a eu lieu ici en Europe vous n'allez pas donner une  
 202 leçon d'histoire à une population qui en Europe aujourd'hui (.) il y a un problème  
 203 aujourd'hui avec la population avec certains composants de la population juive  
 204 dans le monde musulman mais ce n'est pas la religion c'est la question d'Israël et  
 205 on doit faire la différence j'étais le premier à le dire en 2001 on ne pourra jamais  
 206 justifier l'antisémitisme qui est à condamner avec la critique de l'état d'Israël mais  
 207 vous savez ce que vous critiquez vis-à-vis des musulmans c'est vous qui le faites  
 208 vous avez établi que toute critique de l'état d'Israël était de l'antisémitisme c'est  
 209 vous qui faites l'amalgame c' est pas nous moi ce que je peux vous dire je suis le  
 210 premier à critiquer l'Arabie Saoudite à critiquer les états du golf à critiquer des là  
 211 interprétations DAESH et autres on le fait ce travail ne nous mettez pas dans une  
 213 situation où vous dites mais vous avez un problème avec l'altérité mais non cher  
 214 monsieur on a aucun problème avec l'altérité avec de- beaucoup de pays  
 215 majoritairement musulman qui vivent avec des chrétiens et qui vivent avec des  
 216 juifs maintenant si vous allez prendre des expressions d'extrémisme dans ces  
 217 pays-là vous avez raison mais on les a aussi ici on a des expressions d'extrémisme  
 218 partout aujourd'hui vous avez des gens quand je viens en France ils ne veulent pas  
 219 que ma parole soit entendue et ils ont envie que je n'entre pas on veut exclure cette  
 220 parole là donc s'il vous plaît ne simplifiez pas le débat il est très profond il est très  
 221 dangereux j'aimerais dire j'aimerais que les gens se rend compte que derrière la  
 222 douceur de votre propos la conséquence les conclusions de ce que vous dites c'est  
 223 très dangereux car vous donnez du grain à moudre en disant aujourd'hui les  
 224 musulmans ont un problème entre eux nous n'avons pas de problème avec la  
 225 présence musulmane c' est pas vrai vous en a avez fait un problème vous avez un  
 226 vrai problème les seuls musulmans avec lesquels vous avez envie de discuter c'est les  
 227 gens qui répètent ce que vous dites vous avez envie de-vous avez-vous n'êtes pas  
 228 dans le dialogue vous êtes dans ce qu'on appelle un monologue interactif vous parlez  
 229 avec vous-même c'est ça  
 230 **Anim** à propos je peux vous rassurer Tariq Ramadan vous avez parlez exactement le  
 231 même temps que Pascal Bruckner [c'est parfait vous avez la parole Pascal Bruckner

232**TR** [très bien  
233**PB** pour moi alors (.) nous sommes (inaudible) en train d'essayer de dialoguer  
234 monsieur Tariq Ramadan mais apparemment vous me mettez dans tous les sacs  
235 possibles et imaginables rallié de DAECH je vous dis c'est tellement gros que (.) je  
236 pense que vous devriez rougir de ce genre d'accusation c'était bon ça à l'époque de  
237 l'Union Soviétique quand on accusait l'autre de faire le jeu de l'impérialisme bon  
238 sérieusement on n'est pas /heu on n'est pas au jardin d'enfants essayons de garder au  
239 débat un certain niveau quant à l'altérité dont vous parlez oui c'est vrai que dans  
240 l'histoire des pays musulmans il y a eu un ::: certaine protection des juifs et des  
241 minorités chrétiennes mais à quel prix↑ à la condition d'accepter le statut de *dimi*  
242 c'est-à-dire de subordonner de de de quelqu'un qui ne pouvait pas jouir de tous les  
243 droits et de cela évidemment les chrétiens et les juifs ont souffert aujourd'hui  
244 même le christianisme est en train de disparaître des pays arabo-musulmans j'ai  
245 parlé il y a quelques mois avec monseigneur Petros Mouché qui archevêque de  
246 Mossoul et tous les chrétiens de cette région vont partir tout simplement parce  
247 qu'ils ils sentent bien que leur présence n'est plus désirée demandez au peuple  
248 d'Egypte qui vient de subir deux attentats de DAECH quel est le sort qu'on leur  
249 réserve en Egypte et c'est en cela d'ailleurs et c'est là où je voudrai vous  
250 contredire car je ne suis pas du tout un extrémiste au contraire je n'ai rien contre  
251 l'Islam monsieur Ramadan j'ai tout contre le fanatisme et malheureusement je  
252 constate qu'aujourd'hui le fanatisme est majoritairement d'origine musulmane les  
253 chrétiens ont fait leur mea-culpa à travers Vatican deux j'attends j'attends que  
254 l'Islam fasse mea-culpa à travers une grande réunion collective et demande pardon  
255 pour les crimes qu'il a commis au cours de son histoire comme le catholicisme l'a  
256 fait pour Vatican deux je sais bien que c'est une demande illusoire mais en tout cas  
257 moi je compare ce qui comparable deux grandes religions le christianisme et  
258 l'Islam deux grandes religions impérialistes qui ont conquis par la violence et par  
259 la persuasion et j'aimerais tout simplement que l'Islam suive le cours du  
260 christianisme malheureusement je n'y crois pas trop  
261**TR** alors **je** vais répondre encore à ça parce que (...) d'abord premier élément cette  
262 façon de regarder le monde (.) d'abord on parle on parle de l'islam de  
263 l'islamophobie on parle pas du monde arabo-musulman s'il fallait uniquement  
264 restreindre au pays arabo-musulmans n'extrayez pas du monde arabo-musulman  
265 les chrétiens en disant ce sont les seules victimes dans le monde arabo-musulman  
266 aujourd'hui tous les peuples sont victimes (rire) je veux dire pourquoi vous prenez  
267 les chrétiens prenez tout le monde c'est-à-dire les musulmans sont victimes de la  
268 dictature de Sissi les syriens vous parlez de Mossoul vous êtes allez parler  
269 uniquement à l'archevêque de Mossoul pour savoir qu'ils étaient persécutés et  
270 tous les syriens sept millions de syriens dont la majorité sont de confession  
271 musulmane sont en Turquie (incompr) pour quoi faites-vous cette différence  
272 pourquoi aller regarder la religion disant le christianisme disparaît c'est tout un  
273 peuple qu'on est en train d'abattre c'est tout une peuple qu'on est en train de  
274 maltraiter en Iraq c'est pour ça que vous êtes dangereux c'est que vous exportez là  
275 bas la différenciation religieuse en regardant les chrétiens vous savez ce qu'amène  
276 ça ça amène de la Hongrie à la Grèce à l'Italie le fait de dire les réfugiés chrétiens  
277 on les laisse entrer les réfugiés musulmans et le Pape vous a répondu le Pape a eu  
278 cet acte de courage fondateur en disant je vais accueillir des musulmans parce que  
279 le réfugié est réfugié il n'a ni couleur ni statut ni religion il a un état de dignité à

280 respecter voilà la parole du Pape que je respecte et ce que j'ai dit en- (.) au Qatar  
 281 ce que j'ai dit au Moyen-Orient et ce que j'ai répété au Maroc honte aux musulmans  
 282 honte aux états des états arabes qui n'accueillent pas les réfugiés comme ils  
 283 devraient le faire vous voyez cette parole critique par rapport aux états vous ' allez  
 284 pas pouvoir faire la leçon mais moi j' aimerai pas je ne peux pas monsieur faire la  
 285 distinction entre les victimes selon leur religion et selon leur état dans le Moyen-  
 286 Orient et maintenant c'est vous parlez vous voulez parler des chrétiens et des juifs  
 287 allez en Afrique allez en Asie allez regarder où ils sont et bien ils vivent ensemble  
 288 bien sûr qu'il y a des problèmes en Indonésie et j'en ai fait la critique mais il y a  
 289 énormément de pays en Afrique allez au Sénégal les familles vivent ensemble les  
 290 gens sont ensemble au Burkina-Faso /euh /euh en Côte-D'ivoire pourquoi vous  
 291 prenez l'Islam que les états qui vous intéressent où il y aurait une dictature et dans  
 292 la dictature vous ne dites pas les chrétiens là ils sont persécutés tous les musulmans  
 293 c'est normal au fond un musulman soit sous la dictature parce que on s'y habitué  
 294 parce que nos relations avec l'Arabie Saoudite et les états du Golf font qu'on  
 295 prendra leur argent on les laissera / euh soumettre leur peuple vous' avez pas  
 296 beaucoup parlé des chrétiens qui peuvent être /euh ailleurs dans le monde donc  
 297 premier élément c'est ça que j'aimerai mettre en évidence vous avez tout contre  
 298 /euh pourquoi est-ce que je dis ça- je vais m'arrêter là-dessus pourquoi est-ce que  
 299 je dis l'allié objectif (.) de DAECH c' est pas un propos de gamin c' est pas un  
 300 c'est de dire que l'analyse que vous faites de la société française et de la société  
 301 européenne dans cette fracture que vous exportez là-bas c'est exactement ce que  
 302 DAECH veut ils veulent aujourd'hui que les musulmans se sentent attaqués par le  
 303 discours que vous tenez et ils veulent que les gens les français ou les européens  
 304 pensent que l'Islam est étranger à la réalité en nous demandant systématiquement  
 305 quand est-ce que vous allez faire votre mea-culpa mais non nous on est dans un  
 306 processus de réforme continué Vatican deux ce n'est pas mis au mea-culpa Vatican  
 307 deux c'est relecture reconsidération des choses donc ne ne transformez pas/euh /euh  
 308 Vatican deux en acte de repentance ou alors je n'ai rien compris à la théologie  
 309 chrétienne [donc c'est ce n'est pas de cela dont il s'agit de ce dont il s'agit c'est  
 310**PB** [vous n'avez rien compris  
 311 une une pensée continuité j'aimerai vous dire bonne nouvelle monsieur Bruckner  
 312 depuis cinquante ans les musulmans en particulier ceux qui sont en occident ont fait  
 313 un travail extraordinaire à l'exception de ceux qui ont tué dans tous les  
 314 gouvernements européens vous disent une infime minorité un deux trois quatre  
 315 cinq dans tous les pays européens la majorité des européens de confession  
 316 musulmane n'ont pas réagi aux caricatures danoises n'ont pas réagi aux  
 317 provocations de Van Gogh n'ont pas réagi à Charlie Hebdo ils les ont condamné  
 318 c'est quelques individus et VOUS vous prenez les quelques individus et vous dites  
 319 tous les musulmans c'est là où vous êtes dangereux DAECH est heureux avec vous  
 320 vous savez quoi bonne nouvelle vous ne serez jamais sur leur liste de personne à  
 321 éliminer vous faites exactement leur travail  
 322**Anim** alors je vous donne la parole Pascal Bruckner j'aimerai juste vous signaler  
 323 qu'on parle depuis vingt-sept vingt-huit minutes euh/ que dans dix minutes douze  
 324 minutes j'aimerai donner la parole au public qui a des questions à vous poser si on  
 325 arrivait dans les dix douze minutes qui viennent à trouver quelques points de  
 326 convergence plutôt que des points de divergence je serai très très content  
 327**PB** /bon voilà pour la convergence je crois c'est : c'est perdu mais j'accepte le défi

328 /euh d'abord sur les- l'immense majorité des musulmans il y a eu le rapport de  
 329 l'institut Montaigne qui a été présenté par monsieur El Karoui qui montre  
 330 effectivement 50% à-peu-près des musulmans des français musulmans sont des  
 331 citoyens comme les autres mais qu'une petite minorité de 28 % à 30% de la jeune  
 332 génération ne veulent pas que les lois de la république soient supérieures à la Charia  
 333 ils voudraient vivre selon le rite musulman c'est exactement ce que dit le rapport tel  
 334 qu'il était rapporté dans la b-les différents journaux maintenant sur les caricatures  
 335 de Mahomet puisque vous les- moi j' y avais pas pensé mais vous les vous les  
 336 amenez moi je suis quand même étonné qu'il y ait deux points de mesure en faveur  
 337 de l'islam trois exemples quatre exemples sur le christianisme Charlie Hebdo les  
 338 couvertures de Charlie Hebdo c'est 4% sur l'Islam c'est 4% a révélé le journal le  
 339 Monde de la totalité des couvertures je vais prendre quelques images il y a dix ans  
 340 Jésus-Christ sur sa croix il a perdu un clou il crie vite un clou je glisse les gens ont  
 341 dessous pas de chance grève à Bricorama faudra attendre est ce que les chrétiens ont  
 342 protesté non deuxième deuxième chose Moïse dans son bain bain moussant il a  
 343 perdu son savon il ouvre les eaux du bain comme il a ouvert les eaux de la mer rouge  
 344 il trouve son savon tout heureux troisième caricature(./euh sœur Emmanuel donc  
 345 qui s'occupaient des chiffonniers du Caire à quatre pattes sodomisé par Benoît XVI  
 346 il y a quelques années est ce que :: on a envoyé des commandos de jeunes  
 347 catholiques égorger les gens de Charlie Hebdo↑ non et dernier exemple la semaine  
 348 dernière (./hum on voit François Fillon portant sa croix après son échec au premier  
 349 tour des élections et légende rends la croix est ce que dans tous ces cas des chrétiens  
 350 ou des juifs sont allés exécuter les dessinateurs de Charlie Hebdo↑ non est ce que on  
 351 a eu des manifestations monstres NON et si vous voulez c'est là où franchement on  
 352 a le droit de en Europe de se moquer de Jésus du Pape de Moïse du Dalaï-lama mais  
 353 dès lors qu'on touche à un poil du prophète on est un raciste et on mérite la mort et  
 354 la meilleure preuve c'est que les censeurs ont gagné plus personne aujourd'hui dans  
 355 le monde ne publiera une caricature du prophète je sais que vous avez traité les  
 356 dessinateurs de Charlie Hebdo de lâches et que vous avez vous avez dit monsieur  
 357 Ramadan vous n'étiez ni Charlie ni Paris ce qui veut dire vous êtes vous-même du  
 358 côté des terroristes /hein↑ si vous n'êtes pas solidaire avec les victimes [c'est que  
 359 **Anim** [effectivement  
 360 pour la convergence c'est raté hein↑  
 361 **PB** vous êtes avec les bourreaux pour la convergence c'est raté et je vous renvoie je  
 362 vous renvoie effectivement à votre assimilation avec DAECH que les loups se  
 363 mangent entre eux je n'y peux rien c'est la règle dans toutes les guerres  
 364 **Anim** Tariq Ramadan  
 365 **TR** au-delà du au-delà du fait qu'on' est pas dans l'humour mais qu'on est dans un  
 366 propos un peu : /euh à la limite de l'insulte permettez-moi de vous répondre  
 367 **PB** c'est vous qui avez commencé  
 368 **TR** /ah↑ mais vous savez la sagesse c'est de répondre [avec élégance à l'insulte et je  
 369 **Anim** [non (inaudible)  
 370 vais quand on [l'a je vais vous répondre avec [élégance ma réponse ma  
 371 **PB** [(incomp)  
 372 **Anim** [vous étiez très sages tous les deux jusqu'à maintenant [on va le  
 373 laisser répondre puis je vous donne la parole  
 374 **TR** [réponse ma  
 375 réponse avec élégance monsieur (.) c'est la la chose suivante (.) première des

376 choses(.) /euh sur ce que vous venez de dire(.) alors je vais commencer par la fin  
 377 vous dites (.) j'ai dit que je n'étais pas Charlie (.) et j'ai dit que je n'étais pas  
 378 Paris alors effectivement j'ai dit et répété que je n'étais pas cet humour là et que :  
 379 j'avais un vrai problème parce que :(.) Charlie (.) Hebdo a viré vers la provocation  
 380 systématique le problème du compte du décompte du Monde sur les 4% c'est que  
 381 ça ne touche pas l'ensemble de la couverture ni le type de rapport à une certaine- à  
 382 une la population en France et je vais vous donner un exemple pourquoi est-ce que  
 383 j'ai dit je ne suis pas Charlie et pourquoi j'ai dit c'est un humour à rat qui rit avant  
 384 Charlie Hebdo s'attaquait au pouvoir aux puissants et là tout à coup ils ont changé  
 385 de monde de de de- à période régulière chaque six mois dans des situations  
 386 financières parce que moi je leur ai dit moi j'ai dit il faut ni attaquer Charlie Hebdo  
 387 en justice ni répondre depuis les- depuis Salman Rushdi où je me suis opposé à la  
 388 condamnation à mort je me suis opposé vous avez oublié mais j'ai pris une  
 389 position DIRECTE contre la fatwa j'ai dit c'est une fatwa politique c'est pas  
 390 religieux un (.) deuxième des choses dans les /euh /euh : les caricatures danoises j'ai  
 392 dit aux musulmans danois prenez une distance intellectuelle on vous provoque  
 393 souriez ne-éloignez-vous ne réagissez pas c'est beau ça c'est élégant non↑ en  
 394 l'occurrence voilà ma position elle a toujours était la même ni procès ni attaque  
 395 prise de distance on n'aime on n'aime pas on prend des distances ça c'est le  
 396 premier élément pourquoi j'ai dit j''étais pas Charlie pourquoi je l'ai-je les ai  
 397 interpelais si votre affaire elle n'est pas uniquement financière vous savez ce que  
 398 vous pouvez faire comme geste élégant prenez tout l'argent que vous allez faire  
 399 sur la controverse autour des caricatures et vous les envoyez pour une cause  
 400 solidaire en Afrique pour qu'on ait vraiment l'impression que c'est pas financier ce  
 401 que vous faites parce que vous êtes dans une telle situation financière que vos  
 402 controverses là ça ne sentaient pas bon ils ont jamais donné l'argent mais pourquoi  
 403 j'ai dit je n'étais pas Charlie non plus parce que un journal(.) dont vous parlez juste  
 404 la caricature sur : les chrétiens ou sur les juifs pourquoi me dites-vous pas que ce  
 405 même journal au nom de la liberté d'expression a présenté ceci deux semaines avant  
 406 la controverse met et vire renvoie Siné qui a la mauvaise la mauvaise idée de faire  
 407 une plaisanterie sur le fils de Sarkozy qui serait juif et qui réussira dans la vie deux  
 408 semaines il a tenu donc la liberté d'expression à insulter une religion vas-y mais pas  
 [En regardant le public et sur un ton ironique]  
 409 le fils de Sarkozy qui est de tradition juive quelle est la liberté d'expression ça ça  
 [Se retourne à nouveau vers P. Bruckner]  
 410 c'est premier élément c'est pour ça je ne suis pas Charlie j'aime pas l'humour  
 411 sélectif on rit de tout ou on fait attention à tout deuxième des choses pourquoi j'ai dit  
 [En faisant face au public]  
 412 que je n'étais pas Paris regardez comment vous avez tordu mon propos mais ça c'est  
 413 une une une- c'est assez courant entre Caroline Fourest Bernard-Henri Levy et vous  
 414 vous êtes des habitués du tordu-de tordre le propos j'ai pas dit ça monsieur j'ai dit  
 415 je' suis pas Paris mais je serai Paris si vous dites je suis Istanbul je suis Beirut je suis  
 416 Damas je suis Bagdad je ne fais de différence aucune entre victimes du terrorisme je  
 417 ne vois pas pourquoi je serai Pais et j'oublierai Beirut qui était le lendemain ou la  
 418 veille je ne- c'est ce que j'ai dit pourquoi vous changez le propos on me laisse  
 419 entendre je suis du côté des terroristes non je suis tellement contre les terroristes ce  
 420 que je suis contre les terroristes PARTOUT pas simplement quand ils touchent LES  
 421 MIENS quand ils touchent tout le monde c'est ça la position dernier élément sur ce

422 que vous avez dit au départ de votre/euh de votre propos par rapport à :: /euh : me  
423 se-se-je me souviens plus du du début du propos je m'arrête là  
424**Anim** /euh le temps passe à toute vitesse je vous suggère d'avoir encore un échange  
425 Pascal Bruckner puis Tariq Ramadan comme ça vous aurez parlé selon le le même  
426 temps de parole on pourra rien me reprocher ensuite (incompr) vers la salle Pascal  
427 Bruckner c'est à vous j'avais préparé quinze question moi / hein oh lala naïf  
428**PB** alors moi je constate avec je dois dire avec désolation (.) que Tariq Ramadan  
429 continue à attaquer Charlie Hebdo alors même que douze dessinateurs ont été  
430 liquidé et qu'il continue à faire des victimes [des gourous ou des salauds  
431**Anim** [laisser le parler puis vous (inaudible)  
432**TR** [non non attendez attendez là là  
433 mais je' vais pas laisser passer ça [je ne vous le dites vous dites  
434**PB** [non mais (inaudible)  
435 vous dites clairement et vous entendez devant tout le monde ici ma  
436 condamnation immédiate ferme et répétée de ces attentats partout j'ai pris -Charlie  
437 [c'est-à-dire que  
438**PB** [c'est pas partout c'est Charlie Hebdo moi je (inaudible)  
439**TR** Hebdo j'ai condamné et pris une position claire j'ai condamné les attentats un par  
440 un mais je vous dis et je vous répète que ma condamnation elle n'est pas sélective  
441 elle est de toutes les situations je condamne les attentats terroristes quand ils se  
442 passent partout dans le monde et quand vous dites tout à l'heure c'était un point  
443 qui est passé comme ceci il n'y a que des terroristes qui seraient aujourd'hui des  
444 extrémistes musulmans n'oubliez pas cher monsieur qu'aux Etats-Unis comme il  
445 s'est passé aussi en Indonésie vous avez eu des extrémistes chrétiens n'oubliez pas  
446 cher monsieur que vous avez eu des extrémistes juifs qui ont tué le-ceux qui ont  
447 tué ceux qui ont brûlé un enfant vif ça s'appelle un extrémiste juif il faut  
448 le dire arrêtez de nous dire que : on va regarder le nombre qui fait la différence  
449 dès qu'il y en a un (.) soyez avec moi dans la condamnation est ce que je suis  
450 claire monsieur↑ la condamnation est claire↑ ne commencez pas à jouer avec  
451 le fait que je n'étais pas claire dans la condamnation  
452**Anim** [alors non non (incompr) vous vous le dernier mot d'une certaine manière puisque  
453 **PB** [tout n'est pas dans tout  
454 /heu : je suis obligé de redonner la parole à Pascal Bruckner  
455 **PB** alors tout d'abord tout n'est pas dans tout on s'engage avec personne quand on  
456 s'engage avec tous moi je condamne les actes très précisément maintenant c-  
457 puisque c- c'est la fin c'est ça↑  
458**Anim** prati- on va prendre les questions du public donc vous pouvez encore : /euh :  
459 argumenter  
460**PB** Tariq Ramadan je pense que : votre problème à vous (.) c'est que vous auriez pu  
461 devenir le Luther de l'Islam vous êtes-vivez en suisse vous auriez pu être le grand  
462 réformateur dont l'Islam européen a besoin(.) pour engager un dialogue justement  
463 avec le monde occidental et avec les extrémistes du monde musulman  
464**TR** [Luther était un  
465 radical  
466**Anim** laissez le finir [je vous donne deux minutes pour répondre après  
467 **PB** [un radical mais qui a eu quand même une action extrêmement  
468 modernisatrice je constate que malheureusement vous ne l'êtes pas et il me semble  
469 que votre difficulté à vous c'est que vous êtes au milieu du gué c'est dire d'un côté



470 vous ne ::: vous sympathisez avec un certain fondamentalisme musulman et vous  
 471 n'avez pas le courage intellectuel d'aller au-delà vous n'avez jamais condamné par  
 472 exemple la lapidation je me souviens de votre débat /ah ben oui je suis désolé mais  
 473 ça c'est important c'est-à-dire que vous restez [terriblement  
 474**TR** [vous n'avez rien [lu en fait vous ne  
  
 475**PB** [/ben si je lis pas  
 476**TR** [lisez rien en fait vous êtes resté sur trois heures -de trois minutes de discussion  
 477**Anim** [laissez laissez le finir Tariq Ramadan (incompr)  
 478**TR** avec Sarkozy quoi ↑ (incompr) vous' avez rien lu vous'avez rien lu  
 479**PB** [mal (incompr) vous êtes un esprit très moderniste (incompr) mais si j'ai lu si  
 480**Anim** [vous savez (.) vous parlez les deux en même temps plus personne ne comprend  
 481 rien donc l'un après l'autre s'il vous plaît [Pascal Bruckner terminez  
 482**PB** [et donc et donc Tariq Ramadan Je vous  
 483 [exhorte (incompr) donc  
 484**TR** [il faut lire Bruckner il faut lire Bruckner il faut lire lire lire lisez  
 485**Anim** [Tariq Ramadan s'il vous plaît (.) ALLO (incompr) on comprend rien [Pascal  
 486 Bruckner terminez  
 [Là un homme dans le public crie T.Ramadan vous allez le laisser parler↑]  
 487**PB** [Tariq Ramadan je vous exhorte essayez d'être enfin moderne et [réformateur et  
 489**TR** [(rire)  
 490 cessez de rester entre les deux entre les extrémistes et un discours apparemment  
 491 moderne et qui est en fait un discours purement défensif (.) et et je je regrette  
 492 qu'un esprit de votre taille car vous êtes le seul capable /euh dans-en Europe de le  
 493 faire qu'un esprit reste malheureusement arc-bouté à des positions positions  
 494 archaïques et que juge moi totalement rétrogrades et victimaires  
 495**Anim** alors par par:/euh :: /hum : je cherche le mot pour que le temps de parole soit  
 496 identique vous avez deux minutes Tariq Luther si j'ose dire  
 497**TR** (rire) c'est c'est : je devrai être flatté d'être considéré par Bruckner comme le seul  
 498 en Europe vous devez bien les connaître tous en Europe ↑ pour pouvoir dire je  
 499 suis le seul je veux dire une chose (.) ce : pourquoi je pose aujourd'hui un un un  
 500 un : problème à la France c'est parce que je suis juste l'arbre qui cache la forêt  
 501 vous avez aujourd'hui des générations de jeunes femmes et de jeunes hommes(.)  
 502 qui tous par rapport à votre discours se prendraient des distances ils' sont pas du  
 503 tout victimes ils savent qu'il y a un nouveau racisme qui s'est installé mais ils ne  
 504 réagissent pas comme être victimes vous savez (.) en sociologie élémentaire il y  
 505 à la différence entre identifier des victimes et nourrir un sentiment victimaire  
 506 identifier des victimes du racisme ça existe contre les noirs comme ici dans notre  
 507 pays contre les espagnols les italiens les turcs les portugais ça existait le discours  
 508 victimaire c'est entretenir ceci en disant on ' est pas aimé on se-non moi ça fait  
 509 trente ans que sur le terrain je dis exactement le contraire de ça justement pas la  
 510 victime DEBOUT citoyens libres pensant notre présence et apportant quelque  
 511 chose à la société et bien aujourd'hui je peux vous dire une chose que dans  
 512 toute l'Europe au-delà de ma personne il y a des dizaines de leaders locaux  
 513 mais ils ne vont pas dans votre sens de ils ne sont pas entendus vous vous  
 514 entendez Daoud vous entendez ceux qui [dans dans l'Islam aujourd'hui vont  
 515**Anim** [il faut conclure  
 516**TR** vous dire vous savez l'Islam le problème c'est sexiste de fait l'Islam a fait des

517 mâles frustrés vous êtes content avec ça vous il a dit Kamel Daoud puis ça  
 518 sonne bien c'est Kamel qu'il a dit [donc en l'occurrence /ah↑/ ben voilà voilà  
 519**Anim** [/uppppp stop stop  
 520 voilà [il dit il se demande si c'est faux ben oui c'est faux mon ami donc  
 521 **Anim** [là pas  
 522 si pensez [que l'Islam produit des mâles frustrés↑ je je je mon dernier mot  
 523 **PB** [je pense rien moi c'est vous le spécialiste  
 524 **Anim** [on a fait un pas vers l'un vers l'autre formidable je me tourne vers la  
 525 [salle parce qu'il faut absolument donner la parole à [la salle  
 526**TR** [c'est simplement il y a une génération qui vient et l'avenir de l'Europe  
 527 aujourd'hui il est beaucoup plus positif ce que ce que vous en dites [attendez cette  
 528**Anim** [point final  
 529 point final  
 530 jeune génération et vous verrez  
 531**PB** je dis pas le contraire

## Débat 2 : La liberté d'expression

Les débatteurs : **Henri Bartholomeeusen**

**Monseigneur Guy Harpigny**

**Tariq Ramadan**

1 **Anim** mesdames et messieurs merci je me rends compte que je vais  
 2 évidemment tourner en partie le dos une partie de l'assemblée  
 3 (asp) je vous demande bien évidemment de (.) nous en excuser mais  
 4 (.) la salle est ainsi faite que je ne pourrai pas tout à la fois (.) en  
 5 permanence regarder tout le monde /euh /mmm messieurs merci  
 6 évidemment d'accepter le principe du jeu des questions et  
 7 réponses (..) /euh contrairement à ce que d'aucun pouvait penser  
 8 je souhaiterai peut être commencer par/euh par vous :: Henri  
 9 Bartholomeeusen à propos de la laïcité en vous demandant  
 10 d'emblée (silence) jusqu'où vous étendez /euh : la la liberté  
 11 d'expression et la liberté d'information y en beaucoup était  
 12 question à l'instant est ce que il n'y a pas de d'autres limites à ces  
 13 libertés expression et d'information que la calomnie↑  
 14 **HB** si on veut donc aborder la question de la de la liberté  
 15 d'expression on passe nécessairement par le concept de liberté de (.)  
 16 penser liberté de conscience liberté de religion qui sont consacrés  
 17 d'ailleurs par le même article l'article 9 de la convention de  
 18 sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ce  
 19 sont là des droits absolus je vous dis par-là ils sont non seulement  
 20 fondamentaux mais ils souffrent guère d'exception (...) lorsqu' il  
 21 s'agit de liberté d'expression et vous avez raison de le souligner (.)  
 22 il s'agit là bien sûr d'un droit fondamental mais qui n'est pas absolu  
 23 (incomp) il connaît une limite alors quelle est la limite serait est-ce la  
 24 calomnie exclusivement↑ non le critère est plus (.) fondamental le  
 25 critère quel est- il↑ c'est évidemment la rencontre d'un= la  
 26 contradiction avec un autre droit fondamental(.) alors on peut citer

27 comme exemple par exemple le droit à la vie privée (.) le droit au  
 28 respect de la personne dans son intégrité (.) dans sa dignité la personne  
 29 humaine j'entends(.) voilà l'enjeu voilà le critère qui va nous permettre  
 30 de tracer un fil rouge entre ce droit absolu qui est la liberté de  
 31 conscience liberté de penser la liberté même de religion entre dirai-je et  
 32 la liberté d'expression mais immédiatement ça nous permet en tout cas  
 33 de souligner peut être:/euh ou d'éviter deux:/euh deux : équivoques la  
 34 première chose qui est importante à dire à ce propos c'est que la  
 35 liberté de religion(.) le respect de la liberté de religion n'est pas le  
 36 respect de la religion et c'est une confusion qu'on fait souvent (.) de  
 37 plus en plus souvent dans des juridictions administratives notamment  
 38 en matière d'enseignement je relève qu'on a tendance à confondre l'un  
 39 et l'autre c'est essentiellement et fondamentalement différent une  
 40 deuxième équivoque également concerne(.) puisqu'il s'agit de religion  
 41 essentiellement aujourd'hui (.) cette capacité qu'ont les religions à  
 42 personnifier à donner une personnalité à Dieu est un concept (.) or (.)  
 43 Dieu n'est pas une personne au sens juridique du terme (.) je veux dire  
 44 par-là qu'il n'est sauvegarde des droits humains il n'accède pas à la  
 45 dignité de l'être humain pas=dans nos démocraties : titulaire de droits et  
 46 d'obligations en tant que tel(.) il n'est pas en d'autre un sujet de droit et  
 47 par conséquence il ne bénéficie pas de la protection d'une convention  
 48 de (.) si je souligne d'ent-d'emblée ces deux aspects c'est pour éviter  
 49 un sophisme auquel nous sommes souvent confrontés (.) et qui consiste  
 50 à prétendre que la religion ou soit encore un homme objet de culte  
 51 et bien /euh :: la tendance porte atteinte lorsqu'on critique (.) soit le  
 52 concept de Dieu qu'idée de Dieu soit (.) une religion c'est-à- dire  
 53 une doctrine(.) une doctrine de la foi mais une doctrine quand  
 54 même=soit une pratique l'objection l'exception que l'on tente à nous  
 55 faire est de dire que l'on porte atteinte non pas à une idée(.) mais à la  
 56 personne là c'est une confusion que nous ' pouvons pas accepter voilà  
 57 pour situer le débat donc oui il y a des limites à la liberté d'expression  
 58 mais des limites (incompr) le respect de la personne(.) sur le plan de sa  
 59 dignité et sur le plan de son intégrité au-delà de ça je ne vois aucune la  
 60 liberté d'expression est on l'a dit tout à l'heure l'un des fondements l'un  
 61 des fondements de la démocratie et de l'état de droit  
 62 **Anim** je reviendrai évidemment vers chacun d'entre vous alors au tour de  
 63 la même question bien-sûr mais en la déclinant si vous le voulez  
 64 bien un petit peu aussi pour faire avancer le débat avec quelques  
 65 tonalités différentes monsieur Tariq Ramadan en vous souhaitant  
 66 bon soir et la bonne arrivée /hmm ::: j'aurai tendance demander à  
 67 vous faut-il ↑ je formulerai donc autrement faut-il que la pensée soit  
 68 TOTALEMENT libre et la liberté d'expression à ce point totale  
 69 qu'elle puisse aller jusqu'à l'ignoble par exemple à travers des  
 70 textes par exemple à travers appels par exemple lorsqu'on parle  
 71 aussi de fatwa dans l'affaire Rushdie jusqu'à des appels à la mort  
 72 ou à la mise à mort de quelqu'un  
 73 **TR** merci beaucoup à vous merci de cette invitation le train avait quarante  
 74 minutes de retard ce qui explique mon retard et désolé de ne pas avoir

75 pu vous entendre (incompr) au préalable je pense que je lis ma  
 76 réponse directement [la réponse que vous venez  
 77 **Anim** [bien-sûr  
 78 d'entendre parce que elle est fondamentale on a parfois l'impression  
 79 aujourd'hui que dans le propos qui concerne les religions on irait dans  
 80 l'autre sens qui serait celui de l'affirmation que la liberté est absolu  
 81 rien dans aucun des droits de toutes les démocraties du monde et  
 82 premières desquelles les démocraties occidentales la démoc-la liberté  
 83 d'expression est absolue ça n'existe pas et ça va beaucoup plus loin  
 84 que simplement la diffamation et je suis content de ce cadre qui était  
 85 mis en évidence à savoir quand on s'en prend à la dignité quand on  
 86 s'en prend à la personne c'est-à-dire par exemple par la LOI le propos  
 87 raciste LE PROPOS RACISTE est un propos qui n'est pas acceptable  
 88 pourquoi parce qu'il s'en prend à l'intégrité de la personne à sa  
 89 dignité en ce que la personne est non ce que la personne pense  
 90 parce que on peut critiquer la pensée on ne peut critiquer l'être  
 91 donc la dessus on doit partir de ce principe-là maintenant prendre  
 92 les dérives dans les expressions dans le monde majoritairement  
 93 musulman comme ceux qui représenteraient l'islam est un propos  
 94 qui serai injuste il faut faire la critique aujourd'hui de pratiquement  
 95 toutes les sociétés majoritairement musulmanes parce que ce n'est pas  
 96 seulement la liberté d'expression qui est un problème c'est même la  
 97 liberté de la dignité de la personne aujourd'hui dans beaucoup des  
 98 pays majoritairement musulmans on ne perçoit aujourd'hui que  
 99 l'expression libre comme un problème mais c'est l'intégrité des  
 100 personnes c'est l'intégrité de la-de-du citoyen qui est qui est mise  
 101 en évident des hommes comme des femmes et bien souvent plus  
 102 des femmes que des hommes mais les deux et on peut pas sortir  
 103 (incompr) pour oublier l'autre il faut se- aujourd'hui faire la critique  
 104 de ces sociétés-là est ce que cela veut dire maintenant que /heu et donc  
 105 en l'occurrence puisque vous avez parlé de l'affaire de /heu heu  
 106 Salman Rushdie moi j'avais pris position disant que la fatwa était  
 107 une /heu faute et que c'était à condamner de la même façon que  
 108 j'ai pris position sur ce qui concernait les caricatures au Danemark  
 109 en disant aux musulmans à l'époque prenez une distance critique  
 110 ne répondez pas à cela vous pouvez ne pas l'aimer mais il n'y a pas  
 111 à réagir et à tomber dans le piège d'une provocation qui veut toucher  
 112 vos sentiments vous devez y répondre avec l'intelligence de ceux qui  
 113 prennent une distance puis disent c'est votre droit de pouvoir parfois  
 114 être stupide dans votre façon de rire (.) c'est la liberté d'expression  
 115 jusque dans l'humour le plus simpliste parfois dans certaines caricatures  
 116 était stupide ayant dit cela je reviens à un deuxième élément et et::  
 117 qui fait le lien avec ce que on a entendu parce qu'il est très important  
 118 qu'on fasse effectivement la distinction entre la liberté de conscience  
 119 c'est-à-dire la liberté de religion et la liberté d'expression face aux  
 120 religions et de ce point de vue-là VOUS DEVEZ (.) et nous tous dans  
 121 cette salle reconnaître l'évolution de la conscience musulmane  
 122 occidentale aux Etats Unis comme en Europe par rapport à ces

123 phénomènes là car vous allez vous rendre compte que dans  
 124 pratiquement ces pays majoritairement donc oc-oc-occidentaux les  
 125 musulmanes et musulmans n'ont pas du tout réagit comme cela pouvait  
 126 se passer dans les sociétés majoritairement musulmanes regardez la  
 127 dernière affaire qui s'était passée en Hollande où quand Geert Wilders  
 128 a annoncé qu'il allait déchirer le Coran il a remercié les musulmans ses  
 129 concitoyens de ne pas et-de ne pas avoir réagi comme il l'espérait  
 130 qu'ils réagissent parce que certains jouent sur la controverse et se font  
 131 de la publicité donc certains partis de l'extrême droite ou certains autres  
 132 partis qui derrière la liberté d'expression veulent cacher leur propre  
 133 racisme donc c'est un premier élément vous remarquerez qu'aux Etats  
 134 Unis comme en Europe la distance critique elle fait partie de  
 135 l'apprentissage de la citoyenneté dans les sociétés occidentales et ça m'  
 136 amène à dire le deuxième point et je terminerai là-dessus si ce qui  
 137 était dit ce soir est fondamentale comme cadre juridique il y a une chose  
 138 sur laquelle il faut qu'on se mette d'accord aussi c'est que si ces  
 139 principes là doivent être appliqués également et de la même façon à  
 140 tous les citoyens toutes les religions toutes les philosophies et à tout le  
 141 monde c'est-à-dire que certains qui détermineraient une liberté  
 142 d'expression par rapport à leur propre religion il ne faudrait pas là  
 143 derrière qu'on produise une acceptation du propos raciste au sens où il  
 144 est islamophobe à la différence des autres car certains se permettent  
 145 avec l'islam aujourd'hui ce qu'ils n'oseraient pas se permettre avec  
 146 d'autres traditions religieuses aujourd'hui et même à l'endroit du  
 147 christianisme même à l'endroit du christianisme certains se permettent  
 148 des choses qu'on' accepterait pas et certains pour raison de dire à  
 149 certaines phrases enlevez musulmans et mettez juif et vous êtes  
 150 systématiquement considérés comme d'antisémite pourquoi parce que ce  
 151 n'est pas la critique de la religion c'est la critique de la personne parce  
 152 qu'elle est musulmane et que musulman est une un indice et pourrait  
 153 devenir un élément de sa faute ou de sa caractérisation raciste donc là où  
 154 je mets une claire différence le propos vis-à-vis de la religion  
 155 musulmane et ses principes nous sommes prêts et je suis le premier à  
 156 dire liberté d'expression mais là le fait de stigmatiser les gens  
 157 parce qu'ils sont musulmans à consonance musulman avec une couleur  
 158 qui n'est pas tellement considérée comme encore européenne bien qu'  
 159 avec le temps on va bien comprendre que l'Europe est multicolore avec  
 160 des couleurs qui me ressemblent je suis européen comme vous mais en  
 161 l'occurrence ça c'est autre chose et c'est un (inaudible)  
 162 **Anim** je je reviendrai dans un instant évidemment parce que à votre tour  
 163 vous avez soulevé bons nombre de points mais je m'en voudrai de  
 164 ne pas accueillir Monseigneur Harpigny et de lui faire croire qu'il  
 165 va bénéficier de notre indulgence plénière donc .)(Rire) à cet égard  
 [Rire dans la salle]  
 166 monseigneur : /euh hein :: j'aimerais vous entendre aussi sur la liberté  
 167 d'expression jusqu'où le premier xxxx le pontife romain peut-il aller  
 168 jusque en- par son discours par son verbe à s'ingérer dans les affaires  
 169 intérieures par exemple politiques d'un état je me : prends en exemple

170 très claire nous nous ' adressons pas à François prenant son  
 171 prédécesseur qui est encore de ce monde à peine était-il installé qu'il  
 172 se rendait à Valence en Espagne à un congrès sur la famille en plaine  
 173 compagne politique avec un déchainement des évêques et des radios  
 175 catholiques espagnoles présentaient comme telles Radio Maria pour  
 176 en appeler à la chute et à l'agressivité à l'égard du gouvernement de  
 177 gauche de monsieur Zapatero est-ce propos qui relève pour vous  
 178 de la liberté d'expression faut-il aller jusque-là jusqu'à ces incitations  
 179 au clivage ↑  
 180 **MGH** très bonne question [est ce que /hein est ce que (.) un prélat  
 181 **Anim** [merci (rire)  
 182 peut intervenir dans le monde politique et suggérer aux membres de  
 183 son association telle ligne de conduite /hein donc ça c'est une vraie  
 184 question parce que dans la liberté d'expression dans le monde  
 185 catholique je ' vais pas parler des autres dans le monde catholique il  
 186 y a souvent le lien avec la vérité [et : c'est à cause de cela /hein que  
 187 **Anim** [mm  
 188 pendant des siècles j'ai encore connu ça alors que je suis quand  
 189 même pas centenaire /hein qu'on empêchait la lecture de certains  
 190 ouvrages donc comme [l'appropriation de l'index et c'était beaucoup  
 191 **Anim** [l'index  
 192 plus faible que l'inquisition /hein donc le :: le fait d'intervenir dans le  
 193 monde politique on peut dire c'est une ingérence /hein parce que  
 194 théoriquement un Pape n'a aucune compétence particulière pour  
 195 intervenir là dans surtout qu'il n'est pas un citoyen espagnol donc  
 196 encore moins mais s'il y a intervention c'est parce qu'on pense que  
 197 pour les membres il faut les éclairer la lumière il faut les éclairer pour  
 198 qu'ils prennent de bonnes décisions au moment où ils votent [  
 199 **Anim** [y compris  
 200 au sein du parlement européen la semaine dernière  
 201 [par exemple  
 202 **Anim** mm  
 203 mais il s'adresse /hein vous entendez /hein vous attendez à partir de  
 204 quel statut il parle à ce moment-là alors normalement est ce que c'est  
 205 valable de parler ainsi normalement [/hein je ferai un colloque  
 206 **Anim** [votre réponse (rire)  
 207 sur le sujet mais je dis ceci on doit laisser à toute personne qui a une  
 208 certaine autorité morale de dire ce qu'elle pense à partir du moment  
 209 où elle commence à condamner les personnes ceux qui ne pensent pas  
 210 comme elle ça ne va pas donc il y a des limites je reviens à ce que  
 211 vous disiez tout à l'heure il faut respecter toutes les libertés il y a  
 212 aussi des limites parmi les limites il y a la législation d'un état de  
 213 droit il y a aussi d'autres limites mais on va y revenir toute à l'heure  
 214 mais je pense que toute personne qui a une certaine autorité peut dire  
 215 un peu ce qu'elle pense peut suggérer aux membres de son association  
 216 d'avoir telle ou telle attitude mais il serait tout à fait enfin on le  
 217 comprend toute de suite on va' pas envoyer des surveillants pour voir  
 218 si les membres de l'association on fait ce que le chef à dit ça on' peut

219 pas donc c'est une espèce de nourriture si vous voulez intellectuelle  
 220 pour ceux qui vont devoir voter mais ce n'est évidemment dire  
 221 comment il faut le faire ça non  
 222 **Anim** est ce que l'on peut aller ↑ je vais recommencer par vous /hein↑  
 223 /heu : est ce que l'on peut aller donc /euh : jusqu'au bout de la pensée  
 224 artistique caricaturale blasphématoire cinématographique en bref  
 225 condamneriez-vous ou condamnez-vous et vous avez-vous  
 226 condamnez ceux qui se réclamant des mondes catholiques ont eu des  
 227 comportements même extrêmement violents à la sortie par exemple  
 228 d'un film comme Amen  
 229 **MGH** non(.) ça je n'accepte pas donc le : /heu nous n'avons- surtout vous  
 230 avez utilisez le bon mot violence on ne peut pas donc on doit  
 231 respecter les gens qui vont voir ce film qui l'ont fait /hein↑  
 233 et en même temps qu'on' est pas d'accord on utilise tous les moyens  
 234 autorisés par la loi ou qu'on estime bons mais en tous cas la violence  
 235 etc. c'est complètement à côté et :: on peut aussi faire des colloques  
 236 afin que des gens 'y a malheureusement le cas aujourd'hui font du  
 237 tort aux jusqu'à les assassinats etc. comment ce qu'on fait pour  
 238 arrêter cela ce qu'il faut faire autrement que par des actes violents  
 239 on verra bien mais en tous cas une fois qu'on 'est pas d'accord avec  
 240 quelques chose non on 'commence pas à détruire c'est (.) c' 'est pas  
 241 ce que nous pensons être le propre de la dignité humaine on insiste  
 242 beaucoup sur la parole /hein↑ et c'est ce qui nous permet d'abord de  
 243 dire ce que nous pensons et aussi de ne pas tuer l'autre il y a des  
 244 paroles qui tuent mais au moins l'autre continue encore à vivre  
 245 attendez que- /heu commencer à tout arracher etc. donc ça c'était  
 246 impensable  
 247 **Anim** je n'oublierai pas votre voisin dans un instant mais je reviens d'abord  
 248 vers vous Tariq Ramadan /euh je vous ai beaucoup lu et entendu il y a  
 249 peu ici à Bruxelles lors de la foire musulmane de Belgique vous vous  
 250 êtes exprimé quant à l'interdiction de venu de monsieur Tariq  
 251 E'soudane vous allez sans doute le refaire puisque ma question va  
 252 porter là-dessus monsieur Tariq E'soudane s'est exprimé entre autre  
 253 en juillet dernier YouTube le démontrait par des propos très dures et  
 254 connaissances en haut degrés je dirai de culture il me paraissait  
 255 difficile de croire que monsieur Triq E'soudane confondait *yahūd*  
 256 qui veut dire juifs avec *sahyūne* qui veut dire sioniste ou *isra'īlī* qui  
 257 veut dire israélien alors quand il utilise *yahūd* on pense bien qu'il dit  
 258 juifs mais depuis 2009 parce que là vous nous avez dit sur le coup  
 259 c'était un geste d'émotion vu les évènements dont il serait excusé  
 260 encore que je vous demanderai de me dire en quoi porter des excuses  
 261 quand on s'excuse en disant j'ai pas voulu dire juifs je voulais dire fils  
 262 de Sions (asp) je vous avoue qu'appeler à la mort des fils de Sions  
 263 plutôt que ceux des juifs ne me laisse pas indifférent /mm mais depuis  
 264 2009 monsieur Tariq E'soudane est coutumier du fait puis qu'il expose  
 265 dans ses livres un antisémitisme qu'il fonte sur la religion alors en quoi  
 266 trouviez-vous nécessaire vous l'avez dit qu'il vienne malgré tout et qu'  
 267 on aurait dû l'écouter

268 **TR** mais exactement par exactement les propos qu'on vient d'entendre  
 269 par exactement les propos qu'on vient d'entendre aujourd'hui à savoir  
 270 je n'ai aucun problème avec ce qu'il a dit parce que au moment où il  
 271 avait dit en arabe et bien avant qu'il ait eu la controverse ici puisque  
 272 il était venu même avant en suisse j'avais pris une position et prise  
 273 de distance en disant que je ne pouvais pas être d'accord avec ce qui a  
 274 été dit MÊME sous le coup de l'émotion même sous le coup de  
 275 l'émotion donc ma position de ce point de vue-là elle est très claire  
 276 sur le fond [  
 277 **Anim** [on rappelle que le propos était très dure /hein il en appelait  
 278 les mères à allaiter leurs enfants à la haine des enfants de Sions [  
 279 **TR** [(inau-  
 280 dible) le propos était dure le propos n'était pas acceptable sur le fond  
 281 **Anim** mais il fallait au moins l'inviter ↑  
 282 **TR** attendez attendez on lui donne un visa il doit venir il doit venir  
 283 s'exprimer quand on travaille dans une-quand on défend le principe  
 284 démocratique alors il faut le savoir vous avez des gens qui ont pu  
 285 s'excuser d'avoir dit des choses ' y a des gens qui peuvent venir  
 286 et qui sont vendus et lus et qui ont des propos racistes qui peuvent  
 287 toucher les uns et les autres  
 288 **Anim** par exemple  
 289 **TR** /ben je pense à des auteurs français ou je pense à des récemment là  
 290 maintenant par exemple je suis dans le débat avec lui et je serais le  
 291 premier à dire j'étais même par exemple contre l'interdiction qui était  
 292 faite en Tunisie de laisser entrer BHL [Bernard Henry Levy] et on lui  
 293 a dit de partir j'ai dit non faite le venir et discuter BHL n'est pas  
 294 difficile à contredire vu la [l'amplitude du vide qu'il y a derrière ses  
 [Les rires du public]  
 295 propos /ben enfin ça c'est autre chose [mais/heu' y en a  
 [Les rires du public]  
 296 d'autres y en a d'autres et en l'occurrence même maintenant dans  
 297 certains des propos qui ont étaient tenus par même Mamère et Éric  
 298 Zemmour qui vend cinq mille livres par jour y a des choses qu'il a-  
 299 des propos racistes c'est-à-dire la violence dans les cités c'est les  
 300 arabes et les noirs deux mois plus tard tout le monde a oublié en tous  
 301 cas ceux qui ont un certain pouvoir l'ont oublié puis 'ont invité quand  
 302 on a quelqu'un qui prend des propos et ça se passe au moment où  
 303 Gaza est bombardée j'aurai aimé qu'avec la même liberté d'expression  
 304 beaucoup plus de gens s'expriment sur L'INTOLÉRABLE massacre  
 305 des innocents de Gaza enfin ça c'est autre chose il dit ceci on lui  
 306 donne un visa il doit venir et tout d'un coup on l'arrête sur la base de  
 304 ces propos-là-moi si je défens la démocratie je fais venir la personne je  
 305 le contredis je n'interdis pas aux gens d'entrer et surtout [  
 306 **Anim** [même  
 307 si son propos contrevient à la loi ↑  
 308 **TR** non le propos ne contrevenait pas à la loi [(inaudible)  
 309 **Anim** [appeler- appel à la haine  
 310 et à la destruction de l'autre ↑



311**TR** [/ah non non la- les justifications  
 312 de la non-entrée était possible désordre à l'ordre public c'est-à-dire  
 313 derrière ceci est une question de sécurité ce n'est pas une question de  
 314 propos donc soyons très précis quand il s'agit de droit c'est le DROIT  
 315 qui compte donc quand on utilise la sécurité pour interdire à quelqu'un  
 316 d'entrer je pense de ce point de vue-là c'est une erreur il faut confronter  
 317 le propos et j'aurais été de ceux à l'intérieur du congrès qui ont pris  
 318 position par à rapport à ce propos-là et donc en l'occurrence quand  
 319 vous voulez entendre la diversité des voix chez les musulmans laissez  
 320 aussi la confrontation de faire puisque sinon vous décidez pour eux et  
 321 vous décidez d'un point de vue qui est de jouer avec la loi je vous dis  
 322 ceci d'autant plus que quand même en Belgique à Bruxelles on m'a  
 323 interdit pendant deux ans d'intervenir dans une de vos universités  
 324 sous les propos que je n'arrive toujours pas à comprendre et on vient  
 325 vers moi me dire et vous défendez la liberté d'expression d'accord  
 326 asseyons-nous liberté d'expression pour tous de la même façon mais  
 327 ceux qui se sont opposés à ma liberté d'expression viennent maintenant  
 328 nous dire qu'il y a parfois des libertés d'expression pour certains et  
 329 qu'il n'y aurait pas pour d'autres je suis pour le principe de la liberté  
 330 d'expression pour tous appliqué de la même façon donc mon principe  
 331 est celui de la cohérence la condamnation des propos d'un homme ne  
 332 doivent pas quand il n'est pas violent lui-même et qu'il n'appelle pas à  
 333 la violence [non non il n'a pas appelé à la violence des gens à qui il  
 334**Anim** [c'était le cas  
 335 s'adresse non non il a appelle à la violence là-bas par rapport [non non  
 336**Anim** [yahūd  
 337 attendez attendez [ attendez vous ne pouvez pas non c'est vrai pour  
 338**Anim** [c'est juif (rire)  
 339 des raisons sur le plan du propos en arabe c'est ce qu'il a dit ensuite  
 340 il a été interpellé par vos autorités il s'en excuse vous pouvez  
 341 considérer que ses excuses ne sont pas sincères mais une que  
 342 quelqu'un met en perspective et dise je les ai dit à ce moment là  
 343 vous ne pouvez pas simplement par une décision légale dire là nous  
 344 sommes dans l'ordre possible atteinte à la sécurité de l'état alors on le  
 345 fait pas entrer comprenez bien ce que je dis en démocrate et en  
 346 citoyen européen SUISSE je vous dis LES HOMMES quand on est  
 347 pas d'accord avec eux on les fait venir mais il se trouve qu'il y a  
 348 certains sujets qu'on voulait toucher ils sont plus sensibles que  
 349 d'autres [vous me suivez↑ /hé ben c'est c'est  
 350**Anim** [mmm bon je crois comprendre mais on peut préciser  
 351 jusqu'au bout on y reviendra  
 352 **TR** je veux dire que la réalité c'est que toute la mise en en marche de cette  
 353 affaire-là est venue par des gens qui en Belgique sont des soutiens  
 354 directes non pas simplement la tradition juive mais à l'état d'Israël  
 355 et donc quand on est avec l'état d'Israël je dis une chose je suis le  
 356 premier- vous savez je suis interdit de six pays majoritairement  
 357 musulmans dont l'Arabie Saoudite donc-moi si- on va pas  
 358 m'apprendre à moi qu'il faut s'exprimer l'Arabie Saoudite est dans

359 mon collimateur comme l'Iran comme tant d'autres pays mais qu'on  
360 vienne vers moi me dire il y a un pays il faut que vous le sortiez de  
361 votre propos critique sinon vous ne serez pas libre je suis désolé je  
362 suis désolé le fait est que ce pourquoi il n'est pas entré c'est parce  
363 qu'il touchait un pays particulier beaucoup plus que d'autres soyons  
364 simplement honnêtes intellectuellement c'est ça la réalité

365 **Anim** la réalité est tout autre vous le savez puisque dans les faits les propos  
[Applaudissements du public]

366 en appelait à en appelait à la haine des gens il ne parlait pas de la  
367 destruction d'Israël il parlait des mères qui allaitaient des enfants à la  
368 haine de personnes

369 **TR** à la haine des personnes dans la situation de l'état d'Israël qui appelle  
370 à la haine des palestiniens et aux morts de citoyens deux mille  
371 citoyens innocents palestiniens ne le sortez pas de son contexte ou  
372 alors vous dites clairement que ce que vous entendez d'un certain  
373 nombre d'intellectuels en France comme parfois en Belgique c'est  
374 la haine de l'arabe et du musulman [mais non mais non c'est pas

375 **Anim** [bien sûr

376 pareil vous ne pouvez pas tout mettre l'un-on est au mois de juillet  
377 sous les bombes à Gaza quelqu'un s'exprime et vous dites ah il  
378 appelle vous tirez une phrase et vous sortez le contexte [vous ne

379 **Anim** [/tttt

380 pouvez pas faire ça ce n'est pas la liberté d'expression [

381 **Anim** [chacun dans

382 qui sera ici ira sur You tube et ailleurs vérifier que [depuis 2009

383 **TR** [en contexte

384 **Anim** et depuis 2009 cet homme écrit des choses à peu près difficile

385 à justifier en dehors même d'un cadre d'émotion mais nous y  
386 reviendront dans un instant alors je voudrai m'adresser au juriste et  
387 au laïque que vous êtes Henri Bartholomeeusen comment réagissez  
388 vous à ce type d'affaire faut-il à un certain moment inviter jusqu'au  
389 propos et la tenue du propos ce propos fut-il alors considéré comme  
390 contraire à un certain nombre de dispositifs légaux ou faut-il sur la  
391 base de chose connue je dirai interdire à priori

392 **HB** on a brouillé un peu le débat par un aspect passionnel que je peux  
393 comprendre mais si on veut clarifier les positions on essaie de gérer  
394 en une seule trois notions différentes qu'il y est eu un appel à la haine  
395 et que cet appel puisse être une limite à la liberté d'expression  
396 consacré par la loi en Belgique d'ailleurs ça c'est un fait là où je  
397 rejoins monsieur Ramadan c'est que on ' pouvait pas on ' pouvais pas  
398 en tous cas considérer qu'il y avait délit avant qu'il fut commis ou on  
399 parlait d'un autre délit on parlait de ce qu'a été dit préalablement c'est  
400 le deuxième aspect et le troisième aspect c'est que effectivement là il  
401 ne s'agit pas d'une question de liberté d'expression mais ce qui était  
402 évoqué comme il a souligné à juste titre c'est éventuellement un risque  
403 pour la sécurité publique et ça se ressorti à la compétence à la  
404 puissance publique de garantir aux citoyens la sécurité publique y a-t-il  
405 objectivement un risque pour la sécurité publique puisque il y avait un

406 risque pour des appels à la haine ça c'est une question d'appréciation  
407 que je laisse à la responsabilité des pouvoirs publics ça ne va pas  
408 enrichir le débat de savoir qui avait raison et qui avait tort mais donc  
409 on a trois problèmes en un qu'on essaie de rassembler en une seule  
410 partie je pense que c'est une erreur ce sont des concepts tout à fait  
411 différents qu'il ne faut pas entremêler maintenant toute forme d'appel à  
412 la haine retenons le bien ne peut se justifier par un autre appel à la haine  
413 ça c'est une dialectique que l'on interdit à l'enfant de première année  
414 primaire ce n'est pas parce que ton voisin a mis son doigt dans le pot  
415 de confiture que tu t'autorise à le faire /heu c'est une dialectique c'est  
416 un sophisme à l'usage des masses ignorantes mais en tous cas qui ne  
417 peut pas nous convaincre sans quoi nous pouvons décider demain  
418 de supprimer le code pénal au motif que tous les jours des délits sont  
419 accomplis donc voilà il ne faut pas tomber dans le piège donc du  
420 sophisme non plus

[Applaudissements du public]

421 **Anim** monseigneur v-vous [souhaitez réagir↑

422 **TR** [non non mais j' ai pas compris vous pouvez  
423 me réexpliquer ces derniers passages parce que plus explicitement je  
424 vous ai pas suivis

425 **HB** j'ai compris qu'à un moment donné vous dites si on l'interdit à x  
426 de prendre la parole au motif qu'il est susceptible d'avoir un discours  
427 haineux il faut alors considérer que cette interdiction n'est légitime  
428 que pour autant qu'on est qu'on ait tenu le même discours à  
429 l'égard de l'autre or je dirai que la transgression de la règle ne se  
430 justifie jamais par une autre transgression vous ne pouvez pas  
431 opposer la justification de la violence par de la violence ou  
432 inversement c'est un petit peu le piège me semble-t-il dans lequel  
433 vous rentrez

434 **TR** /ah pas du tout là vous avez [(inaudible) interprétation (inaudible)

435 **HB** [alors alors vous allez être plus explicite

436 **TR** je vais être plus explicite ce que disais c'était le contraire je disais  
437 pas justifier l'un par l'autre c'est appliquer le même à tous c'est pas  
438 pareil [je vous dis appliquez le même à tous c'est-à-dire le problème

439 **HB** [oui

440 que nous avons aujourd'hui dans beaucoup de nos démocraties c'est  
441 que le même droit avec lequel je serai d'accord avec vous est appliqué  
442 de façon-à géométrie variable selon qui s'exprime et envers qui je  
443 demande simplement une application égalitaire à tous et sans sélectivité  
444 et c'est pas du tout jouer les uns contre les autres c'est appliquer pour  
445 tout le monde la même chose vous comprenez bien qu'on dit pas tout  
446 à fait la même chose vous entendez si on fait aux uns on doit faire aux  
447 autres je dis nous faisons à tous [de la même façon (inaudible)

448 **HB** [oui [sur ce plan-là on est

449 on est parfaitement d'accord

450 **TR** / hé ben voilà vous voyez comme ça c'est utile de clarifier

451 **Anim** monseigneur jusqu'où peut-on aller dans le discours Hervé Hasquin

452 faisait référence tantôt à un débat entre climatosceptiques et membres

453 du (incompr) par exemple moi je vous emmènerai plus volontiers sur  
 455 notamment dans le domaine de l'enseignement toute la prématique  
 456 aussi du créationnisme jusqu'où peut-on aller jusqu' où la foi peut  
 457 -elle aller pour remettre en cause une série d'éléments enseignés  
 458 en disant au nom de ma lecture particulière telle ou telle chose n'a pas  
 459 à être enseignée parce qu'elle est contraire même si démontrable mais  
 460 contraire à la lecture du monde que propose ma foi  
 461 **MGH** tous ce que la science découvre fait partie du réel et c'est à respecter  
 462 ça c'est un premier principe pour moi et si quelqu'un interprète des  
 463 textes bibliques ou autres pour dire ce que la science découvre est  
 464 faux il se trompe donc on peut pas au nom de sa propre foi  
 465 commencer à contester ce qui est scientifiquement est admis par le  
 466 plus grands nombre est tout à fait correctement justifié argumenté  
 467 alors l'autre question est ce que quelqu'un qui est scientifique donc  
 468 il explique peut alors commencer à démolir la conviction de l'autre  
 469 c'est très difficile parce qu'on sait bien que dans les affaires de foi  
 470 on imagine que c'est une foi aveugle qui ne repose sur rien on peut  
 472 encourager mais c'est impossible en tous cas pour moi on peut  
 473 encourager quelqu'un qui croit à partir de ces textes à peut-être  
 474 approfondir tout de telle manière que non pas il y du concordisme  
 475 ça corresponde mais qu'on accepte au moins que ce que le scientifique  
 476 découvre est correcte juste et vrai et le : je dis vraiment très librement  
 477 /hein je ne comprends pas pourquoi on refuserait dans cette explication  
 478 toutes ces recherches donc que l'on trouve au niveau du cosmos de son  
 479 origine etc. je ne comprends pas pourquoi la foi l'interdirai on a quand  
 480 même : enfin évolué au niveau de la méthode historico-critique les  
 481 textes bibliques etc. et ce que l'on découvre par cette méthode y en a  
 482 d'autres mais ne va vraiment pas démolir ce qu'on découvre au niveau  
 483 scientifique donc pourquoi mettre entre guillemet ses yeux-ses œufs  
 484 dans le panier pour consolider une conception croyante qui entre  
 485 guillemet simplement mais ça évidemment monsieur ici ne partagera  
 486 pas tout [Henri Bartholomeeusen ] /hein mais on dit [oui on dit  
 487 **Anim** [vous n'êtes pas  
 488 là pour tout partager (rires)  
 [Les rires des invités et de l'audience]  
 489 **MGH** (rire) y a le carême de partage mais on est pas en carême pour le  
 490 moment /bon mais le-on dit simplement qu'on dépend de Dieu c'est  
 491 tout dans tous ce que l'on a comme conception théologique de la  
 492 création alors le scientifique ne va pas évidemment trouver ça et ce  
 493 que le scientifique trouve c'est très bien et ça évolue aussi avec le  
 494 temps et au niveau de la foi on peut très très bien continuer à penser  
 495 qu'on dépend de Dieu avec tous cela  
 496 **Anim** j'imagine bien que nous n'attendions pas ni vous ni moi de la  
 497 sonde (incompr) qu'elle découvre Dieu lors de son périple et nous  
 498 envoie une photo c'était donc évidemment pour vous emmener  
 499 sur un autre terrain vous en doutez probablement [Monseigneur↑  
 500 **MGH** [je ne sais pas  
 501 nous nous /bon nous sommes déjà rencontré plusieurs fois en émission

502 sur ces thèmes là aussi nous sommes convenus souvent de se féliciter  
 503 du courage des autorités académiques de l'Université Catholique de  
 504 Louvain qui malgré les fortes pressions maintient la qualité de da  
 505 recherche mais il n'en demeure pas moins même si le recteur n'est  
 506 plus magnifique que les autorités ce n'est pas un jugement de valeur  
 507 c'est une question de titulature [il est un fait certain c'est que les  
 508 **MGH** [il est très bien  
 509 autorités académiques de cette université se sont fait cela sur des  
 510 décennies écoulées plusieurs fois convoquées ou conviées à Rome  
 511 pour se faire expliquer dans quel mauvais chemin ils se fourvoyaient  
 512 en autorisant notamment des recherches in vitro sur la fécondation et  
 513 la manipulation génétique comment faites-vous dès lors l'équilibre  
 514 entre ce magister d'influence qui n'est pas négligeable à Rome et  
 515 et la liberté de recherche scientifique pour laquelle vous venez de  
 516 faire un magnifique plaidoyer  
 517 **MGH** je répète ce que j'ai dit tout à l'heure il y a dans la liberté  
 518 d'expression etc. un lien dans le monde catholique avec la vérité et  
 519 donc aussi au niveau de la moral et::: je ne suis pas tellement  
 520 moi-même enclin à commencer à surveiller ce que les autres font  
 521 dans ce monde-là et le domaine de la vie on sait très bien depuis cent  
 522 ans a considérablement évolué et si on reste avec des schémas entrain  
 523 de poser des jugements en mettant des interdits et des interdits on  
 524 laisse pas les gens chercher/hein donc il faut vraiment faire confiance  
 525 et de temps en temps demander où on est mais ce qui s'est passé à  
 526 Louvain à ce moment-là c'est qu'on était convoqué non pas pour dire  
 527 où on est mais pour justifier que ce que l'on faisait correspondait bien  
 528 à ce qu'on enseignait je veux dire autrefois c'est pour ça que ça n'a  
 529 pas fonctionné j'espère en tous cas j'espère en tous cas qu'il y aura  
 530 dans les années qui viennent le climat change un peu en Italie  
 531 centrale donc j'espère que sur ce plan-là aussi on pourra d'avantage se  
 532 parler tout en étant évidemment comme catholique pour le respect de  
 533 la vie mais aller toujours toujours toujours soupçonner ça n'aide pas et  
 534 au contraire/fin ça c'est au niveau stratégique on arrive finalement à  
 535 des gens qui avec grande bonne volonté et une grande exigence  
 536 personnelle aussi au niveau éthique veulent faire des progrès veulent  
 537 avancer et se font toujours tirer dans le dos du coup il y a une  
 538 opposition finalement qui n'a- qui touche l'autorité de l'église à Rome  
 539 mais qui ne sert à rien  
 540 **Anim** monsieur Ramadan je reviens vers vous est ce- en restant toujours sur  
 541 le champ de l'enseignement on sait dans la pratique courante bon  
 542 nombre d'enseignants témoignent qu'il devient difficile dans un certain  
 543 nombre d'écoles d'évoquer un certain nombre de sujets dans les cours  
 544 soit que ces sujets touchent effectivement à des sujets conflictuels soit  
 545 qu'ils touchent à la sexualité soit qu'ils touchent à des problèmes de  
 546 mixité et notamment dans les rapports aux sports quel est votre  
 547 discours constatant ces faits et comment l'interprétez-vous par rapport  
 548 à ça peut brider la liberté d'expression et la liberté d'enseignement  
 549 surtout

550 **TR** je je n'ai-j'aimerai juste rebondir [sur ce qui vient d'être dit parce  
551 **Anim** [bien sûr  
552 que je pense qu'on a un double travail à faire je pense que encore une  
553 fois que sur le plan du savoir et sur le plan des sciences il y a un laisser  
554 l'expression scientifique il faut la respecter il faut de ce point de vue-là  
555 ma position est extrêmement claire de point de vue de l'enseignement  
556 depuis le début de l'enseignement jusqu'à son terme il faut respecter  
557 les disciplines et respecter les matières d'enseignement donc ça c'est  
558 un principe de base maintenant il y a un travail à faire qui n'est pas fait  
559 dans deux cas nous avons un déficit fondamental dans notre système  
560 scolaire sur la façon avec laquelle on doit aborder le fait religieux  
561 aujourd'hui il y a une- un illettrisme religieux déterminant  
562 dire ensuite on dit aux gens vous êtes libres de penser ce que vous  
563 voulez et ce qui est vrai mais on veut se mettre d'accord sur une chose  
564 qu'il n'y a pas de liberté quand il y a ignorance parce que l'ignorance  
565 est une prison c'est la prison de l'intelligence donc si l'on veut ouvrir  
566 les gens à la diversité il faut éduquer et on peut simplement demander  
567 aux gens ouvrez vos esprits quant à l'école on enseigne pas au citoyen  
568 l'ouverture d'esprit encore une fois ce n'est pas le romantisme du  
569 bouddhisme qui semble être à une religion extraordinaire où on va  
570 ressusciter on a rien compris je veux dire le bouddhisme aujourd'hui est  
571 très mal compris parce qu'il est mal enseigné et les religions sont très  
572 mal enseignées  
573 **Anim** [donc vous seriez pour un cours dès le plus jeune âge  
574 d'apprentissage [du fait religieux de la sociologie religieuse  
575 [du fait religieux parce que parce que c'est équipé  
576 avec [(inaudible) non mais c'est déterminant c'est déterminant on est  
577 **Anim** [vous allez faire un heureux  
578 plus dans des sociétés qui sont religieusement homogènes nous sommes  
579 dans la diversité et quand il y a diversité la gestion de la diversité passe  
580 par l'intelligence de cette diversité c'est ce que se fait je pense que  
581 vous savez même dans les rencontres interreligieuses je disais qu'il  
582 fallait intégrer des laïques des athées des agnostiques parce que ça fait  
583 partie de notre diversité nous devons faire ça et de la même façon  
584 **Anim** partout dans le monde↑  
585 **TR** partout dans le monde bien sûr il n'y a aucun problème  
586 **Anim** /hmm voilà ici on a plutôt facile à tenir le propos mais c'est pas  
587 [forcément facile  
588 **TR** [enfin dans certains parce que je ne peux y entrer mais c'est partout  
589 **Anim** (rire)  
590 donc en l'occurrence de l'autre côté ce qu'il faut par rapport aux  
591 questions scientifiques par rapport aux questions de savoir il y a un  
592 vrai travail à faire dans je les appelle communautés religieuses parce  
593 que ce sont des communautés spirituelles dans lesquelles il faut faire  
594 un vrai travail par rapport aux savoir c'est-à-dire faire comprendre  
595 une chose jamais plus de savoir ne veut dire moins de foi sinon on  
596 a mal compris ce que c'est la foi la foi c'est plus de savoir ce n'est  
597 jamais moins et c'est à partir de ce dispositif là on doit faire un travail

598 ce que j'appelais par exemple la distance critique par rapport aux  
 599 débats publics le rapport au savoir c'est avec ceci ce cadre-là que  
 600 j'arrive à votre question aujourd'hui /heu ce que je dis en l'occurrence  
 601 à tous les jeunes et tous les parents c'est que dans le système scolaire  
 602 on ne peut jamais justifier de l'absence à un cours parce que ce qui est  
 603 enseigné va à l'encontre de ce que on croit parce qu'on constitue pas  
 604 sa foi sur l'ignorance donc on va apprendre on va y aller au cours  
 605 d'histoire et quand on va parler de la situation et ce qui a fondé  
 606 l'Europe contemporaine l'Europe contemporaine a vécu un  
 607 traumatisme entre les deux guerres avec la deuxième guerre mondiale  
 608 elle constitue la conscience européenne et à aucun moment il ne faut  
 609 justifier le fait de ne pas enseigner l'extermination des juifs et des  
 610 tsiganes en Europe il faut le savoir il l'étudier il faut le condamner sur  
 611 le principe et le savoir quant à sa constitution intellectuelle alors ça  
 612 c'est par rapport à la question historique et quand j'entends des  
 613 enseignants qui sont venus vers moi en France ou même ici ils m'ont  
 614 dit on n'en peut plus pourquoi parce qu'ils confondent l'enseignement  
 615 de cette histoire avec la question Israélo-palestinienne et là il faut  
 616 absolument /heu heu mais voyez il faut aussi qu'on intègre dans  
 617 l'enseignement des choses très très importantes en France deuxième  
 618 guerre mondiale des gens de la mosquée de Paris établissent des  
 618 conversions ou des documents de conversion pour protéger les juifs de  
 619 l'extermination intégrons ceci en disant mais attendez ça fait partie de  
 620 votre histoire vous êtes européens vous êtes musulmans et des gens  
 621 européens ont participé à ceci nous ne faisons une histoire étrangère  
 622 elle est une histoire notre histoire [notre histoire c'est ce nous moi j'ai  
 623 **Anim** [commune  
 624 appelé il y a vingt ans de cela à un nouveau nous c'est-à-dire vous et  
 625 nous on parle du même nous c'est-à-dire notre constitution notre  
 626 conscience européenne ça c'est un premier élément sur aussi la  
 627 biologie c'est à dire que le rapport au créationnisme (incompr) qu'on a  
 628 eu [un grand courant créationniste avec en Turquie /heu / heu qui qui  
 629 **Anim** [absolument  
 630 /heu [(incompr) et là il faut absolument être critique [par rapport à ça  
 631 **Anim** [encyclopédie [(incompris)  
 632 (incompr) exactement /heu : Haroune Yahia qui qui et d'autres aux  
 633 états unies qui ont repris les thèses américaines et tout ceci donc cet  
 634 enseignement là de la biologie en étant aussi extrêmement claire  
 635 c'est-à-dire l'évolution pour moi c'est un fait mais les hypothèses  
 636 scientifiques sur l'évolution c'est autant des faits vous discutez avec des  
 637 biologistes des paléontologistes des anthropologues il y a plein de  
 638 discussions là-dessus donc ne faisons pas d'une thèse le fin mot de  
 639 l'histoire scientifique nous sommes dans le débat je dis bien que tout  
 640 doit être sujet au débat scientifique la loi qui sous- en France qui vous  
 641 dit c'est comme ça que l'histoire est si vous la contestez vous avez-  
 642 mais qu'est-ce que c'est ça ↑ depuis quand est-ce qu'on légifère sur  
 643 l'histoire ↑ depuis quand la loi décide de ce qu'on peut dire sur l'histoire  
 644 ça c'est un déni de la conscience scientifique c'est absolument pas

645 possible depuis quand on fait des choses comme ça ↑ qui pourrai  
 646 aujourd'hui légiférer sur l'histoire des gens c'est vous dites ça vous  
 647 êtes contre la loi parce que vous pensez sur l'histoire ce qu'on peut  
 648 pas questionner je pense qu'on questionne même l'histoire même la  
 649 biologie même la physique même la philosophie même les religions  
 650 parce qu'elles sont importantes sur la question de la mixité par rapport  
 651 à la gym et tout ceci là aussi il faut pouvoir y aller je veux simplement  
 652 une chose et pour moi aussi une- un apport de ce nous à des moments  
 653 donnés par rapport à vous-même vous avez des rapports à la pudeur  
 654 des rapports à votre corps je pense que n'importe quelle école  
 655 pluraliste devra à des moments donnés considérer il n'y a rien contre  
 656 l'intelligence laïque de considérer la pudeur des des-ou la conception  
 657 de la pudeur des gens des hommes et des femmes d'ailleurs on peut  
 658 pas seulement considérer ça veut dire y a rien qui remet en cause les  
 659 fondements de l'école quand on accepte les rapports que les gens ont  
 660 avec leurs corps parce que si notre intelligence est en danger par la  
 661 façon que nous sommes avec nos corps c'est que notre intelligence  
 662 a un problème c'est qu'à un moment donné on réagit émotionnellement  
 663 que scientifiquement le fait de- donc je dirais qu'il faut tout accepter  
 664 du ceci il faut- moi je suis contre la dispense des cours je suis contre la  
 665 dispense des cours à des moments donnés j'aimerais bien qu'on soit  
 666 intellectuellement plus ouverts dans cette façon dont on a considéré  
 667 l'école c'est ou vous vous habillez comme ou vous n'êtes pas des nôtres  
 668 /ben non je m'habille comme ça et des vôtres vous savez pour quoi  
 669 parce que des nôtres on s'habille de plusieurs façons  
 670 **Anim** /hummm Henri Bartholomeeusen réactions sans doute aussi il y avait  
 671 beaucoup de chose dans dans la question d'abord et dans la réponse  
 672 de Tariq Ramadan mais aussi de Monseigneur Harpigny /hmm  
 673 cette- ce ce rapport à l'enseignement /heu : doit-il être totalement si  
 674 j'ose dire neutraliser de tous les faits religieux ou doit-il comporter  
 675 des accommodements raisonnables ou doit-il au contraire être fondé  
 676 comme Tariq Ramadan le dit dans une conscience du fait religieux  
 677 une culture de l'apprentissage du fait religieux ou convictionnel pour  
 678 être un peu plus neutre dès le plus jeune âge.  
 679 **HB** je peux m'accorder sur beaucoup de choses qui ont été dites par  
 680 mes prédécesseurs beaucoup notamment par le distinguo qui est fait  
 681 entre la foi et le savoir mais c'est extraordinaire cette notion est une  
 682 notion qui nous reviens comme un yoyo j'aime bien ce propos de  
 683 Thomas Hooker il y a 350 ans qui consistait à dire que ce que je sais je  
 684 ne le crois pas et ce que je crois je ne le sais pas et je ne partage pas  
 685 l'optimisme de monsieur Ramadan lorsqu'il dit toutefois appelle à la  
 686 connaissance toutefois va nous permettre de repousser l'ignorance  
 687 ce sont des domaines qui ne rencontrent pas la foi vous êtes bien placés  
 688 pour en parler de part et d'autres tant que théologien et ministre de  
 689 culte c'est perçu comme une grâce heureux celui qui a reçu la foi  
 690 elle s'enseigne telle je ne pense pas la religion s'enseigne mais la foi à  
 691 ma connaissance elle ne s'enseigne pas elle ne se discute pas elle  
 692 relève de l'intime elle relève de l'intuition elle relève d'un contact plus



693 ou moins directe si nous avons bien compris avec une transcendance  
694 qu'o appelle Dieu ou autrement et alors lorsqu'il est question d'appré-  
695 -hender au sein même de l'école le fait religieux mais évidemment  
696 le fait religieux fait partie des savoirs et des connaissances il est  
697 important de connaître l'origine des cultures l'origine des convictions  
698 ce qu'elles peuvent avoir comme incidences sur les morales les  
699 conduites sur la manière dont elle détermine nos actes et nos pensées  
700 bien sûr là on est dans le domaine du savoir mais lorsqu'on glisse  
701 subrepticement de ce fait religieux vers la religion là il y a plein de  
702 risques et à nouveau on marche sur la ligne blanche constamment  
703 lorsqu'on dit ah mais au nom du rapport avec le corps qui après tout  
704 appartient à chacun pour quoi être si suspicieux par rapport à ceux qui  
705 ne portent pas le même vêtement que vous ce n'est pas évidemment  
706 pas de cela qu'il s'agit ce n'est pas évidemment de cela qu'il s'agit ce  
707 dont on parle de manière subliminale c'est évidemment appelons un  
708 chat un chat le port d'un vêtement qui représenterait par hypothèse un  
709 signe ostensible d'une conviction religieuse et la question qui se pose  
710 doit alors se poser dans des termes différents de celle de ceux ou telle  
711 qu'elle a été abordée lorsque il s'agit de l'école est ce qu'on parle de  
712 liberté d'expression dans le chef d'un citoyen majeur mature qui  
713 dispose des outils de savoir de connaissance qui permettent de se  
714 déterminer librement qui permettent de le faire en parfaite émancipation  
715 c'est toute la question l'école n'est pas le lieu où les hommes sont et les  
716 femmes sont finis l'école est un lieu d'apprentissage c'est un foyer  
717 c'est un lieu protégé où il me paraît moi guère opportun d'enfermer un  
718 enfant je dis bien un enfant qui n'a pas encore aces à cette maturité à  
719 cette majorité au sens (incompr) du terme il n'est pas opportun  
720 d'enfermer dans un vêtement dans un signe convictionnel qui il n'aura  
721 pas librement choisi l'école est précisément le lieu de l'altérité comme  
722 cela a été souligné le lieu de la rencontre avec l'autre c'est le lieu où on  
723 va sortir en quelque sorte un enfant de son contexte familial où il a été  
724 imprégné par une foi imprégné par une religion parce que cette foi n'a  
725 pas été enseignée elle a été reçue à la naissance en raison de la  
726 contingence même de l'appartenance on peut pas être musulman  
727 si on est dans un milieu catholique on peut pas naître catholique si on  
728 est dans un milieu musulman et la religion musulmane n'est pas de  
729 toute éternité pas plus que la religion catholique d'ailleurs donc la  
730 contingence de l'appartenance est un constat qu'il nous faut faire en  
731 toute loyauté en toute bonne foi et que souhaitons nous en terme de  
732 liberté religieuse c'est que l'individu qui accède à la majorité qui est en  
733 pleine possession de ses moyens ont capacité de choix puisse librement  
734 conserver sa religion d'origine ou en changer éventuellement même  
735 décider de n'avoir aucune ça c'est l'émancipation ça c'est le respect  
736 de la personne humaine ça c'est le contraire de l'imprégnation et c'est  
737 peut être cela aussi le rôle de l'école et c'est sous cet aspect-là que  
738 je voudrai qu'on aborde la question des signes ostentatoires ou  
739 ostensibles ou significatifs qui seraient portés quelles que soit les  
740 religions entendons-nous bien il ne s'agit pas ici d'un racisme larvé

741 qui viserait uniquement une religion en particulier non cela vise bien  
 742 le colle romain la kipa cela vise la croix pectorale cela vise  
 743 éventuellement le foulard n'ayant pas peur des mots et sur cette  
 744 question je suis assez tranché comme vous l'aurez constaté  
 745 **Anim** /hmm je pense que votre voisin le sera aussi (rires) vous allez  
 [Applaudissements du public]  
 746 messieurs tous les deux évidemment réagir Tariq Ramadan vous  
 747 souhaitez réagie ensuite monseigneur Harpigny Tariq Ramadan  
 748 d'abord  
 749 **TR** /hmm je allais dire que les applaudissements de la salle montre qu'il  
 [T.Ramadan souriant et sur un ton calme]  
 750 y a un encore long chemin dans le débat dont il sera question non un  
 [Rires suivis de quelques exclamations et expression de déception du public puis rires]  
 751 débat mais non pourquoi pourquoi pourquoi réagir de cette façon  
 752 c'est plutôt positif ce que je dis un débat /heu je ne sais si vous  
 753 percevez la potentielle contradiction entre votre propos préliminaire et  
 [En s'adressant à H. Bartholomeeusen]  
 754 le propos sur lequel vous terminez maintenant puisque vous dites en  
 755 l'occurrence qu'il faut pouvoir ne pas limiter la liberté d'expression  
 756 quand en l'occurrence c'est aussi une expression le vêtement et si  
 757 l'école est un lieu de diversité /hé ben laissez les gens dans leur  
 758 diversité choisir et en l'occurrence la question du port de signes  
 759 moi en l'occurrence je parlais pas de ça au départ je parlais plutôt  
 760 du fait de la piscine parce que y en a certains- si les femmes ou jeunes  
 761 hommes ne vont pas à la piscine ne s'intègrent pas à notre culture  
 762 je trouvais ça un petit peu réducteur quant à la culture belge de penser  
 763 que la piscine s'y décide ou décide de la culture je pense qu'il faut  
 764 avoir une amplitude intellectuelle un peu plus grande en l'occurrence  
 [Quelques protestations du public]  
 765 non mais pare que je pense que effectivement la culture c'est laisser  
 766 les gens dans l'intégrité du rapport à leurs corps  
 767 **Anim** mais /ben vous-enfin  
 768 on y reviendra parce qu'il s'agissait en l'occurrence que des jeunes  
 769 femmes n'aillent pas à la piscine en même temps que de jeunes  
 770 hommes  
 771 **TR** mais de jeunes hommes de la même façon ça se pose normalement ça  
 772 devrait se poser de la même façon donc moi je suis pour la l'égalité  
 773 du coup du fait de poser la question mais le fait de poser la question  
 774 mais je pense que poser la question de l'école en ces termes était  
 775 réducteur et puisque vous avez abordé la question du foulard et en  
 776 l'occurrence du port du signe religieux comme on le dit en  
 777 l'occurrence ce qu'on soit claire on dit que tous les signes religieux  
 778 mais cette question était essentiellement abordée au moment de  
 779 l'apparition des signes directement et spécifiquement à la présence  
 780 musulmane en occident et en particulier en France ensuite en  
 781 Belgique et dans d'autres pays y a quand même quelque chose de  
 782 ce point de vue là où l'on sait que la question de la kipa ou de la croix  
 783 ne sont pas touchées de la même façon ma position par rapport à ça

784 par rapport à l'école c'est que de la même façon je ne cesse de répéter-  
785 vous savez c'est une position extrêmement claire sur la plan du droit et  
786 sur le plan des droits humains c'est pratiquement compris dans tous  
787 les pays /heu /heu du monde majoritairement même anglophones  
788 c'est très difficile dans le monde francophone c'est cette formule  
789 qui dit qu'il est contre l'Islam d'imposer à une femme de porter le  
790 foulard et je m'y suis opposé contre l'état saoudien contre l'état  
791 iranien et contre les papas et les mamans qui imposeraient à leurs filles  
792 de porter le foulard contre je suis opposé à cette imposition de droit par  
793 l'état ou de fait par les parents et je pense qu'il est contre les droits  
794 humains d'imposer à une femme de l'enlever à partir du moment où  
795 elle décide de le faire que vous décidiez qu'à quinze ans elle n'est pas  
796 encore suffisamment mure il faut attendre dix-huit ans je vois pas  
797 de quel droit parce que si en plus si vous considérez qu'il y a  
798 maturité il faudrait intervenir dans l'éducation des parents car tout  
799 parent a une influence sur l'enfant dès le moment d'éducation et du  
800 éduquer un enfant c'est influencer sur son évolution et pourquoi décider-  
801 iez- vous que cet enseignement est plus orienté et plus /heu/heu négatif  
802 qu'un autre en l'occurrence je pense de ce point de vue-là il faut laisser  
803 les parents pouvoir avancer et l'école pouvoir recevoir et je ne  
804 comprends pas cette idée qu'il faudrait que quand on porte le foulard on  
805 sorte du système de l'état mais non si vous voulez que effectivement il  
806 y a rencontre débat et réflexion évolution mais laissez les entrer  
807 laissez-les dans l'école c'est là que va se faire le débat ce n'est en leur  
808 disant allez faire les écoles privées car au bout du compte qu'est ce qui  
809 va se passer moi je suis contre le principe de l'école privée musulmane  
810 j'ai écrit ceci et contre beaucoup de ceux avec des musulmans qui  
811 disaient notre solution est l'école privée j'ai dit non moi je suis un  
812 enfant de l'école laïque genevoise et c'est que j'ai appris le débat et  
813 c'est là que j'ai appris à penser et c'est là que j'ai appris l'ouverture  
814 pourquoi le permettriez-vous à moi parce que à un moment donné je  
815 suis un homme et ne le permettrions-nous pas à une femme parce que à  
816 un moment donné elle peut décider elle qu'elle porte le foulard je pense  
817 que c'est pas logique je pense qu'il faut être un lieu d'accueil et de  
818 diversité donc voilà ma position par rapport à ça et je pense que c'est  
819 toute l'idée de notre avenir commun c'est toute l'idée de même l'école  
820 qui va développer une pensée citoyenne de l'ouverture une pensée avec  
821 des hommes et des femmes qui vont se rencontrer dans cet espace  
822 scolaire d'abord puis cet espace académique et puis dans la société  
823 quotidienne tous les jours et je pense que c'est bon aussi pour des  
824 jeunes des jeunes qui peuvent être dans des familles on parle pas de  
825 Dieu des jeunes qui peuvent être dans des familles où on parle pas de  
826 diversité culturelle à un moment donné d'être en contact avec des jeunes  
827 hommes et de jeunes filles d'autres traditions on ne peut pas (.) à  
828 l'école (.) vouloir rendre invisible la présence et supposer que le citoyen  
829 va gérer la diversité on peut pas vouloir une école où rien ne se voit à  
830 une société il faudrait accepter la diversité la visibilité il y a quelque  
831 chose qui joue pas il y a quelque chose qui ne correspond pas à ce que

832 l'idée- de l'école doit être qui est un apprentissage à la diversité et  
833 au débat au pluralisme et c'est là que les choses devraient jouer  
834 **Anim** mon-(.) monseign :: eur Harpigny a certainement une idée également  
[Applaudissement du public]

835 sur la question  
836 **MGH** donc on est parti de la liberté d'expression et on arrive à la neutralité  
837 /hein alors la neutralité ça dépend de ce que on met là derrière si c'est  
838 pour nous manifester aucune conviction personnelle moi ça ne va pas  
839 /hein alors je suis tout à fait d'accord que la société dans laquelle on  
840 vit n'est pas un couvent où tout le monde va porter le même vêtement  
841 c'est évident on' est pas en Arabie Saoudite bon mais en même temps  
842 /heu : je partage aussi / hein [que dans l'éducation  
843 **Anim** [jj je' suis pas sûr que l'image du couvent  
844 s'impose pour l'Arabie Saoudite même (rire) maintenant  
[Tout le monde rit]

845 **MGH** vous pensez trop au célibat et pas au vêtement voilà moi je pensais  
846 **Anim** (rire)

[Tout le monde rit]

847 **MGH** au vêtement bon

848 **Anim** c'est vous qui me dites ça (rire)

849 **MGH** forcément je suis aussi tenu par des règlements que je n'ai pas  
850 choisis bon (.) donc réfléchir à la neutralité donc où tout le monde et  
[Rires dans la salle]  
851 c'est la bonne chose si on peut parler comme de la neutralité où tout  
852 le monde peut reconnaître qu'il y en d'autres qui pensent pas comme  
853 lui et donc respecter cela et trouver que c'est un plus dans ces  
854 sociétés où tout le monde se respecte mais aussi dans la neutralité  
855 je pense il y a le fait que je puisse dire qui je suis alors que pour  
856 l'éducation il y ait des processus à mettre en place (incompr) on  
857 peut y réfléchir mais je trouve quand même qu'on peut manifester  
858 qui on est dans la société et je suis aussi persuader convaincu que  
859 pour réfléchir à l'avenir de la société tout le monde a une conviction  
860 et quand on donne sa propre conviction sans l'imposer je crois qu'en  
861 partageant avec d'autres on peut avancer alors :: les signes religieux  
862 bon qui est ce qui décide qu'ils sont religieux voilà qui est ce qui  
863 décide qu'ils sont religieux pour moi c'est une croix et un colle  
864 romain pour qu'on me reconnaisse on espère que je suis catholique je  
865 pense que je le suis il y en d'autres qui ont le même signe et qui ne  
866 sont pas catholiques /hein donc là aussi qui est ce qui décide ça /hein  
867 donc il faut revoir tout le règlement /hein par l'espace public tout ça  
868 mais de manière systématique dire que tout ce qui est signe qui  
869 appartient maintenant à une conscience religieuse ou à une religion  
870 est ostentatoire donc il s'impose et empêche les autres finalement de  
871 penser ce qu'ils pensent etc. là je crois que nous avons beaucoup  
872 à évoluer et franchement /heu : bon j'ai commencé avec le colle  
873 romain quand j'étais nommé évêque donc avant j'étais vraiment  
874 [habillé comme tout le monde c'est difficile puis quand on veut-

875**Anim** [(inaudible) (rire)  
876 parcourt la planète il y a énormément de vêtements mais donc on est  
877 pas reconnaissable dans la société c'est un peu normal que ça soit  
878 comme ça pour tout le monde mais en même temps je suis persuadé  
879 que quand on réfléchit à l'avenir de la société dire sa conviction et  
880 même en montrant qui on est je trouve que c'est une excellente chose  
881 y compris et là je vais vous faire encore avancer à propos de la  
882 citoyenneté ça vaut la peine quand même de réfléchir ce qu'est  
883 la neutralité /hein c'est ne pas imposer ce que l'on pense ne pas  
884 interdire ce que les autres font et qui pense qui est bon parce que  
885 ce n'est pas la même opinion que ce soit mais en même temps pour  
886 certains sujets et heureusement mais je vais pas dire grâce à Dieu  
887 mais donc heureusement depuis deux siècles quand même tout ce qui  
[Rires dans la salle]  
888 concerne le racisme l'antisémitisme et toutes ces choses qui se terminent  
889 par isme qui :: finalement [détruisaient oui oui donc y a là ceux qui ont  
890**Anim** [attention attention catholicisme /hein  
891 été détruits parce qu'ils étaient catholiques /hein il suffit de parcourir  
892 la terre mais donc tous ceux que- à cause de cela on détruit ça  
893 heureusement depuis deux siècles on a fameusement évolué et en tous  
894 cas en Belgique on peut être fier je rappelle tout simplement après la  
895 Belgique c'est après la période monsieur Hasquin qui est du dix-  
[Rires dans la salle]  
896 huitième que quand on a signé [dix-huitième vous l'avez dit /hein vous  
897**Anim** [il fait pas son âge il fait pas son âge (rire)  
[Tout le monde rit]  
898 l'avez dit et j'ai même lu et j'ai même lu Josèphe deux et tous les  
899 autres/hein mais non ce que l'on a eu comme constitution de l'état  
900 belge en 1831 l'autorité romaine n'est pas contente /hein [bon donc  
901**Anim** [non et elle le  
faisait savoir  
902 elle lui a fait savoir et donc on-et c'était aussi à cause des libertés qui y  
903 avaient là-dedans alors on peut dire mais ça venait des libéraux ça ne  
904 venait pas du parti catholique je ne suis pas très sûr je ne suis pas un  
905 dix-neuviémiste donc je ne connais pas très bien l'histoire de ce moment-  
906 là et donc ça vaut quand même la peine de voir l'évolution que nous  
907 accomplie en discutant les uns avec les autres en étant pas de la même  
908 conviction et c'est un plus/hein c'est vraiment un plus et c'est là aussi  
909 où je mets la liberté d'expression donc le fait de dire qui on est ce que  
910 l'on pense pour l'avenir etc. et alors à un certain moment on dit qu'on  
911 est en Belgique on trouve un compromis admettant que ça soit des  
912 compromis parce qu'on sait bien que ça durerait quinze jours et puis  
913 on recommence parce que on est pas encore arrivé à ce qu'on pense  
914 être le terme et ça c'est une bonne chose  
915  
916**Anim** monseigneur je vais vous engager comme chroniqueur politique à la  
917 RTBF dès demain matin (rires)  
[Eclats de rire]  
918**MGH** je n'attends que ça

919 **Anim** (rires) bien il nous reste encore qu'un tour de table si vous en  
920 acceptiez l'augure il nous reste une dizaine de minutes encore pour  
921 débattre de ceci j'aurais voulu ça fait très intéressant évidemment  
922 quand même nous reprenions cette- à partir de cette idée de Kant  
923 qui dit je cite /hein certes on dit la liberté de parler ou d'écrire peut  
924 nous être retirer par un pouvoir supérieur mais pas absolument pas  
925 celle de penser toutefois dit Kant toutefois quelle serai l'ampleur et  
926 et la justesse de notre pensée si nous ne pensions pas en quelque sorte  
927 en communauté avec d'autres qui nous communiquerions nos pensées  
928 et qui nous communiqueraient les leurs il termine donc en disant on  
929 peut donc dire que ce pouvoir extérieur qui dérobe aux hommes la  
930 liberté de communiquer en public leurs pensées leur retire aussi la  
931 liberté de penser penser et ne pas pouvoir dire ce que l'on pense ou le  
932 communiquer ce que l'on pense est en quelque sorte une atteinte grave  
933 à la liberté de penser à partir de là monseigneur et puis vous Henri  
934 Bartholomeeusen et vous-même Tariq Ramadan réactions je songe  
935 aussi évidemment parce que l'actualité est ce qu'elle est à ceux qui  
936 appellent donc dans certaines circonstances à des boycotts et  
937 notamment des boycotts académiques et culturels qu'il faut que toute  
938 personne en l'occurrence par exemple en Israël soit interdite pour  
939 l'instant de communication culturelle et académique avec le monde  
940 ici parce que ils auraient en quelque sorte une pensée unique celle  
941 d'Israël est-ce que l'on peut à certain moment interdire à quelqu'un  
942 de dire ce qu'il pense et donc le condamné au silence ↑

943 **MGH** vous connaissez la réponse (.)[ non non on ne peut pas non le ::

944 **Anim** [J'aime bien entendre la votre

945 c'est une- à mon avis mais je peux me tromper c'est une réaction de  
946 peur ça c'est vraiment une réaction de peur j'ai encore eu la blague il  
947 y a quelques mois j'étais pas content du tout et les évêques de Liège  
948 non plus on était harcelés de même parce que à Louvain donc l'UCL  
949 l'Université Catholique de Louvain il y avait quelqu'un qui venait  
950 proposer la réflexion sur la théorie du genre c'est contraire à la  
951 doctrine catholique bon le jour où vous me donnerez le texte où la  
952 doctrine là-dessus dit quelque chose de définitif bon vous me le direz  
953 mais donc l'évêque de Liège donc on s'est échanger les (incompr)  
954 mais qu'est- ce qu'on fait maintenant on va pas quand même passer sa  
955 nuit à toujours recevoir des- on a dit quand dans une université un des  
956 aspects fondamentaux c'est la recherche y compris là-dessus il faut  
957 laisser à quiconque venir dire ce qu'il pense quand quelqu'un vient dire  
958 qu'il pense pourquoi est-ce que je penserai comme lui  
959 automatiquement si j'ai une autre conviction et si c'était intéressant  
960 je vais discuter avec lui comme je disais tout à l'heure non je ne pense  
961 pas que ce soit une bonne chose d'avoir ainsi des forteresses ou des  
962 murs qui empêchent finalement d'être::oui libre pour dire ce que l'on a  
963 trouvé parce qu'une fois qu'on pense nous pensons tout le temps même  
964 quand nous dormons mais quand nous pensons et que nous la- nous  
965 pensons-ça vaut la peine d'être dit pourquoi est-ce que je ne pourrais pas  
966 le dire qui est-ce que qu'est-ce que dans une société m'empêche sauf

967 évidemment tout ce qui concerne le racisme etc. mais qu'est ce qui  
 968 m'empêche sur certains sujets de dire mes trouvailles puisque tout le  
 979 monde on a /hein moi je trouve que :: empêcher les gens de dire ce qu'ils  
 980 pensent et vraiment pas ::/ha c'est pas correct et puis c'est arrêter  
 981 l'évolution de l'humanité or on sait très bien qu'on a encore pour un  
 982 bout de temps à découvrir des choses et à les partager et c'est ainsi que  
 983 finalement je crois qu'on sent ce qu'est l'humanité dans son fond non  
 984 vraiment pas  
 985**Anim**Tariq Ramadan ou Henri Bartholomeeusen que vous souhaitez on  
 986 va pas tirer au sort (rires)  
 987 **HB** je considère en tous cas je souscris entièrement aux propos de Kant  
 988 pour le point mais /heu ::c'est assez étonnant en matière de droit de  
 989 propriété la loi prévoit la libre jouissance la paisible jouissance de  
 990 son droit en matière de ::: liberté d'expression y en a pas de garantie  
 991 de libre jouissance de la pensée car la pensée ne s'approprie pas la  
 992 pensée ne vit que parce qu'elle circule parce que le parole circule ce  
 993 qui lui permet d'évoluer de progresser ce qui lui permet vraiment  
 994 d'avoir une perspective je dirai presque évolutionniste dans un  
 995 système quasiment (incompr) de la pensée donc le choc des idées le  
 996 goût de la preuve est indispensable à l'évolution et et au progrès au  
 997 perfectionnement(.) si vous supprimer la possibilité pour une pensée  
 998 de distribuer de se partager de se contredire de choquer effectivement  
 999 vous tuez la pensée donc la pensée est effectivement un patrimoine  
 1000 commun que personne ne peut s'approprier qui à chaque instant  
 1001 a pouvoir être mis sur le métier à chaque instant a pouvoir soumis  
 1002 à l'épreuve de l'expérimentation de la raison et de c'est peut-être ce  
 1003 qui constitue la base même du libre examen et peut être de de du  
 1004 progrès du partage des connaissances et des savoirs moteur de  
 1005 l'humanité l'alternative l'alternative si on supprime la parole si on  
 1006 empêche la parole de supprimer-de de circuler ce sont les  
 1007 antagonismes les luttes les guerres ou les conversions forcés j'entends  
 1008 raison pour laquelle raison pour laquelle effectivement ce partage de la  
 1009 pensée cette communication cette libre expression est un élément  
 1010 absolument indispensable et pour raison on la considère comme l'un  
 1011 des fondements de la démocratie  
 1012**Anim** (asp) voilà le micro circule (rires)  
 1013 **TR** /hm écoutez j'aimerais de ce point de vue là j'aimerais réagir à deux  
 1014 choses parce que ça me permet aussi de de rebondir sur un point qui  
 1015 était lié à- vous savez je vais vous dire quelque chose puisque on a  
 1016 parlé de la Belgique par rapport à/heu : à la question du foulard tout à  
 1017 l'heure j'aimerais vous dire une chose à un moment donné j'ai espéré  
 1018 que l'influence française allait s'arrêter aux limites de la frontière  
 1019 belge et que dans le monde francophone allait se passer quelque  
 1020 chose et à l'égard d'ailleurs de l'histoire de la Belgique à l'égard  
 1021 de la diversité malheureusement aujourd'hui les courants  
 1022 contradictoires et les courants d'extrême droite malheureusement ont  
 1023 eu ont certaine force dans certaines régions de ce pays  
 1024 malheureusement mais j'espérais que dans le monde francophone la





1069 un citoyen européen et je vous le dis parce que je le vit depuis vingt  
 1070 ans depuis vingt ans je n'ai jamais pu parler à l'exception de deux  
 1071 fois où l'on n'a pas été annoncé dans une université française je ne  
 1072 peut pas y entrer c'est-à-dire qu'il y a boycotté de la pensée moi ce que  
 1073 je pense c'est que - alors qu'est ce qui reste quand vous n'y êtes plus  
 1074 il reste la rumeur attention l'homme est controversé et dangereux  
 1075 depuis vingt-cinq ans j'entends en France que mon discours peut être  
 1076 une atteinte à l'ordre public ça vous dit quelque chose sur la sécurité↑  
 1077 /hé bien c'est jamais arriver JAMAIS j'ai eu ceci je suis arrivé en  
 1078 Belgique et je pensais qu'il y avait avoir résistance et c'est arrivé  
 1079 jusqu'à l'une de vos université et dans certaines institutions à partir  
 1080 d'un certain moment si nous avons envie de vivre ne semble il faut  
 1081 que cette parole se libère qu'on laisse les gens s'exprimer et que moi  
 1082 je ne suis que- vous savez je dis souvent je suis au paysage  
 1083 intellectuel francophone francophone c'est-à-dire aussi belge que  
 1084 français ce que le minaret était au paysage suisse ça-il est trop  
 1085 visible [ il faut qu'on c'est l'arbre qui cache la forêt parce que derrière  
 [Rires du public ]

1086**Anim** [(rire)

1087 tout ceci ce qui est en train de se passer c'est ce que nous sommes  
 1088 en train de dire il faut pas faire feu il faut ouvrir la parole oui mais  
 1089 à tous de la même façon à TOUS de la même façon c'est-à-dire  
 1090 qu'aujourd'hui en Belgique comme en France comme en France  
 1091 comme en occident il faut que cette parole s'ouvre et qu'on fasse  
 1092 pas une liberté d'expression à géométrie variable et j'aimerais dire  
 1093 que vous avec- à partir de votre mouvement idéologique vous  
 [S'adressant à Henri Bartholomeeusen]  
 1094 devriez être AU PREMIER RANG de l'application COHERENTE  
 1095 ET ÉGALITAIRE POUR TOUS de ces droits et non pas simplement  
 1096 quand ce sont les notre oui quand ce sont les autres on sait pas non  
 1097 vous ne pouvez pas justifier du fait de ne pas savoir pourquoi↑ parce  
 1098 que vos droits nul n'est censé ignorer la loi ni les citoyens sur  
 1099 laquelle elle s'applique donc il y a un vrai travail à faire est-ce que je  
 1100 vous dirai aujourd'hui c'est que je suis complètement d'accord avec  
 1101 ce que la tradition concienne de ce point de vue-là est une tradition  
 1102 qui est quand même l'une des dignités de la pensée occidentale sur la  
 1103 question de la rationalité du droit et surtout de la cohérence et de la  
 1104 justice c'est-à-dire il faut l'appliquer justement je veux dire à tous et  
 1105 de la même façon parce qu'il faut considérer l'être humain comme une  
 1106 fin et non pas comme un moyen l'être humain pas certains et pas  
 1107 d'autres et donc de ce point de vue-là la tradition concienne il faut la  
 1108 suivre mais ce que j'aimerais vous dire c'est je n'en appelle à mes  
 1109 concitoyens nous sommes ici dans un débat très important c'est à  
 1110 chacun d'entre nous de faire aujourd'hui en sorte que la loi que  
 1111 l'égalité et la justice soient appliquées de façon égalitaire pour tous et  
 1112 de la même façon sans discrimination que ce soit sur la couleur que ce  
 1113 soit sur l'origine que ce soit sur le genre ou que ce soit sur la religion  
 1114 ne prenez pas ce que je dis comme des propos qui sont en surface

1115 certains de vos concitoyens qui peuvent être des femmes parfois qui  
 1116 peuvent être des hommes qui peuvent être des hommes d'une autre  
 1117 tradition religieuse ou qui n'ont pas de religion vivent aujourd'hui la  
 1118 réalité de la discrimination donc être assis pour parler de la liberté  
 1119 pour tous c'est bien la faire appliquer dans son quotidien c'est mieux  
 1120 c'est à ce quoi j'appelle cette cohérence-là qui devrait être la notre  
 1121 **Anim** /mm je me demandais si puisque vous avez interpellé votre voisin  
 1122 il recevait votre proposition (rire) d'être en première loge (inaudible)  
 1123 **HB** je je pouvais tenir exagérément le même discours ce qui m'inquiète  
 1124 c'est que l'on m (incompr) l'idée selon laquelle il n'en serait pas ainsi  
 1125 je rappelle quand même que la posture laïque je parle d'une posture  
 1126 parce que c'est quasiment une proto philosophie et là on m'autorise  
 1127 une infinité c'est une posture qui se veut humaniste et certainement  
 1128 à portée universelle ce qui inclut naturellement toutes les  
 1129 communautés possible en ce compris quelle que soit la race l'origine  
 1130 quelle que soit la religion la confession donc donc une posture  
 1131 humaniste et universelle est ce qui va chercher d'invariant dans  
 1132 l'être humain donc si il y a quelqu'un qui peut être convaincu de  
 1133 votre dernier propos c'est moi mais vous admettez quand même  
 1134 que la communauté elle n'autorise pas systématiquement l'intégration  
 1135 d'une posture humaniste et /heu je dirai universelle c'est là que la  
 1136 singularité peut être richesse que si elle s'expose si elle est prête à  
 1137 s'exposer si précisément elle s'exprime librement en acceptant dans  
 1138 le même temps d'être contredite librement parce que derrière la  
 1139 liberté d'expression il y a prix à payer le prix c'est la possibilité  
 1140 d'être contredit sans qu'il soit une atteinte à la personne sans que ce  
 1141 soit un délit sans que ce soit impropre et donc à partir du moment où  
 1142 effectivement vous acceptez à la fois d'être visible dans le domaine  
 1143 public et vous acceptez la contradiction vous contribuez  
 1144 probablement à ce progrès de l'humanité il faut que les communautés  
 1145 soient des richesses et non pas des exclusions il faut que la  
 1146 communauté ne permette pas le repli identitaire il faut que la base  
 1147 commune des hommes soit effectivement ce facteur de citoyenneté  
 1148 quel que soit le système démocratique dans lequel nous évoluons  
 1149 voilà mon propos au-delà de ça bien sûr je ne peux que souscrire  
 1150 à ce qui vient d'être dit  
 1151 **Anim** Monseigneur est ce que la messe est dite ↑ est ce que est ce que la  
 [Applaudissements]  
 1152 messe est dite ↑  
 1153 **MGH** et bien dite elle était même chantée merci beaucoup  
 1154 **Anim** (rire) merci messieurs

## Débat : À quoi sert Dieu ? Emission : Les Grandes Questions

### Les invités /débatteurs

Michel Onfray

Tariq Ramadan

Matthieu Rougé

Fawzia Zouari

Julie Graziani

Présentateur : Franz-Olivier Giesbert

1 **Anim** bonsoir bienvenue merci d'être au rendez- vous des grandes questions le  
2 magazine qui vous change les idées ce soir nous allons parler de Dieu  
3 Dieu à quoi nous sert-il aujourd'hui↑ /hé ben nous allons en parler avec  
4 deux grands philosophes notre grand philosophe national [ Michel

5 **MO** [ (rire)

6 Onfray et puis /ben un grand philosophe international : Tariq Ramadan  
7 puisque entre le Japon la Malaisie etc. enfin il enseigne un peu partout  
8 on va en parler aussi avec trois experts Matthieu Rougé qui est professeur  
9 de théologie et par ailleurs le curé de Saint Ferdinand de terno à Paris  
10 puis /heu : Fouazia Zouari qui est journaliste écrivain tunisienne et enfin  
11 Julie Graziani qui est une militante catholique /heu à la fin de l'émission  
12 notre ami philosophe Géraldine Muhlmann professeur à Paris II nous fera  
13 un débriefing philosophique et puis pendant toute cette émission vous  
14 pouvez nous insulter nous interpeler sur hashtag LGQ comme la grande  
15 question la grande question justement la voici en chanson  
((Parodie ))

16 **Anim** Michel Onfray /hmm pensionnaire des grandes questions /hein parce  
17 qu' on vous invite souvent et on est jamais déçus alors à quoi sert Dieu↑

18 **MO** à nous pourrir la vie (.) d'une part et puis à monter les gens les uns  
19 contre les autres sous prétexte d'amour donc c'est assez sidérant que  
20 ces trois grandes religions[ du livre nous expliquent que(incompr)

21 **Anim** [/hé ben les trois grandes c'est-à-dire les

22 trois religions à un seul Dieu les religions monothéistes

23 **MO** judaïsme christianisme et islam nous disent que ce sont des religions de  
24 paix de tolérance et d'amour et si on n'est pas d'accord on nous coupe  
25 la gorge donc je trouve que c'est toujours assez sidérant qu'au nom de  
26 de l'amour en interdisant en interdisant aux homosexuels de se marier  
27 on interdise aux homosexuels [ d'exister on interdise de faire famille

28 **Anim** [on interdise au curé de se de se marier↑

29 on interdise aux curés de se marier les curés qui sont homosexuels  
30 sont contre l'homosexualité et prêchent abondamment on a un cardinal  
31 le français homosexuel qui dit qu'il est contre l'homosexualité j'ai vu  
32 l'autre jour sur un plateau un curé qui râlait contre les homosexuels et  
33 après ils m'ont appris qu'il était homosexuel des espèces de grands  
34 délits où l'islam nous dit religion de paix de tolérance d'amour et le  
35 premier qui dit c' est pas vrai ça e passe pas comme ça dans le coran  
36 les *ḥadīth* du prophète montrent que ça se passe comme ça la *sīrah* la

37 la même chose et nous dit /ah bon vous pensez des choses et d'un seul  
 38 coup vous avez des menaces de mort moi j'en ai en permanence pour  
 39 simplement dire ce qu'il y a dans le coran pour simplement dire ce qu'a  
 40 été la vie du prophète donc on a le droit d'être chrétien moi-même je  
 41 vais vous faire un scoop je vais vous donner un scoop c'est que j'ai  
 42 pensé à un temps être moine sauf que je n'ai pas la foi c'est un peu  
 43 problématique [quand même un peu donc moine  
 44**Anim** [et souhaitant je vous ai vu un jour dans une église tout  
 45 c'est un peu indiscret comme ça mais vous étiez respectueux mais je  
 46 [trouve que vous étiez respectueux [quoi↑  
 47**MO** [oui mais [je le suis bien sûr monsieur le curé  
 48 pour dire je suis insultant que je suis etc. dans son livre parce que je  
 49 suis respectueux moi je trouve que [ je si (incompr)  
 50**Anim** [si vous Traité d'athéologie là  
 51 dans votre livre contre les religions c'est un livre qui est quand même  
 52 /heu :: était très violent  
 53**MO** /ben c'est quoi c'est quoi être violent c'est à dire j'ai j'ai vu ce que  
 54 monsieur le curé raconte de ce que je dirai de mon livre il prélève un  
 55 truc en ma faisant dire des choses que je n'ai jamais dites quand je dis  
 56 simplement qu'Hitler dit du bien de Jésus et de Jésus chassant les  
 57 marchands du temple ce n'est pas tout de même pas moi qui invente  
 58 ça↑ alors il peut faire de moi un philosophe médiatique il est sur un  
 59 plateau de télé le curé médiatique mais je veux bien qu'on m'insulte  
 60 mais pourquoi [ oui oui pourquoi pourquoi on m'insulte  
 61**Anim** [le curé Rougé dont vous parlez  
 62 personnellement alors qu'on prétend qu'on est là pour l'amour et  
 63 pourquoi est-ce que plutôt de dire oui effectivement dans Mein Kampf  
 [Mon combat d'Hitler]  
 64 il y a cette phrase Hitler dit du bien de Jésus  
 65 il y avait sur les ceinturant des soldats nazis Gott ist mit uns Dieu avec  
 66 nous Hitler n'a jamais été athée jamais jamais il a cru en [Dieu  
 67**Anim** [ il n'aimait pas  
 68 trop les cathos/hein  
 69 mais pas du tout il a simplement dit au catholiques si ils n'étaient pas  
 70 d'accord avec lui c'est problématique mais si ils étaient d'accord avec  
 71 lui ça se passait bien et le Vatican aimait beaucoup Hitler d'ailleurs et  
 72 donc y a juste à un moment donné où j'ai envie que les gens soient à la  
 73 hauteur de ce qu'ils enseignent moi je veux bien qu'on dise je suis  
 74 chrétien je défends l'amour le pardon etc. mais à chaque fois que je  
 75 n'insulte pas les gens on dit que je les insulte et on m'envoie une pêche  
 76 on me disant tiens c'est pour l'amour des prochains je dis mais vivez là  
 77 votre religion et puis n'emmerdez pas les autres c'est-à-dire quand je  
 78 je- la vie monastique m'intéressait j'ai dit effectivement il faut quand  
 79 même croire en Dieu mais un moine je veux bien je veux dire un  
 80 moine il donne sa vie il [ à ce qu'il croit ou des gens qui sont  
 81**Anim** [oui (incompr)  
 82 effectivement dans la pratique chrétienne simplement les chrétiens qui  
 83 nous disent qu'ils sont là pour l'amour et passent leur vie à détester à

84 empêcher les autres à mener leur leur vie je dis /heu vous faites un  
85 mauvais usage de votre bon Dieu  
86**Anim** Tariq Ramadan  
87 **TR** (rire) /bon /heu : encore une fois la façon de répondre à la question la  
88 /heu : la première question à quoi sert Dieu déjà pour quelqu'un qui  
89 croit la question pose un problème à quoi sert Dieu nous on se pose  
90 pas la question de savoir le le-à quoi il sert comme un moyen qui nous  
91 servira à vivre c" est pas une ultime réponse à une question c'est une  
92 dimension fondamentale la réponse que donne Michel Onfray elle est  
93 elle-même- c'est ce qui me gêne dans votre réflexion un petit peu c'est  
94 c'est /heu : le déplacement du curseur dans votre discussions on parle  
95 de Dieu ensuite vous regardez les contradictions humaines et à partir  
96 des contradictions humaines vous rejetez toutes les religions [ (asp)  
97**MO** [mais  
98 répondez à la question vous commencez déjà à m'agresser [ mais moi  
99 **TR** [non non  
100 je vous ai pas[ agressé personnellement j'ai répondu à la question en  
101**TR** [ (incompr)  
102 renvoyant au livre [ mais attendez  
103**TR** si si ce que je viens de faire est une agression attendez-vous à  
104 d'autres agressions [c'est simplement un débat critique c'est- à-  
105**MO** [mais oui tant mieux  
106 dire [ je vous écoute je viens  
107**MO** [je reviens à la question ça sert à quoi à Dieu↑  
108 mais attendez c" est pas- c'est en partant de ce que vous avez répondu  
109 que je vais répondre à la question  
110**MO** [ (rire) on ' aura pas la réponse  
111**TR** si si mais attendez vous aurez la réponse mais laissez-moi parler  
112**MO** je vous écoute  
113**TR** c'est c'est le vrai problème qu'on peut avoir avec parfois votre  
114 positionnement /heu /heu c'est une sorte d'arrogance dans la façon  
115 dont vous n'entendez pas ce que je suis en train de vous dire parce que  
116 je n'étais pas du tout agressif j'étais en train de dire que on ne peut pas  
117 pour critiquer le fait de croire en Dieu ou Dieu s'en prendre à la  
118 contradiction des hommes car tous les hommes sont en contradictions  
119 avec leurs valeurs la question est de savoir tous tous même vous vous  
120 êtes en contradiction avec beaucoup des valeurs que vous pouvez avoir  
121 la preuve est que vous vous voulez l'ouverture et quand on vous parle  
122 vous prenez ça pour de l'agression [  
123**MO** [je vous ai pas dit que je voulais  
124 l'ouverture moi↑  
125**TR** si si vous voulez l'ouverture [  
126**MO** [avec qui avec qui↑  
127 **TR** vous voulez un débat ouvert c'est ce que vous êtes en train de dire  
128 **MO** non non (incompr) (rires) débat  
129 vous voulez un débat fermé↑ bon ça va vous voulez le débat que vous  
130 voulez moi ce qui m'intéresse par rapport à ce que vous êtes en train  
131 de dire c'est que /heu/heu par rapport à ceci la vraie question par

132 rapport à Dieu c'est effectivement de de comprendre ce que disent  
 133 ceux qui sont dans une inspiration vers le divin et et ça a trois  
 134 dimensions la première c" est pas simplement une réponse que l'on  
 135 donne au sens de la vie comme il a été dit dans le petit passage là où  
 136 finalement ça nous permettrait de mieux vivre notre mort ou nous  
 137 donnerait une réponse non c'est beaucoup plus profond que cela il  
 138 n'est pas du tout sûr que la souffrance de ceux qui croient soit moindre  
 139 que la /heu /heu que la souffrance de ceux qui ne croient pas tous ceci  
 140 ce sont des démarches superficielles on peut avoir un rapport au divin  
 141 qui peut être un rapport de de de profonde souffrance aussi et la  
 142 deuxième des dimensions c'est tout le travail qu'il y a par rapport à soi  
 143 justement cette quête de la sortie de soi de la sortie de l'égo ça ce sont  
 144 des dimensions qui sont importantes c'est-à-dire que ce à quoi appelle  
 145 la foi en Dieu c'est regard sur soi une réflexion sur soi une sortie de soi  
 146 alors certains vont dire mais on a pas besoin de Dieu pour ça mais  
 147 oui mais la question pour les croyants [est que(incompr) non non  
 148 **Anim** [(incompr) on peut ce que vous  
 149 dites sans religion  
 150 **TR** [exactement mais la question pour ceux qui croient  
 151 c'est ce n'est pas ce qu'on peut faire sans c'est qu'on croit c'est avec  
 152 qu'on le vit et et on y croit comme une un un acte de foi une relation  
 153 avec le divin la troisième des dimensions est aussi ceci ce que vous  
 154 avez mis en évidence c'est-à -dire que la relation à Dieu c'est un appel  
 155 à la cohérence aussi c'est-à-dire entre ce que l'on dit et ce que l'in fait  
 156 et moi je suis d'accord avec vous la- l'attitude réelle du croyant et de la  
 157 croyante ou de ceux qui disent qui croient en Dieu ce n'est jamais au  
 158 nom de Dieu de monopoliser la vérité et de ne pas considérer les actes  
 159 mais c'est de revenir aux aces et de chercher avec humilité le sens de la  
 160 cohérence c'est ça aussi cette relation à Dieu et c'est pour ça que c'est  
 161 ce que je voulais dire dans mon propos tout à l'heure c'est que le  
 162 passage directe en disant Dieu est là pour emmerder le monde te  
 163 regarder ce que disent ceux qui croient en Dieu je dis c'est c'est  
 164 c'est trop trop généralisant et trop dogmatique y a tellement de gens  
 165 qui avec leur foi ont fait du bien que rien que pour que pour eux il  
 166 faudrait suspendre le jugement qui vous avez eu et qui a généralisé les  
 167 choses c'est ce que je voulais dire  
 168 **Anim** est-ce que vous avez envie de suspendre votre jugement alors↑  
 169 **MO** non sûrement pas non non mais on se ressort toujours en expliquant  
 170 que la religion c" est pas ça que Dieu ça n'a [rien avoir /heu  
 171 **TR** [j" ai pas ça  
 172 ce n'est pas ce que je viens de dire[  
 173 **MO** [/heu tout le monde raconte  
 174 aura entendu c'est-à-dire on prélève ce qui nous intéresse et puis ce qui  
 175 nous intéresse pas on le laisse de côté la cohérence oui mais la  
 176 cohérence avec un texte incohérent comment vous faites↑[ le texte  
 177 **TR** [mais attendez  
 178 est incohérent [les trois textes sont totalement incohérents il y a dans  
 179 **TR** [mais attendez comment comment pouvez-vous

180 comment pouvez-vous avec une arrogance rationnelle dire que c'est  
[Sur un ton élevé]  
181**TR** un Coran [quelle étude mais non c'est ça votre traité d'athéologie je  
182**MO** le Coran [arrêtez (incompr) l'étude elle est la lecture la lecture la  
183 lecture  
184 **TR** suis désolé mais je suis désolé le Traité d'athéologie quand on le  
185 lit et qu'on a fait des études parce que quand même ce sont des  
186 études que l'on fait par rapport à la Thora la-au Talmud par rapport à  
187 la Bible ancien et le nouveau Testament par rapport au Coran ce  
188 sont des études et delà où vous êtes vous regardez ceci et vous jugez  
189 Dieu de la grandeur de votre rationalité [c'est un incohérent mais  
190**MO** [ça s'appelle de la  
191 philosophie je- vous avez mais non non(incompr) d'ailleurs  
192**TR** attendez je veux dire c'est pas comme ça ce n'est pas de la  
193 philosophie ça c'est de la- tous les phil-tous les grands philosophes  
194 **MO** vous avez fait des études vous avez fait des études  
195 athées même Nietzsche même Nietzsche avec s- le fait de dire  
196 Dieu est mort avait plus de respect dans les nuances de la foi que  
197 des gens que vous en avez-vous mettez tout le monde dans le  
198 même paquet [ et vous êtes  
199**MO** [vous avez du lire Nietzsche en tant que moi parce que  
200**MO** [si vous pensez que dans l'antéchrist il y a autant de respect de la  
201**TR** [j'ai fait une thèse sur Nietzsche cher ami  
202**MO** religion [que mais non  
203**TR** [ non non attention attention la façon non non la façon  
204 dont il s'en prend au fait religieux la façon dont il s'en prend aux  
205 hommes et la façon dont il en parle est beaucoup plus  
206 respectueuse que le fait de dire [assis sur une chaise c'est un texte  
207**MO** [il parle de Jésus il parle de Jésus  
208 incohérent  
209 en disant c'est l'araignée à croix enfin arrêtez je veux dire on' va  
210 pas faire (incompr) mais [ (silence)  
211**Anim** [Matthieu Rougé↑  
212**MR** (incompr) en disant d'abord en fait je suis admirateur du talent  
213 pédagogique de Michel Onfray et c'est la première chose que je dis  
214 de vous dans mon livre et je suis un auditeur passionné de vos séries  
215 d'été sur France culture et notamment je veux dire l'année dernière  
216 votre série sur (incompr) m'a énormément éclairé ensuite /heu je  
217 crois comme vous qu'on peut avoir un débat franc et tonique et donc :  
218 c'est très bien qu'il puisse exister et enfin je serai ravi de lire l'  
219 Évangile avec vous et en discuter [y compris tel ou tel passage  
220**MO** [/ah oui  
221 que vous avez évoqué tout à l'heure sur ce plateau maintenant ma  
222 réponse à la question reprenant ce que vous avez dit vous avez Dieu  
223 sert à pourrir la vie pour moi Dieu sert à transformer à illuminer la  
224 vie dans le Christ dans Jésus il y a une lumière absolument  
225 extraordinaire et aussi à rassembler à unir (rire) les hommes et  
226 pousser à se mettre à leur service alors j'ai bien sûr conscience qu'il

227 peut y avoir toutes sortes de caricatures dans l'histoire j'ai bien  
 228 conscience que ma vie aussi est n'est pas parfaite et parfois je suis  
 229 une caricature du christianisme que j'essaie de vivre et de (incompr)  
 230 mais fondamentalement pour moi le-la religion et celle que m'y donné  
 231 de vivre dans le Christ est une source de lumière de joie pour moi et  
 232 j'espère aussi à partager  
 233**Anim** on a bien compris L'église n'a pas dit son dernier mot c'est le titre de  
 234 son livre Julie Graziani  
 235**JG** oui à quoi sert Dieu à mon avis à rien à rien du tout /heu la relation  
 236 avec Dieu elle n'est pas de l'ordre de l'échange de l'utilité elle est de  
 237 l'ordre du don et de la gratuité en revanche ce qui sert je pense à une  
 238 société c'est les croyants et le sens de la démarche qu'on a eu c'est  
 239 d'en finir avec cette conception de la laïcité en fait la laïcité elle a  
 240 réussi cette supercherie formidable de parvenir à faire croire à tout le  
 241 monde qu'elle était neutre elle n'est pas plus neutre qu'autre chose la  
 242 laïcité alors on sait [qu'elle est née (silence)]  
 243**Anim** [elle permet quand même à tout le monde de  
 vivre ensemble oui oui  
 244 il y a deux acceptions de la laïcité la première c'est  
 245 dire on va créer un espace apaisé où les religions peuvent coexister  
 246 paisiblement mais delà parce qu'on était dans le contexte postérieur  
 247 aux guerres de religions qui ont ensanglanté l'Europe il y avait un  
 248 vrai traumatisme dans la conscience collective et les religions ont été  
 249 vues comme des ferments de désordre qu'il fallait corseter aux  
 250 maximum donc [premier temps de la laïcité]  
 251**Anim** [c'était quand même si on regarde l'histoire c'était le  
 252 cas /hein  
 253**JG** attendez attendez non oui /ben tout à fait on est plus là on est trois  
 254 siècles plus tard donc il est temps de revoir nos schémas de pensée  
 255 /mm donc premier temps de la laïcité qu'est ce qu'elle nous dit elle  
 256 nous dit on va dégager les religions de l'espace public vous les  
 257 rabattez au fort intérieur à l'espace privé on veut pas vous entendre je  
 258 reviens des choses concrètes toujours moi je suis pas dans la- /heu  
 259 aujourd'hui en France l'église catholique n'est autorisée à donner son  
 260 avis qu'une fois par an dans le cadre d'une conciliation  
 261 intermédiation au ministère à Matignon c'est une fois par an le reste  
 262 du temps vous les croyants on veut pas vous entendre moi je  
 263 comprends toujours pas pourquoi on est recevable à donner son avis à  
 264 intervenir au débat public à raison de son orientation politique ou  
 265 sexuelle et pas à raison de son orientation religieuse  
 266**Anim** Fawzia Zouari alors votre réponse à la question↑  
 267 **FZ** à quoi sert Dieu↑ à occuper la gente masculine je m'attendais  
 [des rires]  
 268 justement à ce qu'y ait ce combat de coqs [excusez-moi messieurs pour  
 269**Anim** [/oh non quand même  
 270 le terme ce combat de mecs moi je pense que Dieu n'est pas une affaire  
 271 de femme (.) ou du moins les femmes ont très réussi à privatiser Dieu  
 [ Silence total sur le plateau]



272 c'est-à-dire à en faire une affaire personnelle et non pas une idéologie  
 273 quand vous voyez par exemple le contexte [ dans (incompr) oui de  
 274 **Anim** [elles vivent la foi sans la  
 275 religion  
 276 toutes les façons toutes les religions en tout cas n'ont pas cru dans la  
 277 foi des femmes l'Islam dit les femmes manquent de raison et de foi  
 278 *nakişatu 'aqlin wa din* donc dans toutes les religions ont mis un doute  
 279 sur la foi des femmes donc à mon avis on a tiré la conclusion et on  
 280 s'est dit on va s'occuper d'autres choses et on s'occupe de ce qui fait  
 281 la vie parce que quand on voit maintenant dans les pays  
 282 arabo-musulmans dans les pays où on se bat les femmes elles sont où ↑  
 283 elles ne sont pas dans les champs de batailles elles font la queue devant  
 284 les boulangeries pour ramener du pain aux enfants elles sont dans les  
 285 camps quand elles ne sont pas massacrées donc ce n'est pas une  
 286 affaire de femme /heu juste pour entre vous deux il nous faut des Tariq  
 287 Ramadan en Islam mais il ne faut aussi des Onfray il faudrait que nous  
 288 sortions dans l'Islam de ce que j'appelle le syndrome de la bouteille  
 289 fermée on est à l'intérieur de l'Islam il faudrait qu'on laisse des gens  
 290 des Nietzsche qui disent bon moi je dis Dieu n'existe plus et qu'il ne  
 291 soit pas punis il faut des gens qui doutent et disent voilà nous sortons  
 292 de la religion il nous faut cette sortie de la religion et je crois qu'elle  
 293 nous serait bénéfique parce que sinon nous sommes en train de vider  
 294 la religion de Dieu et c'est ça qui à mon avis ce qui se passe  
 295 actuellement pour l'Islam  
 296 **Anim** alors merci pour cette excellente transition on pouvait pas tomber  
 297 mieux puisque maintenant nous allons parler de l'islam politique  
 298 l'islam politique est-il un échec ↑ et on va voir d'ailleurs cette  
 299 question traitée en image  
 ((Reportage sur l'Islam politique après les révolutions arabes))  
 300 alors /ben la première question Fawzia Zouari l'islam politique  
 301 et les révolutions arabes enfin c'est un c'est un échec si on regarde  
 302 bien aujourd'hui ↑  
 303 **FZ** écoutez moi je peux parler en tant que tunisienne d'abord [ Tariq  
 304 **Anim** [/wah  
 305 et presque comme une égyptienne aussi c'est tous prés  
 306 peut oui mais il y a une différence l'Egypte est dans une impasse  
 307 nous sommes en train en Tunisie de trouver une solution mais au  
 308 départ la révolution tunisienne Dieu était l'invité surprise on s'y  
 309 attendait pas du tout il y avait pas de barbe dans la rue il y avait pas  
 310 de cris de haine contre l'occident et puis celui qui s'est- Bouazizi qui  
 311 est le personnage clé de cette révolution n'a rien d'un martyr c'est-  
 312 à-dire il n'est pas mort pour Dieu il n'est pas mort en espérant aller au  
 313 paradis c'est quand même l'originalité tunisienne donc on s'attendait  
 314 pas du tout à ça puis tout d'un coup on découvre qu'il y a les islamistes  
 315 pourquoi ↑ parce que on a oublié que dans l'histoire de l'islam chaque  
 316 fois que le souverain se fâche /heu il ferme les bars il enferme les  
 317 femmes chaque fois que les peuples se fâchent les peuples musulmans  
 318 ils descendent dans la rue et ils ont ce cri de rallie- de ralliement qui est

319 *Allahu Akbar* et donc nous avons eu ça en Tunisie et nous avons eu un  
 320 petit peu l'imposture islamiste qui était une imposture je ne suis pas  
 321 philosophe un petit peu philosophique quand même et qui est de dire  
 322 voilà nous avons la vérité /hein les philosophes partent des questions  
 323 pour trouver la vérité nos islamistes tunisiens ont dit nous avons la  
 324 vérité vous allez la suivre donc on s'est posé là maintenant vous savez  
 325 très bien que la Tunisie est-a trouvé plus ou moins une solution et ça  
 326 c'est le génie du peuple tunisien [ je pense non mais c'est vrai c'est un  
 327**TR** [(rire)(incompr)  
 328 peuple disant l'exception tunisienne l'exception tunisienne oui c'est  
 329 d'échapper à la fois à l'officier et à l'imam l'exception tunisienne c'est  
 330 de ne jamais être dans l'allégeance et pas dans la rupture vous savez  
 331 on dit par exemple pour le Maghreb vous connaissez quand même un  
 332 peu quand les tributs se battent que mes amis algériens et marocains  
 333 me pardonnent quand deux tributs marocaines de battent elles se battent  
 334 le jour et la nuit elles se réunissent et elles trouvent la solution quand  
 335 deux tributs algériennes se battent elles s'exterminent jusqu'au dernier  
 336 et quand deux tributs tunisiennes se battent elles arrivent toujours à  
 337 négocier et à se préserver je crois depuis Carthage jusqu'à maintenant  
 338 la Tunisie était un pays de consensus elle arrive toujours à trouver  
 339 quelque chose à négocier et à échap-échapper à la violence  
 340**Anim** oui c'est que ce n'est pas le cas en Egypte hein ↑  
 341**TR** oui mais bon j-j'aime-j'aimerai nuancer quand même [ses propos non  
 342 **FZ** [j'adore l'Egypte  
 343 /hein  
 344 non non mais ça n'a rien avoir avec une question de pays d'origine ou  
 345 de non [non mais mais revenons revenons oui revenons à la question  
 346**Anim** [c'était désastre quand même les frères musulmans en  
 347 Égypte/hein↑ un désastre économique et politique  
 348 **TR** mais simplement pour dire l'exception tunisienne sous Benali ou sous  
 349 Bourguiba c'était pas véritablement une exception [oui mais d'accord  
 350**FZ** [je parle de  
 Maintenant l'après  
 351 mais alors le fait le fait qu'il y ait eu un dialogue national ça c'est  
 352 quelque chose d'extrêmement important c'est ce qui manque dans  
 353 tous les pays arabes majoritairement et qui a eu véritablement ce que  
 354 je pensais quand j'avais discuté avec Moncef Marzouki le président  
 355 tunisien il était de ceux qui pensaient qu'il faut qu'on ouvre dialogue  
 356 avec toutes les tou-tous les partis parce qu'on ne peut pas décider de  
 357 politiquement qu'un camp doit disparaître et aujourd'hui la position  
 358 ce qu'on dit par rapport à l'Égypte moi j'étais très critique j'ai même  
 359 écrit un article qui est-était de dire il fait dépasser l'islam politique  
 360 l'islamisme en disant c'était une réponse à l'état nation au début du  
 361 vingtième siècle en face de la colonisation et aujourd'hui on est dans  
 362 une impasse complète on est aujourd'hui dans le monde arabe /heu  
 363 égyptien mais regardez ce qui se passe en Syrie regardez ce qui se  
 365 passe dans toute la région en face d'une polarisation les laïques d'un  
 366 côté les islamistes de l'autre pas de dialogue une polarisation qui ne

367 répond pas aux vraies questions les questions de l'équilibre  
 368 économique tous dont on a parlé sur le printemps arabe moi j'étais-j'ai  
 369 écrit un livre sur le réveil arabe en disant attention tout ceci est  
 370 absolument /heu /heu à mettre entre-à nuancer parce que j'étais j'étais  
 371 prudemment optimiste on a eu un rapport au printemps arabe comme  
 372 on l'a appelé car je crois pas qu'il y a eu de printemps qui a  
 373 complètement éliminer la question économique de l'ensemble des  
 374 paramètres or c'est l'essentiel l'essentiel c'est ça [or tous ces partis  
 375**Anim** [en Égypte c'était  
 376 une catastrophe la-le passage des frères musulmans était une  
 377 catastrophe (incompr)  
 378**TR** laïques laïques alors laïques et islamistes ne répondaient absolument  
 379 pas aux questions économiques et ils ont fait des erreurs monumentales  
 380 maintenant il faut avoir une position de principe autant j'étais critique  
 381 par rapport à tous ces mouvements là autant j'ai célébré le fait  
 382 des gens qui étaient dans la rue qui posaient trois qui avaient trois  
 383 espérances justice liberté et [dignité avec démocratisation tout ça il  
 384**FZ** [dignité  
 385 fallait le célébrer mais ce qu'il faut et et j'étais critique par rapport à  
 386 tous les partis même par rapport à la société civile te les intellectuels  
 387 arabes parce que même les laïques sont dans un processus de  
 388 polarisation nous avons raison parce que les islamistes sont rétrogrades  
 389 mais quelle quelle solution économique et sociale apportaient-ils ↑  
 390 pas grand-chose mais ce qu'il faut qu'on dise par rapport aux l'Égypte  
 391 autant il fallait faire la critique et il fallait la faire de façon rigoureuse  
 392 et c'est ce que j'ai essayé de faire pendant des années autant le coup  
 393 d'état qui s'est passé et qui a mis des gens en prison et qui a tué des  
 394 gens sur le le le terrain il faut le dire un coup d'état c'est un coup d'état  
 395 aujourd'hui ce qui est en train de se passe en Égypte c'est des militaires  
 396 qui ont pris le pouvoir et quand j'avais eu une discussion avec le  
 397 conseiller de Sarkozy /heu /heu (incompr) qui m'avait dit en 2011 il  
 398 m'a dit monsieur Tariq Ramadan ce n'est pas une révolution c'est  
 399 un coup d'état militaire interne et tout à coup deux ans plus tard on se  
 400 dit il y a quand même de ce point de vue là quelque chose qui a été une  
 401 réalité d'une transition de l'Égypte qui retourne au militaire et ça on  
 402 peut pas le célébrer on peut faire la critique de l'islam politique et on  
 403 doit la faire mais on ne peut pas célébrer les dictatures militaires  
 [Applaudissements du public]  
 404**Anim** alors ça c'était l'intime conviction de Tariq Ramadan ça c'est Mon  
 405 intime conviction c'est le titre de son dernier livre en poche et  
 406 Archipoche (.) Michel Onfray qu'est-ce que vous pensez de ça ↑ vous  
 407 vous êtes content quand même c'est la vérification de vos thèses  
 408 l'islam politique ça ne peut pas marcher comme le christianisme  
 409 politique d'ailleurs /heu (incompr)  
 410**MO** /mm malheureusement ça marche et et malheureusement j'ai raison  
 411 je préférerai avoir tort mais effectivement je préférerais que les les  
 412 révolutions qui se soient faites soient faites au nom de la démocratie  
 413 et pas de la théocratie parce que vous posez la grande bonne question

414 la question de la théocratie la théocratie c'est le pouvoir politique de  
 415 Dieu c'est de dire voilà Dieu nous inspire pour savoir ce qu'il faut  
 416 faire dans un état et conduire la politique d'un état et c'est ça qui me  
 417 gêne dans la religion c' est pas la croyance personnelle d'un individu  
 418 qui trouve un sens à sa vie une spiritualité dans une proximité avec  
 419 Jésus avec le prophète avec-ça je suis pas du tout gêné par ça quand  
 420 c'est une affaire intime qui nous permet une philosophie personnelle  
 421 une sagesse personnelle j' ai aucun problème j'ai un problème quand  
 422 la religion devient théocratie c'est-à-dire maintenant vous allez faire  
 423 ceci vous n'allez pas faire ce ça-cela ceci est interdit ceci est autorisé  
 424 vous avez le droit de-vous n'avez pas le droit de faire ceci ou cela  
 425 donc je pense que- moi je suis un fils de la révolution française pas  
 426 pas de 93 mais de 89 ou du moins d'une révolution française qui qui  
 427 n'est pas Jacobine et pas la terreur j' aime pas le sang et : j' aime pas  
 428 qu'on fasse couler le sang non plus pour des raisons religieuses la  
 429 démocratie c'est l'alternative c'est soit la théocratie tout pouvoir vient  
 430 de Dieu phrase de Saint Paul soit la démocratie le pouvoir vient du  
 431 peuple et après on s'entend sur la question de la souveraineté  
 432 comment on obtient l'expression de la souveraineté populaire mais je  
 433 pense que nous avons avec la religion à chaque fois qu'elle s'installe  
 434 une incapacité à la démocratie ce qui est normal c'est c'est  
 435 consubstantiel à la religion parce que si on croit à ce que Dieu dit  
 436 la théocratie la théocratie juste ma phrase la théocratie est l'évidence  
 [Réactions de la part des autres débatteurs]  
 437 politique de la religion et on ne peut pas faire autrement  
 438**TR** non non vous ne pouvez pas passer de de la référence religieuse  
 439 directement à la théocratie vous avez eu en Europe une démocratie  
 440 chrétienne qui a participé au processus de démocratisation et  
 441 d'éducation à la démocratie tant on ne peut pas nier les choses vous  
 442 avez des gens qui ont fait de leur référence chrétienne comme de leur  
 443 référence comme les théologiens de la libération [attention et justement  
 444**Anim** [mais ils ne prédé-  
 445 prétendaient pas imposer leur religion la à l'ensemble du pays  
 446 c'est exactement ce que je veux dire c'est qu'il ne s'agit-on ne peut pas  
 447 réduire la référence religieuse à la volonté de vouloir imposer la  
 448 religion à tous  
 449**Anim** nous va poursuivre le débat avec l'homme de l'année le Papp François  
 450 le souverain pontife peut-il sauver l'église et bien réponse en image  
 (( Reportage ))  
 451 Matthieu Rougé /heum est ce que le Papp François peut vraiment  
 452 sauver l'église parce que c'est un Papp très fort vous le dite vous-  
 453 même dans votre livre/hein d'ailleurs↑  
 454**MR** alors à mon avis si vous posez cette question au Papp François il vous  
 455 répondrai ce que je réponds aussi c'est Jésus qui a sauvé l'église et  
 456 et l'humanité et par l'exemple d'amour qu'il a donné et par le  
 457 message qu'il nous a laissé et donc François est un disciple de Jésus  
 458 et d'ailleurs beaucoup de téléspectateurs beaucoup de personne se  
 459 rappellent que son premier geste était de se baisser en demandant à

460 toute la foule rassemblée à Saint Pierre et dans le monde entier  
 461 derrière les écrans de télévision de prier pour lui alors après  
 462 évidemment le Papp François dans le sillage de ses prédécesseur  
 463 il y a quelque chose du charisme de Jean Paul II chez le Papp  
 464 François apporte une force et une lumière extraordinaire sous un  
 465 double registre moi qui me touche énormément de l'enthousiasme de  
 466 de la chaleur de la cordialité de l'annonce de l'Évangile mais aussi  
 467 de l'exigence spirituelle  
 468 **Anim** alors est ce que ça suffira face à ce que vous appelez toujours dans  
 469 votre livre l'avancée galopante du désert spirituel  
 470 **MR** alors ce que je dis dans mon livre c'est qu'il y a un désert spirituel  
 471 qui avance et que je regarde avec lucidité mais il y a aussi d'attente  
 472 à l'égard de l'Évangile et tellement de cille que cette attente elle est  
 473 parfois vraiment rencontrée par l'annonce de l'Évangile que : il n'y a  
 474 pas de raison pour s'enfermer dans le défaitisme et d'ailleurs le sous  
 475 titre de mon livre de l'antidéfaitisme catholique je l'ai reçus du Papp  
 476 François lui-même qui souvent dit il y a la tentation du défaitisme qui  
 477 une sorte de lâcheté et qu'il y a aucune raison de se laisser à ce  
 478 défaitisme parce que le Christ Jésus apporte une lumière  
 479 extraordinaire une lumière et votre sujet la montrée auquel le Papp  
 480 et j'essaie de faire éco aussi et particulièrement sensible quand elle se  
 481 met au service des plus pauvre et donc aucune aucun défaitisme n'est  
 482 de mise mais c'est vrai que ce Papp François il donne un élan nouveau  
 483 et c'est une grande chance  
 484 **Anim** alors vous vous n'étiez pas sensible au discours de du Papp François  
 485 vous pensez qu'il peut remettre la machine en marche ↑ Michel  
 486 Onfray ↑  
 487 **MO** mais il le peut et si si lui il ne le peut pas personne d'autre ne le peut  
 488 mais il ne le fera pas je trouve qu'il y a quelque chose qui n'a pas été  
 489 beaucoup dit mais il y a quelque chose de très intéressant entre le fait  
 490 d'avoir une formation de jésuite d'une part c'est-à-dire de de puissant  
 491 auprès des puissants [il peut pas être franciscain justement mais de  
 492 **Anim** [mais d'être franciscains en même temps il a  
 493 choisi le nom de François oui  
 494 choisir de choisir le nom de François c'est-à-dire très invers- [à la le  
 495 **Anim** [l'inverse oui oui  
 496 si comme si François Holland devait changer de nom quand il est  
 497 arrivé au pouvoir il s'appelle Jean-Luc pour faire référence à  
 498 Mélenchon personne n'y croirait beaucoup et bien c'est exactement la  
 [Rires du public]  
 499 **Anim** [ du marketing religieux (rire) vous l'accusez de marketing religieux  
 500 [(incompr) oui oui c'est du marketing religieux parce que ou il est  
 501 jésuite et effectivement il prend le nom de quelqu'un qui est à  
 502 l'opposé de lui ou alors [attendez il peut changer mais il aurait rien  
 503 **Anim** [il peut changer c'est jamais interdit/hein ↑  
 504 changer ou alors il est vraiment franciscain j'aime bien les  
 505 franciscains j' aime pas beaucoup les jésuites et je pense si  
 506 vraiment il manifeste une cohérence avec le nouveau nom qui est le

507 sien le nom du Papp alors à ce moment-là parce que je vais dans  
 508 les musées vous dites dans votre livre que j'ai jamais mis les pieds  
 [S'adressant au curé Rougé]  
 509 dans un musée mais je me souviens de mes visites aux musées du  
 510 Vatican il peut tous les mois vendre une œuvre d'art un Rembrandt  
 511 un Giotto etc. puis décider que cet argent va aller directement aux  
 512 pauvres il le peut il peut effectivement concrètement considérer que  
 513 son royaume n'étant pas de ce monde tout ce qui est bien matériel  
 514 tout ce qui est argent tout ce qui est or dorure tout ce qui est tout ça  
 515 il s'agit de le mettre à (incompr) de le vendre et de donner l'argent  
 516 là où les pauvres auront besoin alors là pour le coup je pense si  
 517 François d'assise avait été Papp il aurait fait ça et si- et François  
 518 d'assise avait des problèmes avec la papauté [mais bien sûr moi  
 519 **Anim** [ il aurait tout vendu au  
 Vatican/hein↑ (incompr)  
 520 j'attendrai ça [(silence) un Papp qui serait et m :un Papp qui serai/hé:  
 521 **MR** [ (incompr) bon Papp de son temps  
 522 **JG** [(inaudible)  
 523 vraiment : franciscain effectivement il vendrait il mettrait en location  
 524 le Vatican  
 [rires]  
 525 **JG** il y a quand même [oui il y a quand même une difficulté Michel  
 526 **Anim** [Julie Graziani  
 527 Onfray c'est que le bien du Vatican n'appartient pas au Papp  
 528 François ils sont le patrimoine de l'église depuis 2000 ans ils ont  
 529 vocation à perdurer pour permette que l'église elle-même au service  
 530 de la communauté des croyants et de l'humanité plus généralement  
 531 puisse perdurer [ça sera complètement idiot de se dépouiller de  
 532 **MO** [je je  
 533 l'ensemble de ses biens en s'imaginant que ça va changer la face du  
 534 monde [ça sera pas le cas  
 535 **MO** [mais non j'entends bien vous êtes en train de dire  
 536 effectivement que le but de l'église est que l'église dure c'est pas  
 537 que les pauvres cessent d'être pauvres [  
 538 **JG** [que le but de l'église dure  
 539 au service des croyants [l'église n'a pas cette naïveté qu'on fera  
 540 **MO** [des croyants pas des pauvres  
 541 disparaître la pauvreté l'église a par contre cette ambition au  
 542 quotidien de lutter pour que la pauvreté recule et pour que les pauvres  
 543 soient mieux pris en compte par nos gouvernements [mais elle ne va  
 544 **MO** [elle ne le fait pas  
 545 croire que ça va disparaître par ce que on aura vendu [un Rembrandt et  
 deux Giotto  
 546 **MO** [elle ne le fait pas  
 547 mais non concrètement il a fait quoi récemment on lui offert deux  
 548 Harley-Davidson il en a vendu une en disant je donne cet argent à une  
 549 association la communication a dit extraordinaire quel grand Papp je  
 550 dis mais arrêtons quoi c'est de la communication tout ça[ c'est un

551**JG** [mais(incompr)  
 552 grand communicateur ce nouveau Papp m-moi je le jugerai sur les  
 553 actes  
 554**TR** mais non je pense encore une fois moi ce qui ce qui me gêne parfois  
 555 c'est le côté tranché et sans nuance je pense [ qu'il y a une chose  
 556**MO** [vous êtes tranché et sans  
 557 nuance aussi [avec un grand sourire c'est tout il n'y a que ça qui nous  
 558**TR** [mais non  
 559**MO** [distingue  
 560**TR** [/ah bon /ah bon[ non non non je ne vous crois pas [je crois que je  
 561**MO** [oui [mais c'est pas  
 562 grave d'être tranché  
 563 crois je crois que je vous écoute non mais bon je veux dire tranché et  
 564 sans nuance je vous l'ai dit parfois avec des conclusions un peu  
 565 dogmatiques [et on a un exemple ici il y a une chose que vous dites et  
 566**MO** [oui d'accord  
 567 avec laquelle je suis complètement d'accord il faut que l'église  
 568 comme d'ailleurs toutes les religions regardent en face leurs  
 569 contradictions et aujourd'hui c'est vrai moi-même je suis le premier à  
 570 être choqué d'avoir une institution cléricale qui a autant d'argent qui  
 571 nourrit l'argent pour s'entretenir et qui à un moment donné à un  
 572 discours sur les pauvres de la même façon que je suis choqué que le  
 573 centre de l'Islam ce soit l'Arabie Saoudite avec des milliards et des  
 574 milliards et qui sont dans l'hypocrisie absolue et qui mettront des  
 575 malls et de grandes de grands des grands qui seront liés aux  
 576 multinationales et aux banques et qui nous parle de la pauvreté ça il  
 577 faut le dire mais ce n'est pas la seule chose qu'il faut entendre du  
 578 Papp François ayant côtoyé le prédécesseur du Papp François avec un  
 579 caractère qui était quelqu'un un qui était un grand théologien mais qui  
 580 avait un discours [intelec- mais c'était un grand c'est-à-dire que  
 581**Anim** [intellectuel oui il avait de quoi il parlait oui bien sûr  
 582 véritablement j'ai eu une discussion avec lui sur le fond j'étais  
 583 impressionné par l'homme je n'étais pas d'accord avec lui[(incompr)  
 584**Anim** [Benoît XVI  
 Pour l'information  
 585 de toute Benoît XVI Cardinal Ratzinger je l'ai rencontré dans les deux  
 586 situations où il était Papp il avait une cohérence maintenant on a  
 587 quelqu'un qui est à la tête d'une de l'église et qui malgré tout  
 588 l'appareil qu'on doit dont on doit faire la critique on peut pas réduire  
 589 ce qu'il apporte à l'appareil qui le supporte ou qui le soutient en  
 590 disant qu'est ce qu'il est en train de faire et c'est ça qui m'intéresse  
 591 c'est un homme qui est en train de dire à toute toute tout le  
 592 christianisme et au premier rang les catholiques mais à tout la  
 593 christianisme et à nous tous il est en train de nous dire il y a quand  
 594 même des questions essentielles qui viennent avant toutes ces  
 595 discussions qui sont sur le jugement et qui sont sur l'exclusion c'est la  
 596 question de la lutte contre la pauvreté c'est la question de la dignité  
 597 c'est la question de l'humanité c'est la question du service au moins

598 qu'on entend ça parce que si ça on va le disqualifier au nom de  
599 l'appareil qui est derrière on va plus rien entendre [on est bien  
600**MO** [je suis d'accord  
601**MO** alors jugeons les actes jugeons les actes  
602 **TR** d'accord la dessus pas de problème  
((Discussion entres M.Onfray et J.Grasiani à propos de la relation entre le nazisme et le Vatican))  
603**Anim** on parle beaucoup d'islamophobie et c'est c'est une réalité on parle  
604 aussi de judéophobie et on connaît le et on sait où ça mène avec  
605 l'antisémitisme qui il a déjà comment dire patent en France /heu  
606 la cathophobie c'est c'est vous êtes vos allures de pensées à travers  
607 toutes vos interventions qu" y a il y a vraiment une cathophobie en  
608 France aujourd'hui ↑  
609**JG** alors' y a' y a traditionnellement en France une condescendance  
607 habituelle à l'égard de la religion catholique pour des historique te  
608 que la république s'est construite contre l'église catholique il y a eu  
609 un malentendu à ce moment-là dont on est jamais sorti  
610 malheureusement alors cette condescendance un petit peu sur les  
611 (incompr) sur dans les médias /bon c" est pas très grave on est  
612 habitué /heu de cette condescendance on est passé l'année dernière à  
613 la caricature /heu on nous a présenté comme des homophobes /heu  
614 ce faisant c'est dommage parce qu'on a perdu de vue la réalité du  
615 débat qui était celle d'un conflit de droit entre le droit de l'enfant et  
616 les droits des couples homosexuels à vouloir mener une vie de  
617 famille /hmm et puis de la caricature on est passé vraiment à des  
618 attaques très graves nos églises sont profanées très régulièrement  
619 nos nos intimes convictions sont attaquées on a un groupe quasiment  
620 terroriste qui s'appelle les Femens et qui vient dans nos églises faire  
621 des choses épouvantables sans que ça l'aire de susciter une émotion  
622 particulière /heu oui on a voulu mettre ça en évidence avec mes amies  
623**Anim** Fawzia Zouari /heum : vous qu'est-ce que vous répondez par rapport à  
624 ça [cathophobie islamophobie comment vous voyez les deux choses ↑  
625**FZ** [moi j'estime (( )) j'estime que je suis je suis dans un pays de  
627 culture chrétienne /heu je je respecte tout à fait cette religion j'adore le  
628 la figure du Christ qui est très respectée en Islam mais ce que je  
629 voyais /heu/heu dans le reportage c'est ce faste à la fois et cette  
630 humilité le faste le rituel ça j'aime beaucoup le faste le rituel le Papp  
631 etc. mais il faut savoir que l'Islam a fait l'économie de tout ça et on  
632 a un rapport directe à Dieu et c'est dans ce sens que je pense que  
633 l'Islam aurait pu être très laïque puisqu'il aurait pu faire de la religion  
634 une affaire avec Dieu tout simplement  
635**Anim** comme vous le dites il se passe beaucoup de choses derrière les  
636 rideaux quoi y a y a la face extérieure [ et puis il y a la face  
637**FZ** [beaucoup beaucoup parce que  
638 ce qu'on pas su /bon c'est qu'il y a une dichotomie il y a une  
639 différence en Islam entre l'espace public et l'espace privé dans  
640 l'espace privé on peut commettre tous les péchés [à condition qu'on



641 **Anim** [on peut boire on  
 642 du vin autant qu'on veut on ait ce qu'on veut oui  
 643 les voit pas voilà mais c'est une autre forme [ c'est une autre  
 644 [ oui oui  
 645 configuration dans l'espace public il faut donner l'exemple c'est pour  
 [ rires]  
 646 ça par exemple l'homosexualité elle existe tout à fait dans ce monde  
 647 là mais à condition qu'elle se passe derrière le rideau derrière le voile  
 648 d'où toute cette architecture  
 649 **Anim** alors der-dérrière le rideau vous buvez du vin Tariq Ramadan ↑  
 650 **TR** non non parce que derrière le rideau Dieu est toujours là donc y a pas  
 651 devant et derrière le rideau  
 652 **Anim** vous avez peur alors si- sinon vous en boiriez ↑  
 653 **TR** non non ce n'est pas question de peur c'est une question de conviction  
 654 profonde de ne pas boire puis d'avoir une cohérence je pense que ce  
 655 que vous avez mis en évidence c'est pour ça que j'aime beaucoup la  
 656 façon dont vous questionnez c'est-à-dire la seule vraie question c'est  
 657 la question de la cohérence et de gérer nos contradictions d'assumer  
 678 qu'on a des contradictions personnelles et historiques est de devenir-  
 679 et chercher à les gérer c'est pour ça que par rapport à notre discussion  
 680 maintenant quand on dit même l'Islam a un rapport directe aux  
 681 pauvre c'est vrai mais combien de contradictions dans l'histoire de  
 682 l'Islam aujourd'hui combien de de d'horreur on voit dans les pays qui  
 683 sont les plus riches au monde des pétromonarchies qui sont en train de  
 684 de contredire n'importe quoi est le centre c'est ceci donc il faut faire  
 685 ce travail là et moi ce qui m'intéresse par rapport à votre question sur-  
 686 parce que moi je me suis engagé à un moment donné sur toutes ces  
 687 questions liées à la judéophobie la Christianophobie et l'islamophobie  
 688 il y avait Doudou Diène qui représentait tout ce travail-là au niveau des  
 689 Nations Unies on a travaillé là-dessus et c'est vrai il y a quelque chose  
 690 aujourd'hui sur la plan du fait religieux qui est une réduction une  
 691 critique qui est parfois tout à fait simpliste ce que pourtant il faut dire  
 692 que tous ensemble nous soyons d'accord sur une chose c'est que le  
 693 risque de l'entretien de tout ceci c'est de développer des des des  
 694 pensées ou des psychologies victimaires on est des victimes et on  
 695 accepte plus la critique c'est-à-dire à partir du moment où vous allez  
 696 nous posez la question on dit de toute façon c'est une horreur on a pas  
 697 à écouter ou on vous insulte parce que on va traduire ceci comme la  
 698 victime tout ce dont on a besoin aujourd'hui c'est de reconnaître que  
 699 la question du religieux dans nos sociétés en particulier en France  
 700 c'est vrai elle est extrêmement difficile c'est très passionné et qu'il  
 701 faut qu'on admette que à un moment donné s'en prendre à quelqu'un  
 702 parce qu'il est juif s'en prendre à quelqu'un parce qu'il est chrétien  
 703 s'en prendre à quelqu'un parce qu'il est musulman et uniquement pour  
 704 ça c'est inacceptable et que ce type de racisme le nouveau racisme il  
 705 faut ne pas l'accepter la seule façon de sortir de cela c'est que nous  
 706 ouvrons un champ du débat critique où nous ay- soyons capables de  
 707 nous entendre sur question de fond

708**Anim** alors là /hein Michel Onfray je suis sûr que vous sillez  
709**MO** /ah complètement  
708**Anim** vous allez vous embrasser à la fin de l'émission  
709**MO** mais oui avec mademoiselle aussi [parce que ce ce  
710**JG** [je voudrai rajouter justement sur  
711**MO** je viens de dire quelque chose de bien de vous [alors excusez-moi  
712 **JG** [moi aussi je vais en  
[Rires]  
712 dire donc je vais me retenir (rire) voilà  
[Rires]  
713 **JG** voilà confidence aussi il y un certain anticléricalisme que j'aime  
714 /hein↑ beaucoup celui qui est pertinent celui qui vient brocarder nos  
715 travers mais tout le monde n'a pas le talent de Brassens [ (silence)  
716 **MO** [ je voulais  
717 juste vous dire contrairement à ce qui se raconte partout je ne suis pas  
718 anticléréal je ne le suis pas c'est-à-dire que j'aime le combat féministe  
719 mais je ne se-je ne défends pas les Femens intervenant dans l'église  
720 faisant ce qu'elles ont fait je pense pas moi qui a écrit le Traité  
721 d'athéologie je défends pas l'idée qu'il faudrait scier le crucifié-une  
722 croix par exemple à la tronçonneuse ou qu'il faudrait les seins nus  
723 aller troubler un office ou utiliser de foie de veau pour simuler un  
724 suis pas d'accord avec ça donc je ne suis pas un anticléréal  
725 avortement je ne simplement vous voyez de l'anticléréalisme là où il  
726 n'est pas c'est-à-dire Brassens oui c'est défendable mais qu'on se  
727 revient à dire par exemple que /heu/ heu reprenant cette question  
728 sereinement des ceinturons des soldats nazis reprenant sereinement  
729 cette question du pourquoi Mein Kampf n'est pas à l'Index quand on  
730 dit Mein Kampf je suis pas anticléréal en le disant je vous donne un  
731 fait historique maintenant parlons-en quand Tariq Ramadan reconnaît  
732 un certain nombre d'erreurs d'erreurs ou de- en fin je le mets entre  
733 guillemets mais de de l'histoire l'Islam en disant cela n'est pas  
734 acceptable cela n'est pas défendable pourquoi est-ce que vous n'êtes  
735 pas capable de dire ça serai la grandeur de l'église d'ailleurs que de  
736 dire oui sur cette part de son histoire l'église n'a pas été à la hauteur  
737 et on vous en voudra pas de faire acte de contrition pour le coup [en  
738**MR** [c'est  
739 ce qu'a été fait rappelez-vous en l'an 2000 grands efforts de relecture de  
740 l'histoire menée par Jean-Paul II vraiment pour entrer dans une nouvelle ère  
741**MO** [c'est vrai c'est vrai (incompr)  
742**TR** [il a raison quand même sur une chose il faut qu'on soit d'accord là-  
743 dessus c'est-à-dire que de l'intérieur des différentes communautés  
744 religieuses toutes confondues c'est-à-dire de l'intérieur du judaïsme  
745 de l'intérieur du christianisme de l'intérieur de l'islam on a quand  
746 même un vrai problème quant au courage de la différence ou la  
747 différenciation entre certain nombre de principes que l'on défend et  
748 l'attitude des hommes qui les ont portés c'est-à-dire le courage de la  
749 critique fondamentale d'un certain nombre de contradictions et  
750 d'erreurs on manque de courage je pense aussi qu'il faut qu'on dise

751 ceci de façon forte  
 752**Anim** alors c'est maintenant l'heure du jugement dernier avec la philosophe  
 753 Géraldine Muhlmann qui va nous dire ce qu'elle a pensé de ce qui  
 754 c'est dit pendant cette émission  
 ((Débriefing philosophique par Géraldine Muhlmann ))  
 755**Anim** (silence) merci Géraldine alors je rappelle les titres de vos livres  
 756 d'abord Mon intime conviction de Tariq Ramadan c'est aux éditions  
 757 Archipoche et /heu vous allez publier dans très peu de temps  
 758 (incompr) avec Edgar Morin /hein Le péril des idées /ben on l'attend  
 759 Julie Graziani on attend aussi le livre ça ça viendra certainement /heu  
 760 Mathieu Rouget vous publiez donc L'église n'a pas dit son dernier  
 761 mot petit traité d'antidéfaitisme catholique aux éditions Robert  
 762 Laffont Fouzia vous avez vous /ben on attend le prochain livre /hein  
 763 mais il y en a déjà quelques-uns y en aura d'autre↑  
 764**FZ** oui une dizaine le dernier s'appelle J'épouse un français et /heu (.) et  
 765 un Pour un féminisme méditerranéen voilà le prochain sera sur ma  
 766 mère et ça se vendra complètement  
 767**Anim** alors Michel Onfray alors c'est un travail (.) de forçat /hein c'est  
 768 herculéen /hein c'est le sixième tome du Journal Hédoniste le  
 769 magnétisme des solstices question de Dieu d'athéisme /hmm il  
 770 y a également d'ailleurs de la poésie chez Galilée ça vient de sortir  
 771 très beau livre Un requiem athée puis La constellation de la baleine  
 772 Le requiem athée il y a quelques très beaux vers (incompr) poème  
 773 le jour où le soleil s'éteindra la mort mourra /hein c'est un petit  
 774 extrait très beau livre (incompr) et bien entendu La contre histoire de  
 775 la philosophie en plusieurs tomes si vous l'avez pas chez vous cette  
 776 contre histoire franchement je vous plains /heu et cette émission est  
 777 terminée on se retrouve la semaine prochaine même jour même  
 778 heure c'est-à-dire à 19h sur France 5 pour une nouvelle édition des  
 779 Grandes questions à la semaine prochaine

**Débat : La religion dans la ville**

**Débatteurs : Tariq Ramadan**

**Nadia Geerts**

**Hervé Hasquin**

**Animateurs : Béatrice Delvaux**

**Jean-Pierre Jacqmin**

((Récital d'un chapitre par l'auteur d'un roman sur la relation entre religion et l'adolescence))

1 **AnimBD** cette rencontre sur les religions et ce débat si portant fête le titre de  
2 de de deux jours la religion dans la cité la religion dans la ville/heu  
3 nous avons trois personnalités pour en parler qui sont connues pour  
4 être de vraies personnalités pour avoir es opinions tranchés et sur un  
5 sujet qui assez clivant même si/heu vous le verrez nos avons fait un  
6 sondage que finalement on se rendait compte que sur un certain  
7 nombre de- le sondage Le soir RTBF IPSOS et ORELA sur certain  
8 nombre de sujets finalement les gens sont peut-être plus d'accord  
9 sur les éléments de religion les questions sur la religion qu'on  
10 pouvait l'estimer je vais d'abord vous présenter nos panélistes donc  
11 il y a Hervé Hasquin qui est aujourd'hui :: le grand ordonnateur de  
12 l'Académie Royale de Belgique qu'il mène un lieu de débat un lieu  
13 de grande d'ouverture et de de bon lieu de débat dans la ville qui a  
14 certainement participé à la la l'introduction-le le fait de rendre  
15 d'avantage vivant le débat dans la ville il aussi connu pour des  
16 positions tranchées certainement par rapport à la religion à la laïcité  
17 (.) il est franc-maçon et donc il était recteur de l'ULB également  
18 historien et il a écrit un livre récemment sur Les pays d'Islam et la  
19 Franc-maçonnerie xxxxxx à côté de lui il y a madame Geerts  
20 Nadia Geerts qui est connue comme une militante militante de la  
21 laïcité militante de l'antiracisme du féminisme son combat aussi  
22 contre l'extrême droite vous êtes philosophe tout à l'heure il y eu un  
23 échange déjà un peu sympathique on va le dire toute suite [comme ça  
24**NG** [comme ça c'est fait  
25**TR** [(rire)  
26 on se- Monsieur Ramadan lui a dit il parait que vous êtes Caroline  
27 Fourest belge alors elle a dit moi je dis vous avez aimé Caroline  
28 Fourest vous l'avez adorée Nadia Geerts donc (rires) mais non le but  
[Rires dans la salle ]  
29 est ::: de pouvoir confronter les ::: opinions et donc voilà Nadia est-a :  
[Applaudissements du public]  
30 une pensée forte une pensée qu'elle a exprimée aussi dans des livres  
31 l'un des derniers était écrit en collaboration avec Sam Touzani qui  
32 je pense, donc je dis la liberté d'expression à l'usage des jeunes et  
33 puis on a Tariq Ramadan qui est ici à nos côtés /heu qui est sans doute  
34 /heum au dans le monde des islamologues s'exprimant en français  
35 celui le plus connu le plus regardé /hein je crois sur internet vou-il y a

36 des millions de gens qui peuvent vous suivre sur certaines de vos  
 37 vidéos il nous dira et le dit que c'est une spécialité dans le monde  
 38 francophone dans ce monde francophone il est en plus le plus  
 39 controversé et donc nous l'avons invité parce qu'il vient de sortir un  
 40 livre aussi qui s'appelle Le génie de l'Islam qui est une volonté de :- à  
 41 sa manière de traduire ce Coran c'est un peu l'exercice que vous avez  
 42 vu tout à l'heure mais de donner un petit peu leur véritable portée ou  
 43 la manière dont lui/heu interprète ou projette ces textes ce texte à qui  
 44 on fait dure beaucoup de choses et donc on est très ravi de de vous  
 45 avoir tous les trois ici et pouvoir confronter les idées on va commencer  
 46 sur ce avec Jean-Pierre Jacqmin de la RTBF je voulais d'abord vous  
 47 confronter à-aux résultats d'un-du sondage qui disait-posait la  
 48 question en fait justement est ce que la religion à sa place dans la cité  
 49 est ce que la religion a la-sa place dans la ville ↑ et quand on interroge  
 50 les belges qui ont été sondé 73% d'entre eux estiment que la religion  
 51 relève de la sphère privée un peu étonnamment quelque part nous  
 52 étions surpris 75% de personnes qui se disaient musulmanes étaient  
 53 de cette avis aussi (incompr) de non croyant ça c'était quelque part  
 54 beaucoup plus attendu et donc j'ai posé la question d'abord à  
 55 monsieur Ramadan pour voir un peu parce que faut pas se leurrer  
 56 quand on pose la question de religion dans la cité est ce qu'elle a sa  
 57 place dans la cité aujourd'hui pour beaucoup hein ↑cette question elle  
 58 se pose plus certains mettent sous-titre est ce que l'islam a sa place  
 59 dans la cité ↑ puisque c'est sans doute la religion qui pour l'instant  
 60 la manifestation extérieure la plus revendiquée qu'elle soit  
 61 vestimentaire par la parole par la volonté de faire vivre cette religion  
 62 chose sans doute que le monde catholique on en discutera tout à  
 63 l'heure avec monsieur De kezel qui est là dans la salle l'archevêque  
 64 de Malines-Bruxelles /hmm je pense que les catholiques n'osaient  
 65 plus aller jusque-là et donc j'ai envie de vous demander est ce que  
 66 vous pensez-vous que la religion a sa place dans une ville↑ et dans  
 67 quelles limites↑  
 68**TR** m-merci d'abord merci de l'invitation je pense que c'est une  
 69 discussion fondamentale parce que les résultats que vous avez donnés  
 70 sont confirmés dans pratiquement sept ou huit autres pays européens où  
 71 les musulmans s'expriment dans leur rapport dans à la la la le respect  
 72 de la loi l'appartenance au pays/heu : en Allemagne même plus en  
 73 Allemagne les allemands de confession musulmane que les allemands  
 74 eux-mêmes se sentent appartenir à l'Allemagne en l'occurrence ce sont  
 75 des chiffres surprenants et cela où il faut qu'on se mette d'accord  
 76 qu'est-ce que ça veut dire que la sphère privée bien entendu aujourd'hui  
 77 il faut qu'on soit extrêmement claire le cadre public c'est la loi  
 78 commune qui est la loi de la laïcité ou de la neutralité selon que l'on  
 79 l'entend et ceci doit être extrêmement claire ça veut dire qu'un  
 80 citoyen belge de confession musulmane respecte la loi maintenant ce  
 81 qu'il se donne comme autorité religieuse ce qu'il reconnaît les prêtres  
 82 ou les rabbins ou les imams ça c'est sa sphère privée à elle ou à lui  
 83 et donc ça se vit de façon privée en matière de gestion de l'autorité

84 religieuse et l'autorité de la foi est-ce que ça veut dire que quand  
85 on a dit ceci il n'y a pas d'expression de visibilité publique dans la  
86 cité↑ bien sûr que non vous avez une expression publique de tout ce  
87 qui peut être le christianisme la culture belge est une culture qu'on  
88 dit aujourd'hui être judéo-chrétienne avant la deuxième guerre  
89 mondiale on disait chrétienne on a intégré cette dimension et donc  
90 ça veut dire ce qu'on attend dans la sphère publique c'est que  
91 PERSONNE JAMAIS de quelle que religion qu'elle ou qu'il soit  
92 n'impose à un autre le dogme de sa foi ou l'autorité de sa religion  
93 l'espace neutre c'est là où on vit ensemble ce qui font de la laïcité  
94 une idéologie qui veut faire disparaître le religieux du discours ne sont  
95 pas des gens ouverts ce sont des gens d'un dogmatisme qui a remplacé  
96 un autre dogmatisme et moi ce que j'attends aujourd'hui dans la sphère  
97 publique c'est que nous concitoyens tous ensemble avec nos religions  
98 ou sans religion athée agnostique hindou bouddhiste juif chrétien  
99 musulman ou autre et bien nous soyons d'accord sur le cadre légale qui  
100 s'impose à nous tous mais que nous soyons les uns et les autres témoins  
101 dans l'éthique de notre foi moi ce que j'attends d'un chrétien c'est qu'il  
102 soit qu'il ait une éthique de vie qui soit le témoignage de sa foi sans  
103 qu'il me l'impose mais qui puisse la partager c'est ce que j'attends de  
104 n'importe qui

105**AnimBD** vous-pouvez donner un exemple↑

106**TR** /ben simplement maintenant dans notre vie quotidienne on respecte  
107 la loi qu'est-ce que dit la loi↑ vous avez votre liberté de conscience et  
108 votre liberté de culte donc par exemple dans votre liberté de  
109 conscience vous pouvez prier vous pouvez heu jeûner et et vous  
110 pouvez avoir une expression par exemple d'une éthique sociale ce que  
111 j'aime et ce qui m'a beaucoup enseigné le chrétien qui m'a éduqué  
112 quand j'étais dans une société laïque comme Genève c'est un homme  
113 d'une tradition chrétienne qui s'est battu pour les droits de l'homme et  
114 son éthique était Dieu d'être du côté des pauvres et moi j'aime ça pour  
115 moi il est respectueux de loi commune et il ajoute une valeur éthique à  
116 sa présence citoyenne j'attends ça des juifs des chrétiens j'attends ça  
117 même des athées qui m'ont- j'ai rencontré des marxistes qui me  
118 disaient tu sais quoi↑ y a pas de Dieu et ton Dieu est une aliénation  
119 mais quand ils venaient sur le terrain ils étaient des citoyens qui m'ont  
120 enseigné la solidarité et la justice j'aime ça ils sont des témoins de leur  
121 valeurs donc si c'est ça que veut dire mon autorité personnelle est dans  
122 la sphère privée mais mon-ma présence publique ne m'interdit pas  
123 d'être en cohérence avec mon éthique je pense que c'est là où nous  
124 sommes dans le vrai pluralisme toute autre toute autre attitude pour  
125 moi est extrêmement dangereuse parce que ce que je reproche à  
126 certains laïques aujourd'hui c'est d'avoir transformer la laïcité en une  
127 nouvelle idéologie de combat qui ne dit pas que la laïcité c'est vivre  
128 ensemble mais qui dit la laïcité c'est plus de religion du tout ça c'est  
129 un problème

130**AnimJPJ** on va faire réagir tout de suite Nadia Nadia Geerts je' vais pas  
131 vous relancer sur la question de départ parce que je pense que vous

132 pouvez enchaîner sur Tariq Ramadan immédiatement est ce que en tant  
 133 que laïque vous vous reconnaissez dans ce qu'il dit ↑  
 134**NG** non pas du tout je pense que dans dans les propos de Tariq Ramadan il  
 135 me semble qu'il y a déjà quelque chose qui faudrait clarifier c'est-à-dire  
 136 que quand on parle de religion qui qui serait dans la sphère privée/ben  
 137 la sphère privée s'oppose à la sphère publique et je pense que c'est  
 138 important de définir la sphère publique parce que on lui souvent deux  
 139 sens qui sont en fait pas les mêmes et on les confond c'est-à-dire on  
 140 peut dire dans le langage courant /ben voilà nous sommes en public  
 141 donc nous ne sommes pas en privé ici par exemple nous sommes en  
 142 public alors il faut en conclure que la religion n'a pas sa place  
 143 publiquement ↑non la preuve nous sommes là pour parler de religion et  
 144 monsieur Ramadan a parfaitement le droit de parler de sa foi comme  
 145 j'ai le droit de parler de mon athéisme ce n'est pas du tout un problème  
 146 par contre il y a un autre sens du terme public qu'on oublie souvent et  
 147 qui est plutôt celui qui m'intéresse moi et qui intéresse en général les  
 148 laïques qui est la question de la sphère publique c'est-à-dire la sphère  
 149 du politique et en fait c'est de cela qu'on parle quand on parle de  
 150 séparation entre le privé et le public et entre le politique et le religieux  
 151 on parle vraiment du rôle que la religion prétend souvent  
 152 malheureusement jouer dans la sphère du politique et donc à ce pont de  
 153 vue-là moi je suis effectivement tout à fait radicalement laïque c'est-à-  
 154 dire veut je pense qu'il est vraiment extrêmement important de  
 155 préserver la sphère du politique des tentatives d'y mixtion que le  
 156 religieux peut tenter d'avoir sur cette sphère là  
 157**AnimJPJ** Hervé Hasquin est-ce que les laïques sont devenus à entendre  
 158 Tariq Ramadan des dogmatiques [(.) les intolérants du moment  
 159 [parfois certains  
 160**HH** écoutez je voudrai d'abord mettre les choses au point si j'ai abandonné  
 161 la religion catholique à l'âge de 14ans ce n'est pas évidemment pour  
 162 entrer dans une religion laïque alors je voudrai tout de même rappeler  
 163 un certain nombre de principes parce qu'il faut je crois tout de même  
 164 éclairer notre débat en étant clair sur l'utilisation des mots moi j' ai pas  
 165 lu Le génie de l'islam mais j'ai lu le livre de monsieur Ramadan sur  
 166 être musulman en Europe et en occident ça se rapproche beaucoup plus  
 167 je crois d'ailleurs de la thématique de notre débat d'aujourd'hui la  
 168 laïcité parce que on en parle donc autant y aller comment peut-on  
 169 définir la laïcité je crois qu'il y a trois conditions à remplir et Jean  
 170 Bauberot qui est dans la salle je crois /heu nous y avons travaillé dans  
 171 une déclaration universelle de la laïcité pour le 21ème siècle en 2005  
 172 c'était un le respect des libertés fondamentales c'est-à-dire croire ou ne  
 173 pas croire j'insiste sur le ne pas croire parce que les mécréants sont  
 174 facilement des cibles dans certaines religions en particulier c'est aussi  
 175 la séparation du temporel et du spirituel et enfin troisièmement c'est  
 176 dire non aux discriminations et aux discriminations entre homme et  
 177 femme voilà le cadre évidemment dans dans votre livre vous posez  
 178 vous me posez un problème mais vous n'êtes pas le seul théologien à  
 179 me poser un problème quand j'entends certains théologiens catholiques

180 et quand j'entends quelqu'un comme André Chouraqui il y a 15 ans ici  
 181 à Bruxelles on parle du dialogue interconfessionnel et ce qui vous faites  
 182 en abondance avec des mots choisis dans votre ouvrage mais  
 183 interconfessionnel ça veut dire on parle entre hommes et femmes qui  
 184 adhèrent une religion généralement il n'y a pas d'espace pour les autres  
 185 c'est-à-dire les agnostiques et les athées or le problème que pose parfois  
 186 l'Islam parfois aussi les autres religions ne l'oublions pas y a tout de  
 187 même là un point commun c'est l'attitude à l'égard des mécréants c'est-  
 188 à-dire ceux qui ne se reconnaissent pas dans une religion bien  
 189 déterminée qui ne croient pas en un Dieu ex-pour préciser il n'y a  
 190 quinze vingt ans au palais des congrès devant 1700 personnes quand  
 191 Chouraki présente la Bible et fait-se lance dans une extraordinaire  
 192 mélodie sur le dialogue entre les religions j'étais là pour tirer les  
 193 conclusions je fais remarquer que c'est bien mais en tant qu'agnostique  
 194 je me sens exclu de son discours s'il y a 1500 dans la salle il y a mille  
 195 qui se lèvent pour m'injurier:: n'est-ce pas chrétiens et à ce moment-  
 196 là il y a un prêtre jésuite qui vient me trouver et me dit vous avez  
 197 compris monsieur Hasquin qu'il y a encore un grand chemin à faire en  
 198 ce qui concerne la tolérance je veux montrer par-là la les ambiguïtés et  
 199 l'espace public et si on se posait la question parce que quand je vois ce  
 200 qui se passe en France y a tout de même une dérive parfois dans le  
 201 discours laïque où le discours ça ne consiste pas à dire religion privé  
 202 mais quand on parle de l'espace public comment voulez-vous qu'une  
 203 religion s'exprime si il n'y a pas un minimum de visibilité dans  
 204 l'espace public [et on peut avoir le sentiment dans certaines  
 205 **AnimBD** [justement quel est le ↑  
 206 formulations laïques en France et c'est ce qui explique que  
 207 l'observatoire de la laïcité en France est au bord de l'explosion  
 208 aujourd'hui même si il a peut-être même explosé tout court c'est qu'il  
 209 y a une radicalisation du discours à l'égard du religieux où on se  
 210 contente pas d'anticlérical et je suis personnellement anticlérical et  
 211 opposé à tous ceux et celles à toutes les institutions les religions ou les  
 212 convictions qui veulent s'arroger la légitimité du discours vrai de  
 213 l'orthodoxie mais de l'anticléricalisme on passe à un discours  
 214 antireligieux comme on l'a connu dans certain nombre de pays à l'est  
 215 du temps du communisme par exemple triomphant où il y avait un  
 216 seul dogme qui pouvait être enseigné c'était l'athéisme  
 217 **AnimBD** mais est ce que je peux vous demander d'être un petit peu peut-  
 218 être précis sur ce qui est- ce que vous trouvez admissible comme  
 219 manifestation du religieux dans la cité qu'est-ce que trouvez-vous qui  
 220 ↑est[(silence)  
 221 **HH** je je vais prendre un exemple donc deux deux chose par exemple  
 222 moi personnellement je suis pas un obsédé du foulard j'assume (.) et  
 223 voilà (.)  
 224 **AnimBD** c'est-à-dire ↑  
 225 **HH** le foulard /heu (incompr) la comment je vais dire la population  
 226 belge d'origine musulmane est extrêmement nombreuse en Belgique  
 227 y a tout de même 90 % des femmes qui ne portent pas le foulard il y



228 a 10% qui prétendent le porter c'est un signe d'identité pour des tas de  
 229 raisons que l'on pourrait expliquer je ne vais pas stigmatiser quelqu'un  
 230 à cause de cela  
 231**AnimJPJ** vous aviez même dit une fois dans un brouillon de discours si je  
 232 me rappelle bien qu'il ne fallait pas faire une guerre pour un fichu  
 233**HH** ce n'était pas un brillant-un un : (rire) un brouillon de discours je l'ai  
 234 dit et je le maintiens n'est-ce pas ↑ et c'est vrai si on n'a pas pris de  
 235 mesures dans les écoles dans la fédération et en Bruxelles c'est parce  
 236 que en personne notamment je me suis opposé je n'étais pas le seul  
 237 mais sur ce point-là j'étais extrêmement ferme on peut parler du  
 236 problème de la nourriture quand je vois dans certaines /heu ::[écoles en  
 237**AnimBD** [écoles  
 237 France et /heu vous mangez pattes pour tout le monde mais si du porc  
 238 il y a du porc vous ne mangerez pas quand on arrive à des extrémités  
 239 comme celle-là je dis que c'est de l'intolérance et je cite un dernier un  
 240 exemple personnel j'ai une religion-une éducation très catholique une  
 241 mère très catholique elle a même donné des cours de religion et je me  
 242 rappelle vers treize- quatorze ans quand parce que c'était le Vendredi  
 243 Saint on m'interdit dans un restaurant de manger de la viande et bien  
 244 je me senti-je me suis senti violenté j'ai tenu bon au restaurant jusqu'à  
 245 ce que même dans ce restaurant de Bruxelles en présence de mes  
 246 parents on finisse par me servir un steak parce que je trouvais ça  
 247 extraordinaire quand vous voulez m'imposer quelque chose finalement  
 248 qui était contraire à mes convictions et donc je me souviens de cela et  
 249 je pense à la réaction qui peut être celle de-d'autres croyants qui ont un  
 250 certain- qui revendiquent la liberté de manger ce qu'ils ont envie de  
 251 manger  
 252**AnimBD** mme Geerts  
 253**AnimJPJ** oui  
 254**NG** oui j'ai même envie de réagir à ces questions parce que je pense que  
 255 de nouveau il faut revenir à : un fondamental en tout cas pour moi qui  
 256 est l'idée de la laïcité donc séparation du politique et du religieux donc  
 257 dans mon esprit les choses sont très claires le religieux s'occupe du  
 258 domaine du spirituel et le politique l'état s'occupe du domaine du  
 259 temporel donc la question que doit se poser l'état c'est la manière  
 260 dont de sav- la question de savoir comment faire vivre ensemble des  
 261 gens qui ont des convictions différentes↑ alors pour moi une des  
 262 meilleurs définitions qu'on puisse donner de la laïcité est une sorte  
 263 d'agnosticisme de l'état au fond l'état ne se prononce pas sur la  
 264 question de l'existence de Dieu il ne sait pas- y a pas de preuves ni  
 265 qu'il existe ni qu'il n'existe pas donc il va fonder la légitimité de ses  
 266 lois de ses règles sur autre chose c'est-à-dire sur le bien commun qui  
 267 est délibéré ensemble en démocratie entre citoyens /heu donc pour moi  
 268 ça veut dire nécessairement que l'état n'a pas à tenir compte dans  
 269 l'établissement de ses loi du prescrit religieux quel qu'il soit et une  
 270 dérive à laquelle on assiste trop souvent me semble-t-il aujourd'hui  
 271 c'est que dès que un état interdit quelque chose qui est de l'ordre du  
 272 religieux on est dans l'accusation on dit voilà vous stigmatisez vous

273 vous discriminez /hein c'est à ce quoi l'on a assisté notamment dans  
 274 ce que on a- dans les interdictions du port du voile /heu et je pense  
 276 /heu et je voudrai toute de suite préciser que je pense que parler du  
 277 port du foulard comme l'a fait monsieur Hasquin est beaucoup trop  
 278 vague parce que évidemment y a pas une position à prendre sur le  
 279 port du foulard en général d'abord je préfère parler de voile ça me  
 280 paraît beaucoup plus claire parce que un foulard ça se porte autour du  
 281 coup c'est très joli c'est un colifichet qu'on en porte en enlève etc.  
 282 c'est un accessoire de mode un voile c'est autre chose /heu il n'entre  
 283 pas dans mes intentions de revendiquer l'interdiction du port du voile  
 284 dans les lieux publics dans la rue dans les cafés dans les restaurants  
 285 dans les salles de concert ici même aucun problème ce dont on parle  
 286 c'est la question des écoles la question des administrations  
  
 287 c'est-à-dire la question des lieux qui sont des lieux pour lesquels l'état  
 288 a une autorité et a me semble-t-il tout à fait le droit de prendre position  
 289 sur la question de savoir si on a ou non le droit d'afficher ses  
 290 convictions religieuses dans certaines sphères précises qui relèvent de  
 291 son autorité et de la même chose je voudrai terminer sur la question des  
 292 menus alimentaires la question de la France c'est un petit peu  
 293 compliquée parce qu'en France les élèves n'ont pas réellement le choix  
 294 c'est-à-dire contrairement à ce qui se passe chez nous les élèves sont  
 295 obligés de manger à l'école ils sont en quelque sorte captifs dans le  
 296 système scolaire dans le système scolaire belge par contre les enfants  
 297 ne sont pas captifs ils peuvent rentrer chez eux ils peuvent apporter  
 298 leurs tartines ils peuvent dans certains cas se faire réchauffer un plat  
 299 au micro-onde etc . et donc moi je trouve que c'est très important que  
 300 l'école en tous cas l'école officielle continue à envoyer un message très  
 301 claire qui est de dire voilà nous fournissons une nourriture adaptée à  
 302 tous les enfants notre souci ça doit être un souci de nourriture  
 303 équilibrée repas chaud équilibré pour tout le monde et si à un certain  
 304 moment le repas proposé ne convient pas à certains enfants pour des  
 305 raisons religieuses ou autres d'ailleurs ce sont-c'est aux parents de ou  
 306 aux enfants s'ils ont l'âge de prévoir eux-mêmes une alternative ce  
 307 n'est à l'école officielle de prendre en charge xxxx cette alternative  
 308 **AnimBD** monsieur Ramadan en fait vous voyez que les sociétés  
 309 occidentales sont très perturbées par cette question de jusqu'où on  
 310 permet au religieux de s'exprimer de se manifester comment on doit le  
 311 gérer comment on doit gérer les horaires de travail aussi ↑comment on  
 312 doit le gérer dans l'organisation de quartiers ↑est ce que vous pensez  
 313 que le pouvoir public doit s'en préoccuper jusqu'où il peut aller↑  
 314 **TR** non il faut il faut que nous ayons ce débat il est très important mais la  
 315 nature de ce débat là je vous dirai franchement si vous traversez  
 316 l'Europe et c'est ce que je fais tous les jours de ma vie c'est un débat  
 317 très franco-français un peu colonisateur de la-l'expérience belge ce  
 318 discours là on l'a pas dans pratiquement dans tous les pays anglo-  
 319 saxons l'Europe du nord ne connaît pas ce problème-là la question du  
 320 foulard n'est même pas posée la question de la viande et de la

321 nourriture offerte à tous n'est même pas posée et donc ça nous amène  
 322 mais il faut quand même la voir ce n'est que ça se pose pas ailleurs  
 323 qu'il faut [(incompr)  
 324**AnimBD** [parce que ils [sont décomplexés↑  
 325**AnimJPJ** [c'est moins légitime ici qu'ailleurs de poser ce  
 326 débat-là ↑  
 327**TR** non non je je fais un constat de faits je vis en Angleterre j'ai traversé  
 328 et discuté avec toutes les sociétés d'Europe du nord ils n'ont pas ce  
 329 problème ils ne discutent pas de ça c'est très francophone en fait c'est  
 330 très francophone et ça vient-mais ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas  
 331 avoir ce discours deux choses que j'aimerais dire première des choses  
 332 que vous avez dites monsieur Hasquin qui est très vrai mais je l'ai  
 333 revendiqué dans un livre que j'avais écrit déjà en 1996 (incompr) où  
 334 j'ai mis en évidence qu'il ne peut pas y avoir de dialogue  
 335 interconfessionnel sans l'intégration dans toutes les plateformes des  
 336 laïques des athées et des agnostiques parce que il s'agit aujourd'hui  
 337 d'un débat pluriel ils font partie de la production de la législation ou  
 338 de la morale commune et de l'intelligence commune nous devons  
 339 avoir ceci donc sur ce que vous dites je suis complètement convaincu  
 340 pendant 25ans j'ai fait du dialogue interreligieux et j'ai toujours  
 341 appelé à l'intégration d'autres réflexions méta[ (silence )  
 342**HH** [si j'en ai parlé c'est  
 343 parce que dans votre dernier livre en tout cas ce n'est pas très  
 344 explicite et je n'ai pas trouvé  
 345**TR** non non c'est un livre que j'ai écrit en 96 [celui-ci non celui-ci et le  
 346**HH** [(inaudible)  
 347**TR** [dernier non mais donc de toute façon j'ai toujours défendu ça et  
 348**AnimBD** [je propose qu'on vous  
 349 dans un livre qui est sortie en septembre je le dis avec force  
 350 également deuxième des choses qui importante sur cette discussions  
 351 là le fait de dire la séparation de l'espace privé et l'espace public c'est  
 352 la séparation des autorités du religieux et de l'état je suis  
 353 complètement d'accord avec ça le problème ce n'est pas simplement  
 355 ceci c'est à partir de quel moment l'état intervient dans les affaires  
 354 religieuses et va gérer les affaires religieuses à ce que l'on sait  
 356 aujourd'hui donc vous n'avez pas en Belgique la même structure de  
 357 relation qu'en France par exemple puis qu'il y a une reconnaissance en  
 358 74 de la religion musulmane et des autres religions  
 357**AnimJPJ** il ne serait pas simple de se dire que l'état intervient dans les  
 358 affaires religieuses quand la religion enfreint à la loi [quand la religion  
 359**TR** [exactement le  
 360 enfreint les bases le socle de la société (incompr)  
 361 problème le problème le problème c'est qu'à partir d'un certain  
 362 moment comme c'est arrivé dans mon pays la suisse comme c'est  
 363 arrivé en France c'est que la loi commune elle pose un problème parce  
 364 que tout d'un coup on se dit mais est-ce que c'est possible ou pas la  
 365 question du foulard était posée au point qu'en 2004 on a changé la  
 366 constitution qui dans un premier temps le permettait et si elle ne

367 permettait pas pourquoi alors changer la constitution [la construction  
 368**AnimJPJ** [la construction  
 369 de mosquée en Suisse est (incompr)  
 370**TR** ou la-les minarets c'est-à-dire il faut quand même se rendre compte  
 371 que des gens sont allés jusqu'à un processus d'interdiction de la  
 372 construction de minaret alors qu'il y a quatre minarets en Suisse donc  
 373 en l'occurrence et les minarets qui sont construits sont tous construits  
 374 par les états du golf c'est-à-dire en l'occurrence c'est tous ceux qui  
 375 payent (.) on gère la loi quand on paye  
 376**AnimJPJ** mais la loi je voudrai qu'on puisse /heu déjà plus de vingt minutes  
 377 ça va vite qu'on essaie de voir comment dans votre optique et puis la  
 378 réaction des autres on définit cette loi est-ce que c'est c'est la loi  
 379 existante actuelle dans les pays démocratiques où est ce que comme  
 380 vous l'avez entendu je même pas dire ou sous-entendu mais entendu  
 381 un moment on doit se mettre autour de la table et voir en fonction des  
 382 différentes confessions et en acceptant la laïcité autour de la table  
 383 quelle est la loi sur laquelle on va vivre à l'avenir ↑  
 384**TR** non non écoutez je demande depuis vingt ans l'application stricte et  
 385 égalitaire du cadre laïque de la loi et française et belge et de tous les  
 386 pays stricte et égalitaire mon problème c" est pas la lettre de la loi  
 387 mon problème c'est son interprétation parfois à géométrie variable qui  
 388 fait dire par exemple parce que ça ne suffit pas de dire c'est la loi tout  
 389 à l'heure monsieur Hasquin parle de Jean Bauberot qui lui parle en  
 400 France de courants laïques fondamentalistes qui ont une lecture de la  
 401 laïcité qui veut imposer une sorte d'exclusion du religieux alors que  
 402 lui il dit la laïcité c" est pas ça donc s'agit pas de dire la loi il s'agit  
 403 aussi de savoir l'interpréter et parfois vous interprétez la loi de façon  
 404 inclusive et parfois de façon exclusive [ma position elle est claire du  
 405**AnimBD** [des exemples parce que  
 406 point de la loi je veux que être cohérent ici comme je peux l'être dans  
 407 des sociétés majoritairement [musulmanes mais non attendez non non  
 408**AnimJPJ** [mais la loi ça peut être des (incompr)  
 409 raisonnables ça peut être des manières de [décider par exemple les  
 410**TR** [appliquée  
 411 piscines ont lieu pour les femmes à des moments différents [ ça peut  
 412**TR** [non non  
 413 aussi être ça[oui  
 414**TR** [on applique vous savez qu'on l'a fait pendant des années  
 415 avec des communautés juives ça ne posait de problèmes à personne  
 416 c'est dès que ça apparaît avec les musulmans tout à coup on dit qu'est  
 417 ce qui se passe qu'est ce qu'ils demandent↑ et /ben ils demandaient eux  
 418 ce que vous aviez accepté pendant des années pour d'autres mais moi  
 419 ce n'est pas ce que je veux que je veux c'est l'application de la loi[ et  
 420**AnimBD** [ à une dimension  
 beaucoup moins large et quelle est votre position alors sur  
 421**TR** moi est ce que mais alors attendez att- (.) je vais dire par là je veux  
 422 cette histoire de piscine qu'est ce -je ne comprends pas ce que vous  
 423 voulez dire en disant il faut qu'il y ait une réciprocité↑

424**TR** dire par là que l'application égalitaire ne fait de différence ni avec les  
 425 chrétiens ni avec les juifs ni avec les musulmans ni avec personne si  
 426 on l'accepte pour certains on l'accepte pour d'autres et si on l'accepte  
 427 pas il faut que ce soit une discussion et on mette les limites mais  
 428 aujourd'hui ce n'est pas c'est une application à géométrie variable et  
 429 ma position elle est claire par exemple on a parlé du foulard je suis  
 430 clairement pour une position que je défendrai partout qui est entendue  
 431 partout sauf en France et parfois pas en Belgique même si en Belgique  
 432 on m'entend d'avantage il est interdit INTERDIT et je me battraï  
 433 jusqu'au bout contre tout état qui imposera à une femme de devoir  
 434 porter le foulard raison pour laquelle je prends ici comme je le fait  
 435 depuis 25ans position contre l'Arabie Saoudite contre l'Iran cette une  
 436 chose que je ne peux pas admettre mais de la même façon je le dis de  
 437 la même force il n'appartient à aucun état à imposer à une femme de  
 438 l'enlever ça doit être son choix il faut le défendre est ce [que ça ↑ (.)  
 439**AnimJPJ** [y compris  
 440 y compris dans l'administration publique y compris au guichet des  
 441 maisons communales [ y compris /heu /heu ::  
 442**AnimBD** [ (incompr)  
 443**TR** [mais quel est le problème est  
 444 ce que franchement l'autorité et la neutralité de l'état se dessine à la  
 445 façon dont vous vous habillez mais je trouve ça vraiment comme si la  
 446 neutralité de l'école consistait à savoir comment on s'habille la  
 447 neutralité c'est ce que vous enseignez c" est pas la façon dont vous  
 448 [vous habillez  
 449**AnimBD** [madame Geerts monsieur Hasquin  
 450**NG** mais non je pense que c'est extrêmement réducteur de de- enfin c'est  
 451 c'est un débat évidemment extrêmement récurrent et qui oppose  
 452 traditionnellement les partisans d'une neutralité d'apparence et ceux  
 453 qui se prétendent partisans d'une neutralité de service et je crois que  
 455 c'est une très très mauvaise manière de poser la question parce que  
 456 évidemment je pense que tout le monde est d'accord j'espère ici sur le  
 457 fait que les fonctionnaires les représentants de l'état doivent  
 458 évidemment accomplir leur mission de manière neutre donc leur  
 459 service doit bien évidemment être neutre la question c'est est ce qu'ils  
 460 doivent aussi apparaître comme neutre avant même d'ouvrir la  
 461 bouche d'entrer en dialogue avec les usagers ↑ et ma réponse-là est oui  
 462 parce que je pense que il faut pas j'ai envie de dire se voiler la face  
 463 /hein : la manière dont on apparaît n'est pas neutre elle dit beaucoup  
 464 de nous je veux dire je crois que c'est tout à fait illusoire de prétendre  
 465 que seul le contenu de notre discours dit [quelque chose  
 466**TR** [est ce que je peux vous  
 467 poser une question là-dessus ↑  
 468**TR** [pourquoi pourquoi ça ne pose absolument pas aucun problème à  
 469**NG** [bien sûr  
 470**TR** l'Espagne à l'Italie au Portugal à la Norvège à la Suède à l'Angleterre  
 471 à tous les autres pays pourquoi pourquoi tout à coup on a ce problème  
 472 quand vous arrivez à un guichet en France ou en Belgique la tenue

473 vestimentaire vous dites /ah ↑ y a trop de religieux de ce que vous  
 474 présentez et partout ailleurs ce n'est pas un problème ↑est ce que vous  
 475 pouvez m'expliquer ↑est ce que ça c'est de la laïcité↑ ou c'est une  
 476 certaine lecture de la laïcité↑  
 477**NG** mais je pense que quand vous dites y a pas de problème déjà ça serai  
 478 une chose qui mériterait d'être d'être investiguer parce que je pense  
 479 que le modèle anglo-saxon génère des problèmes [/heu  
 480**TR** [c'est pour ça que  
 481 j'ai parlé de l'Espagne l'e-l'Espagne [c'est pas anglo-saxon  
 482**NG** [oui oui mais non d'accord mais  
 483 si vous permettez que j'aïlle au bout de mon idée ce que je veux dire  
 484 c'est que je pense qu'on a le choix en quelque sorte entre demander  
 485 aux représentants de l'état d'être avant tout des représentants de l'état  
 486 et de mettre en de côté leurs appartenances particulières dans  
 487 l'exercice de leurs fonctions ou être dans un modèle plutôt pluraliste et  
 488 je pense c'est ce que vous défendez on dit /ben voilà finalement les  
 489 représentants de l'état représentent les différentes composantes de la  
 490 société et donc y a pas de problème à ce qu'ils apparaissent comme  
 491 des représentants de certaine tendances et cette logique-là pousse à des  
 492 sociétés qui sont malheureusement sur la voie d'un communautarisme  
 493 qui est parfois extrêmement problématique je rappelle quand même  
 494 l'existence par exemple de tribunaux religieux en Angleterre pour  
 495 régler les affaires de droit familiale /heu l'existence d'hôpitaux aussi  
 496 qui sont des hôpitaux confessionnels alors [pour revenir à ce que  
 497**TR** [mais les hôpitaux  
 498 confessionnels vous en avez à Paris vous en avez même dans- ce n'est  
 499 pas la question vous ne répondez pas à ma question pourquoi est-ce  
 500 qu'aujourd'hui franchement↑ en me regardant droit dans les yeux  
 501**NG** [/ben oui (rire)  
 [ rires dans la salle ]  
 502 vous pouvez dire qu'en Belgi-en Italie ou en Espagne ou en Portugal  
 503 ou en Norvège ou en Suède ils sont plus communautaristes que la  
 504 Belgique↑ quand les débats que vous avez en Belgique sont liés à la  
 505 politique urbaine on parqué les gens dans certaines cités ou dans  
 506 certains lieux quand on a des problèmes de concentration de  
 507 population qui sont de même origine c'est où le problème↑ ils ont  
 508 moins de problèmes de communautarisme entretenu politiquement  
 509 et sur la politique urbaine qu'ici [et vous êtes en train et vous allez  
 510**NG** [ /ah oui je y a-attendez je je vais  
 511**TR** regarder vous regardez l'Europe et vous leur faites la leçons↑  
 512 **NG** vous faire plaisir [ je vais faire plaisir monsieur Ramadan en vous  
 513**AnimJPJ** [dans les yeux Nadia Geerts  
 514 **TR** [dans les yeux  
 515**NG** regardant dans les yeux [je veux dire la Belgique est évidemment un  
 516**TR** [oui  
 [en se retournant, souriant vers Nadia Geerts]  
 517 pays qui n'a de leçon à donner à personne en matière de  
 518 communautarisme de communautarisme puisque nous sommes un des

519 pays le plus communautarisé au monde je vous l'accorde et d'abord  
 520 linguistiquement parlant évidemment nous avons construit toute notre  
 521 histoire sur une reconnaissance de piliers de piliers confessionnels de  
 522 piliers linguistiques notamment simplement mon propos consiste à dire  
 523 il est temps d'en finir avec cette logique de pilier alors je vous suis tout  
 524 à fait quand vous dites que les musulmans revendiquent à certains  
 526 moments des choses qui ont déjà été accordées à d'autres  
 527 communautés religieuses c'est tout à fait vrai en Belgique  
 528 effectivement la communauté musulmane a revendiqué à un moment  
 529 donné pour elle-même par exemple le financement du culte musulman  
 530 puisque le culte protestant le culte catholique le culte juif orthodoxe  
 531 anglican etc. étaient déjà reconnus et financés moi je dis simplement à  
 532 un moment donné il faut pouvoir remettre les cartes sur la table et se  
 533 dire /ben faut-il continuer dans cette logique de reconnaissance de  
 534 différents piliers ↑ ou faut-il revenir à quelque chose qui m'apparaît  
 535 plus laïque plus égalitaire et plus sain qui consiste à dire l'état n'a pas à  
 536 financer les religions quelles que soient l'état n'a non plus à organiser  
 537 des traitements différenciés des communautés religieuses pour  
 538 permettre aux membres de ces communautés de pouvoir respecter  
 539 leurs prescriptions religieuses ce n'est pas le travail de l'état  
 540 **AnimBD** monsieur Hasquin est ce que les belges auront un problème  
 541 particulier avec la visibilité de l'expression religieuse ↑  
 542 **HH** je- nous sommes très marqués par la France (.) et c'est une source  
 [Quelques murmures dans la salle et satisfaction sur le visage de T.Ramadan]  
 543 d'ambiguïté phénoménale d'ailleurs (.) parce que la laïcité telle que  
 544 l'entend en France est assez différente de la laïcité telle que nous  
 545 l'évoquons souvent en Belgique[ attendez je je dis simplement que  
 546 **AnimBD** [ /ben ici il y a là 73% de gens qui  
 547 disent dans la sphère privée la religion reste dans la sphère privée  
 548 que les mêmes mots ont des significations différentes en France et en  
 549 Belgique que (.) il y a donc là une ambiguïté /heu fondamentale (.)  
 550 mon avis sur la question c'est que quand on compare le résultat des  
 551 politiques je ne dis pas d'insémination d'intégration des nouvelles  
 552 populations avec leurs diversités culturelles et religieuses  
 553 personnellement j'arrive à la conclusion que le communautarisme dit  
 554 anglo-saxon et la laïcité à la française se traduisent par deux échecs il  
 556 suffit de voir ce qui se passe en France avec l'école dite de la  
 557 république qui est censée mettre tout le monde sur un pied d'égalité  
 558 développait toute une série de vertus d'idéaux etc. on l'a vu ces  
 559 derniers mois à l'occasion d'événements tragiques donc je crois qu'il  
 560 faut en tant que laïque qu'on ait le courage de se dire en tout cas en  
 561 Belgique il faut essayer d'inventer une troisième voie je n'ai pas de  
 562 solution à vous servir mais en tout cas le communautarisme anglo-  
 563 saxon renforce c'est vrai un certain nombre d'identités met l'accent  
 564 sur l'appartenance culturelle et religieuse et la laïcité telle qu'on l'a  
 565 conçue en France a de plus en plus tendance à nier le fait religieux  
 566 donc je trouve que la Belgique a une conception de la neutralité la  
 567 laïcité n'est pas inscrite dans la constitution et je dirai que c'est un bien

568 parce que le problème des français aujourd'hui c'est qu'ils ont la  
 569 laïcité dans la constitution qu'est-ce que ça change dans la société  
 570 française ↑ dans les écoles ↑ par rapport à tous les jeunes qui  
 571 fréquentent aujourd'hui la France et se sentent étrangers dans la  
 572 France (.) [il y a là un échec phénoménal et donc [(.)  
 573 **AnimBD** [prenons  
 574 **AnimBD** [prenons le problème  
 575 un petit peu autrement [ on a bien compris que vous vous ' êtes pas  
 576 **HH** [oui  
 577 d'accord entre vous sur la manière dont on peut réguler la présence de la  
 578 religion dans l'espace public et avec une conception espace public  
 579 peut être une différence entre ce qui est administration et l'école etc.  
 580 puisque le débat est la religion dans la cité prenons le autrement est-  
 581 ce que par exemple les politiques urbaines peuvent aider à régler le  
 582 problème causé peut-être par la manifestation de la religion je prends  
 583 un exemple ici à Bruxelles on a beaucoup accusé notamment et on a  
 584 beaucoup comparer la manière dont Molenbeek est organisé dont  
 585 Saint-Gilles est organisé pourquoi ↑ parce que certains ont dit que  
 586 à Molenbeek on avait peut-être pas gérer une politique de mixité de  
 587 population de religion et d'origine qui faisait en sorte qu'on avait  
 588 ghettoisé un quartier avec une manifestation extérieure religieuse qui  
 589 est devenue insupportable pour certains puisque c'est l'idée pour  
 590 certains qu'on peut plus acheter de boissons alcoolisées enfin il y a  
 591 toutes ces choses qui ont été écrites dans la foulée des événements de  
 592 Molenbeek et par contre certains disent à Saint-Gilles on a une  
 593 politique immobilière et une politique de gestion des populations qui  
 594 font en sorte qu'on a rendu une mixité beaucoup plus large qui fait  
 595 que peut-être la notion de ghetto qui a été prononcée est beaucoup  
 596 moins forte est ce que la politique urbaine est peut-être pas une  
 597 meilleure manière que la constitution de gérer cette diversité ↑  
 598 **HH** je voudrai encore dire un mot quand vous comparez la France et la  
 599 Belgique j'étais devant une assemblée de francs-maçons et de laïques  
 600 lundi soir à Paris je leur ai dit parfois des choses désagréables parce  
 601 que je suis étonné d'entendre des laïques français quand ils parlent de  
 602 ce qui se passe dans les villes on parle les banlieues et les quartiers la  
 603 population des banlieues et des quartiers c'est méprisant ça veut  
 604 simplement dire ce sont ceux les ghettos étrangers musulmans sans  
 605 doute qui vivent dans ces quartiers je ferai remarquer qu'en Belgique  
 606 nous' connaissons pas cela beaucoup moins beaucoup moins vous  
 607 venez de citer [une exception mais il y a d'avantage d'intégration et je  
 608 **AnimBD** [je voulais (incompr) à un moment donné ce n'est pas  
 609 l'impression que ça donne  
 610 crois que le modèle belge où il y a indépendance réciproque du  
 611 temporel et du spirituel la subjugation des cultes vous savez la laïcité  
 612 aujourd'hui est subjuguée [ et je me suis dit est ce que-(.) et j' ai y aidé  
 613 **TR** [mais monsieur Hasquin  
 614 parce que comment l'inégalité de traitement entre les religions  
 615 subjugait la laïcité était tout de même criant par rapport à l'évolution



616 des opinions mais ce que j'avais dit au parlement à l'époque et je m'en  
 617 souviens c'est ce que j'ai craignait c'est qu'une fois elles seraient  
 618 financées la laïcité n'oserait plu n'aurait plus envie de revenir en  
 620 arrière et donc vous avez un système en Belgique acceptons-le  
 621**NG** [ (incompr)  
 622**AnimBD** [ (incompr) politique urbaine etc.(incompr)important oui  
 623**ND** mais non je voudrai simplement rappeler que cette cette  
 624 reconnaissance de la laïcité et son financement sur le budget du culte  
 625 contribue à en encore obscurcir le débat quand on parle de laïcité on'  
 626 parle pas d'athéisme je veux dire la laïcité ce n'est pas une religion ce  
 627 n'est même pas un corpus convictionnel je veux dire c'est simplement  
 628 un principe politique d'organisation de l'état et donc à partir du  
 627 moment qu'on accepte de mett-parler de laïcité à côté des religions  
 628 moi je bondis je me dis vraiment on est dans un malentendu tout à fait  
 629 délétère  
 630**HH** je peux répondre↑  
 631**AnimJPJ** (incompr) mais on va rester  
 632**HH** mais oui c'est très important pour le public[(.) très brièvement  
 633**AnimJPJ** [tout est important  
 [Eclats de rires des invités et dans la salle aussi]  
 634 les questions que nous allons poser également  
 [Rires dans la salle]  
 635**HH** mais c'est écoutez non y a des précisions qui doivent être données  
 636**AnimJPJ** [trente secondes  
 637**HH** [à titre personnel à titre personnel je suis contre le financement et  
 638 j'estime que l'impôt d'église tel qu'il existe dans certains pays serait  
 639 l'idéal ce que je craignais se vérifie il y a quelques années comme  
 640 pour la formation d'un gouvernement on a fait le tour des églises et du  
 641 centre d'action laïque il fallait bien constater que tous désiraient que  
 642 l'on maintienne le financement des cultes  
 643**AnimBD** [je propose (incompr) c'est le débat suivant  
 644**AnimJPJ** [on va revenir à la ville parce que je pense /heu  
 645**TR** je' veux je' veux pas j'aurai des choses à dire là-dessus mais je vais y  
 646 revenir à votre question parce que cette question à mon sens elle est  
 647 fondamentale monsieur Hasquin dit et il a raison la façon dont on peut  
 648 s'exprimer sur la question des banlieues ou sur la question des cités  
 649 est un peu différente en France qu'elle est en Belgique maintenant on  
 650 ne peut pas ne pas reconnaître en particulier à Bruxelles que vous avez  
 651 des concentrations de populations et c'est dramatique ce qui est en  
 652 train de se passer parce que en terme de y a une concentration  
 653 historique mais y avaient des raisons historiques à cela c'était plus  
 654 facile de les accueillir de cette façon-là les personnes restaient entre  
 655 elles ça nous permettait de savoir où elles étaient et [ à un moment  
 656**AnimBD** [pour permettre  
 l'intégration  
 657 donné y a (.)  
 658**AnimJPJ** ça c'est fait aussi par absence de politique [encore une(inaudible)  
 659**TR** [exactement mais oui

660 par absence de politique ou par facilité politique aussi puis tout à coup  
 661 maintenant on s'aperçoit que cette concentration elle va développer  
 662 une surexposition de la visibilité ou de traitement  
 663**AnimJPJ** vous direz que cette concentration engendre une radicalisation de  
 664 l'intégrisme  
 665**TR** non non jé pense pas non jé pense pas de toute façon ce sont des  
 666 phénomènes totalement marginaux [ces questions de radicalisation  
 667**AnimJPJ** [un marginal qui occupe  
 668 [(incompr) pas mal de gens /hein  
 669**TR** [non (inaudible) mais attendez il faut que l'on soit sérieux[ il faut  
 670**AnimJPJ** [je parle  
 671 sérieusement là  
 672**TR** que l'on condamne mais non non il faut que l'on condamne et que l'on  
 673 dise maintenant vous ne pouvez pas exposez toute la région Molenbeek  
 674 en disant c'est le terreau de tout ceci ceux qui sont dans ces [ (.)  
 675**AnimJPJ** [ y a pas  
 676 de Donald Trump dans la salle [ je vous rassure  
 677 [non non mais non(.) mais il faut il faut  
 678 de ce-parce que c'est très sérieux les conséquences qu'il y a sur les  
 679 populations quand vous ciblez un lieu il y a des gens qui peuvent  
 680 entrer dans des réseaux mais encore une fois ne prenez pas simplement  
 681 l'exemple de la Belgique prenez l'exemple de tous ceux qui ont versé  
 682 dans la le radicalisme ou dans le mot le plus juste est l'extrémisme  
 683 violent ils' sont pas forcément dans issus de ce milieux-là ils sont  
 684 parfois embrigadés par internet et ils sont-c'est pas forcément leur  
 685 lieu c'est pour ça que moi cette association disant ils sont perdus  
 686 socialement donc ça explique leur violence extrémiste ça me posent un  
 687 problème mais moi ce qui m'amène à votre question est à celle-ci  
 688 c'est-à-dire aujourd'hui on a un double phénomène on a un premier  
 689 phénomène qui est /heu le fait que l'on doit regarder deux choses il y a  
 690 la politique urbaine il est aujourd'hui urgent de considérer que si nous  
 691 sommes sérieux sur le vivre ensemble il faut une mixité sociale qui  
 692 passe par l'habitat c'est-à-dire qu'ils fassent en sorte que les ghettos de  
 693 concentration de population en sorte mais ça veut dire quoi↑ ça veut  
 694 dire en un mot qu'on lutte aussi contre les discriminations à l'habitat  
 695 comme les discriminations à l'emploi parce que tout ça c'est connecté  
 696 et moi mon problème je l'ai dit il y a plus de 25ans l'islamisation des  
 697 problèmes socio-économiques est problématique c'est-ç-dire qu'on a  
 698 des problèmes socio-économiques et on dit c'est l'Islam mais non il y a  
 699 un vrai problème sur le terrain c'est-à-dire discrimination à l'emploi  
 700 c'est-à-dire de concentration de la population de si-on peut pas en  
 701 sortir comme ça deuxième élément qu'il y est [deuxième élément qu'il  
 702**AnimJPJ** [Nadia Geerts  
 703 y est non il ne peut pas y avoir de politique urbaine si il n'y a pas de  
 704 politique éducative qui promeuve la mixité à l'école moi je suis un  
 705 enfant de l'école genevoise laïque et cet- et ça m'a pas enlevé ma  
 706 religion mais ça m'a permis d'interagir avec une population si vous  
 707 mettez les gens toujours les mêmes dans la même politique éducative

708 /et ben vous faites et vous fomentez vous promouvez vous alimentez  
709 le sentiment de l'isolement et de la différence donc en fait c'est l'école  
710 politique scolaire et politique urbaine en même temps que ce dialogue  
711 dont on parle sur le religieux mais s'il y a pas ceci on ne fait  
712 simplement que surfer sur la surface de-sur le fait de /ah c'est la  
713 religion le problème mais non la religion elle n'est pas le problème la  
714 religion est la conséquence d'un problème plus profond

715**AnimJPJ** Nadia Geerts réaction

716**NG** moi j'ai envie de dire à contrario qu'il me semble qu'il y a parfois une  
[Applaudissements du public]

717 (silence) je pense au contraire qu'il y a parfois une socio-économisation  
718 des problèmes religieux je veux dire à un moment donné il faut quand  
719 même reconnaître que le socioéconomique n'explique pas tout à titre  
720 d'exemple je voudrai rappeler que les terroristes du 11septembre  
721 étaient tous des intellectuels des universitaires et ce n'étaient pas des  
722 gens qui étaient réduits à tenir les murs de leur cité parce que personne  
723 ne voulait les engager ils avaient du boulot et un bon travail ils étaient  
724 bien payés ça n'a pas empêché la radicalisation

[Applaudissements du public]

725**TR** [mais ça n'a rien à voir mais de quoi vous parlez ↑vous parlez mais non

726**NG** [je parle exactement de ça monsieur Ramadan et je voudrai dire autre

727 **TR** [ attendez attendez voilà regardez regardez regardez on est en train de

728 **NG** [chose attendez attendez j'ai pas terminé monsieur je vous ai pas

729**TR** [de parler on est en train de parler de la question de l'intégration et on

730**NG** [interrompu je j'aimerais bien que vous ne m'interrompez pas

731**TR** [prend les extrémistes comme étant eux la preuve de la non intégration

[une femme dans la salle crie et H.Hasquin lui demande de se taire]

732 jusqu'à preuve du contraire [ces extrémistes que ce soit aux Etats Unis

733**AnimJPJ** [Nadia Geerts

734 que ce soit en Angleterre où j'étais dans la task force du gouvernement

[Une task force (en anglais) est une organisation temporaire créée pour exécuter une tâche donnée]

735 ce sont des gens qui souvent sont éduqués maintenant ils commencent

736 à l'être de moins en moins et qui sont totalement

737 marginaux [par rapport à la présence de la religion (incompr)

738**AnimBD** [madame Geerts (incompr)

739**NG** justement je voulais je voulais revenir peut-être sur quelques chiffres

740 pour qu'on parle quand même-enfin qu'on sache de quoi on parle

741 j'aimerais revenir sur une étude qui est faite récemment sur 1200

742 musulmans en Belgique te qui en a osé trois questions la première

743 question c'était en fait trois affirmations qu'on leur a proposées la

744 première les musulmans devraient retourner aux racines de la foi la

745 deuxième c'était il y a une seule interprétation du Coran et tout

746 musulman devrait s'y tenir la troisième c'était les règles du coran sont

747 plus importantes que les règles du pays dans lequel je vis pour ces trois

748 affirmations plus de 50% des musulmans de Belgique ont répondu

749 qu'ils étaient d'accord alors effectivement tous les musulmans sont  
750 certainement loin d'être des terroristes mais je pense en même temps  
751 qu'il y a un problème de radicalisation il y a un problème de  
752 supériorité de suprématie de la loi religieuse par rapport à la loi civile  
753 qui est quelque chose d'assez répondu parmi la communauté  
754 musulmane

[ quelques applaudissements dans la salle ]

755**AnimBD** il nous reste deux minutes c'est très compliqué de se lancer dans

756 ce débat-là qui est un autre débat en soi monsieur:: Hasquin

757**HH** écoutez il y a un phénomène mondial qui dépasse l'Islam même si

758 l'Islam est très prégnant dans nos sociétés à la suite de ce qui s'est

759 passé ces dernières années c'est qu'on constate un retour du religieux

760 qui traverse absolument toutes les religions et on peut parler

761 d'intégrisme de tendance intégriste de mouvement intégriste

762 absolument dans toutes les religions vous savez [vous en avez à

763**AnimBD** [c'est une question

764 pour monsieur De Kesel

765 l'intérieur du mouvement catholique vous en avez dans le bouddhisme

766 on oublie ce qui se passe dans certain nombre de pays en Asie vous en

767 avez dans le judaïsme vous en avez dans certains mouvements dits

768 protestants et vous l'avez évidemment et nous en souffrons et la

769 population musulmane et les musulmans en est la première victime ce

770 radicalisme islamiste qui travestit ou qui en tout cas donne une lecture

771 fondamentaliste de l'Islam donc ça c'est un vrai problème d'où

772 l'importance de la philosophie de ce que j'évoquais déjà il y a

773 nombreuses années essayez progressivement d'emmener les jeunes à

774 avoir une vision je veux dire comparative des religions d'introduction

775 la philosophie pour apprendre à relativiser les choses

776**AnimJPJ** je me permets de vous ramener au débat aussi on a parlé de mixité

[Applaudissements dans la salle]

777 de nécessité de mixité sociale de brassage de population on revoit dans

778 les votes extrémistes politiques cette fois-ci une volonté de rejet de

779 cette mixité de ce brassage est ce que dans les villes il y a moyen

780 d'organiser cela↑ comment est-ce qu'on y va↑ quelle est utopie qui

781 permettrait↑ peut-être pour conclure ce débat en quelques secondes

782 chez chacun d'entre vous la façon de rêver la ville de demain dans

783 laquelle au moins cet espoir que les gens puissent vivre les uns à côté

784 des autres se fasse de la manière la plus harmonieuses possible en

785 respect des uns et des autres

786**TR** très très rapidement je pense que pour moi ça c'est le projet de l'avenir

787 et ça demande deux choses d'abord pour vous dire la mixité sociale ce

788 n'est pas forcément quelque chose qui vous fait élire pour les

789 prochaines élections donc il faut avoir un courage politique et une

790 longue vue c'est-à-dire il faut pas travailler-parce que dans les sociétés

791 dans les espaces périurbaines c'est là où on est le plus- on commence à

792 se regrouper entre soi [ donc (incimpr) c'est-ce que ce que vous avez

793**AnimJPJ** [les gens commencent à avoir peur alors ↑alors

794 qu'elle était ouverture

795**TR** dit est tout à fait vrai c'est c'est -on a maintenant par rapport à la  
796 globalisation par rapport à l'Europe une tendance à se refermer sur soi  
797 et donc on est plutôt dans un discours qui va plus sur la droite mais  
798 parfois sur l'extrême droite un discours sur l'identité qui se referme  
799**AnimBD** donc ça demande du courage politique et la deuxième des choses  
800 **TR** ça demande j-un-une longue vue longue une vision politique ça  
801 demande aussi de lier tout ceci cette mixité c'est-à-dire une politique  
802 urbaine liée à une politique à une politique éducative j'aimerais juste  
803 puisque c'est le dernier mot que j'ai à dire répondent quand même à ce  
804 qui vient d'être dit il ne s'agit pas pour moi de dire que ça ça remplace  
805 le vrai [religieux non non mais non non je- excusez-moi excusez-moi  
806**AnimJPJ** [vous pouvez la regarder dans les yeux (rire)  
807 **NG** [pas toute de suite non (rire)  
808**TR** mais non c'est vrai mais non mais non j'aimerais mais non j'aimerais  
809 dire une chose parce que qu'on ne se comprenne pas mal dans ce que  
810 vous dites et les questions que vous posez au fait religieux moi je suis le  
811 premier à dire oui on doit poser des questions au religieux oui on a des  
812 problèmes d'interprétation oui on a- et on peut se jeter à la figures des  
813 statistiques qui montrent qu'on respecte- non on a des problèmes et  
814 toute la dimension moi je mélitte de l'intérieur pour que les musulmans  
815 renouent avec la philosophie avec la pensée critique même avec  
816 quelque chose dont on' parle pas j'ai parlé dans les sociétés  
817 majoritairement musulmane en disant l'une des plus grandes crises  
818 c'est la fracture qu'il y a entre les musulmans l'imaginaire l'art et la  
819 créativité tout ça on est d'accord mais nous ne mettons pas dans une  
820 position où la discussion sur un domaine renvoie et rejette la discussion  
821 sur l'autre ce sont des choses qu'il faut aborder de façon  
822 complémentaire et ensemble le religieux de l'i intérieur mais nécessite  
823 une critique fondamentale une une réforme de la réflexion mais il y a  
824 aussi tout un pont social culturel d'ouverture que nous avons à mener  
825 aussi ensemble  
826**AnimBD** Nadia Geerts (..) donc si vous pouvez répondre à la question de  
[ Applaudissements dans la salle ]  
827 Jean-Pierre parce que pour le reste je crois vous devrez continuer la  
828 discussion encore [/heu  
829**NG** [sur la question de la mixité vous savez moi je suis  
830 enseignante et donc ce qui ce qui m'interpelle quand même je vais en  
831 visite dans les écoles c'est de voir qu'il y a des quartiers bruxellois et  
832 des écoles bruxelloises qui sont extrêmement ghettoïsés /heu non  
833 seulement nous avons aujourd'hui dans la population scolaire un bon  
834 40%d'élèves musulmans dans l'enseignement officiel mais dans  
835 certains écoles ça monte à 90- 95% /heu et donc effectivement ça  
836 devient extrêmement compliqué me semble-t-il de développer une  
837 approche citoyenne devant un public aussi homogène finalement et  
838 donc je pense ce qui est important au niveau scolaire donc outre  
839 effectivement lutter contre les ghettos scolaires et aussi les ghettos  
840 urbains c'est aussi de développer une approche citoyenne c'est-à-dire  
841 de cultiver chez les jeunes chez les adultes et les citoyens de demain

842 une appartenance citoyenne au-delà de leurs différentes appartenances  
 843 communautaires et cela on peut le faire que dans la rencontre de  
 844 l'autre pour essayer de dépasser justement ces appartenances  
 845**AnimBD** monsieur Hasquin un mot de conclusion  
 846**HH** /ben écoutez monsieur Tariq Ramadan sera certainement d'accord  
 847 avec moi ne faisons pas de promesse d'ivrogne (silence) (rires)  
 [Rires]  
 849**TR** (rires) je suis d'accord je suis d'accord avant même que vous parliez  
 850 je dirai que (.) en politique il faut du courage celui qui a parfois trop  
 851 de courage cours le risque de ne pas être réélus ça c'est un vrai  
 852 problème deuxièmement j'attire votre attention sur un point ce n'est  
 853 pas du pessimisme de ma part c'est simplement du réalisme on'  
 854 régente pas la nature humaine par décrets ou par des lois l'éducation  
 855 vous le savez tous et toute ça prend du temps donc ce qui doit se  
 856 mettre progressivement en place et on peut se rallier à ce qui été dit ça  
 857 va prendre dix ou quinze ans nous travaillons maintenant pour les  
 858 générations futures pour certains c'est déjà trop tard  
 859**AnimJPJ** vous êtes dur qu'on y travaille déjà↑  
 [Quelques rires dans la salle]  
 860**HH** certains en tous cas  
 861**AnimBD** voilà  
 862**HH** je termine par une parole œcuménique Dieu reconnaitra les siens  
 [rires dans la salle et es applaudissements]  
**AnimBD** voilà je vous remercie

### 3. Les conférences

#### Conférence : Les clefs du vivre ensemble

23. *bi-'smillah al-rahman al-rahim* (..) Bien j'aimerais d'abord en votre nom à tous

24. remercier la ténacité de /heu (.) l'organisation InPeace Event a tenu à organiser  
25. ceci et malgré tout ce qui a pu être dit et ce qui s'est passé ces derniers jours  
26. /hum ont maintenu la conférence et nous sommes ici dans des (.) conditions(.)  
27. tout à fait(.) /euh extraordinaires alors je ne sais pas si vous êtes fous d'être  
28. venus ce soir (.) ou si vous avez été mandatés par votre mère pour me  
[Rire du public]

29. souhaiter la bienvenue à Bordeaux parce que j'ai eu des propos contradictoires  
30. je vous remercie pour votre présence comme il vous a été dit et par à rapport  
31. au /euh :: au propos de ce soir moi je suis pas dans un meeting politique le sujet  
32. est trop important pour qu'on applaudit à chaque fois qu'une idée nous plait et (.)  
33. mon rapport aux applaudissements est tout à fait particulier parce que : je sais c'est  
34. culturel et il n'y a rien de mal à applaudir l'organisation qui prend tout ce que vous  
35. donnerez mais dans la réflexion et dans l'idée je suis beaucoup plus pour une

[Rire du public]

36. attitude réflexion et j'ai (.)depuis longtemps envie de donner des conférences  
37. comme on(.) lit un livre et quand une idée vous plait encore une fois vous  
38. l'écoutez ou vous la faites votre ou vous ne la faites pas votre si elle ne vous plait  
39. pas mais c'est une réflexion dans le silence plutôt que des applaudissements dans  
40. l'émotion et en particulier aujourd'hui nous avons plus besoin de raison et de  
41. rationalité et de raison raisonnable plutôt qu'émotivité dans un sens ou dans l'autre  
42. donc s'il vous plait le temps de la conférence et ça nous fera aussi gagner un peu  
43. de temps essayez de ne pas applaudir et gardez également le ton qu'il sera imparti  
44. à la fin pour les questions pour pouvoir dire ou poser des questions que vous  
45. voudrez sur ce que vous aurez entendu (.)un mot mais qui sera extrêmement court  
46. sur toute la polémique qu'il y a eu ici dans la région et qui semble me précéder  
47. partout où je vais aujourd'hui en France(.) je pensais qu'après dix ans ça s'était  
48. calmé il se trouve que(.) chaque fois que des élections approchent (..) certains  
49. retrouvent de l'intérêt à ma diabolisation (.)souvenez-vous dans les précédentes  
50. élections il y avait eu une (incompr) parce qu'il y avait Sarkozy m'avait  
51. reprocher de soutenir Hollande juste parce que j'ai dit que je n'ai pas soutenu pas  
52. lui mais j'ai soutenu personne en particulier mais effectivement je ne soutenais pas  
53. Sarkozy ni avant ni maintenant et de nouveau on est de nouveau dans une situation  
54. qui est un dans un débat un petit peu malsain aujourd'hui par ce qui se passe je  
55. l'ai dit je l'ai rappelé avec tout ce qui avait traversé la France avec le débat sur la  
56. déchéance de la nationalité le rapport à l'immigration les immigrés ou les migrants  
57. j'ai pas trouvé ça très très noble et là tout à coup depuis quelques mois/bon encore  
58. une fois je le répète ça fait 25ans que j'interviens en France vous êtes le seul pays  
59. au monde dans lequel les salles publiques me sont interdites les universités  
60. fermées à l'exception d'une ou deux chaque trois ou quatre ans mais ça c'est  
61. pas un signe problématique sur ce que j'ai à dire c'est un signe révélateur du mal  
62. être français quand la parole publique n'est pas libre et que :: on appelle à la  
63. liberté d'expression il faut aussi regarder ses propres contradictions et (.)en  
64. l'occurrence pas de salle publique puis des salles privées et qu'est ce qui se passe  
65. c'est que (.)une salle privée on peut pas les interdire il faut parfois aller très très  
66. loin des villes pour les obtenir ici nous sommes Dieu merci très proches vous avez  
67. entendu ce qui s'est passé la semaine dernière à Nice où le Front National mais  
68. derrière lui il y avait eu auparavant- en fait ils sont tous d'accord ils sont tous

69. d'accord en fait c'est pas vrai ils ont des choses plus précisément il y a dans tous  
 70. les parties des hommes qui sont d'accord pour que certains ne parlent pas mais il y  
 71. a dans tous les partis des gens qui sont d'accord pour dire que ça peut pas  
 72. continuer comme ça c'est eux- ce sont ceux-ci qui m'intéressent c'est ceux pour  
 73. moi qui sont l'avenir de la France c'est ceux qui disent on a construit pas la France  
 74. sur la censure ou sur l'interdiction de parler et donc /euh :: la justice à décider à  
 75. Nice que : on ne pouvait pas m'interdire de parler et le préfet même celui d'ici  
 76. mais également le maire de Nice et le maire de (incompr) avait demandé au préfet  
 77. ça fait 25 ans que je parle il n'a jamais eu une seule fois dans aucune des  
 78. interventions /euh :: un désordre ou une /heu :: dans mes propos jamais j'ai été  
 79. mis en cause mais en même temps jamais de désordre de troubles à l'ordre public  
 80. c'est jamais arrivé en 25 ans et Dieu sait si j'en ai fait des conférences dans ce  
 81. pays pendant dix ans j'ai fait des un-des universités populaires d'une formation  
 82. populaire dont je venais ici à Bordeaux à l'époque et donc/heu : tout à coup lundi  
 83. dernier on annonce au plan Ménil que je vais faire une intervention le sam- le lundi  
 84. matin kalachnikovs et armes et mitraillettes j'en sais pas ce qu'ils étaient armés ils  
 85. arrivent dans la salle pour dire qu'elle n'est pas aux normes et ils ferment la salle  
 86. le lundi matin (silence) parce que par le droit ça ne marche pas il faut trouver autre  
 87. chose(.) et puis vient Nice où selon les termes du maire j'en suis pas le bienvenu  
 88. et je vous remer-je vous remercie d'être là et de me recevoir avec cette bienvenue  
 89. par votre présence qui pour moi est juste la manifestation que les citoyens qui sont  
 90. ici dans cette salle sont pour eux la liberté d'expression et le débat (incompr) c'est  
 91. tout à la dignité de la France et dans les réactions que j'ai entendues Tariq  
 92. Ramadan n'est pas le bienvenu c'est un homme ambigu dont le propos est  
 93. dangereux et je ne l'ai jamais entendu condamner clairement les attentats c'est  
 94. cette phrase en fait qui est pour moi est simplement significative elle prouve que  
 95. monsieur Jupé ne suit pas ce que je dis ou le suit de très loin et qui il a sans  
 96. doute été dans une attitude de réponse immédiate à une question immédiate  
 97. sans pro-sans forcément aller vérifier ce qu'il disait parce que s'il y a quelque  
 98. chose que j'ai faite depuis 16 ans en fait depuis 96 quand ça a commencé en  
 99. Egypte c'est une condamnation systématique (.) et claire donc la condamnation  
 100. elle est claire ensuite il a rajouté à cela ses propos sur les femmes ses propos sur  
 101. la laïcité qui est la cause de certaine façon en fait il n'est pas au courant du dossier  
 102. (..) c'est pas (.) c'est une faute politique à mon sens de dire une chose comme ça  
 103. dans la précipitation est ce que(.) je (.) propose à ceux qui continuent à entretenir  
 104. (.)de tels propos est de faire attention à ce que nous ne tombions pas dans une  
 105. espèce de superficialité c'est dans l'air du temps de stigmatiser alors on va choisir  
 106. une personne ou un propos j'appelle simplement les responsables politiques à  
 107. l'écouter à faire leur travail en fait la seule attitude républicaine c'était d'être dans  
 108. la salle ou de parler avec moi directement y en a pas d'autre mais de m'interdire  
 109. et la censure ce n'est pas possible ou alors on est en contradiction avec ses propres  
 110. valeurs le sujet est donc clos (asp) ce que je voulais /heu dire c'est que(.)le sujet  
 111. sur les clefs du vivre ensemble est un sujet (..) vis-à-vis duquel ce soir moi ce que  
 112. j'ai envie de faire ce n'est pas vous entretenir pendant une heure d'un sujet pour  
 113. vous faire du bien mais c'est ce qu'ensemble par rapport à ce sujet nous  
 114. comprenions les uns les autres citoyens français que vous soyez athées agnostiques  
 115. juifs chrétiens musulmans que vous soyez indous ou bouddhistes ou de quelconque  
 116. confession ou affiliation que vous soyez à partir d'un certain moment le vivre



117. ensemble est une responsabilité ce n'est pas seulement un rêve et une espérance  
118. que et ce qui m'intéresse c'est que :on passe ce soir de l'expression d'un espoir à  
119. la nécessité de la prise en charge c'est-à-dire nos responsabilités donc /euh mon  
120. intervention ce soir elle ne sera réussi que si en l'occurrence vous dans cette salle  
121. ou ceux qui nous écoutent maintenant sur les réseaux sociaux ça fait quand même  
122. un certain nombre d'années que ces propos sont tout à fait publics tout ce que  
123. je dis est et quand on dit il y a double discours je 'sais pas où je le tiens peut-  
124. être derrière la scène (...) et donc en l'occurrence/euh : : c'est effectivement se  
125. dire comment est-ce que cet(./euh/euh état de fait ce vivre ensemble comment  
126. est-ce que ensemble on doit y travailler donc c'est un appel à la responsabilité  
127. personnelle et collective (.)que j'aimerais partager aussi avec vous ce soir et non  
128. pas simplement ne série de ::d'idées /euh ::qui font rêver ou d'idée qui/euh  
129. (incompr) certains des journalistes qui sont là ou d'autres qui ne sont jamais  
130. venus écoutez /ah ce soir il avait un discours apaisant mais ça fait 25ans que  
131. j'apaise(...) ceux qui sont sur moi sur le terrain aux Etats-Unis ou qui sont  
132. en Angleterre ou qui sont en Belgique comme Philippe Moro qui disait mais  
133. lui il nous a aidé à lutter contre la radicalisation et bien sur le terrain le propos  
134. que je suis en train de tenir est la meilleure garantie contre la radicalisation et  
135. la meilleure des garantie contre les dérives il est très exigeant il n'est pas exigeant  
136. simplement par rapport à ceux qui dérivent il est exigeant par rapport à ceux qui  
137. qui n'ont-qui observent les dérives et les politiques te les citoyens tous  
138. ensemble nous tous ici il 's'agit pas de rester assis et de critiquer le politiques  
139. de ne pas faire ce qu'ils doivent faire c'est aussi se poser la question nous en  
140. tant que citoyens qu'est-ce qu'on devrait faire de mieux qu'est-ce qu'on  
141. devrait faire de plus quel devrait être notre engagement pour que les choses  
142. CHANGENT (incompr) (.) et premier élément(.) c'est que : il y a 18 ans de  
143. cela j'avais écrit un livre qui s'appelait/euh : Les musulmans d'occident et  
144. l'avenir de l'Islam(.) ce livre il a été republié en septembre par un autre éditeur  
145. il s'appelle L'être occidental et musulman aujourd'hui 18ans après le livre n'a  
146. pas pris une ride malheureusement le livre reste d'actualité il y a 18 ans de cela  
147. j'écrivais il faut aujourd'hui que nous passions au troisième âge de notre  
148. présence ensemble dans les sociétés occidentales aux États-Unis en Europe et  
149. en particulier en France et la France elle a une responsabilité majeure pour  
150. deux raisons la première parce que historiquement le temps de la présence des  
151. populations qui se sont-qui sont d'abord venus comme immigrés qui se sont  
152. maintenant installés et qui sont des citoyens de confession musulmane et bien  
153. le temps historique est plus long donc on a une mémoire qui est plus longue un  
154. temps qui est plus long ce n'est pas la même chose que dans mon pays la  
155. Suisse ou comme dans l'Italie ou d'autres pays où la présence est beaucoup  
156. plus récente donc le temps historique ajoute à la responsabilité historique de  
157. l'expérience et puis la deuxième des choses c'est que :: proportionnellement à  
158. la population générale les français de confession musulmane et les musulmans  
159. de France sont aujourd'hui les plus nombreux de tous pays occidentaux  
160. jusqu'aux États-Unis c'est-à-dire le nombre est très important c'est très  
161. important d'ailleurs par rapport à la population générale mais c'est très  
162. important aussi par rapport à d'autres communautés les deux communautés  
163. les plus importante proportionnellement par rapport à la population générale  
164. les musulmans et les juifs ici ont une responsabilité majeure de réussir non pas

165. simplement le vivre ensemble mais ce à quoi j'appelle le faire ensemble le  
 166. troisième (incompr) c'est travailler ensemble c'est faire ensemble ce n'est  
 167. pas vivre ensemble c'est comme quand on dit la coexistence dans la  
 168. coexistence vous pouvez être l'un à côté de l'autre vous pouvez coexister mais  
 169. vous interagissez pas vous n'êtes pas ensemble aujourd'hui ' faut passer à autre  
 170. chose ' faut pas être vivre ensemble c'est -à-dire tant que c'est la paix ça va  
 171. non c' 'est pas uniquement la paix de l'ignorance mutuelle c'est le-l 'agir  
 172. ensemble c'est le respect mutuel c'est autre chose c'est encore plus important  
 173. l'avenir de la France est le respect de l'agir ensemble te non pas la coexistence  
 174. de la potentielle ignorance de l'autre et ça ça veut dire que ça nous demande à  
 175. chacun d'entre nous une responsabilité /euh majeure pour faire ceci (..) la  
 176. première des choses à laquelle (.) je vous appelle (.) tous (.) TOUS (.) à mon  
 177. sens aujourd'hui intellectuellement et psychologiquement l'un des plus gros  
 178. maux de notre siècle naissant c'est : que PARTOUT où vous allez vous  
 179. rencontrez des femmes et des hommes qui prennent une posture victimaire  
 180. nous sommes les victimes des autres PARTOUT ça va même très haut puisque  
 181. quand j'avais réagi directement après 2001 la semaine où j'étais intervenu  
 182. aux États-Unis en 2001 souvenez-vous que George W Bush quand s'abattent  
 183. aux États-Unis les actes de terreur et l'horreur de 2001 le premier mot qu'il  
 184. emploie nous sommes les victimes de ce qui est en train de se passer et eux  
 185. disaient non c'est nous les victimes de ce que vous faites et dans un monde de  
 186. victimes on cherche les responsables en l'occurrence aujourd'hui si on  
 187. entretient en France il y a eu des victimes il faut condamner ce qui s'est passé  
 188. tous les actes mais à partir d'un certains moments on ne peut pas toute notre  
 189. vie nous positionner comme les victimes de ce qui est en train de se passer il  
 190. faut passer de la victime au sujet nous sommes des sujets nous sommes  
 191. responsables de la même façon que je dis aux musulmans à travers le monde  
 192. comme aux français de confession musulmane ceux qui ont suivi ce que je dis  
 193. depuis des années savent qu'est-ce qu'un leitmotiv PERMANENT que je  
 194. répète nous ne sommes pas des victimes nous devons nous des su-nous devons  
 195. devenir des sujets des sujets citoyens qui prenant leurs responsabilités il faut  
 196. aujourd'hui pour relever le vivre ensemble et l'agir ensemble (.) passer de la  
 197. psychologie de la victime à la détermination des sujets (.) la détermination des  
 198. sujets c'est-à-dire j'ai une :(.) j'ai (.) des responsabilités humaines et puis j'ai  
 [Jette un regard rapide sur ses fiches ]  
 199. des responsabilités citoyennes la citoyenneté ce n'est pas une liste de droits  
 200. que je réclame c'est un corps de responsabilité que je dois pouvoir également  
 201. /euh reconnaître et dans lesquels je dois m'engager (.) et c'est ça  
 202. qu'aujourd'hui le vivre ensemble c'est un vivre ensemble et un agir ensemble  
 203. de sujets sujets humains femmes et hommes sujets citoyens engagés de cette  
 204. même façon et ça c'est très important parce que la psychologie qui naît des  
 205. peurs respectives et de la méfiance respective est que à partir de certains  
 206. moments c'est toujours l'autre le responsable de mon problème parcourez  
 207. l'Afrique parcourez le monde arabe parcourez l'Asie et vous vous rendez  
 208. compte que souvent le discours c'est eux c'est l'occident qui fait que nous  
 209. sommes dans cette situation-là la responsabilité de l'occident des anciennes  
 210. colonies de la spoliation bien sûr elle existe mais la corruption le système  
 211. scolaire le fait qu'il n'y a pas d'égalité c "est pas l'occident c'est les sociétés

212. majoritairement /euh : ou musulmane ou les sociétés africaines quand je vais  
 213. en Afrique et je dis ne dites pas que c'est Washington qui est responsable de  
 214. la corruption dans ce pays c'est nous ici en Afrique les responsables à partir de  
 215. d'un certains moment il ne faut pas simplement balayer devant sa porte 'faut  
 216. ouvrir sa conscience critique sur ce qui se passe et de la même façon dans les  
 217. cités dans les banlieues ou dans la société française ce n'est pas simplement un  
 218. discours de victime qu'il faut entretenir il faut maintenant devenir des sujets  
 219. devenir des sujets ça veut dire mon DESTIN il est DANS la conscience et il est  
 220. dans mon engagement pas tout seul par contre avec c'est ça aussi le secret de la  
 221. même façon qu'il faut- c'est ce que -je/hmm -ce qui ne m'avait pas plu dans le  
 222. discours politique de certains après ce qui s'est passé et les actes: /euh et les  
 223. actes/euh /euh terroristes ici est de dire que finalement on était des victimes et  
 224. que la guerre commençait par ce qu'il nous faisait la guerre sur le plan  
 225. internationale c'est bien plus complexe que ça ça ne justifiera jamais de tuer  
 226. des innocents NI à Londres NI à Madrid NI à Istanbul NI à (incompr) NI à  
 227. Ouagadougou NI-PARTOUT dans le monde ni à Paris ça ne justifiera jamais le  
 228. meurtre mais on doit avoir une attitude sur la question politique qui soit plus  
 229. large que fait-que faisons-nous↑ et quel est notre positionnement sur le plan  
 230. internationale ↑alors ça commence ce vivre ensemble cet agir ensemble sur une  
 231. conscience très profonde de nos responsabilités et du regard critique que nous  
 232. portons sur nous-mêmes en tant que sujets donc un appel ici à vous ici à  
 233. Bordeaux et dans la région de considérer ↑comment ↑ qu'est-ce que l'on peut  
 234. faire à partir du moment on se considère sujet↑ (..) il y a des conditions(.) il y a  
 235. des conditions pour réussir ce vivre ensemble il y a des conditions pour réussir  
 236. cet agir ensemble c'est sur quoi j'aimerais insister ces quatre axes sur lesquels  
 237. il faut se concentrer pour se dire c'est là où ne devons travailler c'est dans ces  
 238. espaces que nous devons développer une vraie conscience humaine une vraie  
 239. conscience citoyenne pour que nous puissions développer effectivement le fait  
 240. de pouvoir être ensemble pas simplement un soir dans cette salle parce que  
 241. vous voyez cette salle elle est à l'image de la France elle est multicolore y a  
 242. des gens qui viennent avec des mémoires de toute part qui viennent avec- vous  
 243. êtes de diverses mémoires et de diverses couleurs (.) et ça c'est la France aussi  
 244. mais au de lieu-au-delà d'une salle où on se réunit pour écouter une personne  
 245. il y a à partir d'un certain moment un projet social à construire ensemble et le  
 246. premier espace il est celui de l'école et de l'éducation ça commence à  
 247. L'ÉCOLE et ça commence à l'é- à l'éducation moi je suis issu de l'école laïque  
 248. Genevoise je suis né en Suisse et toute ma vie a été dans l'école où je  
 249. rencontrais des SUISSES qu'on appelait à l'époque des VRAIS suisses et on  
 250. avait des espagnols et on avait des italiens et on était de toutes les religions et  
 251. on vivait ensemble à l'école et ce qui était déterminant n'était pas seulement  
 252. l'école qui accueillait tout le monde mais ça devait être aussi ce que nous  
 253. enseignons or aujourd'hui dans nos écoles il 'faut pas simplement que l'on  
 254. passe à la structure scolaire oui il faut des écoles où nous soyons ensemble  
 255. je l'ai dit et je l'avais écrit il Y A DIX-HUIT ANS et le texte a réapparu  
 256. comme je vous l'ai dit je ne suis pas moins - je ne pense pas que le projet  
 257. de l'avenir soit des écoles privées confessionnelles où on s'isole(.) je peux  
 258. comprendre qu'on le fasse quant dans des cités à un moment donné les écoles  
 259. qu'on nous offre sont des écoles de seconde zone et que ça permettent de-

260. d'avoir accès à un meilleur savoir si et seulement si toute la philosophie de  
 261. l'école n'est pas l'isolement par rapport à la société mais l'interactivité sur le  
 262. plan des connaissances mais sur le plan de la proximité ce qui n'est souvent le  
 263. cas souvent c'est une école qui se ferme pour protéger mais il faudrait une  
 264. école qui s'ouvre pour partager(.) mais ça ça veut dire que dans les écoles  
 265. d'aujourd'hui nous devons nous poser la question non pas de savoir non pas  
 266. simplement= d'abord bien entendu l'espace géographique où se trouve l'école  
 267. et quel type d'école une véritable école où on vient ensemble et on apprend  
 268. ensemble mais ce qui est aussi déterminant c'est ce qui se l'on enseigne c'est  
 269. (..) c'est ce que l'on enseigne dans un ouvrage qui est malheureusement un de  
 270. mes préférés et un de ceux qui est le moins lu qui s'appelle L'autre en nous  
 271. pour une philosophie du pluralisme je mettais en évidence que nous sommes en  
 272. face aujourd'hui d'une exigence scolaire déterminante sur les disciplines(.) il y  
 273. a des disciplines qui sont aujourd'hui absolument inévitables et qu'il faut-à  
 274. qui -pour lesquelles il faut donner une place centrale dans notre enseignement  
 275. (.) la première de ces disciplines si on veut vraiment vivre ensemble et que on  
 276. veut construire une mémoire commune avec un un un espoir commun le plus  
 277. important à un moment donné ce n'est de se poser la question pendant toute sa  
 278. vie d'où tu viens↑ c'est à un moment donné si on veut faire ensemble↑ c'est où  
 279. on va ensemble ↑ mais quand on va ensemble le dessin de l'avenir suppose  
 280. qu'on est solide sur la mémoire et à un moment donné il faut absolument que  
 281. dans nos écoles au niveau de l'éducation nationale on pense à la (.)  
 282. l'enseignement de l'histoire l'enseignement de l'histoire qu'il soit inclusif  
 283. refusé de toute la force de sa conscience citoyenne le : la lutte et le conflit des  
 284. mémoires mais l'addition des mémoires pour faire histoire L'ADDITION ça  
 285. veut dire à un moment donné vous le voyez vous avez entendu avec la  
 286. célébration du 19 /euh mars à un moment donné comme si est ce qu'il  
 287. fallait↑ est ce qu'il ' fallait pas ↑ comment on se situe par rapport à l'Algérie  
 288. est-ce que c'est une reconnaissance ou pas ↑ qu' est-ce que ça veut dire au fond  
 289. dans cette commémoration↑ c'est que la mémoire est toujours blésée n'est-ce  
 290. pas ↑ c'est qu'il y a quelque chose qui reste de ce qui s'est passé avec l'Algérie  
 291. qui aujourd'hui on a des français de confession musulmane ou qui ne sont pas  
 292. de confession musulmane et qui ont une mémoire algérienne comment on fait  
 293. pour intégrer sereinement les mémoires à l'histoire commune ↑ (..) il ne faut pas  
 294. que nous (incompr) entrons dans le vivre ensemble uniquement de façon  
 295. comme ceci le rêve de vivre ensemble il y a des décisions politiques à prendre  
 296. il y a des engagements à prendre la- l'enseignement de l'histoire aujourd'hui  
 297. nous sommes tous dans des des des mémoires qui sont-on oublie trop trop vite  
 298. les choses et on recommence les mêmes erreurs des moments donnés  
 299. j'entendais en France même par rapport à la lutte sur la question de la violence  
 300. et du terrorisme des choses qu'on avait entendu 15ans auparavant aux Etats-  
 301. Unis qu'on ne étudie même pas nos mémoires deviennent courtes nous avons  
 302. Le temps d'internet ou le temps des prochaines élections mais l'histoire c'est-  
 303. le temps de l'histoire est beaucoup plus long il faut enseigner ceci et si l'école  
 304. ne le fait pas il faut aussi que les parents se chargent de cette histoire de cette  
 305. mémoire non pas en compétition avec les autres mémoires mais en  
 306. additionnant ces mémoires sinon on va continuer/euh ces lutte ces luttes par  
 307. rapport aux mémoires qui sont/euh :: respectives ce vivre ensemble est très

[Consulte ses fiches]

308. important l'autre chose qui /euh qui manquent et on le voit c'est : nous sommes  
309. dans une ère (.) de l'émotivité (.) de beaucoup d'émotivité de beaucoup de peur  
310. est-ce qu'il faut par rapport à nous au-delà de ces questions d'éducation alors  
311. ce que disais excusez-moi la première discipline c'était l'histoire la deuxième  
312. discipline vis-à-vis de laquelle je pense qu'il faut nous nous réconcilions/euh ::  
313. et qui est importante c'est les vraies questions du pourquoi (.) les questions  
314. fondamentales du sens (.) et c'est la philosophie (.) aujourd'hui il faut  
315. Réintroduire la question du sens pourquoi ↑ parce que tous ce qui viennent  
316. d'horizons différents avec des religions différentes et des philosophies  
317. différentes /et ben ces questions-là elles doivent être centrales c'est aussi  
318. ce qui peut nous unir les vraies questions du pourquoi on n'a pas peut-être  
319. pas les mêmes réponses mais on a souvent les questions et donc à partir d'un  
320. certain moment il faut aussi réintroduire ceci le troisième enseignement sur  
321. lequel il faut absolument que nous insistions c'est l'histoire des religions  
322. c'est le fait religieux pas le catéchisme c'est mais le fait religieux comment  
323. voulez- vous vivre avec des gens qui sont d'autres traditions religieuses si vous  
324. ne connaissez rien de la vôtre et vous ne savez pas ce que c'est un fait  
325. religieux ↑ être ignorant d'un fait religieux quand vous vivez dans une société  
326. où on ne parle que du RELIGIEUX et où les religieux et où la où la religion  
327. est un problème social c'est un problème et donc il faut équiper nos jeunes à  
328. comprendre ce que c'est et nous équiper nous-mêmes on ne peut pas supposer  
329. qu'on pourra vivre ensemble dans le pluralisme et la pluralité si on produit  
330. des ignorants de ce dont le pluralisme /euh :: est conf-de ce que constitue ce  
331. pluralisme justement donc là aussi on doit entrer dans une réflexion sur cet  
332. enseignement là (.) la philosophie (.) le fait religieux l'histoire et il y en a un  
333. autre élément (.) je vais vous surprendre (.) quand je dis que je suis de  
334. nationalité suisse de mémoire égyptienne de culture européenne et française  
335. qu'est-ce que je dis ↑ qu'est ce qui me façonne ↑ (.) ce qui me façonne c'est  
336. quelque chose de c'est quelque chose dont on parle tellement peu et qui  
337. pourtant (.) quand VOUS vous êtes nés en France quand vous avez vécu en  
338. France quand vous parlez la langue il y a tout un substrat culturel qui est lié à  
339. L'ART ET L'IMAGINAIRE (.) il faut enseigner ça (.) il faut enseigner l'art  
340. il faut enseigner l'imaginaire il faut enseigner la créativité d'où ça vient parce  
341. que vous sentez bien quand vous êtes français que ça vous voyez qu'il y a  
342. quelque chose de culturel qui passe et le culturel c' 'est pas le divertissement  
343. (.) c' 'est pas uniquement la culture du sport et la culture de la danse (.) je n'ai  
344. rien contre le sport au contraire rien contre la danse j' 'ai pas -ce n'est pas ça  
345. mon problème mon problème c'est qu'il faut donner de la densité artistique  
346. créatrice à nos enseignements c'est-à-dire créer est devenir un esprit qui peut  
347. créer quelque chose de L'ART DE LA LITTÉRATURE (.) être-c'est pour ça  
348. que pour moi quand on vient vers moi on me dit vous êtes vraiment français ↑  
349. mais attendez toute ma culture vient de là (.) je veux dire ma ma maîtrise était  
350. sur Baudelaire et Rimbaud toute la la culture fondamentale qui me constitue  
351. elle vient de cette littérature là il faut l'enseigner parce que ça c'est l'accès au  
352. beau l'accès à la forme l'accès à l'imaginaire on' va pas vivre ensemble en  
353. niant nos imaginaires on va vivre ensemble quand on va les approfondir quand  
354. on va les enseigner quand on va les célébrer (.) ça me paraît tellement essentiel

355. dans l'enseignement TELLEMENT ESSENTIEL cette littérature moi j'avais  
 356. des étudiants je leur parlais de Victor Hugo je leur parlais de Baudelaire on  
 357. s'aperçoit un sur la question philosophique ' y'a pas de densité sur la  
 358. question du fait religieux tu leur parles de Moïse tu leur parles de (incompr)  
 359. c'est qui ↑(.) et à partir d'un certain moment-comment voulez-vous faire  
 360. sens dans l'avenir c'est vous êtes déroutés dans les racines↑ comment vous  
 361. faites↑ sauf à vouloir créer quelque chose un espèce de vive ensemble  
 362. couscous quoi viens on va manger ensemble notez c'est important ça

[Rires dans la salle]

363. (.) c'est très important manger le couscous ensemble et les frites et tout ce qui  
 364. est- sont plats nationaux tous ce qui-mais c'est vrai c'est très important ça  
 365. aussi(.)culturellement (.) c' 'est pas mon sujet (.)ici dans ce deuxième élément  
 366. qui est /euh : au-delà de cet enseignement ce que vous voyez et ce qui doit  
 367. constituer le début de cet agir ensemble c'est la communication (.)la  
 368. communication elle est essentielle la communication elle ne peut pas être  
 369. si on est isolé raison pour laquelle DEPUIS 20 ANS et je le répète aujourd'hui  
 370. il faut QUAND LA MÉFIANCE s'est installée et qu'on aurait tendance à se  
 371. retirer du champ de la discussion devenir invisible il faut faire il faut faire  
 372. EXACTEMENT le contraire quand la peur s'installe et on pousse au retrait la  
 373. force psychologique citoyenne doit vous ramenez à la discussion parce que  
 374. c'est le SEUL moyen quand la méfiance s'installe c'est la communication qui

[Ton calme, ferme, insistant et une gestualité expressive et explicative]

375. fera la confiance donc il faut communiquer il faut écouter c'est pour ça que je  
 376. dis loin de tous ce qui se dit par les politiques qui peuvent entretenir la peur  
 377. finalement la France elles' se fait pas par le discours des politiques elle se fera  
 378. par le dialogue des citoyens C'EST ÇA la France de demain et LOIN DE  
 379. TOUT de toutes ces discussions et de ces peurs qui sont entretenus SUR LE  
 380. TERRAIN LA COMMUNICATION écoutez c'est pour a que je dis souvent  
 381. aux citoyens français de comm-de confession musulmane ne faites pas cette  
 382. ascension quand vous voyez des peurs chez vos concitoyens ne confondez pas  
 383. la peur du citoyen avec l'instrumentalisation de la peur du politique (.) c'est  
 384. DIFFÉRENT quelqu'un qui peut voter pour le front national parce qu'il a peur  
 385. c' 'est pas exactement la même chose que l'entretien que ce parti peut faire  
 386. de la peur et nous il faut respecter les peurs pourquoi ↑ parce que  
 387. FRANCHEMENT aujourd'hui quand on entend ce qu'on entend sur l'Islam et  
 388. quand on voit ce que l'on voit(.) si t'as pas peur t'es pas normal (..) mais c'est

[Rires du public]

389. donc à partir d'un certain moment respectez la peur mais et c'est quoi respecter  
 390. la peur ↑ parle et si tu me critiques et si la religion ton- t'as un problème avec  
 391. le statut des femmes ou t'as un problème avec la violence parle parce que

[Ton fort]

392. quand je t'écoute et je comprends d'où tu parles on va pouvoir régler les  
 393. choses en semble DANS LE DIALOGUE le silence dans la peur c'est  
 394. l'entretien de la méfiance mais la communication dans la peur c'est l'espoir de  
 395. la confiance possible(.) il nous faut plus de confiance il nous faut plus de  
 396. communication (.) et plus de communication ce n'est pas simplement (.) vous  
 397. savez la communication c' 'est pas↑ moi je suis français de confession

398. musulmane on va parler de l'Islam mais c' 'est pas que- il ' y a pas qu'un seul  
 399. sujet de discussion(.) et je dis souvent aux français de confession musulmane  
 400. arrêtez de parler de l'Islam (.) parlez de vous (.) parlez de votre parcours n'en  
 401. faites pas une obsession tellement c'est devenu central dans la peur que on ne  
 402. parle que de ça on ne nous voit que quand on parle de ça (.) alors qu'il faudrait  
 [Ton fort, haut et insistant]
403. parler de toutes les autres choses de la vie la vie c' 'est pas que ça la vie c'est la  
 404. justice et la dignité c'est la seu-tout ce dont on parlé tout à l'heure c'est ça qui  
 405. fait une société c' 'est pas on parle que de ce que te fait peur non en parlant  
 406. d'autres choses que ta peur tu verras que je suis comme toi (.) je te ressemble  
 407. et ta peur que ferai quoi la mienne mais ce n'est pas en parlant que de nos  
 408. peurs qu'on fait la confiance c'est pour ça que parfois le repas est important(.)  
 409. c'est pour ça aussi que la convivialité est importante et Nietzsche avait raison  
 410. la convivialité (.) être conviviale ton voisin communique (.) le vois-  
 411. communiquer (.) écouter (.) et communiquer c' 'est pas viens je vais te parler(.)  
 [Ton fort, haut et insistant] [Rires du public]
412. parce qu'il y en a quand -il y a des musulmans quand tu leur dit communiquer  
 413. ils pensent à la *da' wa* tu commences à les convertir (.) c' 'est pas ça (.)ça  
 [Rires du public]
414. n'a rien à voir la communication commence TOUJOURS par l'écoute toujours  
 [Ton fort, haut et insistant]
415. par l'écoute pour entrer -mais c'est important mais vous avez bien compris que  
 416. derrière ce que je dis c'est ouvrir les cloisons sortir de nos isolements parce que  
 417. ceux qui peuvent politiquement avoir envie nous isoler ils vont entretenir la  
 418. peur qui v-vous savez où est ce que le front national et tout ce discours qui fait  
 419. peur est là gagne plus de terrain ↑ (.) ce qu'on fait statiquement aujourd'hui  
 420. dans les zones périurbaines(.) dans les zones périurbaines c'est là où  
 421. pratiquement où il n'y a pas de musulmans là où il n'y a pas(.) la seule image  
 422. que l'on a du musulman ou du noir ou de l'immigré c'est la télévision où c'est  
 [Ton fort, haut et insistant]
423. on parle d'eux c'est-et donc là vous avez des votes qui vont aller et qui vont  
 424. entretenir la peur et donc ça veut dire quoi ↑ une présence dans le dialogue  
 425. l'écoute est-diminue ces peurs créer de la confiance et donc la communication  
 426. c'est de l'action c'était- en linguistique il y avait un livre qu'était très beau  
 427. c'est parler c'est agir communiquer c'est agir c'est une communication aussi  
 428. sur laquelle :: il faut ::il faut :: beaucoup :: insister vous savez pourquoi aussi  
 [Consulte ses fiches]
429. c'est important ↑ (.) souvent on me pose la question quel est l'objectif de Boko  
 430. haram (.) de DAESH (.) de ISL (.) comme on dit en anglais l'état-quel est leur  
 431. objectif aussi ↑ qu'est ce qu'ils sont en train de faire ↑ (.) il y a des objectifs qui  
 432. sont politiques qui les concernent là-bas (.) mais essayez d'imaginer pourquoi  
 433. ils envoient et pourquoi ils tuent ici ↑ ceux qui tuent ici quel est leur objectif  
 434. pour nous ici ↑ il y a deux messages (.) à la société majoritairement occidentale  
 435. de ceux qui ne sont pas musulmans c'est leur dire l'Islam (.) c'est dangereux  
 [Gestes accompagnateurs : claques des deux mains et mouvements avec le poing de la main et quelques  
 rires du public]
436. aux musulmans c'est ils ne vous aiment pas(.) c'est FRACTURE la société ils  
 437. ne vous aimeront pas et je peux vous dire j'entends des gens comme ça mais

438. ils ' nous aimeront jamais(.) et aux autres attention c'est dangereux (.)  
 439. l'objectif de DAECH est la fracture et derrière la fracture qu'est-ce qu'il y a ↑  
 440. les deux camps se sentent victimes (.) l'Islam c'est dangereux victime↑ ils ne  
 441. nous aiment pas (.) victimes bienvenue au monde des victimes où personne  
 [Rires du public]  
 442. n'est responsable et tout le monde a peur la réaction c'est exactement le  
 443. contraire un l'enseignement qui affirme une tête bien faite et deuxième  
 [Ton fort, haut et insistant]  
 444. élément une communication qui crée la confiance là où on veut faire de la  
 445. rupture (.) la meilleure résistance c'est ça : c' 'est pas seulement faire des  
 446. centres de déradicalisation de radica-d'accord on peut y aller mais là  
 447. maintenant on a tous une responsabilité TOUS dans ce travail là /euh/euh  
 [Consulte ses fiches]  
 448. au niveau où nous sommes (.) il y a une chose dont on parle aussi beaucoup  
 449. (..) l'histoire a fait en sorte que pour des raisons de facilité sociale on a créé des  
 450. zones où on mettait des gens qui arrivaient des mêmes zo-dans les mêmes  
 451. lieux la politique urbaine a provoqué des (..) fragmentations géographiques  
 452. des sectorisations (.) on entend beaucoup parler maintenant je l'ai entendu  
 453. de vos ministres mais je l'entends en Angleterre je l'entends aux États-Unis de  
 454. la notion essentielle de mixité sociale mais la mixité sociale ça va prendre  
 455. longtemps(.) en fait moi quand je travaillais au niveau de la ville à Rotterdam  
 456. aux Pays-Bas on voyait des populations qui tout à coup quittaient certains  
 457. lieux parce qu'ils ne sentaient plus en sécurisé-en sécurité disant on est plus  
 458. chez nous parce que tout à coup les rues ça changent parce que les couleurs se  
 459. diversifient on ne peut pas être assis dans une salle ici se dire mixité sociale (.)  
 460. comme la mixité sociale va prendre du temps une génération deux générations  
 461. qu'elle a aussi avoir avec le changement de statut social c'est ce qu'on est en  
 462. train de voir aujourd'hui vous avez énormément de jeunes en France et moins  
 463. jeunes qui sont en train de sortir du ghetto social(.) c'est d'ailleurs l'une des  
 464. causes de la crispation c'est qu'hier on les voyait pas(.) tout d'un coup ils  
 465. apparaissent ils sortent d'où ↑ /hé ben de là-bas de là-bas où ils étaient parqués  
 466. ça les arrangeait aux premières générations d'être ensemble et ça arrangeait la  
 [Ton fort et haut]  
 467. société de les mettre ensemble mais à un moment donné ce que école réussite  
 468. sociale sortie(.) et là maintenant vous les voyez partout et c'est pour ça quand  
 469. on vient vers moi et on entretient ce discours c'est incroyable ce qu'on entend  
 470. l'intégration sociale=l'intégration culturelle et religieuse ne fonctionne pas je  
 471. le dis avec force te je le dis depuis 20ans ça marche (.) et c'est parce que ça  
 472. marche que ça créep-ça crispes parce que des gens sont en train de sortir ils  
 473. sont de plus en plus visibles (.) ou beaucoup d'entre vous vous avez pu être  
 474. dans un espace social qui est un espace social extrêmement défavorisé l'école  
 475. vous a permis il y en a qui sont sortis et il y en a de plus en plus il y a de plus  
 476. en plus de visibilité et ça va continuer donc c' 'est pas vrai que ça marche pas  
 477. le vrai problème ce n'est pas l'échec de l'intégration c'est l'absence de  
 478. politique sociale (.) RÉELLE INCLUSIVE FORTE ce que je ne cesse de  
 [Sur un ton fort]  
 479. répéter depuis 2005 dans ce pays quand le pays était complètement bloqué à  
 480. cause des émeutes qu'a-t-on fait pour développer une vraie politique sociale



481. qui s'appuie sur l'école qui s'appuie sur (.) /euh ::: les zones /euh :: sur les ::  
 [consulte ses fiches]

482. les politiques sociales l'école et: /euh :: les les : fragmentations dans la  
 483. géographie et la fragmentation (.) de la société elle-même (..) si on ne peut pas  
 484. immédiatement entrer et réaliser cette mixité sociale ce qu'il faut c'est être  
 485. volontaire par rapport à ça donc il faut créer ces liens entre ces espaces il faut  
 486. des dynamiques qui sortent et aujourd'hui de plus en plus cela se passe ça fait  
 487. partie du projet de la communication mais il faut le développer il faut avoir  
 488. ceci en tête il faut des espaces où on puisse être ensemble et vivre ensemble et  
 489. encore une fois pas seulement quand il s'agit de musique pas seulement quand  
 490. il s'agit de divertissement mais quand il s'agit d'éducation quand il s'agit de  
 491. réflexion quand il s'agit de projets sociaux quand il s'agit de projets de  
 492. solidarité (.) et comme vous entendez de ce qui ils- ce qu'elle veut faire  
 493. l'organisation ici vous voyez bien que c'est l'idée qu'ils veulent quand ils me  
 494. font venir ici avec la paix c'est ça exactement c'est ça le projet c'est on est  
 495. en train de se battre pour réussir notre scolarité on est en train d'aller à  
 496. l'université on est dans un corps de métier quel qu'il soit on s'arme on est  
 497. en train de s'équiper intellectuellement et on entre dans la communication(.)  
 [Ton fort et haut]

498. alors certains vont avoir peur parce qu'ils vont avoir l'impression que toute la  
 499. société change nous sommes simplement aujourd'hui prenez le comme je vous  
 500. le dis dans une période de transition historique il va falloir s'habituer à la  
 501. diversité mais maintenant il faut s'habituer-en même temps il faut être engagé  
 [Consulte ses fiches]

502. dans une attitude de responsabilité (.) maintenant (.) ça ce sont les conditions  
 503. s'était la troisième la dernière condition que j'aimerais mettre en amont de tout  
 504. mon propos (.) pour les clefs du vivre ensemble (.) c'est beaucoup insister sur  
 505. une chose (....) le problème paraît complexe tout à l'heure il y avait un  
 506. journaliste qui était présent et il me disait c'est complexe quand même (.) oui  
 507. c'est complexe(.) la situation n'est pas facile et moi je vous l'ai dit et je le  
 508. répète et je le répéterai à la fin il va falloir beaucoup de temps pour ceux  
 509. d'entre vous qui ont lu mon intime conviction je disais on est dans un projet  
 510. qui est au moins de deux générations ça va être long(.) mais ce n'est pas parce  
 511. que ça va être long qu'il faut démissionner c'est le contraire c'est là où il faut  
 512. se lever c'est là où il faut travailler ensemble(.) mais une chose qui est  
 513. déterminante c'est de comprendre ce que je disais au moment où j'écrivais un  
 514. manifeste qui s'appelait un manifeste pour un nouveau nous c'est qu'il nous  
 515. faut beaucoup beaucoup travailler sur le plan local ça se gagnera sur le plan  
 516. local(.) donc quand vous ouvrez la télévision et quand vous entendez le 20  
 517. heures :: et que vous avez ces tensions au niveau national ça (.) ça doit rester  
 518. une illusion d'optique par rapport à la réalité du terrain c'est sur le plan local  
 519. des initiatives locales qui changeront ce que font ces organisations et  
 520. aujourd'hui de plus en plus partout où je vais en France il y a des initiatives  
 521. locales il y a- il faut prendre- il faut avoir la modestie et l'ambition(.) la  
 522. modestie de travailler localement et l'ambition à partir du local de changer les  
 523. choses(.) c'est ça pour que chacun et chacune d'entre nous vous pouvez encore  
 524. une fois on peut avoir l'impression vous savez ' y a une parole que j'aimais  
 525. bien dans les propos de Jean Paul II et je trouvais que- il av- il est il est

526. spirituellement et humainement il avait tellement raison il a dit un être sur la  
527. terre de moins un être qui souffre de moins et le monde est meilleur (.) c'est  
528. toutes les spiritualités partagent ceci ce n'est pas une question de quantité c'est  
529. une question de dignité (.) et donc à partir d'un certain moment il faut avoir la  
530. modestie on ne va pas pouvoir changer toute la France en un an par contre on  
531. peut travailler sur le plan local ensemble et ça se passe à votre niveau (.) là ici  
532. Bordeaux ça se passe dans votre quartier ça se passe dans votre voisinage (.)  
533. c'est ça la clef c'est la conscience du local c'est-à-dire un projet national qui  
534. commence par la conscience du local en disant moi je peux le faire avec mon  
535. voisin avec les gens qui sont présents je peux le faire et RIEN mais au contraire  
536. RIEN soit dans mon appartenance au christianisme au judaïsme à l'athéisme  
537. à l'agnosticisme ou à l'Islam ne me m'empêche de faire ça au contraire nous  
[Ton fort et insistant]  
538. sommes appelés pour le destin national de faire ce travail là et c'est une ::  
539. nécessité il faut le prendre comme une responsabilité personnelle et vous  
540. l'avez bien compris je ne suis absolument pas pour le discours victimaire  
541. (.) je suis pour un discours de sujet exigeant(.) EXIGENT d'émancipation en fait  
542. de s'émanciper de la peur de s'émanciper de l'assignation par exemple l'autre  
543. jour j'étais à Europe 1 il me dit quand on vous écoute Tariq Ramadan c'est  
544. toujours oui mais (.) j'ai dit mais non vous vous êtes trompés de conjonction  
545. de coordination (.) c'est oui ET (.) oui pour ça et c'est plus compliqué que ce  
[Rires du public]  
546. que vous voulez dire ne m'assignez pas à dire vous êtes Charlie ou vous 'êtes  
547. pas Charlie (.) c' 'est pas ça la vie la vie c' 'est pas l'assignation et quand vous  
548. êtes dans la nuance la personne vous entend dans l'ambiguïté mais non la  
549. nuance c'est la reconnaissance de la complexité c' 'est pas l'ambiguïté on 'va  
550. pas changer le monde comme si on était devant un un téléjournal alors on dit  
551. votre réponse 30secondes oui (.) il a dit oui donc on a notre réponse et ça  
[Rires du public]  
552. change rien(.) je veux dire à partir d'un certain moment on est dans le  
553. DÉFICIT intellectuel moi mon grand problème que j'ai avec énormément  
554. d'intellectuels en France énormément de politiques en France ils ne sont pas  
555. prêts à débattre parce qu'à partir d'un certain moment on va se mettre en face  
556. de nos propres contradictions eux ils veulent du simplisme (.) je veux dire des  
557. choses qui sont ça va entretenir les peurs ou ça va /euh : confirmer nos  
558. jugements moi je vais-je vais pas faire ma vie pour confirmer vos jugements ou  
[Ton haut et fort et rythme rapide]  
559. pour entretenir vos peurs c'est beaucoup plus complexe que ça mais ça  
560. commence par une responsabilité personnelle de S'ÉMANCIPER de la peur  
561. de S'ÉMANCIPER de ces clivages nous et vous et de rentrer dans un  
562. engagement qui est un engagement déterminé(.) et ça m'amène à dire(.) et ça  
563. sera ma deuxième partie qui m'amène à la conc-la conclusion /euh (.) je vous  
564. ai donné la première des choses faire ensemble non pas simplement vivre  
565. ensemble (..) faire ensemble(.) c'est aussi créer des espaces alors je vous le  
566. disais où à un moment donné on se parle les uns les autres à partir de notre  
567. centre dis-moi de toi quelle réponse tu donnes au sens et non pas simplement  
568. en quoi t'es un problème pour moi (.) ne me parle pas des questions que t'as  
569. envie de me poser mais parle-moi des réponses tu te donnes (.) quelles

570. réponses tu donnes ↑ 95% de mes interventions en occident quand je parle  
 571. du sens et de philosophie de vie c'est de parler alors le foulard (.) alors la  
 [Rires du public]
572. laïcité (.) et la violence et l'homosexualité (.) on 'va pas y arriver (.) on 'va y  
 573. arriver comme ça (.) si à chaque fois vous me posez des questions ce sont une  
 574. liste de questions qui vous font problème à un moment donné j'ai envie  
 575. d'entendre mes concitoyens sur les réponses qu'ils se donnent je veux plus et je  
 576. pense que nous avons besoin aujourd'hui de discussions à partir de nos sens  
 577. respectifs je te respecte si tu me parles de tes réponses après on pourra critiquer  
 578. certaines de tes réponses oui mais commence par me parler par des vrais  
 579. dialogues de société une RENOUÉE dans nos sociétés ça c'est une vraie  
 580. philosophie du pluralisme dans le débat du sens dis-moi ce qui fait sens pour  
 581. toi (..) et ça veut dire donc moi j'ai énormément appris je veux dire moi dans le  
 582. dialogue moi j'étais tout petit comme ça et un de ceux qui m'a formé était un  
 583. chrétien engagé dans les droits de l'homme je passais mais DES HEURES avec  
 584. lui à discuter de PHILOSOPHIE DE DROITS DE L'HOMME mais il m'a  
 585. énormément appris c'est lui qui m'a enseigné ce que c'était le sens qu'on  
 586. pouvait se respecter il n'était pas en train de me dire Tariq assis-toi (...)  
 587. l'homosexualité (...) on doit répondre à ça on doit répondre que si on peut ne  
 [ Imitation accompagnée de mimiques / rires du public]
588. pas être d'accord avec la (incompr) on respecte les personnes et personne ne  
 589. doit /euh :porter atteinte au respect de la personne bien sûr qu'il faut qu'on  
 [ton très forte et haut]
590. réponde mais on 'est pas tout le temps dans dialogue où on est dans la  
 591. justification ou dans le fait de s'excuser de penser ce qu'on pense et peut être  
 592. si vous pensez que je le pensais que je le pense pas vraiment je vais quand  
 593. même prévenir le fait que vous pensiez que je pense en vous disant je 'pense  
 594. pas (..) bonjour le dialogue (...) mais c'est à ça que je suis soumis au (incompr)  
 [Rires du public]
595. vous(.) vous avez un double discours (.) mais je dis vous l'avez entendu où ce  
 596. double discours /ah mais ce que vous dites ça ne peut pas être ce que vous  
 597. pensez(.) et comment vous pensez que je peux penser quand je parle vous  
 598. pensez que je ne pense pas ce que je pense (...) après t'as tourné tu ne sais plus  
 [Rires du public]
599. de quoi tu parles (.) mais tu sais qu'il y a une seule chose qui reste c'est la  
 [Les rires continuent]
600. méfiance(.) c'est la méfiance (.) on a réussi à développer le sens de la méfiance  
 601. (.) et à un moment donné ce que je dis de la confiance c'est de parler de nos  
 602. réponses de nos spiritualités respectives des discussions extraordinaires que  
 603. j'ai du- j'ai eu avec (incompr) à Genève un juif engagé ce qu'on à faire avec  
 604. Edgar Morin des vraies questions de sens c'est tellement important qu'on fait  
 605. un deuxième volume là maintenant il devait être avec nous ce soir il a dû-il  
 606. était appelé pour:/euh une cause très très importante en Tunisie mais on va  
 607. continuer le travail et on perle du sens des grandes questions contemporaines  
 608. le péril des idées et on parle du fond (..) et là il y en a combien qui ont lu ce  
 [Ton fort, haut, rythme rapide qui devient calme et lent après la pause]
609. livre qui qui sont allés jusqu'au là mais ce n'est même pas par rapport à lui  
 610. c'est ce que je pense que tous nous devons faire(.) des espaces de dialogues sur

611. le sens (.) vous savez qu'est-ce que ça veut dire ça (.) on arrête de se parler  
 612. que de nos problèmes et on parle du sens de nos visions de la vie vous faites ça  
 613. avec combien de gens ↑ (..) avec combien de gens ↑ combien y a de gens autour  
 614. de vous ↑ on va on va vous tester là avec combien de votre vie vous parlez qui  
 615. ne partagent pas votre sens de la vie votre spiritualité le sens qu'ils donnent à  
 616. la mort le sens qu'ils- il y en a combien avec qui vous partagez ces moments  
 617. là ↑ non pas pour vous justifier de penser ce que vous pensez mais seulement  
 618. d'écouter et de partager ↑ parce que c'est comme ça que se créer aussi la  
 619. confiance c'est comme ça qu'on commence à s'enrichir la richesse elle vient de  
 620. là (.) la richesse elle vient de cet écoute là (.) et ceux d'entre vous des  
 621. musulmans qui viennent avec le coran et qui ont entendent *wa ġā alnakum*  
 622. *šū' ub' n' wa qabā ila liṭa' arafu* nous vous avons établis en nations et en  
 [Sourate El -Houjourat verset 13] [Traduction du verset]  
 623. tribus pour que vous entreconnaissiez le mot arabe ici va dans les deux sens tu  
 624. connais tu te fais connaître tu essaies de connaître et tu co-t'offres à être connu  
 625. c'est capital ça où est ce que ça se passe aujourd'hui dans nos sociétés sans  
 626. une société de peur on ' parle pas de fond on parle de des formes qui effraient  
 627. et non pas de fond qui apaise (.) des discussions sur le fond qui apaisent ta  
 628. réponse dis-moi comment tu vois les choses quel sens quelle phino-  
 629. philosophie tu as de la vie ↑ (.) posez-vous la question franchement en toute  
 630. honnêteté dans votre vie respective vous prenez le temps de ces discussions où  
 631. et avec qui ↑ (.) pas dans vos cercles fermés parce que il y en a certains c'est  
 632. des ::c'est des c'est des rois de l'ouverture d'esprit dans un cercle fermé (.)  
 [Rires du public]  
 633. ils sont toujours entre eux mais on respecte tout le monde il est où ce tout le  
 634. monde ↑ on respecte (.) respectez tout le monde c'est sortir de ton centre à toi  
 635. c'est de de d'entrer en communication (.) raison pour laquelle c'est ce que je  
 636. dis quand vous avez une mosquée (.) quand vous avez une institution  
 637. religieuse quand vous avez n'importe quel centre social quand vous avez une  
 638. synagogue ou autre la capacité de faire vivre ensemble et d'agir ensemble dans  
 639. ces lieux là c'est leur interaction dans leur environnement c'est le voisinage (.)  
 640. c'est la possibilité de discuter il y en certains ils les invitent dans les mosquées  
 641. pour leur montrer qu'ils sont normaux ' y a pas de kalachnikovs ' y a pas  
 642. [rires du public]  
 643. d'armes venez venez on est gentil (.) et on mange (.) mais ça 'peut pas être  
 [Rires du public]  
 644. ' y a quelques chose qui manque on est des sinistrés des sinistrés d'un dialogue  
 645. de fond(.) donc là aussi il faut que nous dépassions ceci (.) et j'insiste la dessus  
 646. parce que ce que je dis pour l'école je le dis aussi pour les adultes se réconcilier  
 647. avec le sens(.) l'un des grands problèmes que j'ai avec la France c' 'est pas les  
 648. valeurs de la France c'est les contradictions qu'il y a entre les politiques  
 649. françaises et les valeurs qu'on prône(.) parce que quand vous êtes certain type  
 650. de citoyen il faut quand même une sacrée dose d'imagination pour sons  
 651. français que c'est liberté égalité fraternité (.) faut projeter (.)mais ça ' veut pas  
 652. dire il faut critiquer ça il faut au contraire prendre ces formules au sérieux en  
 653. disant attendez moi ça c'est mon pays et c'est vrai que la liberté ça veut dire  
 654. quelque chose (.) et la liberté pour tous de la même façon et que la légalité ça  
 655. veut dire quelque chose ça veut dire quand je me présente devant la loi (.) tous

656. on est égaux femme homme quel que soit nos couleurs quel que soit-on est  
 657. sérieux là-dessus on est sérieux donc c'est un sens que l'on donne cette égalité  
 658. à son statut d'homme et de femme et puis la fraternité (.) la fraternité comme  
 659. disait Coluche et je répète il a même pris ceci à:: à /euh /mm à Owen ' y en a  
 660. qui sont toujours plus frères que d'autres comme il y en a plus égaux que  
 661. d'autres (.) donc là aussi ça ce sont des choses-mais vous avez bien compris  
 662. je-je vais faire quelque chose que je n'ai pas l'habitude de faire(.) une  
 663. interdiction stricte à chacun d'entre nous dans cette salle de penser que je suis  
 664. en train de parler du voisin (.) que la responsabilité elle est sur l'autre non c'est  
 665. une prise en charge de sa responsabilité personnelle (.)comme sujet qui refuse  
 666. d'être victime et qui sait aujourd'hui qu'il doit entrer une émancipation  
 667. intellectuelle et psychologique pour entrer dans ce débat là (.) troisié-deuxième  
 668. des éléments /euh qui était aussi que nous devons faire (.) au lieu de caque fois  
 669. qu'on a des problèmes avec l'école ce que je disais s'engager pour l'école ça  
 670. veut dire qu'aujourd'hui il 'faut pas penser seulement des écoles alternatives  
 671. on va comment là maintenant par rapport à l'école↑ vous que vous êtes ici pour  
 672. ceux qui ont fait l'école moi j'étais j'étais à à l'école républicaine ensuite j'ai  
 673. eu mes enfants à l'école (.) vous allez aux réunions des parents↑ vous  
 674. interagissez avec les profs ↑ vous questionnez les programmes↑ vous suivez ce  
 675. qui se fait ↑ (.) vous subissez l'école ou VOUS ÊTES en interaction avec les  
 676. enseignants le corps scolaires ↑ vous êtes des victimes de l'école vous êtes des  
 677. partenaires de l'école↑ l'école c' 'est pas seulement les profs et les élèves c'est  
 678. une société c'est un projet de société est ce qu'on est engagé dans ce discours  
 679. oui ou non ↑ ou alors on s'assoit on critique la ministre de l'éducation on  
 680. critique les professeurs puis on arrive moi j'ai vu des jeunes qui étaient comme  
 681. ça en en en :: en en en -au Pays-Bas /et ben il me dit ils ne m'aiment pas c'est  
 682. pour ça que je rate (.) je dis peut ' et t'as pas préparé non↑ t'as peut 'et pas

[Rires du public]

683. pas étudié↑ (.) non non je sais qu'ils ' m'aiment pas cette espèce de perception  
 684. quand l'échec vient c'est vrai qu'il y a du racisme mais à un moment donné en  
 685. face du racisme c' 'est pas d'entretenir ma perception que je rate parce que ils  
 686. m'aiment pas parce que au bout du compte tu m'aimes tu m'aimes pas tu vas  
 687. voir je ' vais pas me laisser faire (.) et ma réponse à TON impression que je  
 688. suis trop noir ou trop arabe ou trop musulman je vais travailler je vais étudier  
 689. et JE VAIS LE LIBÉRER DE TA PERCEPTION pour MA réussite (...) /hé

[Ton fort et haut puis redevient calme après la pause]

690. ben attendez c'est comme ça qu'il faut qu'on rentre dans l'école mais là il faut  
 691. les parents il faut accompagner (.) le projet scolaire(.)c'est ça le vivre ensemble  
 692. c'est ça agir ensemble (.) vous êtes-vous avez rencontrez des parents qui  
 693. véritablement étaient contents du système scolaire dans lequel leurs enfants-  
 694. tout le monde se plaint par tout dans le monde partout aux États-Unis on se  
 695. plaint en France on se plaint partout on se plaint puis on regarde et on fait des  
 696. comparaisons on se plaint des systèmes scolaires mais à partir d'un certain  
 697. moment le système scolaire ce n'est pas un système qui est en dehors de nous  
 698. nous devons y être (.) c'est là aussi où se joue comme je le disais le vivre et  
 699. l'agir ensemble (.) faire ensemble c'est aussi à partir d'un certain moment de  
 700. prendre au sérieux la solidarité sociale (.) et ce que je disais tout à l'heure vous  
 701. savez (..) quand je disais le dialogue sur la philosophie sur l'es-ça aussi

702. important y a beaucoup de gens en l'occurrence même sur les questions de du  
 703. judaïsme (.) le plus important c' 'est pas quand on parle du judaïsme et de  
 704. l'islam de parler uniquement de ce qui se passe en Israël ce qui se passe en  
 705. il faut en parler c'est une question politique mais sur les questions de  
 706. spiritualité de de fondement dans le bouquin sur le le le génie de l'islam je  
 707. prends tout un chapitre je dis attention là on est dans des ordres où le le le  
 708. la spiritualité juive la spiritualité chrétienne le sens de la trinité le sens de ce  
 709. mystère tout ça ce sont des questions mais tout mais ça c'est porteur de quoi ↑  
 710. tout ça c'est porteur de quoi ↑ d'énormément de valeurs que nous partageons (.)  
 711. personne n'a le monopole des pou- valeurs universelles les seules valeurs  
 712. universelles sont les valeurs partagées mais on a plein de valeurs partagées  
 713. dont l'une est la solidarité(.) dont l'une est l'égale dignité des êtres humains(.)  
 714. vous ne pensez pas qu'à partir d'un certain moment il faut que ça se voit t'es  
 715. athée combien te fasse t'es agnostique combien te fasse t'es juif combien te  
 716. fasse t'es chrétien combien te fasse t'es musulman combien te fasse ça donne  
 717. quoi sur le terrain ↑(.) ça donne je suis musulman ↑(.) ça donne je suis juif ↑(.)  
 718. tu vas me respecter ou pas ↑ (.) mais non ça donne travailler ça donne  
 719. solidarité ça donne une éthique citoyenne c'est pour ça que dans le livre qui  
 720. est apparu il y a dix-huit ans qui reste toujours d'actualité toujours la même  
 721. chose je parlais d'éthique citoyenne c'est-à-dire la responsabilité du citoyen et  
 722. la première des choses c'est l'engagement solidaire (.) solidaire c' 'est pas de la  
 723. pitié(.) solidaire c'est le respect de la dignité des êtres et se dire qu'est-ce qu'on  
 724. fait aujourd'hui face à la misère sociale ↑(.) qu'est-ce qu'on fait vis-à-vis de la  
 725. de la pauvreté ↑(.) moi je suis allé et j'ai passé des heures avec l'abbé Pierre  
 726. J'ai pris toute ma classe trois fois (incmpr) à Rouen à (incompr) avec l'abbé  
 727. Pierre pour qu'ils leurs dit je suis en GUERRE contre la pauvreté et je me  
 728. retourne vers eux la GUERRE contre la pauvreté(.) la guerre(.) ça c'est une  
 729. guerre noble et on travaille ensemble on est sur le terrain(.) j'ai vu des élèves  
 730. qui qu'étaient à mille lieux de tout ils étaient de l'école laïque dans laquelle  
 731. j'enseignais on parle pas du tout de religion mais ils l'écoutent lui mais il avait  
 732. une énergie quand il commençait à parler lui vous aviez l'impression qu'il  
 733. allait dormir et fini vous êtes-mais vous avez envie de changer le monde (.)  
 734. c'est de ça dont il faut qu'on parle ensemble c'est ça agir ensemble c'est cette  
 735. solidarité cette éthique-là y en a parmi vous qui sont des musulmans  
 736. pratiquants (.) un mois sur douze (.) ils jeunent (.) mais ça ' doit pas vous faire  
 737. sortir une énergie de la solidarité de s'occuper des pauvres de tous les pauvres  
 738. c' 'est pas je m'occupe des pauvres musulmans et je laisse les autres de cette  
 739. société là et heureusement on a vu partout en occident des femmes et des  
 740. hommes à partir de ce mois du ramadan transformer ceci en engagement social  
 741. de faire des couscous de l'amitié de faire des des repas pour tous comme  
 742. s'était en hiver ça ce sont ce sont des moments qui peuvent être utilisés à cela  
 743. mais ça doit être toute l'année la solidarité prendre ça au sérieux l'engagement  
 744. pour la justice la justice sociale on doit aussi prendre ça au sérieux donc vous  
 745. voyez bien d'arriver le vivre ensemble on se met autour de la table et chacun  
 746. avec son étiquette moi je suis athée moi je suis agnostique mais non enlevez  
 747. moi ces étiquettes prenez le projet qu'est-ce que tu fais avec ce problème-là ↑  
 748. qu'est-ce que tu dis toi sur la solidarité ↑ qu' est-ce que ta conscience citoyenne  
 749. te dit de faire vis-à-vis de la pauvreté ↑ qu' est-ce que ta conscience citoyenne

750. elle te dit de faire jusqu'a- par rapport à la discrimination des hommes et  
 751. et des femmes ↑ où est ce qu'on est dans le discours ↑ moi j'ai envie de voir des  
 752. citoyens de confession musulmane juive ou autre n'importe lesquelles quand  
 753. ils viennent et qu'ils voient un travail au lieu de me commencer à me parler de  
 754. vous allez -vous êtes pour ou contre le foulard ↑ (.) mais ça suffit avec cette  
 755. question-là venons-en à l'essentiel une femme avec l'homme le même les  
 756. mêmes compétences dans ce pays elle a le même salaire ou pas ↑ /hé ben alors  
 757. travaillez sur l'essentiel vous commencez par m'embrouiller sur les détails de  
 758. vos peurs venons-en à l'essentiel de nos principes (.) je répète ne m'énervez pas  
 [quelques rires ]  
 759. avec les détails de vos peurs (.) revenons-en à l'essentiel de nos principes (.)  
 760. parce que c'est ça qui doit être aussi déterminant c'est aussi là qu'on doit  
 761. se retrouver (.) mais vous comprenez bien qu'il n'y a personne dans cette salle  
 762. que je laisse sur la marge de ce propos tous quel que soit notre pensée c'est  
 763. aussi ceci et moi tous ce que m'a enseigné ma tradition musulmane et mes  
 764. études de philosophie c'est ça (.) je suis radicalement voyez parfois le radical  
 765. c'est bien être radical (incompr) le livre je l'ai mentionnée la réforme  
 766. RADICALE il faut une révolution de pensées mais je suis radicalement opposé  
 767. à toute tentation pour un universitaire de penser loin de la société de ne pas  
 768. servir la cité (.) ça pour moi c'est une-un dévouement de la pensée et donc à  
 769. Oxford pour enseigner avec le monde pour vivre et utiliser ce savoir pour  
 770. servir le savoir ça sert à servir (.) alors on a deux solutions se servir des gens ou  
 771. servir les gens donc ici tout ça vient aussi tout ce que je dis pour quelqu'un  
 772. qui connaît la tradition musulmane c'est en complète cohérence et ça n'a aucun  
 773. aucune opposition avec la citoyenneté les valeurs que je trouve chez les  
 774. chrétiens chez les juifs ou chez les athées qui sont de même nature mais il faut  
 775. qu'on s'y engage aussi sur cette justice sociale où est ce qu'on est par rapport à  
 776. la justice sociale ↑ encore une fois j'en veux beaucoup aux politiques français  
 777. comme j'en veux à beaucoup= vous savez je vais beaucoup aux États-Unis  
 778. et quand on me dit vous -ai vous rendez compte Obama est le premier african  
 779. american qui est président c'est bien mais c'est un symbole reste la réalité du  
 780. terrain quand vous êtes latino vous savez les latinos sont beaucoup plus  
 781. discriminés que les africains african american aux États-Unis mais toute cette  
 782. population là sociale 'y a pas de justice sociale on est pas du tout dans une  
 783. dynamique de justice sociale on est dans des ghettos on est encore dans la  
 784. prison/euh /euh : de : et intellectuelle et géographique donc le symbole n'a pas  
 785. encore eu d'effets sur le terrain ' faut pas minimiser les effets d'un symbole  
 786. mais faut ' pas se cacher derrière un symbole (.) ce n'est pas parce que vous  
 787. avez une ou deux ministres qui viennent de (.) qu'on dit (.) j'aimerais bien  
 788. qu'on dise en France ce que disait Boubaker le sociologue quand il avait dit un  
 [Ahmed Boubaker sociologue, est professeur à l'université de Saint-Etienne]  
 789. jour non non il faut arrêter de nous dire nous qu'on est issu de l'immigration  
 790. nous on est héritier de l'immigration (.) c'est un héritage il y a de la dignité de  
 791. là où on vient on n'est pas issu (.) on hérite et on apporte quelque chose de  
 792. (.) c'est tout à fait différent c'est la noblesse de l'origine et non pas le défaut  
 793. de l'origine issu de l'immigration n'est pas encore complètement mais héritier  
 794. comporte quelque chose et c'est beau de ce point de vue je trouve que c'était  
 795. une belle formule donc de ce point de vue-là la prolifération de la justice (.)

796. sociale de l'engagement la (incompr) justice sociale ça veut dire qu'il faut être  
 797. des citoyens engagés il y en a certains d'entre vous en particulier chez les  
 798. salafis qu'on a (.) les musulmans littéralistes (.) ils disent non on ' fait pas de  
 799. politique (.) et ma réponse à ceux qui disent qui 'font pas de politique mais je  
 800. dis ça c'est de la politique ça (.) dire que je ne fais pas de politique et surtout  
 801. /yew je ' fais pas de politique mais je soutiens le gouvernement saoudien /ah  
 802. c'est bien c' 'est pas de la politique ça(.) il faut le faire quand même encore  
 803. aujourd'hui soutenir le gouvernement saoudien (.) même avec des des légions  
 804. d'honneur (.) parce que : parce que la réalité elle est là (.) l'idée c'est ça (.) c'est  
 805. [rires dans la salle]  
 806. qu'on est en pleine contradiction on vous dit à vous citoyens français de  
 807. confession musulmane soyez ouverts soyez républicains pour la laïcité puis  
 808. on est tous les jours en train de traiter pour des raisons économiques et  
 809. géostratégiques avec ceux qui produisent la pensée la littéraliste la plus la plus  
 810. et on vient me dire vous 'êtes pas claire /ah bon (.) chez vous c'est très claire (.)  
 811. [rires du public]  
 812. qui n'est pas claire ↑ (.) je veux dire (rires) je discute avec Sarkozy et me dit  
 813. vous avez un double discours cinq ans plus tard il va en Arabie Saoudite et dit  
 814. vous êtes un islam moderne (..) notez qu'il a fallu que :: Manuel Valls aille à

[Des éclats de rires suivis de vifs applaudissements]

815. à :: on 'est pas couché en face d'un humoriste et qui lui dit vous êtes en guerre  
 816. et puis comment ça se fait que pour Charlie Bongo vienne (.) et là il essaie de  
 817. trouver et dit oui c'est vrai mais 'y a des intérêts économiques /ah les intérêts  
 818. économiques (.) donc :: votre géométrie variable avec la liberté et les principes  
 819. elle est liée à quoi ↑ aux intérêts économiques (.) et un autre qui me disait aussi  
 820. dans une discussion (.) il me dit /ah mais non on est allé il fallait sauver le  
 821. peuple libyen (...) vous n'êtes pas en train de me prendre pour un imbécile non ↑  
 [Murmures et rires discrets dans la salle puis éclats de rire après et certains  
 répondent à sa question par : effectivement, hé oui]

822. le problème qu'ils nous prennent pour des imbéciles et puis nous (.) dans notre  
 823. silence on est un peu imbéciles (.) vous savez le problème de la majorité

[Rires et murmures confirmatifs]

824. silencieuse c'est son silence (.) est ce que le problème par exemple par rapport  
 825. de ce de ce que je peux subir là maintenant ↑ c' 'est pas ça le problème c'est le  
 826. silence de tel monde (.) qu'à partir d'un certain moment on connaît tout ça tous  
 827. ces jeux ces manigances et ces politiques (.) donc c'est là où on doit être des  
 828. citoyens il faut avoir le courage pour prendre la parole pour la justice sociale il  
 829. faut avoir le courage de prendre la parole pour qu'est-ce que vous faites sur le  
 830. terrain et avant d'accuser les politiques de se mettre en une position de  
 831. cohérence personnelle (.) parce que c'est facile de les accuser eux qui ont le  
 832. pouvoir et quand nous on fait rien (.) oui je veux dire les passifs accusateurs ils  
 833. ont deux défauts ils sont passifs et ils ne font qu'accuser par contre l'actif lui  
 834. au moment où il est actif il se rend compte plus complexe que ça on ' accuse  
 835. pas aussi vite que ça parce que c'est plus difficile ce dont on parle donc la  
 836. justice sociale là je : combien de temps me reste là ↑ parce que je suis en train  
 837. d'allonger là non ↑ j'ai encore cinq minutes ça va ↑ (.) ça veut dire quoi ça ↑

[Un organisateur lui répond] [T.Ramadan reprend le geste par lequel la personne lui  
 a répondu, qui signifie vous avez le temps, en réaction des rires s'éclatent dans la salle]



838. en égyptien d'origine ça ça veut dire ne t'arrête pas vas-y continue (.) qu'est ce  
 839. [rires du public]  
 840. que tu me dis ↑ hein ↑ c'est sérieux ↑ non : je vais essayer de faire plus court  
 841. [l'organisateur répond]  
 842. parce que après il y a des questions ↑ d'accord ok ok (.) qu'est-ce que je disais ↑  
 843. [l'organisateur répond y a des questions] [en s'adressant au public]  
 844. on va voir si vous suivez (.) pardon (.) je comprends rien du tout là vous êtes  
 845. [rires suivies de réponses Lybie, monsieur, habibi...]  
 846. complètement (.) être actif merci ça fait trois heures que je dis ça (.) donc en  
 847. [rires du public, puis une voix de femme répond : le  
 silence]  
 848. et ça vous êtes sûr (.) l'occurrence il faut pas être silencieux il faut être  
 849. courageux mais il faut être engagé sur le terrain et (.) des questions simples que  
 850. je vous pose de soi à soi (.) je veux dire combien de de personnes dans cet  
 851. engagement pour la solidarité la justice le décloisonnement social combien de  
 852. personnes ne sont pas de votre de vos cercles à vous professionnels ou  
 853. religieux ou philosophiques ou intellectuels combien de de de combien ↑ (.)  
 854. avec qui vous interagissez vraiment (.) qui vous permettent de faire ça ↑ (.) je  
 855. veux dire (.) c'est c'est important c'est important ceci moi ma santé  
 856. intellectuelle elle est passée par sept livres de dialogues avec des gens de tous  
 857. horizons un un un qui est dont-un chrétien engagé là je suis en train de faire un  
 858. bouquin avec :: Olivier Abel un protestant engagé on va faire un deuxième  
 859. bouquin avec un athée qui a une vision philosophique majeure comme Edgar  
 860. Morin je je vais- je me lance dans un autre livre avec Abraham Burg qu'était  
 861. quelqu'un qui est très engagé qu'était quelqu'un qu'était à la Knesset et qui a  
 862. un discours sur le vivre ensemble et sur une vision à partir de là (incompr) il  
 863. faut qu'on dialogue mais dans votre vie quotidienne vous voyez qui qui ne  
 864. soit pas de votre cercle ↑ (.) c'est ça commence là (.) je veux dire on ' peut pas  
 865. critiquer tout le monde et ne rien faire d'être systématiquement avec les mêmes  
 866. personnes et ça c'est volontaristes (.) il y en a (.) il faut pas aller très loin (.) 'y  
 867. en a certains on peut même voir ça (.) à l'intérieure de la communauté  
 868. musulmane dans les mosquées dans lesquelles ils vont (.) mais moi je suis  
 869. ouvert à tous les musulmans on est tous des musulmans ils vont que dans  
 870. une mosquée que dans une (.) la même c'est encore pire que ça ils vont que  
 871. dans une moquée qui est de la même nationalité d'origine (.) on est entre /euh  
 [Rires du public]  
 872. tu comprends on est entre /euh c'est plus facile on se comprend le dialecte  
 873. marocain ou : algérien mais sors (.) sors de la mosquée pourquoi ça quand  
 [Sur un ton très fort]  
 874. vous voyez cette population on a des personnes qui viennent de l'Afrique  
 875. subsaharienne des maliens des ivoiriens et tout ceci ils ' arrivent pas à entrer  
 876. en contact même dans la communauté musulmane même à l'intérieur dans le  
 877. dialogue un train on 'est pas en train de le faire les africains ils sont où ↑ les  
 878. turcs ils sont où ↑ et c'est marginal c'est toujours les mêmes qui sont ensemble  
 879. on est en train de recréer -raison pour laquelle le troisième axe de travail sur  
 880. lequel nous devons nous engager c'est le racisme (.) le racisme est un des  
 881. éléments qui est entretenu par la peur et qui en train de refaire surface moi ma  
 882. plus grande peur que j'ai pour la France comme pour beaucoup de pays en

883. Europe c' 'est pas l'émergence des forces de l'extrême droite c'est la  
 884. normalisation de leur discours partout parce que ça vous fait gagner des  
 885. élections je l'avais dit lors des dernières élections j'avais dit lors des dernières  
 886. élections les seuls éléments sur lesquels ils apparaissaient être d'accord :  
 887. monsieur Holland et monsieur Sarkozy c'était sur la question de l'islam la  
 888. laïcité et des étrangers (.) mais qui avait ce discours-là ↑ (.) dites-vous bien une  
 889. chose s'il y a une intuition sur laquelle malheureusement (.) Marine Le Pen ne  
 890. se trompe pas (.) c'est quand elle dit vous nous volez nos idées (.) parce que il y  
 891. à vrai problème à des moments donnés quand on entend les partis politiques  
 892. qu'est-ce qu'ils entretiennent et CEUX que cela nourrit c'est des potentiels  
 893. racismes et comme il ne doit y avoir de compétition de mémoires il ne faut pas  
 894. qu'y ait de hiérarchie de racisme (.) le racisme c'est non dans toutes les  
 895. situations le racisme l'antisémitisme pour ceux qui sont de tradition  
 896. musulmane c'est anti islamique et c'est antirépublicain pour tout le monde la  
 897. le racisme anti noir pareil le racisme anti rom pareil le racisme l'islamophobie  
 898. le racisme contre les musulmans pareil il n'y a pas de racisme acceptable ça  
 899. veut dire qu'il faut s'engager mais il faut faire attention il faut pas se  
 900. positionner nous comme musulmans on va lutter contre l'islamophobie et on  
 901. s'occupe pas du reste et puis nous comme noirs on s'occupe de notre racisme  
 902. non non le racisme ça concerne tout le monde il faut développer une vraie  
 903. réflexion (.) et un vrai engagement ensemble (.) ensemble ça doit être transversal  
 904. et ça commence dans nos appartenances en tant que citoyen en disant que nous  
 905. refusons (.) et nous refusons fondamentalement (.) comme nous refusons aussi  
 906. tous les discours qui peuvent être de l'antisémitisme de la christianophobie ce  
 907. que disait Doudou Diène quand il était aux Nations-Unies il était en charge  
 908. d'un projet où il s'occupait de l'antisémitisme judéophobie christianophobie  
 909. islamophobie en disant il faut aborder les trois il a raison c'est un -une c'est  
 910. quelque chose qui doit englober TOUS avec une même position un même  
 911. principe pas d'hiérarchie et pas compétition de victimes comme on fait pas de  
 912. compétition de mémoires on a dit des choses sur lesquelles il faut qu'on  
 913. s'engage ensemble (.) non pas des discours comme ceci idéalisés sur l'anti-  
 914. racisme non du vrai du sérieux sur le terrain de travailler et ça veut dire lutter  
 915. contre les discriminations à l'emploi lutter contre les discriminations à l'habitat  
 916. lutter contre tous ces ty-ces discriminations là et mettre en évidence ce combat  
 917. qui est le nôtre deux autres sujets sur lesquels j'aimerais vous rendre attentifs  
 918. (.) parce que quand on parle de nos spiritualités et quand on parle de nos  
 919. conceptions on en vient aussi à une conception à une cosmologie et on  
 920. s'aperçoit que là aussi nous avons des valeurs (.) à partir de notre citoyenneté  
 921. des valeurs partagées il faut vraiment prendre au sérieux l'un des plus grands  
 922. défis de notre époque celui de l'environnement (.) mais c'est ça le projet sur  
 923. lequel on doit travailler ensemble dont notre façon de consommer moi je suis  
 924. énervé intérieurement calme dans l'expression mais énervé intérieurement  
 [Rires du public]  
 925. quand je vous ce que les musulmans par exemple par rapport au sens même de  
 926. leur spiritualité ont transformé en formalisme quand cette espèce d'obsession  
 927. de manger halal de s'occuper comment ont tu l'animal et pas de considérer  
 928. la vie de l'animal le fondement essentiel éthique (.) c'est plus important (.) de  
 929. respecter l'animal vivant que d'être obsédé de la façon dont on le tue (.) mais ça

930. nous intéresse pas on a dit *bi-smillah Allahu akbar* hallal (.) l'environnement  
 931. [quelques rires dans la salle]  
 932. et le réchauffement de la planète ce qu'on consomme (.) là y a d-dans quelques  
 933. semaines il y a le ramadan qui vient c'est le mois où on mange moins (.) tu  
 934. parles (.) cause toujours (.) ça devrait être un mois où l'on mange moins ou  
 [Murmures et rires dans la salle]  
 935. on mange mieux il ne faut une hygiène dans notre nourriture il ne faut une  
 936. hygiène par rapport à l'environnement et vous avez des gens dans ce pays qui  
 937. font un travail extraordinaire extraordinaire ils' sont pas de tradition  
 938. musulmane mais ils tiennent un discours sur le plan des principes que nous  
 939. partageons complètement où sommes-nous dans ce travail-là ↑ dans le respect  
 940. de la planète dans le respect de l'environnement pourquoi on 'est pas dans ce  
 941. débat là ↑ pourquoi à chaque fois qu'on nous entend c'est quand on parle de la  
 942. laïcité quand on parle de l'islam pourquoi on n'est pas de ce sujet-là ↑ pourquoi  
 943. on n'est pas là quand il s'agit de parler de justice sociale ↑ pourquoi on n'est  
 944. pas là quand il s'agit de parler de l'environnement ↑ pourquoi on n'est pas  
 945. quand il s'agit de parler d'égalité ↑ mais pourquoi ↑ quel est le problème ↑ en fait  
 946. on a psychologiquement intégrer le fait que toi tu parles quand on parle d'islam  
 947. (rire) je vous ai sans doute déjà raconté ceci mais moi ça m'est arrivé à moi  
 948. dans une télévision l'un des animateurs me dit Tariq Ramadan je vais vous  
 949. inviter à une émission où on ne va pas parler d'islam et moi j'étais content on  
 950. a parlé de l'aéroport de Nantes on a parlé de l'environnement on a perlé de tout  
 951. ceci moi j'étais content de parler de tout (.) mais qu'est-ce qu'on n'a pas  
 952. entendu après l'émission mais Tariq Ramadan qu'est-ce que tu faisais dans  
 953. cette émission là on n'a pas parlé d'islam on a intégré toi tu ne parles que  
 954. comme un intellectuel musulman en dehors de l'islam tais-toi (.) ferme là  
 [Rires du public]  
 955. et nous on intègre ça au point que vous dans la société vous êtes en train  
 956. de m'intégrer la même chose on vous assigne aux sujets vous êtes musulman  
 957. tu parles de ça mais non il faut sortir il faut parler de tous les autres sujets  
 958. c'est pour je vous dis parler moins d'islam est pro-présent sur tous les sujets  
 959. et sur la question de l'environnement c'est une question déterminante (.) où  
 960. êtes-vous citoyens français (.) sur à la question des migrants ↑ (.) on est tous-  
 961. je suis européen comme vous bientôt' *in šā' a allah* en français (.) c'est sérieux  
 962. [rires du public]  
 963. cette affaire (.) (incompr) (.) ça fait honte non ↑ de voir comment on traite les  
 964. migrants (.) ça fait honte de voir ce que s'est passé à Calais (.) ça fait honte au  
 965. bord de l'Europe de voir des rouleaux de fils de fer de barbelés pour que les  
 966. gens n'entrent pas (.) ÇA FAIT HONTE que la conscience occidentale se soit  
 967. levée sur une photo d'un enfant mort sur une plage quand il y en a eu 2500  
 968. qui sont morts dans la mer et que c'est le plus grand cimetière marin (.) vous  
 969. alors après on va dire on va parler de l'islam et de la laïcité (.) mais  
 970. n'avez pas honte ↑ c' 'est pas possible ça (.) pourquoi y a pas de voix  
 971. citoyennes qui viennent de toutes les traditions religieuses ou sans tradition  
 972. religieuse mais qui se lèvent en disant on 'peut pas- le le type qui était devant  
 973. la caméra et dit mais attendez nous on a quitté les bombes là on est parti de  
 974. Syrie on 'est pas des chiens on 'est pas des animaux on veut survivre (.) que  
 975. dans les six millions dans un certain nombre de pays au tour la Turquie et

976. autres et nous en Europe on chipote (.) on ' peut pas accueillir toute la misère  
 977. du monde↑ mais c'est quoi le reste de la misère du monde ↑500 personnes  
 978. 1000 personnes(.) mais la dignité du peuple français et la dignité du peuple  
 979. d'Europe des peuples d'Europe c'est quand même de se réveiller la dessus(.)  
 980. même pour ceux d'entre vous qui sont installés ici au moins portez la mémoire  
 981. du sud vous venez de quelque part quand même et vos parents sont venus  
 982. s'installer ils ont pu travailler et là maintenant j'y suis j'y reste j'ai mon salaire  
 983. on veut plus de migrants (.) et si vous ne le dites pas votre silence veut dire la  
 984. exactement ça tous ceux qui ne sont pas préoccupés par cette question moi il  
 985. me choque (.) c'est choquant(.) c'est CHOQUANT de ne pas être préoccupé  
 986. des migrations internes en Europe comme des migrations en bords de l'Europe  
 987. (.)de ceux qui viennent de Syrie d'Iraq même de ceux qui viennent d'Afrique  
 988. même avant tous ceux qui sont morts dans dans ceux qui sont en train de se  
 989. mettre dans dans -au niveau des routes un avion pour pouvoir quitté leur pays  
 990. (.) on ' peut pas- alors vous voyez cet engagement citoyen ce n'est pas  
 991. uniquement français parmi les français pour la France c'est français citoyen  
 992. pour la dignité de l'être humain ça s'appelle comment ça ↑ ça s'appelle-les  
 993. droits de l'homme ça ça s'appelle les droits de l'homme et là on est en train de  
 994. faire du traitement d'ANIMAUX des animaux des animaux le type est là et dit  
 995. les animaux on les traite mieux que ça (.) il a raison (.) je pense qu'à partir d'un  
 996. certain moment tous ceux qui travaillent moi je suis très- je suis désolé quand je  
 997. vois toutes ces organisations d'hommes et de femmes qui n'ont pas une  
 998. affiliation religieuse mais quand on regarde et puis des jeunes français qui sont  
 999. engagés et quand on voit les jeunes français de confession musulmane ils sont  
 1000. pas là dans évidemment on ' va pas y arriver à vivre ensemble si on n'est pas  
 1001. sur ces sujets-là (.) et ça c'est le premier cercle qui s'ouvre parce que ça vient à  
 1002. nous et puis maintenant la question internationale (.) la question internationale  
 1003. il faut aussi s'y engager dans une conscience citoyenne de sujet il faut  
 1004. interpeler ce que je vous disais tout à l'heure par rapport à l'Arabie saoudite et  
 1005. tout ça c'est bien vrai mais c' 'est pas tout (.) dans ce qui se passe en Afrique  
 1006. dans ce qui se passe en Asie dans ce qui se passe euh /euh dans les autres pays  
 1007. et de -ce qui s'est passé en Syrie (.)je veux dire aujourd'hui quand vous êtes  
 1008. devant vos téléviseurs vous avez quand même- quand vous êtes dans le sud et  
 1009. moi j'ai beaucoup voyagé dans le le le en Afrique et dans le sud ces derniers  
 1010. ces dernières années ces derniers mois la perception quand même c'est que  
 1011. nos morts ne valent rein vis-à-vis des vôtres célébrations internationales quant  
 1012. nos nos morts puis à un moment donné il faut se préoccuper de tout moi ce que  
 1013. je veux c'est une conscience nationale qi s'occupe des tous les opprimés de la  
 1014. terre moi par définition je suis du côté de tous les opprimés(.) donc quand je  
 1015. suis allés en Inde et que je suis allé rencontrer le Dalai-lama j'étais du côté des  
 1016. tibétains comme je suis du côté des palestiniens parce que ce sont des peuples  
 1017. opprimés c' 'est pas parce qu'ils sont majoritairement musulmans ou qui sont  
 1018. non opprimé l'opprimé n'a pas de religion il ' a pas de couleur il 'a pas de  
 1019. statut autre que l'oppression et je suis de son côté(.)le dalai-lama et les tibétains  
 1020. je suis de leur côté et quand la chine m'a dit Tariq Ramadan vous n'êtes pas  
 1021. bien -le bienvenu en chine j'ai dit- votre /ah tiens j' 'ai pas remarqué que Tariq  
 1022. Ramadan vous n'êtes pas le bienvenu Juppé la chine même combat donc en

[Rires du public]

1023. l'occurrence (.) quand ils m'ont dit ça c'était une fierté pour moi de d'être  
 1024. reconnu dans ce statut les tibétains je vais-je vais de leur côté quand on vient  
 1025. vers moi et on me dit oui vous êtes pro palestiniens parce que arabe et parce  
 1026. que musulman mais non parce que c'est indigne ce qui se passe ne Palestine  
 1027. c'est indigne pendant deux étés- quatre ans de suite vous ayez 1400 civiles  
 1028. morts et le monde se taise c'est indigne et que ceux que moi j'ai rencontrés de  
 1029. ceux qui sont des groupements juifs engagés ici et qui sont du côté des  
 1030. opprimés non alors là on est dans l'alliance et juif je suis musulman on est  
 1031. pour les opprimés quel que soit celui qui opprime et si je dois me lever et je  
 1032. me lève contre un gouvernement majoritairement musulman comme c'est le  
 1033. cas de l'Arabie saoudite c'est au nom de la dignité qui me fait être un homme  
 1034. que je dirai à l'Arabie saoudite c'est honteux et vous êtes corrompus dans la  
 1035. façon dans laquelle vous gérez le pays et dont vous gérez les migrants de la  
 1036. même façon que je peux être aujourd'hui responsable d'un centre au Qatar et  
 1037. que je dis avec force à partir du centre et que je vous le dis ici en public le  
 1038. traitement des travailleurs immigrés dans le pays n'est pas acceptable c'est  
 1039. scandaleux il faut le réformer (.) mais ça c'est la dignité qui doit être la nôtre  
 [Ton fort, haut et insistant]  
 1040. où est là notre voix ↑ où sommes-nous dans ce discours-là ↑ d'être du côté  
 1041. encore une fois c'est là qu'on est crédible c'est là qu'on est cohérent vous  
 1042. voyez bien (.) à un moment donné certains d'entre vous me disent qu'est-ce  
 1043. qu'il y a de dangereux dans son discours à lui ↑ parce qu'il paraît que je suis  
 1044. dangereux vous arrêtez trente secondes vous 'applaudissez pas et vous avez  
 1045. très bien compris pourquoi c'était dangereux (.) parce que c'est clair parce  
 1046. qu'on lâchera rien parce qu'il faut être debout il faut dire et confronter les  
 1047. pouvoirs il faut être engagé citoyen il faut être des sujets il faut travailler  
 1048. ensemble ne jamais accepter les cloisonnements refuser les peurs établir la  
 1049. confiance travailler ensemble et dire ce qui est la seule chose qui nous sauvera  
 1050. c'est-à-dire la cohérence vis-à-vis de nos principes c'est cela qui est attendu et  
 1051. c'est cela à quoi nous devons nous engager (.) ma conclusion elle est de trois  
 1052. points vous aurez compris avec tout ce que je viens de dire et je sais qu'il y en  
 1053. certains d'entre vous je vois des visages ils doivent m'a-je me -ce se- ils  
 1054. doivent être- y en a qui n'étaient même pas nés quand j'ai commencé il y en  
 1055. qui sont là depuis une vingtaine d'années je vois certains visages que-qui m'ont  
 1056. suivi depuis longtemps(.) ce discours-là il a toujours été le même et il est  
 1057. déterminé à dire une chose la clé du vivre ensemble et de l'agir ensemble est le  
 1058. refus catégorique et radical les gens autour de vous ils ne vous perçoivent  
 1059. comme une question un problème et vous vivez comme un apport ou une  
 1060. contribution à l'apaisement (.) à un moment donné c'est dans la discussion  
 1061. c'est dans la présence donc voilà je veux dire : c'est ça qu'il faut et aujourd'hui  
 1062. il faut qu'on soit comme ça au quotidien mais il 'faut pas être dans l'obsession  
 1063. je veux qu'ils comprennent je veux qu'ils m'acceptent je veux qu'ils me voient  
 1064. non parce que ça c'est c'est entretenir cette même tension c'est c'est c'est ça  
 1065. passera pas et puis des gens ont peur donc comment est-ce que vous établissez  
 1066. la confiance avec vos concitoyens ↑ dans la discussion dans la présence dans la  
 1067. valeur ajoutée dans dans (.) je vais vous étonner mais à un moment donné  
 1068. même dans la question sociale il y a le désintéressement c'est-à-dire de  
 1069. prendre de la distance par rapport à à à ces crispations -là de les dépasser (.)

1070. quand les gens ont peur et rencontre quelqu'un qui ne : -qui est apaisé (.)  
 1071. c'est apaisant (.) c'est du non verbal c'est c'est de l'interaction c'est ::-alors ne  
 1072. réduisez pas ce que j'ai dit de vous dire tout à l'heure au fait de sourire aux  
 1073. gens (.) ça peut-être ça (.) mais les gens vous respectent aussi quand vous  
 1074. cessez de sourire vous dites non non ça passe pas ça je ' suis pas d'accord(.)  
 1075. (.) respectez-vous on vous respectera (.) les *bni wi wi* ce sont ceux qui perdent  
 1076. tout (.) c'est pour ça moi je dis quand on vous présente un certain nombre de  
 1077. représentants à chaque fois qu'on leur dit quelque chose oui oui ils sont en  
 1078. train de prendre même notre religion ils ont en train d'enlever tout ce qui gêne  
 1079. oui oui oui (.) mais c' 'est pas se manquer - c'est se manquer de respect ça(.)  
 1080. t'as qu'à partir d-à certain moment on 'veut pas voir ta couleur on ' veut pas  
 1081. voir ton nom on 'veut pas te voir disparaîs (.) et toi tu penses qu'en  
 1082. disparaissant tu seras mieux accepter non tu t'es juste humilié (.)c'est de l'auto  
 1083. /euh humiliation je pense que de ce point de vue-là qu'il faut s'assumer et pas  
 1084. du tout être dans la confrontation il faut être dans la- (.)c'est important ce que  
 1085. je suis en train d'essayer dire là maintenant en termes humain en termes  
 1086. psychologique en termes de soit à soit c'est-à-dire de se poser la question mais  
 1087. moi j'ai envie d'être qui dans cette société-là ↑attends c'est Mounir (.) mais je  
 1088. suis sérieux c'est Mounir (.)  
 [Mounir prend la parole]  
 1089. **Mounir** en fait moi c' 'est pas qu'on doute de moi c'est que quand on  
 1090. discute on me dit mais Mounir c' 'est pas toi le problème c'est les autres c' 'est  
 1091. pas tes parents (incompr) [du coup moi (inaudible)]  
 1092. [T.Ramadan reprend la parole] [c'est très bien très bien moi j'ai toujours dit  
 1093. j'ai vécu je faisais du foot professionnel attends attends quand j'étais le temps  
 1094. est passé (.) et moi j'avais beaucoup de joueurs qui me disaient toi t'es bien  
 1095. [rires du public]  
 1096. (.) mais les autres (.) et puis à un moment donné le toi bien et mais les autres il  
 1097. y a lui lui qui est toi et dans la proximité il y a plus en plus de personnes qui  
 1098. sachent que cette (incompr) mentalité c'est là qu'il faut qu'on qu'on s'assume  
 1099. et si ils vous disent toi t' 'es pas le problème mais les autres /hé ben peu à peu  
 1100. les choses changent mais la vérité c'est que sur les vingt dernières années ça  
 1101. énormément changé pour beaucoup des jeunes beaucoup des jeunes ne sont  
 1102. pas du tout dans les mêmes tensions que leurs parents parce qu'ils étaient avec  
 1103. vous à l'école parce qu'ils sont-ils font du sport parce que ils sont- ça change  
 1104. (.)il faut simplement être patient et il faut avoir la vue longue c'est l'interaction  
 1105. c'est le fait d'être ensemble(.) encore une fois c'est pour ça que je dis il faut  
 1106. être modeste(.on 'va pas pouvoir tout changer mais dans son entourage avec  
 1107. les gens qui sont autour simplement s'assumer mais une chose à mon sens à  
 1108. MON SENS qu'il ne faut pas faire c'est être moins soi on pensera en pensant  
 1109. qu'on sera plus respecté plus respecté par l'autre (.) c'est rester soi et vivre le  
 1110. respect(.) c'est rester soi s'assumer s'assum-et assumer ses idées aussi (.)  
 1111. assumer le fait que- assumer d'où on vient moi je vois des gens quand ils sont  
 1112. en public ils n'osent même pas -ils ont envie qu'on oublie que d'où ils viennent  
 1113. (.) mais non c'est c'est extraordinaire pour un français de venir de l'Algérie de  
 1114. venir du mali de venir de la Côte d'Ivoire de venir du Maroc de venir(.) mais  
 1115. c'est très beau ' y a que le borgne qui 'voit pas ça celui qui pense qu'un œil tu  
 1116. ne peux être qu'une chose quand on vient me demander qu'est-ce que t'es ↑

1117. t'es suisse ou t'es musulman ↑ je suis suisse et je suis musulman et je suis  
 1118. égyptien et je suis européen je suis tout ça:: je suis une multiplicité d'horizons  
 1119. (.) si toi t'as envie de te réduire c'est que t'es borgne (.) tu vois ↑ c'est comme  
 1120. ça je pense qu'il faut s'assumer avec avec cette dimension (.)  
 ((T.Ramadan répond à des questions indirectes))  
 1121. il faut voir au-delà des- et nous en tant que citoyens il faut se poser tant cela  
 1122. quand on vient vers moi mais qu'est-ce que vous avez fait vous pendant tout ce  
 1123. temps y en a même quelqu'un- ' y a quelqu'un qui est venus vers moi et me dit  
 1124. pendant tout ce temps vous avez parlé d'apaisement regardez où en est c'est un  
 1125. échec (.) non c'est un échec si vous regardez les médias ce qu'ils en disent  
 1126. mais regardez sur le terrain regardez sur le terrain ce qui se passe vraiment et  
 1127. au-delà des peurs il y a de vrais mouvements de vraies dynamiques qui sont en  
 1128. en train de réussir et on va le réussir ensemble et ça c'est un appel à vous en  
 1129. tant que sujet ça veut dire pas de victime- pas de pensée victimaire (.) ça veut  
 1130. dire savoir dire non et ça veut dire être patient humble ambitieux et  
 1131. courageux je vous remercie  
 [Applaudissement]

### Conférence : Le devoir d'intelligence

1. ' a' ūḍu bi-llah al-samī' al' alim mina al-šayṭani al-rağim bi-'smillah al-
2. rahman al-rahim wa al-ṣalatu wa al-salamu' ala' ašraf almursalīn sayidīnā
3. muhammad wa' ala' ' alihi wa ṣahbihi' ağma' īn (.) wa nā ūḍu bi-llah min
4. šururī' anfusīnā wa sayī' ati ' a' malīnā man yahdihi allah fahuwa almuhtad
5. wa man yuḍlil falan tağid lahu waly' n muršidā našhadu an lā' ilaha' illa allah
6. wa našhadu' ana muhammad' n' abduhu wa rasūluhu al-salmu' alaykom wa
7. rahmatu allahi wa barakatuhu (....)

[Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux et que la prière et la paix soient la paix soient sur le plus noble des messagers notre maître Muhammad, sa famille et tous ses compagnons. Et nous cherchons refuge auprès de Dieu contre nos maux et ceux de nos actions Celui qui est guidé par Dieu est le bien guidé et celui qui s'égare ne trouvera pas un guide et nous attestons qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu' Allah, et nous attestons que Mohammed est son esclave et son messenger, que la paix soit sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions<sup>1</sup> ]

8. Alors comme (.) il est de coutume maintenant et comme vous le savez c'est
9. que je vais vous demander pendant le temps de cette intervention(.) c'est : de faire
10. en sorte : que nous prenions un temps d'une réflexion (.) qu'il n'y ait absolument
11. pas d'applaudissement (...) et que (.) ce que j'aimerais terminer c'est : de la même
12. façon qu'on commence maintenant dans le silence qu'on finisse dans le silence et
13. je ' veux pas des applaudissements non plus à la fin je terminerais même par
14. quelques invocations pour nous rappeler l'essentiel et je veux terminer par ça (.)
15. c'est-à-dire l'entrée dans la soirée avec les invocations qui terminent le propos et
16. simplement qu'qu' on réfléchisse ensemble à certains nombre de questions qui
17. nous concernent aujourd'hui (.) alors (.) juste en introduction puisque j'ai pu voir

<sup>1</sup> Ma traduction

18. certains d'entre vous dans les différents stands où j'ai pu me rendre puisque j'ai  
 19. fait des interventions parallèles et je suis resté dans la tente et le temps que j'aime  
 20. bien dans cette convention dans cette rencontre du Bourget c'est aussi le temps  
 21. sous la tente on a le temps d'échanger ou aux stands on a lancé aussi cette année  
 22. également un programme de formation que nous allons commencer dès septembre  
 23. donc vous pouvez passer aux stands pour savoir ce que l'on est ce programme de  
 24. formation qui commencera en septembre et qui est lié et au centre de de ::  
 25. recherche sur la législation islamique et l'éthique autant que sur le travail  
 26. spécifiquement en France on a beaucoup travaillé en anglais et en arabe on va  
 27. maintenant également aligner notre travail en langue française donc *in ša' a al-lah*  
 28. tout à l'heure après cette conférence je serai au stand mais également demain  
 29. pendant pratiquement toute l'après-midi il y aura des activités (..) la question qui  
 30. m'a été-le propos- le sujet qui a été choisi par les organisateurs est je les remercie  
 31. d'avoir choisi ce sujet c'est celui de : du devoir d'intelligence et j'aimerais avec  
 32. avec vous le temps de la réflexion (..) réfléchir à ce que c'est le devoir  
 33. d'intelligence (..) auquel nous sommes appelés (..) auquel nous devons répondre et  
 34. que nous devons comprendre et de nous poser la question de comment l'articuler  
 35. (..) la première chose que je voulais mettre en évidence au moment même où m'est  
 36. venu le sujet et ça sera mon introduction en trois points (..) c'est que le devoir  
 37. d'intelligence c'est aussi un devoir en face et c'est surtout un devoir quand nous  
 38. sommes en face de la situation actuelle (..) pour ce qui concerne pour ce qui vous  
 39. concerne en France (..) et il y a en France aujourd'hui (..) /heu :::: une atmosphère  
 40. qui est extrêmement lourde (..) des propos politiques qui sont extrêmement /heu ::  
 41. répétitifs difficiles parfois totalement déconsidérés parfois totalement (..)/heu ::  
 42. excessifs et sans mesures sans pondération s'ajoute à cela (..) du- une couverture  
 43. médiatique qui entretient la peur qui entretient (..)/heu une sorte de :: de tension il  
 44. y a une tension dans l'air (..)sans compter parfois des propos politiques des propos  
 45. d'intellectuels qui /heu : ' faut qu'on utilise le terme parfois qui sont assez  
 46. médiocres (..) on est dans une période où il y a beaucoup de médiocrité (..) quant à la  
 47. parole politique quant à la parole intellectuelle (..) et dans une période où il y a de  
 48. la peur où il y a de l'émotion où il y a de la médiocrité le devoir d'intelligence  
 49. c'est de faire un pas en arrière et d'essayer de comprendre les choses avec un peu  
 50. plus de :: pondération un peu plus de sagesse (..) et c'est effectivement le devoir  
 51. d'intelligence qui nous ai demandé (..) et puis il y a systématiquement toujours  
 52. alors j'en ai vu aujourd'hui pendant cette rencontre des journalistes qui sont là  
 53. qui couvrent qui couvrent parfois de façon biaisée (..) et /heu j'ai comme beaucoup  
 54. d'entre vous eut droit également pendant ces derniers temps à :: (..)des attaques sur  
 55. la personne et depuis 25 ans depuis 30 ans que je me trouve sur le terrain  
 56. maintenant avec une organisation qui m'a bien précédé des années durant et même  
 57. certain nombre de personnes qui sont devant moi ici qui sont des acteurs du  
 58. discours et de la-du travail on sait aujourd'hui que ce discours et que cette  
 59. couverture médiatique est parfois biaisée et elle est parfois tendancieuse je veux  
 60. dire avoir droit par exemple à :: /heu deux pages du Monde qui ne parle à aucun  
 61. moment ni d'un livre ni du message mais systématiquement de la personne (..  
 62. sept papier cinq papiers du Médiapart qui ne parlent pas du discours mais qui  
 63. parlent de la personne ou qui essayent de dénigrer ou par exemple qui vous disent  
 64. en fait ce qu'il dit ou ce qu'il fait ça ne vaut pas grand-chose ça ' a pas beaucoup  
 65. d'impact mais qu'ils continuent à écrire article après article et mai si ce n'est rien



66. si ça ne vaut rien /hé ben laissez tomber pourquoi vous êtes aussi intéressés à la  
67. personne (.) parce que en fait il y a un déplacement sur le message(.) c'est-à-dire  
68. qu'on laisse le message et sa substance et on veut s'attaquer aux personnes  
69. aux organisations sans aller au fond de ce qui est dit et nous ce que nous devons  
70. défendre c'est le message loin des superficialités (.) plutôt que de dire par  
71. exemple dans l'article comme le monde vous savez quand il était jeune il écoutait  
72. Johnny Halliday (.) quoi ma gueule qu'est-ce qu'elle a ma gueule ↑ on entend tout  
[En chancelant et en imitant le chanteur]  
73. au Bourget même Johnny Halliday (.) la superficialité de ce propos fait que nous  
74. le devoir d'intelligence c'est de sortir de ça et dire nous ce qu'on veut  
75. aujourd'hui c'est déterminer(.) le fond des choses (.) et ce à quoi je vais  
76. m'intéresser pas m'intéresser du tout à : à la surface des polémiques de la tension  
77. en faisant un retour sur nous-mêmes en disant/heu comment/heu nous devons  
78. rentrer dans une réflexion intelligente et sur le long terme ce qui m'intéresse dans  
79. ce propos est de se dire /heu : comment l'articuler ce devoir d'intelligence ↑ alors la  
80. première chose sur laquelle j'aimerais m'arrêter (.) c'est :: le devoir d'intelligence  
81. qui n'est pas du tout le devoir d'intelligence par rapport au contexte ou par rapport  
82. à à l'environnement mais déjà le devoir d'intelligence (.) dans ce que ça veut dire  
83. (.) en fait (.) comprendre que le devoir d'intelligence est un devoir de conscience  
84. C'est déjà de se poser la question en conscience au-delà de ce que tous les êtres  
85. humains vont dire de moi au-delà de tout ce que la société peut dire (.) comment je  
86. me situe de moi à moi dans un devoir de conscience et d'un devoir de :  
87. d'intelligence par rapport à ma propre personne (.) et ce que j'aimerais de ce point  
88. de vue (.) c'est vraiment qu'on commence par cela pour quoi ↑ parce que dans le  
89. discours qu'est le nôtre dans les enjeux politiques à la périphérie la discussion elle  
90. est par rapport au pouvoir par rapport à la perception par rapport aux médias(.)  
91. mais le de- premier devoir d'intelligence c'est le devoir d'intelligence vis-à-vis de  
92. soi-même et sa conscience (.) c'est de dire et de se poser la question de prendre le  
93. temps loin de tout ce que les gens disent loin de tout ce que les gens peuvent  
94. penser loin de tous les jugements loin de toutes les culpabilités c'est dire mais au  
95. bout du compte le devoir d'intelligence qui est essentiel pour moi c'est quel sens je  
96. donne à ma vie quel sens je donne à ma mort et à qui je réponds et comment est-ce  
97. que j'ai envie de vivre cette vie-là ↑ c'est-à-dire de déterminer pour moi l'essentiel  
98. avant qu'on détermine pour moi le secondaire c'est moi qui vais déterminer  
99. l'essentiel pour moi-même et le devoir d'intelligence c'est un devoir d'autonomie  
100. (.) aussi c'est un devoir de :: spiritualité (.) vous savez (.) quand le prophète  
101. ' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* parce que ça aussi c'est un devoir d'intelligence  
102. il n'est jamais très loin du devoir et du chemin de la spiritualité le devoir  
103. d'intelligence il n'y a pas un chemin spirituel qui puisse se faire sans devoir  
104. d'intelligence parce que la spiritualité qui donne sens elle va éclairer  
105. l'intelligence (.) et quand *Allah subḥanahu wa ta' alā* vient au prophète par  
[Dieu tout puissant]  
106. ' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* l'intermédiaire de *ḡibril' alayhi al-salam*  
[Que la prière et la paix de Dieu soient sur lui] [Que la paix de Dieu soit sur lui]  
107. il va l'appeler à un devoir d'intelligence quand il va directement et on le sait  
108. ceci c'est l'élément fondateur quand il dit *ba' da ' a' ūdu bi-llah mina al-*  
109. *ṣayṭani al-raḡim bi-'smillah al-rahman al-rahim' iqra' bismi rabika al-laḡī*  
110. *halaq* quand il lui dit l'appel de Dieu l'appel que Dieu va donner à ta dignité

[Après que Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé » verset 1 sourate 96 : Al-alaq (L'adhérence)<sup>1</sup> ]

111. en tant qu'un individu c'est ta connaissance tu es par la connaissance tu es par la  
112. reconnaissance de Dieu et la reconnaissance de Dieu est par la connaissance que tu as  
113. de Dieu de toi-même et de la nature c'est un appel fondamental ça c'est un devoir  
114. d'intelligence libérateur au sens symbolique de l'être humain qui sort de son égo  
115. et qui devient et qui traduit un devoir d'intelligence par rapport à l'essence de sa vie  
116. qu'est-ce que tu vas être ↑ vas-tu être celui qu'ils vont décider que tu es ou vas-tu  
117. devant Dieu décider pour toi d'être de cœur d'intelligence et d'action le devoir  
118. d'intelligence c'est la définition que je donne au sens de ma vie (.) et c'est un  
119. processus libérateur vous savez ne prenez pas superficiellement le propos de /heu de  
120. l'appel que Dieu fait à *Mūsā alayhi al-salam ' idhab ila fir' awna' inahu tağā*

[Verset 17 sourate 79 : Al-nnazi āt «Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé !»<sup>2</sup> ]

121. va vers Pharaon et libère ton peuple ton ton rapport à Dieu est un rapport de libération  
122. tu te libéras de ton ignorance tu te libéras des oppresseurs tu te libéras de tout ce  
123. système qui t'empêche d'être libre dire Dieu c'est dire le devoir de l'intelligence de  
124. ma liberté c'est ma liberté (.) c'est le sens profond d'une liberté spirituelle c'est le sens  
125. profond d'une liberté sociale c'est le sens d'une liberté d'une de la liberté de penser  
126. aussi raison pour laquelle parmi ce qu'ont dit les savants à travers tous les âges ce qui  
127. a déterminé le principe de la dignité *karamat al- insān (.) wa laqad karamā benī*  
128. *ādam* c'est ce principe de liberté et ce principe de liberté c'est mon devoir

[Verset 70 sourate 17 : Al-Israa « Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam »<sup>3</sup>]

129. d'intelligence protéger ma liberté contre toutes les aliénations dire je n'ai qu'un Dieu  
130. et c'est le seul auquel je me sou mets c'est-à-dire je ne me sou mets à aucune aliénation  
131. à aucun pouvoir à aucune détermination qui va m'aligner donc le devoir d'intelligence  
132. commence par le devoir se libérer de toutes les aliénations qui m'empêchent d'être  
133. moi de toutes les impositions qui m'empêchent d'être moi (.) c'est un principe  
134. d'autonomie (.) et je vous dis ceci parce que dans le le le -l'atmosphère dans laquelle  
135. on vit aujourd'hui en Europe et on sent cette pression et cette émotivité on est enfermé  
136. dans l'émotion le devoir d'intelligence est de maîtriser ses émotions d'en sortir de  
137. pouvoir dire et de comprendre : (.) que ça passe aussi (.) /heu ça passe aussi par cela  
138. et que ça passe par rapport /heu que ça passe à :: dans dans ce processus-là et ça  
139. veut dire aussi ce devoir d'intelligence quant-à-soi de refuser systématiquement que  
140. les gens ou que nous-mêmes nous nous considérons comme des victimes j'ai entendu  
141. beaucoup de personnes quant aux différentes rencontres que j'ai eu depuis hier qui  
142. disent ils ne nous aiment pas ils nous attaquent et pourquoi ↑ et on se place dans une  
143. position de victime le devoir d'intelligence est de passer de ce que peut être une  
144. victime des autres à devenir un sujet de sa liberté à soi le devoir d'intelligence c'est  
145. d'assumer sa liberté en disant non je ne serai pas une victime parce que je ne suis pas  
146. une victime vous ne me rendrez pas victime parce que j'en ai aucune des  
147. qualifications tout mon engagement c'est *rabbī iśrahīlī šadrī (.) wa yasirīlī amrī (.)*  
148. *wa ḥlul' uqdat' n min qawlī yafqahuna wa wa- ḥlul' uqdat' n min lisanī yafqahuna*  
149. *qawlī rabi' iśrahīlī šadrī* donne-moi cette force parce que cette force-là elle est

[Versets 25-28.Sourate 20 : Taha (25), [Moïse] dit : «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine,

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/597.html?a=6107>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/584.html?a=5729>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/584.html?a=5729>

(26) et facilite ma mission, (27) et dénoue un nœud en ma langue, (28) afin qu'ils comprennent mes paroles »<sup>1</sup>]

150. spirituelle et elle en face de l'adversité et enlève tout ce qui pourrait être dans ma  
151. langue cette dimension de la perversion et on sait que *Moussa' alayhi al-salam*  
152. avait quelque chose qui sera soutenu par son frère *min lisanī yafqahuna*  
153. *qawlī* ils comprendront mon propos c'est un processus de libération un processus  
154. ' *išrahīlī šadrī* ça veut dire quoi ↑ enlève en face du tyran en face de l'opresseur  
155. en face de de celui qui domine tout ce qui va pouvoir faire pression sur mon cœur  
156. et à la fin c'est (.) libérant mon cœur libère ma parole qu'ils entendent ce que j'ai à  
157. dire (.) ça c'est un devoir d'intelligence aussi très spirituel très fondamental c' 'est pas  
158. rien *rabi ' iṣrahīlī šadrī wa yasirī ' amrī* (.) rends rends ma voix facile ça c'est  
159. un- c'est aussi un cheminement par lequel on doit passer et que l'on doit comprendre  
160. aussi (.) ça veut dire aussi sur le plan intellectuel ce que je disais au départ sur le plan  
161. social comme sur le plan politique aussi cette intelligence quant-à-soi ne commence  
162. situe ce devoir d'intelligence nous devons l'avoir mais c' 'est pas tout (.) il y a  
163. l'intelligence-le devoir d'intelligence quant-à-soi même puis il y a le devoir  
164. d'intelligence (.) par rapport aux textes aussi (.) les textes nous sont venus *alcor' ān*  
165. *alkarīm* a été révélé (.) il a été révélé sur 23 années et il est ce n'est pas un texte facile  
166. c'est un texte qui a plusieurs interprétations et le devoir d'intelligence pour nous c'est  
167. de savoir que le texte est unique les interprétations sont multiples et les interprétations  
168. vont évoluer avec le temps aussi (.) qu'est ce qui fait évoluer l'interprétation du texte ↑  
169. le temps qui passe ↑ la culture qui change ↑ et le savoir qui se cumule en d'autres  
170. termes la cumulation du savoir à travers l'histoire l'histoire qui évolue dans le temps  
171. et qui fait que les défis de notre époque sont différents en plus que des contextes  
172. culturels sont différents (.) ceci est un appel au devoir d'intelligence (.) il n'y a pas  
173. d'intelligence sans mouvement (.) toute attitude qui consiste à lire le texte de façon  
174. sclérosée sans considérer que le temps passe quant à mon interprétation je ne change  
175. rien au texte mais mon intelligence change je ne change rien au texte mais le contexte  
176. change je ne change rien au texte mais les priorités peuvent changer en fonction du  
177. contexte et donc l'intelligence du texte le devoir d'intelligence ce n'est pas de répéter  
178. bêtement (.) comme l'ont pu ont pu le faire et nous inviter parfois ' y a certains  
179. savants et un certain nombre de nos frères qui pensent que l'on est fidèle que quand  
180. on répète non on est fidèle quand on avance dans le même sens sans jamais répéter  
181. c'est la même direction mais sans répéter ce que l'on répète c'est *al-dhikr* ce que l'on  
182. répète c'est la force du cœur mais pas l'intelligence du contexte nos situations  
183. d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes français de confession musulmane (.) français  
184. musulmans vous êtes appelés au devoir d'intelligence par rapport au texte mais pas  
185. n'importe comment ce n'est pas donné à n'importe qui de prendre le texte et  
186. commencer à faire des interprétations libres parce qu'alors on est perdu c'est une  
187. science dont on parle ici et quand une science appelle l'intelligence elle l'appelle  
188. à la formation elle l'appelle à la réflexion elle l'appelle au sens des priorités (.) et  
189. donc une science qu'est-ce que c'est ↑ une science c'est une science qui se fonde sur  
190. à partir de la liberté d'intelligence mais pas sous l'autorité d'un pouvoir politique  
191. attention il ne faudrait pas que notre intelligence des textes soit soumise à l'imposition  
192. du politique en nous disant comment on doit lire nos textes /ah non (.) nos textes nous  
193. sommes libres nous les interprétons à partir de nos références PERSONNE sur la

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/313.html?a=2373#french>

194. surface de la terre n'a une autorité politique à produire une pensée religieuse est légale  
 195. cela s'est donné aux *ulamā'* de toutes les traditions et de toutes les tendances ce n'est  
 [Les savants de la religion]  
 196. ni au pouvoir français ni au saoudien ni au pouvoir iranien à aucun pouvoir ils n'ont  
 197. aucune autorité sur l'intelligence du texte l'autorité de l'intelligence du texte elle est  
 198. autonome elle se discute elle se parle de l'intérieur avec des gens qui sont informés  
 199. pas du n'importe quoi pas n'importe qui pas pour faire plaisir l'intelligence du texte ce  
 200. n'est pas une intelligence de la séduction c'est une intelligence de la liberté et de la  
 201. détermination et de la cohérence (.) de cela nous avons besoin et nous avons de ce  
 202. point de vue-là de cette :: intelligence des textes comme je le dis et qui s'oppose au  
 203. dogmatisme à la pensée figée vous savez le problème pour beaucoup d'entre vous  
 204. c'est que souvent vous citez des savants et vous dites selon la pensée de ::  
 205. *Ibn Taymiya* selon la pensée de *Al' iz Ibn Abdelssalem* selon la pensée d'Abou  
 206. Hamed Al Ghazali selon la pensée d'*Al-chafī* selon la pensée d'*Abū ḥanīfa* tout ça  
 207. c'est vrai à la seule différence tous ces savants-là ils ont commencé à penser la même  
 208. chose à 20 ans à 60 ↑ bien sûr que non eux-mêmes ils sont dans un travail  
 209. d'intelligence on le sait dans le domaine du fiqh parce qu'on sait qu'*Al-chafī* a  
 210. changé ses deux écoles mais tous les savants ont changé d'opinion tous les savants  
 211. ont évolué *Ibn Taymiya* ne pense pas la même chose à 30ans qu'à 50- ils évoluent  
 212. ça veut dire quoi ils ont un devoir d'intelligence une intelligence en mouvement leur  
 213. fidélité aux textes passe par l'exercice continu de l'intelligence renouvelée tout le  
 214. temps tous les savants il y a des personnes quand vous lisez par exemple *Ibn ḥaldūn*  
 215. lui le savant par référence par rapport à la sociologie son évolution à lui de ce qui va  
 216. être l'essentiel de *Al-muqadima* toute cette somme qu'il fait et à un moment donné  
 217. quand il rentre lui à l'intérieur quand il écrit *Al-chifā'* c'est autre chose c'est autre  
 218. chose donc on voit des savants qui sont en ébullition intellectuelle ' faudrait pas que  
 219. nous des siècles plus tard nous soyons dans la stagnation dogmatique il faut évoluer  
 220. mais attention pas n'importe comment pas pour faire plaisir aux autorités pas pour  
 221. faire plaisir au pouvoir nous sommes libres nous pensons librement et dans un cadre  
 222. que nous protégeons car nous ne voulons pas d'une pensée au rabais nous ne voulons  
 223. pas d'une pensée de la complaisance nous voulons une pensée de (.) la (.) confiance  
 224. une pensée de la cohérence (.) cet-ce devoir d'intelligence vis-à-vis des textes fait que  
 225. nous devons être un mouvement qui a des défis aujourd'hui nous n'avons pas à laisser  
 226. les gens autour de nous décider de-pour nous de ce qui est prioritaire ' y a des choses  
 227. qui sont prioritaires dans notre religion il faut qu'elles restent prioritaires ' y a des  
 228. choses secondaires elles restent secondaires ' y a des étapes que nous devons franchir  
 229. y a des cheminements que nous devons avoir tous cela il faut que nous le protégeons  
 230. ce devoir d'intelligence quand l'émotion pourrait changer les choses il faut que  
 231. l'intelligence clarifie les choses (.) et ça c'est aussi à chacune et à chacun un travail  
 232. que nous avons à faire aussi /heu :: par rapport /heu à nos savoirs (.) et puis :: (.) avec  
 233. l'intelligence des textes ce que je disais déjà au début des années 90 il faut une  
 234. intelligence du contexte de la société dans laquelle on est (.) et là il faut étudier (.) il  
 235. n'y a pas un savant sur terre (.) pas un qui ne vive pas en France qui pourra sur  
 236. l'intelligence du contexte français vous avez-vous apporté les réponses en dehors  
 237. des savants qui sont présents ici (.) dans votre pays (.) parce que ce n'est pas possible  
 238. même si même si vous êtes en dehors de l'Europe et vous venez souvent le contexte  
 239. européen la société française elle a une psychologie une culture des enjeux politiques  
 240. qui changent très très vite il faut y être pour savoir de quoi on parle cette intelligence

241. du contexte il l'étudier c'est un savoir ça c'est pas du n'importe quoi c'est pas  
 242. seulement préparer les prochaines élections c'est le temps long c'est le temps  
 243. historique la compréhension de l'évolution(.)un citoyen sans mémoire c'est la moitié  
 244. citoyen un-une une présence citoyenne en France qui ne comprend pas le mouvement  
 245. historique qui s'arrêterait par exemple à ce que vous avez aujourd'hui cette espèce  
 246. d'atmosphère pesante ne comprend pas la France c'est du bricolage donc il faut une  
 247. intelligence du contexte et par rapport à nos textes il faut savoir quelles sont les  
 248. choses qui sont fondamentaux ce qu'on appelle et qu'on connaît depuis longtemps  
 249. *al-tawabit* les choses qui ne changent pas quelles sont les choses qu'on a pouvoir  
 250. reconsidérer en matière de priorité et en matière d'éléments secondaires toujours dans  
 251. un devoir de fidélité (.) ça aussi c'est déterminant ça aussi il faut que nous nous y  
 252. engagions aussi de ce point de vue-là en faisant attention(.) l'un des problèmes (.)dans  
 253. le contexte (.) c'est toujours de considérer (.) souvenez-vous toujours de ça je sais  
 254. qu'on n'aime pas toujours en parler mais c'est vrai c'est tellement vrai quand le  
 255. prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* (.) commence sa prédication (.) lui ce qu'il est  
 256. en train de dire c'est qu'il appelle à reconnaître un Dieu et qu'il reconnaît il ne veut  
 257. pas la guerre avec les gens autour de lui ce qu'il veut c'est répandre un message de  
 258. paix et dire ce qui est (.)la première attitude qu'il va trouver en face de lui quelle est  
 259. elle↑ elle va être de ceux qui pensent que son message de paix remet en cause leur  
 260. pouvoir et donc eux placent son message de paix dans un rapport de pouvoir quand  
 261. vous êtes dans une société comprendre le contexte c'est toujours connaître les  
 262. rapports de force et les rapports de pouvoir ' faut pas être naïf même quand vous  
 263. vous êtes pour le service des hommes même quand vous occupez des pauvres il y a un  
 264. rapport de pouvoir qui est là et l'intelligence du contexte est aussi de reconnaître ceci  
 265. pourquoi je dis ceci ↑ (.)parce qu'en sachant comment le pouvoir va vouloir nous  
 266. mettre une pression ou nous empêcher d'être il va falloir aussi nous nous déterminer  
 267. dans notre liberté par rapport à ça (.) mais là vous avez quelque chose qu'on répète  
 268. souvent dans le coran (.) et qu'on le sait et qu'on le répète et on prend souvent une  
 269. des parties de l'histoire le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* a été à un moment  
 270. donné rappelé à l'ordre par la révélation (.) il a été rappelé à l'ordre dans la révélation  
 271. quand *Allah subḥanahu wa ta' alā* quand il a été dans une situation extrêmement  
 272. difficile le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* est dans une situation extrêmement  
 273. difficile sa communauté est en danger on a envie de l'éliminer et on a envie de  
 274. l'empêcher de poursuivre sa mission et à un moment donné qu'est-ce qu'il fait le  
 275. prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* il est en train cherche des alliés au près de ceux  
 276. qui ont le pouvoir (.) et à un moment donné c'est une petite histoire (.) c'est une petite  
 277. histoire mais le sens de l'histoire est très profond (.) à un moment donné il parle avec  
 278. ceux du pouvoir pour protéger sa communauté contre les exactions de ceux qui ont le  
 279. pouvoir donc il cherche des alliances avec le pouvoir et il y a un homme qui vient qui  
 280. est un homme qui est un aveugle et qui est un homme qui est âgé et vient lui  
 281. demander (.) la connaissance (.) et de pouvoir avoir accès à la vérité (.)et lui ne va  
 282. pas se préoccuper de lui il va se préoccuper des autres parce que dans son intention il  
 283. se préoccupe de protéger la communauté c'est plus important de protéger la  
 284. communauté avec le pouvoir plutôt que de se préoccuper de celui qui n'a pas le  
 285. pouvoir mais qui vient chercher la vérité apparemment (.) APPAREMMENT (.) sauf  
 286. que dans le coran c'est *ba' da a' ūdu bi-llah mina al-ṣayṭani al-raḡim bi-smillah*  
 287. *al-rahman al-rahim ' abasa wa tawala ' an ḡā'ahu al- a' mā* (.) il s'est renfrogné il

[Après que Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux « Il s'est renfrogné et il s'est détourné (2) parce que l'aveugle est venu à lui » Versets 1-2 Sourate 80 : Abassa<sup>1</sup>]

288. s'est détourné c'était tellement important la protection avec le pouvoir qu'il a délaissé  
 289. celui sans pouvoir qui est venu avec le cœur il a laissé la sincérité de celui qui n'avait  
 290. pas de pouvoir pour la manipulation de celui qui avait le pouvoir mais pas de sincérité  
 291. (..) et maintenant vous vous replacez en France et vous regardez quelle attitude vous  
 292. avez avec le pouvoir et quelle attitude vous avez ' y a une chose qui est claire discutez  
 293. avec le pouvoir et le faut traiter avec le pouvoir il le faut mais si pour traiter avec le  
 294. pouvoir il faut négliger la sincérité de ceux qui cherchent de ceux qui sont en quête et  
 295. de ceux qui veulent vivre dans la (.) cohérence et la liberté de leur foi alors non Si le  
 296. pouvoir vous demande de changer votre religion pour qu'il vous accepte au point que  
 297. vous vous coupez de la base parce que la base ne vous reconnaît pas alors non ça ce  
 298. n'est pas une intelligence des textes ça c'est une intelligence de la catastrophe de la  
 299. perte de soi discuter avec tous les pouvoirs avec la dignité de ceux qui disent nous  
 300. discutons mais il n'y aura ni compromis ni perte de principes ni délaissement de nos  
 301. essentiels et de nos fondamentaux nous sommes prêts à toutes les discussions si vous  
 302. êtes claires avec nous que jamais vous nous demanderez d'être moins musulmans pour  
 303. vous parlez moins français pour que vous acceptiez ou moins en rapport avec la  
 304. sincérité de ceux qui sont en quête l'intelligence du contexte c'est de savoir ça parce  
 305. que le prophète *alayhi al-salam* il est remis en ordre pour une chose attention au  
 306. pouvoi ::r (.) attention au pouvoi ::r attention à ceux qui te dominent et qui voudront  
 307. pour qu'ils te parlent que tu oublies qui tu es ou tu vas et pour qui tu travailles parce  
 308. que si au bout du compte tu travailles pour le pouvoir et que tu n'as pas la sincérité de

309. la foi des justes alors tu seras parmi les injustes alors tu seras parmi ceux qui  
 310. travaillent dans ce sens-là c'est l'intelligence du contexte ceci n'est-ce pas ↑ c'est  
 311. aussi l'intelligence du contexte une petite histoire mais qui dit tellement (.) elle  
 312. est tellement inscrite dans le coran cette petite histoire elle est elle est éternelle pour  
 313. nous tous' *abasa wa tawala ' an ġā'ahu al- ' a mā* qu'est-ce que ça veut dire  
 314. attention le prophète lui-même' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* au point que le coran va  
 315. lui dire *wa lawlā ' an ṭabatnāka laqad kidta tarkanu' ilayhim šay' ā ' qalīlā Allah*

[« Et si Nous ne t'avions pas raffermi, tu aurais bien failli t'incliner quelque peu vers eux. » . Verset 74 Sourate 17 Al-Israa<sup>2</sup> ]

316. *subḥanahu wa ta' alā* il parle au prophète il dit si on t'avait pas raffermi tu aurais  
 317. dévié pourquoi ↑ parce que le pouvoir est attractif parce qu'ils ont le pouvoir de e  
 318. changer si tu ne t'en remets pas à l'intelligence de la personne digne de celle qui  
 319. ne lâche rien de celle qui a le courage d'être ce qu'elle est parce qu'a commencé à dire  
 320. j'ai l'intelligence de mon être l'intelligence de mes textes l'intelligence de mon  
 321. contexte donc de ce point de vue il faut qu'on soit bien claire que ce que nous sommes  
 322. en train de vivre ici ' y a rien de nouveau ↑ /hein ↑ franchement ' y a rien de  
 323. nouveau en France rien de nouveau sous le soleil on connaît on a connu et ça va

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/585.html?a=5759>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/english-french/289.html?a=2103#french>

324. continuer comme ça la question c'est de savoir quelle est notre route quelle est notre  
 325. ligne ↑ quelle est l'intelligence que l'on va mettre à cela ↑ de ce point de vue je pense  
 326. qu'il faut qu'on soit claire quatrième (.)élément de l'intelligence l'intelligence de soi  
 327. (.) et je vous le dit /hein dans l'intelligence de soi il y a aussi le fait d'assumer sa quête  
 328. Franchement (.) français de confession musulmane (.) français musulmans  
 329. musulmans français ne laissez jamais personne vous empêcher de vivre librement  
 330. votre quête spirituelle et votre quête de sens ne laissez personne faire ça c'est le pire  
 331. que vous puissiez vivre si au nom d'un passeport on vous empêche d'être dans votre  
 332. épanouissement et votre plénitude spirituelle alors vous avez du perdu vous ne serez  
 333. jamais contents avec votre passeport vous ne saurez jamais apaisez votre cœur et le  
 334. pire c'est d'avoir un passeport qui n'apaise pas votre cœur il faut avoir les deux (.)  
 335. l'apaisement du cœur et sens du passeport le passeport pour voter et le cœur pour  
 336. savoir où est la lumière aussi parce que il y a de la lumière quelque part (...) *Allahu*  
 337. *nūru al-samawati wa al-' arḍ* c'est vrai ça Dieu est la lumière des cieux et de la

[« Allah est la Lumière des cieux et de la terre »<sup>1</sup> verset : 35 Sourate 24 :An-noor]

338. terre il y a de lumière quelque part et du sens quelque part il 'faut pas oublier ça (.)  
 339. ' faut pas oublier ça(.) il ' faut pas oublier cette intelligence spirituelle là parce que  
 340. c'est une lumière *Allah subḥanahu wa ta' alā* il nous le dit *il* nous dit que c'est cette  
 341. lumière-là c'est celle qui nous fait comprendre par le cœur pas seulement par la tête si  
 342. vous comprenez par la tête vous êtes des calculateurs si vous êtes- vous comprenez  
 343. avec le cœur vous pouvez être des éclaireurs il y a de la lumière il y a de l'horizon  
 344. (.) donc (.) le quatrième élément de l'intelligence c'est l'intelligence aussi des finalités  
 345. (.) et ça aussi on l'a beaucoup répétée (.) nous ce qu'on doit comprendre (.) c'est que  
 346. là où nous nous trouvons avec l'intelligence de notre être avec l'intelligence des textes  
 347. avec l'intelligence du contexte c'est aussi de comprendre que :: (.) il y'a des finalités  
 348. qu'est-ce que nous voulons au fond ↑ et là aussi il faut éclairer les choses le devoir  
 349. d'intelligence c'est aussi d'être claire par rapport à nous français ↑(.) musulmans  
 350. musulmans français vous êtes là pour convertir la France à l'islam ↑ vous êtes là pour  
 351. imposer l'islam ↑vous êtes là pour imposer votre religion ↑ vous êtes là pour promp-  
 352. répandre la violence ↑ non français musulmans musulmans français ce que vous êtes  
 353. aujourd'hui ce que vous voulez comme finalités c'est simplement que là où vous êtes  
 354. il y a plus de bien plus de justice plus de dignité plus de beauté vous êtes des agents de  
 355. l'esthétique vous êtes des agents de la justice vous êtes des agents de la dignité les  
 356. finalités c'est ça et pas simplement pour nous (.) ce que disait c'est la seule chose  
 357. que j'ai pu entendre du discours tout à l'heure de de notre frère Omar Al-Asfar c'est  
 358. très important on ' est pas là pour défendre notre bien à nous contre les autres non  
 359. nous ce que on a compris c'est que notre bien c'est le bien commun (.) *maslaḥatunā*  
 360. *ḡamī'a* n c'est-à-dire c'est pour tout le monde qu'on est là (.) on doit être des agents  
 361. du bien pour tout le monde nos finalités c'est (.) ce qu'on comprend *al-laḡīna' in*  
 362. *makkannāhum fī al-' arḍ ' aqamū al-salāt* on s'est installé on prie ↑ oui on prie

[« Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salât »<sup>2</sup> verset 41. Sourate 22 : Al-hadjj ]

363. et on va continuer à prier et notre prière c'est notre dignité *wa' ātū al-zakat* on va  
 364. s'occuper de la solidarité *wa' amarū bi- alma' rūf* on va commander le bien le bien

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/354.html?a=2826#french>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/337.html?a=2636>

365. [« acquittent la Zakât, ordonnent le convenable »<sup>1</sup> verset 41 Sourate 22 : Al-hajj]  
 366. pour tout le monde parce que ce qu'on a entendu du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 367. *salam* c'est le meilleur d'entre nous c'est le meilleur pour l'humanité ' *anfa' ukom*  
 368. *li-nnās* c'est ça qu'on a compris on est là pour ça nous finalités donc l'intelligence

[Hadith, classé faible par Al-Boukhari et authentifié et classé comme bon par Al-Albani dans Sahih Al-djami' n°176 : p 97. « *' ahabu al-nnās' ilā Allah' anfa' uhom li-nnās* ». « Les gens les plus aimés d'Allah ce sont ceux les plus utiles aux gens »<sup>2</sup>]

369. de nos finalités c'est de se dire quand tout ce qui est dit sur nous c'est de nous  
 370. présenter comme problème notre réponse c'est de développer des solutions et des  
 371. apports et des contributions nous sommes une force de contributions nous sommes  
 372. des agents de paix nous sommes des agents de réconciliation ce qu'on répète et  
 373. qu'on répète et on va continuer à répéter (.) mais c'est aussi ça le sens de nos finalités  
 374. (.) c'est-à-dire ne pas laisser pourquoi je dis qu'il faut un sens des finalités (.) parce  
 375. qu'on fait quand vous êtes sur un chemin (.) et quand on vint vous empêcher d'aller  
 376. vers vos finalités vos objectifs à vous qu'est-ce qu'on va faire un on vous mettre un  
 377. obstacle on vous dit vous savez vous les musulmans vous re-vous ne pourrez jamais  
 378. être français un obstacle ou on va vous distraire sur d'autres chose parlez-nous du  
 379. foulard parlez-nous de la violence parlez-nous de ci parlez-nous du hallal et vous  
 380. passez votre temps à parler à gauche et à droite et vous oubliez la route donc vous  
 381. n'avez plus le sens de vos finalités on vous a déviés de vos finalités on vous a faits  
 382. perdre la route c'est pour ça que dix-sept fois par jour dix-sept fois par jour au moins  
 383. ' *ihdinā al-ṣirata al-mustaqīm* (.) il nous ouvre la voie droite celle qui nous fait garder  
 [« Guide-nous dans le droit chemin »<sup>3</sup> verset 6. Sourate 1 : Al-Fatiha]  
 384. nos finalités parler de distraction parler' *ihdinā al-ṣirata al-mustaqīm* celle des gens  
 385. de droiture ceux qui vont chercher cette droiture donc vous voyez bien le sens  
 386. l'intelligence des finalités c'est quoi nos priorités comment est-ce que on va se  
 387. déterminer par rapport à cela↑ ce sont des choses qui sont capitales capitales pour nous  
 388. aussi et ça m'amène puisque il me reste peu de temps (.) à dire deux ou trois chose sur  
 389. /heu à partir de l'intelligence de soi l'intelligence des textes l'intelligence du contexte  
 390. et l'intelligence des finalités il y a aussi une chose sur laquelle très pratiquement il faut  
 391. que nous arrêtons je vais juste les dire /heu (.) avec (.) en résumé(.) contrairement  
 392. à à ce à quoi on nous emmène dans le discours on nous emmène souvent à ::notre  
 393. identité musulmane et moi ce que j'aimerais vous proposer (.) c'est avoir une  
 394. intelligence de nos identités plurielles (.) nous avons plusieurs identités nous sommes  
 395. musulmans (.) mais nous sommes citoyens nous sommes des êtres humains et  
 396. l'intelligence de nos identités c'est déjà de se situer comme une chose comme comme  
 397. com-dans un -une dimension très importante à mon sens (.) vous savez on répète  
 398. souvent dans sourate Al-Hujurat et dans sourate Al-Nisa' le début de la sourate *yā*  
 399. ' *ayyuhā al-nnās* (.) et vous avez *yā' ayyuhā al-nnās' u' budū rabakom al-lādī*  
 400. *ḥalaqakom min nafsi' n wāhida* et puis *yā' ayyuhā al-nnās innā ḥalaqakom min*  
 [« *yā' ayyuhā al-nnās' itaqū rabakom al-lādī ḥalaqakom min nafsi' n wāhida* »

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/337.html?a=2636>

<sup>2</sup> Ma traduction

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/1.html?a=6>



« O hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être »<sup>1</sup>. Verset 1.

Sourate 4 : An-nisaa]

401. *ḍakar' n wa' unṭä* Oh vous les gens et on l'a dans le coran (.) il y a une des  
[« *yā' ayyuhā al-nnās innā ḥalaqakom min ḍakar' n wa' unṭä* » « O hommes ! Nous  
vous avons créés d'un mâle et d'une femelle »<sup>2</sup>. Verset 13. Sourate 49 : Al-hujuraat]

402. dimensions de notre identité c'est que nous sommes des êtres humains (.) et  
403. l'intelligence de nos identités c'est que quand on se situe dans la société française  
404. regardez vos-regardez les gens autour de vous (.) ' y a énormément de femmes et  
405. d'hommes ils ' sont pas croyants ils sont athées ils sont agnostiques ils sont juifs  
406. ils sont chrétiens bouddhistes indous ce sont des êtres humains et nous ce que l'on sait  
407. c'est qu'*Allah subḥanahu wa ta' alä* il nous a dit dans l'unité de l'humanité nous  
408. avons tous une dignité fondamentale nous sommes tous nous avons tous  
409. *wa laqad karamnā banī ' ādam* ça veut dire nous avons tous une dignité (.)  
[« Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam »<sup>3</sup>. Verset 70. Sourate 17 : Al-Israa]  
410. l'intelligence de nos identités c'est aussi de se dire de ne pas entrer dans le débat  
411. public uniquement par la petite case de je suis musulman non je suis un être humain(.)  
412. et mon humanité elle est première je ne suis croyant que parce que d'abord je suis un  
413. être humain et quand je regarde les êtres humains je suis ici pour être un bien pour  
414. l'humanité je sers l'humanité l'intelligence de nos identités c'est de ne pas nous  
415. enfermer dans ce que l'autre fait de nous mais dans l'amplitude de ce que nous  
416. sommes je suis un être humain et dans l'être humain il y a une chose qui est  
417. importante il n'y a pas de supériorité d'un homme sur une femme et d'une femme  
418. sur un homme il n'y a pas de supériorité d'un noir sur un blanc d'un arabe sur un  
419. blanc d'un blanc sur un arabe il n'y a pas nous sommes comme les dents d'un peigne  
420. (.) l'intelligence de nos identités c'est aussi de se dire en tant qu'être humain je suis là  
421. pour servir l'humanité (.) et puis l'intelligence de notre citoyenneté et l'intelligence de  
422. notre citoyenneté ce devoir d'intelligence c'est aussi de se dire en tant que citoyen ce  
423. que je veux puisque vous êtes des citoyens français c'est le bien de ce pays (.) il faut  
424. avoir ce discours-là et le bien de ce pays ça veut dire vous devez pouvoir parler de tout  
425. en fait j'aimerais vous proposer français musulmans musulmans français j'aimerais vous  
426. proposer de vous mêler de tout (.) mêlez-vous de tout puisque tout vous concerne en  
427. tant que citoyen pas en tant que dans l'identité musulmane de ce lui qui s'exprime ou  
428. de celle qui s'exprime non mais dans l'identité citoyen citoyenne de celui qui doit  
429. participer à tous les débats sociaux à tous les débats culturels à tous les débats  
430. artistique (.) de la :: la loi sur le travail dont on a empêché le parlement d'avoir une  
431. discussion critique à-aux débats sociaux à tout ceci vous devez être partout dans ce  
432. débat là mais en tant que citoyen l'intelligence de ces identités c' 'est pas de tout  
433. confondre c' 'est pas tout confondre c'est de savoir pondérer mon humanité ma  
434. citoyenneté et ma religion (.) et ma religion je ' vais pas la mêler attention à ceux qui  
435. au nom du fait qui vous voit trop musulman vont vous empêcher d'avoir une parole  
436. politique de citoyen mais bien sûr que j'ai une parole politique mais évidemment que  
437. j'ai une parole politique ça ' veut pas dire que j'ai une parole politique de musulman  
438. j'ai une parole politique de citoyen et il faut l'entendre comme ça et j'ai le droit et j'ai

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/77.html?a=494>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/517.html?a=4625>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/289.html?a=2099>

439. même le devoir citoyen de l'avoir une intelligence de son de sa citoyenneté aussi  
 440. (..) mais vous voyez bien que tout ce que je suis en train de dire c'est un discours  
 441. qui est apaisé ça doit être apaisant ça pourquoi ↑ parce qu'il est clarifiant on clarifie  
 442. les choses et on apaise quand on est dans la confusion qui tiraille on apaise les choses  
 443. (.) et on apaise les choses en assumant tout ce travail-là en sachant en même temps  
 444. vous savez quand vous lisez dans le coran' *inna'ibrāhima kāna' umat<sup>a</sup> " qānit<sup>a</sup> " li-*  
 445. *llah hanīfā Ibrahim' alayhi al- salam* est présenté dans le coran comme une' umma  
 [« Abraham était un guide ('Umma) parfait. Il était soumis à Allah, voué exclusivement à Lui »<sup>1</sup>. Verset :  
 120 Sourate 16 : Al-nahl »]

446. avec la multitude des dimensions il réconcilie tout ça le fait d'avoir ses identités  
 447. l'intelligence de son identité humaine de son identité citoyenne de son identité  
 448. religieuse de son identité philosophique et culturelle il n'y a aucun problème toute la  
 449. question c'est la pacification c'est pour ça que j'ai commencé tout à l'heure avec  
 450. l'intelligence de soi mais il faut pratiquement avoir cela(.) mais vous comprenez ce  
 451. que je suis en train de dire (.) quand vous avez l'intelligence de vos identités vous ne  
 452. laissez personne vous définir c'est-c- y a personne qui doit pouvoir vous mettre dans  
 453. une case c'est à vous qui déterminez (.) c'est vous qui vous instituez comme sujet de  
 454. vos propres décisions de ce point de vue-là et comprenez bien l'intelligence de ces  
 455. identité c'est sur le temps long c' 'est pas dans la précipitation c' 'est pas dans  
 456. l'émotivité c' 'est pas dans la réaction c'est dans l'apaisement (.) c'est dans  
 457. l'apaisement(.) l'apaisement est une force le calme c'est du courage le courage c'est  
 458. la pondération le courage c'est cette sagesse-là (...) *Allah subḥanahu wa ta' alā*  
 459. il nous dit dans le coran celui qui a la sagesse il a le plus grand des biens (.) *ḥayr<sup>a</sup> " kabīrā*  
 460. *c'est la meilleure des choses que vous pouvez avoir cette sagesse aussi*  
 [« *yu' tī al-hikmata man yašā' wa man yuta al-hikmata fakad' ūtya ḥayr<sup>a</sup> " kaṭīrā* ». Verset 269 Sourate  
 2 : Al-baqara « Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un  
 bien immense qui lui est donné »<sup>2</sup>]

461. dans notre engagement (.) il y a aussi par rapport à ça oui je sais j'y arrive (.) il  
 462. y a aussi par rapport à ça (.) l'intelligence je le disais des adversités (.) parce que se  
 463. déterminer de soit à soit c'est aussi (.) vous le savez quand vous avez dans le coran  
 464. *wa' a' idū lahom mastatā' tum min quwat<sup>i</sup> " wa ribāṭi al-ḥayl* cet-il faut se préparer  
 [« Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie  
 équipée »<sup>3</sup> Verset 60.Sourate 8 : Al-anfāl]

465. aussi à ces ces adversités le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* il est venu avec ce  
 466. message de paix mais il savait qu'il allait avoir des adversaires il a eu dans sa famille  
 467. il a eu dans sa société il faut se préparer à ça aussi il faut avoir l'intelligence des coups  
 468. qui peuvent être portés d'où ils peuvent venir et là de ce point de vue-là on va voir des  
 469. adversités intérieures il va y avoir des gens qui sont prêts à solder l'islam pour être  
 470. reconnus socialement et puis il va y avoir des gens qui vont vous attaquer parce qu'ils  
 471. sentent dans votre autonomie un danger il faut se préparer à ça il faut avoir  
 472. l'intelligence de ça non pas pour que son action elle soit déterminée à ça mais pour  
 473. s'en protéger de la meilleure des façons possible et donc c'est aussi important que  
 474. aujourd'hui le devoir d'intelligence se soit un devoir d'intelligence de la

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/281.html?a=2021#french>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/45.html?a=276#french>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/184.html?a=1220>

475. communication par rapport aux gens dans ce qu'ils disent (.) l'une des plus grandes  
 476. attaque que nous ayons -à laquelle nous ayons à faire face aujourd'hui en tant que  
 477. musulmans c'est la confusion et on a des gens qui sont des adversaires intellectuels et  
 478. qui entretiennent la confusion nous avons un devoir de clarification 'y a des médias  
 479. qui tordent les réalités nous avons un devoir de rectification(.) il faut savoir comment  
 480. se situer les médias l'intelli-l'intelligencia les intellectuels l'école tout ça 'y a- de tout  
 481. ceci il faut se préparer donc on s'équipe on s'arme intellectuellement (.) on sss-on  
 482. (incompr) /heu :: également dans un type de rapport à l'environnement qui est un  
 483. rapport d'autonomie et de liberté et mon dernier point (..) c'est que par rapport à ::  
 484. l'intelligence de l'adversité il faut aussi avoir l'intelligence des alliances aujourd'hui  
 485. (.) vous avez en face de vous un pouvoir qui gagne en sur un domaine comme on sait  
 486. plus répondre à la question sociale (.) comme on sait plus répondre à la question  
 487. économique l'une des façons les plus immédiates du pouvoir pour avoir de l'emprise  
 488. sur la population c'est une division c'est entretenir les tensions (.) et moi je vais vous  
 489. dire une chose il y a trois ou quatre chose qu'il ne faut surtout pas faire (.) la première  
 490. des choses c'est qu'il ne faut pas disparaître (.) ' faut rester soit et être présent il faut  
 491. avoir le courage de son discours et être présent la deuxième des choses faut pas  
 492. s'isoler vous avez énormément de vos concitoyens français (.) qui partagent avec vous  
 493. vos principes qui partagent avec vous vos préoccupations qui ne sont absolument pas  
 494. naïfs et qui voient très très bien ce que le pouvoir est en train de faire ce sont des  
 495. millions en France à savoir que le pouvoir politique et que les médias sont en train soit  
 496. de mettre les gens les uns contre les autres soit de manipuler l'information donc il ne  
 497. faut pas que nous tombions dans l'isolement il y a énormément d'alliances possibles  
 498. il y a énormément de gens il faut savoir que le dominant il veut diviser et nous notre  
 499. résistance c'est dans l'union c'est dans l'alliance au-delà de notre appartenance  
 500. strictement religieuse il y a énormément-je rencontre des gens mais tous les jours  
 501. de ma vie des athées des catholiques des protestants des juifs des agnostiques qui  
 502. comprennent très bien ce qui se passe ils ne sont pas bê : tes (.) vous n'êtes pas dans  
 503. un peuple qui est bête seul-le le peuple de France est un peuple d'une grande tradition  
 504. intellectuelle d'une grande intelligence intellectuelle pour certains nombre  
 505. d'intellectuels ne confondez pas la France avec les quelques intellectuels qui  
 506. parcourent aujourd'hui les plateaux de télévision eux ils dévoient l'intelligence  
 507. française mais il y a une longue tradition et vous en avez énormément de vos  
 508. concitoyens qui sont prêts et qui entendent ça c'est important et surtout SURTOUT  
 509. ne commencez pas à vous dire comme je l'ai entendu ' faut qu'on quitte ce pays mais  
 510. NON non seulement ' faut pas le quitter ' faut y rester il faut rester ' faut y travailler et  
 511. être de plus en plus visible dans ce pays (.) de plus en plus visible mais avec des  
 512. alliances ne pas se penser musulmans contre les autres se penser FRANÇAIS avec  
 513. tous les français de principe FRANÇAIS avec tous les français qui défendent une idée  
 514. digne de la France de demain elle sera plurielle elle sera respectueuse elle ne sera pas  
 515. une Fran- France qui a peur nous ne sommes pas des agents de peur et nous résistons  
 [Applaudissements dans la salle]  
 516. (.) non non (..) non ça ça veut dire qu'il faut travailler donc en l'occurrence il faut que  
 517. nous nous engagions à ça il faut que nous engagions à ça et moi j'entends de plus en  
 518. plus des musulmans et des français en l'occurrence qu'en ont marre de ce poids-là et  
 519. ils tombent dans le piège de l'émotion ils y perdent leur intelligence par un surcroît  
 520. d'émotivité il faut libérez l'intelligence te maîtriser cette émotivité-là (.) parce que  
 521. en fait vous savez en psychologie élémentaire toute situation de crise est une situation

522. de-qui va -qui est actiale on va passer vers autre chose la France va passer vers autre  
 523. chose vous êtes dans un temps historique où quelque chose' *in ša' a Allah* va changer  
 524. donc de ce point de vue-là de l'amplitude (.) de la sagesse (.) de l'ouverture (.) du  
 525. dialogue pas de compromission (.) pas de petits (.) pas de petits calculs pas de ::  
 526. d'insinuations par le pouvoir à être comme on aimerait que le pouvoir comme le  
 527. pouvoir aimerait que l'on soit nous n'avons rien contre le pouvoir tant que le pouvoir  
 528. nous laisse tranquilles (.) nous n'avons rien contre le pouvoir tant que le pouvoir  
 529. respecte notre autonomie et de ce point de vue-là nous avons à ::à à mettre en  
 530. évidence ceci et ça veut dire (.) c'est ma conclusion que c'est vrai sur la plan intérieur  
 531. en France (.) mais c'est vrai aussi (.) par rapport à une chose que il faut que vous  
 532. compreniez (.) nous sommes européens (.) vous êtes français (.)de confession  
 533. musulmane ou avec ou pas de confession et le destin c'est un destin commun ce  
 534. destin commun (.)de la France (.) et je sais que je gêne quand je dis ça mais je ne veux  
 535. ab-pa ' ce que on a des soucis là (.) on a des gens qui sont en train de partir à en  
 536. Syrie qui sont en train de partir dans l'extrémisme violent et qui sont en confusion  
 537. totale dans l'ordre du monde (.) alors on ne peut pas faire semblant que nous on est à  
 538. l'intérieur des frontières françaises et puis qu'on va vivre entre nous une démocratie  
 539. bonne enfant il faut qu'on dise à la France aussi (.) attention aux politiques (.)  
 540. attention journalistes il faut que vous ayez une cohérence par rapport à vos politiques  
 541. et-internationales vous ne pouvez pas continuer simplement à essayer d'être les alliés  
 542. des dictateurs à être la quatrième puissance qui vend des armes quand les gens se tuent  
 543. et espérer qu'ici on va être en paix et qu' ' y aura pas de problèmes votre silence sur la  
 544. scène internationale votre soutien aux dictatures votre soutien à certains nombres de  
 545. régimes ne peut pas ne pas avoir de conséquences sur nous nous voulons la paix ici  
 546. ça veut dire nous voulons la cohérence dans vos politiques et Si nous le disons  
 547. c'est par ce que nous sommes des citoyens libres et que nous voulons le meilleur pour  
 548. la France la France ne sera jamais aussi digne de la France que quand elle sera  
 549. cohérente avec les valeurs qu'elle défend la démocratie pour nous la démocratie pour  
 550. autrui la dignité ici la dignité là-bas et même quand on est un palestinien et même  
 551. quand on est un malien et même quand on est un africain et même quand on est un  
 552. birman et même quand on est un un /euh euh une personne des ruhingyas tous les êtres  
 553. la même dignité et VOUS qui êtes français vous devez faire entendre ça à vos  
 554. politiques il n'aura pas de paix (.) il n'y aura pas de stabilité (.) il n'y aura pas de  
 555. bien être si nous n'avons pas aussi une intelligence claire de la politique  
 556. internationale et qu'il ne faut-il faut arrêter de nous faire croire qu'on est dans une île  
 557. comme ceci vous les musulmans de France soyez gentils ne dites rien sur ce qu'on  
 558. fait à l'étranger ne dites rien sur ce qu'on fait ou qu'on ' fait pas en l'occurrence  
 559. (incompr) le silence alors moi je vois beaucoup de musulmans aujourd'hui des  
 560. responsables qui pour être bien vus du gouvernement ils se taisent sur la politique  
 561. sociale ils se taisent sur la politique internationale ils ne veulent pas parler des  
 562. injustices ils ne veulent pas parler des compromis ils ne veulent pas parler des  
 563. compromis ils ne veulent pas parler des contradictions mais vous ne faites pas du bien  
 564. à la France e étant comme ça vous êtes dans la compromission de ce point de vue il  
 565. faut avoir une parole libre sur la scène internationale aussi et ça ça me paraît être  
 566. important donc ' ne faut pas s'isoler ' faut pas se refermer il faut avec sagesse pouvoir  
 567. parler de tout c'est pour ça que je vous dis mêlez-vous de tout (.) mais en tant que  
 568. citoyen tout vous regarde TOUT tout vous concerne tout absolument tout et si un  
 569. politique vient et me dit pourquoi tu t'occupes de ça ↑ mais je dis c'est moi c'est mon

570. pays ça m'intéresse je m'occupe autant du football que de Johnny Halliday que de la  
571. Lybie que de la Syrie je m'occupe de tout je m'intéresse à tout et je me mêlerai de tout  
572. parce que c'est ma liberté parce que c'est ma dignité et ça veut dire le frère il me  
573. demande de terminer ça veut dire que : pour résumer (.) de revenir à ce que je disais

[En riant]

574. (.) assumez (.) l'intelligence de soi et cette quête de sens qui vous donne un axe qui  
575. vous donne une lumière et à aucun moment ne remettez en cause votre quête de paix  
576. intérieure et votre quête de bien être intérieur ça c'est c'est c'est le sens de la vie c'est  
577. la lumière aussi et ensuite la capacité de vivre avec les textes en connaissant les  
578. priorités et sans jouer avec les textes la connaissance du contexte est de savoir quelles  
579. sont les priorités les rapports de force l'histoire longue la psychologie ce devoir  
580. d'intelligence il est le nôtre également et surtout ça veut dire tout ça (.) qu' ' y une  
581. chose que nous ne devons pas (.) qui ne doit pas nous coloniser (.) et je peux vous dire  
582. que depuis tr-deux jours ici je sens ceci nous n'avons pas le droit au pessimisme nous  
583. (..) n'avons pas le droit au défaitisme nous n'avons pas le droit d'entretenir une pensée  
584. de victime tout ça c'est pas nous ça ne peut pas être nous ça ne peut pas être une  
585. pensée citoyenne ça ne peut pas être humaine ça ne peut pas être une pensée  
586. spirituelle donc il faut de ce point de vue se réconcilier avec cette force vivre qui nous  
587. dit la quête qui nous dit le sens et qui nous dit le courage et qui nous dit il faut être  
588. optimiste (.) mais pas optimiste bêtement il faut être optimiste à la lumière de ce qu'  
589. on regarde historiquement des faits et de la façon dont les choses vont évoluer (..) c'est  
590. à ça que j'aimerais inviter chacune et chacun d'entre nous et vous avez bien compris on  
591. regarde la salle ici elle est elle est pleine vous êtes extrêmement nombreux (.) mais  
592. comme je vous le dis systématiquement et c'est pour ça je vous demande de ne pas  
593. verser dans l'émotivité collective mais dans la réflexion individuelle (.) maintenant  
594. chacun et chacune de vous vous venez de passer quarante minutes on vient de passer  
595. peut-être quarante-cinq minutes ensemble (...) votre rapport à l'intelligence que vous  
596. avez de vous (.) à l'intelligence que vous avez des textes de l'intelligence que vous  
597. avez de la France c'est un engagement personnel individuel autonome (...) c'est un  
598. appel à la liberté personnelle c'est un appel à l'engagement personnel et je peux vous  
599. dire une chose si on arrêta de penser aux médias et au discours politiques qu'on fasse  
600. ce travail dans notre vie individuelle et ben les choses continueront à changer et la  
601. bonne nouvelle (.) la bonne nouvelle ce que tous ceux qui sont ici et qui ont pour  
602. certains d'entre eux ça fait plus de trente ans qu'ils travaillent trente- cinq ans  
603. qu'ils travaillent je peux vous dire ::: contrairement à tous les discours que l'on vous  
604. tient C'EST QUE ÇA MARCHE c'est que ça avance que les mentalités vont changer  
605. que l'excitation à la surface des politiques ne dit rien du mouvement de fond il faut  
606. avoir cette sérénité (...) j'aimerais juste terminer au moment où je vous quitte parce que  
607. ce que j'aimerais est qu'à un moment donné qu'il y ait une petite bénédiction qui  
608. tombe sur nous et qui nous appelle (...) je veux- (.) je vais quitter cette salle et je veux  
609. absolument que vous soyez comme vous l'êtes maintenant dans un silence mais vous  
610. allez juste pendant l'espace de trois minutes vous allez venir avec moi (..) fermez les  
611. yeux vous entrez à l'intérieur et vous entendez ce qu'on LUI DIT pour qu'il nous  
612. donne la force de nous libérer (..) *'allahoma nas' aluka bi- ananā našhadu annaka*  
613. *' anta Allah 'al-aḥad 'al-samad al-aḍī lam yalid wa lam yūlad wa lam yakun lahu*  
614. *kufu" n ' aḥad ' allahoma nas' aluka riḍāka wa alḡanna (.) ' allahoma nas' aluka*  
615. *riḍāka wa alḡanna (.) ' allahoma nas' aluka' an taḡ alanā mina al-ṣādiqīn (.)mina*  
616. *al- ' abidīn mina al-muqarabīn' allahoma ' iḡ' alnā mina al-maḥbūbīn' allahoma*

617. *nas'aluka ħubak wa ħuba man yuħibuk wa al-'amal al-lađī yubaliğunā ħubak(.)*  
 618. *'allahoma 'anta al-rraħmān' anta al-rraħīm' anta rabu al-'ālamīn taqabal minnā*  
 619. *ṣalatanā wa ruku'anā wa suğudanā wa qiyāmanā wa ṣiyāmnā wa du' a'anā*  
 620. *'allahoma taqabal minnā 'a' mālanā wa ṭabit' aqdāmanā wa 'anzil' alaynā*  
 621. *sakīnatk wa raħmatak (..)' allahoma anzil' alaynā sakīnatk wa raħmatak' allahoma*  
 622. *raħmataka narğū' anta al-rraħmān' anta al-rraħīm qawi' imānanā ṭabit' aqdāmanā*  
 623. *ṭabit' aqdāmanā wa rħamnā ya 'arħama al-rraħīmīn (..)' allahoma taqabal minnā*  
 624. *wa ġfir lanā wa sāmiħnā wa tub' alaynā 'allahoma tub' alaynā (..) qawi' imānanā*  
 625. *ṭabit' aqdāmanā wa 'iğ' alnā mina al-ṣalīħīn' allahoma 'rħam wālidīnā wa walidī*  
 626. *wālidīnā' allahoma ġfir li ġamī' mawtā al-muslimīn al-lađīna ṣahidū laka bi-*  
 627. *al-waħdaniya wa linabiyika bi-risala wa mātū' ala dālik (..) 'allahoma qawi'*  
 628. *imāna' iħwananā wa 'ħwatinā al-mađlūmīn fī kuli makan (..) qawi' imanahum*  
 629. *fī al-suğūn wa taħta al-ta' dīb 'allahoma qawi' imana al-mu'minīna wa*  
 630. *al-mu'minīnat al-mađlūmīna wa al-mađlūmat wa 'alayka bi-al-zālimīn qawi' imana*  
 631. *'iħwanīnā fī falaṣṭīn wa fī burma wa fī 'afriqya wa fī al-suğūn wa taħta al-ta' dīb*  
 632. *'allahoma taqabal minnā wa ġfir lanā wa 'iğ' alnā ġamī' "mina al-ṣabrīn*  
 633. *'allahoma' iğ' alnā mina al-ṣabrīn' allahoma' iğ' alnā mina al-ṣabrīn*  
 634. *'allahoma' alif bayna qulūbinā wa' asliħ data bayninā wa iğ' alnā yā raħmanu*  
 635. *ya raħīm mina al-maqbūlina al-muqarabīn al-rrabānyīn bi-raħmatika' alaynā yā*  
 636. *karīm 'allahoma nas'aluka ħubak wa ħuba man yuħibuk wa al-'amal al-lađī*  
 637. *yubaliğunā ħubak wa ṣalī allahoma' ala sayidīnā muħammad wa 'ala 'alihi*  
 638. *wa ṣaħbihi wa salim taslīm" "kaṭīra subħana rabika rabi al-'izatī amma yaṣīfūn*  
 639. *wa salam" "ala al-mursalīn wa al-ħamdu li-Allah rabi al-'almīn baraka Allahu fīkum*  
 640. *wa salamu' alykum*

[ Traduction <sup>1</sup>: Oh notre Dieu, on te demande en étant témoins que tu es le Dieu unique indéfectible qui n'a jamais engendré, et il n'a pas été engendré non plus Et nul n'est égal à Lui. Oh notre Dieu, on te demande ta satisfaction et ton paradis. Oh notre Dieu on te demande ta satisfaction et ton paradis. Oh notre Dieu on te demande de nous rendre sincères. Oh notre Dieu faites de nous vos adorateurs vos rapprochés. Oh notre Dieu faites de nous des bien-aimés. Oh notre Dieu on te demande ton amour et l'amour de ceux qui t'adorent et on te demande toute action qui peut nous faire accéder à ton amour. Oh notre Dieu, tu es le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux le Seigneur des mondes accepte nos prières nos inclinations nos prosternations nos prières debout notre jeûne et nos invocations. Oh notre Dieu accepte nos actions fixe nos pieds et pose sur nous ta sérénité et ta miséricorde. Oh notre Dieu pose sur nous ta sérénité et ta miséricorde. Oh notre Dieu nous espérons ta miséricorde tu es le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux fortifie notre foi et fixe nos pieds aie pitié de nous oh toi le Très Miséricordieux . Oh notre Dieu accepte et pardonne-nous et pose

<sup>1</sup> Ma traduction

sur nous ta repentance. Oh notre Dieu pose sur nous ta repentance fortifie notre foi et fixe nos pieds et fais de nous justes. Oh notre Dieu Oh aie pitié de nos parents et les parents de nos parents .Oh notre Dieu pardonne à tous les musulmans morts qui ont témoigné devant toi que tu es le seul et unique Dieu et à que ton messager a présenté le message et ils sont morts sur ce. Oh notre Dieu fortifie notre foi et celle de nos sœurs et frères qui subissent des injustices partout sur cette terre, fortifie leur foi dans les prisons et sous la torture. Oh notre Dieu fortifie la foi des croyants et des croyantes qui subissent des injustices et occupe-toi des oppresseurs, fortifie la foi de nos frères en Palestine en Birmanie et en Afrique et dans les prisons et sous la tortures. Oh notre dieu accepte et pardonne nous et faits de nous tous des patients Oh notre Dieu faits de nous tous des patients. Oh notre Dieu faits de nous tous des patients. Oh notre Dieu réconcilie nos cœurs et établie l'accord entre nous et oh toi le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux faits de nous des acceptés des rapprochés et parmi tes hommes divins grâce à ta miséricorde oh toi le généreux. Oh notre Dieu on te demande ton amour et l'amour de ceux qui t'adorent et on te demande toute action qui peut nous faire accéder à ton amour et que tes prières soient sur notre maitre Mohammed et sur sa famille et ses compagnons et tes nombreuses salutations. Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent ! Et paix sur les Messagers et louange à Allah, Seigneur de l'univers.Qu'Allah vous bénisse et Salam Alim.]

### Conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme

1. a' ūdu bi-llah al-samī al' alim mina al-šayṭani al-rağim bi-'smillah al- rahman al-
2. rahim wa al-ṣalatu wa al-salamu ' ala' ašraf almursalīn sayidinā muhammad wa' ala ' alihi
3. wa ṣahbihi' ağma' īn al-salmu' alaykom wa rahmatu allahi wa barakatuhu (.) wa nā ūdu
4. bi-llah min šururi' anfusinā wa sayī ati ' a' malinā man yahdihi allah fahuwa almuhtad
5. wa man yuḍlil falan tağid lahu waly<sup>a</sup> " muršidā našhadu an lā' ilaha' illa allah wa našhadu '
6. ana muhammad<sup>a</sup> " abduhu wa rasūluhu ' ayatuha al- aḥawāt' ayatuha al- iḥwa' uḥayīkum bi-
7. taḥiyati al- islam taḥiyat<sup>a</sup> " min' ind allah mubārakat<sup>a</sup> " ṭayiba al-salmu' alaykom wa rahmatu
8. *allahi wa barakatuhu* (.)le sujet d'aujourd'hui comme il était dit dans l'introduction du frère

[Traduction : Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux et que la prière et la paix soient la paix soient sur le plus noble des messagers notre maître Muhammad, sa famille et tous ses compagnons. Et nous cherchons refuge auprès de Dieu contre nos maux et ceux de nos actions, celui qui est guidé par Dieu est le bien guidé et celui qui s'égare ne trouvera pas un guide et nous attestons qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu' Allah et nous attestons que Mohammed est son esclave et son messenger, oh sœurs oh frères et je vous salue avec la salutation de l'islam une salutation divine bénite et de bonté que la paix soit sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions<sup>1</sup>] [le public murmure *alikum al-salam*]

9. Mansour tout à l'heure (.) la question de des jeunes et de l'extrémisme et vous avez eu des
10. ateliers ce matin où vous avez discutez de ces questions /euh ce sont des questions qui sont
11. très importantes (.) pas simplement parce que l'extrémisme aujourd'hui atteint nos sociétés
12. et parce que il y a des actions extrémistes mais parce que beaucoup plus généralement ça nous
13. demande une réflexion fondamentale sur notre religion sur notre positionnement et sur nos
14. responsabilités parce que (.) autant il y a à comprendre ce que nous défendons alors on
15. répète effectivement *wa kaḍalika ġā' alnākum umat<sup>a</sup> " wasatā* on répété la question de la

---

<sup>1</sup> Ma traduction



[« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous »<sup>1</sup> Verset 143 Sourate 2 : Al-Baqara]

16. foi du juste milieu de celle qui est la voie de la modération /euh ça ne suffit pas dire ceci ce  
17. n'est pas encore avoir touché aux choses essentielles sur lesquelles nous devons nous arrêter  
18. alors la première des choses et comme l'a dit encore une fois /euh le frère:: /euh Mansour  
19. on a un problème de définition (.) et on a dans notre:: dans notre:: /euh /euh longue tradition  
20. (.) islamique (.) on a une véritable /euh culture et méthodologie qui consiste systématiquement  
21. d'abord à commencer par les définitions puis à développer la réflexion vous ne trouverez pas  
22. un ouvrage de *fiqh* ou un ouvrage de sciences islamiques où le savant en question ne  
23. commence pas par dire par tel mot j'entends par tel mot j'entends et des choses qui pourraient  
24. paraître simple /hein je veux dire que ce soit même la notion de *fiqh* où de *qā'ida* /heu ou pour  
25. souligner un autre on commence toujours par les définitions et nous malheureusement nous  
26. sommes à l'époque aujourd'hui de la confusion terminologique la confusion on sait plus de  
27. très bien de quoi on parle on le sait pas quand il s'agit de l'islam on 'sait pas quand il s'agit de  
28. la société on 'sait pas quand il s'agit des idéologies pour certains un pratiquant musulman  
29. c'est déjà un début de l'extrémisme c'est déjà quelque chose qui est problématique et il faut  
30. que nous clarifions les choses (.) donc premier élément sur lequel je vais m'arrêter c'est la  
31. question de la définition la deuxième des questions sur laquelle il faut qu'on s'arrête aussi  
32. c'est qu'un certain nombre de femmes et un certain nombre d'hommes quand ils parlent  
33. de l'extrémisme quand ils voient ce qui se passe ont une réponse extrêmement rapide en disant  
34. mais ça n'a rien à voir avec ceux qui font ça ce ne sont pas musulmans et ça il faut qu'on  
35. s'arrête là-dessus parce que ce n'est pas une réponse qui est suffisante (.) on 'peut pas  
36. s'arrêter à cette réponse en (.) rejetant /euh :: ou en état de déni d'une certaine réalité qui peut  
37. exister parmi les musulmanes et parmi les musulmans et sur laquelle il faut prendre une  
38. position claire et troisième élément de mon intervention aujourd'hui c'est de réfléchir aussi  
39. aux causes et avec les causes comment réagir comment être comment résister à la tentation  
40. extrémiste et ça c'est les causes et la résistance les causes et la responsabilité c'est important  
41. de s'arrêter là-dessus vous savez à l'époque /euh dans les chocs émotionnels souvent on vous  
42. dit (.) que la la la souvent la réaction émotionnelle c'est de rejeter ou de condamner et on vous  
43. dit sous le choc émotionnel que si vous essayer de comprendre c'est comme si vous essayer de  
44. justifier or il faut qu'on dise et qu'on le répète si on veut trouver une solution à la tentation  
45. extrémiste il faut la comprendre il faut comprendre ce qui se passe on doit condamner mais  
46. on doit aussi comprendre ce qui se passe les gens n'ont pas un comportement de (incompr)  
47. rationnel donc la compréhension est la l'attitude intellectuelle nécessaire à la solution  
48. mais pas à la justification donc comprendre n'est pas justifier et aujourd'hui on est dans une  
49. espèce de confusion dès que vous essayez de comprendre /ah mais vous essayez de et ça ça  
50. nous vient de très loin mais ça a commencé à notre-ça vient de très très loin sur le plan  
51. historique mais ça a commencé dans l'histoire récente avec George W. Bush après 2001 qui  
52. /heu : ne voulait pas qu'on puisse essayer de comprendre ce qui se passe et qui disait soit vous  
53. êtes avec nous soit vous êtes contre nous si vous êtes avec nous vous condamnez point mais  
54. vous 'essayez pas de comprendre et ça c'est une attitude qui ne peut pas être on ne peut pas  
55. accepter ça donc comprenez bien ce que je viens de dire une analyse de compréhension qui  
56. jamais ne tombe pas dans la justification la condamnation des actes contre les innocents que ce  
57. soit d'ailleurs aux États-Unis ou que ce soit à Londres que ce soit à Paris ou que ce soit à  
58. Damas que ce soit à Baghdad ou que ce soit au Yémen ou que ce soit n'importe où dans le  
59. monde c'est la même condamnation nous n'aurons plus une condamnation sélective on se

---

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/22.html?a=150#french>

60. lève pas quand pris tombe te on se tait quand Tunis ou quand Baghdâd ou quand/heu Damas  
 61. tombe sous les balles et les mêmes innocences meurent et donc là il faut aussi avoir une  
 62. attitude de principe(.) les morts ont tous la même dignité et nos larmes doivent valoir toujours  
 63. la même force et le même projet de ces indignations sélectives qui traversent le monde  
 64. aujourd'hui alors ça m'amène à dire /heu (.) une première des choses (.) j'aimerais vous  
 65. introduire à ce sujet d'une façon un petit peu particulière (.) et moi je (.) si on répète que  
 66. l'islam est la voie du juste milieu c'est qu'en fait la voie du juste milieu c' 'est pas simplement  
 67. la voie entre l'extrême politique à gauche et l'extrême politique à droite c'est une conception  
 68. de la vie qui est fondée sur l'équilibre et cette conception de la vie /heu:: qui :fon-qui est  
 69. fondée sur l'équilibre *Allah subḥanahu wa ta' alä* nous dit une chose qui est très importante il est  
 70. le seul unique *lā 'ilaha ' illa hu allah lā 'ilaha ' illa hu* il est le seul unique *wa min kulli šay' i' n*  
 71. *zawğayn* tout le reste est double tout est double le lutte contre l'extrémisme avant d'être  
 [« Et de toute chose Nous avons créé [deux éléments] de couple. Peut-être vous appellerez-vous ? »]<sup>1</sup>  
 Verset 49 .Sourate 51 : Al-Dhariyat]
72. la question se pose de l'extrême c'est de comprendre que tout doit trouver son équilibre (.)  
 73. *wa ' aqīmū al-wazn bi-lqisṭ w lā tuḥsirū al-mizān al-wazn wa al-mizan* c'est la balance et dans  
 [« Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée. »]<sup>2</sup> Verset 9.Sourate 55 : Al-Rahman]
74. sourate al-Rahman *Allah subḥanahu wa ta' alä* toute suite après avoir dit *al-rahān' allama al-*  
 75. *qur' ān ḥalaqa al' insāna' allamahu al-bayān* toute suite après ça qu'est-ce qu'il dit le premier la  
 [« (1) Le Tout Miséricordieux. (2) Il a enseigné le Coran (3) Il a créé l'homme. (4) Il lui a appris à  
 s'exprimer clairement » Versets 1-4.Sourate 51 : Al-Rahman]
76. chose la plus difficile dans la vie c'est la balance (.) c'est l'équilibre entre des choses vous êtes  
 77. deux entre un homme et une femme l'équilibre entre les éléments du plus et du moins l'équilibre  
 78. l'équilibre c'est ça la voie médiane mais il ' faut pas uniquement faire de la lutte contre  
 79. l'extrémisme uniquement une affaire politique c'est un chemin de vie (.) tout ce qui est la voie  
 80. *tumma ġā' alnāka ' alä šarī at' n mina al' amri fa-tabī hā* puis nous t'avons mis sur une voie  
 [« Puis Nous t'avons mis sur la voie de l'Ordre [une religion claire et parfaite]. Suis-la donc et ne suis pas  
 les passions de ceux qui ne savent pas. »]<sup>3</sup>. Verset 18.Sourate 45 : Al-Jaathia]
81. cette voie qui est la *šarī a* qu' ' est pas le code c' 'est pas uniquement la loi même la loi  
 82. qu'est-ce qu'il y a dans la loi ↑ même dans la loi qu'est-ce qu'il y a ↑ il y a la loi qui est la règle  
 83. et la norme qui est la valeur entre la norme et la loi il faut un équilibre parce que si vous n'avez  
 84. pas d'équilibre entre la valeur et la règle vous avez être des gens qui se soumettent à la règle et  
 85. ne comprendrez pas la norme (.) et qu'est-ce c'est la norme ↑ c'est à un moment donné c'est  
 86. on prie à l'heure ça c'est la règle mais la norme qu'est-ce que c'est ↑ c'est pour se souvenir de  
 87. Dieu *wa 'aqim al-salata li-dikrī* c'est- à-dire la règle tu vas l'applique pour te souvenir de du  
 [« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te  
 souvenir de Moi. » . Verset 14.Sourat 20 : Taha]
88. sens de la règle le sens de la règle c'est être avec Dieu dans les deux il faut un équilibre fais  
 89. attention à ne pas tomber dans celui qui (.) célèbre la règle et qui (incompr) le sens toujours les  
 90. deux la règle est là pour nous rappeler le sens et attention aux règles qui n'ont plus de sens ou  
 91. dont on a perdu le sens vous voulez un exemple plus important pendant le ramadan tu ' manges  
 92. pas depuis une heure et quart avant le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil ça c'est la règle  
 93. mais quel est le sens ↑ maîtrise-toi ne commence pas à manger trop diminue ta nourriture quand  
 94. tu respectes la règle mais t'as perdu le sens qu'est-ce que tu fais ↑ tu manges plus jusqu'au *ib*

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/522.html?a=4724>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/531.html?a=4910>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/500.html?a=4491>

95. *mağr* et quand le *mağrib* vient tu t'empiffre (.) tu manges trois fois plus que tout le monde (.) tu  
 [Rires du public]

96. as la règle mais t'as pas le sens l'équilibre notre religion elle n'est pas simplement sur la plan  
 97. politique on évite les extrêmes sur le plan de la vie on célèbre la balance dans tout ce que l'on  
 98. fait dans tout ce que l'on fait c'est une religion qui ne vous dit pas pas qu'est-ce que nous dit  
 99. maintenant la modération vous savez l'islam modéré quand vous voyez ceux qui sont en islam  
 100. modéré d'autres que l'on engage aujourd'hui c'est les musulmans sans l'islam d'ailleurs ils ne  
 101. ce-le musulman modéré c'est celui qui va plaire à la-au discours dominant qui est en occident  
 102. c' 'est pas une c'est pas ça dont on parle nous nous c'est une l'islam=la *šarī'a* c'est pas  
 103. seulement un code c' 'est pas des règles c'est une voie et cette voie est basée  
 104. fondamentalement sur où que tu sois qui que tu sois trouve ton équilibre trouve ton équilibre  
 105. trouve ton équilibre entre ton esprit et ton cœur entre ton corps et ton esprit entre ta foi et a  
 106. raison entre toi et ta femme entre tes enfants et tes parents entre toi et la nature entre toi et la  
 107. l'animal L'ÉQUILIBRE c'est la chose plus difficile au point que l'islam c'est un *jihad* de  
 108. l'équilibre (.) et l'équilibre qu'est-ce que c'est ↑ c'est la paix qu'est-ce que c'est l'équilibre  
 109. ↑ c'est quand ta question a trouvé sa réponse c'est quand ton cœur a trouvé sa lumière c'est  
 110. quand ta raison a trouvé le raisonnement c'est quand ton corps il a une satisfaction la paix *al-*  
 111. *salām* c'est l'équilibre (.) toujours (.) *al-salām* c'est toujours l'équilibre de deux et vous  
 112. comprenez pourquoi je suis en train de dire ça je suis en train de dire ça parce qu'on est en  
 113. train de nous réduire à quelque chose qui nous dit dites nous la l'équilibre uniquement sur le  
 114. plan politique non non c'est toute la vie qui doit être comme ça c'est de notre relation à Dieu  
 115. à notre relation à la terre à notre relation aux êtres humains à notre relation à tout nous  
 116. sommes fondamentalement une communauté qui est appelée à l'équilibre la chose la plus  
 117. difficile qui soit (.) ensuite dès qu'on l'a dissocie-alors qu'est-ce que l'extrémisme un peu ↑  
 118. l'extrémisme c'est (.)avoir perdu le sens de l'autre de celui qui va permettre l'équilibre c'est-à-  
 119. dire à partir d'un certain moment lire le coran (.) et prendre certains versets du coran  
 120. et ne pas comprendre que d'autres versets du coran vont permettre d'avoir l'équilibre  
 121. c'est faire sortir le texte de son contexte parce que le texte - l'équilibre de la compréhension du  
 122. texte qu'est-ce que c'est ↑ c'est le texte et le contexte si tu enlèves le contexte et tu prends  
 123. que le texte tu es en déséquilibre et tu as une lecture tronquée le texte coranique est éternel  
 124. mais il est révélé dans le temps l'équilibre entre l'éternel et le temps le texte il est révélé dans  
 125. un contexte où tu dois sortir le principe au-delà du temps entre le temps et l'éternité  
 126. comment tu sors le principe éternel de la lecture contextuelle c'est tout comme ça notre  
 127. religion c'est tout ça c'est c'est un appel à la modération intellectuelle à l'humilité-à  
 128. l'humilité intellectuelle donc l'extrémisme c'est quand cet équilibre-là est perdu  
 129. quand cet équilibre-là il est perdu et c'est ça qu'on a envie de faire comprendre à nos jeunes  
 130. aujourd'hui les jeunes par rapport à l'extrémisme il faut qu'ils comprennent ceci vous avez un  
 131. effort de compréhension LA PREMIERE protection à l'extrémisme de la pensée c'est  
 132. l'intelligence de la compréhension c'est de comprendre c'est l'éducation c'est s'éduquer et  
 133. c'est pour ça que le coran dit (incompr) ' *iqrā'* ça veut dire lis mais qu'est-ce que ça veut  
 134. dire lis comprenez bien ne peut lire que ce lui qui comprend (..) on ne lit pas quand on  
 135. comprend pas (.) les animaux sans conscience de soi ne lisent pas ils observent et réagissent  
 136. mais dès que tu lis t'as une intelligence dès que tu as une intelligence c'est-à-dire tu dois  
 137. comprendre et cette compréhension c'est la première des protections à l'extrémisme  
 138. c'est de comprendre (incompr) et donc ici ce que on va mettre en évidence c'est déjà  
 139. de parler d'extrémisme première des choses qu'on va éviter (.) c'est des propos aujourd'hui  
 140. qui sont devenus à la mode nous on a commencé en 2005 à parler de ceci avec /heu :: avec  
 141. le gouvernement britannique de ce qui s'est passé en 2005 les interventions et eux ils parlaient

142. de radicalisation et nous on leur a dit dans la radicalisation ça ne va pas le mot ne va pas parce  
143. que dans le profil des jeunes qui se sont engagés quand vous dites radicalisation en français ça  
144. veut dire vous avez commencez à pratiquer votre religion et vous avez commencé à avoir une  
145. lecture plus dure et puis vous calez vers une radicalité la réalité c'est que de tous les jeunes  
146. qui sont partis soit de Suisse soit de Hollande soit de Belgique soit d'Angleterre et qui partent  
147. de l'Europe et même ceux qui partent de l'Afrique du nord du Maroc ou de la Tunisie  
148. l'immense majorité d'entre eux à quelques exceptions près notables l'exception ne confirme  
149. pas la règle ici ce sont effectivement des jeunes qui ont très peu de pratiques religieuses pour  
150. certains c'est six mois pour d'autres deux semaine et à Nice c'était une nuit(.) et donc en  
151. l'occurrence radicalisation c'est le mot ne va pas (.) ne va pas parce que c' 'est pas un  
152. processus si vous dites radicalisation vous allez dire que la cause est strictement religieuse  
153. c'est une compréhension de l'islam qui va se durcir or ce n'est pas du tout ce qui se passe  
154. pour certains d'entre eux la veille de l'attentat qu'ils vont mener ils sont en boîte de nuit  
155. y en a quand on l'arrête il est en situation de overdose -pas d'overdose de de :: il est sous  
156. l'influence de la drogue de façon on dit qu'il était high c'est-à-dire il était (.) il ne savait plus  
157. où il en était donc de ce point de vue-là à faire très très attention sur le plan de la terminologie  
158. le mot de radicalisation ne représente pas ce que l'on sait on fait en nombre et en profil des  
159. jeunes par contre un basculement à un moment donné quelque chose se passe dans la vie de  
160. quelqu'un et il bascule et donc ce basculement il peut avoir plusieurs raisons chez les jeunes il  
161. peut-être dû on le sait par rapport aux profils chez quelqu'un qui vit une frustration prolongée  
162. et parfois il est peu éduqué et parfois il est éduqué mais qui vit dans la société il se cogne à des  
163. murs il n'arrive pas à trouver une reconnaissance sociale et là à un moment donné si vous êtes  
164. au bon moment et que vous êtes sur un internet et que vous avez rattrapé par cet esprit-là à  
165. vous tourner la tête à faire un lavage de cerveau comme ça se passe parce que les les :: les  
166. vidéos je reviens des États-Unis main-là-maintenant et on parlait d'extrémisme et ils ont fait  
167. toute une étude (.) sur :: les vidéos 622 vidéos 632 et ils analysent les vidéos (.) sur 632 vidéos  
168. il y a 7 % de ces vidéos qui font référence à la religion(.) le contenu des vidéos tu seras un  
169. héros tu vas défendre la grande cause c'est travailler sur la personnalité (.) des jeunes pas sur la  
170. référence 7 % (.) 93% nonante-trois pour cent du discours est lié à tout autre chose et on  
171. réussit par les prendre par-là ça veut dire qu'on ou joue sur la frustration on joue sur le malaise  
172. et on joue sur un ordre du monde où on a l'impression aujourd'hui que tu vaux pour rien oui  
173. on joue sur cet élément-là alors il faut bien se rendre compte (.) je veux dire c' 'est pas moi qui  
174. vous le dis/hein ↑ c'est une étude qui sort de /heu :: du Jimmy Carter Institute à Atlanta-là la  
175. semaine dernière il dit 7.3 % ce n'est rien du tout ça veut dire que les vidéos utilisent  
176. périphériquement le fait religieux ais pas ce n'est pas l'essence et donc là on s'aperçoit qu'  
177. effectivement qu'il y a de ce point de vue-là /heu des des expressions de ce discours-là qui est  
178. lié à l'extrémisme l'extrémisme qu'est-ce que c'est ↑ ça va être ne l'occurrence de lire le le  
179. coran nos références en mettant en évidence que celui (.) que l'autre (.) que l'expression de  
180. l'autre est celui qui te met en danger et que tu as droit à pouvoir le tuer en d'autres termes  
181. cette idée qui est très ancienne elle existait chez les *al-hawariğ* elle est très ancienne dans  
182. notre histoire de personnes qui vous disent su tu sors de l'islam dans ton comportement ou  
183. dans ton expression ou dans la façon de se situer ton sang deviens *halāl* c'est-à-dire déjà pour  
184. le musulman et alors pour forte raison pour le non musulman pour la personne qui d'une autre  
185. tradition religieuse ça c'est une lecture qui sont des lectures extrémistes et (.) qu'il faut il faut  
186. (incompr) on ajoutera (.) /heu :: violent par le fait que la lecture extrémiste qui n'a-qui n'est  
187. plus équilibrée va ajouter le fait de -du caractère licite de la violence c'est-à-dire de tuer ou de  
188. s'en prendre soit à des autorités soit à des individus donc on a l'extrémisme violent ça c'est le  
189. véritable terme dont on parle et sur quoi il faut s'arrêter ça n'est pas la radicalisation et ça

190. n'est pas non plus la notion de fondamentalisme (.) il y a un mot qu'on utilise aussi beaucoup  
 191. dont aucune institution internationale n'a finalement accepté une définition qui soit en fait  
 192. officielle c'est (.) le terrorisme (.) c'est un problème le terrorisme ne terme de définition parce  
 193. que dès que vous l'utiliser pour des individus ou pour des groupes vous devriez pouvoir l'  
 194. utiliser pour des états parce que vous voyez les états font ce que font les groupes donc là on  
 195. préfère ne pas en parler parce qu'il y a un terrorisme d'état qu'est-ce que c'est un état qui va  
 196. bombarder des des innocents et qui bombardent des écoles ↑ /heu c'est quoi ↑ on appelle ça  
 197. comment ↑ quand on se quand on se-quand l'état (rire) quand L'ÉTAT touche des innocents ça  
 198. s'appelle l'usage légitime de la force (.) quand les groupes touchent des innocents terrorisme  
 199. (.)vous pourriez faire différemment vous pourriez dire quand un état touche de Façon  
 200. volontaire des innocents terrorisme d'état (.) c'est-à-dire une décision et c' 'est pas l'usage  
 201. légitime parce que dès que c'est l'état ça sera légitime mais des usages légitimes ou bien on  
 202. dira disproportionné (.) tel vous avez un individu dans une mai-dans un immeuble on suppose  
 203. que c'est un terroriste vous faites sauter toute la maison tout l'immeuble vous avez cinquante  
 204. morts et il est dedans /ah c'était disproportionné (.) et il est mort (.) et vous n'appellez pas ça  
 205. terrorisme (.) là de ce point de vue-là le mot terrorisme est polysémique problématique (.) il y  
 206. a une définition sur laquelle on peut se mettre d'accord très rapidement toute atteinte à la vie  
 207. d'innocents qui ne sont pas dans un conflit armé et qui sont ciblés pour ce qu'ils sont c'est-à-  
 208. dire des citoyens innocents que ce soit directement ou en dommage collatéraux connus et bien  
 209. c'est du terrorisme et donc de ce point de vue-là nous avons aussi à prendre des dispositions  
 210. par rapport à ça et nous avons à comprendre/heu:/heu :: ce qui l'en est et donc en l'occurrence  
 211. ici on s'aperçoit que : sur les faits les chiffres /heu /hé bien on a aujourd'hui un problème par  
 212. rapport à la-aux définitions et nous ce qu'il faut qu'on dise qu'on utilise nous avons  
 213. effectivement un extrémisme violent qui peut s'exprimer dont nous devons comprendre  
 214. l'essence et les raisons deuxième étape de ma réflexion maintenant c'est comment on se  
 215. positionne par rapport à ça ↑ alors comment on se positionne quand vous avez boko haram  
 216. quand vous avez Daech quand vous avez des groupes déjà même avant /hein moi j'ai pris  
 217. position ici en suisse en nonante six nonante sept contre des groupements s'en étaient pris  
 218. souvenez-vous à des innocents des touristes suisses qui s'étaient en Egypte et qui étaient tués  
 219. en Egypte /heu dans le sud Assiout ou Assouan je ne sais plus mais ils avaient été ils avaient  
 220. été j'avais pris une position la dessus (.) donc ça ça remonte déjà à à maintenant à plus de  
 221. vingt ans et bien avant encore qu'on a eu ces problèmes-là (.) alors (.) vous savez (.) ce qu'on  
 222. dit de de de moi ce que j'ai un double discours je dis à la télévision ce que je ' vous dis pas à  
 223. vous (.) et où il se trouve que ce que je vais dire à vous c'est exactement ce que je dis à la  
 224. télévision et que ' y a pas un double discours (.) /heu il y en a jamais eu ils le savent (.) pour  
 225. disqualifier une parole dites qu'il dit quelque chose autre mais je 'sais pas ce que ce que je dis  
 226. là je' sais pas où ce que je pourrais le dire ailleurs ↑ mais qu'est-ce que je pourrais dire  
 227. ailleurs ↑ mais il y a une chose qui est importante (.) c'est que ' y a beaucoup de musulmanes et  
 228. musulmans qui en sortant ou en intervenant (.) /heu :: font quelque chose qui est ::ou disent  
 229. des choses qui sont très problématiques et moi j'aimerais clarifier cet élément là parce que si on  
 230. a envie d'aider nos jeunes (.) à ne pas tomber (.) dans (.)l'extrémisme et de ne pas aller dans ce  
 231. sens-là il faut que nous fassions deux choses la première des choses c'est que (.)si nous  
 232. sommes sérieux avec ce que nous voyons à l'intérieur des communautés musulmanes (..) à  
 233. travers le monde nul ne peut nier que certaines lectures sont extrémistes nul ne peut nier qu'il  
 234. y a des lectures musulmanes et qui vous disent le *kofr* il faut l'annihiler (.) et que moi-même  
 235. quand je me suis retrouvé en Egypte je me suis retrouvé en face de quelqu'un qui m'insultait  
 236. et il était (incompr) il n 'était pas l'agent du Mossad il n'était pas l'agent du gouvernement il  
 237. m'insultait en disant toi avec tes positions tu fais le jeu des tyrans tu fais le jeu des (incompr)

238. donc en voilà ces lectures bien sûr elles existent et on a des personnes qui peuvent vraiment  
 239. vous expliquez qu'on peut tuer et que tuer est légitime de cette façon-là qu'en fait tout soutien  
 240. à la politique américaine peut-être fortif parce que il le soutien et il va utiliser la démocratie  
 241. contre lui en disant mais lui c'est un démocrates donc il a voté pour ce président donc il est  
 242. responsable (.) ' faut pas le nier ça(.) et vous ne pouvez pas nier non plus que (.) à un moment  
 243. donné il faut prendre une position est ce que ceux qui font cela et qui se présentent comme  
 244. des musulmans est-ce qu'ils sont musulmans oui ou non ↑ alors là on a deux réponses c'est  
 245. pas des musulmans ça n'a rien à voir avec l'islam (.) merci venez la semaine prochaine (.) ça  
 246. ne peut aller (.) ils sont musulmans et nous on ' va pas faire avec eux ce que eux font avec  
 247. nous (.) parce que moi maintenant je suis dans une liste je sors dans deux vidéos de Daech  
 248. où sachez-le je suis plus dangereux pour l'islam selon eux que les non musulmans (.)  
 249. littéralement ça veut dire quoi ↑ ça veut dire son sang à lui il est hallal on peut le tuer (..) par  
 250. rapport à eux je ne fais absolument et jamais et aucune façon dire d'un d'entre eux t' 'es pas  
 251. musulman moi tu es musulman maintenant c'est ton interprétation de l'islam et ce que tu fais  
 252. de l'islam est absolument illégitime du point de vue de l'islam donc premier élément on sort  
 253. les gens de l'islam *al-takfir* ça ne va pas uniquement dans un seul sens ça ne doit pas aller  
 254. on ' fait pas ça on ' dit pas qui est musulman et qui n'est pas musulman la personne qui parle  
 255. pacte musulman et a dit *lā ilaha illa Allah mohammad rasūlu Allah* elle est musulmane et on  
 256. ne va pas parce que tu as des péchés on va te mettre en dehors de l'islam non non tu es  
 257. musulmane maintenant ton attitude ta compréhension j'ai un vrai problème ça ne peut aller  
 258. et donc de ce point de vue-là dire ça n'a rien à voir avec l'islam vous avez des gens avec plus  
 259. ou moins de des degrés d'études qui vont citer le coran citer des hadiths du prophète' *alayhi*  
 260. *al-ṣalatu wa al-salam* c'est le meilleur d'entre citer des savants même si ils les tordent mais ils  
 261. viennent d'une tradition et la citent on ne peut pas dire ça n'a rien à voir avec l'islam par  
 262. contre ce que nous devons dire de façon claire vous êtes musulmans vous utilisez des versets  
 263. du coran et des hadiths du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam* et nous on va vous répondre  
 264. et on va vous expliquer et on va expliquer en quoi ce que vous dites est une distorsion du  
 265. message de l'islam (.) ça doit être une position de principe c'est-à-dire on ' sort pas les gens  
 266. et on répond clairement et on condamne ce qui doit être condamné c'est-à-dire à un moment  
 267. donné c'est ceci qu'a dit le le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-salam' unsur' aḥāk zālim' n'aw*  
 268. *mazlūm' n'* aide ton frère qu'il soit qu'il soit juste ou injuste comment tu vas l'aider quand il  
 [D'après Anas, Le Prophète ﷺ a dit : « Soutiens ton frère, qu'il soit oppresseur ou opprimé. - Ô Messager  
 d'Allah (ﷺ)! Dirent les présents, certes, nous le soutiendrons opprimé mais comment le soutiendrons-  
 nous oppresseur ? - En l'empêchant d'opprimer. Répondit-il ﷺ » (Rapporté Par Al Boukhari dans son  
 Sahih n°2444 .Sahih Al Boukhari – 46 – Livre des Injustices »)<sup>1</sup>]

269. est injuste tu vas te lever et dire ce que tu fais est injuste au nom de l'islam je m'oppose à à  
 270. ceci et au nom de ton idée du jihad je vais faire un jihad contre ton jihad (..) contre ton idée du  
 271. jihad parce que le jihad c' 'est pas d'aller tuer des innocents c' 'est pas de s'en prendre aux  
 272. innocents c' 'est pas de prendre des gens et les jeter du troisième étage ou du cinquième étage  
 273. c'est pas nous ça ça ne peut pas être nous et il appartient à la conscience musulmane de dire  
 274. non et de le dire avec clarté et de dire à nos enfants c'est le seul moyen attention les  
 275. frustrations des gens les raisons objectifs qu'il faut à un moment donné ils ne peuvent plus on  
 276. les comprend mais la réponse ne convient pas on ne peut au nom d'une frustration et d'une  
 277. injustice faire une autre injustice on ne répond pas à une injustice par une autre injustice' *idfa'*  
 278. *bi-al-allatī hiya 'aḥsan* réponds de la meilleure des façons c'est-à-dire quand toute situation

<sup>1</sup> Source et traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-al-boukhari-46-livre-des-injustices/>

[« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. »<sup>1</sup>

Verset 34.Sourat 41 : Fussilat ]

279. *wa lā yağrimannakom šana' ānu qawm' n alā ' allā ta' dilū ' dilū huwa ' aqrabu li-altaqwā*  
[« O les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »<sup>2</sup>. Verset 8.Sourat 5 : Almaaida]

280. que la haine de quelque chose ou d'un peuple ne vous mènent pas vers l'injustice soyez justes  
281. parce que la justice est plus proche de la crainte révérencielle et de l'amour révérenciel de  
282. Dieu c'est ça la qualité ça c'est la balance la balance c'est t'as une émotion mais t'as une  
283. raison fais que ta raison maîtrise ton émotion mais si tu laisses aller ton émotion tu es dans  
284. l'extrême émotionnel mais tu prends la raison et bien tu vas retrouver l'équilibre de celui qui  
285. est sage le sage c'est celui qui maîtrise son émotion avec sa raison (.) donc ça c'est *man*  
286. *yamliku nafsahu' inda al-ğadab* celui qui maîtrise sa personne quand il va être sous le blème

[« D'après Abou Hourayra, le Messager d'Allah (ﷺ) a dit, « Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais le fort est celui qui reste maître de lui-même dans ses moments de colère. »<sup>3</sup>  
(Rapporté Par Al Boukhari dans Sahih Al Boukhari – 78 – Livre de l'Ethique » Hadith n°6114)]

287. de la colère ou sous l'objet de l'émotion donc ici on a maintenant ce cadre-là combien de  
288. temps il nous reste ↑ (.) j' 'ai pas le ::/ah d'accord *al-hamdu li-Allah* ' y a pas de temps

[Rires dans la salle]

289. donc ce que je voulais dire (.) c'est quand même bien de revenir en suisse et n'y a pas de  
290. temps en suisse *al-hamdu li-Allah* c'est comme en Egypte *al-hamdu li-Allah* je ne sais pas  
[Rires dans la salle suivis d'applaudissements]

291. ce que vous applaudissez mais *mabrūk ' alā kuli ħal* ce que je voulais dire (.) c'est que on doit  
292. se positionner et on doit se positionner par rapport au fait de ce qui se passe aujourd'hui dans  
293. le monde ce qui s'est passé au Nigéria ce qui se passe en-à Damas ce qui se passe en Syrie en  
294. Iraq ou ce qui se passe dans les autres pays majoritairement musulmans maintenant (.) /heu dés  
295. qu'on a fait ceci est-ce que ça suffit ↑ est ce qu'on va trouver une solution pour nos jeunes si on  
296. s'assoit on dit tu sais quoi (.) l'islam c'est la voie du juste milieu c'est la voie de l'équilibre et  
297. quand tu as une injustice /hé ben tu ne vas pas tuer les gens il faut te maîtriser bon(.) le jeune  
298. et moins jeune me dit d'accord merci je vais me maîtriser mais ça ne va pas être la réponse ça  
299. il faut qu'on trouve qu'on traite les causes et qu'on sache comment réagir aux causes parce  
300. que sinon ça ne va pas aller l'absence de discours politique est un discours politique  
301. l'absence d'orientation religieuse est une désorientation religieuse il faut qu'on regarde les  
302. causes de quoi de quoi il s'agit là alors qu'est-ce que l'on sait ↑ on sait en l'occurrence si on  
303. regarde les profils là je vous parle des études qui sont faites sur les jeunes et de de voir  
304. comment les choses se passent les embrigadements le basculement de certains il peut se passer  
305. de quatre façons différentes (.) la première des raisons la première des attitudes elle peut être  
306. quelque chose qui se passe dans votre salon c'est-à-dire une jeune ou un jeune a accès à  
307. internet (.) et dans sa vie à elle ou à lui il y a (.) un malaise il y a des problèmes il y a  
308. l'impression d'être inutile dans sa vie pour plein de raisons scolairement dans l'image qu'on a  
309. des parents vous avez des jeunes qui se regardent dans les yeux des parents et ils sentent que

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/480.html?a=4252#french>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/108.html?a=677#french>

<sup>3</sup>Source et traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-al-boukhari-78-livre-de-l-ethique/>

310. les parents ne sont pas contents d'eux peut être parce que ils ne sont pas assez religieux ou ils  
 311. ne pratiquent pas il y a une insatisfaction quand l'insatisfaction rencontre la manipulation  
 312. médiatique par internet la manipulation et ceux qui sont derrière l'écran sont des experts (.)  
 313. la qualité du produit marketing (.) des vidéos ceux dont je vous parlais où il y a que 7% de  
 314. religieux sont des experts c'est-à-dire ils réussissent à je vous donne un exemple nous  
     [Il fait un geste de la main : attirer/  
     capter dans le sens d'embrigader]  
 315. sommes je m'occupe de de je suis président du dialogue binmuslims network à à Bruxelles et  
 316. on a eu un témoignage une fois je l'ai eu avec deux jeunes et une fois avec une fille qui est  
 317. venu nous voir et qui nous a dit comment en fait elle était embrigader elle n'a été sauvée que  
 318. par ce que sa mère a tenu le passeport elle a gardé le passeport elle ne l'a pas laissée partir et  
 319. comment elle dit ↑ elle dit j'étais dans une situation j'avais perdu un ami qui est parti et qui  
 320. était mort on a joué sur mon sur mon affectif sur ma tristesse et on m'a prise par-là au point  
 321. qu'on m'a fait comprendre que j'allais restituer la fierté de mon ami mort en m'y engageant  
 322. donc tristesse (.) fierté (.) frustration on travaille là-dessus (.) qu'après c'est des choses de fous  
 323. qu'on vous raconte la fille qui la-retrouve et qui va l'emmener et qui veut l'emmener  
 324. en en :: Syrie mais quand elles passent on est vendredi elles passent à côté de la mosquée  
 325. elle dit c'est très bien qu'on passe en ville prier la jeune fille elle lui dit non non c' 'est pas  
 326. besoin on ira la semaine prochaine aucune connexion à la religion (.) tout l'embrigadement  
 327. est strictement politique donc ça c'est un premier cas de figure (.) moins de cinq minutes c'est  
 328. sérieux (.) mais dis donc c'est la suisse alors /hein ' y a pas de temps avant et cinq minutes  
     [Rires du public]  
 329. après (incompr) (.) mais non je comprends donc la deuxième des- la deuxième des choses c'est  
 330. la rencontre personnelle et qui se peut et qui se fait rarement dans les dans les mosquées c'est-  
 331. à-dire se fait à périphérie elle se fait dans des lieux où par exemple on le sait 2005 /heu /heu  
 332. 2001 jusqu'à maintenant les gens ne les rencontrent pas dans les mosquées on les rencontre à  
 333. l'extérieur on les rencontre dans des lieux qui sont des lieux de marginalité même dans des  
 334. lieux où il y a de la drogue c'est-à-dire des lieux de désocialisation et on les ramène d'accord ↑  
 335. donc ça c'est le profil vous avez tous ceux qui vous disent aujourd'hui les salafis vont  
 336. directement à c' 'est pas vrai ça en fait même si on est contre la pensée littéraliste salafis  
 337. on est obligé de se rencontrer compte faits à l'appui chiffre à l'appui qui sont très très peu ceux  
 338. qui ont fait ce chemin-là très peu les autres c'est- de ce point de vue-là /heu :: troisième des  
 339. facteurs la prison (.) troisième des facteurs la prison les études sur comment en prison dans la  
 340. situation de vulnérabilité on les tire sont assez sidérants c'est-à-dire une radicalisation qui se  
 341. fait en prison ou à la sortie de prison quand vous êtes en situation de vulnérabilité ou de  
 342. drogue encore une fois ceux qui sont dans la drogue et ils sont liés par ça et la quatrième  
 343. des raisons il faut la dire parce que on la dit pas suffisamment ce sont les services de  
 344. renseignement les services de renseignement on le sait aujourd'hui dans tout ce qu'on appelle  
 345. les /heu :: ceux qui s'infiltrent et qui vont utiliser-le FBI on a-il y a eu un livre qui est sorti là-  
 346. dessus et le FBI explique mais c'est vrai pour la France comme c'est vrai pour la suisse  
 347. d'ailleurs en l'occurrence que des conditions existent entre :: je veux dire si vous avez lu  
 348. l'histoire de Merah mais l'histoire de Merah à trois reprises il est en relation avec les  
 349. services français donc il parle avec les services français et à un moment donné où le FBI  
 350. explique en fait par rapport aux terroristes qu'est-ce qu'on fait ↑ on les pousse (.) pour voir si  
 351. ils vont le faire (.) et si ils font donc ce sont (.) ou si ils sont prêts à faire ce sont donc on  
 352. pousse pour savoir ta POTENTIALIT vers le vers le terrorisme donc là aussi on le sait on sait  
 353. qu'en fait c'est une façon de surveiller mais si vous lisez l'histoire de la lutte contre la drogue  
 354. aux États-Unis vous apercevez qu'ils faisaient exactement la même chose ce sont des



355. programmes d'infiltration et on pousse et on pousse et on pousse et à un moment donné y en a  
 356. qui vous échappe y en a un qui fait quelque chose est ce que c'est tout manipuler↑ non mais  
 357. est-ce qu'il y a une relation entre les services de renseignement et des jeunes qui partent tout le  
 358. monde le dit toute relation sérieuse on sait (incompr) après c'est (.)sans conspiration (.) c'est  
 359. de dire(.) jusqu'à où on va↑ jusqu'à où on a laissé aller la personne ↑est-ce que on a voulu  
 360. qu'elle aille jusque-là ↑ le FBI vous dit nous on essaie juste de tester de savoir si il va y aller si  
 361. il y va on l'arrête avant qu'il aille donc vous voyez qu'il y a déjà (.) drogué(.) vulnérable  
 362. social on a deux cas par exemple de de de jeunes à Washington drogués totalement  
 363. vulnérables ils ont rien fait mais ils allaient ils ont ils ont commencé à entrer en discussion ils  
 364. sont à nos jours en prison ils ont rien fait ils ont rien fait mais potentiellement ils auraient pu  
 365. donc on a mesuré leur faiblesse psychologique (.) et on les met en prison pour ce qu'ils  
 366. auraient pu faire donc là on quatre cas de figure de ce point de vue-là il faut que nous on se  
 367. dise /hé ben sur ces causes on fait comment ↑ensuite il y a - /ah oui pardon il y a une  
 368. cinquième cause elle est importante c'est une lecture du monde c'est-à-dire vous êtes en train  
 369. de nous tuer vous êtes en train d'humilier les peuples et donc on va aller (.) contre cette  
 370. humiliation là et ça c'est une lecture politique importante c'est-à-dire *al-qā'ida* souvenez-vous  
 371. Aymen Al-Zawahri (.) qu'est-ce qu'il dit ↑il dit on a tué le dictateur en Égypte vous en avez  
 372. mis encore un un pire alors on va vous tuer vous parce que on a compris que c'est vous le  
 373. problème c' 'est pas c' 'est pas Moubarak ou c' 'est pas Sadat c'est ceux qui le soutiennent(.)  
 374. donc quand on a une logique (.) de tuer des innocents là-bas c'est quelque chose absolument à  
 375. condamner mais il y a quelque chose de logique-là derrière dans ce que dit Al-Zawahri il y a  
 376. une chose que PERSONNE ne peut nier tous les dictateurs arabes ont été soutenus par  
 377. l'occident tous sans exception jusqu'à aujourd'hui (.)TOUS d'ailleurs ceux qui -donnez-moi  
 378. un dictateur qui n'a pas quelque part le soutien d'une d'une d'un gouvernement ::= donc ce  
 379. qu'il dit est vrai la réponse est fausse d'ailleurs le constat objectif est juste la réponse est  
 380. fausse qu'est-ce qu'il faut faire ↑ ce qu'il faut faire de ce point de vue-là et ça c'est notre  
 381. travail c'est qu'à partir d'un certain moment il faut analyser toutes ces causes-là et(.) faire un  
 382. travail ensemble c' 'est pas les musulmans contre la société c'est dans la société qu'est-ce  
 383. qu'il faut faire↑ premier élément quand vous avez des jeunes qui sont dans une frustration  
 384. sociale comprenez une chose si vous ne travaillez pas sur l'éducation si vous ne travaillez pas  
 385. sur la justice sociale si vous n'en faites pas des citoyens qui sont reconnus si vous ' arrêtez pas  
 386. votre BÊTISE sur le discours islamophobe qui vient des ÉLITES AUJOURD'HUI en Europe  
 387. /hé bien vous allez produire de la frustration le problème c'est votre discours politique votre :  
 388. (.) incurie à développer de vrais(.) espaces de justice sociale alors (incompr) quand on dit ça  
 389. vous voyez quand je dis ça /ah ça veut dire qu'il le justifie JAMAIS aucune justification à la  
 390. terreur mais quand on parle des causes si quelqu'un se sent frustré dans une société parce que  
 391. chaque fois qu'il arrive on lui fait rappeler que c'est un arabe ou un noir ou un musulman que  
 392. son foulard c'est ceci et son foulard c'est ça évidemment qu'à un moment donné il va se dire  
 393. dans quel pays je suis↑ je voulais être suisse je voulais être français on ne veut pas de moi  
 394. donc si on ' veut pas de moi je vais faire qu'ailleurs on me célèbre différemment (.)qu'on me  
 395. voit différemment(.) je vais trouver mon honneur ailleurs que dans l'indignité que vous me  
 396. faites vivre tous les jours premier élément l'éducation et la reconnaissance de(.) l'individu  
 397. c'est ça et donc aujourd'hui ceux qui luttent contre l'extrémisme en entretien-en entretenant  
 398. l'islamophobie font DEUX erreurs parce qu'ils ajoutent l'une à l'autre c'est d'ailleurs ils  
 399. entretiennent un discours qui va produire l'autre sur la question de la frustration sur la question  
 400. (.)/heu :: de de d' internet évidemment qu'il faut de la sécurité évidemment qu'il faut à un  
 401. moment donné on ' peut pas laisser dire n'importe quoi sur:/heu sur internet (.) évidemment  
 402. qu'à partir d'un certain moment les parents faites attention à ce que vous laissez voir à vos

403. enfants sur internet ça c'est grave et les accès à internet c'est ça c'est très important  
 404. qu'aujourd'hui internet c'est une :: c'est une mine d'information positives mais c'est un océan  
 405. de possibilités négatives il faut faire très attention à ça (.) ça c'est la responsabilité des parents  
 406. aussi bien entendu on s'attend des autorités qu'ils ne laissent pas n'importe quoi et n'importe-  
 407. y a des choses que vous voyez sur internet mais mais c'est CHOQUANT c'est extrêmement  
 408. choquant donc de ce point de vue-là la maîtrise d'internet n'est pas (incompr) sur l'état mais la  
 409. responsabilisation des parents dans notre responsabilité aussi mais il faut se rendre compte  
 410. aussi que là aussi il y a des manipulations je vous rappelle quand même que le centre  
 411. islamique de Genève il y a quelqu'un qui était envoyé des services de renseignement suisse  
 412. pour aller essayer de mettre sur le centre des liens avec des des des groupes terroristes pour  
 413. faire des liens il y a des manipulations extraordinaires là il faut être- une vigilance la vigilance  
 414. l'éducation la vigilance troisième des choses (.) et je termine (.) il faut par rapport à la question  
 415. internationale /heu :: deuxi -troisième chose excusez-moi encore deux la troisième la troisième  
 [S'adressant à quelqu'un à côté de lui]  
 416. c'est qu'à un moment donné nous sommes des citoyens et la majorité d'entre vous êtes des  
 417. citoyens suisses ou des citoyens français ou des citoyens européens à un moment donné il faut  
 418. que nous engagions dans ces pays dans nos pays NOS PAYS nous sommes suisses moi je suis  
 419. suisse et citoyen suisse pour dire à nos gouvernements attention s'il vous plaît à ne pas faire de  
 420. la lutte contre l'extrémisme un plan de sécurité qui nous enlève nos droits au point que  
 421. maintenant quand on vous parle tout ce qu'on dit peut être suspecté moi j'ai le droit de poser  
 422. des questions à mon gouvernement qu'est-ce que vous faites ↑ comment vous faites ↑ moi je  
 423. suis prof à Oxford à Oxford aujourd'hui (.) nous devons surveiller nos étudiants (.) par crainte  
 424. d'une possible radicalisation mais de mais de- qu'est ce qui se passe ↑ qu'est ce qui se passe  
 425. par rapport à la liberté d'expression ↑ et (.) qu'est-ce qu'on va suspecter ↑ la semaine de  
 426. soutien à la Palestine (.) /ah tiens la semaine de soutien à la Palestine elle est radicalement plus  
 427. radicale (.) que :::: aller :: manger :: au CRIF en France (..) vous voyez ce que je veux dire (.)  
 [Conseil Représentatif des Institutions Juives de France]  
 428. à partir d'un certain moment il y a deux poids deux mesures et que nous aujourd'hui il faut  
 429. pas qu'on laisse passer ça nos jeunes il faut pas qu'ils nous sentent comme des lâches nos  
 430. jeunes il faut qu'ils nous sentent qu'on est contre la violence mais qu'on est courageux qu'on a  
 431. une parole de courage la- le COURAGE politique c'est sans violence dire certaines vérités  
 432. nous ne pouvons pas accepter une démocratie à deux vitesses nous ne pouvons pas accepter  
 433. une liberté d'expression à deux vitesses nous ne pouvons pas accepter que vous disiez je suis  
 434. Paris mais que vous ne disiez pas je suis Beyrouth ou je suis (.) nous ne pouvons pas un l'ac-  
 435. un courage vos enfants ils vous regardent ils ont envie de voir dans leurs pères et leurs mères  
 436. un courage de quelqu'un qui dit ne va pas vers la violence et lève-toi le courage de- parce que  
 437. si on ' a pas de discours du tout à un moment donné si toi tu te tais toi t'es un *bnī oui oui* moi  
 438. je vais chercher de l'honneur ailleurs (incompr) un vrai courage jamais dans la violence mais  
 439. toujours dans la clarté de pouvoir dire par exemple on a envie de nous faire taire sur certaines-  
 440. et ce n'est pas seulement les ruhingyas aujourd'hui il faut parler des ruhingyas mais le  
 441. musulman et la musulmane suisse est du côté des opprimés quelle que soit leur religion et nos  
 442. enfants ils nous regardent ils ont envie qu'on ait du courage (.) si tu ' veux pas que je devienne  
 443. volont sois sage dans le courage (.) sois courageux et sage (.) dernier élément ça veut dire aussi  
 444. la question internationale de ne pas se taire et de dire à nos enfants tu veux aider les  
 445. palestiniens ↑ tu veux aider les africains ↑ tu veux aider les /heu /heu les ruhingyas ↑ tu veux  
 446. aider les opprimés ↑ /hé ben tu te bats ici ici tu deviens citoyens ici tu informes ici tu votes ici  
 447. tu t'engages tu ' vas tuer personne tu vas tout construire et moi ça me fait rire (.) à un moment  
 448. donné il y a des gens qui viennent me dire et toi tu es le petits fils de Hassan El-Banna et :::(.)

449. et moi ce que j'ai entendu de Hassan El-Banna *rahimahu Allah* qu'est-ce que j'ai entendu ↑ j'ai  
 450. entendu qu'à un moment donné il y avait des jeunes qui étaient là il faut qu'on parte en  
 451. Palestine il faut qu'on aille se battre il les a arrêtés et il leur a dit c'est très difficile de mourir  
 452. Dans la voie de Dieu mais c'est encore plus difficile d'y vivre (.) levez-vous et travaillez  
 [Applaudissements dans la salle]  
 453. levez-vous et travaillez (inaudible) ils voulaient tuer des sionistes il leur dit non non ce n'est  
 454. pas comme ça que ça se passe et ceux qui veulent partir en Syrie et ceux qui veulent partir c'est  
 455. pas comme ça que ça se passe tu lèves tes manches tu travailles à l'école tu apprends à parler et  
 456. tu te bats pour devenir un citoyen qui va faire entendre une parole ici de justice de dignité  
 457. c'est ça le (incompr) mais mais je ne te demande pas d'être un lâche invisible (.) je te demande  
 458. d'être un courageux visible pas dans le fait de tuer mais dans le fait de parler dans le fait de  
 459. dire dans le fait de partager avec les gens et pas simplement entre musulmans tu as  
 460. énormément de citoyens ici en suisse qui sont plus courageux que beaucoup de musulmans est  
 461. ce qu'il y a des musulmans vendus ↑ (.) ça existe et il y a des personnes qui ne sont pas  
 462. musulmanes et qui sont honnêtes et courageuses nous notre combat c'est la justice le courage  
 463. et l'honnêteté *wa Allah' a' lam wa aḥkam wa huwa al-samī al-' alim.*

### Conférence 3 : Notre rapport au prophète

1. ' a ' ūdu bi-llah al-samī al' alim mina al-šayṭani al- raḡim bi-'smillah al- rahman al-
2. rahim wa al-ṣalatu wa al-salamu ' ala ' ašraf almursalīn sayidinā muhammad wa ' ala ' alihi
3. wa ṣahbihi ' aḡmā' īn (.) wa nā ūdu bi-llah min šururi'anfusinā wa sayī' ati ' a' malinā
4. malinā man yahdihi allah fahuwa almuhtad wa man yuḍlil falan taḡid lahu waly' n muršidā
5. našhadu an lā ' ilaha' illa allah wa našhadu ' ana muhammad' n abduhu wa rasūluhu al-
6. salmu' alaykom wa rahmatu allahi wa barakatuhu (...) c'est un peu difficile d'intervenir après

[Traduction<sup>1</sup> : Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan au nom d'Allah le Très Miséricordieux le Plus Miséricordieux et que la prière et la paix soient la paix soient sur le plus noble des messagers notre maître Muhammad, sa famille et tous ses compagnons. Et nous cherchons refuge auprès de Dieu contre nos maux et ceux de nos actions Celui qui est guidé par Dieu est le bien guidé et celui qui s'égare ne trouvera pas un guide et nous attestons qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu' Allah, et nous attestons que Mohammed est son esclave et son messenger, que la paix soit sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions ]

7. le cheikh Djabballah parce que il-en fait il a presque tout dit il a parcouru pratiquement tous
8. les thèmes sur la question de l'humanisme parce que effectivement ça touche pratiquement à
9. à :: (.) à :: toutes les :: tous les horizons qu'il a qu'il a touchés donc /heu /heum y a des choses
10. que je vais dans doute devoir je vais-je vais re-citer d'une certaine façon ou aborder d'une ::
11. d'une façon en en intégrant dans l'autre (incompr) qu'on m'a donné puisque l'un c'était
12. l'humanisme l'autre c'était (.) entre émotion et intelligence donc/heu essayer d'aborder
13. quelque chose qui n'est pas un compliment parce qu' il ' y a pas à compléter mais un autre
14. angle (.) à :: considérer' in šā' a Allah dans :: /heu dans (.) l'approche du du prophète' alayhi
15. al-ṣalatu wa al-salām (.) ce que nous sommes en train de faire maintenant cette idée de rentrer
16. dans la vie du prophète' alayhi al-ṣalatu wa al-salām de comprendre:/heu qui il était (.) à mon
17. sens ces trois choses (.) la première (.) c'est que la vie du prophète' alayhi al-ṣalatu wa al-

<sup>1</sup> Ma traduction

18. *salām* tout ce qui vient d'être dit-mis en évidence par le cheikh Djabballah est en fait la plus  
 19. belle introduction à l'islam (..) en fait comme il est l'exemple *laqad kāna lakum fī rasūli*  
 20. *Allahī uswat<sup>a</sup> n ḥasana* il est pour vous le meilleur des exemples que sa femme qui l'a vu  
 [« En effet, vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. » <sup>1</sup> Verset 21. Sourate 33 : Al-Ahzab.]

21. dans l'intimité (.) qui l'a vu (.) /heu vivre *ā'iṣa raḍiya Allahu' anḥā* quand on la questionne

22. sur qui il était elle dit il était la personnalisation du coran parce qu'il est ceci et bien si il est  
 [D'après Joubeyr Ibn Noufeyr : Je suis rentré auprès de 'Aïcha (qu'Allah l'agrée) et elle m'a dit : « Ô Joubeyr, Est-ce que tu connais la sourate Al Maida ? ».

J'ai dit : Oui.

Elle a dit : Elle est certes la dernière sourate qui est descendue, ainsi ce que vous y trouvez comme choses permises alors rendez-le permis et ce que vous y trouvez comme choses interdites alors rendez-le interdit.

Et je l'ai interrogé à propos du comportement du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) et elle a dit : « Le Coran ». Rapporté par l'imam Ahmed dans son Mousnad n°25547 et authentifié par Cheikh Ahmad Chakir dans Oumdatu Tafsir. Volume 1. Page 619.<sup>2]</sup>

23. l'homme qui est un homme et qui n'est pas ni le fils de Dieu ni aucune autre qualité que seule

24. un homme et c'est ce que lui répète le coran à plusieurs reprises il n'est qu'un *baṣar<sup>a</sup> n*

25. *miṭlukum* je ne suis qu'un homme comme vous c'est ce qu'il lui est révélé /hé bien la

26. [« Dis: «Je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique ! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur»<sup>3</sup>. Verset 110.Sourate 18 : Al-Kahf.]

27. meilleure des introductions à l'islam c'est cette traduction des principes dans la vie avec

28. l'humanité de l'homme qui reçoit les principes révélés de Dieu en fait il est ce qui le

29. transcendant dans l'émanant le transcendant dans l'histoire le transcendant de l'homme en

30. l'homme le transcendant de l'homme parmi les hommes le transcendant dans l'homme dans la

31. relation à la nature (.) donc ce qu'on est en train d'essayer de faire c'est aussi chacun d'entre

32. nous et ça ce sont des rappels la vie du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* c'est un

33. horizon de rappels c'est de revenir je veux dire c'est le meilleur moyen pour nous de

34. comprendre cette religion de l'intérieur non pas parce que l'on veut que les gens sachent de

35. nous mais ce que nous devons savoir de nous-mêmes ça c'est le premier élément(.) le

36. deuxième élément dans ce travail-là c'est c'est essayer aussi(.) de comprendre et vous l'avez

37. vu le le cheikh Djabballah n'a pas arrêté de faire des allers-retours aussi à partir de la vie du

38. prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* sur une fois qu'il est un modèle dans l'histoire qu'en

39. faisons-nous dans notre histoire ↑ (.) qu'est-ce que nous nous allons traduire aujourd'hui de ça

40. de cet enseignement-là ↑ qu'est-ce que ça veut dire ↑ parce que c'est bien beau de rester assis

41. et dire il était grand (.) mais s'il est une miséricorde pour les mondes nous devons mettre une

42. miséricorde pour ce monde (.) c'est-à-dire comment nous nous sommes une miséricorde ↑

43. comment les gens doivent nous voir au da- ↑ et donc comment nous aujourd'hui on

44. devient une miséricorde pour nous-mêmes (.) pour ceux qu'on aime (.) pour nos parents (.)

45. pour nos frères et sœurs (.) pour : nos enfants (.) pour nos frères et sœurs en humanité c'est-à-

46. dire que si nous suivons son exemple nous devons être un exemple pour ceux qui nous voient

47. c'est-à-dire nous devons être témoins (..) *wa kaḍalika ḡ'alnākum ' umat<sup>a</sup> n wasatā li-takūnū*

48. *ṣūhadā' a' alā nās* et pour que vous soyez témoins et lui il sera témoin pour vous *wa yakūna*

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/420.html?a=3554>

<sup>2</sup> Source et traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/oumdat-at-tafsir/>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/304.html?a=2250>

49. *al-rasūlu' alaykum šahīdā* c'est-à-dire *yakūna al-rasūlu' alaykum šahīdā* c'est-à-dire lui même  
[« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous. »<sup>1</sup>. Verset 143. Sourate 2 : Al-baqara.]

50. il sera témoin pour vous-mêmes donc il est un témoin pour cette communauté vous êtes des  
51. témoins pour les communautés /heu /heu/heu pour les communautés /heu /heu :: qui vivent  
52. avec vous donc ça c'est un premier c'est un deuxième élément c'est-à-dire c'est aussi se dire  
53. comment nous aujourd'hui on prend ces enseignements et on les traduit et (.) la troisième des  
54. choses qui un véritable enseignement-un véritable moment c'est que je crois c'est quand nous  
55. nous parlons à nous-mêmes de notre religion et que nous revenons vers le prophète' *alayhi*  
56. *al-ṣalatu wa al-salām* que nous =c'est dans ce travail-là que nous trouvons la meilleure  
57. réponse à ceux qui l'insultent (.) c'est cette introspection intérieure avec lui dans l'amour  
58. qu'on lui porte dans l'amour qu'on porte à Dieu qu'on aura la meilleure des réponses (.) en  
59. fait c'est en se recentrant qu'on sait mieux répondre à ceux qui nous attaque à la périphérie  
60. c' 'est pas en allant à la périphérie c' 'est pas en répondant c'est-à-dire que -écoutez bien le  
61. quand il dit /heu de ceux qui sont avec *Allah subḥanahu wa ta' alā wa' ibād al-raḥmān* c'est-  
62. à-dire ceux qui sont avec Allah qu'est-ce qu'ils font quand quelqu'un les attaque ↑ *wa' idā*  
63. *ḥātabahum al-ḡahilūna qālū salāmā* quand on les attaque de l'extérieur ils disent paix mais  
[« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : «Paix» »<sup>2</sup>. Verset 63. Sourate 25 : Al-Furqaan]

64. ce paix il vient de l'attaque ou il vient de l'intérieur ↑ (.) ils n'ont la capacité de dire *salāmā*  
65. que parce qu'ils sont nourris de l'intérieur leur paix est intérieure ils disent de l'intérieur quand  
66. on les attaque de l'extérieur (.) c'est-à-dire vous ne pouvez dire paix à celui qui vous attaque  
67. que quand vous travaillez la paix de l'intérieur de vos propres références non pas par rapport à  
68. l'attaque de l'extérieur parce que l'attaque de l'extérieur elle va vous prendre dans l'émotion  
69. (.) la paix elle vient dans la spiritualité intérieure c'est c'est de l'intérieur que vous répondez et  
70. tout ce que vous devez prendre de Charlie Hebdo aux caricatures ce n'est pas de chercher le  
71. meilleur moyen de répondre c'est de chercher le meilleur moyen de se retrouver (..) l'adversité  
72. c'est un formidable moyen de réconciliation (.) parce que au fond derrière toutes ces attaques  
73. au lieu de se dire ils insultent et tout ceci au lieu de rester à la périphérie de ce qu'ils font vous  
74. devriez être invités à revenir au centre de ce que vous êtes (.) plutôt qu'à la périphérie de ce  
75. qu'ils font (.) donc ce qu'on est en train de faire c'est ça c'est se réconcilier avec ces éléments  
76. là mais pas seulement dans l'idée il faut qu'on leur réponde il faut que : non il faut qu'on  
77. se réconcilie puis ça sera la meilleure réponse (.) réconcilier avec nous-mêmes nous répondons  
78. de la meilleure façon aux autres en tension avec nous-mêmes nous soumettrons exactement  
79. entre nous et nous (.) ça sera notre faiblesse (.) ça sera notre faiblesse et c'est ça que nous  
80. devons comprendre *Allah subḥanahu wa ta' alā* sa condescendance *subḥanahu wa ta' alā* est  
81. entre nous et nous (.) *wa' lamū ana Allah yaḥūl bayna al-mar' i wa qalbih* c'est-à-dire que  
82. [« O vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous  
donne la (vraie) vie, et sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur, et que c'est vers  
Lui que vous serez rassemblés. »<sup>3</sup>. Verset 24. Sourate 8 : Al-Anfal]

83. Dieu est entre nous et nous et c'est de revenir à nous pour le trouver et c'est là notre force (.)  
84. donc quand on vient avec le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* et quand on a tout ceci  
85. tout ce que vous venez d'entendre dans cette première partie c'est essentiel mais c'est essentiel  
86. à comprendre avec l'intelligence c'est essentiel à comprendre et à nourrir avec la patience et

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/22.html?a=150>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/365.html?a=2918>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/179.html?a=1184>

87. c'est essentiel à approfondir avec la spiritualité avec la quête de sens qui est la nôtre et quand  
 88. on vient au le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* et on entend ce qui est dit (.) *wa mā*  
 89. *arsalnāka' illā rahmat<sup>a</sup> " li-al-'alamīn* nous t'avons envoyé que comme une miséricorde pour  
 90. [« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers. »<sup>1</sup>.Verset 107.Sourat 21 : Al-Anbiyaa]

91. les mondes et que lui il dit *' innamā bu' ittu li- utamima makārima al-' ahlāq* j'ai été envoyé  
 [«Abou Hurayra a rapporté que le Messenger d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, dit : "J'ai  
 été envoyé pour parfaire les caractères. »<sup>2</sup> Adab Al-Mufrad. Al-Boukhari Hadith n° 273. Authentifié par  
 Al-Albani.]

92. Pour parachever les bons caractères pour que -donc sa mission à lui c'est parachever les bons  
 93. caractères il est un enseignement et au même temps c'est dans cette réalisation des bons  
 94. caractères qu'il devient une miséricorde pour les mondes en d'autres termes ce qui va devenir  
 95. notre apport c'est cette réconciliation entre nos principes et leur traduction (.) dans notre  
 96. quotidien (.) et ça (.) vous allez voir que le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* ça ne lui a  
 97. pas été donné comme ça (.) puisque c'est un homme lui aussi a dû lutter et il a même eu des  
 98. doutes que ceux qui l'ont aimé et ont protégé qui d'abord sa femme *Ḥadiġa raḍiya Allah*  
 99. *' anhā* quand il a été ébranlé ce qui lui venait c'est l'ébranlé donc ça aussi c'est un  
 100. exemple chez qui allez-vous chercher la paix quand la vérité vous ébranle ↑ (.) quand la  
 101. vérité vous ébranle parce que c'est *alḥaq* qui est venu à lui ce n'est pas *al-ṣaytān* et  
 102. elle va le rassurer et le coran parle c'est-à-dire que le coran parle d'un moment où il a  
 103. cherché la sécurité dans celle qu'il a aimée et qu'il aimée grand pas (.) *yā' ayuhā al-*  
 104. *muzzammil* (.) *yā' ayuhā al-muddaṭṭir* tout ça c'est dans le coran dont on parle et pour  
 105. [« O toi, l'enveloppé [dans tes vêtements]! »<sup>3</sup>. Verset 1.Sourate 73 : Al-muzzamil.

« O, toi (Muhammad)! Le revêtu d'un manteau ! »<sup>4</sup>.Verset 1. Sourate74 : Al-muddathir]  
 106. dire aussi sa force donc si vous voulez ce qui va m'intéresser pour ce petit propos et  
 107. encore une fois il en est agrémenté de tout ce que vous venez d'entendre (.) c'est dans  
 108. la compréhension qu'il est une miséricorde il y a trois dimensions sur lesquelles  
 109. j'aimerais juste insister (.) la première c'est (.) le rapport du prophète *alayhi al-ṣalatu*  
 110. *wa al-salām* de soi à soi de lui à lui-même (.) comment est-ce que *Allah subḥanahu wa*  
 111. *ta' alā* nous dit comment lui à gérer ce rapport de lui à lui-même parce que il y a dans  
 112. tout ce qui est dit le rapport du pardon le rapport de la miséricorde le rapport tout ça  
 113. c'est aussi de lui à lui-même parce qu'il est d'une noblesse de caractère comme il est  
 114. dit dans le coran et comme il l'a rappelé cheikh Djaballah le deuxième élément c'est  
 115. lui et l'autrui lui et les autres pas dans une relation de conflit mais dans une relation de  
 116. d'interaction (.) comment est-ce qu'il est ↑ et puis le troisième le troisième des  
 117. éléments c'est comment (.) entre l'intelligence et l'émotion il est dans l'adversité  
 118. comment il gère la question de l'adversité ↑ pourquoi ↑ parce que l'adversité c'est sans  
 119. doute l'un des tests les plus importants qu-nos nos -par rapport à nos émotions (.) si  
 120. vous voyez tout ce qui s'est passé (.) vous savez à un moment donné /heu :: en j'ai  
 121. répondu à des journalistes en suisse sur ce qui se passait en France (.) et j'ai dit en  
 122. suisse par exemple immédiatement dès que c'était /heu :: /heu : dite la chose est  
 123. apparu le lendemain j'avais dit au téléjournal suisse quelque chose que j'ai toujours  
 124. crue toujours pensée intellectuellement ça a toujours était là quand il m'en interpellé

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/331.html?a=2590>

<sup>2</sup> Ma traduction de l'anglais : <https://sunnah.com/adab/14>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/574.html?a=5476>

<sup>4</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/575.html?a=5496>

125. il m'en dit est ce que vous êtes Charlie ↑ (.) j'ai dit non je ne suis pas Charlie et je me  
 126. suis arrêté là (.) et là il faut faire très très attention c'est-à-dire quelque chose qui est  
 127. juste rationnellement ou intellectuellement selon vous vous devez faire attention à le  
 128. faire le faire parvenir aux gens pour qu'il soit audible émotionnellement aussi (.) si  
 129. vous dites je ne suis pas Charlie au moment où les gens viennent de mourir et que  
 130. vous n'expliquez pas (.) votre position intellectuelle ne peut ne pas être audible  
 131. émotionnellement (.) et deux personnes en qui j'ai énormément confiance et qui ne  
 132. sont pas de confession musulmane m'ont dit (.) c'était inaudible ce que vous avez dit  
 133. parce qu'on était tellement dans une charge émotive que vous auriez dû expliquer ce  
 134. que vous vouliez dire en autre terme vous pouvez avoir raison intellectuellement et  
 135. être mal placé émotionnellement pourquoi ↑ parce que ce que vous dites c'est vrai  
 136. mais c' 'était pas le moment de le dire (...) ça vous savez ça avec votre pap-avec vos  
 137. parents votre mari ou votre femme vous savez des fois vous avez raison mais ce n'est  
 138. pas le moment d'avoir raison (...) /ben oui c' 'est pas le moment (.) (rire) ça fera  
 139. mieux d'avoir raison dans un petit moment parce que (.) parce que c' 'est pas audible

[Rires dans la salle]

140. là (.) parce que ce que tu dis c'est vrai mais non il ' fallait pas le dire maintenant (.)  
 141. mais il y en a qui sont très maladroits quand ils ont raison ils veulent avoir raison  
 142. toujours tout de suite et maintenant (.) et vous verrez que le prophète' *alayhi al-ṣalatu*  
 143. *wa al-salām* ça c'est très très important la gestion du temps de la communication est  
 144. (.) très importante aussi donc cette idée aussi dans l'adversité c'est très important et  
 145. donc ce que je voulais mettre en évidence c'est que le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa*  
 146. *al-salām* lui-même (.)vous savez avant qu'il commence (.) son message avant qu'il  
 147. commence à (.) quand il y a juste l'épisode de sa femme *Ḥadiġa* /heu *raḍiya Allah*  
 148. *anhā* elle va l'apporter-elle va l'emmener vers son cousin *Waraka Ibn-Nawfal* et il va  
 149. lui annoncer ils vont te racheter (.) ils vont te rejeter en d'autres termes lui ce qu'il  
 150. reçoit est message de miséricorde et d'amour et ceux qui l'aiment vont le rejeter vous  
 151. voyez le paradoxe je viens avec de l'amour et ceux que j'aime me détestent pour  
 152. l'amour que tu crois leur apporter (.) et donc ils le rejette et donc à partir de ce  
 153. moment-là il va y avoir quelque qui est très très difficile qui est un test et d'ailleurs  
 154. vous allez le retrouvez chez tous les messagers (.) *Ibrāhīm* ' *alayhi al-salām* *Moussa*  
 155. ' *alayhi al-salām* tous ils vont avoir *Nūḥ* ' *alayhi al-salām* même avec son fils tous  
 156. c'est-à-dire à un moment donné l'amour que vous avez pour Dieu ou l'amour que  
 157. vous devez avoir pour la vérité va tester l'amour que vous avez pour les hommes et  
 158. donc le premier élément de soi à soi c'est que le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 159. *salām* il ne le vit pas facilement ceci c'est une peine c'est difficile vous voyez quand  
 160. vous lisez sourate *Youcef* *alayhi al-salām* *Ya' qūb* ' *alayhi al-salām* tout ça quand on  
 161. lui prend son fils et tout ça c'est des choses difficiles et le prophète' *alayhi al-ṣalatu*  
 162. *wa al- salām* va vivre de cette même difficulté à tel point que le coran dans *sūrat al-*  
 163. *muzzammil* lui dit *wa ' sbir' lā mā yaqūlūn wa ḡurhum ḡaḡr° n ḡamīlā* (.)sois patient

[« Et endure ce qu'ils disent ; et écarte-toi d'eux d'une façon convenable. »<sup>1</sup>.Verset 10.Sourate 73 : Al-Mouzzammil]

164. avec ce qu'ils te disent ils vont t'insulter ils vont te rejeter et éloigne toi d'eux d'un bel  
 165. exile attention l'exil spirituel avant l'exil physique *wa ḡurhum al- ḡira* c'est le  
 166. même mot plus tard il faudra faire l'exil physique parce qu'ils veulent te tuer dans ta  
 167. chair et avant de te tuer dans ta chair ils vont essayer de te tuer ou de t'atteindre dans

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/574.html?a=5485>

168. ton cœur ils vont essayer de t'atteindre dans ton être(.) ils essaient de t'atteindre donc  
 169. avant qu'ils essaient de tuer ils vont essayer de t'affecter vous voyez donc : il n'y a  
 170. que des morts physiques(.) il y a des blessures émotionnelles et lui il va vivre ceci et  
 171. Allah subḥanahu wa ta' alā il lui dit à ce moment-là *wa ḥḡurhum haḡr<sup>o</sup> n ḡamīlā* c'est-  
 172. à-dire exile toi d'eux mais pas n'importe comment avec dignité avec de la beauté  
 173. regardez comment *Allah subḥanahu wa ta' alā* met dans la spiritualité (.) quelque  
 174. chose qui est de l'ordre de la dignité de l'esthétique même de l'exile c'est-à-dire de  
 175. s'éloigner et comme vous y pensez aujourd'hui aujourd'hui dans ce qu'ils disent dans  
 176. ce que vous pouvez entendre vous comprenez ce que ce que le prophète *alayhi al-*  
 177. *ṣalatu wa al- salām* vivait avec ceux qu'il aimait parfois vous l'aimez avec ceux avec  
 178. lesquels vous vivez (.) ils vont vous attaquer ils vont-et à un moment donné il faut  
 179. faire attention il y a parfois des silences nobles qui sont meilleurs que des propos  
 180. émotifs (..) vous voyez ça c'est important même chez vous avec votre femme votre  
 181. mari et vos enfants plutôt d'avoir raison tout le temps en parlant vous vouliez parfois  
 182. se taire et attendre que ça passe un exil comme ceci même de l'affectif et là le  
 183. prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* va vivre ça (.) va vivre ça (.) et puis /heu :::  
 184. /heu ::: une autre dimension qu'on trouve dans le coran et qu'on trouve même de son  
 185. dans son côté humain *wa lawlā 'an 'an ṭabbatnāka laqad kidta tarkanu' ilayhim ṣay<sup>o</sup> n*  
 186. *qalīlā* si nous ne t'avions pas affermi dans la foi tu aurais tu aurais (.) été attiré tu  
 [« Et si nous ne t'avions pas affermi, tu aurais bien failli t'incliner quelque peu vers eux »<sup>1</sup>. Verset 74.  
 Sourate 17 : Al-Israa]

187. aurais incliné vers eux (.) mais ça veut dire quoi ça ↑ ça veut dire qu'*Allah subḥanahu*  
 188. *wa ta' alā* il nous dit (.) dans le coran quelque chose qui a affecté le prophète si nous  
 189. ne t'avions pas affermi tu serais parti tu aurais suivi ça veut dire qu'*Allah subḥanahu*  
 190. *wa ta' alā* il nous dit que le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* est bien un homme  
 191. et que= à des moments donnés il aurait pu avoir la tentation de se laisser influencer si  
 192. le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* peut parfois se laisser avoir avoir =vivre  
 193. cette tentation qu'en est-il de nous tous ↑ en d'autres termes à un moment donné être  
 194. fatigué de ce que les gens disent être tentés de leur ressembler être tentés de  
 disparaître  
 195. c'est naturel (.) mais c'est là qu'il faut trouver la force de rester lié à ses principes  
 196. c'est là que lui peut nous aider là où nous ne pouvons plus nous aider (.) et ça c'est  
 197. arrivé au prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* c'est à-dire c'est là (incompr) c'est  
 198. dans ça qu'on voit le modèle c'est que à un moment donné il y a cette dimension/heu :  
 199. importante *wa 'in kāna kabura' alayka 'ī rāḡuhum* à un moment donné cette c'est  
 200. c'est très fort sur quoi le fait qu'ils te repoussent (...) *fa-'in istaṭa' ta 'an ta 'an*  
 201. *tabtaḡiya nafaq<sup>o</sup> n fi al- arḡ aw sullam<sup>o</sup> n fi al-samā' fata' tiyahum bi-' āya* c'est-à-  
 202. [« Et si leur indifférence t'afflige énormément, et qu'il est dans ton pouvoir de chercher  
 un tunnel à travers la terre, ou une échelle pour aller au ciel pour leur apporter un miracle, [fais-  
 le donc]. Et si Allah voulait, Il pourrait les mettre tous sur le chemin droit. Ne sois pas du nombre  
 des ignorants »<sup>2</sup>. Verset : 35. Sourate 6 : Al-ann' am]  
 203. Dire à un moment donné c'est tellement fort que tu aimerais chercher quoi ↑ creuser un  
 204. tunnel sous la terre ou lever une échelle au ciel pour revenir avec une *āya* pour leur  
 205. dire mais ça veut dire quoi ça ↑ ça veut dire que le prophète est affecté par leur rejet  
 206. mais c'est arrivé à tous les prophètes (.) tous (..) *alayhim al- salām* ils ont tous vécu

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/english-french/289.html?a=2103>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/131.html?a=824>



207. ce moment de tension entre l'humanité qu'ils portent et le message qu'ils doivent  
 208. délivrer et à un moment donné c'est une tension entre ce qu'ils doivent être et donc de  
 209. lui à lui le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il est en quête il est en recherche et  
 210. il est en tension et ça c'est une humanité là il faut l'apprendre pourquoi ↑ parce que  
 211. pour nous ça va être extrêmement important il a eu besoin de Dieu pour ne pas être  
 212. tenter par les hommes il a eu besoin de cette force à un moment donné à un moment  
 213. donné il aurait bien voulu une' *āya* (incompr) pour qu'ils deviennent croyants (..) *wa*  
 214. *law šā' a laḡama' ahum'ala alhudā falā takunanna mina al-ḡāhilīn* regardez si Dieu  
 [« Et si Allah voulait, Il pourrait les mettre tous sur le chemin droit. Ne sois pas du  
 nombre des ignorants »<sup>1</sup>. Verset : 35. Sourate 6 : Al-ann 'am]

215. l'avait voulu il les aurait tous réunis dans la foi ne sois pas du nombre des ignorants  
 216. (.) en autre terme ce que tu vois cette adversité le fait qu'ils vont t'insulter le fait qu'ils  
 217. vont te rejeter t'aimerais qu'ils deviennent croyant ce n'est pas le plan de Dieu c'est la  
 218. réalité de ta peine (.) tu dois vivre avec Dieu n'a pas voulu que tout le monde croit  
 219. Dieu n'a pas voulu que tout le monde devient musulman il a voulu que tu vives la  
 220. difficulté d'être toi et que tu deviennes un témoin pour eux quant au reste ce n'est pas  
 221. à toi de décider parce que s'il l'avait voulu il nous aurait tous réunis dans la foi (.) ça  
 222. c'est le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* c'est ça qu'il vit donc il ne faut pas  
 223. penser qu'il a la foi comme ceci il vient il reçoit *ḡibrīl' alayhi al- salām* qui vient il  
 224. est ébranlé et qu'il va vers sa femme qui le couvre *zammilūnī zammilūnī* elle couvre  
 225. elle le rassure donc à un moment donné de lui à lui il reconnaît la fragilité de son être  
 226. et trouve dans l'amour la protection de son être par Dieu (.) un deuxième élément par  
 227. cette relation à Dieu il réussit à faire /heu également à :: rester droit dans ses principes  
 228. et ça c'est quand même quelque chose sur lequel il faut quand même que nous nous  
 229. arrêtons un petit peu (..) écoutez la relation que vous avez avec les gens qui ne sont  
 230. pas musulmans autour de vous ce n'est pas une relation de:: /heu de service public ce  
 231. n'est pas une relation de:: /heu :: d'attaché de presse pour l'islam (.) ce n'est pas une  
 232. relation de (.) communication parce que certains sont en train de penser que notre vrai  
 233. réponse elle sera dans uniquement la bonne communication le prophète' *alayhi al-*  
 234. *ṣalatu wa al- salām* communiquait parfaitement bien (.) mais avant de communiquer  
 235. parfaitement bien il s'éduquait et il a été éduqué par le très haut et avant d'être une  
 236. question de communication c'est une question d'approfondissement de notre  
 237. confiance en lui (.) le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* avait confiance en Dieu  
 [Le doigt dirigé vers le ciel]

238. et quand vous avez confiance en Dieu il vous donnera les moyens de répondre quand il  
 239. faudra répondre mais avant de leur répondre il faut vous retrouver c'est d'abord un  
 240. travail sur SOI c'est d'abord un travail de soi à soi on n'est pas en train de se dire  
 241. comment on va défendre l'islam n'a pas besoin des musulmans pour être défendu (.)  
 242. mais les musulmans ont besoin de l'islam pour s'édifier *wa laqad karamnā banī*

[« Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam »<sup>2</sup>. Verset 70. Sourate 17 : Al-Israa]

243. ' *ādam* pour retrouver la dignité originelle parce que tout ça c'est de revenir à la  
 244. dimension originelle de *karamata al-'insān* parce que qu'Allah subḡanahu wa ta' alā  
 245. *dit' illā man'atā Allaha bi-qalb' n salīm* ce le le le cœur originel nous devons revenir à

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/131.html?a=824>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/289.html?a=2099>

[« Sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain »<sup>1</sup>. Verset 89.Sourate 26: Al-shou' araa]

246. ça comme musulman c'est là où on sera par ce point de vue élus en revenant par ça  
247. nous sommes en quête nous aussi mais le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il  
248. était dans cette quête également et ça aussi c'est particulièrement important (.) donc  
249. moi ce que je voulais mettre en évidence c'est cette dimension et le prophète' *alayhi*  
250. *al-ṣalatu wa al- salām* il est souvent en quête vous savez il est souvent interpellé par  
251. les gens qui lui posent des questions (.) même quand il arrive à à Médine on va lui  
252. poser des questions sur *wa yas' alūnaka' ani al-rūḥ* on te demande sur et lui il est en

[« Et ils t'interrogent au sujet de l'âme, - Dis: «L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur». Et on ne vous a donné que peu de connaissance. »<sup>2</sup>]

253. quête et il attend qu'*Allah subḥanahu wa ta' alā* lui réponde et à un moment donné il  
254. avait des doutes par ce qu'*Allah subḥanahu wa ta' alā* ne redonne pas toute suite la  
255. réponse *Allah subḥanahu wa ta' alā* il l'a testé au début par une période de silence où  
256. il devait chercher et puis parfois lorsqu'il était interpellé il faut que vous re-vous vous  
257. compreniez une chose c'est que toute l'humanité du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
258. *salām* c' est pas un être qui est assis et tout lui vient non c'est une quête permanente  
259. d'ailleurs il a commencé comme ça avant de devenir prophète' *alayhi al-ṣalatu wa*  
260. *al- salām* à trente-cinq ans il s'éloigne des gens il est en quête il cherche (..) même sur  
261. la question /heu:: /heu :: sur la question de la *qibla* après tout ceci *qad narā taqaluba*  
262. *waḡhika fi-al-samā'* *Allah subḥanahu wa ta' alā* il lui dit il lui dit on voit que t'es

[« Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font. »<sup>3</sup>. Verset 144.Sourate2 : Al-Baqara]

263. en train de chercher parce qu'il a quitté la Mecque il est à Médine et maintenant la  
264. *qibla* c'est Jérusalem et il cherche le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* et il lui  
265. répond *Allah subḥanahu wa ta' alā* il lui répond on va te donner une *qibla tarḍāhā*  
266. c'est-à-dire elle va te satisfaire parce qu'il est en quête il est en recherche donc la  
267. communication avec *Allah subḥanahu wa ta' alā* c' est pas le prophète' *alayhi al-*  
268. *ṣalatu wa al- salām* passif qui reçoit tout c'est le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
269. *salām* en tension en lutte en effort et qui fait confiance à Dieu et qui sait dans sa quête  
270. que Dieu répondra à sa question (.) donc vous avez (.) ça veut dire quoi ça ↑ (.) ça veut  
271. dire que je suis en train de vous dessiner personnellement l'état dans lequel vous  
272. devriez être quotidiennement (..) si le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* vit ceci  
273. et c'est comme ça qu'*Allah subḥanahu wa ta' alā* l'a éduqué ça veut dire nous som-  
274. nous devons être en quête c'est qu'à un moment donné être en quête c'est s'isoler des  
275. hommes être en quête de sa vérité c'est être loin des hommes et proche de son cœur  
276. comme le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* l'a reçu à un moment donné c'est  
277. de regarder en face ses fragilités *Allah subḥanahu wa ta' alā* lui dit si ne t'avions pas  
278. affermi tu te seras laisser aller et ça chacun d'entre nous dans cette salle sait qu'il peut  
279. le vivre et en particulier aujourd'hui la pression elle est telle qu'à un moment donné  
280. on dit /oh lalala là (.) vaut mieux que je disparaisse (.) vaut mieux qu'on me voit pas  
281. (..) comme j'ai pu avoir des hommes et des femmes après toutes ces histoires viennent  
282. vers moi et me dire là si on pouvait juste être invisible pendant quelque temps (.) et je

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/371.html?a=3021>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/290.html?a=2114>

<sup>3</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/22.html?a=151>

283. dis /ben non (rire) désolé (..) pas un invisible qui fasse par contre (..) être mieux visible  
 284. être différemment visible et à prendre l'exemple du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 285. *salām* de la façon dont il était par apport à lui (..) et la façon de cet exil intérieur qu'il  
 286. pouvait avoir à des moments donnés (..) comprenez bien en fait il ne s'agit pas de  
 287. répondre aux attaques il s'agit de se retrouver à des moments donnés ça veut dire  
 288. s'éloigner de ce que les gens disent et de se retrouver (..) la réponse fondamentale de  
 289. soi à soi elle est spirituelle elle est le sens qu'on a avec Dieu elle est le sens qu'on a  
 290. avec le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* et on comprend qu'on peut être fragile  
 291. qu'on peut être fragilisé qu'on va être attaqué (..) mais la question est celle-ci si on  
 292. suit l'exemple du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* on est tout le temps en quête  
 293. on est tout le temps en quête en quête de réponse en quête de sens en quête d'amour

en

294. quête de servir tout ce qu'on a dit sur les tout ce qu'on a dit sur *al-ṣamā' il* tout ce  
 295. qu'on dit sur l'exemple arrêté du prophète' *alayhi al- salām kāna ḥuluquhu al-qur' ān*

[D'après Joubeyr Ibn Noufeyr : Je suis rentré auprès de 'Aïcha (qu'Allah l'agrée) et elle m'a dit : « Ô Joubeyr, Est-ce que tu connais la sourate Al Maida ? ».

J'ai dit : Oui.

Elle a dit : Elle est certes la dernière sourate qui est descendue, ainsi ce que vous y trouvez comme choses permises alors rendez-le permis et ce que vous y trouvez comme choses interdites alors rendez-le interdit.

Et je l'ai interrogé à propos du comportement du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) et elle a dit : « Le Coran ».Rapporté par l'imam Ahmed dans son Mousnad n°25547 et authentifié par Cheikh Ahmad Chakir dans Oumdatu Tafsir. Volume 1. Page 619. <sup>1</sup> ]

296. ce n'est pas seulement qu'il l'est traduit mais qu'il est tout le temps en quête de  
 297. traduire le bon comportement dans une situation il n'est pas passif et ça lui vient il est  
 298. actif et il cherche il cherche à traduire les choses c'est ça la différence c'est quand  
 299. vous êtes sujet musulman français vous êtes en quête de la recherche de comment je  
 300. vais traduire non pas simplement je veux montrer une bonne image quand ils me  
 301. voient mais je DONNE J'OFFRE JE SUIS EN QUÊTE je traduis cette une démarche  
 302. active pas une démarche réactive le prophète' *alayhi al- salām* il n'est pas réactif il est  
 303. actif et qui le pousse à être actif ↑ c'est la révélation du coran c'est *Allah subḥanahu*  
 304. *wa ta' alā* qui le pousse avec appui par rapport à lui-même par rapport à lui-même  
 305. écoute tes questions écoute tes silences écoute tes mal être écoutes tes doutes écoute  
 306. tes ébran- les moments où t'es ébranlé écoutes tes troubles psychologiques écoute toi  
 307. pour être actif par rapport à ça ne t'écoute pas pour être victime de ce que tu sens mais  
 308. être actif de ce qui t'habite (..) ça c'est le prophète' *alayhi al- salām* (..) ça c'est le  
 309. prophète il a un doute par rapport à *ḡibrīl' alayhi al- salām* tout à coup il y a quelque  
 310. chose qu'est-ce qu'il fait ↑ il court retrouver sa femme il est actif il n'est pas réactif à  
 311. se plaindre il est actif à trouver une solution(.) et ça c'est une attitude(.)  
 312. ESSENTIELLE dans le message du prophète' *alayhi al- salām* c'est qu'il est toujours  
 313. Positif (..) tout le temps ce que vous avez entendu tout à l'heure tout le temps cette  
 314. attitude positive du prophète' *alayhi al- salām* alors deuxième élément pour aller vite  
 315. c'est le rapport à autrui(.) et là dans le rapport à autrui il y a un mot que l'on sait qu'on  
 316. trouve d'ailleurs il est universel ce mot et l'islam l'a beaucoup /heu ::: /heu ::: cit-/heu  
 317. il est beaucoup dans le coran lié au coran (..) lié au coran (..) *kamā 'arsalnā fīkum*  
 318. *rasūf' " minkum yatlū' alaykum /heu: ' ayātīnā wa yuzakīkum wa yu' alimukum al-*

<sup>1</sup> Source et traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/oumdat-at-tafsir/>

319. *kitāba wa al-ḥikma* (...) c'est juste comme que je l'ai dit là ↑ *kamā 'arsalnā fīkum*  
 320. *rasūf ' n minkum yatlū' alaykum' ayātīnā wa yuzakīkum wa yū' alimukum al- kitāba wa*  
 321. *al-ḥikma* (.) je ' sais pas si j'avais oublié un mot mais vaut mieux répéter quand on est  
 [il se tourne vers le cheikh à ses côtés]

[«Ainsi, Nous avons envoyé parmi vous un messenger de chez vous qui vous récite Nos versets, vous purifie, vous enseigne le Livre et la Sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez pas. »<sup>1</sup>.Verset 151.Sourate 2 : Al-Baqara ]

322. pas sûr (.) et donc (.) *al-kitāba wa al-ḥikma* souvent les' *ula*-les les *fuqahā'* ou les  
 323. *mufasssīrīn* qu'est-ce qu'ils ont dit ↑ ils ont dit *al-ḥikma* c'est la *sunna* en fait le mot est

[Les *fuqahā'* : ce sont les savants spécialisés dans la jurisprudence islamique. Les *mufasssīrīn* : les savants qui expliquent le coran. La *sunna* : c'est l'ensemble des propos et des actions du prophète (*alayhi al-ṣalatu wa al- salām*)]

324. plus large que ça d'autres savants disent *al-ḥikma* c'est la sagesse et la sagesse qu'est-  
 325. ce que ça-↑ c'est au sens large de la sagesse ce qu'on trouve dans le coran celui qui  
 326. reçoit la sagesse il a reçu un un un :: un dépôt un don extraordinaire et qu'est-ce que  
 327. c'est la sagesse ↑ si vous regardez maintenant universellement vous savez chez les  
 328. grecs dans la philosophie grecque la sagesse qu'est-ce que c'est ↑ finalement la  
 329. philosophie qu'est-ce que c'est ↑ c'est l'amour de la sagesse et l'amour de la sagesse  
 330. c'est toujours l'équilibre la tempérance la maîtrise de soi et donc en l'occurrence tout  
 331. le coran il est dans cette sagesse et une formule qui est tout à fait intéressent et qu'on  
 332. retrouve chez des philosophes contemporains Rawls par exemple dans son traité sur la  
 333. justice il dit en l'occurrence que ce qui va être la traduction de la sagesse dans le corps  
 334. social dans la question de la collectivité c'est une question de justice l'équilibre (.) la  
 335. le le la voie du juste milieu c'est une position d'équilibre c' 'est pas d'excès (.) et  
 336. nous c'est ce qu'on c'est ce qu'on dit de l'islam(.) l'islam c'est la religion du refus de  
 337. des excès de l'équilibre mais de l'équilibre c'est la chose la plus difficile un être  
 338. humain équilibré c'est l'être humain le plus difficile à trouver oui ↑(..)quand vous  
 339. dites à quelqu'un vous êtes un peu déséquilibré en fait en gros franchement (.) entre  
 340. vous et moi on est tous un peu déséquilibrés (.) et on est tous en quête d'équilibre non  
 [Rires dans la salle]

341. mais au sens positif du terme mais oui vous le savez *wa nafs' n wa mā sawwāhā fa'*  
 342. *alhamahā fuḡūrahā wa* -on sait qu'on est en tension on est tous on est toujours un peu  
 343. [« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; (8) et lui a alors inspiré son  
 immoralité, de même que sa piété »<sup>2</sup>.Verset 7/8. Sourate 91 : Al-Shams.]

344. on est jamais qu'on- et si on était vraiment tous équilibrés notre chemin spirituel serait  
 345. tout droit mais on est comme ça :: (...) ça s'appelle comment comme ça ↑ (.)

[Un geste de la main pour imiter un mouvement ou une ligne sinuée ou zigzagüée]

346. psychologiquement c'est pas :: (.) c'est un peu déséquilibré bon je vais le dire  
 [Rires dans la salle]

347. différemment pour que ça vous plaise pas toujours constant (.) mais ça veut dire c'est  
 348. un autre mot pour dire déséquilibré mais enfin bref la réalité nécessite qu'on est en  
 349. quête de l'équilibre on est en quête de l'équilibre et vous avez un un ce qu'il mettait en  
 350. évidence ça veut dire que cette notion de tempérance si vous allez dans le la  
 351. république de Platon dans toutes ses œuvres qui sont d'ailleurs repris jusqu'à  
 352. Miskawayh c'est-à-dire qu'ont tous étudié tous ces Al-Kendi Al-Farabi tous ces

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/23.html?a=158>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/595.html?a=6044>

353. savants /heu philosophes musulmans ils ont tous étudié ceci ils l'ont intégré dans leur  
 354. compréhension des choses mais vous avez dans la tradition musulmane quelque chose  
 355. qui est exactement la même chose c'est-à-dire cette notion que ce-que nous devons  
 356. réussir à faire *al-nnafs almuṭma'inna* c'est-à-dire cet être qui est en paix avec soi  
 357. même *salāmat al-nnafs* la paix intérieure c'est une question d'équilibre c'est quand  
 358. on maîtrise et qu'on est en équilibre et en fait c'est quand on fait justice à chaque  
 359. dimension de son être (.) cette notion *wa' a' ṭi kola dī ḥaq' n ḥaqahu* donne à chaque  
 360. dimension son être cette notion-là est la voie de-il n'y a pas de paix sans justice  
 361. d'ailleurs Adam et Ève ce qu'ils disent' *ādam wa ḥawā'* qu'est-ce qu'ils disent ↑  
 362. ' *allahumma 'innā ḡalamnā' anfusanā* nous avons été injustes avec nous-mêmes  
 [« Tous deux dirent : «O notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous  
 pardonnas pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des  
 perdants»<sup>1</sup>. Verset 23.Sourate 7 : Al-A' raf]

363. et c'est à que commence le mal être (.) le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* ce  
 364. qu'on va voir dans sa relation avec autrui c'est cette sagesse et toujours cette notion de  
 365. justice toujours cette notion d'équilibre c'est toujours cette notion de (.) trouver le  
 366. juste milieu il y a une chose que -qui est très importante (...) vous savez si je  
 367. commence à vous parler (.) je commence à dire quelque chose (..) et je m'arrête et je  
 368. le répète (.) et je m'arrête et je le répète (.) qu'est-ce que ça veut dire ↑ quand on nous  
 369. dit que le prophète' *alayhi al- salām* il avait deux choses qu'il faisait très souvent il  
 370. répétait trois fois la même chose (.) trois fois (.) et quand il lisait le coran il le lisait  
 371. lentement (...) il lisait les choses -et on disait également qu'il a une qualité tout à fait  
 372. particulière c'est qu'il peut dire en peu de mots des choses très profondes *ḡawāmī*  
 373. *al-kalām* ça c'est le prophète' *alayhi al- salām* peu de mots beaucoup de profondeur  
 374. une chose qui est très très importante qu'est-ce que ça dit de ma relation à autrui  
 375. quand je viens avec un message et je le lui répète trois fois ↑ (...) ça veut dire que je  
 376. prends en compte non pas ce que j'ai à dire (.) mais l'intelligence qui doit l'accueillir  
 377. (.) oui ↑ ce que je dis est important écoute (.) une fois (.) écoute deux fois (.) écoute  
 378. trois fois c'est avec le fond la forme de (.) écoute le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al-*  
 379. *salām* est venu avec un message et la façon dont il parlait il y a chez le prophète dans  
 380. sa sagesse le respect de l'intelligence de celui qui l'écoute (.) le respect de  
 381. l'intelligence je ' répète pas trois fois parce que t'es bête (.) je te répète trois fois parce  
 382. que c'est important (.) vous voyez la différence (.) la façon dont il vous répète c'est  
 383. trop arrête ça va j'ai compris tu 'vas pas me prendre pour un abruti non le  
 384. prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* c' 'est pas ça le prophète c'est la profondeur  
 385. spirituelle le respect de la personne ça c'est un exemple très important (.) dans la  
 386. communication (.) très très important pour nous tous (.) la façon dont vous parlez à  
 387. vous-mêmes la façon dont vous parlez aux gens la façon dont il faut faire extrêmement  
 388. attention (.) extrêmement attention à la façon dont on parle le prophète' *alayhi al-*  
 389. *ṣalatu wa al- salām* faisait très attention à la façon dont il s'exprimait très attention  
 390. aux mots qu'il employait et très attention à la répétition (.) troisième des choses dont  
 391. on sait que le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il était très ça était-je ' vais pas  
 392. reprendre tous les exemples mais il était très patient avec les gens ça veut dire quoi  
 393. être patient avec les gens ↑ quand vous dites à quelqu'un sois patient avec moi ça veut  
 394. dire quoi ↑ (..) ça veut dire donne-moi du temps pour t'embobiner ↑ (.) ou a veut dire  
 395. donne-moi du temps je suis en train d'essayer ↑ (.) la patience de l'éducateur c'est

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/153.html?a=977>

396. toujours un signe positif pour celui qui est éduqué parce que ça veut dire je sais que tu  
 397. fais de ton mieux je te donne du temps (.) et le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām*  
 398. il a reçu cet enseignement d'où ↑ du coran lui-même (..) quand *Allah subḥanahu wa*  
 399. *ta' alā* (.) révèle coran qui est un texte universel sur vingt-trois années il le dit quelque  
 400. chose très très important vous ne changez pas les hommes et les sociétés (.) d'un jour à  
 401. l'autre il faut du temps le message de l'éternité s'inscrit dans une histoire il faut  
 402. éduquer les gens neuf ans pour la question de l'alcool quatre révélations pour la façon  
 403. dont on gère le le le /heu : l'usure le les intérêts tout ça *Allah subḥanahu wa ta' alā* il a  
 404. il a il a une pédagogie et le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il est dans le temps  
 405. et il fait preuve de patience (.) avec les gens il fait preuve de patience (.) et il est  
 406. appelé à ça avec lui-même *wa' isbir' alā mā yaqūlūn* fais attention à ce qu'ils disent  
 [« Et endure ce qu'ils disent ; et écarte-toi d'eux d'une façon convenable. »<sup>1</sup>.Verset 10.Sourate 73 : Al-  
 Mouzzammil]
407. tu vas être dans l'adversité (.) et nous c'est ça c'est également extrêmement c'est que  
 408. dans ce que nous du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* dans sa relation au temps  
 409. dans la patience est toujours un signe positif pour ceux avec qui il est patient ça veut  
 410. dire quoi je suis patient avec toi ↑ ça veut dire tu peux y arriver (..) c'est-à-dire je crois  
 411. en toi (.) et que le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* avec tous ces compagnons  
 412. il a crû en eux il a été patient il a été patient dans leurs disputes il a été patient avec  
 413. Omar *raḍiya Allahu' anhu* qui était parfois extrêmement -il savait utiliser l'impatience  
 414. à un moment donné et il savait appeler à la patience à un moment donné ça c'est très  
 415. important ce rapport à la patience quand on voit le prophète et dans les exemples et le  
 416. prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* dans les exemples qui nous sont donnés c'est  
 417. répéter (.) c'est la patience avec les gens c'est la patience avec celui qui vient :: c'est  
 418. la patience avec celui qui vient faire ses besoin dans la mosquée très patient non ne  
 419. vous pressez pas de punir prenez le temps d'expliquer (...) et dans notre situation  
 420. quand on est sous pression on serait rapidement surtout quand on est parent  
 421. aujourd'hui on va vite vers la punition qui rassure que vers la patience qui reste dans  
 422. le doute parce que =et c'est là qu'il faut être positif (.) donner du temps (..) au sens  
 423. littéral en français donner du temps donne-moi du temps ça veut dire je me réforme et  
 424. j'ai besoin de temps et on 'est pas tous pareils de ce point de vue-là on 'est pas tous  
 425. pareils (..) troisième des choses qui viennent de la relation du prophète *alayhi al-*  
 426. *ṣalatu wa al- salām* c'est de faciliter il a été dit de deux choses il prenait toujours le  
 427. choix de la plus facile tant qu'elle n'était pas contre les principes toujours la situation  
 428. la plus facile et qu'est-ce qu'il dit aux gens ↑ *yassirū walā tu' assirū* facilitez les  
 429. [D'après Abdallah Ibn Abbas (qu'Allah les agrée), le Prophète (ﷺ) a dit : « facilitez et ne  
 rendez pas les choses difficiles, annoncez aux gens des choses agréables et ne les effrayez pas »<sup>2</sup> .  
 Rapporté par Al-Boukhari hadith n 69 .p100]
430. choses mais ça veut dire quoi facilitez les choses ↑ (.) c'est la deuxième partie-là qui  
 431. vient après *bašširū* c'est une bonne nouvelle (.) ce avec quoi je viens doit être facilité  
 432. et ce qui est l'essence de ce message-là c'est une bonne nouvelle (.) mais bonne  
 433. nouvelle est-ce qu'une bonne nouvelle peut être une bonne nouvelle si à chaque fois  
 434. qu'on vous dit on vous donne cette nouvelle on vous dit vous allez échouer ↑ est-ce  
 435. que c'est une bonne nouvelle l'échec ↑ jamais (..) la bonne nouvelle c'est de d'inscrire  
 436. l'échec dans un procès dans=un processus vous pouvez échouer mais c'est un

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/574.html?a=5485>

<sup>2</sup> Source et traduction : Sahih D'Elboukhari .Traduction :A.Harkat. Tome 1.2003

437. processus d'éducation et le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il avait cette  
 438. sagesse-là répéter pour que l'on entende prendre le temps dans la patience rester  
 439. positif par rapport aux gens et être en permanence dans la facilitation faciliter les  
 440. choses (..) et c'est ça notre religion elle doit être comme ceci mais je ne suis pas en  
 441. train de vous parler de la façon dont vous parlez à autrui (.)vous vous regardez dans un  
 442. miroir et vous appliquez ça à vous-mêmes c'est-à-dire de se donner du temps dans sa  
 443. réforme ça veut dire être patient avec soi-même ça veut dire que il faut être exigeant  
 444. avec soi-même il faut savoir se pardonner il faut savoir faciliter les choses ne mettez  
 445. pas la barre tellement haut suivez l'exemple du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām*  
 446. l'exemple du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il est celui-ci et puis ensuite (..) il  
 447. y a toute cette façon qu'il a prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* de comprendre  
 448. l'intelligence des gens qui sont autour de lui et moi je me souviens quand j'écrivais la  
 449. vie du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* et ce moment particulier il est avant  
 450. même(.) /heu le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām il est' alā ḥuluq' n' aẓīm* il est  
 451. de bons caractères avant qu'il reçoive la révélation et la révélation va le confirmer  
 452. dans dans cette excellence (..) mais il a quelque chose de tout à fait particulier c'est-à-  
 453. dire que tout ceci c'est aussi :: cultiver son intelligence le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa*  
 454. *al- salām* il est interpellé dans la division entre les chefs de clans quand il s'agit de  
 455. reconstruire la *ka' ba* (..) et :: il vient et celui qu'on appelait *al-ṣadiq al'amī* c'est-à-  
 456. dire celui qui est l'homme de vérité et celui qui est l'homme de confiance (.) il vient  
 457. et il écoute te il voit bien une chose (.) c'est-à-dire être capable de comprendre le la  
 458. fierté de chacun et appeler à la conciliation des fiertés ça ça demande une véritable  
 459. intelligence c'est-à-dire être à l'écoute des gens les leaders de chaque clan voulait  
 460. avoir la fierté de mettre la pierre et lui qu'est-ce qu'il fait ↑ il les met tous d'accord (.)  
 461. il les met tous d'accord en trouvant des solutions de conciliation (.) mais pour trouver  
 462. des concil -des processus de conciliation vous savez comment ça s'appelle  
 463. maintenant ↑ vous pouvez faire un master là-dessus vous pouvez faire un Phd (..) sur  
 464. tous ces processus qui sont des processus de /heu :: /heu comment on appelle la  
 465. résolution des conflits (.) /hé ben je peux vous dire une chose si on prenait l'exemple  
 466. du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* comment il était avec les compagnons  
 467. comment il était avant /hé ben vous voyez des éléments majeurs de la de la résolution  
 468. des conflits cette capacité qu'il avait mais ça c'est humain (.) et c'est ça aussi qu'il  
 469. faut faire en tant que musulman à l'intérieur nous sommes dans cette communauté  
 470. dans une obsession de la division on passe son temps à dire que nous ' sommes pas  
 471. unis là je reviens de Malaisie avant j'étais ::/heu /heu j'étais en en aux États-Unis ici  
 472. vous êtes en France vous êtes en Angleterre on ne parle que de ça c'est un vrai défi la  
 473. division en France c'est un vrai défi aussi (incompr) quand on m'a parlé tout de suite  
 474. après ce qui s'est passé avec Charlie Hebdo on me dit on ' peut parler aux musulmans  
 475. en France c'est une foire d'empoigne (.) ils sont tous divisés (.) mais moi je vais vous  
 476. dire une chose ce qui est important ici c'est qu'à un moment donné quand on plonge  
 477. dans la vie du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il a dû gérer la division il a dû  
 478. gérer ça et à un moment donné c'est essayer de trouver des voies de conciliation  
 479. comment est-ce qu'on fait ceci ↑ (.) encore une fois ça ne sera pas facile parce que  
 480. vous avez des gens qui ne sont là que pour la division (..) ' y en a qui sont c'est leur  
 481. but là ils sont là mais d'un autre côté il y a tout un travail à faire qui est un travail sur  
 482. justement comment est-ce que on réussit à se prendre en charge et à travailler et la  
 483. premier des choses la première des choses c'est cesser d'être obséder par la division et  
 484. d'être positif par les possibles alliances c'est psychologique ça ce que je dis toujours

485. il y en a qui passe le mois du ramadan à penser au premier jour on n'était pas d'accord  
 486. (...) ils passent un mois à dire /ah mais le premier jour (.) et ils viennent vers vous et  
 487. ils disent /ah tu sais (.) on n'y arrivera jamais (.) tu dis pourquoi on n'arrivera pas ↑  
 [Rires du public]
488. /pff on ' commence même pas le ramadan en même temps (..) vous voyez l'esprit cet  
 489. esprit-là négatif c'est le problème (.) le négatif sur le négatif c'est le problème alors  
 490. que le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* dans son-c'est le côté positif des choses  
 491. c'est comment est-ce qu'il dépassait ceci et puis sans rentrer dans les /heu : d'autres  
 492. détails je ' vais pas répéter ce qui a été dit mais dans la relation entre soi et autrui ce  
 493. qui a été dit par rapport à :: (...) d'accord (...) c'est parce qu'ils me connaissent bien  
 [Rires dans la salle]
494. ils savent que j'ai un problème avec le temps mais (..) ce qu' était dit donc je vais pas  
 [Il s'adresse au public]
495. je vais-je vais résumer ce qui était dit sur la relation du prophète à autrui (.)là aussi (.)  
 496. il a été *fi ḥidmatī ahlih* ce qui a été mis en évidence il a été au service des siens e vous  
 [D'après Al Aswad, « j'interrogeais 'Aïcha : Que faisait le Prophète (que la prière d'Allah et son salut  
 soient sur lui) une fois chez lui ? - Il servait les siens mais à l'heure de l'arrivée de la prière il sortait pour  
 la faire »<sup>1</sup>.Rapporté par Boukhari dans son Sahih n°676, p444]
497. vous allez apercevoir que sur tous les éléments dont il est question ici le prophète  
 498. ' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* a une attitude tout à fait particulière il est le leader il  
 499. est celui qui apporte le message mais dans tous ces domaines-là il est au service il sert  
 500. il guide et la façon dont il guide c'est par le service il sert sa famille il sert à la maison  
 501. donc encore une fois je suis désolé nous sommes aujourd'hui en 1436 nous sommes en  
 502. 2015 il y en a qui n'ont pas compris cinq pour cent de ça (.)de qu'est-ce que ça veut  
 503. dire que le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* est au service de sa famille à  
 504. l'intérieur la seule chose qui l'arrête c'est l'appel à la prière c'est-à-dire qu'il aide son  
 505. épouse son enfant (.) il aide ce qui a été mis en évidence la présence affective la  
 506. présence psychologique (.) nous ne gagnons pas les questions de la famille si on pense  
 507. que c'est une histoire de mamans et d'enfants de tous de tous c'est un projet collectif  
 508. il y a une spiritualité sociale et une spiritualité familiale (.) une spiritualité familiale te  
 509. le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il était comme ça (.) il était comme ça et si  
 510. 95 % de vos concitoyens français ne voient pas ça dans nos familles ce n'est pas de  
 511. leurs faute c'est de la nôtre c'est notre problème (.) notre problème de comment est-ce  
 512. qu'on gère ceci c'est notre défi (.) je veux dire vous voulez détruire un détruisez  
 513. l'espace familial mais qui est le premier à détruire l'espace familial c'est ceux qui le  
 514. constituent (.) que ce soit la maman que ce soit le papa (.) je veux dire je reviens  
 515. d'une : *ḥutba* hier j'étais au moyen orient (.) au Qatar il y avait une *ḥutba* le *ṣiḥ* il  
 [Ḥutba : la prêche du vendredi]
516. n'a- il parlait des femmes il parlait aux femmes et c'était l'homme est ton paradis et  
 517. ton enfer donc t'as intérêt à l'obéir (..) c'est-à-dire on est à cent mille lieues du  
 518. [rires dans la salle]
519. problème réel il dit le problème est que les femmes n'obéissent pas assez ça c'est son  
 520. problème c'est comme ça qu'il voyait les choses et à un moment donné on se dit mais  
 521. si ce discours-là alors là vous souriez (.) mais c'est aussi faux de sourire à ça que  
 522. d'avoir comme réponse le fait de penser que finalement on n'est pas tous lié à ce  
 523. problème là on ne pa- ce n'est pas un problème essentiel et là le prophète' *alayhi al-*

<sup>1</sup> Source et traduction : Sahih D'Elboukhari .Traduction :A.Harkat. Tome 1.2003



524. *ṣalatu wa al- ṣalām* dans cette dimension de la famille dans cette dimension de la  
525. spiritualité familiale ça c'est quelque chose qu'il faut entendre qu'il faut lire  
526. l'affection qu'il qu'il donne aux enfants l'affection qu'il donne à l'épouse l'affection  
527. il dégage de l'affection il dégage de l'émotion attention pas d'émotion contre les  
528. principes mais de l'émotion qui habille tous les principes (.) TOUS les principes sont  
529. habillés par l'émotif et l'affectif et ça change tout ça change tout et donc c'est pour ça  
530. que les gens l'aimait et ils ' avait pas envie de le quitter le prophète' *alayhi al-ṣalatu*  
531. *wa al- ṣalām* donc ça c'est l'émotion à la maison on l'a dit par rapport aux enfants je  
532. ne veux insister sur les pauvre le service le service des enfants (.) le service des  
533. enfants il se prosterne pour Dieu et il sert le jeu des enfants (.) en même temps il  
534. attend qu'ils cessent de jouer regardez cette dimension ce qui important ici comme  
535. cette humanité cette- et encore une fois nous aujourd'hui on nous dit oui l'islam est  
536. une religion et l'avenir de l'humanité c'est l'humanisme et c'est très de mettre en  
537. évidence qu'en fait dans la religion un océan d'humanisme si on comprend le sens  
538. profond si on comprend qu'est-ce que ça veut dire pas l'humanisme de l'homme  
539. arrogant mais l'humanisme de l'homme qui sert les hommes vous voyez la différence  
540. pas un homme qui se sert mais l'humanisme d'un homme qui sert les hommes et ça  
541. c'était le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- ṣalām* dans la façon dont il était avec la  
542. nature dont la façon dont il était avec les animaux on vous l'a dit donc cela m'amène  
543. à (.) /heu un dernier élément (.) très rapidement (.) c'est l'exemple du prophète' *alayhi*  
544. *al-ṣalatu wa al- ṣalām* dans l'adversité (.) et cet exemple du prophète dans l'adversité  
545. alors encore une fois on a plein de versets du coran qui nous rappellent qu'il ne faut  
546. pas tomber /heu :: qu'il ne faut pas tomber dans l'émotif (..) *wa lā yağrimannakom*  
547. *ṣana' ānu qawm' ʾ alā ' allā ta' dilū* que la haine d'un peuple ne vous pousse à  
[« O les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que  
la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la  
piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »<sup>1</sup>.Verset 8.  
Sourate 5 : Almaaida]

548. devenir injustes donc vous devez vous maitrisez en permanence l'émotif pourrait vous  
549. emmener à l'injuste vous êtes parfois nous sommes parfois les êtres humains sont  
550. souvent émotivement injustes donc il faut devenir spirituellement et intellectuellement  
551. juste il faut s'en tenir à ça et donc le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- ṣalām* à un  
552. moment donné (.) regardez (.) il est avec son :: avec /heu' *Ali karrama Allah wağhah*  
553. il est en face de gens qui viennent à lui et qui l'ont combattu pendant toutes ces années  
554. c'était *ṣulḥ al-ḥudaybiya* (.) et il dit attends *bi-smi Allah al-rahmani al-rrahim* on ne  
[*ṣulḥ* : l'accord][Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.]  
555. reconnaît pas ça (.) *Muhammad rasūl Allah* on reconnaît et si on reconnaissait que tu  
556. étais le messager on ' t'aurait pas combattu (.) et regardez son :: /heu (.) /heu' *Ali*  
557. *karrama Allah wağhah* il réagit émotivement et spirituellement et il dit je ne peux pas  
558. faire ça (.) le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- ṣalām* va faire deux choses regardez  
559. entre émotion et intelligence il comprend l'émotion qui rend impossible (.) d'effacer  
560. ceci donc il lui demande d'indiquer le et il le fait lui il ' veut pas blesser l'homme  
561. et il comprend la logique intellectuelle de celui qui lui disait si on te reconnaissait  
562. comme prophète on ' lutterait pas contre toi et il comprend leur logique parce que  
563. c'est logique (.) c'est logique (.) c'est vrai (.) s'ils reconnaissaient que j'étais le  
564. prophète ils me- et donc c' 'est pas important pour l'instant ça c' 'est pas le plus

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/108.html?a=677#french>

565. important (.) le plus important c' 'est qu'ils me reconnaissent contre leur logique  
 566. c'est qu'on arrive à un accord qui nous ouvre les voies de nos objectifs parce que  
 567. dans cette apparente défaite il y a une victoire (..) lui il comprend pas et ensuite après  
 568. qu'ils signent' *Umar (.) radiya Allah' anhu* il 'comprend pas lui-même =est ce qu'on  
 569. est pas dans la vérité et eux dans l'erreur et pourtant il signe et pourtant il le fait plus  
 570. que ça regardez l'émotion comment elle va être mise à mal plus que il est signé dans le  
 571. contrat si quelqu'un (.) veut quitter la Mecque et de rendre à Médine /hé bien il est  
 572. renvoyé mais s'il veut quitter Médine et se rendre à la Mecque ils peuvent le garder  
 573. donc c'est-à-dire celui qui quitterai pour venir rencontrer le prophète on le renvoie et  
 574. se=et pourquoi ils font ceci ↑ parce que l'un d'eux justement qui s'est converti à  
 575. l'islam et il apparait et donc encore de façon encore plus émotive un qui est musulman  
 576. et aimera être pris en charge le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* le prophète qui  
 577. vient de signer ne peut pas le prendre et ça ça va se rep- et ça va se passer trois de cette  
 578. façon-là (.) ça veut dire quand même tester émotionnellement les signes d'un accord  
 579. ou les éléments d'un accord ou les conditions d'un accord qui sont signés avec  
 580. l'ennemi et le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* voit plus loin que l'émotion du  
 581. moment c'est émotionnellement une défaite attend on a on a on a compromis et lui il a  
 582. une vision beaucoup= et là c'est très très important faites attention aussi (.) ce que  
 583. vous vivez aujourd'hui qui peut vous donner l'impression que c'est une insulte que  
 584. personne ne va comprendre il peut y avoir dans le mal qui vous atteint effectivement et  
 585. affectivement un bien pour votre édifica-édification spirituelle et intellectuelle (.) parce  
 586. que à l'heure maintenant il va falloir chercher les armes de son être les armes à  
 587. l'intérieur de son être pas les armes qui tuent mais les armes qui édifient non pas la  
 588. distinction apparente mais la distinction du caractère du prophète' *alayhi al-ṣalatu wa*  
 589. *al- salām* comment il était (..) et comment est-ce que' *Umar* il il était il ne pouvait  
 590. pas l'admettre' *Umar radiya Allah' anhu* le compagnon qui était celui de la force il  
 591. était émotionnellement (.) atteint le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* l'a calmé  
 592. spirituellement et intellectuellement ça c'est une victoire et le coran va le confirmer (.)  
 593. ça aussi c'est très important c'est très très important de regarder comment le prophète  
 594. 'alayhi al-ṣalatu wa al- salām il était dans ces moments d'adversité comment quand on  
 595. l'insultait vous savez celle qui mettait des des ordures il ne répond pas il f- il inverse  
 596. les choses c'est au moment où elle ne l'insulte pas où elle ne lui montre pas son  
 597. mépris qu'il va lui poser la question de sa santé (.) regardez comment l'apparente  
 598. faiblesse de qui ne répond pas devient la force de qui se pose la question de l'état de  
 599. celui qui l'insulte (.) le style quelqu'un vient vous insulter et vous l'arrêtez et vous  
 600. dites /hé toi comment tu vas ↑ vous voyez du style je vois derrière ton insulte quelque  
 [Rires du public]  
 601. chose qui ne va pas et puis *salām* (.) vous voyez cette attitude du prophète' *alayhi al-*  
 602. *ṣalatu wa al- salām* l'apparente faiblesse du silence fait la force de ce petit mot cette  
 603. petite question ce petit moment que vous avez ça c'était le prophète dans l'adversité  
 604. (.) et on a des moments où même avec *Abū bakr al-ṣiddīq* quand il a voulu répondre  
 605. le prophète' *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* il se lève il veut montrer non il y a des  
 606. choses qu'il faut dépasser avec la spiritualité il y a des choses il faut et c'est ce qu'on  
 607. dit tout le temps moi depuis le début de ces affaires de caricatures mais prenez une dis  
 608. tance intellectuelle ne tombez pas dans le piège (.) c'est exactement ce qu'ils veulent  
 609. (.) et nous les deux pieds en avant la tête en avant les émotions en avant (.) comme si  
 610. plus on était émotif plus on était spirituel non (.) plus on est contrôlé plus on est  
 611. spirituel plus on est émotif plus on est perdu on est on est victime de ses émotions on

612. est sujet de sa spiritualité souvenez-vous bien de cette formule là on est victime de ses  
613. émotions et sujet de sa spiritualité la spiritualité ne vient que quand on est sujet et  
614. conscient l'émotion peut venir quand on 'est pas on l'est subie et donc de ce point de  
615. vue-là c'est particulièrement important et dans l'adversité il y a autre chose et je  
616. termine là-dessus (.) c'est le facteur temps (.) c'est le facteur temps (..) vous savez  
617. *Allah subḥanahu wa ta' alā* a appelé le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* à  
618. répondre *lā tuṭī' al-kāfirīn* ne n'obéis pas à ceux qui nient la vérité *wa ḡāhidhum bihi*  
[« *fa lā tuṭī' al-kāfirīn wa ḡāhidhum bihi ḡihādā kabīrā* ». « N'obéis donc pas aux infidèles ; et avec ceci (le  
Coran), lutte contre eux vigoureusement. »<sup>1</sup>.Verset 52.Sourate 25 : Al-fourqan]  
619. *ḡihādā kabīrā* et utilise le coran comme ton arme intellectuelle et spirituelle mais ça  
620. veut dire quoi ↑ ça veut dire que sur vingt-trois années il faut comprendre qu'il faut du  
621. temps (.) et dans ce que nous sommes en train de vivre regardez le temps et ça aussi  
622. c'est tellement tellement important (..) si vous vous arrêtez à des moments de l'histoire  
623. vous pouvez dire mais regarde la situation dans laquelle on est mais si vous considérez  
624. les choses dans le temps comme le prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* sur  
625. vingt-trois années il a pris une communauté où ils étaient (.) regardez la différence  
626. vingt-trois ans entre ce qu'ils étaient au début à la Mecque et ce qu'ils sont au moment  
627. où il part à Médine (.) mais quand on lit ces vingt rois ans on dit *subḥana Allah* vingt-  
628. trois ans qu'est-ce que c'est ↑ c'est une génération (.) pour l'inst- et c'étaient des gens  
629. qui vivaient sur place (.) ce n'est pas la même chose avec l'histoire de *Yūsuf alayhi*  
630. *al- salām* qui s'installe en Égypte sur plusieurs générations (.) notre histoire c'est  
631. plusieurs générations l'exemple du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām* c'est  
632. travailler dans le temps notre histoire sur les traces du prophète *alayhi al-ṣalatu wa*  
633. *al- salām* c'est dans le temps c'est dans le temps long ça demande tout ce qu'on a dit  
634. là tout ce que vous avez entendu le temps long étape après étape pour pouvoir  
635. construire ces choses-là à l'exemple du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al- salām*  
636. ça veut dire ce rapport de soi à soi le temps de la vie le rapport de soi à autrui le temps  
637. de la vie et dans la société l'adversité et le temps long le temps long c'est un temps  
638. très très lent (.) et là de ce point de vue-là il faut comprendre que ça fait partie de  
639. quoi ↑ de la sagesse de la sagesse que l'on voit chez le prophète *alayhi al-ṣalatu wa*  
640. *al- salām* mais toujours et je termine là-dessus toujours avec un élément non pas être  
641. passif dans son histoire mais être actif dans ses principes (.) actif avec ses principes  
642. (.) avec-actif avec ce qu'on doit donner (.) et ça veut dire tous ce qu'on a mis en  
643. évidence (.) le le la confiance en Dieu (.) lui faire confiance (.) lui FAIRE  
644. CONFIANCE (.) musulmans français (.) musulmans de France est-ce que vous lui  
645. faites confiance ↑ au bout du compte c'est ça (.) au bout du compte c'est ça (.) est-ce  
646. qu'on lui fait confiance ↑ et si on lui confiance on comprend qu'une seule chose on  
647. doit être actif dans tout ce qu'on peut faire et ensuite on dit *'atawakalu'alā Allah*(.)  
[*'atawakalu'alā Allah* : je m'en remets à Dieu]  
648. ce qui viendra viendra ma responsabilité c'est être actif dans le temps c'est être actif  
649. dans son modèle à lui ma façon de parler ma façon de servir ma façon d'interagir ma  
650. façon de réagir à l'adversité quand ils m'insultent je dépasse quand ils m'attaquent je  
651. m'isole (..) quand ils veulent m'atteindre dans le cœur j'essaie de répondre avec mon  
652. intelligence (.) tout ça c'est un principe long et lui faire confiance dans le temps long ↑  
653. lui faire confiance dans le temps long (.) l'islam en France n'est pas en danger (.)  
654. même si les musulmans français peuvent l'être (.) l'islam en France n'est pas en

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/364.html?a=2907>

655. danger ' y a pas de danger (.) ' y a pas de danger il faut lui faire confiance mais après  
656. mais faut regarder comment comment comment s'était comment le prophète' *alayhi*  
657. *al- ṣalatu wa al- salām* a vécu et juste sur cet exemple là et essayer de faire de son  
658. mieux faire de son mieux' *in šā' a Allah* et Dieu nous aide *al- salām' alaykum wa*  
659. *rahmatu Allah*  
660. [Applaudissements]

## Conférence : Quelle éducation pour quelle finalité ?

1. ' a ' ūḍu bi-Allah al-samī al- alim mina al-šayṭani al- raḡim bi-'smillah al- raḥman al-
2. raḥim al-salmu' alaykom wa raḥmatu Allahi wa barakatuhu (.) on est ce soir présents tous et
3. je suis impressionné moi j'ai je ne savais pas comment ils allaient faire pour réussir ce tour
4. de force et' alḥamduli-Allah vous êtes là manifestant votre soutien à un projet d'école /heu :
5. et /heu et une organisation qui a envie de mettre en évidence un certain nombre(.) d'éléments
6. qui sont importants pour l'éducation que ce soit l'édification spirituelle que ce soit
7. l'excellence dans la connaissance que ce soit en même temps toutes les activités culturelles
8. que ce soit les méthodes pédagogiques et en même temps /heu :::: tout ce qui concerne
9. l'apprentissage des langues moi ce que j'aimerais partager avec vous c'est une réflexion sur
10. l'éducation à partir du projet mais en même temps /heu inductivement c'est-à-dire de se poser
11. la question de (.) comment est-ce qu'il faut nous abordions les questions de l'éducation
12. aujourd'hui /heu d'un point de vue :: du point de vue des jeunes bien entendu puisqu'il s'agit
13. d'une école mais du point de vue de la (.) l'éducation continuée il n'y a pas un il n'y a pas
14. une dans cette salle qui ne soit pas aujourd'hui dans la nécessité de continuer son éducation
15. si y en a quelqu'un d'entre vous qui ne sait pas ou qui a oublié ou qui aura oublié sa vie où il
16. iront ses activités où ira sa vie qu'il est étudiant ou étudiante en permanence est quelque chose
17. qui manque à votre compréhension de ce que c'est un être humain un être humain devant Dieu
18. est un être qui est en permanence en éducation jusqu' au dernier jour de sa vie à un tel point
19. que le prophète' alayhi al- ṣalatu wa al- salām nous dit si le le le le jour du jugement dernier
20. arrivait et qu'y en a un d'entre vous et qui a un pon -un pousse dans la main et que ce soit la
21. fin qu'il le mette vite dans la terre voulant mettre en évidence ici que jusqu'au dernier moment
22. l'acte final de quelqu'un qui irait vers la fin de sa vie ça serait encore un moment d'édification
23. [« Anas ibn Malik a rapporté que le prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a déclaré : "Si la dernière heure arrive alors que vous avez planté dans la main et qu'il est possible de la planter avant que l'Heure n'arrive, qu'il le fasse " »<sup>1</sup>]
24. à ça grâce à lui et en même temps dans l'éducation de soi c'est-à-dire jusqu'à notre dernier
25. souffle nous sommes des étudiant nous sommes des êtres en quête de connaissance et en
26. quête
27. de bien donc :: quand on parle d'éducation on parle de nos enfants on parle de nous (.) vous
28. voyez et quelqu'un qui aurait oublié de s'éduquer il ne pourra pas comprendre comment il
29. doit avoir aussi à accompagner ceux qui sont à éduquer qui sont ses enfants (.) et même aussi
30. parfois ses parents ça aussi c'est une chose qui est extrêmement importante énormément de
31. mamans et de papas qui sont revenus ou bien par le bien de leurs enfants (.) il y a chez les
32. enfants des catalogues d'éducation aux parents c'est-à-dire que ça nous renvoie aussi à une
33. réflexion de fond moi ce qui m'intéresse pour le temps qui m'est imparti c'est d'inverser les
34. choses au lieu de parler de l'école et ce qu'elle doit faire ce que j'aimerais mettre en c'est au
35. bout du compte une éducation dans l'évaluation de ce qu'on offre de ce qu'on doit faire elle va
36. se mesurer par les hauts objectifs qu'on veut atteindre (.) n'importe quelle personne qui est
37. dans l'enseignement elle sait que vous évaluez un cursus scolaire en fonction des objectifs que
38. vous avez et de ce que vous avez pu atteindre pendant l'année ce qui fait à la fin d'une année
39. vous êtes évalués sur ce qu'on a considéré que vous deviez avoir acquis en termes de
40. connaissance /hé ben à mon avis c'est la même chose l'éducation à laquelle on va réfléchir

<sup>1</sup> Source: Al-Boukhari, Al-adab Al-mufrad, Hadith N° 479, p 66. Ma traduction.

40. c'est-à-dire mais au fond qu'est-ce qu'on veut faire ↑ quels sont les objectifs de l'éducation ↑  
 41. et quels sont les objectifs de l'éducation ↑ ce qui est extraordinaire dans notre tradition  
 42. musulmane c'est que les objectifs sont extrêmement limpides (.) ça ne veut pas dire que leur  
 43. mise en application sera aussi limpide que l'objectif il y a des principes simples qui sont  
 44. compliqués à mettre en place (.) c'est ce qu'on dit toujours l'islam est une religion  
 45. extrêmement simple du point de vue des principes y a pas plus simple mais alors pour vivre  
 46. cette simplicité c'est dure (.) il y a difficulté à vivre la simplicité (.) c'est ce que disait Picasso  
 47. quand il parlait de lui de son art il dit c'est difficile de devenir jeune (.) lui qui à seize ans avait  
 48. la maîtrise du maître et qui a fini sa vie en dessinant comme un enfant (.) si vous voyez la vie  
 49. de Picasso c'est tout à fait surprenant lorsqu'il était enfant il dessinait l'art réaliste comme un  
 50. maître (.) là c'était réaliste donc quand il était jeune il dessine en adulte (.) et quand il est  
 51. adulte il dit il faut revenir il détruit tout et il fait de l'art abstrait comme un enfant (.) donc lui  
 52. il inverse les choses et ça c'est intéressant c'est de se dire en fait au bout du compte même  
 53. dans les questions artistiques même dans les questions de l'éducation la question qu'il faut se  
 54. poser c'est quel est l'objectif ↑ qu'est-ce que nous voulons faire ↑ et l'islam nous propose un  
 55. certains nombre d'objectifs simples premier des éléments (.) vous le savez vous l'avez répété  
 56. le verset le disait tout à l'heure on l'a vu dans dans l'image on a l'islam commence par *'iqra'*  
 57. *'iqra' bi-smi rabika al-llaḡī ḡalaq* lis au nom de ton seigneur qui a créé et *'iqra'* est un appel à  
 [« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé »<sup>1</sup>. Verset 1. Sourate 96 : Al-Alaq]  
 58. la connaissance donc ça veut dire que l'idée d'abord que s'approcher de Dieu c'est  
 59. approfondir sa connaissance pas de chemin vers Dieu qui serait un chemin vers l'ignorance à  
 60. tel point que le prophète *'alayhi al-ṣalatu wa al-salām* ajoute pour nous clarifier les choses  
 61. *ṭalabu al-ilmī farīḡat' "alā kuli muslim wa muslima* dans les deux versions du *ḡadīṭ* la quête  
 [D'après Anas (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) a dit  
 : « Apprendre la science est une obligation pour chaque musulman »<sup>2</sup>. Rapporté par Ibn Maja et  
 authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°72, Hadith Sahih. D'autres savants ont l'on  
 classé comme non inauthentique]  
 62. de la connaissance est une obligation pour tout musulman et toute musulmane donc premier  
 63. élément la quête de la connaissance (.) ça veut dire que toute personne qui va vers Dieu qui est  
 64. plus savant *Allaḡu' a' lam* il est le plus savant va vers le plus savant par l'acquisition de son  
 65. savoir relatif on est toujours ignorant *fawḡa kuli ḡī* /heu : /heu /heu (.) /heu : au-dessus tout  
 66. être de connaissance il y a quelqu'un qui connaît mieux donc en l'occurrence il y a cette idée  
 67. /heu :: *fawḡa kuli ḡī ilm' " alīm* c'est-à-dire au lieu-au niveau de de votre connaissance vous  
 68. avez toujours quelqu'un qui connaît le plus et celui qui connaît le plus de plus (.) dont la  
 69. connaissance ne peut être atteinte c'est *Allaḡ'azza wa ḡal* c'est-à-dire cette idée qu'on va vers  
 70. le plus savant par l'acquisition de la connaissance ça c'est un des éléments (.) l'élément qui va  
 71. s'ajouter à ça donc première des choses une école elle va transmettre de la connaissance il y a  
 72. l'idée de l'acquisition de la connaissance mais pourquoi ↑ pour adorer la connaissance ↑ non  
 73. pour utiliser la connaissance pour celui qui est le seul maître d'adoration le seul être  
 74. d'adoration c'est *Allaḡ'azza wa ḡal* c'est-à-dire il y a cette idée que la connaissance est  
 75. l'objectif de celui qui cherche un moyen de mieux /heu : /heu : adorer Dieu je répète pour que  
 76. vous compreniez bien la formule la connaissance c'est le moyen de celui qui a pour objectif  
 77. l'adoration de Dieu (.) c'est-à-dire c'est un moyen pour un objectif supérieur ce n'est pas  
 78. l'objectif ultime c'est parce que on a parfois /heu : dans nos cercles de pensée que/heu il faut  
 79. adorer la connaissance non la connaissance c'est un moyen ce n'est pas une finalité comme la

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/597.html?a=6107>

<sup>2</sup> Source et traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-at-targhib-03-livre-de-la-science/>

80. prière la prière c'est un moyen ce n'est pas une finalité on ' prie pas pour prier on prie pour se
81. souvenir *wa 'aqim al-salata li-dikrī* accomplis la prière pour te souvenir de moi donc premier  
[« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salât pour te souvenir de Moi. » .Verset 14.Sourat 20 : Taha]
82. élément c'est la connaissance pourquoi↑ qu'est-ce que nous est dit quand vous êtes nés (.)
83. quand chacun d'entre nous est né (.) il y avait une chose qu'était claire que nous sommes tous
84. nés avec la dignité (.) Dieu dit que tous les gens tous les êtres d'Adam TOUS et c'est pour ça
85. qu'il est important de savoir que (.) avant de considérer que quelqu'un est moins que vous par
86. rapport à ce qu'il croit sachez qu'il est autant que par ce qu'il est (...) c'est-à-dire que quand
87. vous voyez des personnes qui sont non musulmanes et que vous pourriez penser que vous avez
88. la vérité et qu'ils sont dans l'erreur le différentiel quand à ce qu'ils font (.) ne peut jamais être
89. un justificatif à ce que vous oubliez qui ils sont pourquoi↑ parce que *Allah subḥanahu wa ta'*
90. *alā* il dit dans le coran *wa laqad karramnā banī ādam* (.) nous avons donné la dignité à l'être  
[« Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam » <sup>1</sup>.Verset 70. Sourate 17 : Al-Israa]
91. humain (.) TOUS les êtres humains (.) avant tous ce qu'ils vont faire et après ce qu'ils vont
92. faire et cette formule-là elle est importante parce qu'elle vous INTERDIT de condamner
93. définitivement quelqu'un même le plus mauvais de vos élèves même celui qui met le feu à
94. l'école (.) moi j'ai un souvenir d'un étudiant d'un jeune qui arrivait dans ma classe j'étais
95. enseignant il était (.) un grand gaillard comme ceci délinquant il a mis le feu à l'école en
96. Allemagne et il est arrivé dans ma classe et il me dit j'ai mis l'école à mon école et je suis juif
97. (.) et je dis on va s'entendre tous les deux (.) à la fin de l'année (.) il était en échec (.) il ne  
[Rires dans la salle]
98. passait pas le test d'orientation à l'époque c'était à la neuvième année et il me dit monsieur
99. Ramadan je vous retrouverai (.) deux ans plus tard entre dans mon bureau au collège De
100. Saussure Samuel et dit (.) je vous ai dit (.) il est passait par une autre école il a passé
101. son année et il est revenu (.) 90% (.) nonante % en suisse de ceux qui étaient dans
102. son école le condamnaient on condamne jamais personne jamais la seule chose qui
103. pourrait le condamner c'est sa mort et même dans sa mort aucun d'entre nous ne sait
104. ce qu'il a dit cinq minutes avant de mourir parce qu'il se pourrait que cinq minutes
105. avant de mourir avant de mourir tout lui soit pardonner et nous on a fait bien toute
106. notre vie et cinq minutes avant de mourir on a dit ce qu'il ne fallait pas dire et on est
107. parti (.) donc pas de jugement premier élément dans l'éducation le jugement définitif
108. n'existe pas mais qu'est-ce que nous est dit ↑ nous avons tous la dignité mais le coran
109. nous dit une autre chose dans *sūrat al-ḥuḡurāt nna' akramakum'inda allahī atqākum*
110. [« O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. »<sup>2</sup>.Verset 13.Sourat 49 : Al-Hujurat]
111. le meilleur parmi les dignes c'est celui qui va trouver la dignité supérieure qui est la
112. piété (.) *akramakum wa laqad karramnā akramakum* c'est-à-dire le plus digne ça veut
113. dire l'éducation qu'est-ce qu'elle va nous rendre ↑ elle doit nous rendre ce que vous
114. avez comme objectif des êtres avec une spiritualité l'enseignement qui passe par
115. l'intelligence ne peut jamais faire l'économie de l'enseignement qui passe par le cœur
116. (.) je vais t'apprendre à penser je vais t'apprendre à aimer (..) parce que c'est dans
117. l'amour que tu trouveras le plus de dignité tu peux être le plus savant et le plus

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/289.html?a=2099>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/517.html?a=4625>

118. arrogant (.) et le plus arrogant c'est le plus perdu c'est la figure de l'église dans le  
 119. coran' *anā ḥayr* " *minh* je suis meilleur ce qui fait parfois dans certaines écoles  
 [Allah dit : «Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé?» Il répondit :  
 «Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile»<sup>1</sup>. Verset 12.Sourate  
 7 : Al-a' raf]
120. islamiques ce qu'on veut c'est être dans la compétition par rapport à la meilleure  
 121. écoles et quand on a fini on dit vous voyez on a réussi à avoir des élèves qui  
 122. réussissent très bien à l'école mais s'ils réussissent sans l'humilité et avec arrogance  
 123. cette réussite est un leurre (.) la réussite de l'arrogant est un échec (.) seule la réussite  
 124. des humbles est une réussite (.) de l'humilité l'int- la- l'inte-l'humilité intellectuelle  
 125. est une nécessité (.) toujours comprendre que (.) *fawqa kuli dī'ilm* " *alīm* c'est-à-dire  
 126. au-delà de tout celui qui sait quand on dit *Allahu' a' lam* le savant quand il dit *Allahu*  
 127. '*a' lam* à la fin de la fatwa qu'est-ce qu'il dit ↑ j'ai essayé (.) mais Dieu est plus savant  
 128. je peux me peux même faire une erreur donc ça veut dire quoi ça ↑ humilité  
 129. intellectuelle donc on a un deuxième objectif ici le savoir et avec le savoir une certaine  
 130. façon d'être avec le savoir et elle vient d'où cette façon ↑ elle vient du cœur (.) et  
 131. *Allah subḥanahu wa ta' alā* il nous dit une chose par rapport aux être humains c'est  
 132. qu'il y a une différence entre celui qui sait et celui qui ne sait pas la clé c'est le cœur  
 133. (.) *lahum qulūb* " *lā yafqahūna biha* ils ont des cœurs ils 'réfléchissent pas avec leurs  
 134. [« Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs,  
 mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais  
 n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les  
 insouciantes. »<sup>2</sup>.Verset 179.Sourat 7 : Al-a' raf]
135. cœur et *lā yafqahūna alfiqh* c'est plus que *al-ilm* originellement le *fiqh* c' 'est pas la  
 136. loi la jurisprudence originellement *al-fiqh* (.)c'est le savoir profond c'est la dimension  
 137. du savoir profond donc il y a des niveaux de savoir il y a la structuration intellectuelle  
 138. qui peut être extrêmement puissante et puis il y a la profondeur spirituelle qui peut être  
 139. lumineuse (.) il faut avoir la puissance de la structure et la lumière et de la profondeur  
 140. le cœur et l'esprit nous on les oppose on comprend avec le cœur et on comprend avec  
 141. l'intelligence et on comprend mieux- quel est le meilleur exemple ↑ c'est le coran le  
 142. coran si tu l'approches avec l'intelligence tu peux en avoir une idée profonde mais pas  
 143. très profonde le coran quand tu viens avec l'intelligence et le cœur c'est là qu'il te  
 144. révèle ses secrets (.) le coran a des secrets aux rivages desquels ne parvienne que le  
 145. cœur jamais l'intelligence (.) jamais l'intelligence l'intelligence elle ne peut même pas  
 146. y arriver elle n'y arrive pas c'est quand le cœur s'ouvre le coran se dévoile (.)  
 147. deuxième des des dimensions ici dans l'éducation pourquoi je dis ça ↑ parce que une  
 148. école qui oublierait ça est une école qui sera peut être compétitive vous aurez peut être  
 149. beaucoup de baccalauréat (.) mais pas forcément d'êtres humains dignes (.) au sens  
 150. *akramakum* donc deuxième des dimensions ici c'est celle-ci qui est celle de de le cœur  
 151. troisième des choses que vous avez et qui vient le prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-*  
 152. *salām* il nous dit' *inna allah yuḥibū idā' amalā' aḥadukum' amaf* " *an yutqinah* Dieu  
 [«D'après 'Aïcha (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a  
 dit : « Certes Allah aime que lorsque l'un d'entre vous fait un acte qu'il le fasse parfaitement

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/152.html?a=966>

<sup>2</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/174.html?a=1133>



»<sup>1</sup>. Classé comme "bon" ḥasan par Al-Albani dans Sahih Al Jami, n°1880, p383. Alors que d'autres savants le considèrent comme faible]

153. aime quand quelqu'un d'entre vous fait quelque chose il qu'il le maîtrise (.) la notion  
154. de la maîtrise des choses et la maîtrise des choses ça veut dire que c'est la-ce que vous  
155. appelez en l'occurrence en français ce qu'on appelle l'excellence (ASP) l'excellence  
156. est un mot polysémique aussi en arabe /bon on a l'excellence dans la foi c'est al-iḥsān  
157. c'est : c'est être avec dieu comme si on le voyait mais il y a l'excellence de la la- de  
158. ce qu'on fait ça veut dire que la bonne connaissance ce n'est pas de savoir beaucoup  
159. c'est de savoir conformément à ce qu'on doit du savoir (.) *yutqinah* il maîtrise ce qui  
160. il fait donc par exemple c' 'est pas accumuler le savoir et puis pas savoir quoi en faire  
161. vaut mieux savoir peu et savoir comment faire que de savoir beaucoup et être  
162. maladroit avec son savoir ou être impuissant de son savoir c'est pour ça que le  
163. prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-salām* dit toujours que ce que nous devons demander  
164. c'est le savoir utile qu'est-ce que c'est le savoir utile ↑ le savoir utile est celui par  
165. lequel tu sais utiliser ce que tu (.) sais pour devenir meilleur que tu es (.) le savoir utile  
166. (incompr) c'est ça la maîtrise donc il y a une relation (.) c'est pour ça que dans la  
167. tradition marxiste il y a quelque chose de très vrai (.) même si on l'enseigne plus  
168. maintenant qu'est-ce qui se passe entre un homme et son travail ↑ quand vous faites  
169. une œuvre quand vous faites un artisan quand vous faites une chaise vous avez la  
170. conception de la chaise et vous faites toute les parties de la chaise il y a dans ce que  
171. vous faites une maîtrise de l'objet qui est un contentement dans l'objet vous avez tout  
172. l'ensemble vous avez la conception et la réalisation donc vous êtes dans la maîtrise  
173. mais quand on vous dit vous savez ce que vous allez faire vous allez juste mettre vous  
174. allez juste fixer une roue quand vous voyez la voiture à la fin c' 'est pas vous vous  
175. c'est juste le boulon de la roue (.) il y a une distance entre vous et le travail (.) et là ça  
176. s'appelle comment dans la tradition marxiste ↑ l'aliénation vous vous ne retrouvez  
177. plus dans votre travail parce que ce travail c' 'est pas vous donc cette idée que il faut  
178. développer dans l'éducation une maîtrise (.) et donc ça veut dire quel que soit ton  
179. choix (.) il ne vous est pas demandé de tous d'être des savants il ne vous est pas  
180. demandé à tous d'être des médecins ou des ingénieurs vous allez pouvoir être  
181. boulanger ou garagiste ou faire un travail manuel mais il y a une condition ce que tu  
182. fais tu le fais bien et tu le fais bien ça veut dire quoi ↑ tu maîtrises ce que tu fais avec  
183. l'idée aussi de la piété de celui qui maîtrise ce qu'il fait c'est que tu ne triches pas tu  
184. (..) ne triches pas et tricher tu peux le faire à tous les niveaux et tricher nous on est les  
185. champions étant assis ici de regarder les princes les rois et les corrompus dire c'est des  
186. tricheurs (.) mais à notre niveaux y a pas mal qui trichent (.) et la tricherie ne se  
187. mesure pas à combien tu triches (.) mais c'est si tu triches (.) parce que vous savez la  
188. formule qui vole un œuf vole un bœuf (.) et si vous ne voyez que ceux qui volent les  
189. bœufs (.) vous devrez peut être commencé à vous intéresser à ceux qui volent les  
190. œufs (.) et à chacun d'entre nous on est aussi lié à ça troisième des conditions de  
191. l'éducation qui est celle de la maîtrise qui est déterminante aussi dans ce que nous  
192. avons à faire le prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-salām* (incompr) une chose qui  
193. irait expliquer aussi sa mission (.) c'est-à-dire contre le savoir de l'intelligence  
194. l'approfondissement avec le cœur la maîtrise de l'agir il y a une chose qui est  
195. déterminante vous l'avez mis également vous avez parlé d'éducation morale le  
196. prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-salām* quand on lui pose la question pourquoi il est

<sup>1</sup> Traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-al-jami-01-livre-de-la-lettre-alif/>

197. venu il dit' *innamā bu' ittu li- utamima makārima al- aḥlāq* je suis- j'ai été envoyé
198. [«Abou Hurayra a rapporté que le Messenger d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, dit : "J'ai été envoyé pour parfaire les caractères. »<sup>1</sup> Adab Al-Mufrad. Al-Boukhari Hadith n° 273. Authentifié par Al-Albani.]
199. Pour une chose c' 'est pas pour commencer à vous faire de la philosophie c' 'est pas
200. pour vous faire penser loin du monde c'est très simple ce pourquoi je suis venu c'est
201. pour parachever les bons comportements (.) ma mission est celle-ci ma mission elle se
202. se mesure =le succès de sa mission ce n'est pas combien ont appris le coran (.) c'est
203. combien ont changé de comportement (...) quand on parle nous on est très contents on
204. est là *ḥafīẓ al-qur' ān* c'est très bien mais y a combien de *ḥafīẓ al-qur' ān* qui avec le
205. coran change pas de comportement (..) même on a appelé en France les
206. islamo-délinquants (.) les islamo-délinquants ils savent la moitié du coran mais quand  
[Rires dans la salle]
207. tu vois leur soirée (..) il ne reste plus grand-chose (.) c'est-à-dire ce que la tête a  
[Rires dans la salle]
208. emmagasiné le corps ne l'a pas traduit le cœur ne l'a pas investi et donc de ce point de
209. vue notre éducation l'un de ses objectifs c'est un changement des comportements (.) et
210. le changement des comportements et le changement des comportements ça veut dire
211. la-l' éthique la morale le bien et le mal il y a des choses qui se font et il y a des choses
212. qui ne se font pas (.) mais ça ça veut dire une chose ça veut dire aussi vraiment de
213. comprendre que dans le bon comportement (.) c'est ce qui aussi dit dans dans le coran
214. une formule qu'on oblige beaucoup *al'amr bi-alma' rūf wa al-nahy ' an al-munkar*
215. c'est-à-dire commander le bien s'habituer à à faire cela ça veut dire tout ce que à quoi
216. je vais m'appliquer à maîtriser il faut que je le maîtrise pour le bien (.) en langue
217. française c'est bien c'est simple parler bien pour dire le bien mais si tu parles bien
218. pour manipuler les gens (inaudible) la pire des corruptions ça veut dire que il faut
219. évaluer l'éducation à la capacité à produire de l'éthique du bon comportement et nos
220. écoles ça devrait être ça et donc ici quatrième des perspectives par rapport aux
221. objectifs se mesure -l'éducation doit se mesurer à ça et puis il y a (.) aussi un élément
222. qui est important vous savez on dit souvent (.) et on répète il y a quelque chose de tout
223. à fait singulier en islam l'autorité de celui qui dirige (.) elle va se mesurer comment ↑
224. à partir de quel moment j'ai autorité en islam ↑ à partir de quel moment on reconnaît au
225. prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-salām* qui est à la fois un chef (.) de communauté un
226. chef même d'état de structures et d'institutions et au même temps c'est un *murabī* un
227. enseignant (.) c'est un éducateur il a de l'autorité dans les trois quelle est la clé de son
228. autorité ↑ la clé de son autorité c'est il a le savoir personne ne savait autant ce qu'il
229. savait il a la maîtrise il sait de quoi= et en plus il est choisi il est *al-muḥtar* Dieu l'a
230. choisi mais il y a une chose que Dieu lui dit je t'ai choisi tu es élu tu as le savoir tu as
231. la maîtrise qu'est-ce que tu vas faire ↑ il y a une chose qui est tout à fait étonnante
232. c'est que le prophète avec toutes ces qualités là il est *murabī et Allah subḥanahu wa*
233. *ta' alā* lui dit *wa šāwirhum fi al-amr* (.) tu as consulté tes compagnons (.) tu as tout ça
234. [«C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux  
envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage.  
Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les à propos des

<sup>1</sup> Ma traduction de l'anglais. Source du livre <https://sunnah.com/adab/14>

affaires ; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance. »<sup>1</sup>. Verset 159. Sourate 3 : Al'imran ]

235. nous ce qu'on pourrait dire c'est quand tu as tout ça (.) les autres t'écoutent puisqu'il a  
236. tout ça il est choisi il est compétent il a le savoir il a le cœur il est choisi par Dieu et  
237. Dieu lui dit tu écoutes les hommes ça veut dire quoi ça ↑ ça veut dire en matière  
238. d'éducation le savoir c' 'est pas le professeur qui parle et tout le monde se tait t'écoute  
239. non la la clé de la *šūrā* c'est que la parole elle ne va pas simplement dans un sens (.)  
240. elle va dans l'autre sens la *šūrā* c'est j'écoute ce que vous me dites et la *šūrā* c'est  
241. (.) vous qui écoutez ce que je dis écoutez-vous les uns les autres la *šūrā* c'est ça (.)  
242. la *šūrā* c'est-ça n'a pas une seule direction le savoir circule il circule entre celui qui  
243. parle et celui qui écoute toi qui me parle et j'écoute et ça veut dire quoi ↑ un enseignant  
244. qui n'aurait pas à -qui n'a pas appris à écouter les enseignés n'est pas un enseignant (.)  
245. parce que ça ne va pas c'est quelqu'un qui a la tentation de l'arrogance de celui qui  
246. sait or celui qui sait sait que celui qui ne sait pas a des choses à lui apprendre (...)  
247. toujours (.) la meilleure des preuves c'est que le prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-*  
248. *salām* vous avez énormément de réponses qu'il donne aux hommes elles ne sont pas  
249. les mêmes (.) c' 'est pas parce que comme diraient les français parce qu'il a un double  
[Rires du public]  
250. discours (.) vous me suivez (.) c'est parce qu'il a une profonde audition (.) une  
[Rires du public]  
251. profonde psychologie la réponse à ta question elle ne dépend pas uniquement de mon  
252. intelligence elle dépend de ta psychologie et pour que je connaisse ta psychologie je  
253. dois t'écouter avant de te répondre donc on parle (...) quelle est l'histoire qui nous dit  
254. le plus ceci ↑ l'histoire de *Mūsā' alayhi al-salām* il va devant les magiciens est ce  
255. que c'est toi qui jette ou c'est nous qui jetons il dit' *alqū* venez avec vos arguments je  
256. vous écoute (.) ma réponse sera à la lumière de votre interpellation l'arrogant parle plis  
257. qu'il écoute l'humble il écoute avant de parler (.) l'enseignant écoute donc il faut dans  
258. nos écoles ce -mais ce n'est pas ça que je voulais dire c' 'est pas seulement ça que je  
259. voulais dire c' 'est pas seulement écouter les élèves c'est que les élèves s'écoutent les  
260. uns les autres (.) moi ça fait trente ans que j'enseigne je ne donne jamais un cours ex  
261. cathedra tous mon-mes cours sont parlez (.) parlez dites ce que vous avez à dire  
262. écoutez-vous les uns les autres l'écoute latérale est aussi importante que l'écoute  
263. frontale et les professeurs doivent faire ceci *al- šūrā* ça veut dire ça (.) *al-šūrā* ça veut  
264. dire écoutez les arguments des uns et des autres parce que celui qui est devant vous  
265. n'a pas forcément la bonne réponse ça c'est de l'éducation c'est ce que nous devons  
266. avoir et vous voyez quand je vous dis ceci dans certaines des méthodes de  
267. l'enseignement de Montessori par exemple de de l'enseignement individualisé qu'est-  
268. ce qu'ils font ↑ ils appliquent des méthodes qui sont sortant du cours ou celui qui parle  
269. sait et il parle de ce qu'il sait mais il ne sait pas à qui il parle (...) donc tu peux bien  
270. savoir mais ce que tu sais quand tu ne sais pas qui t'écoute si comme si tu parlais  
271. chinois pour certains si tu ne sais pas adapter si u ne sais pas écouter donc le le  
272. l'élément ici est important et puis vous le savez là aussi c'est important nous on  
273. valorise beaucoup l'arabe il faut valoriser l'arabe c'est la langue du coran et c'est la  
274. langue du paradis (.) mais la langue du coran qui peut mener au paradis n'a jamais dit  
275. que toutes les langues-les autres langues étaient des langues secondaires /hein ↑ *wa min*  
276. *ḥalqu al-ssamawāti wa al- arḍ wa' iḥtilāfu' alsinatikum wa' alwānikum* parmi ses signes

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/71.html?a=452>

[« Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants. »<sup>1</sup> .Verset 22.Sourate 30 : Al-rrūm]

277. il y a la création des cieux et de la terre et la diversité de vos langues aujourd'hui votre  
 278. liberté dans ce monde plurielle et globale c'est la maîtrise de plusieurs langues et donc  
 279. il faut aujourd'hui valoriser et valoriser l'enseignement de l'arabe c' 'est pas ce qu'on  
 280. est en train d'en faire nous sommes les premiers destructeurs de l'enseignement de la  
 281. langue arabe nous réussissons nous sommes vraiment les champions à réussir à faire  
 282. en sorte que nos enfants la première langue qu'ils détestent c'est l'arabe (.) parce que  
 283. l'anglais c'est plus facile à la façon dont on l'enseigne nous on a complètement  
 284. compris que quelqu'un qui connaissait l'arabe allait presque automatiquement devenir  
 285. un bon prof d'arabe mais non (.) le pédagogue c' 'est pas celui qui maîtrise une langue  
 286. c'est celui qui sait comment la transmettre pas celui qui la connaît lui-même vous  
 287. pouvez la connaître et ne pas savoir comment la transmettre (.) ça c'est c'est comme la  
 288. music les plus grands virtuoses ne font pas les meilleurs maitres de music il y a des  
 289. personnes qui ne sont pas du tout des virtuoses mais ils savent comment transmettre  
 290. donc voilà un élément et puis il y a une dernière des choses donc là le panorama de  
 291. tous les objectifs il y a une chose qui est importante que nous savons (.) dans  
 292. l'éducation (.) ces éléments-là l'éducation de l'intelligence donc le savoir (.) est  
 293. important l'intelligence le cœur l'éthique le fait du du bon comportement c'est  
 294. important le fait en même temps de la maîtrise de ce qu'on est en train de faire  
 295. l'écoute dans l'école et puis ce que je viens de dire ici c'est la maîtrise des langues  
 296. comme étant des éléments importants ' y a deux choses aussi qu'il faut ajouter (.) il y  
 297. a une chose qui est importante le prophète' *alayhi al- šalatu wa al- salām* il aimait le  
 298. beau il aimait la beauté l'un des signes du miracle du coran qu'est-ce que c'est ↑ c'est  
 299. sa beauté le coran le miracle du coran c'est la beauté de son expression ce qu'on vient  
 300. d'entendre tout à l'heure il y a quelque chose pour quelqu'un qui connaît la langue  
 301. arabe en substance et en forme qui en fait un miracle par la beauté alors on répète  
 302. souvent *Allahu ġamīl' inna Allah ġamīl' n yuħibu al-ġamāl* Dieu est beau il aime la  
 [D'après Abdallah ibn Massoud (qu'Allah l'agrée), le Prophète (ﷺ) a dit: « Quiconque possède un grain de Kibr (\*) dans le cœur n'entrera pas au Paradis » Une personne (qui a entendu cela) a dit: « ô messenger d'Allah! Un homme aime avoir de beaux vêtements et chaussures. Est-ce inclus dans le kibr ? » Il a répondu : « Non. Allah est Beau et Il aime la Beauté. Al-Kibr c'est le rejet de vérité (Batrul-Haqq) et le mépris des gens (waa ghamtun-nas). » Rapporté par Muslim dans son Sahih n°91 (\*) Al-Kibr c'est orgueil?]
303. beauté en même temps ' y a pas que ça la l'appel à la prière qui fait qu'il y a des gens  
 304. qui viennent et qui ont cette écoute là parce qu'il est beau cet appel à la prière la voix  
 305. est belle la calligraphie est belle et les mosquées sont belles (.) il y a dans la beauté les  
 306. l'expression d'un signe de la présence du Divin jamais le moche (.) n'est l'expression  
 307. du Divin (.) le beau est une expression fondamentale la nature elle est belle (.) la  
 308. nature elle est belle le beau nous parle de Dieu tout le temps aussi nous regardons le  
 309. beau avec le cœur pas simplement en disant c'est beau point c'est beau *mā šā'a Allah*  
 310. donc ça c'est dans l'éducation fondamentale l'expression du beau la connaissance du  
 311. beau et ça qu'est-ce que c'est ↑ où s'exprime le beau dans une société ↑ elle s'exprime  
 312. dans la langue elle s'exprime dans la culture elle s'exprime dans l'environnement elle

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/406.html?a=3431>

<sup>2</sup> Sahih Muslim , p51.Traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-muslim-01-livre-de-la-foi/>

313. s'exprime même dans la tenue vestimentaire le prophète' *alayhi al- ṣalatu wa al-*  
314. *salām* le jour du vendredi il s'habille de belle façon (.) c' 'est pas parce qu'il coquet (.)  
315. c'est parce qu'il est croyant (.) il n'y a aucune contradiction entre être croyant et  
316. coquet pour Dieu (.) pas :: pour les hommes (.) l'expression d'une coquetterie  
317. l'expression d'une beauté c'est quelque chose et ça il disait' *ariḥnā biḥā* avec le coran  
318. [D'après Muhammad Ibn Al Hanafiya : « Je suis partie avec mon père (1) pour visiter un  
homme des ansars (2) qui s'était marié avec une femme de notre famille.  
Lorsqu'est venu le moment de la prière il a dit à une personne de sa famille : Ô petite fille !  
Apporte-moi de l'eau pour les ablutions afin que je prie et que cela me repose.  
Nous lui avons reproché cela. (3)  
Il a dit alors : J'ai entendu le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) dire: «  
Lève-toi ô Bilal (3) et repose nous avec la prière (4) ».Rapporté par Abou Daoud dans ses Sunan  
n°4986 et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Abi Daoud, Hadith Sahih<sup>1</sup>]
319. fais nous sentir ce parfum cette beauté là il faut dans nos écoles on l'enseigne mais  
320. qu'est-ce que c'est la beauté ↑ la beauté c'est simplement en état extatique comme ça  
321. on est *mā ṣā'a Allah* non c'est un bien être se sentir bien (.)se sentir bien être éduqué  
322. à se sentir bien à pouvoir reposer son cœur dans le bien de l'expression du beau (...)  
323. alors y en peut-être parmi vous qui pensent que la music elle est *ḥarām* c'est votre  
324. choix mais la music elle pas *ḥarām* pour tout le monde l'expression de l'art de la  
325. peinture de l'expression de l'architecture tout ça c'est-nos écoles doivent célébrer ça et  
326. quand vous êtes en France il y a des monuments de beauté dans la littérature française  
327. dans l'expression de l'art français depuis quand est-ce que ça ' serait pas islamique ↑  
328. parce que 'y a pas un tampon islamique dessus ↑ mais non ça c'est nos complexes à  
329. nous nous (.) nous on pense qu'on peut tout islamiser du tamponne donc toi tu  
330. commences par *bismillah* tu mets *alhamdu lillah* à la fin (.) c' 'est pas ça cette  
331. expression-là de ces-moi je l'ai toujours dit (.) vous avez en face de vous quelqu'un  
332. qui a dépassé les cinquante-quatre ans pendant des années on a dit Tariq Ramadan  
333. c'est le petit-fils de (.) maintenant c'est le grand-père de (.) et moi le deuxième livre  
[Rires du public]
334. que j'ai reçu après le coran de la part de ma maman qui ne parlait pas français de  
335. façon courante et de façon /heu aussi bien que l'arabe c' 'était pas sa première langue  
336. elle parlait le français comme quelqu'un qu'il l'a appris le livre qu'elle me donne c'est  
337. la poésie de Alfred de Musset elle me dit lis ça c'est beau (.) jamais moi je n'ai  
338. compris que l'art français était en opposition avec la foi du croyant mais non c'était un  
339. supplément de beauté en temps d'édification pas un danger à ton cœur ce qui est un  
340. danger à ton cœur c'est quand tu fais du mal avec le beau mais quand le beau te  
341. permet d'être dans l'expression de l'élévation ça élève ton cœur il ne faut pas que ce  
342. soit forcément un musulman qui le fasse= donc en l'occurrence la culture est l'une des  
343. expressions il faut connaître ça veut dire quoi ce que je suis en train de vous dire ↑  
344. c'est qu' il ' y a pas d'éducation possible si elle n'est pas adaptée et si elle ne tient pas  
345. en compte l'environnement dans lequel elle s'exprime donc une éducation avec tout ce  
346. que je viens de dire en France ou en Suisse elle tient compte de l'environnement  
347. culturelle esthétique intellectuel (.) forcément avec les moyens qui sont là et ces  
348. moyens aujourd'hui le le le internet tous ces éléments là il faut les intégrer et dans

<sup>1</sup> Sahih Aljami , Al-Albani, p 1307.Traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sunan-abou-daoud-43-le-bon-comportement-kitab-al-adab/>

349. l'environnement et c'est mon dernier point /eh bien il y a les acteurs qu'il ne faut  
 350. pas oublier je le répète souvent pare que moi j'ai toujours été très très critique des  
 351. de certaines écoles islamiques de certaines écoles qu'on appelle islamiques (.) parce  
 352. que je je j'ai toujours considéré que certains ils faisaient des écoles islamiques qui  
 353. n'étaient pas des écoles islamiques pour les principes c'étaient des écoles pour les  
 354. musulmans (.) donc en fait leur but c' 'est l'expression des principes c'est réunir les  
 355. musulmans pour les protéger et donc ça c' 'est pas une école islamique c'est une école  
 356. pour les musulmans donc ce que t'es en train de faire c'est une école pour les  
 357. musulmans pour certains je veux dire là ce qui m'intéresse c'est de voir qu'on est sur  
 358. la base de principes fondateurs d'éléments de fondation qui doivent être ouverts en  
 359. l'occurrence il y a (.) des partenaires de l'école que tout projet éducatif qui est lié à un  
 360. environnement ne peut pas ne pas ne peut pas ne pas intégrer une école aujourd'hui  
 361. intègre à l'expression de son projet comme finalité la relation avec les parents (.) la  
 362. relation avec les parents et (.) certains d'entre vous ils sont tout à fait d'accord avec  
 363. moi et en même temps quand ils doivent aller à l'école pour leurs enfants ils envoient  
 364. leurs femmes et ils sont contents d'entendre que (incompr) c'est lui le papa qui parle à  
 365. son fils (.) c'est un père qui parle à son fils là c' 'est pas la mère (.) c'est un père qui  
 366. parle à son fils c'est le père qui s'occupe de l'éducation comme la mère ' y a pas  
 367. d'éducation qui soit par procuration à la mère (..) c'est les deux et donc dans un projet  
 368. scolaire une école elle intègre c'est pour ça que je vous dis je répète ça aussi parce que  
 369. à l'époque Youcef Islam quand il s'occupait de ses écoles lui il a commencé à faire  
 370. des écoles au moment où ses enfants ont commencé à aller à l'école il dit nous ont  
 371. construit pendant sept heures dans dans la journée ce que les parents détruisent  
 372. pendant une demi-heure à la maison (..) parce que nous on on travaille sur l'édification  
 373. et on rentre à la maison et les parents détruisent tout il faut une collaboration entre le  
 374. temps scolaire et le temps familial (.) une collaboration entre les-c'est-à-dire les  
 375. parents ne sont pas passifs par rapport à l'éducation et l'école n'est pas le seule  
 376. responsable on ne réussit une éducation que quand on a compris les deux jambes  
 377. en français on l'a on a exactement en français ce qu'on a en arabe *al-tarbiya wa*  
 378. *al-ta' līm* on a l'éducation et l'instruction on n'a pas ça en anglais ces deux mots-là  
 379. sont très important l'instruction transmet le savoir l'éducation transmet le savoir et et  
 380. le comportement et donc ça c'est aussi déterminant pour nous pour comprendre que  
 381. c'est ça qui va nous permettre l'élévation c'est aussi ça que nous dit *kamā' arsalnā*  
 382. *fīkum rasūl' n minkum yatlū' alaykum' ayātīnā* la connaissance qui vient *wa yuzakīkum*  
 383. c'est-à-dire il est pour la purification l'édification *wa yu' alimukum al- kitāba wa*  
 384. *al-ḥikma* il vous enseigne le livre et *al-ḥikma* souvent les gens nous disent c'est la  
 [«Ainsi, Nous avons envoyé parmi vous un messager de chez vous qui vous récite Nos versets,  
 vous purifie, vous enseigne le Livre et la Sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez  
 pas. »<sup>1</sup>.Verset 151.Sourate 2 : Al-Baqara]  
 385. sounna ça c'est des savants spécifiques mais la *ḥikma* c'est la sagesse (.) c'est la  
 386. sagesse c'est le bon comportement c'est savoir /heu faire ceci et donc là il y a aussi  
 387. une détermination importante ce qu'il 'faut pas oublier aussi dans l'éducation (..) par  
 388. rapport à à à tout ce que je suis en train de vous dire c'est le prophète' *alayhi al- ṣalatu*  
 389. *wa al- salām* c'était tout à fait étonnant quand :: un de ceux qui à qui était promis le  
 390. paradis est quelqu'un qui avait des formules extrêmement simples et que le prophète'  
 391. *alayhi al- ṣalatu wa al- salām* avait mis en évidence il y a quelque chose qui l'avait

<sup>1</sup> Traduction : <http://quran.ksu.edu.sa/translations/french/23.html?a=158>

392. dite dans le prolongement de ceci il a dit *inna li-badanika' alayka haq* ton corps a des [Le Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) avait établi le lien de fraternité entre Salman et Abu Ad- Darda, Salman en rendant visite à Abu Darda a remarqué qu'Um Ad-Dardaa avait des habits usés. Elle lui dit : "ton frère Abu Ad-Dardaa ne montre aucun désir à la vie", et à l'arrivée de Salman Abu Ad-Dardaa prépara quelque chose à manger pour Salman, celui-ci dit : mange ! -Mais je jeûne, répondit Abu Ad-Dardaa, -je ne mangerai, insista Salman, que si tu manges. Alors Abu Ad-Dardaa mangea. Et lorsque la nuit tombée, il voulait la passer en priant, Salman lui demanda expressément de dormir, il dormit. Abu Ad-Darda se réveilla en suite pour prier mais Salman lui répéta : dors ! A la fin de la nuit ce, ce dernier dit, à son frère tu peux te lever maintenant et ils prièrent ensemble .Après quoi, Salman lui dit « envers ton seigneur tu as des devoirs, envers ta personne tu as des devoirs, envers ta femme tu as des devoirs, remplis alors chaque devoir envers qui de droit. Abu Ad-Dardaa contacta le Prophète, paix soit sur lui, il lui raconta ce qui s'était passé, le Prophète, paix soit sur lui dit : « Salman dit juste ». Authentifié par Al-Bukhari ; n °1968<sup>1</sup>]
393. droits sur toi (.) une éducation doit aussi prendre en compte tout ce qui est l'éducation  
 394. du corps (.) l'hygiène du corps et l'hygiène du corps c' 'est pas seulement le sport (.)  
 395. dis-moi ce que tu manges je te dirais qui tu es vous savez avec le moi du jeune c' 'est  
 396. pas uniquement un mois de privatisation c'est un mois de discipline corporelle (.) c'est  
 397. la discipline par rapport à ton estomac c'est que ton estomac il a des droits sur toi on  
 398. jeûne pour Dieu mais vous penser que Dieu il a besoin qu'on se prive d'une part de  
 399. manger mais il est au-dessus de ça c' 'est pas pour lui c'est pour nous en nous  
 400. souvenant de lui et lui il sait qu'on le fait mais on pourrait le gâcher de le faire ↑mais  
 401. qu'est-ce que ça veut dire ↑ ça veut dire qu'en fait ce travail que nous faisons sur le  
 402. corps il a des secrets le jeûne il a un secret physique et spirituel (.) spirituel bien  
 403. entendu mais physique c'est important la régulation la discipline avec son corps ce que  
 404. nous devons enseigner à nos enfants comment on mange (.) comment on mange une  
 405. école qui ne s'occuperait pas de comment on mange comment on tient son corps  
 406. comment on on doit avoir une vie saine et dans point de vue-là le prophète le prophète  
 407. 'alayhi al- ṣalatu wa al- salām il vient changer le monde et il nous parle de la natation  
 408. il nous parle de de la discipline de l'arche le fait de demander les sports de son époque  
 409. pour faire quoi↑ maîtrise ton corps c'est une façon de libérer ton esprit parce que si ton  
 410. corps dans sa négligence prend possession de toi il prend possession de ton esprit (.) et  
 411. et c'est la formule socratique corps sain et l'esprit sain les deux vont ensemble tout ça  
 412. c'est notre éducation donc notre projet scolaire doit réunir tout ceci donc vous avez  
 413. bien compris qu'en commençant par ceci ce n'est pas pour dire on va faire une école  
 414. islamique pour protéger nos enfants de ces *kuffār* ça ne peut pas être ça par contre ça  
 [Rires dans la salle]
415. doit être tous ces principes-là pensés dans un environnement donné et de donner des  
 416. priorités ça veut dire acquérir des connaissances oui mais la solidarité (.) l'écoute du  
 417. professeur oui mais l'écoute des camarades (.) s'intéresser à être le premier ne jamais  
 418. négliger le dernier (.) être dans la société ce qui a été dit tout à l'heure un de des frères  
 419. disait nous notre mot dans ce qu'on fait *hayrukum' anfa' ukom li-nnās* le meilleur  
 [« Les meilleures personnes sont les plus utiles aux autres »<sup>2</sup> .Hadith, classé comme bon par Al-  
 Albani dans Sahih Al-djami' 3289 , p 623]
420. d'entre vous est le plus utile une école elle doit rayonner par le bon comportement de

<sup>1</sup> Source : Al-Boukhari, Sahih Bukhari , volume 3, p 51/52. Traduction : A.Harkat

<sup>2</sup> Traduction : <http://bibliotheque-islamique.fr/hadith/sahih-al-jami-07-livre-de-la-lettre-kha/>

421. ses élèves une école doit rayonner à l'extérieur elle doit être en contact avec  
 422. l'environnement musulman comme les personnes d'autres religions et vous avez bien  
 423. compris je le répète je n'ai pas dit musulman et non-musulman (.) je m'interdis  
 424. aujourd'hui de parler de ceux qui sont d'une autre religion à partir de ma centralité je  
 425. n'aimerai pas qu'un chrétien me parle te me dise toi tu es un non-chrétien (.) non moi  
 426. je suis un musulman et lui il est chrétien et lui il est juif et lui il est bouddhiste  
 427. comment on parle des gens ↑ comment on parle des gens ↑ il faut éduquer nos enfants  
 428. à parler es gens de la façon qui soit la plus respectueuses le prophète' *alayhi al- ṣalatu*  
 429. *wa al- salām* parlait de ses compagnons en cherchant la plus belle façon celui qui lui  
 430. plaisait le plus pour que nous aujourd'hui on dit nous on est les musulmans et puis il y  
 431. a les non-musulmans qu'est-ce-quelle éducation vous allez donner à vos enfants quand  
 432. en plein milieu d'une société à Genève ou en France vous leur dites les musulmans et  
 433. les non-musulmans ↑ vous catégorisez le monde en deux non il y a les musulmans il y  
 434. a les chrétiens il y a toute cette diversité la façon dont on parle est importante donc un  
 435. dans nos écoles il faut qu'on vienne avec ces principes-là comprendre l'environnement  
 436. dans lequel on est (.) parce que si dans l'école on fait comme parfois on fait dans nos  
 437. mosquées nous et eux /hé ben quand on sort c'est je parmi eux c' 'est pas nous et après  
 438. il faut le dire côté les français mais tu m'as enseigné de dire je parmi eux donc je suis  
 439. dans l'altérité et je devrais faire semblant prétendre que non il faut parler de nous il  
 440. faut que cette école elle soit une valeur ajoutée au paysage scolaire de la France ou de  
 441. la Suisse la valeur ajoutée qu'est-ce que c'est ↑ (.) une connaissance qui cherche  
 442. l'excellence une solidarité qui cherche l'humanité une éthique qui cherche la visibilité  
 443. (.) c'est-à-dire la visibilité de l'agir moral je parle pour le bien (.) je ne sais pas  
 444. simplement bien parler mais je parle pour le bien je suis dans la solidarité je fais du  
 445. sport je m'occupe d'art je suis pour la créativité LA CRÉATIVITÉ *al-'ibdā'* c'est-à-  
 446. dire commencer à penser à sortir de nos simplement répétition la beauté l'art de ne pas  
 447. vouloir seulement devenir médecin ou ingénieur (.) de devenir artiste de devenir  
 448. journaliste de devenir tous les métiers du monde avec l'excellence de ceux qui cherche  
 449. à faire le bien dans le beau (.) le bien dans le beau (.) toujours beau mais du bien pas  
 450. le beau qui fait mal (.) mais le beau qui fait du bien avec le bien tout ça ce sont nos  
 451. projets et donc là vous avez à chercher à devenir créatif y a plein aujourd'hui de  
 452. méthodes qui sont individualisées c'est pour ça que c'est intéressent d'avoir une école  
 453. où il y a quinze élèves vingt élèves on personnalise les choses on fait attention à  
 454. intégrer le le pont parent dans l'école et on fait un travail sociale à côté de l'école moi  
 455. j'étais prof au collège de Genève c'est-à-dire avec des lycéens et et à un moment  
 456. donné ça ne m'intéressait pas uniquement qu'ils soient qu'ils écrivent bien en français  
 457. j'arrive d'accord vous écrivez bien en français ça c'est la dissertation maintenant vous  
 458. allez faire un livre on va sortir de l'école je veux que vous écriviez un livre sur les  
 459. personnes âgées de cet-de ce canton ceux qu'on délaisse et on a fait un livre le samedi  
 460. est fendu je veux que vous écriviez avec un livre vous les élèves qui soit disant vous  
 461. réussissez sur tout ce qui échoue et on a fait un livre en rouge dans la marge je veux  
 462. écriviez un livre sur la diversité et on a fait un point commun la différence des livres  
 463. qui sortent du cadre scolaire mais qui entrent dans le cadre humain c'est-à-dire  
 464. emmener l'humain à l'école et ' pas faire que l'école marche à côté de la vie une école  
 465. qui se dit islamiques avec des principes elle doit faire ça (.) elle doit multiplier cette  
 466. solidarité elle doit s'ouvrir à cette beauté-là elle doit faire en sorte qu'on puisse  
 467. travailler voilà ce que moi je vois comme éducation et vous avez remarquez que tous  
 468. les objectifs que j'ai mois en évidence ils sont sortis soit du coran soit de la tradition



469. du prophète *alayhi al-ṣalatu wa al-salām* mais une fois qu'on dit ça on 'a pas tout  
 470. dit il faut maintenant la créativité de sa mise en place dans un contexte qui est le nôtre  
 471. et qui sont ceux qui peuvent le faire ceux qui connaissent le contexte ceux qui sont nés  
 472. ici ceux qui ont vécu ici ceux qui connaissent ici et qui commencent à prendre les  
 473. principes et à les traduire dans des projets intéressants (.) 80 % du travail des savants  
 474. juristes c' 'est pas l'extraction des règles (.) ça c'est le plus facile c'est la prise des  
 475. règles *wa al-tanzil' alā al-waqi'* c'est-à-dire l'application sur le terrain ça c'est le plus  
 476. dure c'est là c'est le plus dure et qui va le faire ↑ celui qui connaît les textes ↑ celui qui  
 477. connaît les textes il peut connaître l'extraction des principes mais pas du tout  
 478. l'application de ces principes sur le terrain donc on a besoin de professionnel de  
 479. l'éducation c'est pour ça que j'étais content d'entendre qu'on veut des professionnels  
 480. on veut des gens qui maîtrisent leur sujet on dit la maîtrise des sujets des gens qui  
 481. regardent les objectifs et à partir de ces objectifs-là faire une école (.) dont l'excellence  
 482. en matière du savoir ne soit pas une négligence en matière d'humanité que  
 483. l'acquisition du savoir ne soit pas au-un déficit d'appréhension du beau et du culturel  
 484. que le fait de d'enseigner l'esprit ne veut pas négliger les corps (.) non vous ne pouvez  
 485. pas et en particulier aujourd'hui à l'ère de la globalisation le but c' 'est pas de dire ne  
 486. face du culte du corps nous on va négliger le corps non (.) ça vous n'arriverez pas  
 487. quand une société de consommation fait le culte du corps il faut parler du corps  
 488. différemment c'est faux de ne pas en parler quand une société parle et peut parler de la  
 489. sexualité d'une certaine façon il est tout à fait faux de ne pas en parler c'est parler  
 490. différemment des choses faire comme si vous ne voyez pas le culte du corps ou la  
 491. sexualité ou ce qui devenu le divertissement qui est de s'éclater quand on vous dit tu  
 492. seras bien quand tu seras éclaté il faut que vous puissiez apporter un discours alternatif  
 493. tu seras bien quand tu seras réconcilier c'est le contraire (.) le bien où tu t'éclates c'est  
 494. le moment de mal de tête c'est le moment de mal être mais le bien où tu réconcilies le  
 495. bien être où tu te réconcilie c'est la-l'être en paix une dimension de paisibilité que tu  
 496. as ça c'est des choses sur lesquelles on doit travailler vous avez remarquez que j'ai  
 497. parlé que d'éducation des écoles et en fait depuis que j'ai commencé à parler j'ai parlé  
 498. à chacun d'entre vous on n'a pas un dans cette salle qui et moi compris qui pas pensé à  
 499. un moment donné à lui (.) (incompr) ça me dit quelque chose parce qu'on est tous des  
 500. étudiants parce qu'on est tous des élèves (.) parce que tous on travaille de ce point de  
 501. vue-là à nous édifier dans toutes ces dimensions-là à partir des principes de l'islam  
 502. l'éducation ça devrait être ça et moi ce que j'aimerais est que cette école que vous allez  
 503. instituer elle puisse prendre de toutes les (.) de toutes ces méthodes qui sont des  
 504. méthodes extrêmement intéressantes et en même temps vraiment vraiment le hadith  
 505. est *ḍa' īf* mais le principe il est vrai on dit c'est que /heu /heu *al-ḥikmatu dālatu al-*  
 506. *muslim* la sagesse c'est la propriété perdu du musulman ou du croyant *fahuwa'awlā*  
 507. *bihā' yenamā waḡadahā* c'est lui qui en est le propriétaire partout où il la trouve  
 508. quand vous-donc ça c'est un hadith *ḍa' īf* mais le principe il est vrai vous voyez  
 509. comme le hadith qu'on répète souvent il faut chercher le savoir même en Chine c'est  
 510. un hadith *ḍa' īf* pas hadith *ṣaḥīḥ* mais l'idée est vraie va chercher le savoir où tu peux  
 511. le trouver et quand il est bien prends le donc quand on a la chance mais quand on la  
 512. chance d'être dans une société qui vous apporte des diversités de méthodes  
 513. d'enseignement qui est une floraison mais comment est-ce qu'on peut prôner nous  
 514. l'idée que tu seras un bon musulman quand tu vas répéter on enseigne le coran dans la  
 515. répétition qui ne comprend pas on enseigne l'islam dans la règle qui n'a pas de sens  
 516. on dit ce que tu es par opposition à ce que tu n'es pas on est dans une situation où on

517. 'comprend pas le terrain puis on dit /ah j'ai raté et il comprend rien (..) /ah j'ai raté  
518. l'éducation il comprend rien mon fils mais non t'as rien compris à ton fils (..) c'est  
[Rires dans la salle]  
519. le contraire (..) et on est tous par apport à ça on a tous fait des erreurs et moi le premier  
520. en étant père des erreurs on en a faites la question n'est pas être parfait sans erreurs  
521. l'humilité elle est aussi celle du papa et de la maman qui regarde son fils et dit j'ai fait  
522. une erreur mais s'il y a une chose qu'on peut faire ensemble si il y a une chose que  
523. j'ai compris qu'il n'y a rien de définitif dans l'erreur tant que t'es en vie et tant que je  
524. suis en vie tant qu'il y a de la vie on peut rectifier *in šā'a Allah* que Dieu nous aide *wa*  
525. *al-salam' alaykum wa rahmatu Allah*

#### 4. Les figures <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Toutes les figures ont été réalisées par nous-même

Figure 21

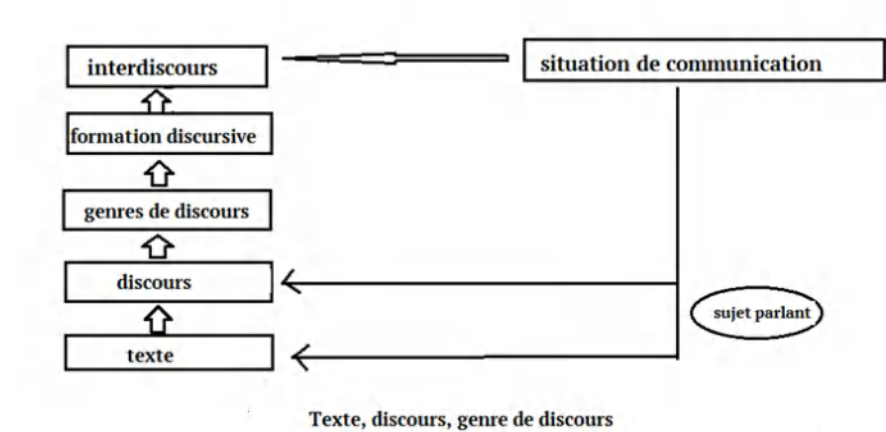


Figure 22

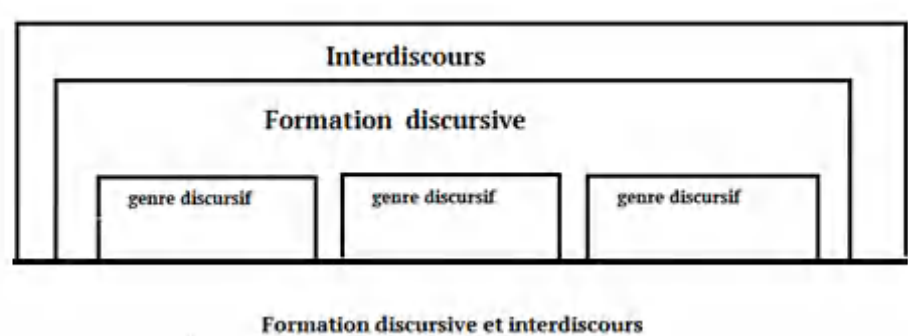


Figure 23

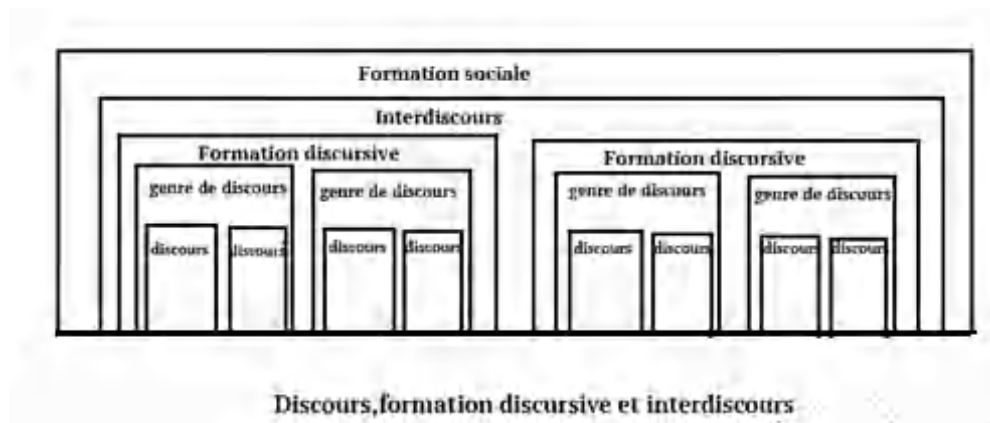


Figure 4

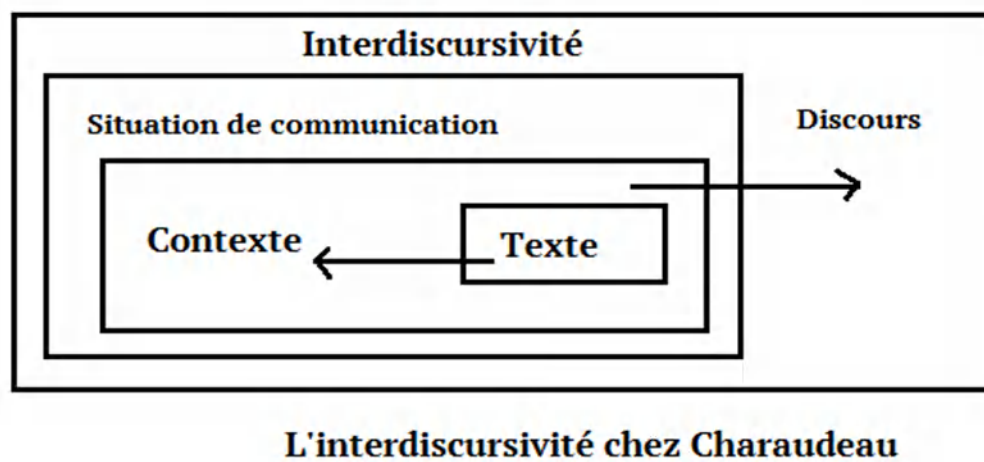


Figure 5

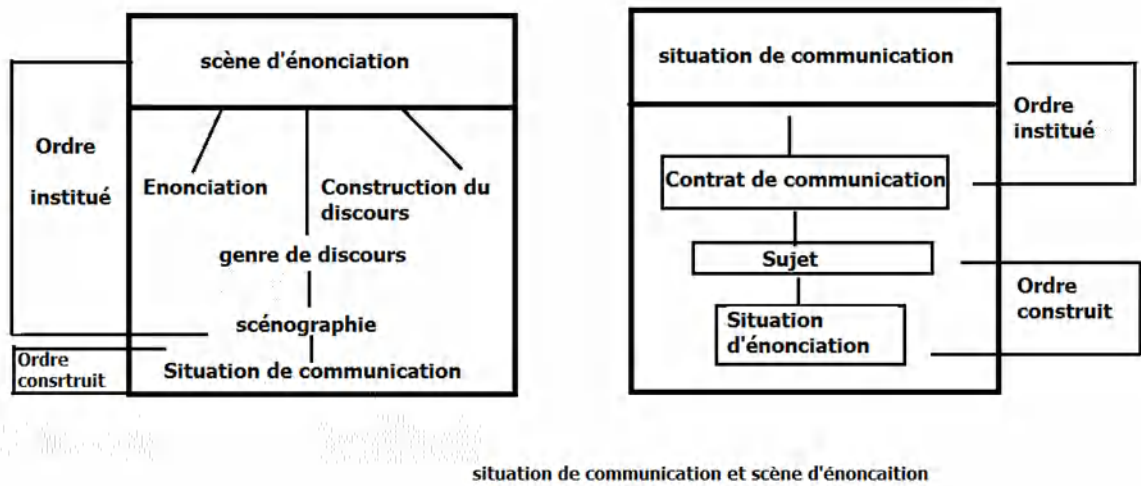


Figure 6



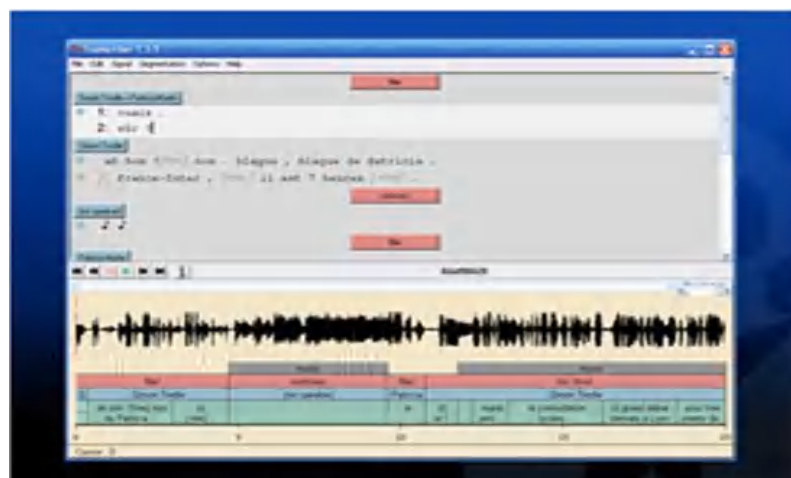
Le logiciel de conversion en mp3

Figure 7



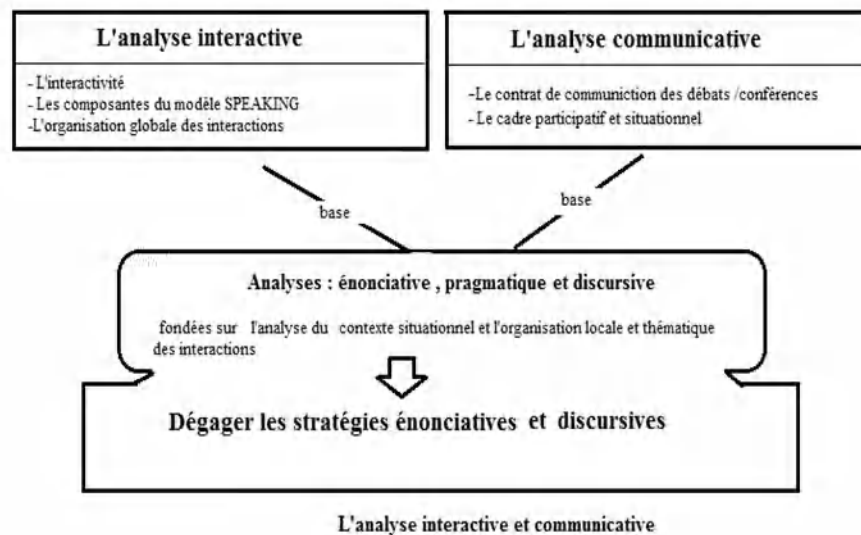
L' interface du logiciel de conversion en ligne (OVC)

Figure 8



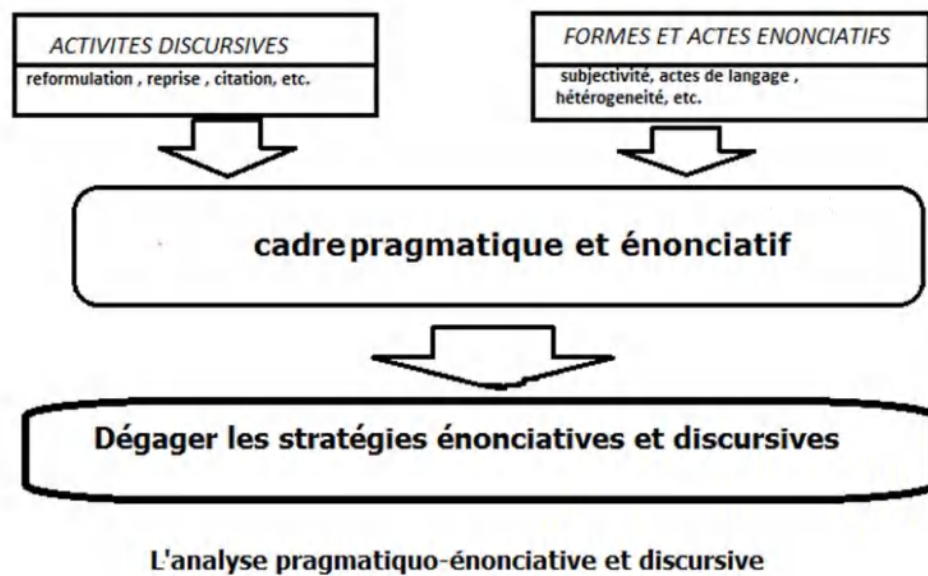
L'interface du logiciel Transcriber

**Figure 9<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Shéma conçu et réalisé par nous-même

Figure 10<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Schéma conçu et réalisé par nous-même



Figure 11



M.Onfray face à T.Ramadan et J.Graziani

Figure 12

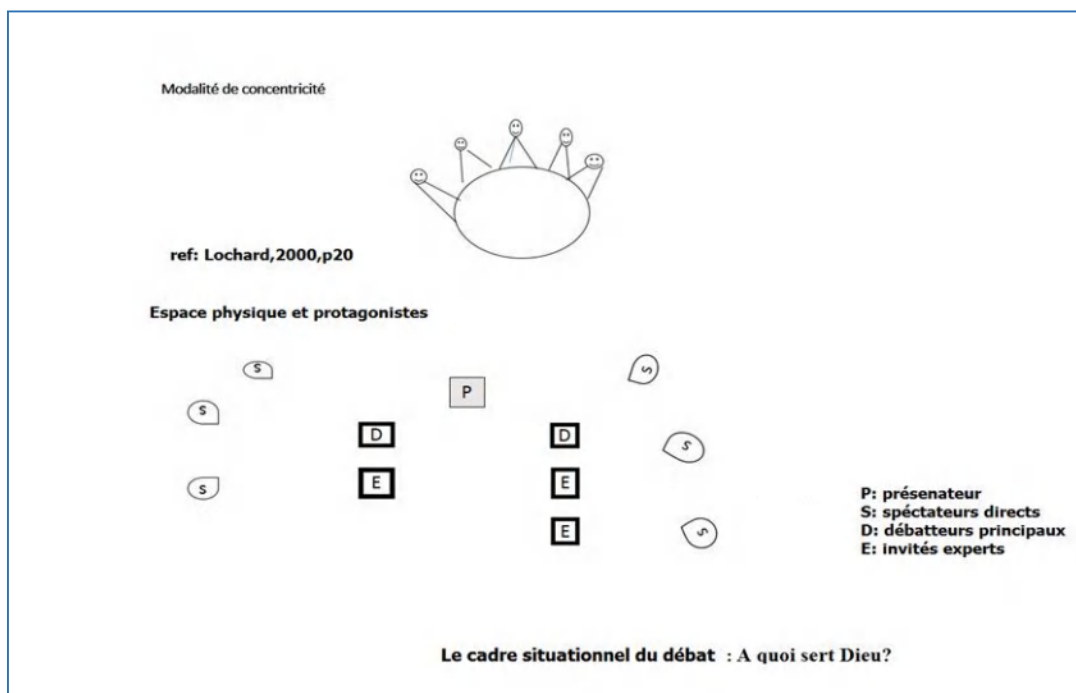


**Figure 13**



**La disposition spatiale des participants au débat L'islamophobie**

**Figure 14**



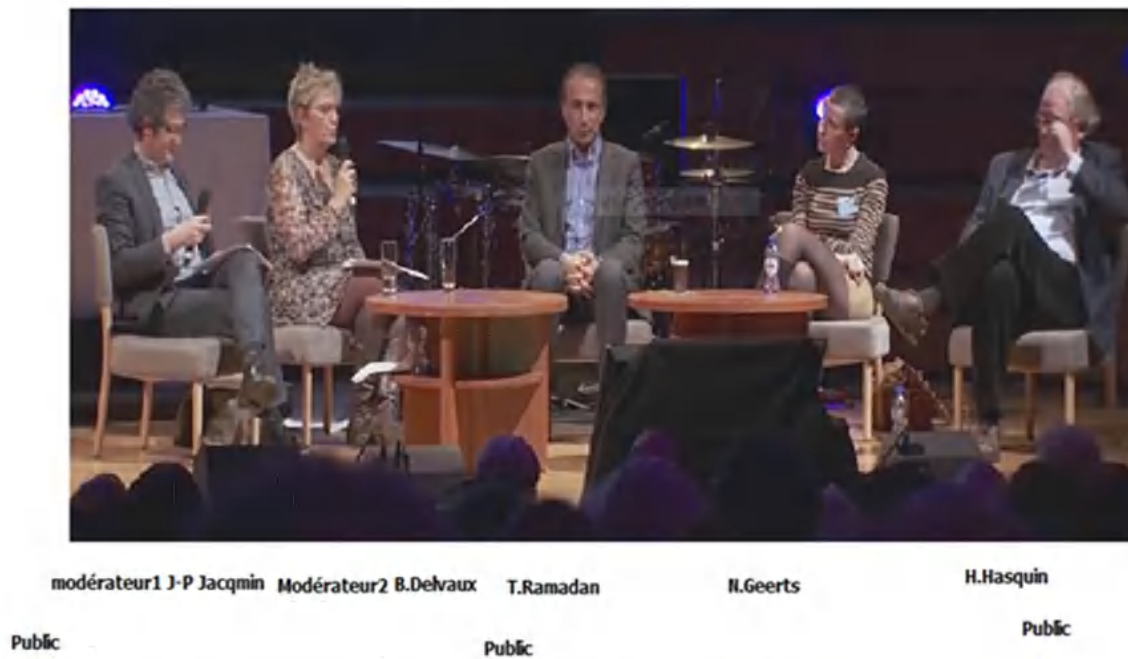
**La disposition spatiale des participants au débat : La liberté d'expression**

Figure 15



La disposition spatiale des participants au débat : A quoi sert Dieu ?

Figure 16



La disposition spatiale des participants au débat : La religion dans la ville

**Figure 17**



**Disposition spatiale**

**La conférence : Les clés du vivre ensemble**

**La conférence : Le devoir d'intelligence**

**Figure 18**



**Disposition spatiale de la conférence : Le citoyen musulman face à l'extrémisme**

Figure 19



**Disposition spatiale/conférence : Notre rapport au prophète**

Figure 20



Disposition spatiale de la conférence: Quelle éducation pour quelle finalité?



## 5. Les tableaux

### 5.1 Les débats

| Thèmes et débatteurs                                                                                                                                                    | Date et lieu                                         | Source                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>À quoi sert Dieu ?</b><br><b>F.O.Giesbert : Présentateur</b><br><b>M.Onfray</b><br><b>T. Ramadan</b><br><b>M.Rougé</b><br><b>F. Zouari</b><br><b>J. Graziani</b>     | Paris .Plateau de France 5<br>Diffusée le 08.02.2014 | 1 <sup>er</sup> Lien électronique : site officiel : michel-onfray.over-blog.com<br>2 <sup>e</sup> lien .Chaine YouTube : <a href="https://youtu.be/irQ5ExtCx6I">https://youtu.be/irQ5ExtCx6I</a><br>3 <sup>e</sup> lien : <a href="https://www.france.tv/france-5/toutes-les-emissions.html">https://www.france.tv/france-5/toutes-les-emissions.html</a>                                                                                                                                                                                                       |
| <b>La liberté d'expression</b><br><b>Henri Bartholomeeusen</b><br><b>Monseigneur Guy Harpigny</b><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Modérateur : Eddy Caekelberghs</b>      | L'académie Royal de Belgique<br>Le 4/12/2014         | 1 <sup>er</sup> lien site internet : <a href="http://www.lacademie.tv">www.lacademie.tv</a> . 2 <sup>e</sup> lien : Chaine YouTube : <a href="https://youtu.be/KpGSnhzcFXI">https://youtu.be/KpGSnhzcFXI</a><br>3 <sup>e</sup> lien ChaineYouTube : <a href="https://youtu.be/KpGSnhzcFXI">TARIQ RAMADAN BEST</a> . Ajoutée le 25 nov. 2016 .                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>La religion dans la ville</b><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Nadia Geerts</b><br><b>Hervé Hasquin</b><br><b>Modérateurs : Béatrice Delvaux et Jean-Pierre Jacqmin</b> | Université Libre de Bruxelles Le 29/01/2016          | 1 <sup>e</sup> lien Chaîne officielle YouTube de <a href="https://youtu.be/mx7RTU4Byr8">Tariq Ramadan</a> : <a href="https://youtu.be/mx7RTU4Byr8">https://youtu.be/mx7RTU4Byr8</a><br>2 <sup>e</sup> Lien <a href="https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo/videos">https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo/videos</a> . Ajoutée le 23 août 2016. 3 <sup>e</sup> lien : <a href="http://www.o-re-la.org/index.php/analyses/item/1621-la-religion-dans-la-ville">http://www.o-re-la.org/index.php/analyses/item/1621-la-religion-dans-la-ville</a> |
| <b>Islam &amp; Islamophobie.</b><br><b>Pascal Bruckner.</b><br><b>Tariq Ramadan</b><br><b>Modérateur : Pascal Schouwey</b>                                              | Genève. Suisse. Salon du livre, le 30 avril 2017     | 1 <sup>er</sup> lien :chaine YouTube: Dominique Bianchi : <a href="https://youtu.be/3rCynlJE03A">https://youtu.be/3rCynlJE03A</a> , ajoutée le 15 mai 2017. 2 <sup>e</sup> lien : <a href="http://www.mizane.info/debat-tendu-entre-tariq-ramadan-et-pascal-bruckner-a-geneve/">http://www.mizane.info/debat-tendu-entre-tariq-ramadan-et-pascal-bruckner-a-geneve/</a> ou <a href="http://www.mizane.info">http://www.mizane.info</a>                                                                                                                          |
| Tableau réalisé par nous-même, le 22/10/2020                                                                                                                            |                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

## 5.2 Les conférences

| Thème                                                                 | Date / Lieu                                                                                       | Source                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Notre rapport au Prophète (saws) entre intelligence et émotion</b> | Le 7/ 2 / 2015, au palais des Congrès Paris-Est.                                                  | <u>Havre De Savoir</u><br>Ajoutée le 10 févr. 2015<br>Liens électroniques<br><a href="https://www.youtube.com/user/HavreDeSavoir">https://www.youtube.com/user/HavreDeSavoir</a><br>ou<br><a href="https://youtu.be/Vc-gCZK9_0M">https://youtu.be/Vc-gCZK9_0M</a>                                                             |
| <b>Les clés du vivre ensemble</b>                                     | Le 28/ 3 /2016, au palais des congrès à Bordeaux<br>Organisée par l'association InPeace événement | Lien électronique<br><a href="https://www.youtube.com/watch?v=HY8OZLeV6ik">https://www.youtube.com/watch?v=HY8OZLeV6ik</a><br>7 avr. 2016. Ou <a href="https://www.youtube.com/watch?v=qJF_FR2QbKk">https://www.youtube.com/watch?v=qJF_FR2QbKk</a>                                                                           |
| <b>Le devoir d'intelligence</b>                                       | Le 14/ 05/2016, Le Bourget, à Seine-Saint-Denis, France                                           | Chaîne YouTube : Iqraa - Français <a href="https://youtu.be/4TnfTPAr-Aw/">https://youtu.be/4TnfTPAr-Aw/</a><br>Ajoutée le 19 mai 2016                                                                                                                                                                                         |
| <b>Quelle éducation pour quelle finalité ?</b>                        | Le 07/10/2016<br>Annemasse .France.                                                               | Ajoutée le 24 oct. 2016<br><a href="http://www.tariqramadan.com">www.tariqramadan.com</a><br>ou<br><a href="https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo">https://www.youtube.com/user/tariqramadanvideo</a><br>ou<br><a href="https://www.youtube.com/watch?v=z1zshrlwctA">https://www.youtube.com/watch?v=z1zshrlwctA</a> |
| <b>Le citoyen musulman face à l'extrémisme</b>                        | Le 7/10/2017, Suisse                                                                              | Site officiel de T Ramadan<br>Lien électronique :<br><a href="https://tariqramadan.com/lms-le-citoyen-musulman-face-a-lextremisme-07-10-17-tariq-ramadan/">https://tariqramadan.com/lms-le-citoyen-musulman-face-a-lextremisme-07-10-17-tariq-ramadan/</a><br>Ajoutée le 18/12/2017                                           |

Tableau réalisé par nous-même, le 22/10/2020

### 5.3 Translittération arabe

|      |     |     |     |     |     |     |       |        |
|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-------|--------|
|      | ع   |     |     |     |     |     |       |        |
| a َ  | b ب | ḥ ح | r ر | ṣ ص | q ق | k ك | h ه   | an ُ   |
| u ُ  | t ت | ḫ خ | z ز | ḍ ض | f ف | l ل | w/ū و | un ُ   |
| i ِ  | ṭ ث | d د | s س | ṭ ط | ḡ غ | m م | y/ī ي | in ِ   |
| āl ا | ḡ ج | ḍ ذ | š ش | ẓ ظ | ‘ ع | n ن | ā اى  | a/at ة |



## 5. 9 : Grille d'analyse des conférences

|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   |                                                               |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'axe communicatif et interactionnel  |                                                                                                                                                                              |                                                                   | L'axe énonciatif et pragmatique                               |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
| Les paramètres d'analyse              |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Les paramètres d'analyse                                      |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
| Statut social                         | -Sexe<br><br>-Age<br><br>-Profession<br><br>-Statut : social/<br><br>Religieux/<br><br>politique                                                                             | rôles interactionnels : conférencier<br><br>auditoire             | Les actes de langage                                          |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Niveau                                                        | Les unités                                                                                                             | Opérations de Liage                                                                                                                                                                              |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | micro<br><br>meso<br><br>maco                                 | - Marques<br><br>-Activité langagière<br><br>-Acte de langage :<br><br>-Les composantes de l'évènement decommunication | Redondance/Combinaison /Succussion<br><br>-Marqueurs discursifs<br><br>-Plan énonciatif et formes énonciatives<br><br>-Connexion pragmatique<br><br>-Déduction de la valeur pragmatique générale |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Type d'énonciation                                            |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
| Le cadre participatif et situationnel | -Disposition spatiale<br><br>-Le niveau d'interactivité<br><br>-Le cadre participatif<br><br>-Le caractère formel et finalité<br><br>L'organisation globale de l'interaction | Interaction formelle /informelle<br><br>-Finalité externe/inetrne | Objectivante                                                  |                                                                                                                        | Subjectivante                                                                                                                                                                                    |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Hétérogénéité énonciative et interdiscursivité                |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Type                                                          | Rapport entre le discours cité et discours citant                                                                      | Rapport avec le discours de l'autre                                                                                                                                                              |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | L'éthos discursif                                             |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Éthos prédiscursif                                            | Éthos discursif                                                                                                        | Relation entre éthos prédiscursif et discursif                                                                                                                                                   |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Objectif : dégager les stratégies énonciatives et discursives |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |
|                                       |                                                                                                                                                                              |                                                                   | Objectif : caractériser la conférence                         |                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                  |

## 5. 10. Grille d'analyse des débats

| L'axe communicatif et interactionnel                            |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | L'axe énonciatif et pragmatique                                  |                                                               |                                                         |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| Les paramètres d'analyse                                        |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Les paramètres d'analyse                                         |                                                               |                                                         |
| Statut social                                                   | Sexe<br>Age<br>Profession<br>Statut : social,<br>religieux ou politique                                                                                                    | rôles<br><br>interactionnels                                                                                                       | Les actes de langage                                             |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Classe et type<br>d'acte de<br>langage                           | Valeur<br>illocutoire<br>pragmatique                          | Effets<br>perlocutoires<br>et<br>destinataires<br>visés |
| Débat<br>télévisé                                               | -L'espace du<br>spectacle<br>-L'espace physique<br><br>-Modalité de<br>Structuration<br>de l'espace                                                                        | Rôles<br><br>médiatiques                                                                                                           | Type d'énonciation                                               |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Objectivante                                                     |                                                               | Subjectivante                                           |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Les formes énonciatives                                          |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Type                                                             | Valeur<br>pragmatique                                         | Réactions de<br>l'énonciataire                          |
| Le cadre<br>participatif<br>et<br>situationnel                  | -Disposition spatiale<br>-Le niveau<br>d'interactivité<br>-Le cadre participatif<br>-Le caractère formel<br>-La finalité<br>-L'organisation<br>globale des<br>interactions | -Interaction<br>formelle<br>/informelle<br>-Finalité<br>externe/inetrne<br>-Interaction<br>tend vers le<br>dissensus<br>/consensus | Hétérogénéité énonciative et interdiscursivité                   |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Type                                                             | Rapport entre<br>le discours<br>cité et le<br>discours citant | Rapport avec<br>le discours de<br>l'autre               |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | L'éthos discursif                                                |                                                               |                                                         |
|                                                                 |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Éthos<br>prédiscursif                                            | Éthos discursif                                               | Relation entre<br>éthos<br>prédiscursif et<br>discursif |
| Objectif : Caractériser le débat : conflictuel/<br>argumentatif |                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                    | Objectif : dégager les stratégies énonciatives et<br>discursives |                                                               |                                                         |







